

La Patrie

DU DIMANCHE

16 août 1959

15c



L'EXILÉE DE CAPRI

Sophia Loren, éloignée de son pays depuis son mariage avec Carlo Ponti, rentre en Italie, grâce à une solution à l'amiable avec les autorités italiennes, pour y tourner dans la baie de Naples une série de films

dans lesquels elle joue à côté de célébrités de Hollywood comme Clark Gable. De l'avis du cinéaste, les Américains n'auraient pas traité comme il convenait sa protégée dans la capitale américaine du cinéma.



Charles Laughton, 60 ans, dans "Le Songe d'une nuit d'été", avec Maria Ure, Titania.



La tour (non un dinosaure) d'où l'on photographie les courses à Longchamps.



Lucille Ball, son mari et les enfants, Desi et Lucy, arrivent de Naples à Londres.

A
C
T
U
A
L
I
T
É
S



La première soucoupe volante de l'univers. Elle est anglaise. Elle peut voler à quinze pouces du sol à vingt-cinq noeuds à l'heure.



Le Dr Klaus Fuchs, condamné à quinze ans de prison en 1950, pour espionnage, sort de prison. Il a pris l'avion pour Berlin-Est.



23^e salon international de l'air au Bourget: missiles américains et tank français attirent beaucoup l'attention des nombreux visiteurs.

À Pérignon, patrie de Maria Chapdelaine, le souvenir de Louis Hémon demeure toujours

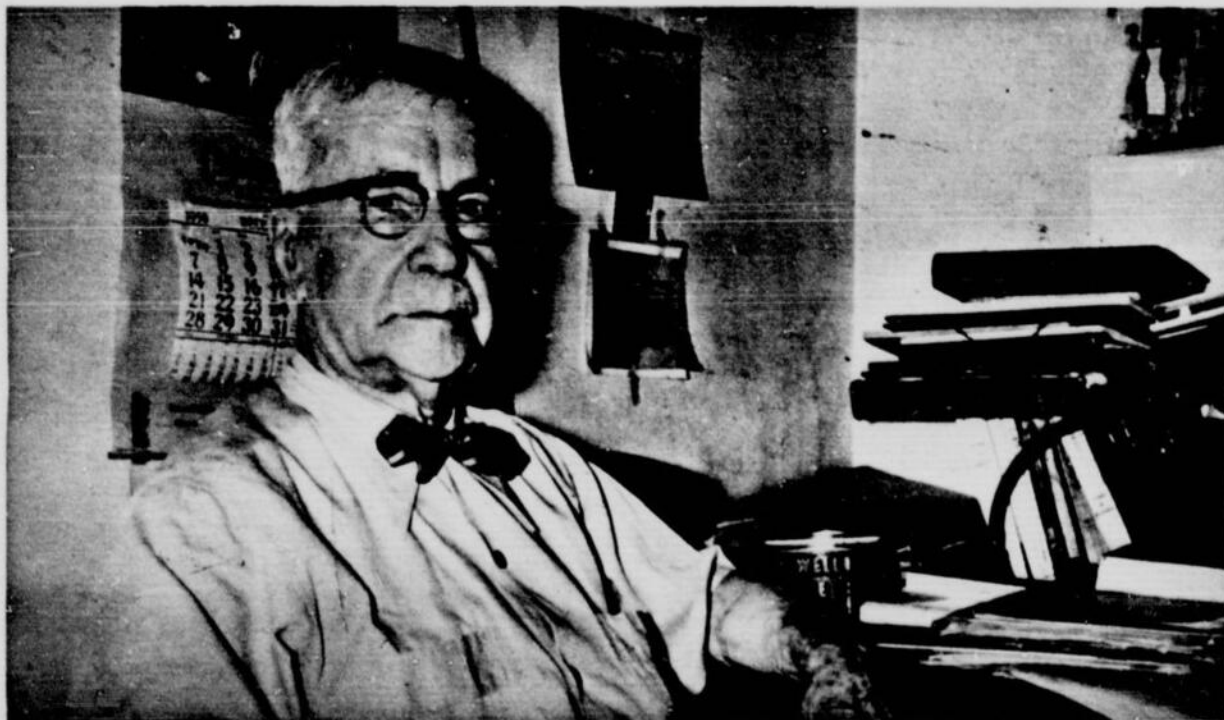
• Pérignon, petit village paisible et sans histoire, tranquillement installé dans sa monotonie, semble avoir tourné le dos à la renommée mais demeure toujours curieux de celui qui l'a rendu célèbre: Louis Hémon, mort voilà plus de 46 ans . . . Pérignon, patrie d'une histoire merveilleuse, aligne ses deux uniques rues le long de la rivière du même nom, majestueuse et large comme un fleuve oriental. Le long de la berge haute, l'ancien "chemin du Roy", où se promenaient naguère Louis Hémon et les premiers colons de Pérignon, est devenu une belle route asphaltée. Pourtant, tout est calme et paisible ici, et l'on se croirait, le soir, à l'autre bout du monde. Une église moderne, que l'on a bâtie il y a quelques années, a remplacé l'ancien temple de bois que connut Hémon. Le musée Louis-Hémon lui-même se trouve à environ 2 milles du village, en allant vers St-Coeur-de-Marie. Il est installé dans l'ancienne ferme de Samuel Bédard, aujourd'hui décédé, chez qui l'écrivain français travailla durant l'année 1912 pour 8 dollars par mois . . . On a repeint et restauré la ferme dont s'occupait naguère, avant sa mort, Mlle Eva Bouchard, que l'on tient pour avoir servi de modèle au personnage de "Maria Chapdelaine." Le musée reçoit durant l'été beaucoup plus de visiteurs que l'on ne pourrait le croire et, de l'autre côté de la route, face à la rivière, se trouve un restaurant où les touristes peuvent prendre des repas. Il y a même aussi quelques cabines. Dans l'ancienne ferme de Samuel Bédard, on a conservé pieusement le mobilier de l'époque: des meubles simples, en bois, solides, sans ornementation. Dans la petite chambre qu'occupait Louis Hémon, au plafond bas et où trône un énorme poêle à trois ponts, il n'y a pas autre chose qu'un broc de faïence sur un vieux bahut, et un crucifix pendu au mur. Au-dessus de son lit, la petite fenêtre par laquelle il surveillait la marche des saisons, le sourire du printemps et les ombres de l'hiver. On a reconstitué minutieusement la chambre à coucher des Bédard et la grande salle commune est devenue salle d'exposition d'éditions rares, de médailles, de gravures, etc. On peut aussi voir la vieille machine à écrire sur laquelle Hémon dactylographia l'immortel roman de "Maria Chapdelaine," et le sac de voyage en cuir qu'il négligea d'emporter lorsqu'il quitta Pérignon durant l'hiver de 1912.



Les bouleaux à Bédard, à l'ombre desquels Louis Hémon écrivait, chaque samedi, dans un cahier d'écolier, des chapitres de son fameux roman.

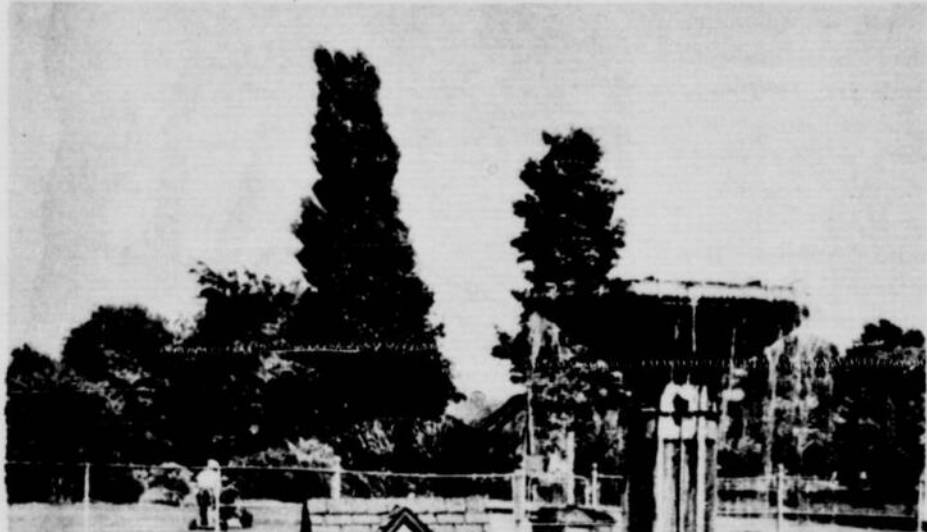


Le musée Louis-Hémon, installé dans l'ancienne ferme de Samuel Bédard, à Pérignon. À droite la stèle érigée à la mémoire de l'écrivain français par la Société des arts et lettres du Québec.



M. Damase Potvin, journaliste bien connu de Québec, était le beau-frère de Samuel Bédard, l'ancien patron de Hémon. Il rencontra le célèbre auteur du fameux roman "Maria Chapdelaine", un jour, dans un hôtel de Saint-Prime.

VALLEYFIELD, VENISE du QUÉBEC

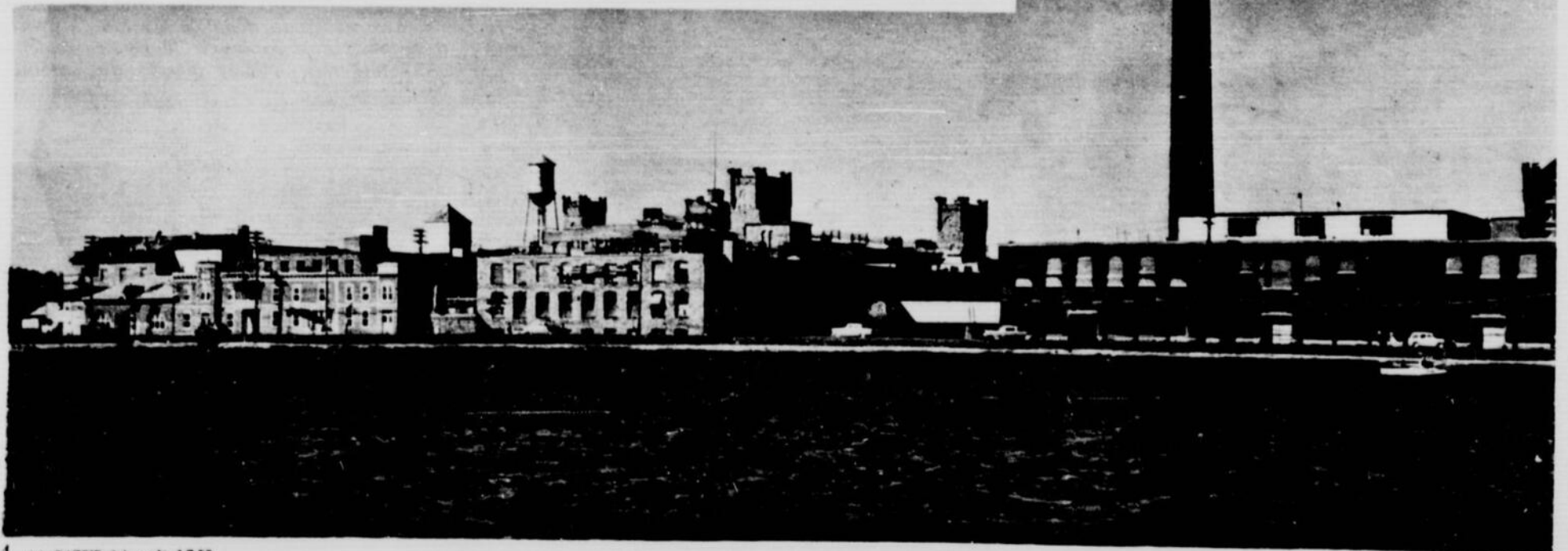
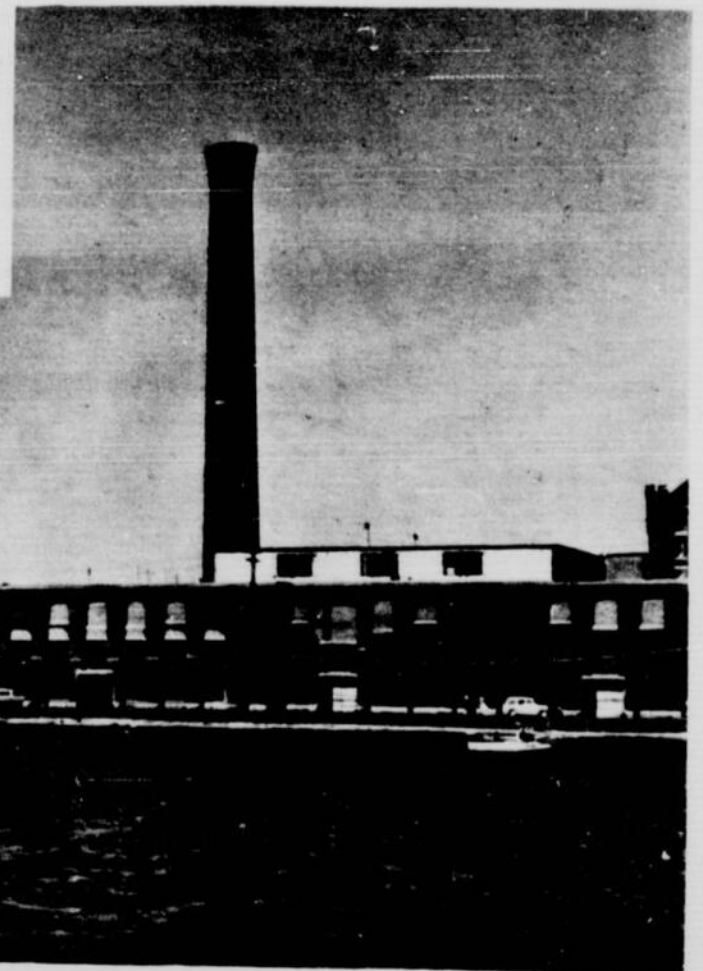


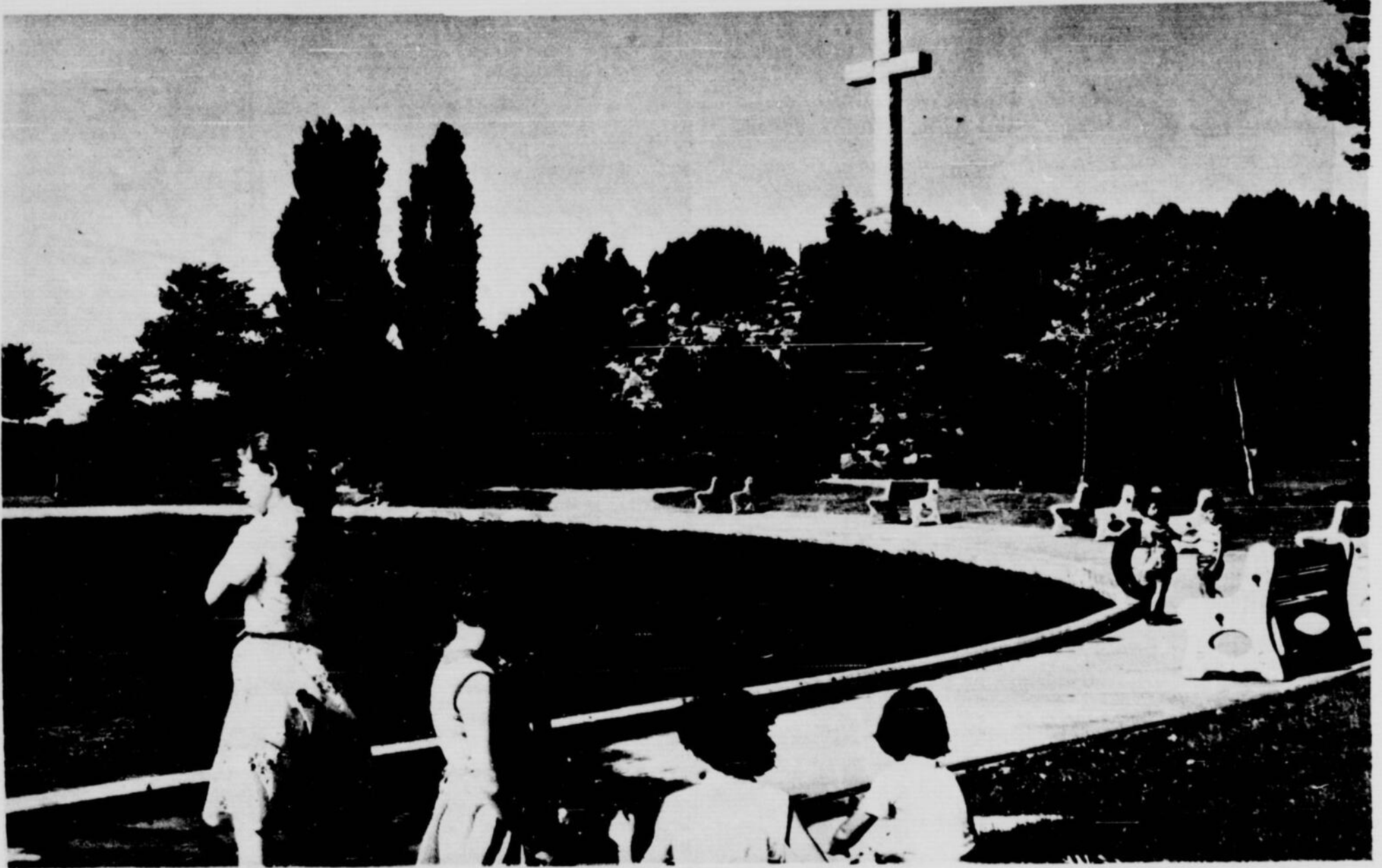
L'artère commerciale de la ville, la rue Nicholson, qui traverse le vieux canal de Beauharnois, dont les eaux paisibles font penser à un des canaux endormis de Venise.



Pour l'émerveillement des enfants, on a construit cette petite fontaine dotée de maisons miniatures, autour desquelles évoluent de gracieux canards au babil étourdissant.

Des rives du lac Saint-François, le visiteur découvre le vaste panorama industriel de cette active cité.





Le parc Dalpha Sauvé qui s'étend entre le lac Saint-François et le vieux canal de Beauharnois, possède une piscine où les enfants peuvent à loisir prendre leurs ébats.



L'hôtel de ville, situé à l'angle des rues Nicholson et Ste-Cécile, est l'un des plus vieux édifices de la cité de Valleyfield. Il fut érigé voilà plus de soixante ans.

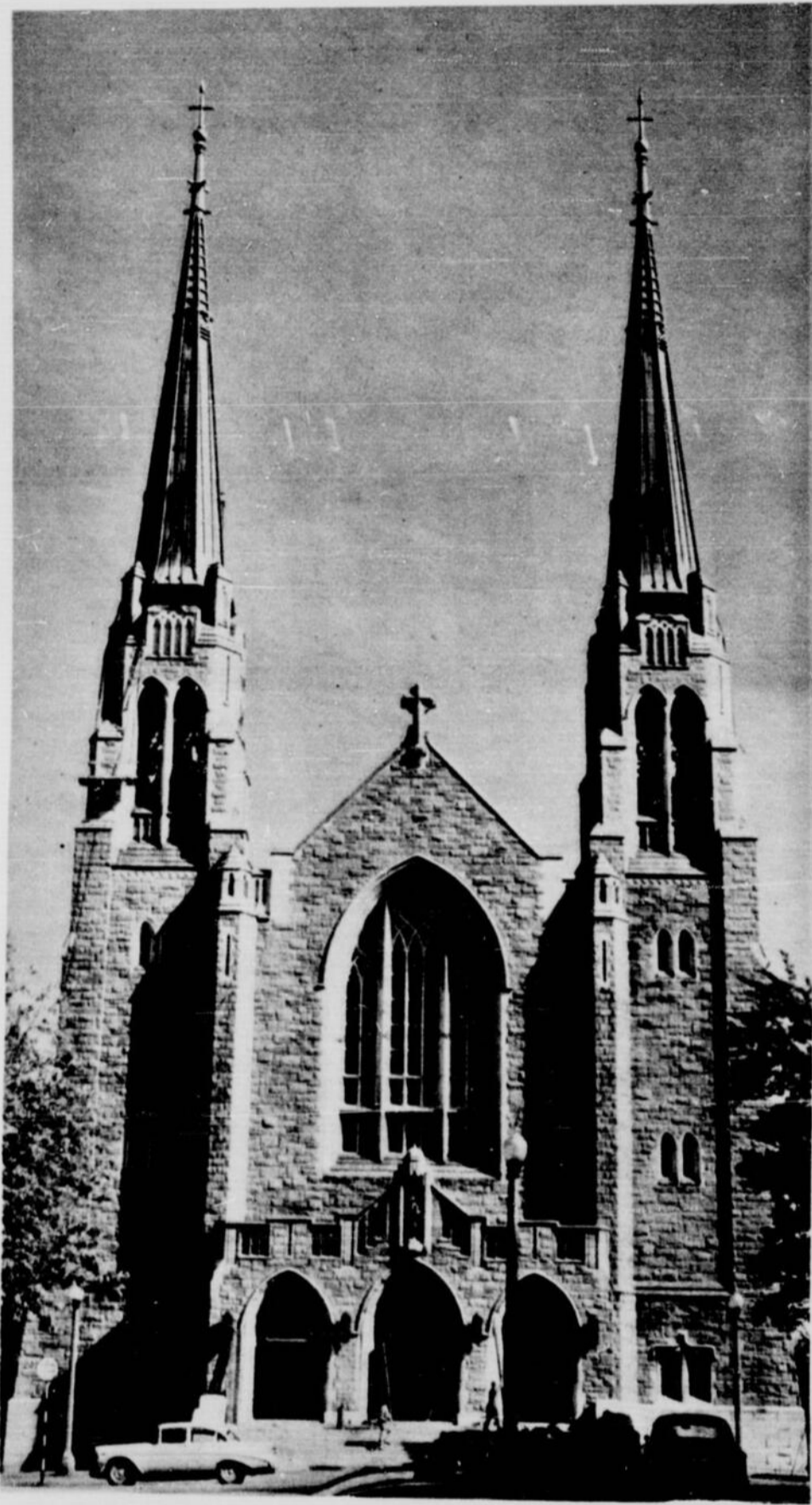
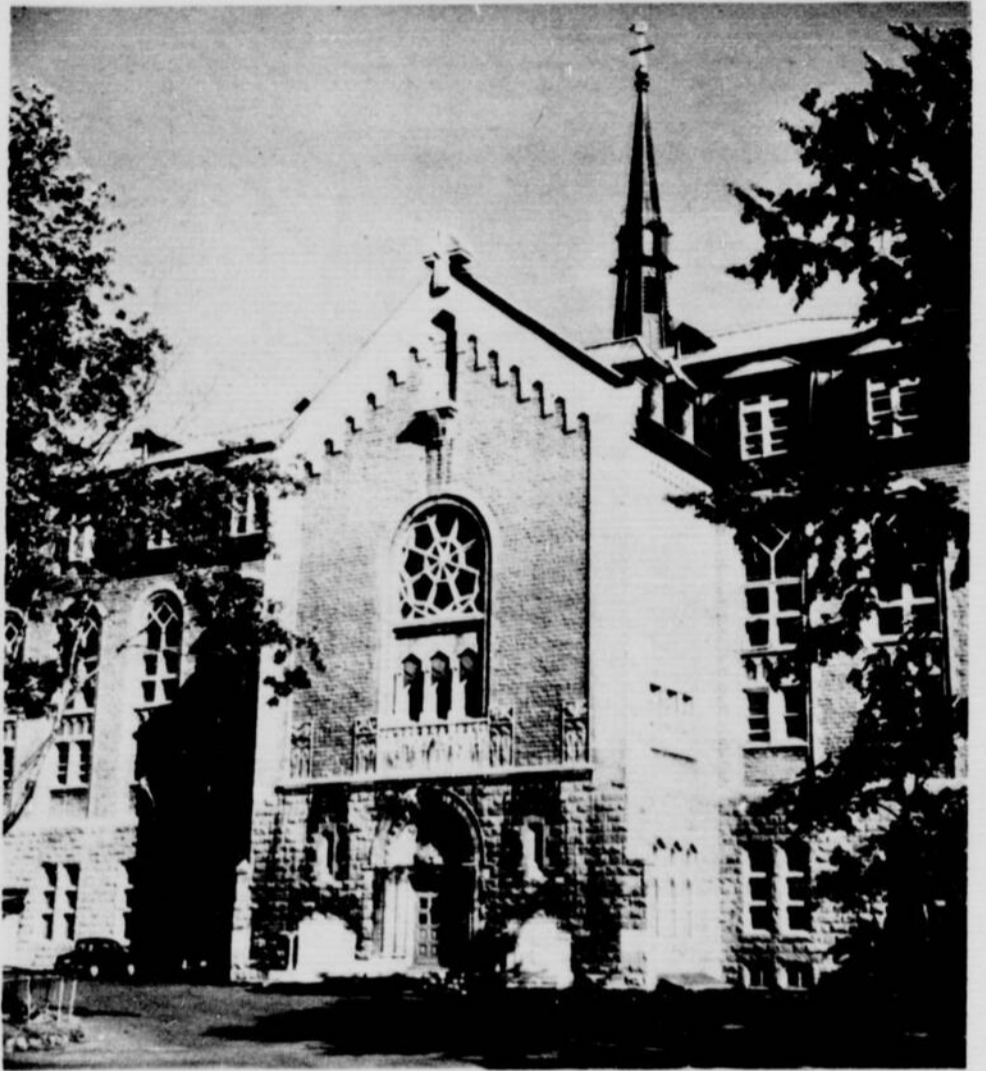


La bibliothèque municipale, située en face du parc Sauvé. Il est question de la transporter dans un édifice plus conforme avec l'importance de la ville.

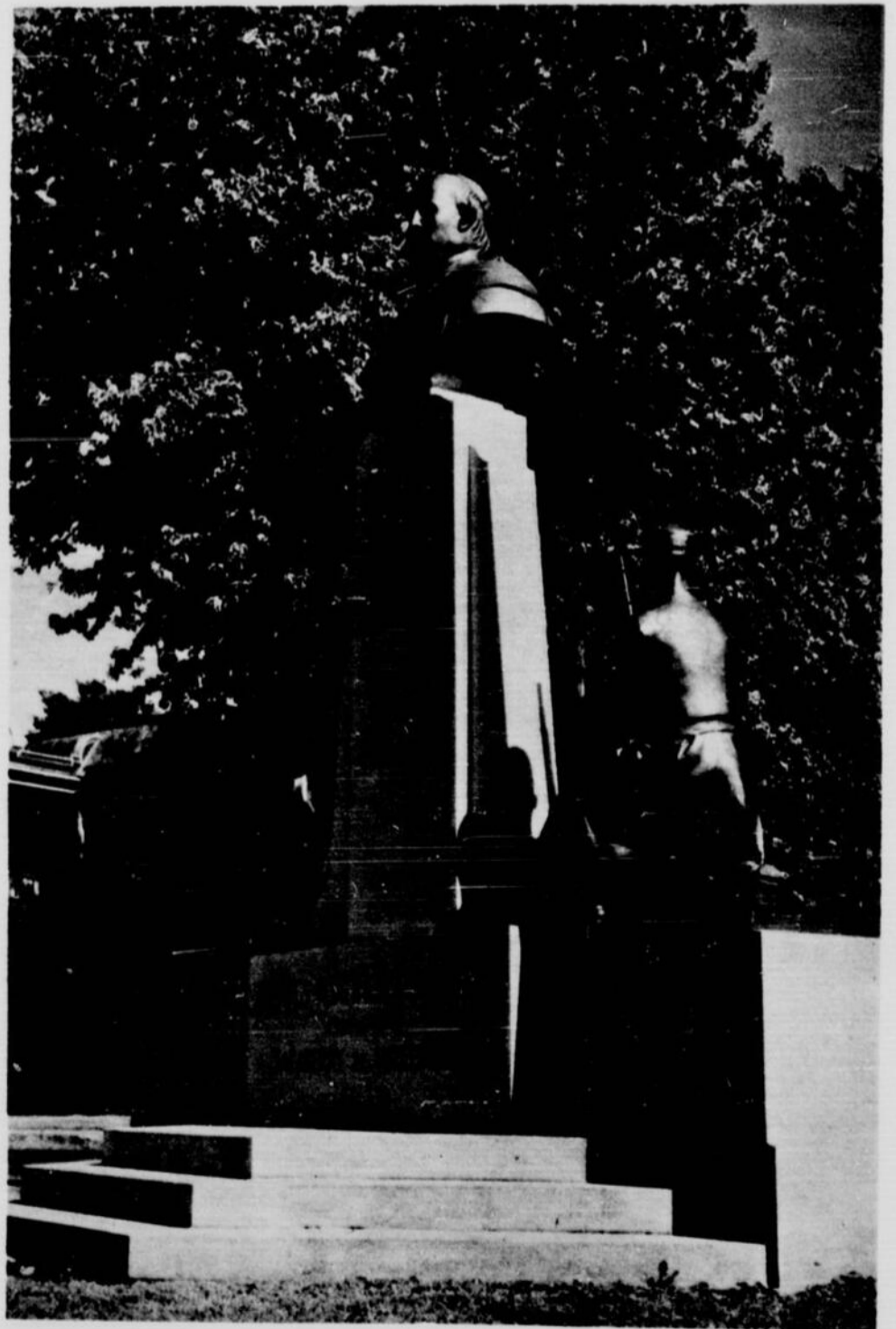


Le parc Dalpha Sauvé, au bord du lac Saint-François.

L'élégant édifice du collège Saint-Thomas d'Aquin.



La cathédrale de Valleyfield, où l'on procède actuellement à des travaux d'embellissement, se trouve au centre de la ville, à quelque distance du vaste collège classique du Sacré-Coeur.



Le monument à la mémoire des zouaves pontificaux.

NOS DÉPUTÉS à Québec



Cette rubrique, dégagée de tout esprit de parti, n'a d'autre intention que de renseigner le lecteur sur ses dirigeants.

Photo
GABY

L'hon. Antonio Talbot

Né: le 29 mai 1901.

Études: classiques, au Séminaire de Québec; universitaires, à la faculté de droit de Laval.

Profession: avocat.

Famille: marié, en novembre 1949, à Paris, à Geneviève Gagnon, de Dolbeau, comté de Roberval. Père de deux enfants, Marie, filleule de l'hon. Maurice Duplessis; et Claude. Résidence: Chicoutimi.

Licencié en droit à Laval en juin 1924, avec le premier prix en procédure civile (Prix Baillargeon), admis au Barreau de Québec le mois suivant. Il se fixe à Chicoutimi et fonde une société légale avec Me Elzéar Lévesque avec lequel il pratique sa profession jusqu'en 1934 alors que la société est dissoute par suite de la maladie de Me Lévesque. Durant les dix années suivantes, Me Talbot pratique seul. En 1944, il fonde une nouvelle société légale avec Me Louis-René Lagacé, c.r., aujourd'hui juge à la Cour de Magistrat; et deux ans après, une autre avec Me Jules Landry. Me Talbot, au cours de ces années, a pratiqué intensément son droit et a plaidé jusqu'en Cour Suprême et au Conseil Privé.

Déjà, cependant, il avait goûté à la politique. En 1938, il avait été choisi candidat de l'Union nationale pour représenter le comté de Chicoutimi. Il fut élu, en mai de la même année à l'Assemblée législative. Lors des élections de 1939, alors que l'Union nationale perdit le pouvoir, Me Talbot survécut à la défaite. Il fut de nouveau élu aux élections de 1944 et assermenté comme ministre en septembre de la même année. Premier député de Chicoutimi titulaire d'un ministère, l'hon. Talbot détient depuis 1944 le portefeuille de la Voirie, ayant toujours été réélu aux élections subséquentes.

Même après avoir été nommé ministre, l'hon. Talbot ne cessa jamais de s'intéresser activement aux affaires de sa profession. En mai, 1945, il était choisi comme bâtonnier du district judiciaire du Saguenay et, à la fin du même mois, bâtonnier général de la province de Québec. C'est donc lui qui présida le congrès du Barreau de la province, à La Malbaie, en juin 1945 et qui fut deux mois plus tard, l'hôte du Barreau canadien au congrès tenu par cette association, à Montréal. En octobre 1945, il fut délégué du Barreau de Québec au congrès du Barreau interaméricain tenu à Santiago, Chili; à cette occasion, il fut invité par les autorités de l'Université catholique du Chili à adresser la parole aux congressistes. L'an dernier, le ministre était délégué à Lourdes pour représenter la province à un pèlerinage organisé par deux anciens premiers ministres de France, MM. Schuman et Pinay, pour les parlementaires catholiques du monde entier à l'occasion du centenaire de Lourdes.

En qualité de ministre de la Voirie, il représenta la province, en 1946, au ralliement annuel des Pionniers du Nord-Ouest tenu dans la vallée de l'Assiniboine et fut trois fois président de l'Association canadienne des Bonnes routes. L'hon. Talbot a été fait Conseil du Roi en 1937. Le 20 août 1945, il était fait docteur en droit "honoris causa" par l'Université de Montréal et, en février 1947, il était également honoré par l'Université Laval, son Alma Mater.

L'hon. Talbot est un musicomane, ce qui est heureux puisque son épouse, grande musicienne, étudie la musique à Paris lorsqu'elle a épousé son mari. Le ministre a une autre distraction: ce sont les voyages. Il n'y a pas de pays d'Europe qu'il n'ait visités. Il a parcouru les Antilles, et les deux versants de l'Amérique du Sud, le Canada tout entier et tout l'est des États-Unis.

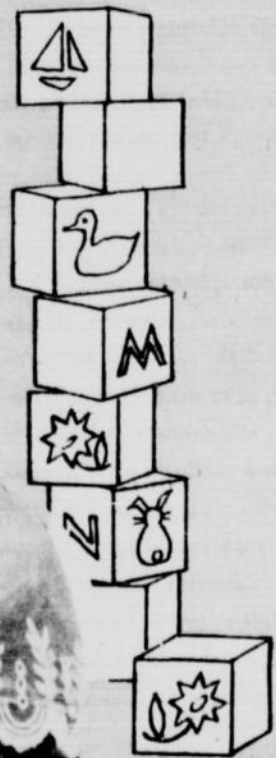
L'hon. Talbot est aussi un fervent des arts et des livres.

J. Trépanier



Pour quelqu'un
de bien spécial...

84 RAVISSANTS MODÈLES DE TRICOTS de Newlands



ENTIÈREMENT ILLUSTRÉS

Voici le livre de modèles de tricots pour bébés et enfants jusqu'à six ans le plus complet et le plus facile à suivre. Cinquante pages comprenant 84 modèles illustrés, et éprouvés, y compris un ensemble 3 pièces au point maïs.

Imprimé en caractères très lisibles, le livre de tricots layette le plus populaire du Canada offre en plus: un tableau indiquant la manière de substituer les laines, un tableau des mesures courantes, un tableau comparatif pour les différentes aiguilles, des suggestions pour tricots à offrir et une grande quantité de conseils fort utiles.

Achetez-le au comptoir de laines pour tricots main ou postez le coupon ci-dessous.



À: Dép. L.P.
Newlands & Company Limited
Galt, Ontario

Veillez me faire parvenir _____ exemplaires de votre nouveau livre de tricots layette. Ci-joint, \$0.50 pour chaque exemplaire.

NOM _____

RUE _____

LOCALITÉ OU R. R. _____

PROVINCE _____

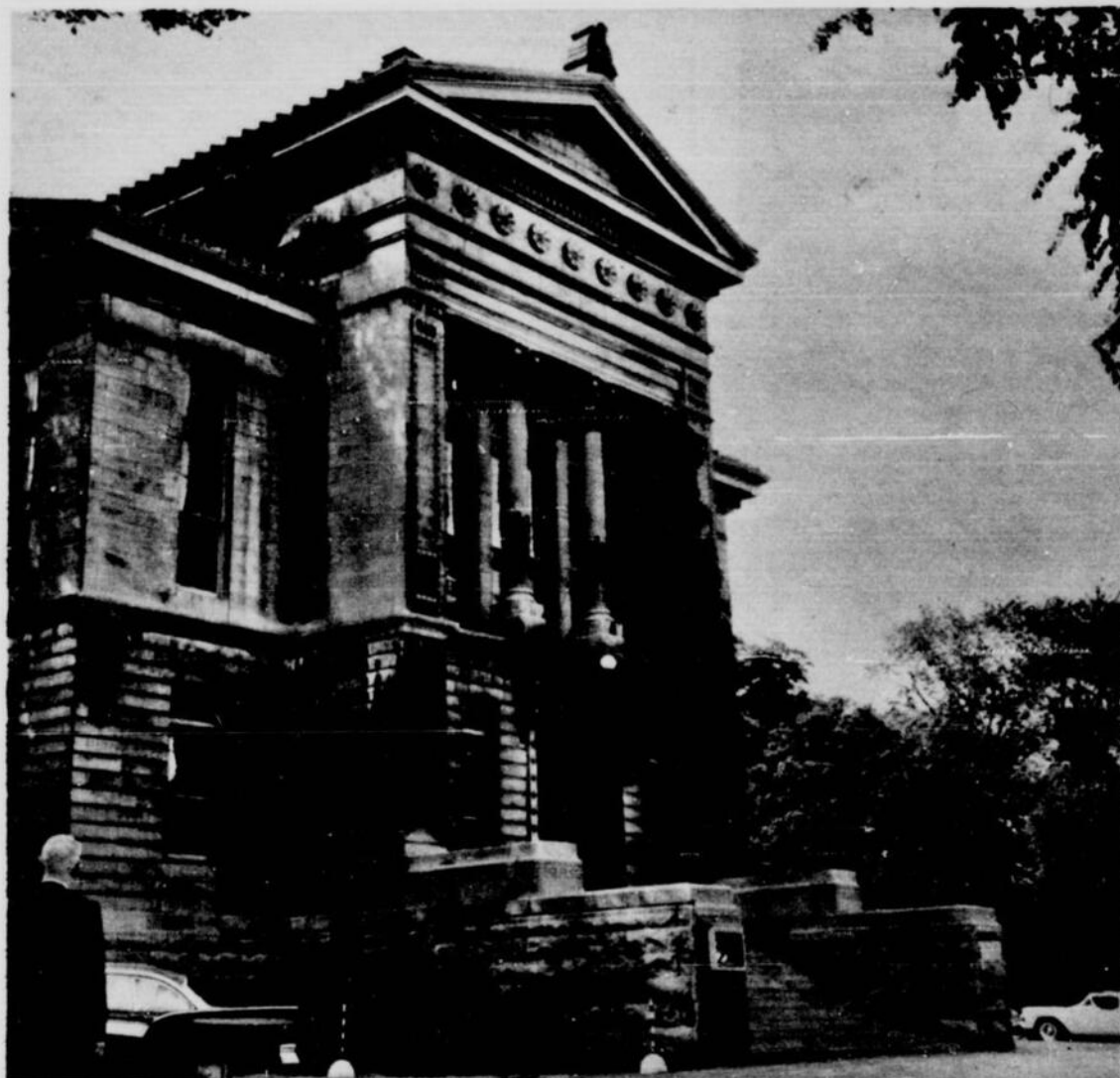
Pour faire de beaux
tricots, employez

LES LAINES LAYETTE IRRÉTRÉCISSABLES **Newlands**

PLONGÉE DANS LA PRÉHISTOIRE

● Depuis 77 ans, le Musée Redpath de l'Université McGill offre les incomparables collections qu'il abrite à l'admiration des étudiants, des professeurs, des chercheurs et du public en général qui, durant la belle saison surtout, s'y arrêtent fréquemment. Des générations de visiteurs montréalais ou venus d'autres régions du Canada, ont conservé en mémoire l'impressionnante vision du squelette de mégathérium, monstrueux mammifère qui hantait les plaines d'Argentine il y a quelque 900,000 ans, squelette moulé qui, aujourd'hui, trône au second étage du musée, dans la section réservée à la géologie, la paléontologie et la minéralogie. D'autres se souviennent plutôt de l'étonnante collection d'oiseaux canadiens conservés au troisième étage, ou de la puissante silhouette de "Georges," le gorille du Congo Belge qui, dans sa vitrine de verre, semble attendre le visiteur parvenu au troisième étage.

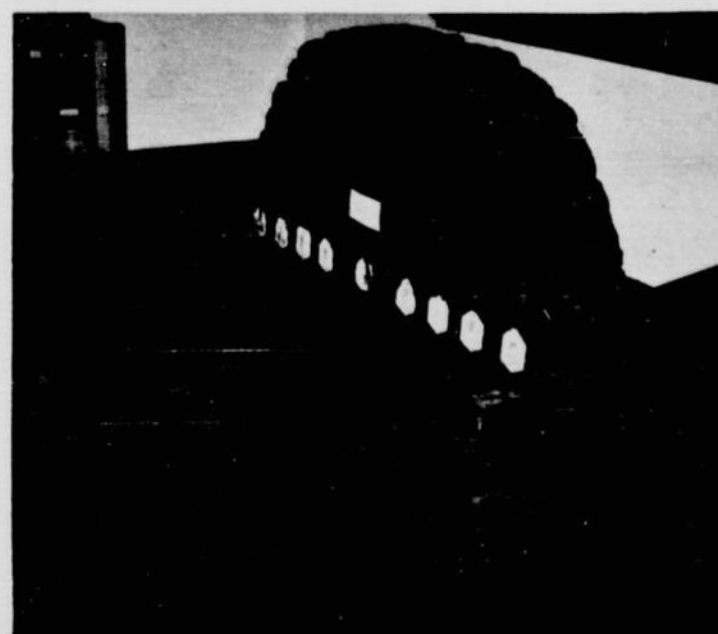
Le Musée Redpath, que l'on commença de constituer voilà plus de trois quarts de siècle avec quelques collections rassemblées par Sir William Dawson, professeur d'histoire naturelle à ce qui était alors le Collège McGill, fut le premier musée canadien à s'installer dans un édifice conçu spécialement à cet effet. En 1882, l'honorable Peter Redpath faisait construire, pour abriter les collections du musée, l'élégant bâtiment que l'on peut voir aujourd'hui. Depuis sa fondation, il s'est enrichi à bien des sources et, présentement, le Musée Redpath contient plus d'un million d'objets et de pièces d'exposition dont un certain nombre sont souvent prêtés à des universités, collèges ou musées locaux canadiens. Dans le hall d'entrée, au premier étage, le musée renferme une imposante documentation sur ce qui concerne les Indiens et les Esquimaux du Canada, ainsi qu'un amphithéâtre de conférences et une salle de classe.



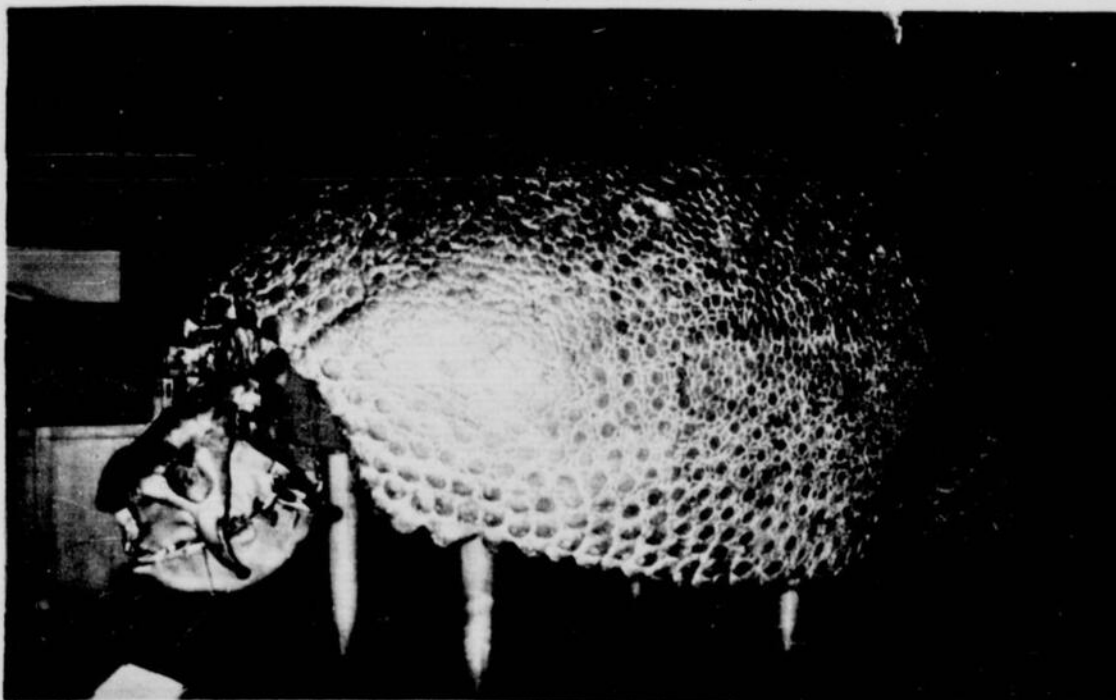
Le fronton grec du Redpath Museum, occupant l'angle ouest du parc de l'Université McGill. Le musée fut fondé en 1882 par un mécène, l'honorable Peter Redpath.



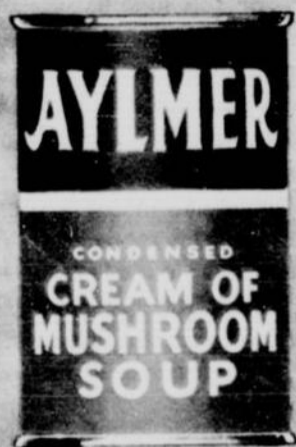
Le premier étage du musée est consacré à l'histoire canadienne, aux cultures indienne et esquimau, ainsi qu'à divers aspects de l'art primitif des diverses tribus de l'Afrique Centrale.



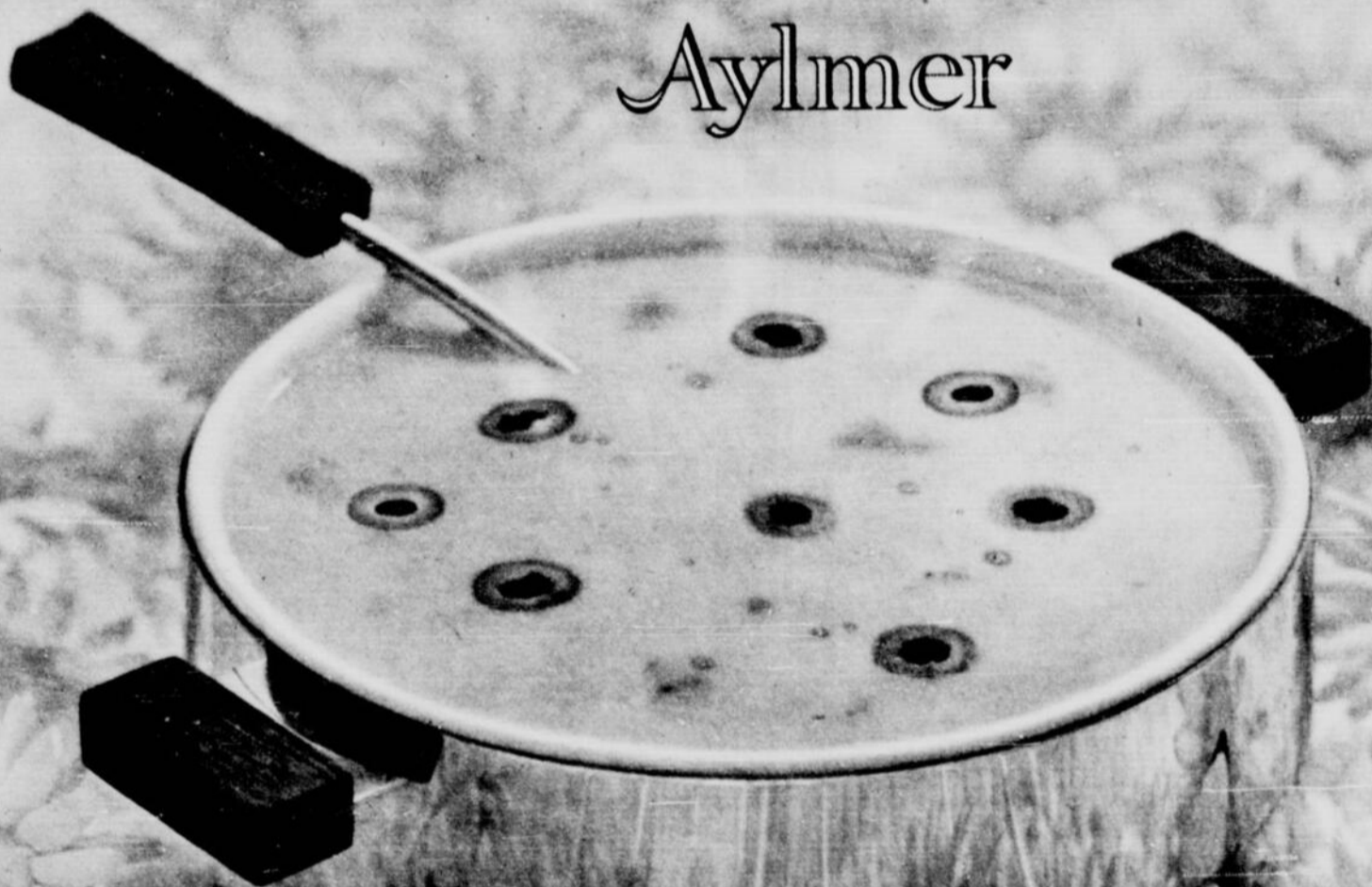
Section du tronc d'un des plus vieux arbres du Canada, un pin de la Colombie-Britannique, qui devait avoir 588 ans. Cette pièce se trouve dans l'escalier conduisant au premier étage.



Cet étrange animal n'est pas une tortue. Il s'agit d'un glyptodon, genre de mammifère qui vivait en Amérique durant la période quaternaire, c'est-à-dire quelque 800,000 ans avant nous. Ce fossile a été découvert en Uruguay.



Riche
crémeuse
ensoleillée
cette
Saveur
Aylmer



En la voyant l'eau ne vous vient-elle pas à la bouche? Cette saveur subtile de jeunes champignons, tendres, mélangés à la crème fraîche de campagne en fait une soupe exquisite. Voilà une véritable crème de champignons. En un mot, voilà **AYLMER** ...votre choix à cause de sa saveur fraîche et *ensoleillée*.

IDÉE GÉNIALE:

Garnissez vos bols de Crème de Champignons Aylmer avec des morceaux d'olives farcies "Queen" Aylmer. Appétissant et délicieux.

Régalez-vous avec ces soupes Aylmer! aux Tomates • Légumes • Asperges • Crème au Céleri • aux Pois Verts • Crème aux Champignons aux Légumes et au Boeuf • Bouillon de Boeuf • aux Nouilles et Boeuf • Consommé • Crème au Poulet • au Poulet • au Riz au Poulet et aux Nouilles • au Poulet Gumbo • Crème aux Huitres • Bouillon écossais

RÉALITÉ ET ANTICIPATION

● L'une des ascensions les plus rapides au ciel du cinéma a été sans nul doute celle de la petite Janet Munro, une sylphide aux yeux verts et aux cheveux châtain, qui, en un peu plus de six mois, a tourné, pour Walt Disney, "Darby O'Gill et les petites gens", et qui vient de signer un contrat de cinq ans, l'engageant à figurer dans un film par année. C'est la première étoile que le fameux producteur ait engagée. Elle joue dans une pellicule spéciale "Le Troisième homme sur la montagne", tourné à Zermatt, Suisse. Le père de la nouvelle étoile est le comédien écossais Alex Munro. Elle naquit à Blackpool pour la simple raison que l'auteur de ses jours s'adonnait à remplir un engagement dans cette ville d'eau lors de sa naissance. Elle débuta à la télévision anglaise. C'est ainsi que Walt Disney fit sa connaissance. Un matin, vers 8 heures, un appel téléphonique l'arrachait du lit. "C'est le moment de la journée où je me sens le moins dans mon assiette, raconte-t-elle, et je me demandais quel pouvait bien être le malotru qui me dérangeait à une heure aussi incongrue." Le quidam

lui annonçait que Disney l'avait élue entre 300 candidates pour l'héroïne de son film irlandais et l'invitait à se rendre à Hollywood. Le délassé favori de Janet est la natation, bien que, pour le moment, sa carrière ne lui laisse guère de moment libre. Son plat favori est chinois. Elle habite une garçonnière à Bayswater. L'un de ses premiers actes à son retour de Hollywood fut de se procurer une voiture Austin rouge. Elle possède une riche discothèque, rien que des microsillons, qu'elle ne cesse de jouer et de rejouer. Ce sont des classiques ou des modernes. Si vous réussissez à la trouver au foyer, ce qu'elle peut difficilement se permettre dorénavant, vous rencontrerez une petite femme, repliée sur elle-même comme une chatte, sur son sofa, en pantalon toréador, en chemise d'homme à col ouvert et en sandales, en train de lire Somerset Maugham, ou quelque autre de ses auteurs favoris, en traduction, pendant qu'en sourdine chantonne Frank Sinatra. Elle ne mesure que cinq pieds et un pouce. Ses autres statistiques vitales: 35-25-35.

Janet Munro, 24 ans, actrice anglaise et la première étoile engagée par contrat par Walt Disney.



Le transport en commun de demain. Le premier monorail à circuler quotidiennement aux États-Unis. Il véhicule les visiteurs dans le royaume magique de Walt Disney. Il roule sur une rampe de ciment à une hauteur maximum de 34 pieds. Il est mû à l'électricité. Il préfigure la solution éventuelle au problème du transport métropolitain.

Chiffons et Dentelles



Organza diaphane, jardin de fleurs bleues sur fond blanc.



Dentelle tabac blond sur un fourreau de satin pêche.



Chiffon léger imprimé de ramages chatoyants.

Nuage de tulle brodé de perles opalescentes.

Le shampoing ordinaire EST DÉPASSÉ

"DRENE ROYAL"
découvre le moyen
d'éliminer les
cheveux secs et fous!

Rien d'aussi révolutionnaire ne s'est produit depuis l'époque où les femmes se lavaient les cheveux avec du savon en pain. Le nouveau DRENE ROYAL a fait une découverte fabuleuse. Ses "Perles de Rosée" ne peuvent ni dépouiller les cheveux de leurs huiles naturelles ni les dessécher; elles protègent chaque mèche par leur action adoucissante. Vos cheveux, bien que fraîchement lavés, sont instantanément dociles et doux. Seul, leur éclat révèle un shampoing récent. Procurez-vous DRENE ROYAL dans sa belle boîte blanche et mauve chez votre fournisseur, AUJOURD'HUI!



À la Marie Antoinette

• Louis-Sébastien Mercier, dans son curieux "Tableau de Paris", constatait que, sous le débonnaire Louis XVI, les femmes étalaient des toilettes d'une insolente somptuosité. "Les femmes, écrivait-il, ont pleine licence à cet égard; elles choisissent leurs ajustements comme bon leur semble. La femme d'un commis ou de l'épicier du coin se mettra comme une duchesse; le gouvernement ne s'en mêle pas. Un particulier étalera le luxe le plus effréné; s'il a payé les impositions royales et la capitation, permis à lui de se ruiner." Les coiffures subirent les transformations les plus fantastiques. On créa des modèles conformes aux caprices de la reine. Ils prennent des formes variées et de plus en plus hautes. Il y eut le toupet en hérisson. Les cheveux, relevés sur le devant et frisés à la pointe, s'étagent par derrière. Il y eut le quesaco à trois panaches de plumes plantées derrière le chignon. La coiffure à la Minerve exigeait dix plumes d'autruche. Les poufs étaient des pièces de gaze qu'on introduisait dans les mèches de cheveux. Il y en eut plusieurs sortes. Le pouf au sentiment comportait des fleurs, des fruits et des oiseaux. La coiffure à la Belle Poule supportait un bateau et des voiles. Ces peignures d'une hauteur burlesque supplantèrent les bonnets. La reine Marie-Antoinette eut la passion des panaches et des plumes. Quand elle passait dans la galerie de Versailles on n'apercevait qu'une forêt de plumes jouant librement au-dessus des têtes. Mesdames, tantes du roi, appelaient ces plumes un ornement de cheval.



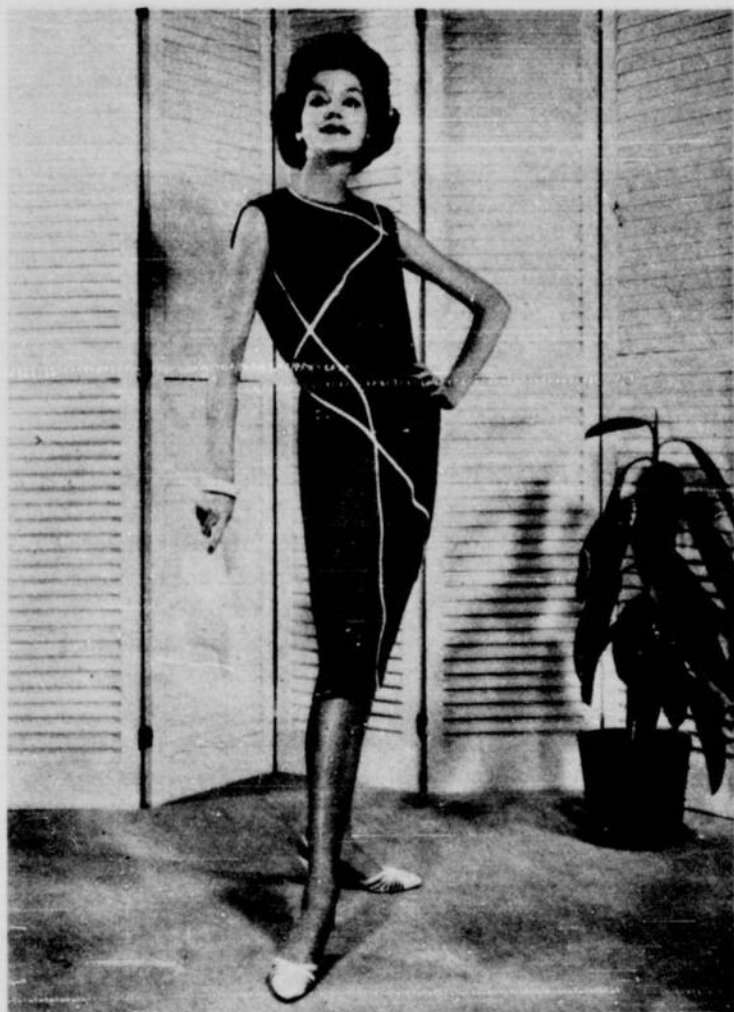
Verrons-nous les hommes envahir les salons de beauté comme les manucures ont déjà commencé à envahir les salons de barbier? "Le diable est vieux et il est beau," vous disait l'une d'elles. Pourquoi Monsieur se résignerait-il à toujours paraître négligé sans que pour cela il pousse l'audace jusqu'à imiter les petits marquis à talon rouge, mis comme des princes, dont se moquaient Molière et Boileau.

Rien de nouveau sous le soleil. Le dernier salon international de la coiffure était sous le signe de l'extravagance. Nous avons la haute couture, nous aurons la haute coiffure. Tous les modèles que nous dépeignent les historiens de la fin du 18e siècle s'y retrouvaient comme le démontre cet échantillon, une superstructure à la Le Corbusier. Comment peut-on avec pareil harnachement monter dans nos voitures surbaissées ou aller au cinéma?



Le jeu des

Rayures



Une rayure blanche, composée d'un ruban gros-grain, sillonne artistiquement cette tunique marine d'une sobriété voulue.



Voile léger dont les lignes beige se détachent sur un brun foncé.



Une nouvelle découverte qui vous procure

une plus grande tranquillité d'esprit

Kotex s'imposa de découvrir une serviette offrant une plus grande protection. Le résultat... fut le nouveau centre Kimlon. Ce nouveau tissu interne remarquable augmente grandement l'absorptivité, vous protège mieux, vous protège plus longtemps... et vous procure une nouvelle sensation de confiance. Et, non seulement la nouvelle Kotex avec centre Kimlon est plus douce, mais elle reste plus douce... et rend ainsi votre confort plus complet.

Pour plus de commodité essayez la nouvelle boîte de 24 Kotex. D'absorptivité Régulière et Super.

Nouvelles serviettes Kotex

—le choix de la plupart des femmes.



KOTEX et KIMLON sont des marques déposées de Kimberly-Clark of Canada Limited



Les lignes de la main sont parfois révélatrices. Entre deux répétitions, les interprètes de "Barbe-Bleue" s'amuse à ce jeu troublant. Paul Berval (Popolani), Guy Hoffman (le roi Bobèche), Lionel Daunais (le comte Oscar), André Turp (Barbe-Bleue) semblent vivement intéressés par ces trois femmes qui personnifient trois des six victimes de Barbe-Bleue, Jacqueline Auger, Yolande Dulude et enfin, Claire Richard.



"La vie a ses bons moments," songe André Turp, entouré de ravissants minois, tous à sa dévotion. Barbe-Bleue donne la main à l'une de ses six femmes, Héloïse (Yolande Dulude) que jalouent Mlles Claire Richard, Claudette Bergeron et Jacqueline Auger.

SUR TOUS LES TONS

● Les Festivals de Montréal s'affirment cet été par un vaste déploiement artistique sur les diverses scènes montréalaises. Nous assistons à une brillante succession de comédies, de drames lyriques, d'opéras bouffes, de concerts symphoniques, de musique de chambre, de marches de fanfare et d'exécutions chorales. Leurs deux capitales manifestations sont la création au Canada de l'opéra "Assassino nella cattedrale", du compositeur italien contemporain Ildebrando Pizzetti, tiré du drame bien connu de T. S. Eliot, et l'opéra bouffe de Jacques Offenbach, "Barbe-Bleue", donné par une élite de nos meilleurs chanteurs et comédiens. "Meurtre dans la cathédrale" a été exécuté en l'église Notre-Dame, sous la direction du renommé chef d'orchestre Laszlo Halasz, avec le concours d'artistes de choix, et la Symphony of the Air, qui n'est autre que l'ancien orchestre d'Arturo Toscanini. "Barbe-Bleue" sera présenté à la Comédie Canadienne les 18, 19, 25, 27 et 28 août. L'oeuvre est mise en scène par Guy Hoffman. La direction musicale a été confiée à Jean Beaudet. La distribution comprend André Turp, Jacqueline Plouffe, Lionel Daunais, Paul Berval, Jean-Paul Jeannotte, Germaine Giroux, Georges Carrère, etc. Nos Festivals peuvent se targuer à bon droit d'avoir offert, au cours de la saison de 1959, un programme de premier choix, d'une qualité artistique indéniable, en mettant à l'affiche, outre "Barbe-Bleue" et "Meurtre dans la cathédrale", la comédie française dans "Le jeu de l'amour et du hasard" et "L'école des maris"; une création de Gratien Gélinas, "Bousille et les justes"; de la musique de chambre, avec le Quintette Chigiano de Rome; des récitals de Wilhelm Kempff, pianiste de réputation internationale; et de John Newmark, à son piano Clementi; enfin une série de concerts par la fanfare et le chœur de l'aviation américaine. La Société des festivals de Montréal est heureuse d'annoncer pour l'été de 1960 un festival à double participation internationale et canadienne qui marquera de grandiose façon le 25e anniversaire de sa fondation.



Boulotte tire devant Sa Majesté la reine Clémentine sa plus gracieuse révérence. Même dans la coulisse, Jacqueline Plouffe et Germaine Giroux n'oublent pas les personnages qu'elles animeront en scène.



Le méchant Popolani (Paul Berval) tente ici, sans trop de succès, d'effrayer la mignonne princesse Hermia (Claudette Bergeron).



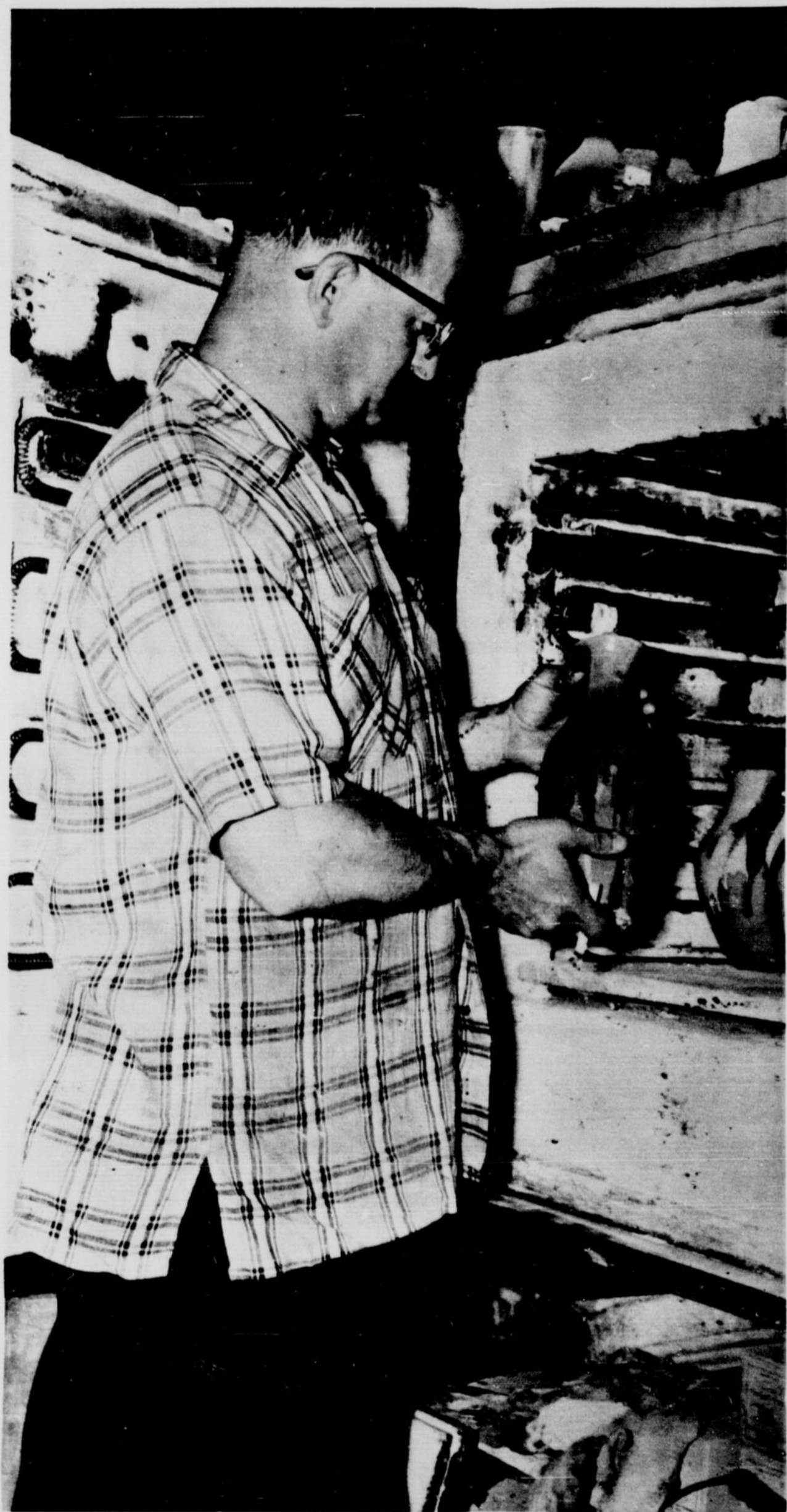
La princesse Hermia (Claudette Bergeron) et le prince Saphir (Jean-Paul Jeannotte) se donnent la main avec l'assentiment de la reine Clémentine (Germaine Giroux).

NOS ARTISANS CHEZ EUX

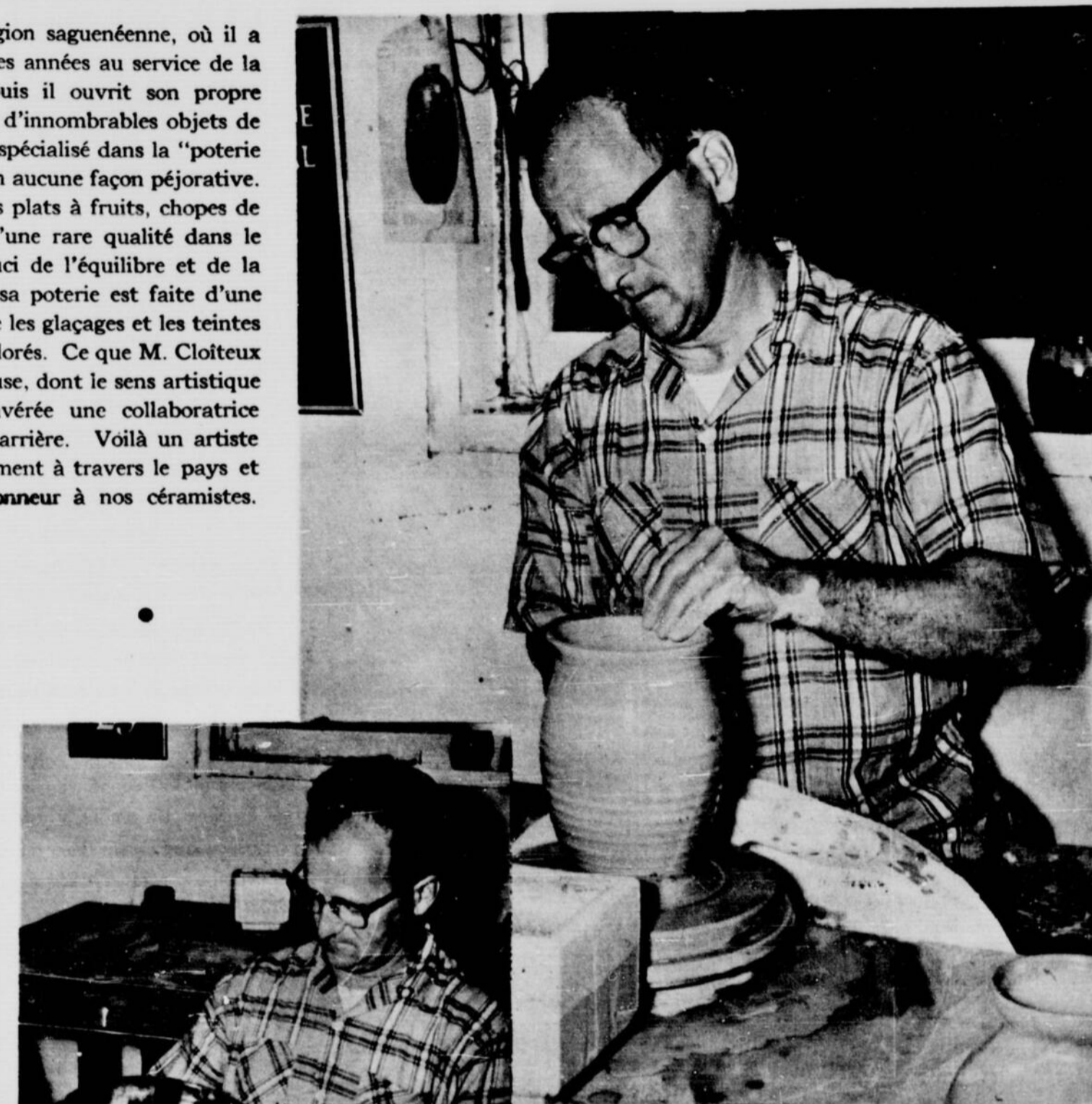
JEAN-CLAUDE COÏTEUX, POTIER DU CAP ST-FRANÇOIS

• C'est un des potiers les plus en vue de la province de Québec, M. Jean-Claude Coiteux, qui, depuis plus d'une douzaine d'années, a choisi de fixer sa résidence et son atelier à Chicoutimi, plus précisément au Cap St-François, dont les hauteurs verdoyantes dominent l'incomparable vallée de la rivière Saguenay. M. Coiteux, dont on peut voir en permanence, dans les magasins de la Centrale d'Artisanat du Québec et dans diverses boutiques d'objets d'art, quelques-unes des pièces les plus significatives, n'est pas originaire du Saguenay, mais de St-Damase, comté de St-Hyacinthe. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Montréal, après plusieurs années consacrées à l'étude du dessin, de la peinture et des techniques décoratives, M. Coiteux opta bientôt pour la céramique et fit ses premières armes, en 1941, à la "Sovereign Pottery Limited", de Hamilton, Ontario. Il revint par la suite à Montréal où il travailla en compagnie du sculpteur et céramiste de réputation nationale

qu'est Louis Parent. Dans la région saguenéenne, où il a choisi de se fixer, il passa quelques années au service de la "Poterie du Saguenay Ltée", puis il ouvrit son propre atelier d'où sortirent depuis 1952 d'innombrables objets de céramique. Claude Coiteux s'est spécialisé dans la "poterie utilitaire", appellation qui n'est en aucune façon péjorative. Ses services à diner, ses vases, ses plats à fruits, chopes de bière ou cendriers, témoignent d'une rare qualité dans le choix des coloris, d'un grand souci de l'équilibre et de la justesse des proportions. Toute sa poterie est faite d'une glaise très pure à laquelle il ajoute les glaçages et les teintes au moyen d'oxydes métalliques colorés. Ce que M. Coiteux aime à préciser, c'est que son épouse, dont le sens artistique est rarement en défaut, s'est avérée une collaboratrice précieuse depuis le début de sa carrière. Voilà un artiste dont la production, diffusée largement à travers le pays et même à l'étranger, fait grand honneur à nos céramistes.



La minute de vérité. C'est l'instant le plus redouté de tout bon céramiste, le moment où il met au four ou en retire les objets qu'il a créés de ses mains. Est-ce vraiment le chef-d'œuvre dont-il rêvait?



Sous les doigts habiles de l'artiste installé à son tour, la glaise prend en quelques minutes les formes les plus inattendues et les plus artistiques. Le potier procède ici à la finition d'un vase.



M. Claude Coiteux fait subir à l'une de ses belles pièces, un plat à fruits, un examen rigoureux. On peut admirer divers exemplaires de sa fabrication à la Centrale d'artisanat à Québec et à Montréal.

Une visiteuse examine quelques-uns des admirables objets exposés dans son si intéressant atelier par M. Claude Coiteux, au Cap Saint-François.



Les chopes à bière, exécutées au moule, sont alignées sur des planches en attendant de passer quelques heures soit au four soit à l'émailage.



C'est un piège à quatre mains. L'un de nous devra se contenter de tourner la page ou de jouer au chef d'orchestre. Nous ne sommes pas certains que notre touche soit assez légère bien que nous ayons patte de velours, ou l'attaque trop brusquée ou trop prolongée. C'est ce qui explique notre air inquiet. Notre improvisation sera-t-elle appréciée? Vrai, nous en doutons.

PATTES de VELOURS

• Coquette, Gracieuse et Fripon. De quoi réjouir la mère Michel. Ils viennent à peine de sortir des mains de la nature. Charmants comme tout ce qui vient de naître. C'est la vie, son perpétuel recommencement et son mystère étourdissant. Ils ouvrent de grands yeux émerveillés devant le spectacle qui se présente à eux. Ils s'offrent à notre contemplation et implorent notre caresse. Blancs ou noirs, tous beaux. Il y en a pour tous les goûts. Ils seront d'une fidélité à toute épreuve. Ils défendront sauvagement le logis contre l'invasion des rongeurs. Ils seront peu exigeants. Ils se contenteront de rogatons, bien que, à dire vrai, ils aient un penchant pour les habitants de cette eau qu'ils redoutent tant. Comme des pachas ils affectionnent les divans moelleux et tièdes. Justement aussi l'article pour faire leurs griffes. Ils ne dédaigneront pas de reposer entre vos bras, d'exprimer leur plaisir par leur ronronnement, de caresser votre nuque de leur fourrure de soie, de frôler votre jambe d'un mouvement enveloppant, cajoleur et enjôleur. Un amour. Chatterie est synonyme de tendresse. Voilà ce que disent leurs amis. Ils ont aussi leurs détracteurs. Mais n'oublions pas que l'on a écrit que le degré de civilisation d'un peuple se traduit par la propreté de ses W.C. et la façon dont il traite les animaux.



Nous sommes trois petits chats. Candeur est notre nom. Nous ne pouvons nous vanter encore d'exploits comme ceux des mousquetaires de Dumas mais bien des auteurs et des plus grands ont bien voulu parler de nous avec éloge et notre généalogie remonte à la plus haute antiquité.



J'ai dû faire un mauvais coup. Échec et mat probablement. Voilà pourquoi Prince, mon adversaire, pas seulement aux échecs, mais dont je me méfie tout le temps, me jette un regard désapprouvateur. Ce qu'il me surveille! Il me prête continuellement des intentions louches. Heureusement que j'appartiens à la maison et que son devoir est de protéger ceux qui en font partie.



Comme nous n'allons pas à l'école il faut bien que nous fassions notre éducation tout seuls. Il faudra nous excuser si parfois nous faisons quelques faux pas, comme par exemple plonger notre nez dans la crème quand il ne le faut pas ou si nous ne sommes pas dans la note même si le morceau nous est dédié.



Quand la maman en a assez de mes frasques, voilà comment elle me met à la raison. Hop-là! Elle m'empoigne, oh bien maternellement, par le chignon du cou et en deux temps me ramène à la maison des chats qui est la boîte que je commence à trouver bien petite, maintenant que je puis gambader, sous la soupente de l'escalier. Je reviendrai bientôt.

L'un des plus grands artistes américains était Français

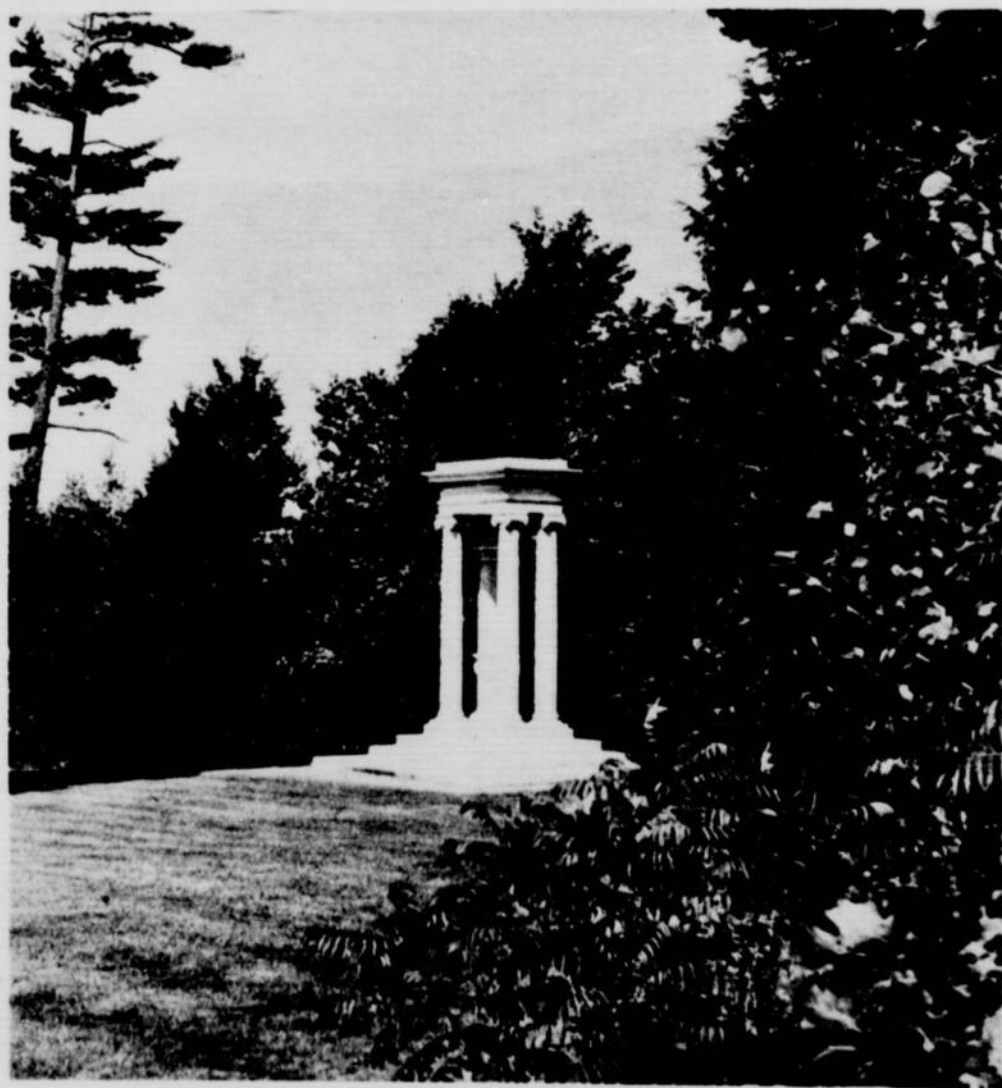
● Auguste Saint-Gaudens naquit à Aspet, dans le midi de la France, où son père exerçait le métier de cordonnier. Il n'avait que six mois au moment où ses parents émigrèrent à New-York en 1848. Il manifestait de telles dispositions pour le dessin qu'un client de son père, toujours cordonnier, le recommanda à un tailleur de camées du nom d'Avet. Le soir, le jeune homme suivait les cours du Cooper Institute, qu'il quitta ainsi qu'Avet, pour la National Academy of Design. Il put enfin affiner son art sous la direction de Jouffroy, un adversaire du classicisme, à l'École des Beaux-Arts de Paris, en même temps qu'il poursuivait son éducation générale. À Rome, où il acheva de se perfectionner, il connut des années de misère. Ses gravures lui permirent enfin de terminer sa première statue, "Hiawatha", et "Le Silence". Rentré aux États-Unis, il éprouva de nouveau quelques difficultés à se faire connaître. Son monument de Ferragut, au Madison Square, de New-York, le lança. Après un court séjour à Paris, il revint à New-York où il établit ses studios et où il demeura quinze ans. Son atelier devint bientôt un salon artistique, où il donnait des concerts. Il y sculpta le monument du colonel Shaw, érigé en face du parlement de Boston. Il s'attaqua également à la statue de Lincoln, commandée par la ville de Chicago. Lié d'amitié avec Robert Louis Stevenson, il fit le médaillon du romancier quelques mois avant la mort de ce dernier. L'original de son "Amor Caritas" est au Louvre à Paris. Il sculpte ensuite la statue de Colomb qui orna le fronton de l'exposition mondiale de Chicago en 1892. En 1897, la nostalgie de Paris le reprend. Ses ateliers furent le rendez-vous de Paul Dubois

et d'Auguste Rodin. Après deux voyages en Espagne, il réintégra les États-Unis et s'installa à Cornish, New-Hampshire. Il y termina ses dernières grandes œuvres: monument Sherman, Lincoln, les Cariatides pour la Galerie d'art Allbright, de Buffalo. Malgré sa santé chancelante et un incendie qui ravagea ses studios, il n'en continua pas moins à produire, jusqu'à sa mort, survenue prématurément à l'âge de 59 ans. Le tombeau et le musée, érigés à sa mémoire, à Plainfield, New-Hampshire, sont devenus un lieu de pèlerinage des artistes et de tous les fervents de l'histoire dont il a statufié les héros.

●
C'est sous ce monument à la lisière d'un bois où il aimait à se reposer qu'a été inhumé Auguste Saint-Gaudens, dont les œuvres ornent les places publiques et les musées des États-Unis et se rencontrent au Louvre et en Angleterre.

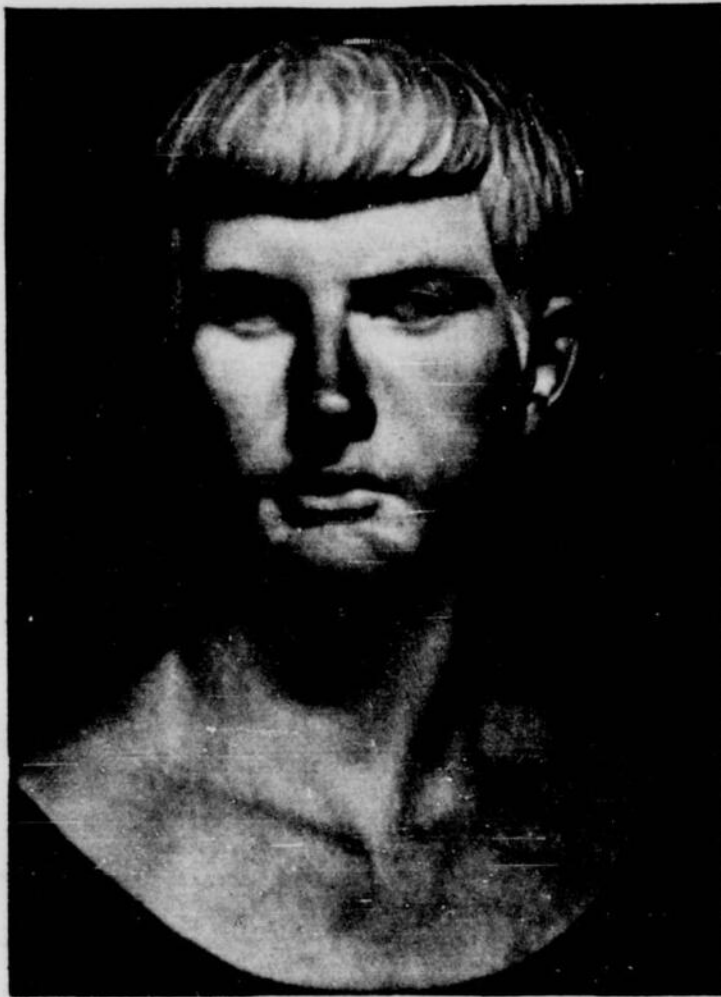


●
On a réuni dans deux studios du musée de Plainfield, non loin de son tombeau, les œuvres les plus remarquables de l'artiste. Cette statue de Lincoln a été installée dans le plus petit des deux.





Tête du Christ, dans laquelle l'artiste a traduit le profond sentiment religieux qui l'animait. Un autre monument du Christ par Saint-Gaudens se dresse sur le Boston Common.



Brutus, sous le poignard duquel s'affaissa César en murmurant ces mots qui sont restés le stigmate de l'ingratitude: "Tu quoque, fili."



Dans le grand studio le visiteur ne manque pas de s'arrêter devant ce couple d'enfants d'une grâce exquise, pendant quelques moments.

Buste de l'apôtre de l'abolition de l'esclavage que l'on peut admirer dans le petit studio. La devise de Saint-Gaudens était: "Faites comme il vous plaît; l'important est que votre oeuvre soit inimitable." C'est la marque du génie.

Savez-vous comment vite soulager les

DÉRANGEMENTS D'ESTOMAC?

Croquez simplement un ou deux Tums au goût agréable! Pas besoin d'eau! Vous sentirez un soulagement *rapide* parce que la formule antiacide des Tums agit vite pour neutraliser l'excès d'acidité. Carminatifs, les Tums soulagent toute sensation de lourdeur. Le rouleau de 12 ne coûte toujours que 10¢; paquet de 3 rouleaux, 29¢. Ne souffrez plus d'aigreurs, hyperacidité, ni gaz...

PRENEZ DES TUMS!

MAUX DE TÊTE?

PRENEZ NERVINE
en vente partout

BÉBÉ FAIT SES DENTS?

Les poudres Steedman's à l'action bénigne aident à soulager rapidement les troubles de la dentition—température, constipation, maux d'estomac. Elles apportent un bien-être reposant, autant pour le bébé que pour la mère.

Un laxatif bénin pour bébés et enfants

LES POUDRES STEEDMAN'S

un 4^e CENTENAIRE qui durera 7 ans

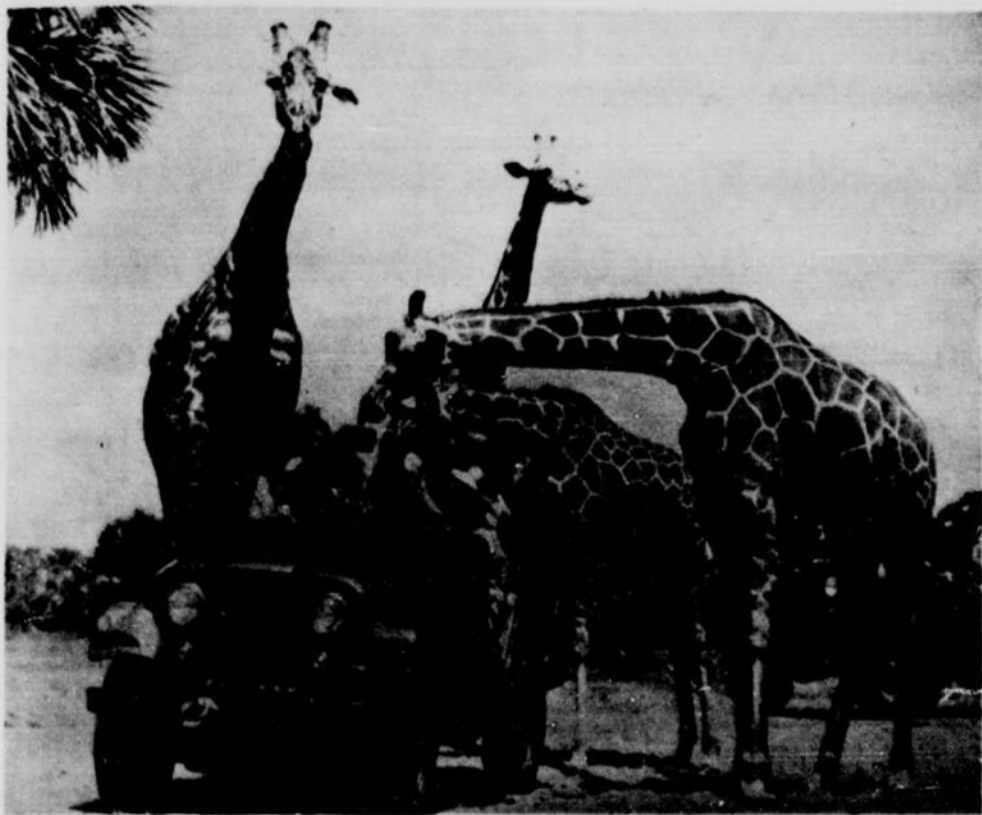
• Les fêtes de la fondation de la Floride battent leur plein. Ouvertes le 14 de mai, elles se prolongeront jusqu'en 1965, en différentes villes. L'une des attractions de ce jubilé sera la ville de 1723 reconstruite dans l'île de Santa Rosa, près de Pensacola. Des Espagnols authentiques ont été importés de leur pays pour occuper cette cité. Ce sont leurs ancêtres qui furent les pionniers de l'État au soleil perpétuel. Le découvreur de ces terres fut Ponce de Leon, qui descendit sur ces rives, en 1513, et en prit possession au nom du roi d'Espagne, le jour de la Pascua de Flores (fête des fleurs). Se fiant aux récits merveilleux que lui firent les naturels du pays, il crut avoir trouvé un pays regorgeant d'or, aux sources naturelles magiques qui redonnaient la jeunesse à ceux qui s'y baignaient (eau de Floride). Il erra ici et là pendant quelque temps, sans succès, mais pour revenir en 1521 à la tête d'une expédition. Les aborigènes lui firent cette fois mauvais accueil et il tomba sous leurs coups. En 1528, un autre Espagnol, Panfilo Narvaez, pénétrait dans le port qui porte maintenant le nom de Eau Claire. Il ne put vaincre la résistance des indigènes. Il fit naufrage en tentant de s'enfuir et périt avec presque tout son équipage. Hernando de Sota revenait à la charge en 1539 avec mille hommes. Il poussa ses incursions jusqu'au Mississipi. En 1559, un premier établissement était assis sur les rives du port de Pensacola par Don Tristan de Luna. Il fut dispersé par les Indiens. En 1564, un groupe de huguenots français élevait le fort Caroline sur la rivière Saint-Jean. Ils furent massacrés en 1565 par les Espagnols. Le premier village permanent fut fondé vers cette époque à St. Augustine. En 1696, une autre colonie espagnole était établie à Pensacola. En 1763, l'Espagne cède la Floride à la Grande-Bretagne. Depuis ce moment on assiste à une guerre continuelle entre les Anglais et les Séminoles. En 1783, la Grande-Bretagne rétrocède la Floride à l'Espagne. En 1795, l'Espagne fait cession à la France de tout le territoire situé à l'ouest de la rivière Perdido. Anglais et Américains se disputent ensuite ces contrées pendant plusieurs années jusqu'à ce qu'enfin l'Espagne vende la région aux États-Unis pour la somme de \$5,000,000, en 1821, sans que pour cela l'autorité de Washington soit toujours reconnue, surtout par les Séminoles. Ce n'est que le 6 février 1868 que la Floride adopte une nouvelle constitution et rentre dans l'Union. En 1925, elle est le théâtre d'un boom sans exemple, même aux États-Unis. On chiffre à plus de \$400,000,000 la construction qui s'y fit rien que durant cette année. Malheureusement commence la série des ouragans. Le 18 septembre 1926, une tornade tue 400 personnes et fait environ 6,400 blessés. Les dégâts sont de \$165,000,000. Le 12 septembre 1928, autre cyclone: 1,836 morts et 15,000 réfugiés. Le 2 septembre 1935, une tempête fait 300 morts. Le nom de Miami rappelle le retentissant attentat commis contre la vie du Président Franklin D. Roosevelt. Le 15 février 1928, un anarchiste du nom de Giuseppe Zangara tira cinq coups de feu dans la direction du Président. Cinq personnes qui se trouvaient dans l'auto de M. Roosevelt furent blessées. Le maire Anton J. Cermak, de Chicago, succomba à ses blessures le 6 mars. Zangara fut exécuté le 20 mars suivant.



Ployant presque sous le fardeau de ces perroquets aux plumages rutilant et au babil incessant, ce jeune visiteur pourrait se croire en pleine jungle du Brésil, sans éprouver de terreur, car ses amis semblent bien à l'aise sur ce perchoir où ils partagent la joie du petit bonhomme.



Nul endroit n'est plus propice à la célébration du 4e centenaire de la Floride que ce jardin zoologique où ce ne sont pas les bêtes qui sont enfermées mais les humains. Il s'appelle Africa et il est situé près de Boca Raton. M. Ed Morse y sert de guide, de chauffeur et de cornac à l'occasion pour aider les milliers de visiteurs.



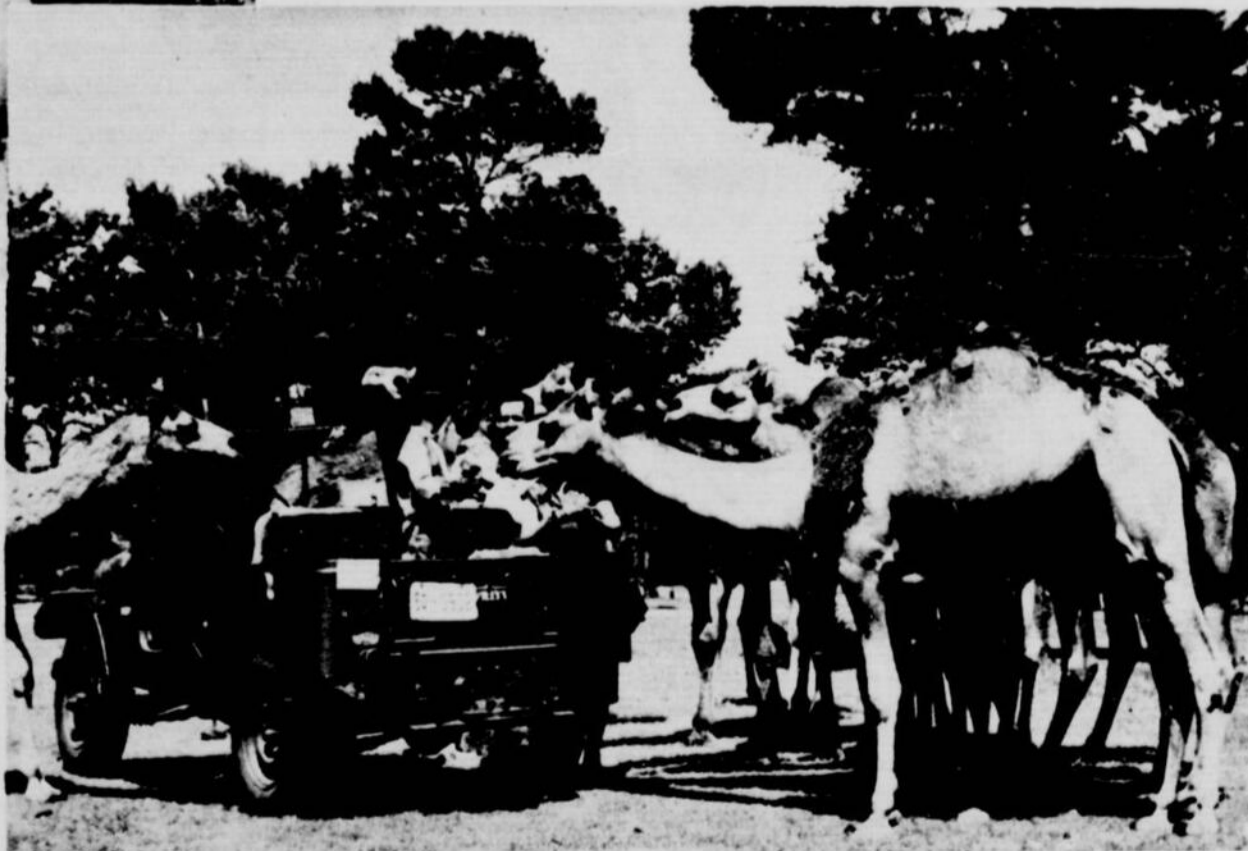
Ces girafes peuvent avoir l'air de vous regarder de haut. L'une d'elles a raison de prendre de grands airs. Celle de gauche. C'est qu'elle porte le nom de *Champ*, qu'elle est la plus haute au monde, 21 pieds, et qu'elle pèse 3,600 livres. Elle n'a que six ans et elle n'a pas fini de grandir. On l'évalue à \$22,000 tandis que le prix d'une girafe ordinaire n'est que de \$5,500. La durée normale de ces gratte-ciel est de 25 ans. Elles cessent de se développer d'habitude après la 8e ou la 9e année.

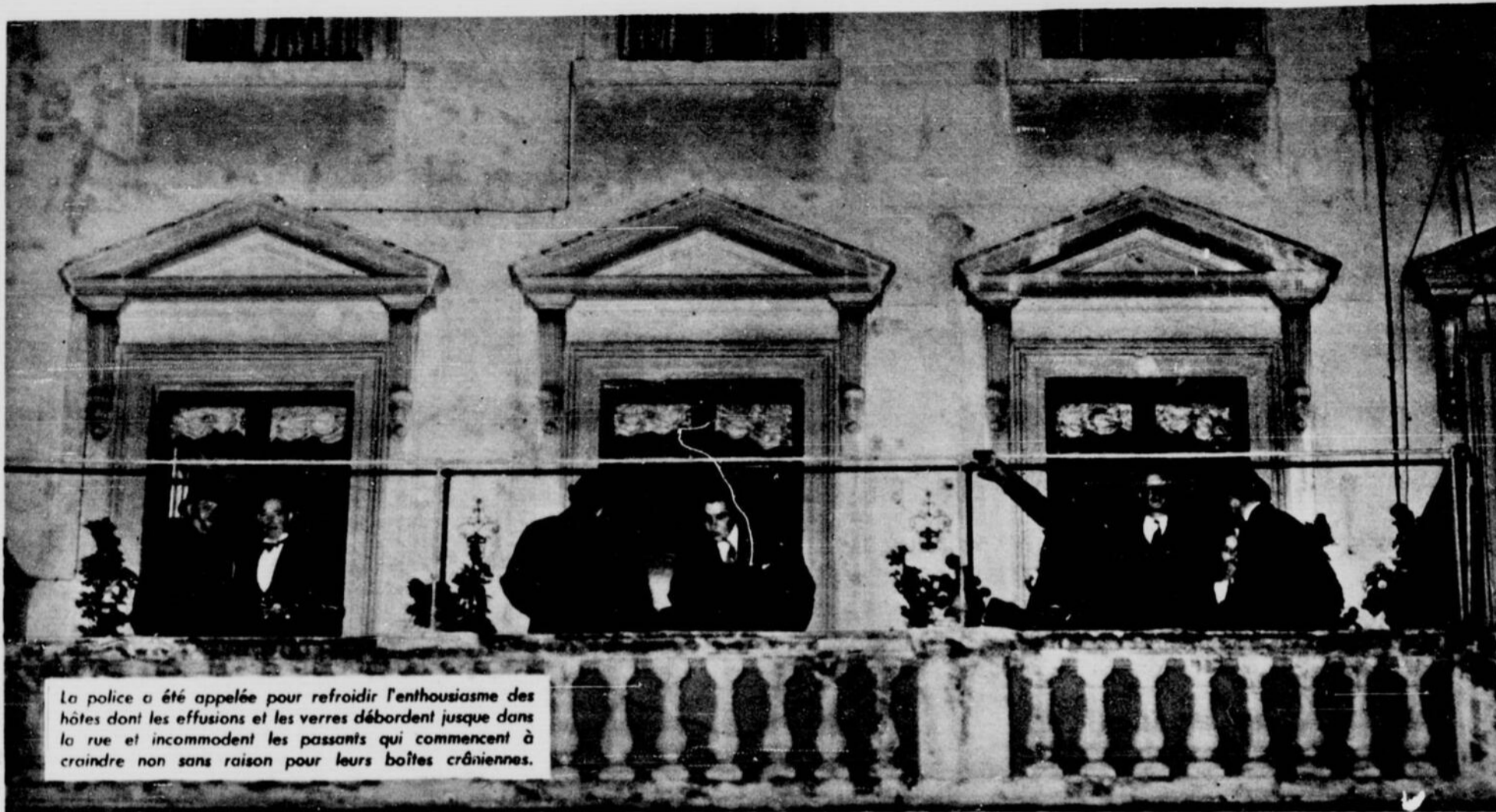


Que l'homme descende du singe n'épate plus personne. Ce qui est plus épatant c'est que le singe nous ait précédés dans l'espace. Les deux primates qui viennent de descendre du ciel sont les frères de ce chimpanzé que Madame et mademoiselle sont heureuses de promener en toute sécurité dans le jardin zoologique d'Africa, U.S.A.

Les marsouins ont la réputation d'être très sympathiques et très agiles. Ceux du seaquarium d'Africa ne démentent pas leur réputation. D'un bond ils se jettent dans vos bras, surtout si vous avez pour les amorcer un bon morceau à leur mettre sous la dent.

Une safari comme dans un conte des Mille et une Nuits. Notre jeune cowboy tend le pain aux chameaux comme s'il se trouvait sur la route des caravanes du Sahara. Les bêtes y errent en toute liberté grâce aux trois cents acres de terre boisée mises à leur disposition par le Jardin Zoologique.





La police a été appelée pour refroidir l'enthousiasme des hôtes dont les effusions et les verres débordent jusque dans la rue et incommodent les passants qui commencent à craindre non sans raison pour leurs boîtes crâniennes.



Une autre émancipée: l'honorable Penelope Dewar, 24 ans, héritière des millions de la fameuse firme de whisky, photographiée aux courses de Perth Hunt. Malgré l'opposition de son père, elle est bien résolue à prendre l'avion pour l'Amérique où elle a l'intention d'épouser le millionnaire américain Norman Butler, en dépit de la vive opposition de son milliardaire de père, lord Forteviot.

AU TEMPS DE JEUNESSE FOLLE

● Ce fut un party à tout casser. La police fut appelée au moins deux fois. Les verres et les bouteilles de champagne volèrent dans la rue. Il ne s'agissait pas seulement pour une théorie de jeunes de jeter sa gourme ou de célébrer le vin nouveau mais de fêter les 17 ans d'une demoiselle de la haute société, Annabella Drummond, dans les appartements de 2,000 livres sterling par année de ses parents, dans le fashionable quartier de Lowndes-square, Knights-Bridge, Londres. La belle Annabella est la fille d'un grave banquier. "Ce fut merveilleux", de l'avis de l'hôtesse. La fête commença à huit heures et se termina à minuit. Quelque 150 invités se promenèrent dans la rue en carrosse de bébé, chacun prenant son tour à la poignée. "La seule chose qui m'inquiéta, avoua la maman, ce fut le lancement des verres et des bouteilles dans la rue." M. Drummond n'assista pas à la beuverie. "Papa s'est montré avant que le chahut commence, a jeté un oeil sur les invités et il est parti," soupira Annabella. Il faut que jeunesse se passe. Ces jeunes écervelés seront un jour les plus rigides défenseurs de l'ordre.



Pan sur la renverse. Le spacieux hôtel privé ne pouvait contenir pareille ivresse de joie. L'allégresse se répandit dans la rue. O alcool, opium de l'Occident, que de sottises tu fais commettre!

MONSTRE SACRÉ

• Des 45,000 opéras qui ont vu le jour, sans compter ceux qui sont restés au fond des tiroirs, "Médée" semble celui qui soit le mieux adapté au tempérament volcanique de Maria Callas. L'oeuvre de Cherubini fut sortie de ses vieux cartons en 1951 exactement pour elle. Elle a permis à la cantatrice grecque de remporter un nouveau triomphe au Covent Garden, triomphe qui n'était pas tout à fait inattendu puisque les billets des loges qui se vendaient au guichet \$38 trouvaient preneur sur le marché noir à \$280. Le personnage est taillé à la mesure de la dynamique cantatrice. La magicienne de la mythologie qui, abandonnée par Jason, offrit à sa rivale une robe et une couronne empoisonnées, lesquelles la consumèrent et incendièrent le palais du roi, qui égorgea ses enfants et disparut dans les airs sur un char attelé de dragons, ne pouvait trouver d'interprète plus colorée que la Callas. Elle était en voix et semblait brûler d'un feu sacré. Elle avait pourtant eu un trac fou avant de monter en scène. "Si vous me plantiez un couteau dans la chair, il n'en sortirait pas une goutte de sang," disait-elle avant de donner cours à tout le pathos qu'elle devait soutenir pendant des heures. Elle rugit comme une tigresse. On l'ovationna. Elle dut répondre à douze rappels. Ce fut une apothéose et pour la cantatrice et pour l'oeuvre.



Pendant trois jours on fit queue aux guichets du Royal Opera House pour entendre Maria Callas. Les billets pour les cinq représentations s'enlevèrent en quelques heures. La cantatrice gréco-américaine avait à ses côtés des étoiles comme Jon Vickers, qui fut après Maria, l'un des interprètes les plus convaincants de l'opéra italien; Joan Carlyle, Fiorenzo Cossotto et Nicola Zaccaria. Jon Vickers est un jeune comédien et l'un des meilleurs ténors lyrico-dramatiques de notre temps. La photo ci-contre représente la Callas au moment où elle entre en scène et va déchaîner les puissances de la fatalité.



Un savon doux qui fleure bon la propreté

Qu'elle est douce et tendre la peau d'un bébé, qu'elle sent bon! Veillez à ce que celle de votre bébé reste ainsi, grâce au SAVON BABY'S OWN, le savon si doux au parfum de propreté, destiné uniquement aux bébés. LE SAVON BABY'S OWN contient de la lanoline afin de conserver à la peau sa douceur. Il adoucit la peau délicate du

bébé tout en la nettoyant. LE SAVON BABY'S OWN est le seul savon qui répand un parfum durable et rafraichissant. Pour garder fraîche et douce la peau de votre bébé, employez LE SAVON BABY'S OWN, si doux et qui sent si bon la propreté. Procurez-vous plusieurs pains dès aujourd'hui!

RASEZ-VOUS DE PLUS PRÈS avec n'importe quel rasoir électrique



UTILISEZ LA LOTION
williams
Lectric shave
AVANT LA BARBE

- Élimine la transpiration; le rasoir glisse mieux.
- Permet de vous raser de plus près.
- Lubrifie la peau; vous vous rasez plus confortablement.

Si vous n'êtes pas satisfait du résultat obtenu avec votre rasoir électrique, essayez la lotion "LECTRIC SHAVE" de WILLIAMS. Appliquée avant la barbe, c'est la lotion qui permet à tout rasoir électrique de raser de plus près. N'oubliez pas qu'il n'y a qu'une lotion LECTRIC SHAVE, celle de Williams. Demandez la lotion LECTRIC SHAVE DE WILLIAMS!

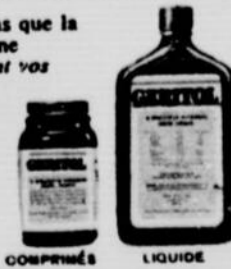
Fatigué au milieu de la journée? Vous le devez peut-être à un SANG APPAUVRI*

GERITOL
vous remontera vite



VOUS VOUS SENTIREZ PLUS FORT après 7 jours seulement—ou votre argent vous sera remis

Si vous êtes sans cesse fatigué et déprimé, n'oubliez pas que la véritable cause est peut-être une anémie ferriprive due à une déficience de fer dans le sang. Afin de reprendre rapidement vos forces, prenez GERITOL, le tonique rapide qui commence à renforcer le sang en 24 heures seulement. Le même jour, le fer contenu dans GERITOL circule dans le courant sanguin, apportant force et énergie à tout l'organisme. Si vous êtes sans cesse fatigué et déprimé à cause de la pauvreté de votre sang, prenez GERITOL, tous les jours, sous forme liquide ou en comprimés. Vous reprendrez rapidement vos forces, en 7 jours seulement, sinon votre argent vous sera remboursé!



* Attribuable à l'anémie par manque de fer

FÊTE INTERNATIONALE

• Nos voisins de l'État de New-York ont consacré trois mois à la célébration d'une fête commune: le 350e anniversaire de la découverte de l'Hudson, en septembre 1609, par Henry Hudson, et l'exploration de la région du lac Champlain par le fondateur de la Nouvelle-France. Ils ont convié le Canada à participer à leurs réjouissances. Ces agapes prennent plusieurs formes, notamment un concours de bûcherons, sous le signe de la hache, qui fut l'une des premières armes de l'homme et l'unique instrument dont disposaient le colon et le défricheur des deux pays. Le clou des réjouissances sera la venue, en septembre, de la princesse héritière de Hollande, Beatrix. On se rappelle que les Néerlandais furent les premiers habitants de la région qui devait devenir un jour la métropole américaine. Déjà une expédition de soixante algonquins et de trois blancs a remonté le Richelieu et des couronnes ont été déposées au nom d'organismes représentant toutes les parties du Canada et des États-Unis, au pied du monument de Champlain à Québec, à la suite d'un défilé militaire canado-américain en présence de hauts personnages.



Les haches de ces bûcherons doivent couper comme des rasoirs. L'un d'eux en fait la démonstration sur la figure d'un camarade qu'il est en train de raser. En temps ordinaire l'homme des bois fait l'épreuve du fil de son instrument en tranchant d'un coup un poil sur le taillant.



La bille est solidement maintenue sur le chevalet pendant qu'un concurrent doit abattre le plus grand nombre de disques que possible en un espace de temps donné sous l'oeil attentif d'un chronométrateur et des concurrents.

Timber! Arbres et copeaux ont éclaté de tous côtés à la fête champêtre annuelle de Tupper-Lake, capitale de l'industrie du bois de l'État de New-York, au coeur des Adirondaks, à l'occasion de l'association de deux découvreurs Hudson et Champlain dans une pensée collective.



La participation des enfants met un peu plus de joie dans ces exhibitions de force et d'adresse. Elle développe chez eux le sens de la lutte pour la vie et leur inspire le goût d'un métier qu'il faut perpétuer, l'industrie du bois étant encore, en Amérique du Nord, l'une des plus importantes.

Le concours du godendart met aux prises les bras les plus solides et les plus rapides. Les rondelles, épaisses d'un pouce, tombent sous le tranchant de l'acier à vue d'oeil, pour ne pas dire presque aussi rapidement que si on les manipulait sur le lourd chariot d'une scie mécanique.



Le maniement de la hache est un art qui ne se perd pas grâce à nos bûcherons. Ils vous fendent un arbre avec une coche aussi unie que si elle était faite au couteau. Ces divers concours attirent des artistes de la scie du Canada et des É.-U.



CIGARETTES

EXPORT

BOUT UNI OU FILTRE

Callosités

SENSIBILITÉ DU MÉTATARSE?

COUSSINET
BALL-O-FOOT
Dr Scholl



Vous marchez comme sur un tapis.
Soulagement immédiat!

Vous n'avez jamais rien connu d'aussi merveilleux. C'est le coussinet—et non le pied—qui absorbe le choc de chaque pas. Soulage la fatigue imposée par les talons hauts. Confection soignée de mousse Latex teinte chair. Passe par-dessus l'orteil—PAS d'adhésif. Lavable, invisible. Seulement \$1.25 la paire. Dans les pharmacies, les rayons de chaussures, les 5-10-15. Si les BALL-O-FOOT du Dr Scholl ne se trouvent pas dans votre région, adressez votre commande avec le prix d'achat et en précisant pour homme ou pour femme, à DR. SCHOLL'S LIMITED, TORONTO, 16.

TONDEUSE



REBELLE?



VITE! Remettez-la en marche avec quelques gouttes de 3-IN-ONE. Elle pénètre jusqu'aux endroits les plus difficiles d'accès. Elle ne s'engue pas.
3-IN-ONE OIL
REGULAR OIL SPRAY ELECTRIC MOTOR

NEW-YORK: MIDI

● C'est la ville où tout le monde semble avoir été piqué par la tarentule ou avoir des fourmis dans les souliers et où, pourtant, il suffit que l'horloge sonne douze coups, au beffroi de Gotham, pour que chacun reste figé dans un farniente renversant. Sur semaine ce n'est pas seulement l'heure du lunch, c'est le moment où les millions de sédentaires, employés de bureau, s'élancent hors des gratte-ciel pour aller prendre une bouffée d'air et recevoir une caresse du soleil. Ce qui fait qu'à midi, Manhattan a plutôt l'air d'un terrain de pique-nique où la foule ingurgite des tonnes de sandwiches, arrosés de frais breuvages, où l'un est assis sur une marche d'escalier, l'autre sur une boîte d'oranges, ou, tout simplement, sur le bord du trottoir. On lit, on cause, on sommeille, on songe et l'on oublie, pendant deux minutes, les mille tracas du bureau. Le photographe de United Press International a promené sa camera sur ce spectacle aux mille visages à l'heure H, qui est celle de la pose et de la pause à New-York. Dans quelques instants tous seront repris dans l'engrenage.



Cette demoiselle a oublié les soucis du jour pour se laisser choir dans les bras de Morphée. Avec un peu d'imagination elle pourrait se croire dans le calme du hameau qu'elle a délaissé pour venir travailler dans la grande ville. Le café qu'elle a devant elle peut se refroidir mais sa figure aspirera les chauds rayons du soleil qui perce les ombrages du petit parc à une couple d'îlots du Times Square, l'un des endroits les plus affairés de New-York.

Le cadran indique midi et cinq minutes. Ces Newyorkais en profitent pour aller prendre leur collation au soleil. Ils envahissent les moindres recoins pour se prélasser. Ceux-ci ont choisi un endroit un peu insolite, l'ombre de la croix dans le cimetière de l'église de la Trinité à l'angle de Wall Street et du Broadway. C'est, il est vrai, un champ du repos, du dernier repos.

Profitant de l'ombrage d'un parasol, ce capitaliste fait affaires avec le marchand de quatre-saisons qui préfère le gros client du plus fameux district financier du monde, lequel s'étend derrière ce buveur en train d'éteindre une soif exacerbée par la fièvre de la bourse. Rien n'assouvit celle de l'or.



Un pare-choc fait ici l'office de causeuse pour nos deux amoureux en train de casser la croûte pendant que leurs yeux s'abreuvent d'autre chose que de l'eau gazeuse abandonnée à leurs pieds. Ils oublient le prosaïque entourage des bords de l'East River, le long de South Street, pour, en de doux instants, s'embarquer métaphoriquement pour Cythère.



La petite sténo a enlevé ses souliers afin de se donner l'illusion de la plage, sans doute. Ses voisins devisent en grillant une cigarette, tandis qu'un monsieur, inquiet toujours du sort du monde, dépouille le journal pour être au courant de la dernière catastrophe qui vient de se produire sur la machine ronde. On se croirait sur la place publique du village.



Il y a des oasis sur les rives de l'East River aussi paisibles que les bords du ruisseau gazouillant. Cette liseuse incorrigible s'évade dans la magie de son livre sur le pontage, rongé par le temps, d'un quai de South Street, dans le Lower Manhattan. À l'arrière-plan, les gratte-ciel de Brooklyn à la silhouette de peigne ébréché.

VOICI... pour la RENTRÉE DES CLASSES DES SPÉCIAUX

THERMOS

MARQUE DÉPOSÉE

AUX MAMANS! Vos enfants boiront tout le lait, nature ou chocolaté, et mangeront autant de soupe, etc, que vous placerez dans leur boîte à lunch. Mais si la bouteille isolante dans cette dernière a une capacité maximum de 7 onces, vous ne pourrez leur en donner plus.

Envoyez-les donc tous à l'école munis d'une boîte à lunch de marque "Thermos"* avec la nouvelle bouteille de 10 onces. Elle loge 43% plus de liquide nourrissant pour aider à les fortifier.

Prix régulier, de \$3.69 à \$3.99
SPÉCIAL pour la RENTRÉE DES CLASSES
\$3.29 à \$3.69

En vente dans la plupart des quincailleries, pharmacies, magasins à rayons et de nouveautés.



ROY ROGERS CHOW WAGON... rég. \$3.99—prix de la vente \$3.69



BOÎTES RED BARN... rég. \$3.69—prix de la vente \$3.39



BOÎTES À DESSUS AR-RONDI—couleur unie... rég. \$3.69—prix de la vente \$3.29



PORKY LUNCH WAGON... rég. \$3.99—prix de la vente \$3.69



TV LOONEY TUNES... rég. \$3.99—prix de la vente \$3.69



BOÎTES SIMILITWEED... rég. \$3.69—prix de la vente \$3.29



BOÎTES ROY ROGERS... rég. \$3.99—prix de la vente \$3.69



BOÎTES SATELLITE... rég. \$3.99—prix de la vente \$3.69

*"Thermos" est la marque déposée de

CANADIAN THERMOS PRODUCTS LIMITED, 2040 Eglinton Ave. E., Toronto, Ontario

LE COPRA DES ÎLES FIDJI

• La préparation et l'exportation de l'amande séchée de la noix de coco est demeurée la principale industrie des îles de l'archipel anglais de la Mélanésie. Ce commerce naquit au moment où les premiers Européens commencèrent à s'établir dans ces îles du Pacifique, entre les Nouvelles-Hébrides et Tonga. Après cent ans de production, il tient encore la tête dans l'économie insulaire. La courbe de son importance a cependant considérablement varié au cours de ces cent ans. Son existence faillit être compromise un jour par les ravages d'une mouche pourpre qui tuait les cocotiers. Un parasite importé de la Malaisie anéantit la mouche et sauva l'industrie. Un autre insecte la menace à l'heure présente. C'est la mouche rhinocéros. Elle a jusqu'à présent borné ses ravages dans la partie est de l'île de Viti Lévu. On cherche les moyens de la détruire. Jusqu'à la première Grande Guerre, le prix du copra resta assez stable. Durant les années de crise '30, il n'était plus avantageux de le produire. Un grand nombre de plantations furent vendues et d'autres souffrirent de la négligence dans laquelle on les abandonna. La IIe Grande Guerre fit remonter les prix qui sont restés stables depuis en raison de la demande mondiale de gras et d'huile. Environ 50 pour cent du copra produit dans les îles Fidji proviennent de petites exploitations privées; le reste, de grands domaines privés ou appartenant à des compagnies. Le marché fut libre jusqu'en 1949, année où un accord, d'une durée de neuf ans, fut conclu par le ministère britannique des vivres. Le pacte se prolongea jusqu'à la fin de 1957 où les cours redevinrent libres. Environ 75 pour cent du copra est usiné sur place et l'huile et la pâte sont exportées. En 1957, la quantité de copra expédié à l'étranger s'éleva à 838 tonnes, ce qui représentait une valeur de 49,664 livres sterling, ainsi que vingt-cinq mille cent huit tonnes d'huile et de pâte évaluées à 2,552,587 livres.



Un four en usage sur les bords de la baie de Natewa, île de Vanau Levu. Il est construit de fûts de cocotiers. Le toit de chaume est fait de feuilles de palmiers. Le copra vert est placé sur des plateaux et enfumé par le feu placé près du sol. Les industriels n'aiment pas le copra fumé à cause de la décoloration qu'il fait subir à l'amande et au goût qu'il donne à l'huile.



Le copra est mis à sécher dans de grands cabarets. Celui de gauche a presque fini de subir les manipulations. Les cabarets sont placés sur des roues et en rangées afin, qu'en cas de pluie, on puisse en vitesse et sans trop de trouble les retirer sous des abris voisins.



À cause des récifs de corail qui entourent les îles, le transport du copra se fait au moyen de ces petites barques. Par mauvais temps ces opérations ne sont pas sans risque. Elles exigent une grande habileté de la part des ouvriers. Les équipages des navires sont formés d'insulaires. Seuls les officiers supérieurs sont européens ou métis.



Les plus grands ennemis des cocotiers sont les insectes et les tempêtes. Ces arbres de l'île de Vanua Balava ont été dépouillés de leurs noix et de leurs feuilles par un ouragan. Ils prendront plusieurs années à réparer leurs énormes dégâts.

L'un des deux moulins de Suva où l'on usine à peu près 75 pour cent de la production de copra des îles Fidji. Le prix est, depuis quelques mois, d'environ 80 livres sterling la tonne. Il en faut environ quinze sacs pour faire deux mille livres.



La vérité au sujet des salades



Que pourrais-je bien leur servir? Habituellement, lorsque vous préparez les repas, vous êtes simplement une adorable cuisinière. Mais si vous ajoutez une salade, vous devenez alors un admirable cordon bleu. Première vérité: Rien ne rehausse un repas comme une salade (arrosée de vinaigrette).



Il y a mille et une façons de préparer une salade... de la simple pomme de laitue à la salade la plus compliquée. Simple ou élaborée, une salade est toujours fraîche, rafraîchissante et vraiment délicieuse. Deuxième vérité: Les salades peuvent être magnifiques, merveilleuses, appétissantes, mais jamais ordinaires (surtout lorsqu'elles sont arrosées de vinaigrette).



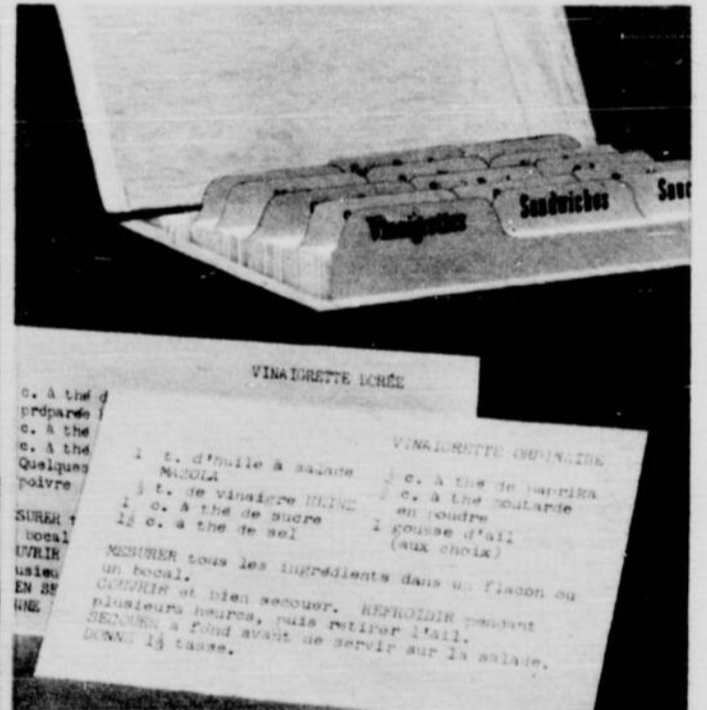
Tout homme apprécie davantage un excellent repas s'il a eu la chance d'y mettre la main. Faites-lui préparer la vinaigrette. Les recettes éprouvées ci-dessous sont si faciles à suivre que même lui ne pourra pas se tromper. Troisième vérité: Si la salade est bonne, la salade arrosée de vinaigrette est excellente!



Que vous serviez des viandes froides ou un filet mignon, chaque repas est plus appétissant s'il est accompagné d'une salade arrosée de vinaigrette. La vinaigrette fait des merveilles pour relever le goût. Préparez-la vous-même pour votre prochaine salade. Quatrième vérité: Les meilleures vinaigrettes sont préparées avec le vinaigre Heinz et l'huile à salade Mazola.



En quelques minutes, vous pouvez préparer une vinaigrette fraîche avec le vinaigre Heinz et l'huile à salade Mazola... une vinaigrette parfumée, faite du mélange facile de l'huile Mazola dorée et pure au vinaigre Heinz, le meilleur qui soit!



VINAIGRETTE LÉGÈRE

1 c. à thé de vinaigre
1 c. à thé de sucre
1 c. à thé de sel
1 gousse d'ail (facult.)

VINAIGRETTE SUBVINE

1 c. à thé de paprika
1 c. à thé de moutarde en poudre
1 gousse d'ail (aux choix)

MESURER tous les ingrédients dans un flacon ou un bocal. COUVRIR et bien secouer. REFROIDIR pendant plusieurs heures, puis retirer l'ail. SECOUER à fond avant de servir sur la salade. DONNE 1 1/2 tasse.

VINAIGRETTE ORDINAIRE

1 t. d'huile à salade MAZOLA 1 1/2 c. à thé de sel
1/2 t. de vinaigre HEINZ 1/2 c. à thé de paprika
1 c. à thé de sucre 1/2 c. à thé de moutarde en poudre
1 gousse d'ail (facult.)

MESURER tous les ingrédients dans un flacon ou un bocal. COUVRIR et bien secouer. REFROIDIR pendant plusieurs heures, puis retirer l'ail. SECOUER à fond avant de servir sur la salade. DONNE 1 1/2 tasse.

VINAIGRETTE MYSTÈRE

1 t. d'huile à salade MAZOLA 1/2 c. à thé de paprika
1/2 t. de vinaigre HEINZ 1/2 c. à thé de moutarde en poudre
1 1/2 c. à table de ketchup HEINZ 1 c. à thé d'oignon râpé
2 c. à thé de sucre 1 blanc d'oeuf non battu
1/2 c. à thé de sel 1/2 gousse d'ail (facult.)

METTRE tous les ingrédients dans un bol. BATTRE et bien mélanger au fouet rotatif. GARDER au réfrigérateur dans un pot couvert. MELANGER à fond avant de servir avec poisson, viande ou salade verte. QUANTITE: 1 1/2 tasse.

Ajoutez une touche personnelle à vos salades - préparez votre propre vinaigrette avec le vinaigre Heinz et l'huile à salade Mazola

Souvenirs de 25 ans au Palais de Justice

C'est ordinairement au soir de la vie qu'on aime à raviver des souvenirs. Je ne voudrais pas que l'on pense que j'obéis aux instincts d'une précoce sénilité en voulant faire revivre des moments agréables d'une vie professionnelle qui veut encore regarder vers l'avenir. La mémoire, cette faculté qui oublie, n'attend pas l'ombre du soir, pour nous servir et nous aider. C'est elle qui ramène près de nous les êtres aimés, disparus ou éloignés, qui replace devant nos yeux les objets, les conditions de vie, dont les circonstances nous ont séparés.

Par l'honorable Antoine RIVARD

Solliciteur général et ministre des Transports et Communications de la province de Québec

Depuis 25 ans j'ai pratiqué à Québec ma profession d'avocat. Je l'ai fait avec ardeur, avec enthousiasme, avec amour. Depuis cinq ans des circonstances nouvelles m'ont arraché à une étude d'avocat, où j'ai vécu des heures reconfortantes de travail, d'étude et de recherches. Depuis cinq ans, j'ai été éloigné de ce Palais de Justice où j'ai connu les défaites et les victoires, mais où le combat sans cesse renouvelé, crée un climat qui ne convient ni aux tièdes, ni aux craintifs, ni aux paresseux...

La vie d'un avocat n'est pas toujours bien comprise. Le bâtonnier Henri Robert avait raison d'écrire: "L'avocat n'a pas une bonne presse. On le repré-

sente trop volontiers sous la figure d'un insupportable bavard, madré compère, aimant la chicane, les roueries, la procédure, habile à soutenir toutes les causes, même lorsqu'il est convaincu de la culpabilité..."

"C'est sous ces traits peu flatteurs, ou du moins sous quelques-uns d'entre-eux, qu'il nous apparaît dans la farce de l'avocat Pathelin, dans le Pantagruel de Rabelais, dans la Reconquête de Remi Belleau et les Plaideurs de Racine; sous la plume aussi de Molière, de La Fontaine ou de Beaumarchais. C'est ainsi que nous le retrouvons dans les caricatures de Baumier ou sous le crayon de Forain et d'Abel Favre".

"Vieille rancune des écrivains

sobres contre les orateurs abondants", a dit aimablement Henri Roujon pour expliquer cette animosité presque générale de la Littérature contre le Barreau".

"L'explication est pleine de finesse et peut-être valable pour les écrivains sobres, bien que tous les avocats ne soient pas des orateurs abondants".

"Mais il n'y a pas que les écrivains pour dire du mal des avocats", ajoute Robert.

"La vraie raison de leur impopularité réside-t-elle dans leur profession même ?

"C'est qu'en effet, le client n'a normalement recours à eux que dans l'adversité, lorsqu'il se trouve en proie à des ennuis, des tracasseries, de graves préoccupations, des responsabilités qui engagent parfois lourdement son honneur ou sa fortune".

"Les avocats sont les témoins professionnels des mauvais jours, les confidentes obligés à qui on est contraint d'avouer ses secrets de famille, voire de petites vilenies dont on n'a pas sujet de s'enorgueillir".

"De ce que le client s'est ainsi trouvé devant eux en fâcheuse posture ou dans une situation critique, n'est-il point naturel qu'il leur en veuille peut-être inconsciemment et qu'il conserve d'eux un très mauvais souvenir, ou même (c'est un sentiment bien humain — ce qui ne veut pas dire très noble) n'est-il pas naturel qu'il soit tenté de prendre sa revanche et de médire d'eux le plus possible... dès qu'il n'a plus besoin de leur assistance".

Et cependant cette défaveur



En septembre 1946, alors qu'il était bâtonnier général du Barreau de la province de Québec, l'honorable Antoine Rivard accueillait le bâtonnier Marcel Foignard, du Barreau de Paris, venu à Québec à l'occasion de l'ouverture des tribunaux.

publique n'empêche pas le recrutement du Barreau. Le Barreau de Québec a plus que doublé depuis le mois de juillet 1922, date de mon assermentation comme avocat.

"Tout ce qui vit", a écrit Marcel Audibert, "attire les jeunes. L'avocat est perpétuellement en action, j'allais dire "en état de guerre". Le peuple dit "attaquer en justice". En effet le moindre petit procès est un combat".

Je ne sais très précisément si c'est cette activité incessante de l'avocat, ce prestige de la parole sur lequel il exerce un monopole jaloux, l'amour de la justice et des justiciables qui m'ont cédé au Barreau dès ma rhétorique. Je pense bien qu'une hérédité cultivée en serre chaude dans un foyer où j'avais toujours entendu parler de la cour, des juges, des témoins et des codes, y a été pour quelque chose. A tout événement, en septembre 1922, lors de l'ouverture des tribunaux civils, je faisais mes débuts devant la cour Supérieure. Mes associés ne m'avaient pas éreinté d'un abus de confiance. On m'avait chargé de m'opposer à une motion que présentait un avocat qui a été pendant nombre d'années, premier ministre du Canada.

Je m'étais préparé avec soin. J'avais classé mes arguments, fouillé la jurisprudence et j'avais sur la matière des idées définitives. La veille, par une curiosité dont l'inquiétude n'était pas absente, je m'étais enquis du protonotaire, du nom du juge qui devait présider la cour de Pratique. On m'avait répondu: le juge Malouin. Cette nouvelle m'avait rempli de confiance. Le juge Malouin, grand juriste, était d'une grande douceur et d'une souriante condescendance pour les débutants. Et cela à son importance. L'architecture de nos grandes salles d'audience nous paraît austère, quand nous y pénétrons comme spectateurs ou visiteurs... Le

banc du juge nous paraît éfroyablement élevé quand pour la première fois, à côté d'un client inquiet, sous les yeux narquois de confrères pas trop charitables, on se lève pour postuler devant le tribunal. Il semble que la moindre parole sévère tombant de cette altitude nous assommera du coup. Aussi la mansuétude du juge est-elle un élément sur lequel le jeune avocat compte avec ferveur. Rassuré sur ce point j'entrais avec décision au Palais, par ce clair matin de septembre. Le préposé de l'escenseur m'apprend que le juge Malouin était, ce matin-là, indisposé et qu'il était remplacé par Sir François Lemieux, juge en chef de la cour Supérieure.

Sir François avait un tempérament bien différent de celui du juge Malouin. Il a été un des grands juges que j'ai connus. Il m'a honoré de son amitié et ses conseils m'ont été dans ma pratique particulièrement précieux. Mais ce matin-là, je le rencontrais pour la première fois et il avait la réputation de vouloir aguerir rudement et rapidement les débutants. Il présidait la cour avec une majesté imposante et ne laissait à personne la chance d'oublier que c'est lui qui présidait. Lorsque ma cause fut appelée, Me St-Laurent exposa brièvement le bien-fondé de sa motion. "Quel est votre adversaire?" demanda le juge en chef. Me St-Laurent, pour me mettre à l'aise, expliqua bien aimablement que c'était un jeune qui faisait ce matin-là ses débuts. Je me levai alors que mes notes commençaient à vaciller dangereusement dans mes mains.

"Qu'est-ce que vous avez à dire?" me demande Sir François, sur un ton qui provoqua dans mon esprit le plus complet désarroi. Le tumulte de mes pensées provoqué par cette interpellation m'empêchait d'en trouver une qui méritait d'être exprimée. Mes notes étaient de-

— Suite à la 38e page



Le pape Pie XII a accordé une audience privée, en 1953, à l'honorable Antoine Rivard et à Mme Rivard, accompagnés de l'hon. et Mme P.-H. Bouffard et de M. et Mme John Bumbray. De gauche à droite: Mme Bumbray, Mme et le sénateur Bouffard, le Saint-Père, l'hon. Rivard, Mme Rivard et Me Bumbray.

La vie des LETTRES

COURRIER DES LETTRES

Les Français ont joué un grand rôle dans nos provinces occidentales

Donatien Frémont nous présente "Les Français dans l'Ouest canadien". — Constantin-Weyer, Nové-Josserand et Raymond Denis — De Saint-Boniface au "Figaro".

Par Roger DUHAMEL

Que connaissons-nous de l'Ouest canadien, de la participation francophone dans cette région? Aussi bien dire rien. Nous savons que certains de nos compatriotes ont fait là-bas oeuvre de pionniers, nous citons volontiers des noms d'évêques comme Taché et Langevin, nous évoquons à l'occasion le soulèvement malheureux de Riel. C'est à peu près tout, c'est-à-dire pas grand chose. Comme nous sommes fiers de nos minorités lointaines et comme dans la vie quotidienne nous nous en désintéressons! Ce n'est pas une confession, c'est une constatation, et nous n'avons pas lieu de nous montrer si chaleureux.

Un Français né de l'autre côté de l'Atlantique, Donatien Frémont est en mesure de nous renseigner. Il a vécu longtemps au Manitoba, avant de revenir dans la forteresse québécoise où il occupe ses studieux loisirs à écrire le passé de ceux avec qui il a mené naguère des luttes parfois épiques et toujours fécondes. Il nous offre aujourd'hui *Les Français dans l'Ouest canadien* (Editions de la Liberté, Winnipeg 1959), recueil d'articles parus dans un journal local. L'originalité de cet ouvrage, bourré de renseignements cueillis dans des publications généralement peu accessibles ou sur la bouche des anciens, c'est qu'il est consacré, non pas aux Canadiens français, mais aux Français authentiques qui, vers la fin du XIXe et au commencement du XXe, décidèrent de s'établir dans les immenses plaines occidentales. Le récit couvre les quatre provinces, mais comme il se doit, c'est le Manitoba qui prend la part du lion.

Ce qui frappe en premier lieu, c'est le nombre d'aristocrates français qui se sont intéressés à l'Ouest. Des ducs, des comtes, des vicomtes, que sais-je encore! Comme il va de soi, j'ai surtout recherché des noms qui aient encore quelque résonance à nos oreilles québécoises. Et j'en ai trouvé. Ainsi qui était donc ce vicomte de Saint-Exupéry, à l'origine de l'entreprise de Fanny Lux? Un ancêtre de l'écrivain-aviateur? Il y eut là-bas, pendant un temps, les deux neveux de Louis Veillot et de Frédéric Ozanam. Il me semble, sauf erreur, que le journaliste Henri d'Helencourt fit un séjour quelque peu prolongé à Montréal et à Québec.

Il est question, bien sûr, du romancier Maurice Constantin-Weyer qui vécut à Saint-Claude de 1904 à 1914, comme rancher et agriculteur. Donatien Frémont nous dit que ses livres "sont sans doute de valeur très inégale". Je veux bien que l'historien s'offusque de certaines affirmations superficielles ou frivoles du romancier, mais j'espère que sa remarque ne s'applique pas à son style; le récit italien que je recevais l'an dernier de ce vieillard m'a convaincu qu'il demeurait un maître du style. Imagine-t-on que Louis Piéchaud, dont on peut lire chaque semaine les chro-

Vers libre ou libéré?

C'est une querelle déjà ancienne et qui a le mérite d'être toujours jeune. Les poètes sont en général des gens fort pondérés qui ne posent pas de problèmes insolubles; on devrait pouvoir en dire autant de leurs partisans! Ceux-ci ne pardonnent pas la moindre réserve devant les productions géniales de leurs maîtres. Toute réticence devient un crime de lèse-poésie. Tout doux: la réalité n'est pas aussi simple.

Il faudrait d'abord consentir à admettre que le vers libre n'est pas une création de Gustave Kahn, le monsieur fort oublié du "Partir, c'est mourir un peu". En pleine période classique et forcément périmée pour nos jeunes contemporains de la dernière pluie, La Fontaine ne s'est pas privé d'écrire des vers irréguliers. Le mètre impair de Verlaine fut en son temps toute une révolution. Est-il impossible de s'émouvoir à Apollinaire et du même coup accepter Baudelaire? Pourquoi ce fanatisme, cette étroitesse de goût?

On peut fournir plusieurs définitions de la poésie; généralement, les unes et les autres se complètent. En tout cas, comment nier sérieusement qu'elle doit avant tout être musique et que cette musique verbale exige un certain rythme? S'il n'en était pas ainsi, pourquoi ne pas recourir à la prose, tellement plus souple et nullement entravée dans sa marche?

On se plaint justement de ces règles rigides: le nombre, l'interdiction de l'hiatus et de l'enjambement, la servitude de la rime aboutissant à la fabrication en série de chevilles. N'est-il pas vrai que le poète authentique se joue de ces traquenards? Racine pratiquait l'enjambement comme un art d'agrément, en vue d'obtenir un effet certain. Qu'on nous prouve qu'un poète de génie ait été la victime des impératifs prosodiques!

Le malheur, c'est qu'il s'est creusé un fossé entre les poètes censément traditionnalistes et les poètes soi-disant modernes. C'est complètement ridicule et contraire aux faits. Les circonstances peuvent varier au sein de l'oeuvre d'un même artiste. Péguy a pratiqué l'alexandrin le plus rigoureux dans *Eve*, et cependant il a tissé les fils irréguliers de ses tapisseries. Thierry-Maulnier est-il un réactionnaire parce qu'il accorde sa prédilection au vers régulier?

A la vérité, chaque artiste véritable se forge son propre instrument d'expression. Baudelaire heurtait sûrement les goûts délicats des romantiques évanescents en s'inspirant d'une charogne pour écrire un poème immortel. Colères apaisées, personne ne lui en fait plus grief. Là n'est plus tout à fait la question de nos jours.

Aucun amateur de poésie ne s'oppose sincèrement au vers libre, c'est-à-dire libéré de ses chaînes. Il s'agit de la signification du

poème. C'est ici que tout s'accroche. Plusieurs de nos contemporains n'ont que mépris pour ce qu'ils peuvent entendre. Béotien, celui qui croit encore à la trilogie du sujet, du verbe et de l'attribut! Il importe d'être hermétique, c'est-à-dire bouche à l'émeri, autant pour les autres que pour soi-même.

C'est une esthétique, complice du verbiage et de l'incohérence. Qu'on ne vienne pas invoquer Max Jacob, qui s'est permis de ces excentricités dans des moments où la lucidité n'était pas son fort. A moins qu'on veuille à jamais bannir cette petite chose à la pointe de l'intelligence. Dans tous les ordres, l'anarchie est rarement créatrice.

Il se publie de nombreuses plaquettes de vers (?) au Canada français. Deux sur trois sont délibérément inintelligibles. J'estime leurs auteurs moins sots qu'ils le veulent paraître. Il s'agit pour eux d'explorer des avenues nouvelles. Personne ne le leur interdit, encore qu'ils devraient se souvenir que l'art est un moyen de communication avec ses semblables et que tant que nous ne serons pas des amibes, la raison conserve certains droits. Ce qui n'interdit pas, bien au contraire, la participation active du coeur.

Ce qui ne signifie pas que la poésie, aérienne et révélatrice, doit emprunter les sentiers trop souvent foulés de la prose. Le bon Théophile Gautier — guère poète, malgré les *Emaux et Camées* — s'affirme excellent juge, écrivant: *Pour le poète, les mots ont, en eux-mêmes et en dehors du sens qu'ils expriment, une beauté et une valeur propres, comme des pierres précieuses qui ne sont pas encore taillées et montées en bracelets, en colliers ou en bagues; ils charment le connaisseur qui les regarde et les trie du doigt dans la petite coupe où ils sont mis en réserve comme ferait un orfèvre méditant un bijou.*

Les mots, en dehors du sens qu'ils expriment... Est-ce à dire qu'il faille rechercher le contresens? C'est un peu trop facile. Notre jeune génération de poètes qui s'enrouent à citer le nom justement prestigieux d'Alain Grandbois devraient commencer par le lire pour s'apercevoir qu'il n'y a dans ses vers nul ésotérisme, mais une prise de possession du monde. Il se refuse à rimer? Qu'à cela ne tienne! Vers régulier ou vers libre, cela ne nous importe guère. Nous réclamons des poètes. Et tout le reste, c'est bien le cas de l'écrire, n'est que littérature. C'est-à-dire littérature de pédants ou d'impuissants.

Roger Duhamel

niques de langage dans le *Figaro*, a eu vingt ans à Saint-Boniface?

Passant en Saskatchewan, deux noms retiennent aussitôt notre attention. Tout d'abord, le sémiologue petit docteur à barbe, qui s'appelle Nové-Josserand qui, même s'il habite Montréal depuis 1922, n'oublie pas les quelque sept années passées au loin. Qu'on se soit plu à jouer chez lui des petits tours sans méchanceté ne m'étonne en rien. Tel que j'ai le privilège de le connaître en son automne, je me doute bien qu'il devait être un sympathique sacripant. Comme écrit Frémont: *Ce praticien octogénaire est d'une vivacité d'esprit et d'un enthousiasme que l'on envie*

bien des confrères beaucoup plus jeunes. Pourquoi octogénaire? Je ne m'en serais jamais douté.

Et il y eut Raymond Denis, chef national d'une trempe remarquable, le grand homme de Vonda. Pendant des années, il fut pour ses compatriotes un drapeau, un point de ralliement et d'espoir. Non pas un rêveur, perdu dans de vagues théories, mais un homme dont les pieds sont solidement plantés dans le sol et qui sait voir clair, à qui personne ne peut en imposer. Pour lui, le Canada appartient à tous les Canadiens et il a toujours ignoré la signification du complexe d'infériorité. Même s'il est

depuis longtemps revenu à Montréal, il ne cesse de s'intéresser à son groupe de la Saskatchewan auquel il accorde le meilleur de son coeur et de son énergie. Ce qui est beaucoup.

Je n'ai fait que noter, au hasard de la lecture, ce qui m'avait davantage retenu. Tout le livre de Frémont fourmille de faits et d'anecdotes qui constituent une contribution nullement négligeable à l'histoire de l'Ouest canadien et du rôle qu'y ont joué les Français de France. On pardonnera aisément à l'auteur un certain laisser-aller dans l'expression, mais ce qu'il a à dire est tellement plus important que la façon dont il le dit.

Dans l'intimité de Brigitte Bardot qui retrouve sa fraîcheur d'enfant

SETE, France. (De notre envoyé spécial, Jean Charnève) — BB n'est pas contente. Ça fait quatorze fois qu'elle recommence la séquence du vélo dans la scène de l'exode à Dieppe. Christian Jaque avait besoin, pour les extérieurs de son film "Babette s'en va-t-en guerre" qui se passe au mois de mai, de lumière et de soleil, et voilà que ces deux atouts majeurs pour les cinémascope en couleurs lui jouent de mauvais tours dont Brigitte Bardot, la pauvre, supporte les conséquences.

Une éclaircie se montre. Tout est prêt. Silence. Moteur. BB part avec sa bicyclette à la main et ses deux petites valises vers la voiture à cheval où s'entassent déjà bagages et réfugiés.

Mais ça ne va pas. La fille brune avec le manteau de fourrure est montée trop vite. La rousse incendiaire n'a pas répondu comme il fallait à la question de Babette: "Madame est là?" par la phrase et l'index levé vers une fenêtre: "Madame est au salon". Ou bien c'est le soleil qui disparaît brusquement.

Aussi BB fait la moue.

— C'est horripilant à la fin, murmure-t-elle à Olivier, son chauffeur, qui l'attendait à son arrivée à Sète avec une grosse gerbe de roses.

La pluie se met à tomber, fine et tiède.

BB rentre dans la voiture et s'installe près de Maguy, sa doublure. Contenus par des cordes et des soldats de la caserne Vauban, la foule la dévore des yeux.

— Elle est plus maigre que je le pensais, fait une femme un peu forte.

Avec ses tresses blondes, sa robe de quatre sous et ses souliers à la mode 1940, Brigitte a l'air d'une petite midinette. Pour passer le temps, elle lit un recueil de poèmes. C'est peut-être le bon moment.

"Je veux être autre chose qu'un corps"

Olivier, le conducteur de la Chevrolet grise, m'a gentiment laissé sa place devant le volant. Nous pouvons bavarder entre amis.

— Heureuse d'être ici ?

— Très. Seulement c'est dommage que le soleil ne soit pas de la partie... On perd beaucoup de temps à le guetter !

— Jacques Charrier est avec vous ?

Petit moue. Puis elle répond :

— Il tourne avec moi dans le film. Il fait le jeune sous-lieutenant parachuté en même temps que moi pour une mission périlleuse. On dit que nous formons le nouveau couple idéal du cinéma français. Mais on dit tant de choses sur nous... Sachez que "Babette s'en va-t-en guerre" est le premier film où l'on ne me verra pas déshabillée. J'en avais assez de me dénuder devant la caméra. Je me suis révoltée. J'ai dit non à ceux qui ne veulent me voir vêtue que d'une serviette de bain, comme dans "La Parisienne" ou d'un châle, comme dans "La Femme et le Pantin". J'en ai assez d'exciter les spectateurs et de jouer les Miss Sexualité. Je veux être autre chose qu'un corps dont tout le monde sait par cœur les mensurations ! Bien entendu, si le scénario exige pour la vraisemblance que je me déshabille je continuerai à le faire encore. Mais je me refuse à jouer les vedettes du strip-tease. Mon amour-propre de comédienne exige que je montre mes vrais talents de comédienne. La grande Edwige Feuillère n'a pas agi autrement avant de révéler sa vraie personnalité. Pourquoi

ne ferais-je pas comme elle ? Babette me donnera, je l'espère, cette occasion.

2 % de vrai dans ce qu'on raconte sur moi.

— Il y a quand même du vrai dans tout ce qu'on raconte sur vous ? Elle se retourne comme si un scorpion l'avait piquée :

— Oui, deux pour cent, pas plus ! Le reste n'est qu'invention des journalistes. Il faut bien distraire les lecteurs !

— Mais lechta Distel ? Votre mariage ? On l'avait annoncé à La Londe-les-Maures avec la lune de miel dans votre villa de Saint-Tropez, la Madrague...

der pour elle les secrets de son cœur.

Dinette d'amoureux

Voilà pourquoi je ne lui ai pas parlé de son dîner la veille, à la Marine.

C'est, dans le pittoresque quartier des pêcheurs et des marchands de coquillages, un restaurant connu par les amateurs de produits de la mer. Devant la porte, les écaillers tiennent étalage d'huîtres de la Côte bleue, de palourdes, de moules de l'étang de Thau, d'escargots de mer, de violettes ronds et bruns comme des pommes de terre...

— Qu'est-ce que c'est que ces



Jacques Charrier garde un charme d'adolescent

ça ne me tente pas du tout !

Les deux jeunes gens et leurs compagnons s'installent à une table du fond, de la grande salle de la Marine. L'atmosphère est joyeuse. Manifestement Jacques est heureux de retrouver BB à Sète. Ils sont l'un à côté de l'autre. Ils se sourient. Ils ont l'air d'être seuls au monde. Il la guide dans le choix des spécialités.

— Prends des encornets à la rouille sétoise. C'est une merveille !

— Qu'est-ce que c'est ?

— Des calamars avec une sauce onctueuse à base d'aïoli et de piment.

— Les calamars, j'adore ça... J'en ai mangé en Espagne quand je tournais "La femme et le Pantin".

— Des fruits de mer pour commencer ?

— Oui, des huîtres et des palourdes.

Une sorte de dinette d'amoureux commence. Jacques et Brigitte se tendent mutuellement des coquillages ou des bouchées de calamars enrobées de sauce dorée.

— C'est délicieux !

Par moments, ils se tiennent la main.

— Demain, si tu ne tournes pas, nous irons faire un tour à Palavas, dit Jacques. C'est là que j'ai passé les vacances de mon enfance. J'y ai encore des tas de copains.

— D'accord !

Ça été dit d'une manière très tendre...

L'excursion à Palavas

L'état-major de la troupe de "Babette s'en va-t-en guerre" s'est installé au Grand Hôtel qui dresse sa façade claire sur le bord d'un canal tout vivant de petites barques de pêche et de vols de mouettes. BB y prend ses repas lorsque Jacques n'est pas là.

Elle habite une jolie baraque autrement dit une petite villa nichée dans les pins du mont Saint-Clair, au-dessus du collège. De là-haut, elle jouit d'un magnifique panorama sur le port, la plage et la mer. Et puis elle y est plus tranquille qu'en ville. On dit que c'est Jacques Charrier qui lui a procuré cette

charmante et sûre retraite chez des amis.

Comme il était impossible de tourner cet après-midi-là — le ciel était bouché et la mer grise comme la mer du Nord — Jacques emmena BB à Palavas-les-Flots, distant d'une vingtaine de milles.

Peu de touristes sur la jetée et la promenade. Par coïncidence, les barques semblaient plus nombreuses que jamais sur le canal ourlé de maisons aux couleurs joyeuses.

Ils se promènèrent longuement sur la plage dans le crachin que le vent d'est leur jetait au visage. Mauvaise et grise, la mer déferlait contre les épis et les bocs.

— Avec un bon soleil ce doit être ravissant, fit BB en frissonnant. Mais avec ce temps couvert on se croirait en Bretagne...

— Oui, j'aurais voulu te montrer mon pays sous des couleurs plus riantes. Ils se racontaient des histoires de leur jeunesse.

— J'ai toujours aimé la mer, confie-t-elle.

— Moi aussi... De Montpellier, à la belle saison, j'étais tout le temps fourré à Palavas avec les copains. Ce n'est qu'à quatorze kilomètres. Mon père était colonel, mon frère sergent d'aviation ; on a toujours aimé l'armée dans la famille. Moi, je préférerais le théâtre. Je faisais mes études et je jouais déjà au théâtre du Passe-Temps, une petite scène pour les étudiants. C'est là que j'ai connu Fayade, un jeune comédien qui débutait comme moi et qui est resté un de mes meilleurs amis...

Ce dialogue échangé dans la brise, surprend dans leur bouche. On se figure mal le héros des "Tricheurs" évoquant sentimentalement ses souvenirs d'enfance le long de la grève. On voit mal l'idole BB jouer les ingénues. Mais il y a en elle quelque chose de mystérieux et de secret qu'elle ne livre pas à tout bout de champ. Il y a une qualité qu'on ne peut lui refuser : c'est cette fraîcheur de petite fille dont elle fait preuve à certains moments.

Peut-être bien que si l'on avait suivi Jacques et Brigitte jusqu'au bout de la plage du côté de Maguelone on aurait vu une petite sauvagonne blonde, cheveu dans le vent dessiner sur le sable de la plage un cœur avec deux initiales dedans...



BB, telle que l'a vue un peintre encore anonyme

Moue, accentuée, et, très vite, avec l'air exaspéré :

— Toujours les mêmes questions indiscrettes ! Ces histoires de cœur font partie de ma vie privée : c'est la seule chose qui me reste...

— Jacques Charrier, qui est de la région, ne devrait-il pas vous la faire visiter ?

— Je ne sais pas. D'où est-il exactement ?

— De Montpellier...

— Ah ! Oui ! Tout ce que je sais, c'est qu'il n'a pas de scène à tourner à Sète et que j'ignore où il se trouve. Peut-être a-t-il profité de son congé pour venir prendre un peu l'air du Midi !

— Vous ne l'avez pas vu depuis votre arrivée ?

— Non, il a la chance de pouvoir se reposer, lui !

Il est inutile de cuisiner davantage BB. Elle tient à gar-

coquillage, a demandé avec une légère moue BB, à son chevalier servant ?

— Ici, dans le pays, on les appelle des bijoux, mais leur nom, c'est des violets. Il n'y a rien de plus fortifiant et de plus revigorant. Tu veux y goûter ?

La marchande s'approche avec son couteau pour les ouvrir :

— Je vous en coupe un ma belle ?

— Pouah ! fait BB dégoûtée.

Heures d'été

Il pleut des pétales de fleurs.
La flamme se courbe au vent
De mes deux yeux je te possède ;
Et mes yeux ont besoin de
Vieille argile faite aux douleurs,

Quel goût de souffrir sans
Harcèle ainsi le cœur qui cède...
Il pleut des pétales de fleurs.
Les roses meurent, chaque et
Je ne dis rien et tu m'écoutes

Sous tes immobiles cheveux.
L'amour est lourd. — Mon âme
est lasse...
Qu'il est donc, Chère, sur nous
Cette aile en silence qui passe ?
Albert SAMAIN
(Au Jardin de l'Infante)

Boston s'enorgueillit de la première "Cité des Arts" créée par un gouvernement

Par R. DION - LEVESQUE

Jamais les arts n'ont été aussi vivants en Nouvelle-Angleterre qu'aujourd'hui. Chaque été des milliers de personnes, de tous les coins du pays, y viennent étancher leur soif du beau. Ils assistent à des spectacles sur la scène d'Ogunquit (Maine) ou vibrent aux accents d'un Shakespeare à Stratford, au Connecticut; ils entendent Beethoven à Tanglewood ou à Newport, Rhode-Island; ils écoutent les meilleurs auteurs du pays à Middlebury; ils composent leurs oeuvres en l'harmonieuse et champêtre retraite de la McDowell Colony à Peterborough, New-Hampshire; ils assistent au Boston Arts Festival.

La ville de Boston fut longtemps reconnue comme étant le centre des activités artistiques du pays. Ses musées, ses bibliothèques, ses universités, son opéra, ses salles de concerts et de conférences lui ont mérité le titre d'"Athènes d'Amérique".

Si, pour un temps d'autres villes telles New-York ou Chicago ont semblé lui disputer ce prestige, Boston fait preuve aujourd'hui d'une véritable renaissance dans le domaine de la culture et de l'art.

Depuis plusieurs étés la ville de Boston offre au public, gratuitement, durant deux semaines, un "Arts Festival" où accourent de partout artistes, musiciens, amateurs de la poésie et fervents du théâtre. Les plus grands artistes du monde s'y font applaudir.

Ainsi cette année avons-nous pu assister à des spectacles aussi divers que "The Devil and Daniel Webster", "The Scarf" (une première), "Pinnocchio", du Shakespeare pour enfants, des concerts par la Boston Little Symphony, une séance de musique de jazz, un récital de chant par Roland Hayes, des

danses par Paul Draper et la troupe japonaise "The Gagaku", ainsi que des interprétations poétiques par Richard Wilbur, récipiendaire du Pulitzer Prize.

Ce festival se déroule en plein air, dans les magnifiques jardins publics où les plates-bandes fleuries rivalisent avec les arbres exotiques et les bateaux-cygnes glissant sur la vasque de ce petit paradis terrestre des citadins.

Ce regain de vitalité se répand aussi dans le champ des affaires — à témoin ce "Business Center" actuellement en construction, et qui, sans vouloir atteindre les sommets d'un Rockefeller Center, sera, après ce dernier, le plus vaste et le plus complet au pays, comprenant des gratte-ciels, des hôtels, des restaurants, des magasins, un splendide parc, des terrains de stationnement, etc.

Malheureusement, afin de permettre la réalisation de ce projet d'urbanisme on a dû raser, avec d'autres édifices importants et historiques, la célèbre "Opera House" qui était, après le Metropolitan de New-York, la plus grande et la plus riche

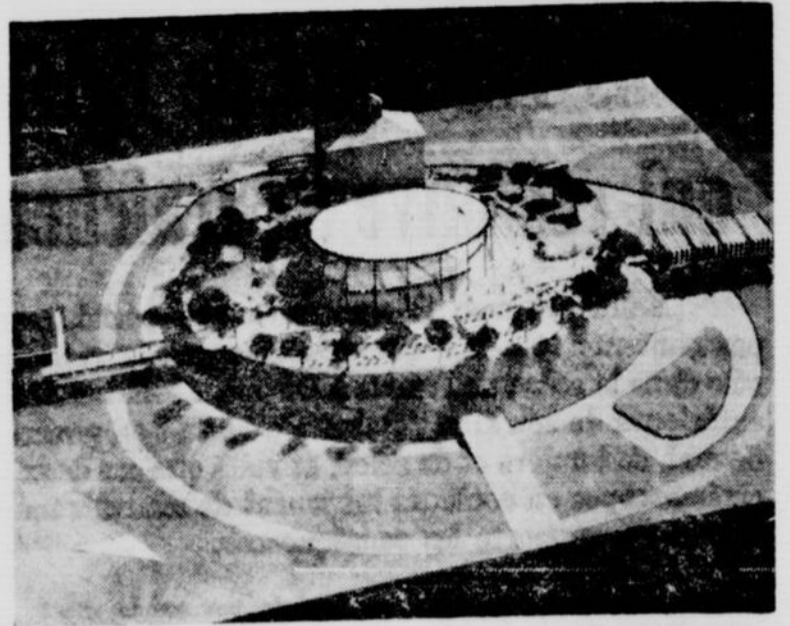
De nombreuses et violentes protestations ont eu lieu en face de cette démolition que plusieurs considèrent comme un acte de pur vandalisme.

C'est surtout pour réparer cet outrage que le "Metropolitan Boston Arts Center" a été inauguré.

Ce projet d'envergure, comme Rome, ne s'accomplira pas en un jour... ou en un an.

Cependant, déjà, sur les bords de la rivière Charles, à l'est du Watertown, s'érige un théâtre d'une conception architecturale tout à fait étonnante, ultramoderne et unique au monde.

Conçu par l'architecte Carl Kock, ce théâtre compte 2,000 sièges. Il possède une scène qui



Modèle du théâtre maintenant terminé et où se déroule le festival dramatique de 1959.

peut être vue de face et qui peut se transformer en proscenium, alors que les spectateurs peuvent voir la pièce se dérouler sur trois côtés de cette scène originale.

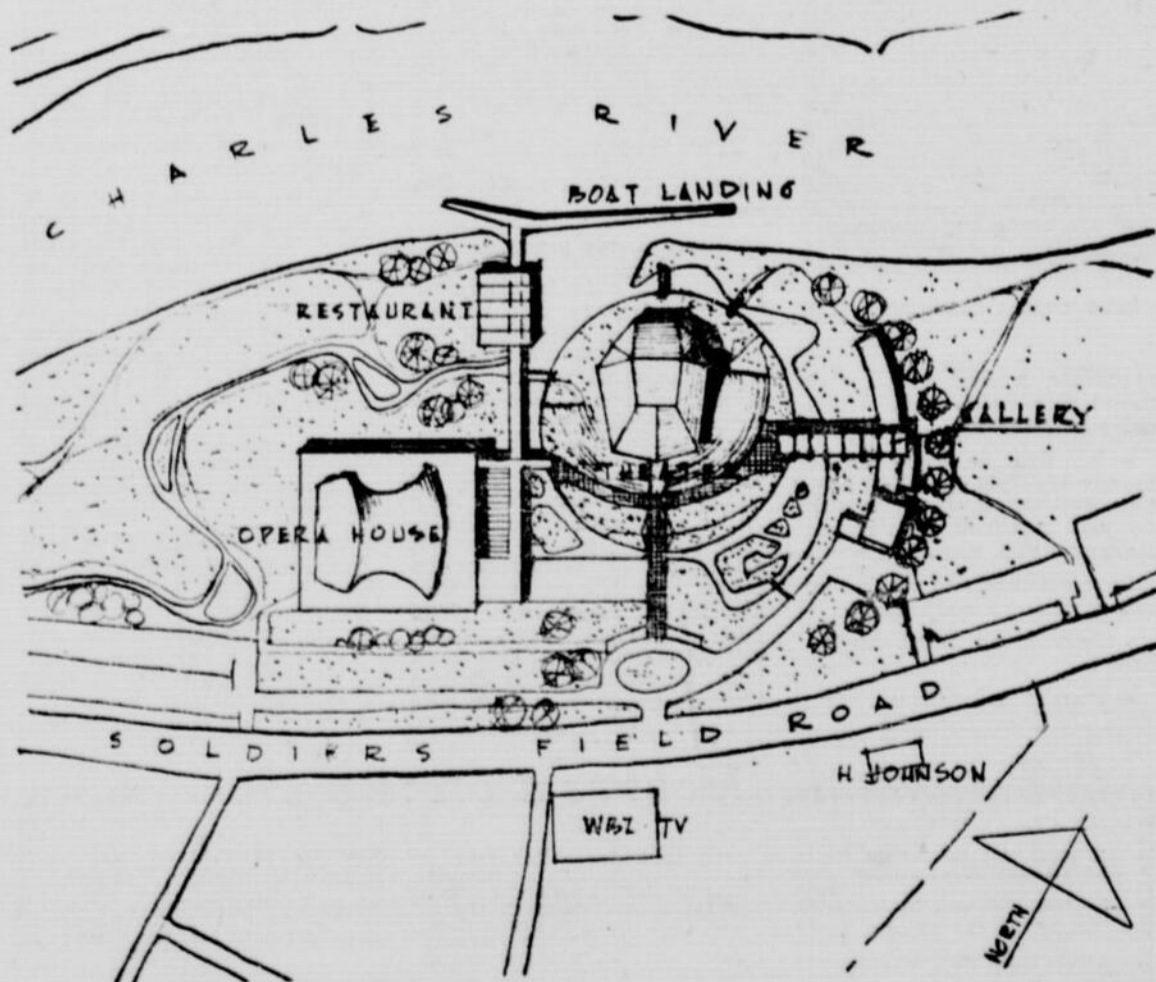
Cette construction se distingue surtout par son toit de

au public de Boston et des environs des programmes d'art dramatique, visuel et musical.

Les dirigeants actuels de cet institut sont: M. Perry T. Rathbone, président; Nelson W. Aldrich, vice-président; M. William Morris Hunt, sous-vice-pré-



Vue d'ensemble d'un coin du Metropolitan Arts Center, où se voient les kiosques temporaires pour l'exposition de peintures et de sculptures.



Emplacement du « Metropolitan Boston Arts Center », sur la rivière Charles.

forme elliptique, d'un diamètre de 145 pieds, composé de nylon et de vinyl. Ce toit est gonflé d'air et repose sur un immense cerceau (hula hoop!) à une hauteur correspondant à celle de quatre étages — une distance de quarante pieds à partir du plafond au parquet.

Lors de son inauguration, en 1956, le Cambridge Drama Festival y offrit des représentations telles "Henry V", "The Beggar's Opera" et "Saint Joan" de Bernard Shaw — cette dernière pièce ayant pour vedette la célèbre actrice irlandaise Siobhan McKenna. La première saison eut du retentissement par tout le pays.

Au cours de la présente saison le public aura le privilège d'assister à d'autres oeuvres théâtrales des meilleurs dramaturges contemporains et d'hier, interprétés par les plus célèbres acteurs de langue anglaise: Fritz Weaver et Siobhan McKenna y joueront "Twelfth Night" de Shakespeare; Jason Robards fils interprétera "Macbeth", assisté par Mlle McKenna; et sir John Gielgud et Margaret Leighton joueront "Much Ado about Nothing". Cette dernière pièce est montée par sir Gielgud.

UNIQUE ORGANISATION

Le "Metropolitan Boston Arts Center Inc.", est un institut sans but lucratif, incorporé d'après les lois du Commonwealth of Massachusetts.

Son unique but est de fournir

sident; M. Jerome M. Rosenfeld, trésorier; Madame Helen Vosoff, secrétaire.

D'autres directeurs sont: M. Thomas M. Messer, M. Talcott M. Banks, M. Theodore Chase, M. Charles M. Greenough, M. Charles F. Mahoney et Madame Virginia Ehrlich.

M. Timothy Leiland, qui nous fournit cette documentation, est le publicitaire attitré.

AUTRES PROJETS

En plus du présent, l'institut doit ériger, pour placer les kiosques actuels temporaires, un salon permanent pour l'exposition de peintures et sculptures et d'arts alliés.

Il y aura aussi une vaste riche salle de concerts, pouvant accommoder 3,800 personnes, et où auront lieu des concerts symphoniques, des opéras, des ballets.

EXEMPLE A SUIVRE

En somme, cette "cité de l'art" est la première au pays subventionnée par un Etat.

Un groupe de citoyens, patrons des arts, fournissent aussi des fonds pour la réalisation de ce projet.

L'institut, comme nous l'avons dit, est absolument sans but lucratif.

Cette collaboration étroite entre l'Etat et des citoyens représente un splendide geste de philanthropie que pourrait imiter d'autres Etats.

TOUR D'HORIZON

Depuis un an, Kassem s'applique à concilier nationalistes et communistes irakiens



Le dictateur Kassem

Chaque révolutionnaire devenu chef d'Etat affiche un style particulier. L'un sera provocant et fantasque, l'autre discret et effacé. C'est sans aucun doute dans cette dernière catégorie que se situe Abdoul Karim Kassem, ce major-général qui a mis à bas la monarchie de l'Irak et qui gouverne son pays depuis le 14 juillet 1958, soit environ treize mois. C'est ce matin-là, on s'en souvient, que quelques officiers surgissaient au palais et faisaient prestement passer de vie à trépas le jeune roi Faïçal II, son oncle et conseiller, le prince Abdoul Illah, et le vieux et rusé premier ministre Nouri as-Said. Quelques coups de feu et un régime s'écroule...

Malgré les apparences, il serait erroné d'en conclure que Kassem est un être assoiffé de sang et de vengeance; ce qu'il a fait lui paraissait nécessaire pour libérer sa patrie. Les critères de la conscience varient d'une civilisation à l'autre. A la vérité, il s'est montré très tolérant, ne faisant exécuter, pendant sa première année au pouvoir, que quatre officiers de Moussoul coupables de mutinerie. Pourtant, les prétextes ne lui ont pas fait défaut pour sévir. Dès octobre, son collaborateur, le colonel Abdoul Salam Aref, échouait dans sa tentative de le déposer et il n'a été qu'emprisonné. Kassem a dû réprimer d'autres révoltes en décembre, en février et en mars. Il est encore bien éloigné d'avoir consolidé son pouvoir.

Cet homme secret, qui ne recherche jamais la publicité personnelle, est animé par quatre sentiments qui se ramènent à ceci: la patience; la collaboration et la tolérance; la sincérité; l'effet de surprise et la discrétion. Ce qui compte avant tout pour lui, c'est d'assumer le sort de ses sept millions de compatriotes. Dans ce but, il évite de se lier avec un clan ou un groupe déterminé. Il

L'échauffourée sanglante du 14 juillet. — La haine de l'étranger envisagé comme exploiteur. — Tolérance à l'égard des communistes. — Des idées générales plus que des projets précis. — L'hypothèque de Moscou.

par Roger DUHAMEL

veut être au-dessus de la nation, non pas tellement pour la dominer, mais pour la protéger. En d'autres termes, c'est un homme imbu d'une mission. On admettra que ce peut être dangereux. Il arrive que les « missionnaires » politiques aboutissent aux pires excès. Le maître de la Mésopotamie contemporaine n'en est pas encore là.

La raison profonde de l'antipathie que nourrit Kassem pour la monarchie, c'est qu'il y voyait un instrument au service de l'étranger. Il est vrai que cette dynastie de date fort récente avait été taillée sur mesure, par le tailleur britannique, dans les détroques de l'empire ottoman, l'homme malade de l'Europe venant de rendre le dernier soupir après des convulsions prolongées. Cette détestation de l'exploitation du pays par les étrangers et à leur profit explique la xénophobie de Kassem qu'il exprime en ces termes: *Si vous circulez dans n'importe quelle région du pays, vous constaterez comme la misère profonde, la pauvreté et la privation forment la vie quotidienne de la population. Vous verrez dans les cabanes ou près des marais des squelettes ambulants qui ont besoin d'un stimulant pour*

se mouvoir utilement: la liberté. La richesse de notre pays était volée et gaspillée au bénéfice de l'impérialisme et de l'étranger. Au fait, tout dans le pays était exploité pour l'étranger. Les fils de la nation vivaient dans des conditions misérables, humiliés et méprisés.

Tout cela est sans doute exact, mais dès lors comment comprendre l'attitude du dictateur à l'égard des communistes? Tout d'abord, contrairement aux Occidentaux, il ne conçoit pas que le communisme soit un mouvement international, dirigé par Moscou à l'avantage de l'Union soviétique. Grave erreur, dont il devra revenir, avant d'en être lui-même la victime. De plus, comme il rêve avant tout de l'unité de la nation, il se défend d'exclure les communistes irakiens qu'il veut considérer comme des patriotes, même s'il ne partage pas forcément tous leurs points de vue. Enfin, il a eu besoin de leur appui pour se maintenir en selle et il semble qu'il ait préféré leur soutien à celui de l'armée. C'est un choix dont l'usage démontrera ou non la sagesse.

L'homme lui-même n'offre rien de particulièrement sensationnel. Célibataire tout

entier consacré à son rôle public, il est un orateur médiocre et ne paraît pas très riche en idées neuves et fécondes. Il réclame des choses sensées: plus de maisons, plus de situations, plus d'hôpitaux, plus d'écoles, plus d'industries. En une année, il a dû avant tout assurer dans des conditions difficiles sa propre survie politique et n'a guère eu le temps de s'adonner à des réformes d'envergure. Tout indique qu'il est avant tout l'homme des idées générales et qu'il doit abandonner à ses collaborateurs immédiats, à ses ministres, le soin de s'occuper de l'administration et des problèmes matériels. Sont-ils en mesure de pousser très avant ses projets encore assez vagues?

Karim Kassem est né à Bagdad, le 21 novembre 1914, et il a été élevé chez son grand-père, un marchand de peaux appartenant à la classe moyenne. Il fut un bon élève, un peu perdu dans ses rêveries, ce qui n'est pas nécessairement une mauvaise manière de s'enrichir intellectuellement et moralement. A dix-sept ans, il entre au Collège militaire irakien et deux ans plus tard obtient sa commission de lieutenant. Pendant la guerre palesti-

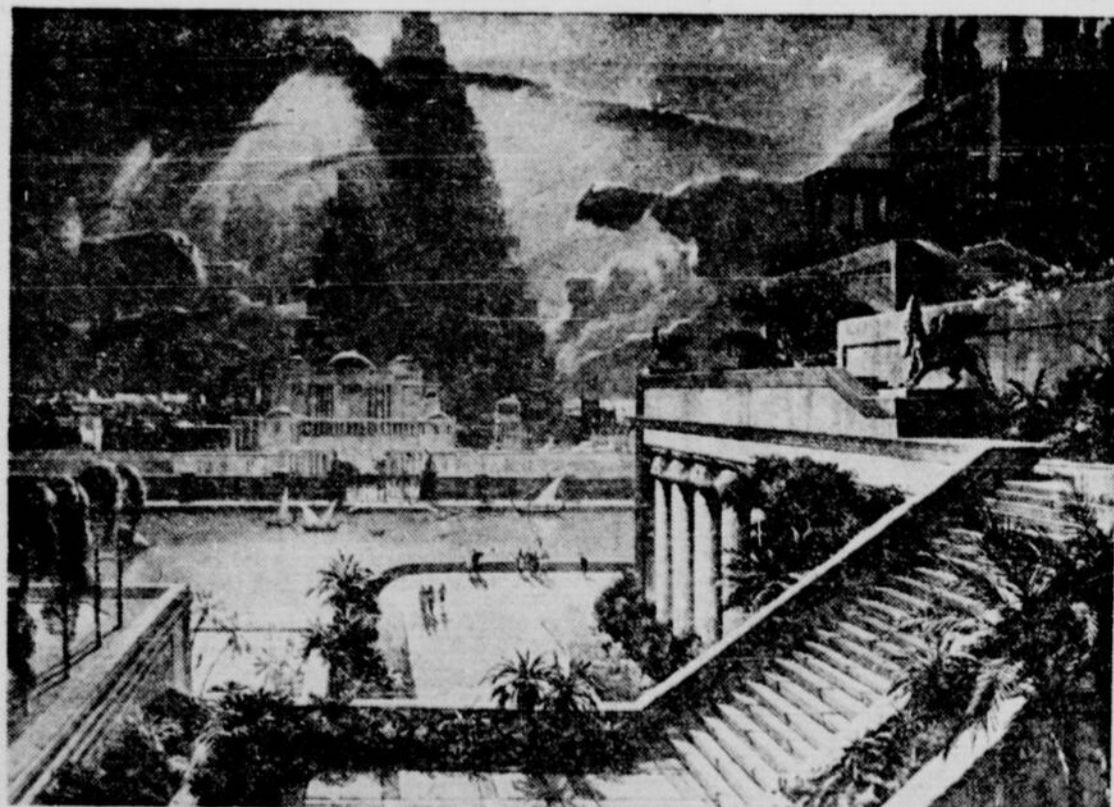


Le roi Faïçal II

nienne de 1948, il commande un bataillon. Au moment de la trêve, il suit pendant six mois un cours pour les officiers supérieurs en Grande-Bretagne. Il devient brigadier en 1955 et c'est de ce moment qu'il décide d'intervenir directement dans les affaires de son pays. Il forme aussitôt un mouvement libre d'officiers, c'est-à-dire un noyau de conspirateurs. Recevant l'ordre de se rendre à la frontière jordanienne, il marche sur la capitale dont il s'empare. Nous sommes à l'aube du 14 juillet 1958; nous connaissons la suite...

Un dictateur, avons-nous écrit plus haut? Sans aucun doute. Toutefois, dans son esprit, ce ne doit être que pour une période de transition; il ne compte pas transformer son gouvernement actuel en un régime institutionnel. Voici ses propres paroles: *Le peuple décidera de la forme de gouvernement qu'il désire. Car le peuple est la source de toute autorité et toute décision de cette importance doit traduire la volonté du peuple — après qu'il a atteint un standard social, culturel et hygiénique plus élevé, et un esprit de confiance et d'assurance. Ces paroles réveillent des échos familiers; il est très rare que la toute-puissance se résorbe pacifiquement, par elle-même, par une évolution harmonieuse et volontaire.*

Une lourde hypothèque communiste pèse sur Kassem. Saura-t-il s'en dégager? Il est à redouter que sa crainte de l'étranger et de l'exploiteur, i.e. l'Occidental, ne l'entraîne à trop de complaisances pour la Russie. Le refroidissement récent des relations entre Moscou et le Caire, où Nasser a subi l'expérience pénible des palinodies soviétiques, peut servir d'un salutaire avertissement à Kassem. Il ne pourra indéfiniment poursuivre ce jeu d'équilibre savant auquel il s'est appliqué depuis son accession au pouvoir.



(Reproduction Cinéma)

C'est en Irak, appelé jadis Mésopotamie, que se situent les fameux jardins suspendus de Babylone, au bord de l'Euphrate. Ils avaient été créés par le roi Nabuchodonosor en l'honneur de la reine Sémiramis, célèbre par sa beauté. De là, on contemplant la Tour de Babel.

Suite de la 33e page de
Souvenirs...

venues illisibles et l'ordre de mon argumentation une chose du passé. Debout, rouge et muet, j'entends une seconde fois le juge qui me demande: "Qu'est-ce que vous avez à dire..."

J'ai bien compris qu'il était nécessaire que je parle.

"Votre Seigneurie, il y a quelques moments je savais exactement ce que j'avais à dire, mais si vous me le demandez encore une fois, ni vous ni moi, ni personne ne le saura jamais".

Je sais bien que j'ai perdu cette motion mais, comme disent les Chinois, j'avais sauvé la face.

Nos juges, dignes, sévères et savants sont, pour la plupart, demeurés des gens d'esprit. Vous connaissez cette boutade d'un juge de la cour Supérieure, aujourd'hui disparu et qui, sous les dehors imposants du grand gentilhomme qu'il était, cachait un esprit d'une rare finesse. Il présidait la cour Supérieure à Rimouski; l'avocat qui plaidait devant lui, rendu inquiet par la physionomie impassible du président du tribunal, sur la figure de qui il était impossible de percevoir aucune réaction, ne cessait de dire et de répéter:

"Je ne sais si Votre Seigneurie comprend... je voudrais bien me faire comprendre... il serait important que la cour comprenne..."

"Monsieur", interrompit le juge, "je tiens à vous faire remarquer que la cour n'est pas ici pour comprendre, mais pour juger!"

Les plaidoiries qui ne finissent pas, les argumentations inutiles éloigneraient nécessairement l'attention du juge sans qu'il soit possible de prévoir à quel moment elle nous reviendra. Et si, par malheur, à l'ennui irrésistible que produira notre intarissable verve, viennent s'ajouter les lourdeurs pénibles d'une digestion laborieuse, nous courons le risque qu'en descendant du banc le juge ne répète à notre sujet ce que disait Dandin, de l'intimé, dans "Les Plaideurs":

"ah! ah!, quel homme!"

"Certes je n'ai jamais dormi d'un si bon somme".

Il y avait autrefois, à la cour des Sessions de la Paix, un juge qui, raconte-t-on, s'endormait assez souvent sur le Banc. C'était par une belle journée de juillet. Le soleil avait surchauffé toute la salle d'audience et, lorsque les avocats se taisaient on n'entendait plus, dans le silence apaisant, que le bourdonnement des mouches volant dans la lumière et la respiration longue et régulière du juge endormi. Maître Lane, confrère disparu, géant puissant de nos cours criminelles et qui possédait une voix formidable, plaide. Levant les yeux il réalisa que le juge, les yeux clos, la bouche légèrement entrouverte, ne l'écoutait guère. Il s'arrêta, fit une pause, et parlant tout bas, continua:

"Que va faire l'accusé?" demande-t-il. A ce moment, en assénant sur la table un coup de poing terrible, il s'écria d'une voix qui fit trembler les vitres et que le juge dut prendre pour les trompettes du jugement dernier:

"L'accusé se réveille".

Le juge se réveilla aussi et ne dormit davantage cet après-midi-là.

Il faut dire cependant qu'il est bien rare que nous réussissions à endormir nos juges, mais il existe à ce sujet une légende qui demeure.

Un juge français écrivait à ce propos:

"Il n'est métier, il n'est profession qui n'ait sa légende bien

établie. Interrogez l'homme de la rue! L'avocat est phraseur et comédien; le notaire, retors et finaud; le paysan, âpre et terre-à-terre; le mathématicien, distrait; le sculpteur est rude, simple et bon; le vétérinaire, borné; le poète, ingénu ou vicieux; les médecins sont vaccinés contre les maladies de leurs clients, sauf peut-être les aliénistes... Je pourrais faire défiler devant vos yeux toute une collection de clichés définitivement admis et qu'aucune puissance au monde n'est capable de détruire."

"Et si un romancier représentait les juges à l'audience, attentifs, l'œil vif, écoutant les plaidoiries et, pour tout dire, éveillés". "Ah!" dirait-on, "ah! quel maigre observateur!"

"Car telle est notre légende: nous dormons pendant les audiences."

"Vous êtes avocat, mon enfant, vous savez donc qu'il n'en est rien. Votre talent vous épargnera, d'ailleurs, sur ce point, toute inquiétude: le Tribunal ne risque jamais de dormir, quand la plaidoirie est claire, précise, complète, brève et vivante."

Un vieil avocat de Roberval, que nos aînés ont surtout connu, qui portait une barbe à la Henri VIII et qui avait une tournure d'esprit certainement originale, puisque l'affaire Riel l'avait convaincu qu'il devait changer de parti et de libéral qu'il était, devenir conservateur. Me Thomas Lefebvre accompagnait ses plaidoiries de jeux de physionomie, de grimaces, de gestes saugrenus extraordinaires et continuels. Il plaidait ainsi devant feu le juge Caron lorsqu'il réalisa que le juge avait les yeux profondément fermés.

— La Cour ne m'écoute plus, s'écria Me Lefebvre.

— La Cour vous écoute, au contraire, répond le juge Caron.

— Mais non, vous ne m'écoutez pas, vous ne me regardez pas.

— C'est précisément parce que je ne vous regarde pas que je peux vous écouter; quand je vous regarde, vous me distrayez.

Nous sommes souvent tentés de couvrir notre juge d'éloges et de louanges. Il faudrait toujours se rappeler que c'est avec discrétion qu'il faut user de l'encensoir.

"Souvenez-vous", écrit un magistrat, "qu'un juge qui juge est essentiellement méfiant. A défaut de modestie, son scepticisme professionnel suffirait à le mettre en garde. Il n'en faudrait pas beaucoup pour l'indis-

poser. Trop d'or sur la pilule ne lui dit rien qui vaille."

Ceci me remet en mémoire une mésaventure que nous subîmes, notre confrère Bienvenue et moi-même, devant les assises criminelles, à Rimouski. Pour la première fois depuis son élévation sur le Banc de la cour Supérieure, le regretté juge Bouffard présidait la cour criminelle. Au début de nos adresses au jury, nous avions tous deux rivalisé d'ardeur pour complimenter le juge de sa nomination, célébrer ses mérites et chanter ses louanges. Le juge Bouffard était d'ordinaire plus impressionné par un argument légal que par un compliment. Aussi, après avoir ainsi écouté nos éloges, le juge débute ses instructions au jury par ces mots:

"L'avocat de la Couronne et de la Défense se sont entendus pour me couvrir de fleurs. Ce n'est ni l'heure, ni le lieu, ni l'occasion de se faire des compliments. C'est l'heure de la rétribution de la justice."

Nous avions évidemment trop doré la pilule.

Les avocats et les juges ne sont pas les seuls acteurs de ces drames qui ont pour théâtre le tribunal. L'administration de la justice réclame l'aide des avocats qui interprètent la loi quand elle est obscure, la compliquent quand elle est claire, des juges qui appliquent la loi quand ils la connaissent et enfin des témoins qui établissent les faits sans lesquels il ne peut y avoir ni jugements, ni plaidoiries, ni procès.

Tout le monde peut être témoin et cette tribune reçoit les orateurs de toute classe et de tout acabit. Les accents les plus disparates s'y font entendre. La passion, le scrupule, l'intelligence et la bêtise s'y succèdent.

On relate sur le compte d'un avocat de Québec aujourd'hui disparu, cette anecdote que vous connaissez peut-être, mais que je me permets tout de même de vous rappeler.

Il s'agissait d'une action pour dette. L'avocat, dont je tais le nom, tout en vous disant que ses plaidoiries étaient de beaucoup plus belles que son criage, questionnait ainsi son client:

— Avez-vous été demander paiement au défendeur?

— Oui, monsieur.

— Que vous a-t-il dit?

— Il m'a dit d'aller au diable.

— Qu'avez-vous fait?...

— Je suis allé vous voir.



L'honorable Antoine Rivard dans un moment de détente à sa maison de campagne, à l'île d'Orléans.

On connaît cette réponse d'un témoin à un avocat, chef nationaliste réputé, dont l'esprit et la verve ont toujours fait les délices de ses confrères, qui a été député de Montmagny, Armand Laverne, probablement l'homme le plus spirituel que j'ai rencontré dans ma vie.

— Vous êtes rouge... demande le disciple de Bourassa. Pourquoi êtes-vous rouge?

— Mon père était rouge, mon grand-père était rouge, toute ma famille l'a toujours été, répond le témoin.

— Si votre père avait été fou, votre grand-père idiot, toute votre famille imbécile, qu'auriez-vous été?

— Nationaliste... continue le témoin.

Un des plus grands avocats que le Canada a connus, Aimé Geoffrion, transquestionnait à Trois-Rivières, un de ces vieux cultivateurs de nos campagnes dont l'esprit normand est fait de finesse, de prudence et de malice. Après une heure d'examen, où Geoffrion avait clairement échoué, l'avocat crut devoir terminer son contre-interrogatoire en disant au bonhomme:

"Mon cher Monsieur, il y a près de cinquante ans que je pratique le Droit et je dois vous dire que vous êtes le témoin le plus intelligent que j'ai rencontré."

"Vous êtes bien poli, répond

notre témoin. Je voudrais bien vous retourner le compliment, mais, vous comprenez, moi, je suis sous serment."

Il y a plusieurs années s'instruisait à Québec, une action en séparation de corps. L'avocat de la demanderesse était un homme politique important qui, cela n'est pas assez original pour l'identifier, avait plusieurs fois changé de camp. Un jour qu'on lui reprochait, dans une grande assemblée publique ses tergiversations nombreuses, il avait lancé cette riposte qui avait fait grand tapage:

"Dans ma vie d'homme public, je n'ai jamais tourné la tête en arrière. J'ai toujours regardé en avant."

Cet avocat de renom voulait dans la cause en question, prouver que le défendeur avait trompé la longueur des heures pénibles de la fidélité conjugale en faisant en voiture des randonnées à deux où il ne s'était pas contenté d'admirer les beautés du panorama. A cette fin, il interrogeait un cocher de Québec à qui il voulait faire décrire ce qui s'était passé dans la "Victoria" durant l'une de ses promenades. Le cocher québécois n'avait pas de sympathie pour la demanderesse et encore moins pour le politicien qui était son avocat et il s'en débarrassa par la réponse suivante:

"M. l'Avocat, durant toute ma vie de charretier, je n'ai jamais tourné la tête en arrière. J'ai toujours regardé en avant."

Cette réponse tout à l'honneur de sa profession mit fin brusquement à l'interrogatoire.

Ces souvenirs ont été bien souriants et l'on pensera peut-être que ces propos ont été trop légers. Ils ont peut-être touché à des choses graves de façon irrévérencieuse. Je m'en excuse en assurant que je n'ai voulu blesser ni attaquer personne. Dans les plis sombres et sévères des voiles dont s'enveloppe la justice se cache de la gaieté et des sourires qui permettent aux hommes de loi de garder une sérénité d'esprit et une belle humeur que leur envient des gens qui passent leur existence en des milieux moins austères.

Ces souvenirs illuminent la mémoire de ces avocats qui s'en vont dans la vie chargés des malheurs d'autrui. Ils leur permettent de remplir dans la communauté, leur rôle nécessaire. C'est Voltaire qui disait:

"J'aurais voulu être avocat, c'est le plus bel état du monde."



Le président de la France, M. Vincent Auriol, remettait un doctorat honorifique de l'Université de Paris à l'hon. Antoine Rivard, en 1953. A l'extrême-gauche, on reconnaît le général Georges-P. Vanier.

La musique sur DISQUES

Notre rubrique d'aujourd'hui chante ! Tout d'abord, en trois microsillons exemplaires, la fameuse Messe en si mineur de Bach, un des monuments impérissables de la musique. Un chœur excellent, d'admirables solistes vocaux et instrumentaux et un orchestre de chambre en donnent une interprétation dans la tradition germanique. Après le frisson sacré, une brochette des plus beaux lieder de Schubert avec la radieuse interprète Irmgard Seefried.

BACH : Messe en si mineur (BWV 232). Voix solistes : Ingeborg Reichelt et Elizabeth Fellner, sopranos ; Renate Gunther, contralto ; Helmut Krebs, ténor, et Franz Kelch, basse. Instruments solistes : Reinhold Barchet, violon ; Maxence Larrieu, flûte ; Pierre Pierlot et Jacques Chambon, hautbois d'amour ; Pierre del Vesovo, cor, et Walter Gleissle, trompette. Par la chorale Heinrich Schultz de Heilbronn avec le concours de l'Orchestre de chambre de Pforzheim sous la direction de Fritz Werner. Un album trois 12" ERATO LDE 3073-3074 et 3075. Ce disque est distribué par la maison Edmond Archambault Inc.

Si une catastrophe apocalyptique devait se produire qui anéantirait tous les trésors de la musique et qu'une seule œuvre pourrait être épargnée par une chance ultime, je pense bien que j'opterais pour la Messe de Bach ! Peu d'œuvres réunissent autant de perfection. L'ensemble est imposant. La messe se présente comme une gigantesque cantate en vingt-quatre morceaux. En distribuant les rôles, le Cantor a confié au chœur la plus grande part : 14 des 24 morceaux. C'est dire l'esprit quasi "catholique" de ce grand chrétien. Pour lui, la messe est un sacrifice qui s'adresse à toute l'humanité.

Cependant, à côté des grands mouvements de ferveur unanime exprimés par le chœur, Bach a ménagé des duos et des solos pour procurer une détente. Il sacrifiait ainsi à la mode italienne de la virtuosité. Mais J.S. Bach n'a pas voulu seulement donner libre cours aux pures prouesses vocales. Ses duos et arias permettent l'expression intense de l'âme huma-

ne et les mélodies suivent scrupuleusement le sens des paroles.

La Messe renferme trois duos. Tout d'abord, les deux sopranos unissent leurs voix en une supplique ardente : Christ, ayez pitié. Puis le premier soprano se joint au ténor avec la complicité de la flûte dans le *Domine Deus* qui exalte le Père et le Fils. Enfin soprano et alto conjuguent leurs voix pour chanter le seul Seigneur descendu parmi nous : *Et in unum Deum*.

Les airs au nombre de six définissent chacun un climat très particulier. Bach accorde assez peu au soprano, sinon la louange du *Laudamus te*. Il jette son dévolu sur l'alto qui a deux des plus beaux airs de toute la Messe. Accompagné par le hautbois d'amour fluide et bouleversant, l'alto a un chant pénétrant pour célébrer celui qui s'assied à la droite du Père : *Qui sedes*. Il revient à la fin pour le chant de l'*Agnus* qui implore la pitié, avec des accents troublants. La basse assume un rôle magnifique. Avec le cor elle se charge d'expliquer la raison de l'hommage que l'on doit au Sauveur : parce que tu es le seul Saint : *Quoniam te solus Sanctus*. Elle évoque ensuite l'Esprit Saint avec le concours du hautbois d'amour. Au ténor sont réservées les paroles envoioppantes et tendres du *Benedictus*.

L'interprétation qui nous intéresse est rigoureuse et sublime. Au début on est un peu surpris du climat un peu sévère installé par le chef d'orchestre Fritz Werner. Nous reconnaissons bien vite que nous sommes en présence de la plus pure tra-

dition allemande. Le luthérisme conserve une certaine rigueur qui étonne le catholique habitué à l'exultation et au faste. Nous ne pouvons que recommander cette version exemplaire à plus d'un égard.

Voyons plus en détails les mérites de ces trois disques. Tout d'abord, le chœur à qui incombe la plus grande responsabilité est admirablement discipliné, unanime et plein de ferveur. On pourrait difficilement souhaiter un finale plus vif et joyeux que le *Cum sancto* qui conclut le *Gloria*. Dans le *Credo*, partie centrale de la messe musicale, se détachent les deux chœurs de l'*Incarnatus* et du *Crucifixus*. Le premier est marqué par un grand dépouillement et beaucoup de pureté, et le second exprime un sentiment très profond.

Passons aux voix solistes. Les sopranos sont bons sans apporter de surprise majeure. Le ténor Helmut Krebs a beaucoup de style. Sa voix déliée tient du ténor et du contreténor. Les deux grands rôles sont magnifiquement tenus par le contralto et la basse. Renate Gunther a une voix de contralto étendue, d'une admirable souplesse et un art d'une expression très intense. Ses deux grands airs sont très émouvants. Franz Kelch a une voix de basse bien galbée.

L'orchestre de chambre de Pforzheim est solide. Il surprendra peut-être ceux qui sont habitués à entendre l'œuvre avec de gros effectifs. A signaler l'excellence de tous les instrumentistes solistes. Aux bois, on a choisi des Français dont la supériorité est incontestée : le flûtiste Larrieu, le merveilleux hautbois Pierlot et son collègue Jacques Chambon. Pierre del Vesovo a de la sûreté au cor. A la trompette, Walter Gleissle est glorieux.

L'enregistrement obéit aux canons les plus exigeants de la reproduction phonographique actuelle. Si vous ne possédez pas encore la Messe en si mineur, grosse lacune pour une discothèque bien constituée, voilà l'album qu'il faut vous procurer.

* * *

RECITAL SCHUBERT par Irmgard SEEFRIED — In Frühling ; Litanei ; Auf dem Wasser zu singen ; Ave Maria ; Die Liebe hat gelogen ; Fischerweise ; Die Junge Nonne. Au verso : quatre chansons de Mignon de Goethe : 1) Nur wer die Sehnsucht kennt ; 2) Heiss mich nicht reden ; 3) Lied der Mignon ; 4) Mignons Gesang ; Wiegenlied ; Seligkeit ; Lachen und weinen ; Das lied im grünen et Die Forelle. Par Irmgard Seefried, soprano, accompagnée au piano par Erik Werba. Un 12" DGM (Deutsche Grammophon Gesellschaft) DGM 12061.

Tous ceux qui ont eu le privilège d'assister à l'unique récital montréalais du soprano lyrique allemand Irmgard Seefried en ont gardé un souvenir impérissable. Cette artiste si émouvante occupe une position unique aujourd'hui parmi les interprètes du lied. Dans Schubert elle est tout simplement insurpassable.

Avant guerre Lotte Lehmann passait pour le plus grand interprète du lied. En 1959 on peut prétendre sans se tromper que Seefried est le meilleur interprète vivant. Voulez-vous une preuve de cette affirmation-massue ? Il ne tient qu'à vous de vous la procurer avec ce récital copieux de Schubert. Sur un seul microsillon : seize chansons magnifiquement enregistrées.

En plus d'une voix agile, d'une grande pureté, et d'un admirable contrôle, Mme Seefried possède un art fait de douceur, de subtilité, d'émotion profonde et de charme. C'est encore ce dernier mot qui résume le mieux cette personnalité si attachante. Pour vous donner une petite idée de la variété de ce récital, examinons quelques morceaux de la première face. Au printemps (Im Frühling) est une bouffée de joie et de pureté traversée pourtant d'accents tragiques. Litanei est

PHOTO Cinéma

Le développement d'une pellicule, l'impression d'un papier photographique ou l'agrandissement d'un film intriguent plusieurs amateurs qui possèdent une caméra. Il y en a même qui veulent développer eux-mêmes leurs pellicules de cinéma. C'est sûrement un beau "hobby", mais il faut avoir des notions élémentaires sur le sujet ; il est nécessaire d'étudier les rudiments du développement et de l'impression. Je reçois une quantité de lettres qui me demandent de bien vouloir traiter du sujet et de donner à ceux qui ne possèdent pas l'anglais une chance de le faire. Il y a sur le marché plusieurs précis ou manuels en français mais ils sont faits en France et, pour nous, de l'Amérique du Nord, c'est du latin, vu que les mesures ne sont pas les mêmes que les nôtres, ni les termes.

J'ai abordé le sujet dans une chronique publiée l'an dernier, soit le 19 octobre, et je me propose, dans un prochain article, de donner les directives, ainsi que les moyens pour faire le développement et l'impression.

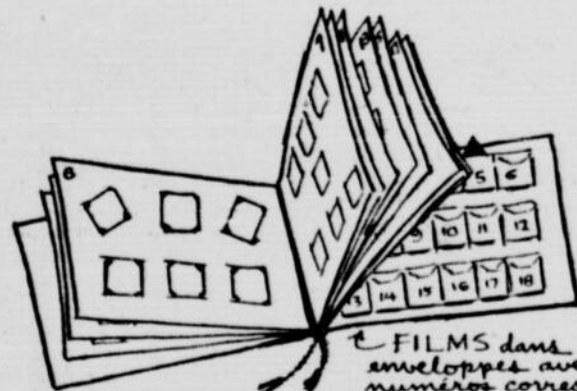
La rentrée des classes donne à l'amateur de photographie ou de cinéma une occasion de faire un petit bout de film ou de prendre quelques poses qui sortiront de l'ordinaire. Que de belles scènes ils peuvent tirer d'un Pierrot qui entre à l'école pour la première fois ou de la jeune Denise qui, dans sa petite tête d'enfant, a un gros chagrin de quitter sa maman. Le plus souvent, papa a aussi de la peine mais il la cache en faisant soit du cinéma soit de la photo ; ce sera pour lui une occasion toute trouvée de faire du beau travail qui grossira la cinémathèque ou l'album familial.

COMMENT ORGANISER UN ALBUM

Un album de photographies est simple d'exécution, si vous travaillez avec goût et méthode. Faites plusieurs volumes, car les photos y gagneront en apparence ; elles seront dégagées et placées avec ordre.

On trouve sur le marché de très beaux albums à bas prix ; il y a aussi, pour faciliter le collage des photos, des coins de montage pour tous les goûts. Les négatifs pourront être placés dans des enveloppes de cellophane et collés sur une page opposée ou encore simplement placés dans une filière avec des numéros correspondant à ceux qui seront au bas des photos.

Faire un album est simple, mais si le travail est fait avec précaution et minutie, il procurera une grande satisfaction à son auteur.



On voit ici, à gauche, comment l'on place les photos et, à droite, les négatifs qui correspondent aux photos.

COURRIER DE PHOTO-CINEMA

M. Charles St-Pierre, du 6919 rue Drolet, Montréal, demande : Des diapositives que je reçois d'une compagnie me reviennent non développées, c'est-à-dire qu'il n'y a rien sur les films, etc.

Réponse : La compagnie en question n'est pas infallible, mais l'équipement qu'elle possède et les experts qu'elle a à son emploi font qu'il est difficile qu'elle soit dans l'erreur, car tout se fait dans des conditions idéales. Souvent, c'est l'amateur qui est dans l'erreur. Je suis certain que si vous revisez tout ce que vous avez fait, vous découvrirez quelque chose.

M. Raoul Latendresse, de St-Paul d'Abbotsford, demande : Si je place le diaphragme de la lentille à F. 5.6 est-ce que le lointain sera aussi net que si je fermes la lentille à F. 16 ?

Réponse : Si vous vous placez à courte distance, vous aurez, à de grandes ouvertures, des lointains assez flous. Il vaut toujours mieux fermer davantage ; cela vous permettra d'avoir des photos plus nettes et vous aurez moins de risques de surexposer. Attention aussi à vos vitesses d'obturation.

Adressez vos lettres à Photo-Cinéma, a/s Roger Janelle, La Patrie du Dimanche, Montréal.

une effusion prenante. Chanter sur l'eau (Auf dem Wasser zu singen) est une des mélodies les plus fluides et les plus aimables de ce génial compositeur de lieder. La quatrième chanson est le célèbre Ave Maria qu'elle chante en allemand. Dans la jeune nonne, Seefried montre toute sa subtilité psychologique. Au verso, vous serez heureux de trouver quatre chansons de Mignon sur des poèmes de Goethe (on a assez chicané Schubert sur le choix

de ses poèmes!) Sans compter la célèbre berceuse, Rire et pleurer (Lachen und weinen) et pour finir... l'inévitable Truite. Au piano d'accompagnement, l'impeccable et expressif Erik Werba. Après les grandioses accents de Bach, la simplicité rustique et la mélancolie de Schubert apportent une caresse de bonne venue. Un disque merveilleux et indispensable à qui se passionne pour le lied.

Pierre SAUCIER

Le TRÉSOR de la Santé

par le DR. C. A. DEAN

Peau sèche

L'ichthyose est une maladie de peau, plutôt rare, caractérisée par la sécheresse, et la formation de sortes d'écaillés. Familièrement, on l'appelle "peau de poisson" ou "peau d'alligator".

Dans les cas bénins, les écaillés sont minces et situées surtout sur les bras et les jambes. Mais si la maladie est plus grave, ces difformités de la peau se remarquent un peu partout sur le corps. Les écaillés sont plus grosses et la peau est plus épaisse.

Jamais cette maladie n'attaque les membranes muqueuses à l'intérieur de la bouche, et du nez. Si les mains et les pieds sont atteints, on peut en venir à un état appelé l'hyperkératose, qui est une épaisseur très prononcée aux paumes et aux plantes.

Cette maladie est pire l'hiver que l'été. Heureusement, la peau n'est guère sujette aux infections ou inflammations, ce qui serait difficile à guérir. L'hiver, on peut ressentir des démangeaisons.

La difficulté majeure, dans les cas d'ichthyose, c'est une déficience de sécrétion des glandes sébacées ou huileuses. Dans un certain sens, cette maladie est le contraire de l'acné. Comme il n'y a pas de moyen connu de stimuler ces glandes huileuses, le traitement consiste à conserver la peau d'huile que la peau produit, et à ajouter des substances à la peau pour qu'elle reste douce. Il importe donc d'éviter les savons forts et l'eau bouillante. On recourt alors à des succédanés de savon. On recommande aussi de fréquentes immersions dans l'eau chaude, durant 30 minutes, après quoi on s'enduit de vasoline. C'est un traitement recommandé avant le coucher. Il convient aussi de maintenir au foyer un degré d'humidité adéquat.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé : "Entorses et foulures", paraîtra dans "La Patrie" du dimanche 23 août.

LE NAUFRAGE

Conte drolatique
de François Hertel

Le soleil se cacha. Le flot s'enragea. Tous à la mer. Ils étaient encore cinquante à bord. Lorsque le bateau chavira, ils partirent à l'aventure, chacun de son côté.

Georges s'agrippa à une planche. Ils étaient à cinq cents mètres du rivage et Georges se vantait volontiers de pouvoir traverser la Manche à la nage. C'était peut-être vrai ; mais traverser la Manche de plein gré et être précipité à l'improviste dans les flots n'est pas la même chose.

En tous cas, Georges tenait sa planche. Grâce à elle, il demeurait à flot. Comme les vagues étaient énormes, il buvait une gorgée d'eau de temps en temps, mais il n'eût pas lâché sa planche pour un milliard.

Catherine, elle, savait à peine nager. C'est pourquoi, bravement et sans s'énervier, elle se mit à nager vers la rive. Sur cette rive, la population éplorée contemplait. Il est bien évident que la majorité de ceux qui étaient sur la rive préféraient être là qu'ailleurs. C'est pourquoi ils ne bougeaient pas. Beaucoup devaient savoir nager. Peu l'avaient. Ne vaut-il pas mieux pleurer que mourir ? Tout au plus, de temps à autre, l'un des hommes s'écriait :

"Je vais me jeter à la mer pour aller au secours de ces pauvres bougres".

Même les femmes ne protestaient pas à ces dires. Tout le monde savait que personne ne se jetterait à la mer. Il y avait assez de monde à la mer comme ça.

Que voulez-vous, lorsqu'il y a des gens dans la mer, la mer perd tout à fait son air bon enfant et inoffensif. Ce n'est plus du tout la belle mer dont parlent les poètes.

C'est plutôt (qu'on me pardonne ce jeu de mots trop facile !) la belle-mère hargneuse, acariâtre.

Jean s'était étendu tant bien que mal à plat ventre, sur une caisse de conserves. Jean était un champion nageur ; mais il ne savait vraiment nager que les cent mètres. Jean était habitué aux courtes distances, en piscine. Il n'aimait pas cette eau salée qui lui brûlait le visage. N'ayant jamais nagé lentement, il n'était pas sûr de tenir les cinq cents mètres.

Quant à Frère Cornélius, qui ne savait pas nager et qui n'était pas débrouillard, et qui au surplus ne tenait pas beaucoup à la vie, escomptant une vie plus amusante dans l'éternité, il se laissait couler à pic, tout simplement. O miracle ! Il ne coulait pas ! du moins pas encore. Il sentait toutefois que ça ne pouvait durer, qu'il coulerait d'un instant à l'autre. Il en profitait pour réciter actes de contrition sur actes de contrition. Il était vraiment contrit. D'ailleurs il ne savait pas au juste en quoi il avait offensé Dieu, le pauvre innocent.

Ca allait bien du côté de Catherine. Elle avait fait un bon deux cents mètres et n'était pas trop fatiguée. Sa longue chevelure blonde s'était défaite et glissait au-dessus d'elle sur l'eau salée.

Le commandant, dans l'eau jusqu'au cou, se déshabillait. Il le faisait en maugréant. Il lui déplaisait d'avance d'arriver au bord à poil. Sans son uniforme, plairait-il autant aux dames, auxquelles il avait prodigué baratin et ronds de jambe ? Les dames y gagnaient, elles à la perte de l'uniforme, mais

lui ? Puis, il était difficile à habiller, étant plutôt rond de corps. Saurait-on, sur cette île presque déserte, à laquelle on était condamné d'atterrir, lui faire un uniforme convenable ? Le commandant se déshabillait lentement, avec sang-froid. Comme c'était son sixième naufrage et qu'il avait déjà nagé sur une distance de deux kilomètres, il se sentait singulièrement calme. Il ne songeait d'ailleurs à aider personne. "Aide-toi, se disait-il, et le Ciel t'aidera !"

— Tiens le bateau vient de disparaître, s'écria-t-il.

En bon commandant, il était évidemment descendu le dernier, sachant d'ailleurs qu'il ne risquait rien.

— Au secours ! hurlait le second, qui ne savait pas nager et qui ne trouvait même pas une brosse à dents à sa portée.

— Bon débarras ! songea le commandant, qui venait tout juste de se mettre à nager, à longues brasses, paisiblement.

Catherine approchait du bord. Un grand et fort garçon s'avancit dans l'eau, jusqu'au cou. Un câble le reliait à la terre ; il y avait bien dix personnes pour tenir le câble. Il saisit Catherine. Celle-ci se sentit soudainement émue et s'évanouit. Ce n'est pas sans orgueil que le grand gaillard la déposa sur la grève et se mit à pratiquer sur elle la respiration artificielle.

Mais j'ai oublié Georges et sa planche. Ils flottent tous les deux ; mais des courants malins les transportent vers le large. Georges qui, pourtant, sait nager, et comment ! n'ose pas se mettre pour de bon dans le bain ! Il

— Suite à la 41e page



...La majorité de ceux qui étaient sur la rive préféraient être là qu'ailleurs...

Suite de la 40e page de

NAUFRAGE

voit couler à ses côtés de pauvres bougres, auxquels il pourrait porter secours, mais il n'ose pas. Il se sent lâche, mais c'est comme ça.

Mais où sont donc les chaloupes de sauvetage ? On ne les voit plus guère ; elles sont toutes au large. On dirait qu'elles veulent à tout prix s'éloigner de l'île. Que leur arrive-t-il ?

L'aumônier vient de rejoindre frère Cornélius. L'aumônier est un ancien scout ; il sait nager. Il dépasse frère Cornélius, qu'il gratifie au passage d'une absolution. Il va d'ailleurs en zigzag, absolvant tout le monde, même les Israélites.

Le rabbin vient de couler. Il a sans doute senti passer sur la mer un vent d'absolution.

L'aumônier a gardé sa soutane, ainsi que frère Cornélius.

Viennent de passer de vie à trépas : le chef cuisinier, les marmitons, les mécaniciens, tous ceux auxquels une enfance laborieuse n'a pas laissé les loisirs voulus pour



... En bon commandant, il était évidemment descendu le dernier, sachant d'ailleurs qu'il ne risquait rien.

apprendre à nager. C'est dommage.

Mademoiselle Véronique, qui est tombée à l'eau avec son parapluie, ne sait pas nager, elle non plus. Pour des raisons différentes, bien sûr. Jeune, dans sa famille, on cachait ses fesses. En tout cas, elle ne souffrira pas longtemps. Elle est trop sèche pour flotter beaucoup.

En somme, nous assistons à un fort beau naufrage. Il n'y aura qu'une dizaine de morts chez les nageurs. Quant aux gens des chaloupes, ils finiront bien par arriver quelque part.

Sur la berge, les héros s'affairent de plus en plus. L'aumônier est un des premiers arrivants. Très digne, malgré sa soutane dégoulinante, il absout tout le monde, au hasard, les indigènes de l'île, les vivants, les morts, Catherine, qui sort un peu pâlotte des bras de son sauveur.

Catherine est sauvée. Bravo !

Jean est à cent mètres. Il lâche sa caisse de conserve, qui rebondit sur la tête d'un flot et peut-être aussi sur la tête d'un nageur. Il fait une rentrée en beauté sur la plage. Il doit avoir battu le record du cent mètres. Il met pied à terre avec fierté, juste au moment où coule l'électricien du bord.

Georges finit par rejoindre, dans sa course involontaire vers le large, une des chaloupes. On le recueille en maugréant. Il propose qu'on tente de s'approcher de l'île. On lui répond qu'il n'avait qu'à y aller tout seul.

Sur les barques, on rame beaucoup, mais personne ne rame dans la même direction. On fait une sorte de surplace giratoire. Tout le monde est d'ailleurs heureux. On songe à ceux qui flottent sur la mer. On n'est pas égoïste, on est réaliste. Voilà !

Frère Cornélius vient de couler. Dieu ait son âme !

Un bébé flotte sur la mer. Le nouveau Moïse a dû tomber d'une des barques. En tout cas, il ne chiale même pas. Il coule honnêtement. Dommage, ce nourrisson eût peut-être été quelqu'un.

Récapitulons-nous. Où en suis-je de tout mon monde ?

Catherine sauvée, Jean triomphant, l'aumônier arrivé à bon port, le commandant en vue, Georges dans une barque, tous les gens du rivage sains et saufs. Non ? Que se passe-t-il ? Le président de la République de l'île vient d'avoir une syncope. Dommage ! Un président qui promettait.

A déplorer en somme peu de pertes : le bébé (à propos à qui appartient-il ce bébé ?), frère Cornélius (Dieu ait son âme !), Mademoiselle Véronique (*requiescat in pace* !), le second et l'équipage, une toute petite partie de l'équipage d'ailleurs. Que voulez-vous, le métier de marin... Quant au président de la république amie, tant pis ! Il n'avait qu'à rester chez lui.

Mais il y a encore des points noirs sur les flots. Qui sont ces retardataires ? Ciel !

Maryse Corolle. Que lui arrive-t-il à celle-là ? Je la croyais dans la première barque. Elle y était en effet, mais on l'a balancée à la mer, sur un matelas qui se trouvait, par hasard ! dans la barque. Il y a beaucoup de choses inattendues dans les chaloupes de sauvetage des navires. Elle parlait trop, paraît-il, on s'en est débarrassé. A noter que je blâme ce procédé.

En tout cas, elle arrive comme une fleur sur les eaux, montrant à la population ébahie les plus belles cuisses qui se puissent voir. Je renonce à vous les décrire. Le costaud, qui vient de ranimer Catherine, s'avance cette fois dans la mer à la nage, retenu par un câble, bien sûr.

Maryse Corolle s'évanouit dès que le rivage est assez près. Respiration artificielle, etc. ...

Le plus émouvant ce fut toutefois (Diable, j'ai oublié le rabbin parmi les morts !) l'arrivée du banquier marron. C'était un sacré problème pour lui. Mourir : pas question ! Un banquier ne s'abandonne pas comme ça. Vivre pauvre, tout de même pas ! Or le banquier marron, disons plutôt le spéculateur louche, avait avec lui une serviette pleine de titres et ses culottes pleines de pièces d'or. Il avait acheté la ceinture de sauvetage du mécanicien (pauvre bougre, un autre qu'on ne verra plus !) ; il l'avait d'ailleurs payée avec de faux titres, mais il se trouvait tout de même debout et lourd dans la mer, avec sa serviette au bout des bras. Rien de moins commode.

To be or not to be, c'était drôlement la question. Que faire ?

L'aumônier, au cours de son passage à la brasse, l'avait béni comme les autres. Il avait vu couler frère Cornélius. Il avait offert à Jean dix pour cent du total, s'il portait à bout de bras le précieux colis au bord. Puis il s'était résigné à flotter sur la mer comme un monstrueux ex-voto. Les bras en l'air, les pieds dans la flotte et ses pantalons qui étaient sur le point de crever à tout moment sous la pression de l'or... Pourtant, il ne songea à aucun moment à regretter de n'avoir pas choisi un autre métier. Il ne douta pas un instant de son arrivée à bon port.

Les gens de la rive, à la vue de cet être extatique, les bras levés dans la mer, eurent vraiment un geste humain. Ils mirent à l'eau une barque pleine de solides garçons. L'or ne parle pas, ne sent pas ; mais il se sent et il appelle.

La barque, d'ailleurs solidement reliée au bord par le câble du beau gosse, s'avança fièrement sur la mer en furie à la rencontre du *Saint*. On le recueillit tout transi ; mais il ne s'évanouit pas.

— Passez-nous les reliques, dit-on.

— Jamais, s'écria-t-il, j'ai juré.

On respecta son serment.

Tout fut bien qui finit bien.

François HERTEL

En fin de semaine, toute une masse de gens se promènent en auto, la plupart, selon l'expression consacrée, pour monter dans le nord. Il m'arrive d'être de ceux-là. Cependant, certains jours, il arrive aussi que les sièges des automobiles de mes voisins soient remplis, si bien que je dois parfois, comme tout bon « va-nu-pieds » qui se respecte, passer sagement mes heures de loisirs sur le balcon de la ville.

Ce que faisant, je puis regarder vivre tout un monde grouillant autour de moi, celui des automobilistes : sages gros messieurs confortablement enfouis dans leur Cadillac, armés d'un cigare, quand ce n'est pas pour un supplément d'agrément, quelque poupée classique aux yeux célestement bleus et à blonde crinière ; jeunes gens mi-imberbes au volant de l'auto paternelle pour l'après-midi, épouses en décapotable pendant que monsieur son mari sirote consciencieusement sa petite bière dans

Réflexions de "Balconville"

quelque expédition de pêche lointaine.

Parmi toute cette faune, il est cependant une race complètement à part, une race qui m'a toujours fasciné par la haute fantaisie qui l'habite, c'est celle des amateurs de voitures de sport.

Portrait du personnage

Généralement couvert d'une casquette carrautée, à défaut de toit, le chauffeur d'automobile de sport se distingue par le bruit retentissant qui l'annonce, bien longtemps avant son arrivée d'ailleurs. Ses tournants à 90°, ses départs furieux et son allure de chien-saucisse encastré dans une carrosserie qui semble avoir été construite directement autour de lui, font partie intégrante de son personnage. J'ajoute, car j'allais oublier l'essentiel, que le chauffeur d'automobile de sport est ordinairement

accompagné de quelque jeune amie du beau sexe, jeune fille généralement aussi foudroyante que la voituré qui la transporte.

Hélas, les sièges de voitures de sport n'ont pas été construits pour les amoureux puisque, comme chacun sait, ils sont individuels. Inutile donc de vous aviser d'arrêter à quelque détour spécialement romantique du Mont-Royal dans l'intention d'y séjourner quelques heures, soi-disant pour contempler le panorama.

Le voudriez-vous, votre compagne s'y prêterait-elle que vos reins vous enlèveront tout le plaisir que vous escomptiez retirer d'une telle aventure. C'est alors que vous pensez vous asseoir dans l'herbe, mais hélas, il commence à pleuvoir.

Il ne vous reste donc plus qu'à retourner sagement chez

voire petite amie dans l'espoir d'un fauteuil plus propice à l'amour. Vous alliez procéder, mais Madame fait son entrée et vient vous apporter une tasse de café en même temps que ce quota de vertu toujours dispensé avec largesse et constance par les mères de famille. La soirée se terminera donc de façon très correcte par une conversation sur la température en compagnie de votre potentielle belle-mère.

A la gloire du grand air

On voit facilement par cette rapide démonstration que le chauffeur d'automobile de sport n'est pas ce célibataire à la morale légère qui s'applique à décrire d'un œil sévère les moralistes de cuisine. Non, nous avons d'abord affaire à un amateur de grand air qui aime coller à la route, la sentir sous lui

tout proche, ne cherche pas d'abord le confort, mais plutôt le plaisir.

Certes, cette race compte un grand nombre de cervelles bouillonnantes et, par le fait même, ramollies, mais cela n'est pas une preuve irréfutable qu'il y ait là un rapport nécessaire. Au risque de déplaire aux plus conformistes, j'ajouterai qu'il n'est pas indispensable d'être fortement saccagé par quelque névrose, frustration de la volonté de puissance et autres balafres psychologiques pour commencer à penser sérieusement à acheter une automobile de sport. Il suffit simplement d'un peu de jeunesse de cœur et d'une certaine répulsion pour tout ce qui sent le rond de cuir.

Ces réflexions bien objectives étaient l'œuvre d'un amateur de grand air rivé par la force des événements à son balcon lors d'un beau dimanche spécialement ensoleillé. Bonsoir.

Guy TOURILLON

la MÈRE et l'enfant

Par Lyse ROSSIGNOL

Mamans trop généreuses ! Permettez-moi de vous mettre en garde contre les gâteries et les douceurs que vous prodiguez continuellement à vos enfants. Il faut s'occuper d'un courrier de beauté pour comprendre à quel point le problème "obésité" est une catastrophe, tant chez les adolescents que chez les adultes, puisqu'à chacune des chroniques où je traite d'embonpoint, lorsque je mentionne un nouvel appareil, un aliment, un médicament ou autre moyen pouvant aider à éliminer les amas graisseux, je reçois des milliers de lettres de la part des lectrices, et veuillez croire que je n'exagère pas en spécifiant des milliers, puisque, au moment où j'ai mentionné que les algues marines pouvaient avoir un effet amaigrissant dans l'eau du bain, j'ai reçu 700 lettres en deux jours me demandant où se procurer ces algues. Je m'excuse de mentionner des chiffres, et ceci n'est pas pour souligner l'importance du courrier, mais bien faire comprendre aux parents qu'ils ont le devoir de surveiller étroitement l'alimentation des enfants.

De nos jours, tout contribue à favoriser l'obésité chez les jeunes, ils jouissent tout d'abord d'une trop grande allocation qui leur permet de se laisser tenter par toutes les friandises nouvelles offertes dans les restaurants. Autrefois, l'adolescent gras faisait exception, car les jeunes savaient se contenter d'un cornet de crème glacée ou d'une tablette de chocolat offerte le dimanche. De nos jours ? Faites-en l'expérience vous-même en vous rendant sur les terrains de jeux, les enfants grignotent à longueur de journée, tout en buvant des liqueurs gazeuses ; mais lorsqu'arrive l'heure des repas, ils refusent les aliments nécessaires à leur croissance, servis à la table familiale. Aussi, il en résulte qu'environ 50% des jeunes sont beaucoup trop gras, souffrent d'acné, et doivent se faire extraire les dents avant 20 ans. Si les mamans jouaient un couple d'heures avec les petits et leurs camarades, elles se rendraient compte à quel point leurs enfants, trop obèses, sont souvent la risée de leur entourage, ce qui développe chez eux des complexes effrayables qu'ils gardent parfois toute une vie.

Certaines mamans ont une fierté sans borne lorsque le bébé pèse à 5 mois ce qu'il devrait normalement peser à 10 mois. Des pédiatres affirment que dès cet âge, certains bébés sont déjà atteints de cellulite ; aussi ces gros poupons se tiennent mal assis, le dos arrondi ; lorsqu'ils marchent, leurs jambes sont incurvées par des bourrelets graisseux. Donc attention ! Dès les premiers mois, prenez l'avis de votre médecin et suivez à la lettre le régime prescrit. J'ajouterais que la maman prévoyante devrait surveiller sa diète, même en portant l'enfant ; d'ailleurs, tous les médecins contrôlent maintenant le poids des futures mamans, ce qui est excellent à la fois pour la maman et l'enfant. Combien de mamans ont à déplorer un embonpoint trop important après l'accouchement parce qu'elles n'ont pas surveillé leur alimentation durant la gestation.

Même si la nature reprend souvent le dessus lorsque l'enfant marche et joue, n'attendez pas de le remodeler à l'âge de la formation ; aidez-le dès les premiers mois en évitant de le trop gaver. Dans la majorité des cas, la surcharge du poids est en relation avec l'appétit. Trop souvent on attribue à l'hérédité l'embonpoint chez l'enfant, lorsque la vraie cause réside dans le fait que les parents ont trop mangé et qu'ils continuent à nourrir leur progéniture de la même façon, d'où la fameuse graisse héréditaire. L'enfant mange jusqu'à saturation à la table trop abondamment garnie d'aliments riches en calories mais pauvres en sels minéraux et protéines, et il gardera cette habitude alimentaire jusqu'à l'âge adulte.

La maman avertie ne suralimentera pas sa famille en lui offrant des mets lourds à digérer, accompagnés de pâtisseries, gâteaux et tartes. Souvent on entend la mère de famille se désespérer d'avoir à suivre un régime lorsqu'elle doit confectionner des plats riches pour les siens. Au contraire, pourquoi ne pas en profiter pour établir un régime alimentaire bien balancé ? Ainsi tout le monde en bénéficierait au point de vue santé et beauté esthétique. Les ragoûts et sauces épicées seront remplacés par un bon pot-au-feu composé de viande et légumes frais ; le spaghetti ou autres pâtes alimentaires par une bonne salade appétissante au fromage, aux oeufs, ou fruits de mer ; le dessert sera composé de compotes ou délicieux fruits soigneusement lavés. Les enfants s'accommoderaient certainement mieux d'un tel régime, car durant leur croissance ils ont absolument besoin d'aliments de construction cellulaire.

Cependant, la maman avisée sera assez diplomate pour ne jamais mentionner le mot "régime" ; elle évitera tout simplement les tentations gastronomiques à la table. Et, entre les repas, elle suggérera un bon jus de fruit, jus de légumes, lait, fruits frais à la place des frites, chips, gâteaux, bonbons et chocolats. Evidemment, là encore, elle ne mentionnera pas le mot "régime", mais elle encouragera l'adolescent en lui disant : "En mangeant de bons fruits, tu deviendras grand et fort". Et à la fillette : "Ces aliments, ces breuvages te donneront un teint clair, des dents blanches et des cheveux brillants".

Traitement de beauté...

Pour les légumes

De nouvelles méthodes de culture et de mise sur le marché sont la raison pour laquelle les légumes ont si belle apparence.

Les carottes luisantes et propres ; les épinards croquants et frisés dont chaque feuille, bien lavée, est prête à être mise dans la casserole ; les pommes de terre, lisses et fermes, gradées selon la grosseur... Tout ceci est une amélioration magistrale sur le méli-mélo de légumes fanés dont la cuisinière devait jadis se contenter.

Que les légumes soient plus frais et de meilleure qualité qu'autrefois, n'est pas un effet du hasard. Aujourd'hui, à compter du moment de la semence jusqu'à celui où le légume arrive à la cuisine, on lui accorde un soin attentif en vue d'assurer sa saveur et sa belle apparence.

Prenons l'épinard, par exemple. Il subit un véritable traitement de beauté... Aussitôt cueilli, il est classé pour n'y laisser que les feuilles de première qualité. Puis, on le débarrasse des tiges inutiles ; pourquoi empaqueter ce qui devra être rejeté plus tard ? L'épinard est ensuite lavé, rincé et rafraîchi à l'aide de jets d'eau froide. Une fois l'excédent d'eau égoutté, l'épinard est pesé en lots de 10 onces et empaqueté dans des sacs de polythène.

La dernière opération consiste à sceller les sacs à la chaleur de façon à assurer un degré d'humidité qui emprisonnera la fraîcheur. Aussi n'est-il pas étonnant que l'épinard parvienne chez l'épicier aussi frais qu'au moment de sa cueillette.

Jusqu'à la pomme de terre dont on soigne l'apparence... D'abord gradée quant à la grosseur, elle est ensuite brossée, lavée et rincée de sorte qu'on lui découvre une beauté insoupçonnée. Un rinçage spécial détruit bactéries et champignons. Puis, après séchage, à l'aide de lampes et d'éventails, les pommes de terre sont pesées et ensachées dans le polythène.



Il est plus facile de prévenir que de guérir... Aussi maman évitera l'embonpoint chez l'enfant en lui offrant un bon fruit frais à l'heure de la collation.

Une entreprise de jardinage située à Sherrington, P.Q., traite ainsi tous ses légumes. Mais on ne néglige pas pour autant le soin apporté à la culture.

Les 2.000 acres de Hardee Farms étaient autrefois un marais inutile. Mais grâce à des méthodes scientifiques de drainage et d'analyse du sol, les propriétaires ont réussi à y appliquer des engrais qui l'ont transformé en l'une des meilleures fermes du genre au pays.

Toute cette attention consacrée à la culture et à la préparation des légumes n'est-elle pas un luxe, un prétexte pour hausser les prix ? Bien au contraire, heureusement ! En plus de fournir un meilleur aliment, ces soins additionnels éliminent une perte considérable, durant le transport vers les marchés et aussi à la cuisine.

L'eau... cette tombe

La Ligue Canadienne de Santé vous conseille instamment d'apprendre les règles de prudence concernant la natation et l'usage des bateaux et aussi d'apprendre à appliquer la respiration artificielle destinée à ramener à la vie ceux qui sont restés assez longtemps sous l'eau pour perdre conscience. Ce dernier point est de la plus haute importance.

Sal Hepatica

A Double Action —

Un laxatif doux

qui assure un soulagement complet parce que

- 1 Les ingrédients antiacides de Sal Hepatica se dissolvent et agissent rapidement, soulagent la constipation et les malaises qui l'accompagnent.
- 2 Sal Hepatica entre immédiatement en action pour soulager rapidement l'hyperacidité de l'estomac.
- 3 Doux et agréable, Sal Hepatica est merveilleux pour ceux qui ont besoin d'un laxatif doux mais efficace.



Adoptez
SAL HEPATICA

le laxatif doux et rapide



En contrôlant bien l'alimentation de sa fillette, la maman fait d'une pierre deux coups puisqu'elle aussi en profite : en plus de garder sa jolie taille, elle conserve un teint jeune et frais.

VOTRE AUTOMOBILE

Par Raymond HURTUBISE

HENRY FORD

— V —

La société Ford fabriqua deux modèles au cours de l'année 1905-1906, un quatre-cylindres se vendant deux mille dollars à Détroit, et une voiture de tourisme à mille dollars. Ces deux modèles étaient ceux de l'année précédente et à cause de cela, d'après certaines gens, la vente tomba à 1,599 voitures. La raison de cette diminution dans les ventes fut plutôt due, d'après Ford, aux prix élevés demandés qui empêchaient la grande majorité des gens d'acheter ses automobiles.

En 1907, comme nous l'avons dit dimanche dernier, Henry Ford était détenteur de la majorité des parts, aussi il lui fut possible de faire le changement qu'il désirait, c'est-à-dire la fabrication d'une voiture se vendant à bas prix. Trois modèles de voitures légères ou routières furent donc fabriqués durant les années 1906-1907, leurs prix de vente variaient de six cents dollars à sept cent cinquante dollars seulement, et la preuve de l'importance des prix ne se fit pas attendre longtemps. En effet, Ford vendit en cette même année 8,423 automobiles, soit près de cinq fois autant que dans la meilleure des années précédentes.

L'année suivante, Ford fabriqua une voiture d'une force de 50 chevaux, dont le moteur était un six-cylindres et continua aussi la fabrication de ses petites voitures; cependant, à cause de la panique de 1907 et de la diversion causée par le modèle coûteux, le chiffre de

vente tomba à 6,398 voitures. Ford avait donc parcouru à ce moment-là une période de cinq ans, et dans l'industrie automobile sa position était considérée comme extraordinairement prospère. Ses ventes faites au comptant sans intermédiaire et sans aucune dette gênante avaient contribué au développement prodigieux de son industrie.

Le grand soin qu'il apporta au choix de ses agents de vente, et le principe qu'il émit de payer les plus hauts salaires possibles à tous ses employés, en exigeant en retour le meilleur travail possible, lui attira une nombreuse clientèle. Voyons quelles étaient les conditions qu'il imposait à ses agents de vente et dont plusieurs d'entre nous peuvent tirer profit:

- 1) L'agent doit être un homme de progrès et très éveillé aux possibilités d'affaires;
- 2) Avoir un local convenable pour la vente, propre et d'apparence sérieuse;

3) Tenir un assortiment de pièces de rechange suffisant pour remplacer les manquantes et conserver en bon état de fonctionnement toutes les voitures Ford de la région assignée;

4) Avoir un atelier de réparation bien équipé et muni de la machinerie nécessaire pour toutes les réparations;

5) Avoir des ouvriers tout à fait familiarisés avec la construction et le fonctionnement des voitures Ford;

6) Tenir une comptabilité complète, suivant de près la marche des ventes et conçue de façon à faire apparaître à première vue la situation financière des divers services de son commerce, les quantités en magasin et leur état, la clientèle présente et les perspectives d'avenir;

7) Faire observer une propreté rigoureuse dans tous les services. Pas de fenêtres mal nettoyées, pas de poussière sur les meubles, pas de parquets mal propres;

8) Avoir une enseigne convenable;

9) Suivre des pratiques commerciales d'absolue loyauté et de parfaite moralité.

Il ne faut pas s'imaginer que la marche des affaires chez Ford se fit toujours sans obstacles. Bien au contraire, après les débuts difficiles dont nous avons parlé, un long procès faillit compromettre la situation enviable de cette industrie. Ce fut le fameux procès du brevet Selden dont l'objet était la production d'une locomotive de route, sûre, simple et bon marché, de poids léger, facile à conduire et d'une force suffisante pour monter une pente ordinaire. La demande de ce brevet fut tenue en instance à l'Office des brevets par des procédés légaux de 1879 à 1895, année où cette demande fut accordée. Selden n'avait pas grand intérêt au procès, mais c'est une association qui s'intitulait "Fabricants à licence", parce

Solution du problème de dimanche dernier

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
M	A	T	A	M	O	R	E	P	A	R	A	C	L	E	T	-
E	T	R	I	E	R	D	R	O	A	R	I	O	S	O	-	
C	O	I	R	P	R	O	I	S	A	V	I	O	N	-		
O	N	S	P	A	I	S	A	N	C	E	T	A	-			
N	I	D	O	R	E	U	S	E	U	K	S	E	L	-		
T	E	O	C	A	L	L	I	O	C	M	I	R	E	-		
E	U	D	A	O	S	R	O	U	L	I	S	-				
N	I	T	R	O	G	L	Y	C	E	R	I	N	E	-		
T	U	E	T	E	E	C	R	I	N	T	R	U	C	-		
E	L	M	A	U	N	I	E	C	O	T	E	R	-			
M	E	J	U	G	E	R	D	E	N	R	E	S	I	-		
N	A	S	E	S	O	I	N	S	I	N	A	I	N	-		
N	A	S	E	S	O	I	N	S	I	N	A	I	N	-		
T	U	T	I	A	S	T	I	C	N	S	O	L	-			
T	E	T	E	S	A	N	I	T	O	U	I	-				
I	R	E	C	I	E	L	A	C	H	E	R	O	N	-		
I	E	U	O	U	S	T	A	M	I	E	S	U	E	-		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17

qu'ils opéraient en vertu de licences cédées par le détenteur du brevet (désirant se faire un monopole à l'abri de ce brevet), qui intenta un procès à Ford. En 1909, le juge Hough, de la Cour du district, rendit un jugement contre Ford et immédiatement les fabricants à licence firent publier ce jugement dans les journaux pour mettre en garde tous les acheteurs d'automobiles Ford. En 1903, au début du procès, ils avaient fait de même, mais bien que les frais de la défense eussent grevé sérieusement les ressources de Ford, il put soutenir ce second coup redoutable. Certains de ses adversaires allaient même jusqu'à colporter que tout acheteur d'automobile Ford serait poursuivi au criminel et qu'à acheter une voiture de ce nom équivalait à acheter une place en prison. Ford répondit à ces déclarations par une annonce de quatre pages dans les principaux journaux des Etats-Unis dans laquelle il exposa sa cause et exprima sa confiance dans la victoire. Il offrit une garantie de remboursement individuelle à chaque possesseur d'une Ford,

en cas d'ennuis sérieux, tout en leur disant de ne pas se laisser vendre des automobiles de qualité inférieure à des prix extravagants, par crainte des menaces de cette auguste association.

Ford espérait par cette annonce rassurer les acheteurs, qui, disait-il, avaient besoin d'être rassurés. Sur ce point il se trompa, car il vendit cette année-là près du double de sa production de l'année précédente, soit plus de dix-huit mille voitures, et il n'y eut qu'une cinquantaine de clients qui réclamèrent la garantie. Ce succès était extraordinaire lorsque l'on sait que ses adversaires disposaient de soixante-dix millions de dollars, alors que lui en avait à peine six. La disparition de l'association des Fabricants, un peu plus tard, fut quand même un grand soulagement pour Ford. En 1908, en dépit du procès, cette société d'automobiles populaire était en mesure d'annoncer et de mettre en construction le type de voiture que nous avons connue, le modèle "T".

(A suivre)

Les MOTS CROISÉS de La Patrie

HORIZONTALEMENT

- 1—Nom vulgaire du trèfle et du sain-foin — Sorte de sifflement pour appeler.
- 2—Choisi — Hachette recourbée du tonnelier — Sans ornements.
- 3—Petite outre — Pronom personnel. — Vase de terre ou de métal.
- 4—Ici — Tenta avec hardiesse — Racine vomitive.
- 5—Mettre des ombres à un dessin — Ce qui vient après — Fils de Pandion et roi d'Athènes.
- 6—Mourir de mort violente — Vaste amas d'eau salée — Note de la gamme — Ornement en forme d'oeuf.
- 7—Deux voyelles — Mesure itinéraire chinoise — Arbre toujours vert — Secs, stériles.
- 8—Chaînes d'un prisonnier — Creuser, dégrader, en parlant des eaux.
- 9—Non, en anglais — Peuple de Sibérie, aux confins de la Mongolie — Règle double.
- 10—Pierre formée de petits grains de quartz agglomérés — Etablissement public de crédit — Pronom personnel pluriel.
- 11—Note diplomatique contenant l'exposé sommaire de l'état d'une question — Nom vulgaire du sumac des teinturiers.
- 12—Synonyme de fencuil — Viscère double — Coup de baguette sur le tambour.
- 13—Synonyme de seine — Préfixe privatif.
- 14—Action de vaciller sur ses jambes. — Très petit golfe.
- 15—Conjonction — Mammifère de l'ordre des tardigrades — Consonnes jumelles — En musique, modérément.
- 16—Préposition — La partie la plus fine de la laine cardée — Eclat de voix poussé avec effort.
- 17—Rester longtemps à faire une chose. — Faute, méprise.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1																
2																
3																
4																
5																
6																
7																
8																
9																
10																
11																
12																
13																
14																
15																
16																
17																
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17

VERTICALEMENT

- 1—Un des noms de l'anasarque ou hydroisie sous-cutané.
- 2—Dernier, final — Guide — Trois fois.
- 3—Sans mélange — En peu de mots — Symbole chimique du sodium.
- 4—Peu de chose — Compagnie de cent cosaques.
- 5—Celui qui conduit un vaisseau, une barque — Symbole chimique de l'étain — Se dit d'un étage géologique.
- 6—Espèce de manguier du Gabon — Possessif.
- 7—Nourriture des nègres — Nom des temples japonais — Recueil de bons mots — Membre du corps humain.
- 8—Joie — L'endroit le plus bas d'une chose creuse — Contrats aléatoires.
- 9—En les — Qui change en or — Pronom personnel.
- 10—Place où le peuple s'assemblait, à Rome, pour discuter des affaires publiques — Cri des charretiers.
- 11—De faibles dimensions — Trois voyelles — Jamais.
- 12—Interdit, immobile de surprise — Simuler pour tromper.
- 13—Article neutre anglais — Bouffon dont le vêtement est composé de pièces de diverses couleurs — Atmosphère.
- 14—Equerre — Pronom démonstratif — Pronom personnel — Symbole chimique de l'étain — Année.
- 15—En Extrême-Orient, temple, chapelle — Conjonction — Retraite des bêtes féroces.
- 16—Abréviation de numéro — Faire effort pour — Pronom personnel.
- 17—Indignées — Ravissement de l'âme qui la soustrait au sentiment des choses sensibles — Ville de Chaldée.

La Russie lance une escouade de moralité contre la "jeunesse dorée" et les "gangs"

Par R.-M. LAMBERTIE

On les appelle les hooligans ou les stilyagi, mais seuls quelques détails vestimentaires les séparent de ces héros d'une "certaine jeunesse" française, mise en scène dans un film récent. Si eux aussi ont le "certain sourire" d'une "certaine tristesse", c'est un sourire qui date. Il date même exactement de 1942, suivant l'opinion des visiteurs occidentaux qui les ont vus à Moscou ou à Leningrad. Comme quoi le marxisme est quelquefois en retard sur le capitalisme.

Ces "teddy-boys" soviétiques ont le style "Zazou". On varierait à l'infini les vocables sous lesquels sont connus partout les mêmes produits d'un même phénomène. En Russie, par une délicate attention pour l'histoire de l'Occident, on va même jusqu'à leur donner quelquefois le nom d'Incrovables.

Incrovables, Hooligans ou Stilyagi, la jeunesse dorée soviétique arpente l'avenue Alexandre Nevsky, à Leningrad, ou la rue Gorki, à Moscou, par bandes entières. L'uniforme des garçons est composé naturellement d'un pantalon du type aiguille et d'un veston extrêmement long qui ne s'arrête qu'au milieu de la cuisse. Une chemise de couleur aubergine ou réséda est rehaussée par une cravate "à personnages". Si le Zazou soviétique de 1959 a réussi à nouer des contacts secrets avec quelques milieux occidentaux, notamment américains, il arborera sur la dite cravate l'anatomie détaillée de Sophia Loren ou de Marilyn Monroe. Le "Krokodil" fulminera, mais les camarades resteront bouche-bée. Quant aux chaussures, elles devront être pointues ou, à la rigueur, en crêpe et à triple semelle. Les cheveux dans le cou sont obligatoires et la boucle sur le front recommandée.

Les filles, plus discrètes, se contentent d'admirer. Seule notre vieille coiffure en queue de cheval constitue leur signe distinctif.

Le scooter manque.

Ce qui ne manque pas, hélas, en Russie, comme ailleurs, ce

sont les "gangs" et là l'affaire cesse d'être humoristique.

Les brigades de la vertu

Par un décret en date du 10 mars dernier, le conseil des ministres de l'U.R.S.S. a décidé la création d'"équipes populaires de moralité" qui seront chargées d'aider les services de sécurité de l'Etat à réprimer "l'amoralité et les délits antisociaux". Ces équipes, où seront embrigadés des jeunes de 18 à 20 ans, ont en principe trois objectifs: défense de l'ordre, lutte contre les hooligans, participation à un travail de propagande sur la jeunesse.

Les Russes ne répugnent pas aux méthodes draconiennes et, selon certaines informations, ces "équipes de moralité" seraient en fait une véritable police secrète d'un nouveau genre. Les volontaires qu'elles comprendront seraient chargés de se mêler aux bandes d'hooligans et de stilyagi afin de déceler celles qui constituent actuellement de véritables "gangs" de malfaiteurs. Vols, pillages et même assassinats sont souvent, en effet, les activités principales de certains de ces jeunes plutôt amusants dont nous avons parlé tout à l'heure. Un certain nombre d'entre eux ont été condamnés à des peines de prison et l'un a même été fusillé récemment (bien que la peine de mort n'existe théoriquement plus en U.R.S.S.) pour avoir assassiné un chef de patrouille à Leningrad.

Les hooligans ne sont naturellement pas toute la jeunesse soviétique. Beaucoup s'assis-

sent vers la vingtième année. Quoi qu'il en soit, ils posent un problème pour le régime et la presse — dirigée, comme on le sait, en U.R.S.S. — consacre un espace chaque jour plus considérable à leurs activités. **Komsomolaia Pravda**, le journal de la jeunesse soviétique, les menaçait de déportation au début de cette année. "Si la jeunesse dorée d'U.R.S.S., écrivait le journal dans un éditorial sur quatre colonnes, ne s'amende pas, il n'est pas exclu qu'elle soit prochainement envoyée en Asie centrale pour construire des routes ou pour mettre en valeur des terres qui n'ont vu personne depuis Gengis Khan."

Récemment, le fils du vice-président du Conseil municipal de Moscou a été expulsé des Komsomol et rayé de l'Académie militaire pour avoir tourné un film pornographique avec la participation de ses amies. L'Etoile Rouge, qui annonçait cette nouvelle à la fin du mois d'avril, en profitait pour accuser les chefs de l'Académie militaire de l'U.R.S.S., considérés comme les responsables de ce scandale.

Selon un hebdomadaire allemand, Krouchtchev lui-même serait mécontent de son fils. "Serge ne comprend plus que le travail physique est une nécessité", aurait dit le chef du gouvernement russe en se plaignant de l'intérêt que le garçon éprouve pour le jazz et le boogie-woogie.

Snobisme occidental

Bien entendu, la presse soviétique profite de chaque occasion pour mettre l'accent sur les tendances pro-occidentales de cette jeunesse. Le "pourrissement bourgeois", écrivait récemment la Pravda, n'est pas un phénomène soviétique.

Le journal russe a raison (dans un sens qu'il n'entrevoit certainement pas) et les jeunes de Moscou ou de Leningrad sont particulièrement avides de tout ce qui vient d'Occident. Il suffit qu'on interdise une certaine façon de penser ou de voir, pour qu'aussitôt ait lieu la réaction inverse.

A un des derniers Congrès de la Jeunesse, les jeunes moscovites demandèrent à leurs partenaires occidentaux de leur apprendre le be-hop. Depuis cette époque, les orchestres se sont multipliés un peu partout et bien que les billets coûtent généralement de 20 à 40 roubles (somme énorme pour un étudiant russe) les salles ne désespèrent pas.

Selon une Française, Eliane Jacquet, qui a passé "quatre saisons en U.R.S.S.", l'Université de Moscou, malgré son aspect glacial et le "prospouk" (laissez-passer) qu'il faut présenter à



L'une des gloires actuelles de la jeunesse soviétique : Toomas Lejus, champion au tennis.

chaque étage, ressemble, lorsqu'elle est vue de l'intérieur, à n'importe quelle autre Université. Dans les chambres des étudiants, des productions de Duffy ou de Bernard Buffet se mêlent aux photos de Gina Lollobrigida ou de Jean Marais. En fumant des cigarettes, souvent américaines, on y écoute des disques de Brassens ou La Voix de l'Amérique. Les jeunes filles arrivent à se procurer à prix d'or des revues de mode françaises et tentent de copier les modèles. Si le résultat n'est pas toujours

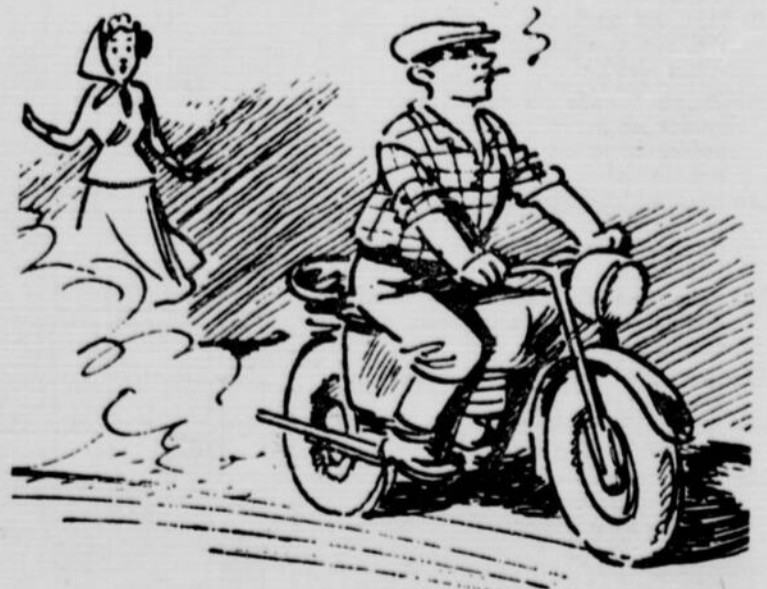
heureux, elles en sont fières et, après tout, c'est le principal.

Si l'on excepte quelques types de "hooligans" et les "gangs", l'ensemble de la jeunesse russe, c'est un fait, est passionnée par l'Occident dans les seuls éléments qu'elle en connaît, tout comme les jeunes Français ou Américains qui ont eu l'occasion de connaître l'U.R.S.S. expriment souvent leur admiration pour certaines réalisations universitaires soviétiques.

Malgré les frontières... la jeunesse tend à fraterniser.



Heureusement, la majorité de la jeunesse est encore sérieuse et studieuse...



Les motocyclistes à la Marlon Brando ont aussi fait leur apparition en Russie.

Un "miracle" de l'Oncle Sam

Du désert sortira une ville de 500,000 âmes

LOS ANGELES — "Au début il n'y avait rien...", telle fut la genèse du monde, telle est celle de California City, une ville gigantesque qui va sortir du sable. Mais n'anticipons pas. A l'heure actuelle, la cité de demain n'est encore qu'une spéculation ambitieuse. Contrairement aux grandes urbanisations telles que Brasilia, future capitale du Brésil, ou Chandarh, la ville ultra-rationaliste du Corbusier, qui construisent pour des populations déjà assurées, California City ignore encore d'où viendront ces habitants. Pour les businessmen astucieux, créateurs de California City, l'essentiel est de savoir qu'ils seront trouvés.

La Californie, qui il y a cent ans comptait cent mille âmes, s'enorgueillit d'en voir 15,000,000 aujourd'hui et pense doubler sa population avant vingt ans. Chaque jour, vers cet Etat, affluent 800 personnes qui, à défaut d'or ou de carrière cinématographique, viennent chercher un emploi au soleil. C'est aussi l'Etat qui se flatte, selon les statistiques, de posséder la ville la plus étendue du monde, Los Angeles.

Ce cancer urbain qui accueille un nouvel habitant toutes les 140 secondes, se déverse dans les vallées, s'accroche aux collines, déborde dans le désert. Hollywood, une banlieue lointaine autrefois, se trouve aujourd'hui au cœur de Los Angeles.

Ce n'est pas au hasard que les créateurs de California City ont choisi environ 300 milles carrés de sable à 150 milles au nord de Los Angeles barrant ainsi la route à toute poussée urbaine vers le désert. La distance n'existe pas en Amérique. Les Américains font volontiers deux heures de route en auto pour se rendre à leurs occupations. Il est prévu que California City rejoindra le centre de Los Angeles par des super super-autostrades. C'est par sa position stratégique que California City s'impose. C'est par la publicité qu'elle naîtra.

Une hausse de 4,000% en quelques mois

Mais qui achètera du sable à California City? Quiconque n'est ni sourd ni aveugle. Radio, télévision, presse ont attaqué une campagne intensive. Cette publicité ne suggère pas d'acheter, elle l'ordonne!

Toutes les cinq minutes une émission clame les gloires et les avantages de California City. Toutes les quinze minutes est lancée une invitation: "Intéressée ou non, de n'importe où, téléphonez à nos frais pour des renseignements sur California City..." Aucune publication ne paraît sans une page entière consacrée à la future ville.

Les réclames répondent à tous les genres de clientèle. Pour les spéculateurs, on cite l'exemple de terrains achetés mille dollars il y a quelques mois et qui en valent quarante mille aujourd'hui. "Ce serait folie de ne pas miser sur les trésors de ce désert" proclame-t-on.

Pour ceux qui n'ont pas les moyens de devenir propriétaires d'un carré de sable, la publicité entonne l'hymne du "crédit". Un paiement initial de \$90.00 vous fait seigneur d'une parcelle de 75 sur 105 pieds de désert. Le versement mensuel de \$18.00 pendant cinq ans est un détail que tout le monde préfère ignorer.

Pierre II de Yougoslavie: propriétaire à California City

En Amérique, une publicité adroitement menée est synonyme de miracle. California City en est le parfait exemple. Des banquiers new-yorkais voyagent vingt-quatre heures pour investir des millions en dix minutes. Du Siam, un Asiatique adresse sa lettre à "Monsieur California City" et retient son coin de désert. L'ex-roi Pierre II de Yougoslavie, bien que peu argenté, est devenu propriétaire à California City. Aujourd'hui, en toute sécurité, il règne sur un lot de sable.

En voiture, en autobus, à pied accourent les curieux, les convains, les spéculateurs, les actuels nomades. Les routes sont pavées d'affiches oranges et noires répétant l'ordre: "Achetez un morceau de cette Californie dorée... achetez à California City..."

Aujourd'hui terre brûlée et solitude... mais demain?

Un service aérien, évidemment gratuit, assure la liaison Los Angeles-California City. Son trafic est digne des grandes lignes commerciales. Toutes les dix minutes, les bi-moteurs déversent des passagers et repartent le plus souvent avec leur plein de nouveaux propriétaires. Si le spectacle de California City à vol d'oiseau n'a rien d'une oasis, l'accueil qui leur est réservé en posant leurs pieds sur cette terre promise est des plus chaleureux. Tous les honneurs leur sont rendus.

Nul doute que le premier choc reçu par les visiteurs est violent. A part les bureaux ils ne voient autour d'eux que terre brûlée et solitude... Aussitôt des vendeurs habillés en cowboys et arborant des cravates criardes où sont inscrits les mots magiques "California City" se précipitent sur cette clientèle déconcertée. Ce que la campagne publicitaire a si bien commencé est vite achevé par ces adroits vendeurs pleins de dynamisme et de couleur locale. La clientèle est poussée vers les bureaux de vente et, une fois les murs franchis, est prise au piège. On se croirait dans une salle de bourse en pleine hausse. Des tableaux tenus à la minute indiquent toutes les ventes et les informations qui évoquent une nouvelle ruée vers l'ouest. La fièvre d'achat est aussitôt épidémique.

Mirages à vendre

Mais qu'achète-t-on au juste? Avant tout, du sable. Mais aussi l'honneur de devenir citadin de California City... Devant de larges plans déployés sur les comptoirs des bureaux, père, mère et enfants discutent bruyamment entre eux. Ils ne peuvent se décider. Sur des pieds de papier la ville future s'étale devant eux comme une cité de rêve.

Les créateurs de California City ont tout prévu jusqu'au moindre détail où la future population vivra, jouera, mourra, ces businessmen prodigieux vous le diront à un pouce près. La famille, qui ne peut se décider, hésite entre une "propriété" près des magasins et une autre située non loin d'un terrain de golf ou à quelques pas d'un cinéma.

Ces repères n'existent que sur les plans. Mais déjà aussi dans l'imagination de tous ceux qui succombent à la persuasion. Ici, seront diplômés les étudiants. Là, seront incarcérés les malfaiteurs. Aussi parfait que soit le plan de la métropole, il a tout de même fallu tenir compte de ses futurs criminels autant que de sa future jeunesse. Dieu n'est pas oublié. Sur une grande place circulaire seront réunis tous les temples. Il est spécifié que pas un ne sera oublié.

Terrains gratuits aux entreprises industrielles

Les familles se penchent sur le plan de stades grandioses. Les vendeurs s'empressent de glisser qu'un jour parlera-t-on d'un célèbre athlète originaire de California City. Il aura remporté une victoire aux jeux olympiques de 1980, grâce aux magnifiques terrains de football et baseball et aux luxueuses piscines dont sa ville aura été généreusement dotée.

Fidèles aux cultes du "business" les planificateurs de cette magnifique spéculation ont réservé de vastes superficies à l'usage de l'industrie et des commerces. Ouvriers et employés peupleront une grande partie de la ville projetée et dès maintenant s'efforce-t-on de les attirer. Dans ce but, les dirigeants donnent gratuitement le terrain aux entreprises industrielles. Les buildings de commerce surgiront du "downtown" propre à toute ville américaine. Ce quartier animé est évoqué par les vendeurs avec un tel réalisme qu'en tendant un peu l'oreille on peut entendre le klaxonnement des rues embouteillées et le piétinement d'employés se rendant à leur travail aux heures d'affluence!

Pour distraire sa population, California City aura ses cabarets et ses restaurants, depuis le snack-bar jusqu'au relais gas-

tronomique servant patates douces et jambon sucré.

Ville essentiellement démocratique du fait de sa population d'ouvriers et de commerçants, California City comptera aussi ses "200 familles". Sur une colline les super-quartiers domineront la ville. Non loin, mais toujours sur papier naturellement, on peut admirer le country club, où se réunira la fleur de cette future société. Un client particulièrement pressé a demandé à s'inscrire. Sa requête, acceptée d'ailleurs, est pour le moment en période d'attente.

Les Romulus et Remus de California City

Si clubs, villas et magasins, quarante maisons éparpillées avec discernement démentent le caractère chimérique de cette entreprise. Ces maisons sont habitées par les pionniers de California City. Pour "fixer" cette centaine de gens hardis qui feront un jour partie de la glorieuse histoire de cette ville, tous les avantages ont été accordés. Des maisons ultra-modernes ont été bâties à des prix dérisoires. Chaque famille de pionniers a été gratifiée d'une paire d'arbres exotiques. Des magnifiques boulevards parmi lesquels Redwood Avenue, qui promet d'être les Champs-Élysées de California City, ont été construits pour relier entre elles ces habitations disséminées. A défaut de palmiers promis par les bureaux de vente, des champs d'alfa sordent encore ces boulevards sans promeneurs.

Chaque soir, lorsque le flot de acheteurs-visiteurs se retire vers la civilisation, les quarante familles des Romulus et Remus de California City, montent la vigie dans le désert. Quarante maisons, quarante antennes de télévision, quarante lessiveuses, quatre-vingts cocotiers et quatre-vingts voitures, soit deux paires d'arbres et d'automobiles par famille, rentrent dans la solitude du désert. Pour cette héroïque tribu la vie est suspendue jusqu'à la ruée du lendemain...

La ville sera inaugurée le...

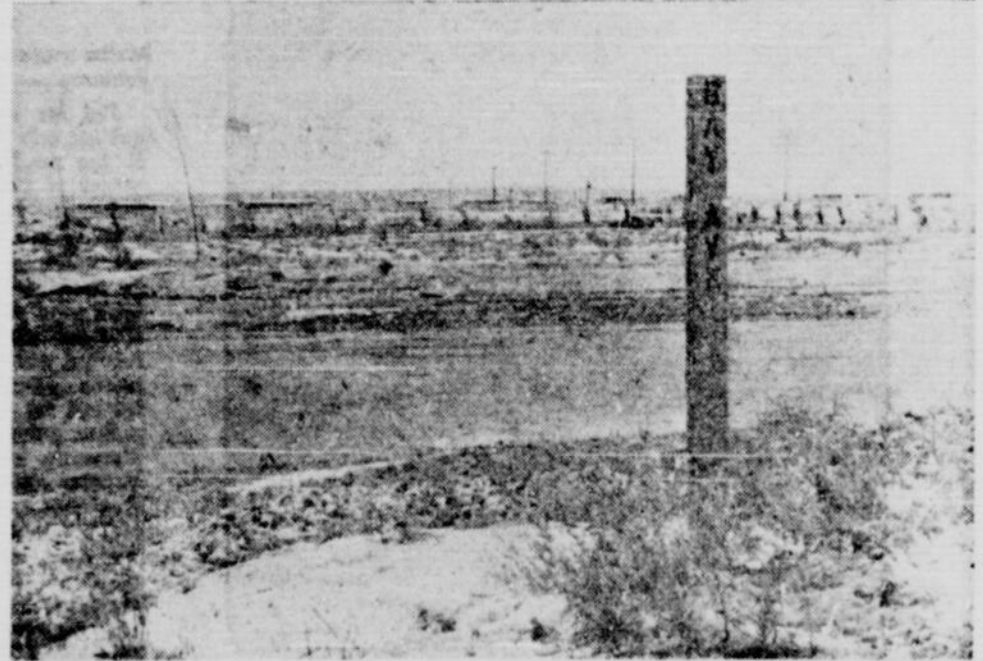
Les acheteurs ont une foi complète dans leur métropole du désert. Cependant, pour que cette spéculation réussisse, il faut que chaque grain de ce gigantesque pâté de sable soit vendu.

Soixante milles carrés sont déjà achetés. Deux cent vingt-cinq milles restent encore sur le marché...

Radio, télévision, journaux continuent à lancer leurs ordres: "Achetez à California City..." Que reste-t-il à faire pour les victimes de cette publicité? Attendre... et s'en remettre à cette même publicité qui, en Amérique, fait des miracles et peut seule bâtir une ville sur le sable.



Une salle de bourse... en plein désert



Bay Avenue promet d'être la principale artère de California City

les chemins de la BEAUTÉ

Par Lyse ROSSIGNOL

Je m'excuse auprès des lectrices qui m'ont fait confiance en me demandant des conseils et dont les lettres sont demeurées sans réponse. Un malencontreux accident m'a retenue à l'hôpital et m'a privée du plaisir de continuer cette chronique. De retour au travail, je me fais une joie de compiler vos demandes et de répondre le plus rapidement possible. Etant donné que le courrier s'est accumulé, je suis dans l'obligation de prier les lectrices de ne pas m'écrire avant septembre prochain. A celles qui m'ont fait parvenir des enveloppes affranchies pour des réponses personnelles, je sollicite encore un peu de patience.

Maman heureuse

Depuis la naissance de mon dernier bébé, je m'aperçois que ma taille est demeurée plus épaisse. Comment l'affiner ?

Réponse : Vous êtes très sage de corriger, dès maintenant, cet empatement de la taille. Il faudrait tout d'abord commencer à surveiller votre régime alimentaire, évitez les féculents, les farineux, les pâtisseries et chocolats; privez-vous de boire au repas, prenez de préférence un breuvage chaud deux heures après votre repas avec quelques biscuits secs. Ces quelques minutes de repos, en plus de vous procurer une détente, vous empêcheront d'avoir la fringale lorsque viendra l'heure des repas. Comme exercice, au cours de la journée, penchez-vous, sans plier les genoux, tout comme si vous ramassiez quelque chose par terre. Si vous avez d'autres enfants, je ne doute pas qu'il vous faille souvent vous pencher, alors profitez-en pour faire votre gymnastique. Autres exercices: 1) Debout, jambes écartées, bras tendus devant vous, faites lentement un mouvement de rotation du tronc, c.-à-d. tournez-vous vers la droite, ensuite vers la gauche. Seule, la partie supérieure du corps doit tourner. Puis, sans plier les genoux, touchez vos pieds du bout des doigts. Touchez ensuite le sol avec les paumes de vos mains si vous le pouvez. Vous n'y parviendrez pas les premiers jours, si vous n'avez pas l'habitude de l'exercice, mais avec un peu de persévérance vous y arriverez au bout d'une semaine. 2) Mains aux hanches, penchez votre torse à droite, puis à gauche (sur le côté) en pliant bien surtout en allongeant la taille. Attention, votre torse ne doit pas s'incliner vers l'avant,

mais plutôt être renversé à l'arrière.

Voici un petit truc facile qui donne d'excellents résultats si vous le pratiquez tous les jours et même, soir et matin: mouillez une bande de flanelle avec du vinaigre chaud (si votre épiderme était trop fragile et



Parfumez légèrement vos tiroirs où vous rangez vos sous-vêtements et votre lingerie de lit.

si vous constatiez des éruptions sur la peau le lendemain, il faudrait employer moitié vinaigre et moitié eau; au cas où cette solution serait encore trop forte, contentez-vous de tremper votre linge dans de l'eau chaude salée, 3 cuillerées à soupe de gros sel par pinte d'eau). Tenez cette bande (un bout dans

chaque main) et effectuez pendant quelques minutes un vigoureux mouvement de va-et-vient, autour de la taille, en arrière et ensuite en avant. La peau doit devenir très rouge sous l'effet du massage, mais elle ne doit pas être irritée.

* * *

Hanches épaissies — Gertrude Yolande — Rita — Simone

Ces lectrices ainsi que plusieurs autres m'ont demandé comment amincir les hanches.

Réponse : Je suis en train de faire présentement des recherches spéciales sur les trois formes d'obésité, c'est-à-dire obésité grasse (embonpoint); obésité d'eau (rétention d'eau dans les tissus); et obésité cellulaire (cellulite ou inflammation des tissus conjonctifs). Ces chroniques devraient paraître vers ou après le 15 septembre prochain. En attendant, comme ces lectrices veulent amincir leurs hanches, le même procédé suggéré à Maman heureuse (ci-haut): savoir, la bande de linge en mouvement de va-et-vient sur les hanches suffit parfois à affiner les hanches de plusieurs pouces. Voici égale-



Pour l'automne, la coiffure sera moins gonflée sur le dessus de la tête pour reprendre une ligne "ailée" sur les côtés et vers l'arrière, ce qui permettra le port des capelines ondulantes à la Greta Garbo.

peu de lait sont aussi épatantes pour donner de la souplesse à l'épiderme des mains.

* * *

Rita de Québec

J'ai 34 ans. Jusqu'à l'âge de 31 ans, j'ai toujours nettoyé mon épiderme à l'eau et au savon, l'enrichissant de temps à autre de crème spéciale. Je n'avais aucune difficulté et j'étais très satisfaite de la texture unie et satinée de ma peau. Probablement à cause de mon état de santé, qui devint déficient alors, j'ai commencé à 31 ans à avoir des rougeurs sur les joues. J'ai essayé plusieurs modes de nettoyages et de soins sans résultat. J'emploie, une fois par semaine, un masque commercial. Serait-il préférable de me faire plutôt un masque aux oeufs, aux fruits ou légumes? L'ennui en ce qui me concerne, c'est que j'ai toujours eu la peau très sensible et que je n'ai jamais pu supporter deux nettoyages le même jour. Lorsque je veux sortir et être particulièrement fraîche, au deuxième nettoyage, la peau rougit et chauffe, tout comme lorsque j'emploie un masque. Auriez-vous quelque chose de mieux à m'enseigner ?

Réponse : La crème que vous employez pour laver votre figure est trop forte pour votre épiderme, ne la nettoyez qu'à l'huile d'amandes douces; ensuite passez un tampon imbibé de lotion rafraîchissante pour bien enlever le surplus de l'huile. Les autres soins que vous prodiguez à votre peau sont excellents. Cependant, pour le masque je vous suggérerais une préparation plus douce, spéciale pour les peaux irritées: mélangez de la farine de seigle avec de l'huile de lin pour en

faire une pâte assez épaisse. Appliquez sur votre visage et gardez une demi-heure. Rincez à l'eau tiède, et terminez avec votre lotion rafraîchissante. L'huile de lin est très riche en vitamine "K", cette dernière manque probablement à la texture de votre épiderme, ce qui explique son hypersensibilité.

AMÉLIOREZ votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses par l'emploi des **PILULES PERSANES** \$1.50 la boîte de 40 pilules, 3 boîtes pour \$4.00

PILULES PERSANES

Dans toutes bonnes pharmacies ou expédiées franco par maille, sur réception du prix.

Société des Produits Persans

8258 rue Drolet

(5) MONTREAL

Beauté... Charme... Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement. Les créations TULIPE NOIRE aideront à les lui conserver

TULIPE NOIRE DE CHÉNARD



Un sachet, glissé dans vos enveloppes de lingerie, donnera une dernière touche de féminité.

* * *

Mains rugueuses — Céline — Johanne — MM. L. C.

J'ai les mains rugueuses, ce qui est très laid. Je n'arrive pas à les rendre lisses et douces, même si j'ai utilisé différentes crèmes.

Réponse : Les détergents que vous employez pour le lavage ou la vaisselle ne vous conviennent sans doute pas, il faudrait changer souvent et choisir celui qui abîmerait le moins vos mains. Avez-vous essayé le traitement au vinaigre? Lavez vos mains avec un savon pur, de Marseille ou autre, rincez, savonnez encore une fois abondamment et versez sur vos mains un peu de vinaigre, frottez bien, laissez pénétrer une ou deux minutes, rincez et séchez bien. Ce traitement nettoie les pores de la peau à fond en plus de l'affiner et de l'adoucir. Les pommes de terre cuites, écrasées et mélangées avec un

SOYEZ FIÈRE DE VOUS-MÊME!

SOYEZ AIMEE, ADMIRÉE, ENVIEE, GRACE AU TRAITEMENT TONIQUE DE CAPSULES... "ARABIAN"

Exclusif au Canada. Traitement INTERNE qui active et nourrit les glandes inertes, pour assurer un buste développé et ferme. Aide à compléter la croissance du buste chez la jeune fille et à le reformer chez la femme mariée. — GARANTIES NE PAS DÉFORMER LE BUSTE et INOFFENSIVES, les Capsules "ARABIAN" ne contiennent pas de drogues. AUCUN MASSAGE NI EXERCICE À FAIRE. Leur efficacité est reconnue. PRIX: Traitement "ARABIAN" 14-jours avec instructions secrètes: \$3.00 port payé ou C.O.D. (payable sur réception). \$3.30. Emballage scellé et discret. Commandez sans tarder par poste à: "RALCO ENRG.", C. P. 183-B, St-Hyacinthe, Qué.



Le velours coupé sur fond de satin, dans un imprimé réunissant deux teintes de bleu, rend cette robe habillée fort impressionnante pour la jeune fille qui assistera à un mariage d'automne. Au centre, voici la petite robe de lainage amincissante et combien

facile à porter. A droite, une création Arnold Scaasi, en taffetas brun-roux, qui a pour mission d'attirer tous les regards vers le haut de la silhouette.

La mode et ses problèmes

Par Suzanne PIUZE

MICHELLE L., de Montréal — Je dois assister prochainement à un mariage et j'avais pensé m'acheter une robe de velours, mais on m'a dit que le velours ne serait pas à la mode cette année. Est-ce vrai? J'ai dix-huit ans, mesure 5'2" et pèse 118 livres (34-24-34). J'ai les cheveux brun pâle et les yeux noisette. Le rouge ne me va pas. Croyez-vous que le bleu Dior serait joli?

Réponse—On vous a mal renseignée, Michelle, car le velours sera très en vogue, cette année. Que pensez-vous de la robe imprimée, en velours coupé marine sur fond de satin bleu Dior reproduite ci-haut? Très jeune d'allure, cette toilette vous rendrait d'appréciables services dans le temps des fêtes tout en faisant de vous, dans quelques semaines, la jeune fille la plus élégante de la noce. Amusez-vous bien...

JEANNOT — Je suis une maman de 32 ans, 115 livres, 5 pi. 3 po. cheveux bruns, yeux bruns, teint clair. J'aimerais me confectionner soit une robe, soit un deux-pièces avec le tissu dont je vous envoie un échantillon. Je voudrais paraître mince. Pourriez-vous me suggérer un modèle qui vous semble approprié et me dire en quelle saison je pourrai le porter? Merci.

Réponse—La très belle robe, en fin lainage, que vous voyez en haut de cette page (au centre) conviendrait à votre type de beauté et serait facile à réussir dans le tissu en question. Ce modèle est de coupe amincissante et vous pourriez porter cette robe: printemps, automne et hiver avec des accessoires: bruns, noirs ou vert olive.

Réponse à "Mille fois merci". — Vous voyez, chère amie, je m'empresse de vous répondre et ce, bien avant le 26 septembre, date du mariage de votre frère. J'ai longuement étudié votre cas et en suis venue à la conclusion suivante:

A 21 ans, il est normal que l'on aime paraître élégante, même si un handicap nous met

certain barreaux dans les roues. On doit les combattre, sourire quand même et trouver la vie belle. Vous devez d'ailleurs posséder une assez jolie taille, malgré tout, si j'en juge par votre grandeur et votre poids. Or, il importe, je crois, d'attirer l'attention vers le haut du buste, des épaules et de la tête. Pour ce faire — et en prévision du mariage pour lequel vous désirez être chic — commencez par attacher beaucoup d'importance à votre coiffure et à votre maquillage (discret). En ce qui concerne votre toilette, ne vous croyez pas tenue d'être toujours vêtue de noir ou de marine. Vous êtes si jeune et avez sûre-

ment besoin d'irradier la gaieté. Choisissez plutôt un beau tissu imprimé et voyez à ce que le modèle de la robe se prête à certaines transformations. Ainsi, une étoile, en forme de papillon (photo du haut, à droite), encadrant les épaules et retombant en pans souples, dans le dos ou sur un seul côté (les pans devront toutefois s'arrêter à l'ourlet de la robe et ne pas descendre plus bas), dissimulerait sans doute la déviation dont vous me parlez et attirerait les regards admirateurs vers le haut de la silhouette. Faites-en l'expérience... Je serais surprise qu'un truc du genre ne réussisse pas! Une telle robe peut évidemment être taillée dans un tissu uni; vous seule êtes bon juge en la matière. Mais ne craignez pas les couleurs gaies... vous verrez comme elles auront une bonne influence sur vous et sur ceux qui vous entourent. Bonne chance...

Réponse à "Fleur de Mimi" — Vous avez beaucoup de goût, chère amie, et je suis sûre que vous serez charmante dans votre rôle de "mère du marié". La robe que vous me décrivez

semble ravissante, en peau de soie ou en dentelle, et la teinte cannelle est très à la mode. Avec cette robe, des gants assez longs, sac à main et souliers de la même couleur que la robe, si possible. Que pensez-vous du



Sur une calotte en peau de soie cannelle reposent des raisins de velours dans les tons de vert, brun, miel et or.

petit chapeau fantaisiste reproduit dans cette page?

En ce qui concerne votre fille, je préférerais le chiffon au tulle, avec cape de fourrure, car le tulle grossit les hanches et donne une ligne moins élancée à la silhouette.

Votre fils sera bien ainsi et votre mari portera ses gants gris à la main, ainsi que son chapeau.

Réponse à Chantal et à Maman anxieuse — Je regrette infiniment de n'avoir pu répondre à vos lettres, mais j'ai dû faire un voyage à New-York et, à mon retour, il était déjà trop tard pour passer vos demandes dans le journal. Que voulez-vous... notre section magazine est imprimée trois semaines à l'avance... A la prochaine fois?

OFFRE D'EMPLOI, FEMME
\$23 PAR SEMAINE pour parties de jolies robes fournies par nous. Il s'agit simplement de montrer à temps perdu les créations Fashion Frocks à vos amies. Aucune mise de fonds, ou sollicitation ou expérience requises. North American Fashion Frocks Ltd. 3125 Industrial Blvd., Dept. C-218 Montréal 39, P. Q.

JE VAIS CHANGER POUR LE MEILLEUR ET PRENDRE ANTALGINE

ANTALGINE

L'ANTIDOULEUR QUI SOULAGE TRÈS VITE MAUX DE TÊTE, RHUMES DE CERVEAU, NEURALGIE DENTAIRE, MALAISES FÉBRILES.

MAINTENANT JE CONSTATE LA DIFFÉRENCE

Chez votre pharmacien 35¢ et 95¢



Grâce à la merveilleuse crème désodorisante MUM, vous pouvez maintenant donner à la peau sensible de vos aisselles les mêmes soins qu'à celle de votre visage. Une application de MUM... assure fraîcheur durant toute la journée...

protégez votre personnalité

Assurez-vous une protection de 24 heures avec MUM au parfum subtil. Recherchez MUM dans son pratique bocal à couvercle rouge... la crème qui protège votre personnalité.

RECHERCHEZ cette offre sensationnelle chez votre marchand.



MUM

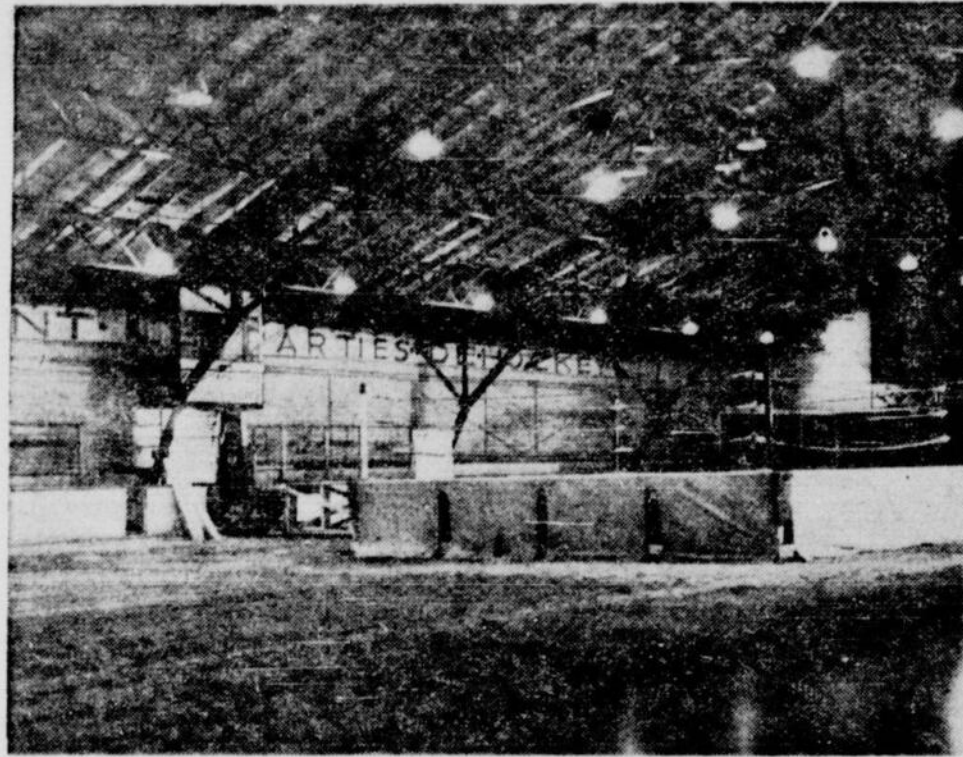
LA CRÈME DÉSODORISANTE AVEC M-3

Préférez-vous un vaporisateur?

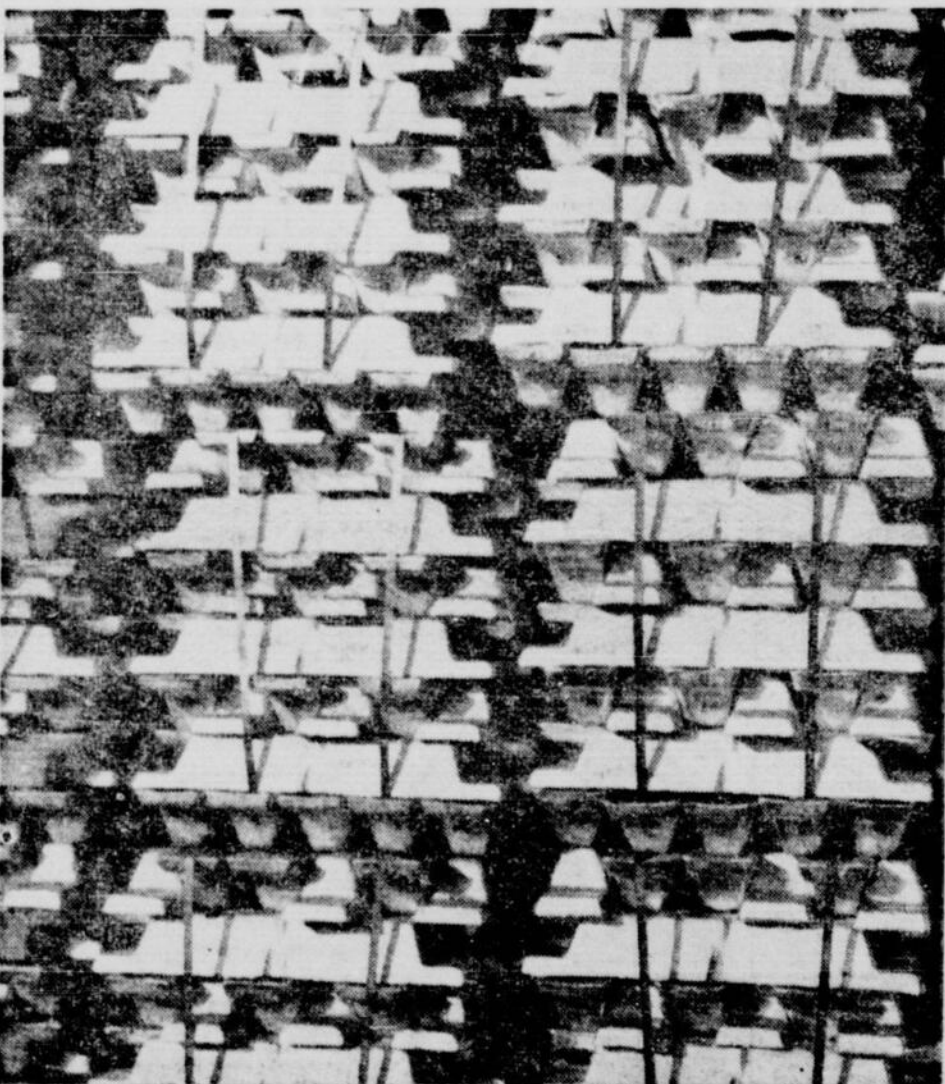
Pour le meilleur désodorisant en vaporisateur, essayez MUM Mist.

Réalisation d'un colonel américain

Baie-Comeau, centre culturel et industriel de la Côte Nord



La jeunesse de Baie-Comeau dispose d'un aréna de 185 pieds de long sur 75 de large. On y tient une exposition horticole l'été.



Fantaisie en lingots d'aluminium



Les installations portuaires de la British Aluminum Corporation. On en expédie de deux à trois tonnes de lingots par jour.

QUEBEC. — Il serait téméraire d'entreprendre, aujourd'hui, la rédaction d'une monographie complète de la ville de Baie-Comeau. Cette localité de la rive nord du Bas St-Laurent, située sur les bords d'un havre de mer qui porte le même nom, est en pleine période de développement et il semble que ce ne soit encore que le début d'une ère de prospérité comme peu de villes du Québec auront connue.

La ville de Baie-Comeau est le site d'un moulin à papier qui fonctionne depuis une vingtaine d'années et qui produit 175.000 tonnes de papier par an; elle est aussi le site d'une aluminerie qui projette de doubler sa capacité annuelle de 45.000 tonnes de lingots. On a également commencé, à Baie-Comeau, cette année, la construction de silos de grain dont la capacité totale sera de 11.000.000 de boisseaux.

Chacune de ces trois industries a ses quais propres accessibles aux océaniques jaugant jusqu'à 10.000 tonneaux et qui visiteront Baie-Comeau hiver comme été, maintenant que la navigation hivernale dans le Saint-Laurent jusqu'à Québec est un fait accompli qui se répètera sur une plus grande échelle dans les années à venir.

Aux ressources forestières immenses qui ont été l'une des raisons premières de l'établissement de la ville, à son port accessible à l'année aux océaniques, ajoutons des ressources hydrauliques dont la production actuelle sera augmentée d'ici quelques années.

Un barrage fut d'abord construit à la Rivière-aux-Outardes avec une centrale d'une capacité de 70.000 C.V. suffisante pour les besoins de l'usine et de la ville. Quelques années plus tard, un grand barrage fut construit sur la rivière Manicouagan, et la centrale, lorsque toutes les unités seront en marche, aura une capacité de 300.000 C.V.

A une centaine de milles en haut de Baie-Comeau, encore sur la Manicouagan, l'Hydro-Québec projette un nouvel aménagement qui serait de l'envergure de Bersimis. On s'attend que la réalisation du projet sera annoncée sous peu à Québec. Il y a aussi des possibilités de développer encore 750.000 C.V. à la Rivière-aux-Outardes.

Le quai où s'entassera le matériel nécessaire à la construction du barrage et de la centrale sur la Manicouagan a été choisi et déjà un bout de la route qui conduira du quai au site du barrage a été construit. Baie-Comeau aura donc dans un avenir rapproché quatre quais à eau profonde.

En dépit de l'établissement de ces grandes industries, la ville de Baie-Comeau est demeurée ce que le col. Robert R. McCormick avait voulu qu'elle

soit: une ville propre et érigée selon un plan d'urbanisme bien conçu.

La presque totalité des quelque 1.200 à 1.300 maisons individuelles érigées à Baie-Comeau appartiennent aux chefs de familles. Il n'y a pour ainsi dire, dans la partie principale de Baie-Comeau, qu'une rue commerciale. Dans cette nouvelle partie érigée près de l'usine de la British Aluminum, il y a un centre d'achat et un centre résidentiel aménagé autour d'un petit lac. Même chose à Haute-Rive, municipalité située à six



M. Maurice Carpentier, secrétaire-gérant de la ville. Ce comptable, né à Montréal, s'était rendu à Baie-Comeau en visite, il y est resté depuis une vingtaine d'années, avec plaisir.

milles de Baie-Comeau: tout n'est que résidences sauf le centre d'achat, la cathédrale, l'archevêché, le nouveau séminaire Saint-Pie-X inauguré en mai dernier. A ces institutions s'ajouteront une Ecole normale et un Institut de Technologie. La construction de l'Ecole normale a été annoncée.

La ville possède un vaste centre récréatif dirigé par la Baie-Comeau Community Association



Le bilinguisme est à l'honneur au Centre récréatif de Baie-Comeau

le bureau de direction est responsable aux membres. Il en coûte \$10 par famille pour devenir membre. Le prix n'est pas élevé et l'Association ne bouclerait pas son budget si elle n'opérait, en dehors du centre, une taverne dont le produit de la vente sert à équilibrer le budget. On trouve bien peu d'endroits au monde où ceux qui boivent de la bière rendent indirectement service à la jeunesse qui n'en prend pas!

Le centre récréatif loge une patinoire intérieure avec glace artificielle qui a coûté \$50.000; trois allées de curling avec glace artificielle; un gymnase servant alternativement de salle de danse, de badminton, de salle de concert; des douches, une piscine extérieure pour adultes et une autre moins profonde pour les enfants; un terrain de jeux avec piste de course; deux courts de tennis; une bibliothèque de quelque 13.000 volumes publiés dans les deux langues; une salle de billard, des allées de quilles, des salons de réceptions où se tiennent les cours d'art artisanal.

Lorsqu'on parle de Baie-Comeau, il faut aussi entendre Haute-Rive, même si les deux villes sont séparées et indépendantes l'une de l'autre au point de vue administratif.

La population globale des deux villes est d'environ 13.000 âmes, dont 8.000 demeurent dans les dix parties de Baie-Comeau, mais on estime qu'elle atteindra 20.000 âmes d'ici très peu d'années. En effet, la British Aluminum, en doublant sa capacité attirera un bon nombre de travailleurs. Les éleveurs de grain vont nécessiter l'emploi d'un personnel permanent. Le nouveau séminaire qui vient d'ouvrir ses portes, l'Ecole normale que l'on commencera à construire cette année, l'Institut de Technologie qui suivra, comme l'a annoncé le premier ministre Duplessis lors de l'inauguration du séminaire, sont autant d'institutions qui attireront beaucoup de gens vers Baie-Comeau.

L'ouverture de nouvelles routes provoquera aussi un accroissement de la population de Baie-Comeau et Haute-Rive. Actuellement, au point de vue communications, Baie-Comeau est reliée à Québec par une route dont le seul obstacle est la rivière Saguenay qu'il faut traverser par bateau. On rapporte que des compagnies de camionnage ne font pas le service jusqu'à Baie-Comeau précisément à cause de ce traversier lequel, même s'il est neuf et capable d'accueillir de lourds véhicules, ne peut donner la même satisfaction



M. Jean-Pierre Bonhomme, jadis de Montréal, est maintenant rédacteur du journal L'AQUILON, qui dessert Baie-Comeau et la région.

qu'une route. Ce n'est que cette année que le chemin entre Baie-Comeau et Sept-Îles sera terminé. Eventuellement aussi, la route Tadoussac-Chicoutimi sera ouverte puisqu'il ne reste plus qu'un tronçon de 25 milles à construire. Baie-Comeau profitera de ces améliorations routières.

Il n'y a pas de chemin de fer non plus reliant Québec et la rive nord en aval du Saguenay. Ce chemin de fer est réclamé depuis longtemps, mais sa construction nécessiterait celle d'un pont au-dessus du Saguenay, une entreprise possible mais dispendieuse. Par contre, Baie-Comeau a son aéroport où font escale des avions faisant le raccordement avec les grandes voies aériennes.

Ajoutons à cela que la population est jeune. Les natifs de Baie-Comeau sont âgés de vingt et un ans et moins puisque Baie-Comeau n'a été érigée en ville que le 27 mai 1937, soit il y a un peu plus de 22 ans. Les registres de l'état civil nous apprennent que le premier citoyen de la ville de Baie-Comeau natif de la place s'appelait Gérard, le fils de Gaston Gérard, qui demeure aujourd'hui à Arvida. Ensuite naquit une fille à M. et Mme Léo Lemay, qui demeurent aujourd'hui à Sillery. Cette fille, malheureusement, est morte à l'âge de quatre ans. La troisième personne née à

Baie-Comeau est un garçon, fils de M. et Mme Alfred Arseneau, qui demeure encore à Baie-Comeau.

Il y a une belle vie culturelle à Baie-Comeau. La bibliothèque Wisner, sise au centre récréatif, a son propre conservateur. Baie-Comeau a sa Société historique, sa Société d'horticulture. Des artistes de renom comme Malczynski, Francescatti, Lucia Albanese, Igor Gorin et Jesus Maria Sanroma se sont rendus à Baie-Comeau et y ont donné des récitals.

Baie-Comeau a été ainsi nommée en mémoire du naturaliste, trappeur et médecin qu'était Napoléon-Alexandre Comeau, renommé pour ses exploits de chasse et son héroïsme quand il s'agissait de secourir les malades demeurant à de grandes distances. Il est l'auteur d'un volume intitulé: "Vie et sport sur la Côte Nord". Incidemment, Son Excellence Mgr N.-A. Labrie, premier évêque du diocèse du Golfe Saint-Laurent et fondateur du séminaire Saint-Pie-X, était son neveu.

Il est cependant un autre nom qu'on ne peut oublier quand on se rend à Baie-Comeau, et c'est celui du col. Robert R. McCormick, décédé en 1955, ancien propriétaire de la "Tribune" de Chicago et du "Daily News", de New-York, qui a choisi Baie-Comeau comme site de son usine de papier, opérée par Quebec North Shore, et c'est lui qui a voulu faire de Baie-Comeau une ville ouverte, qui a tenu à ce que ces employés aient leurs propres maisons et non des maisons appartenant à la compagnie, qui a approuvé les plans d'urbanisme, et qui a aussi toujours refusé que son nom soit donné à un édifice ou une rue de la ville qu'il avait pour ainsi dire fondée.

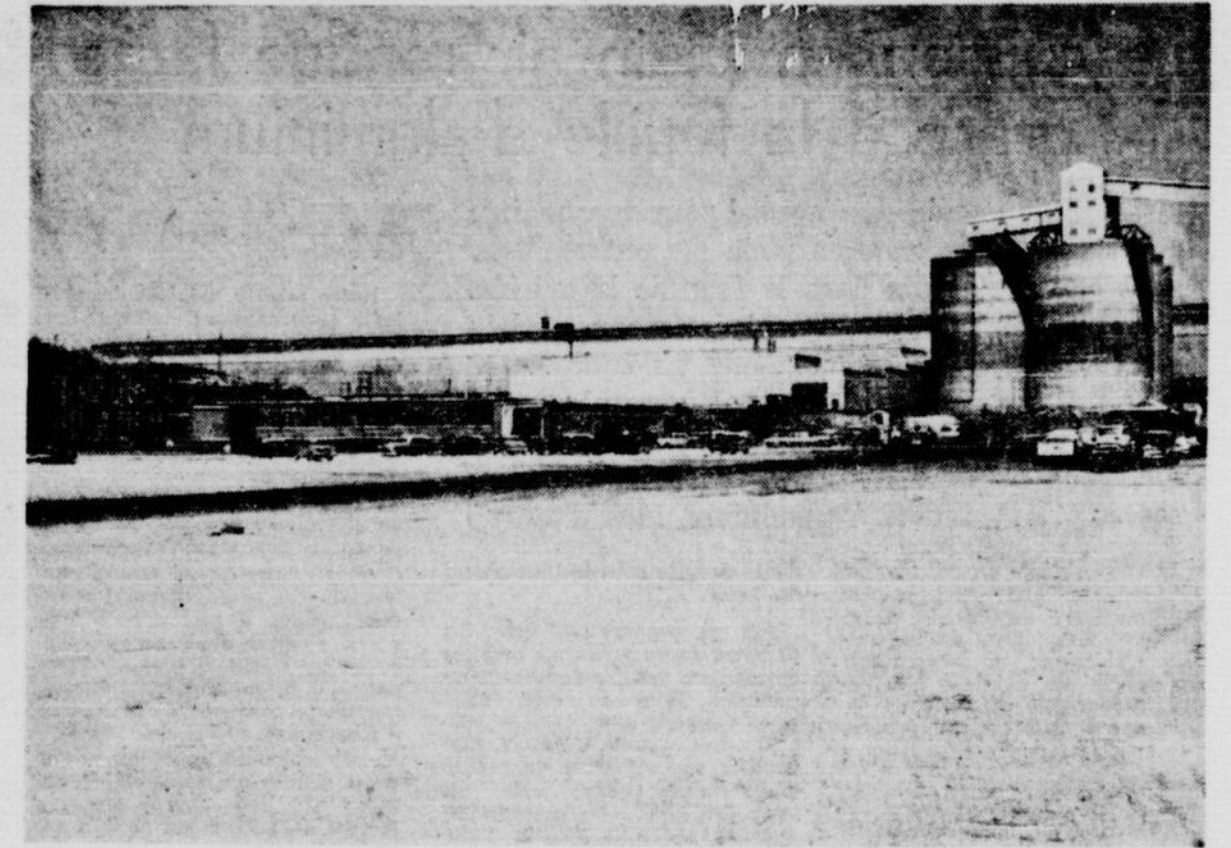
Le col. McCormick a laissé un tel souvenir que la municipalité de Baie-Comeau lui a fait élever un monument l'année qui a suivi sa mort. Ce monument le représente assis dans un canot d'écorce, une réplique du canot dont il s'est servi pour atterrir sur la grève de Baie-Comeau, lorsqu'il est venu y choisir l'emplacement de son moulin à papier. Le monument est tout en métal sur un piédestal de pierre installé au centre d'un petit parc faisant face à la mer. Le colonel, assis dans le canot l'aviron à la main, regarde dans la direction de l'usine de papier, la réalisation d'un grand projet.

Sur une plaque apposée au piédestal, on peut lire le témoignage suivant:

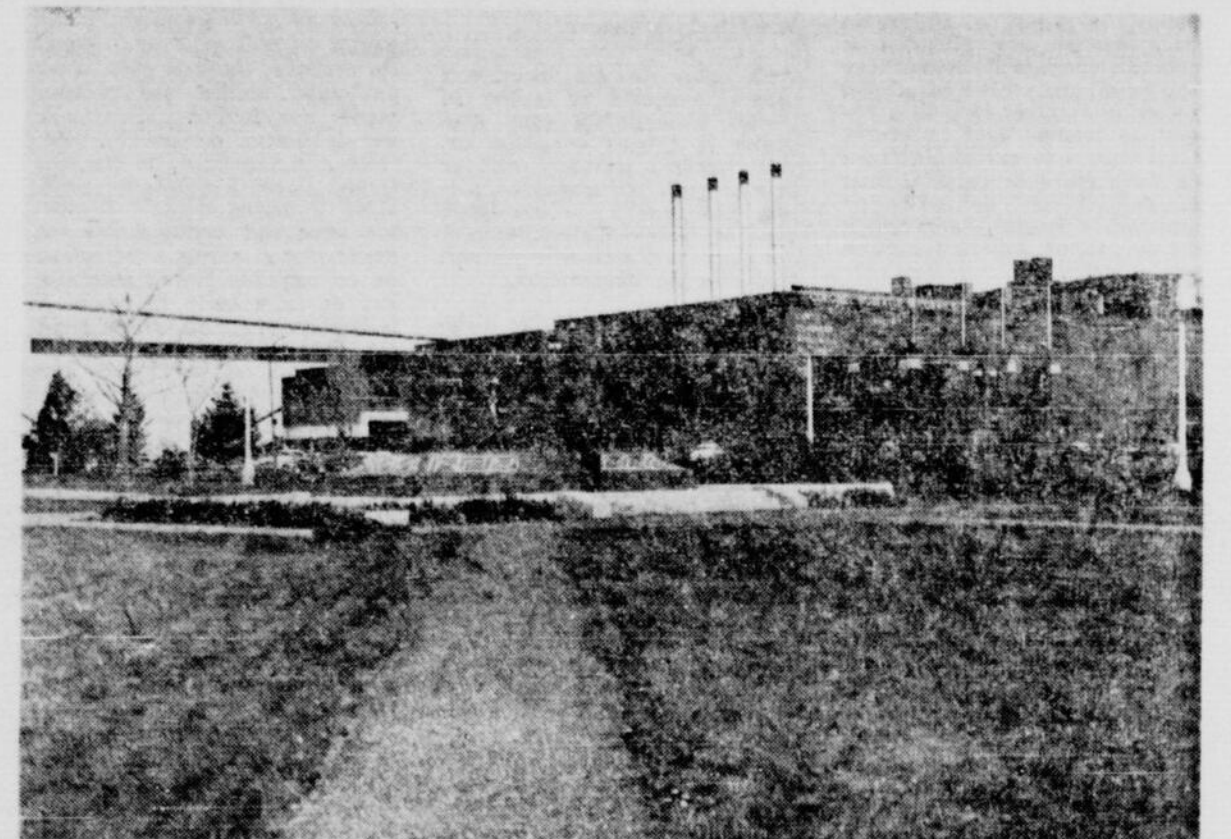
"En hommage au Col. Robert R. McCormick 1880-1955

dont l'esprit d'initiative, la largesse de vue et le courage ont grandement contribué à l'essor de la Côte Nord.

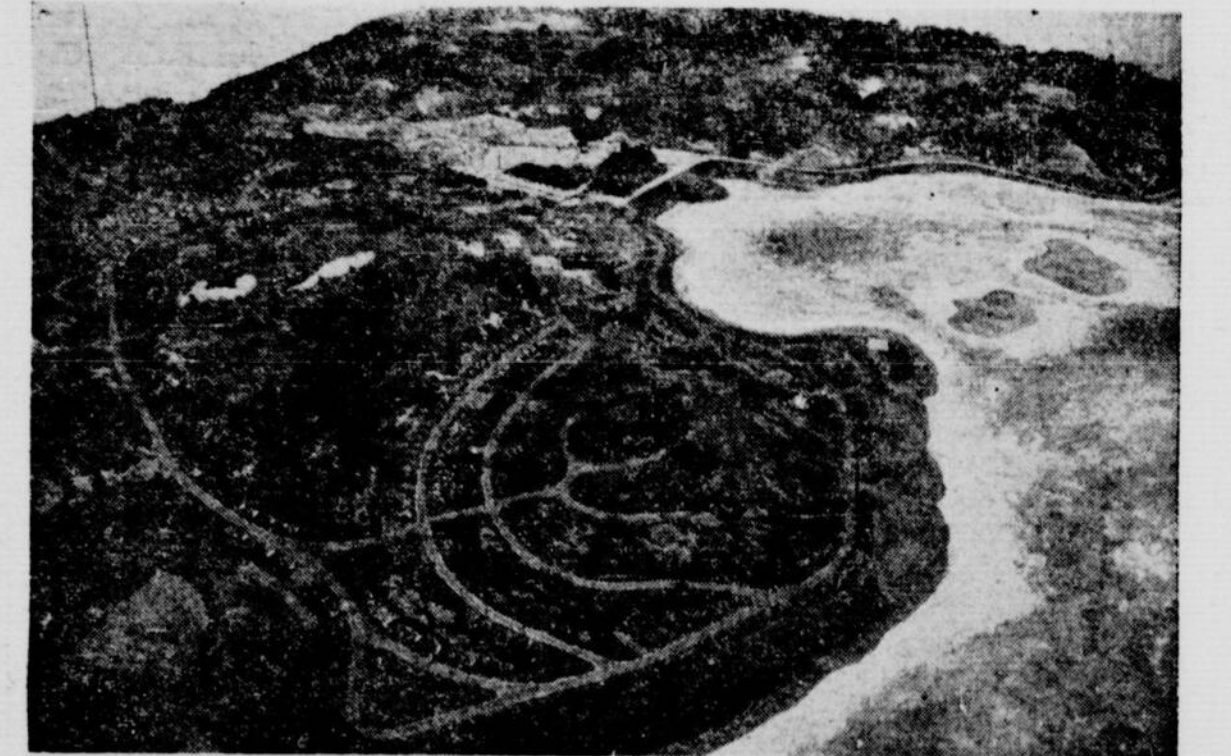
Elevé par la Ville de Baie-Comeau, le 30 juillet 1956".



L'aluminerie de la British Aluminum Company.



Le moulin à papier de la compagnie Quebec North Shore.



Photographie aérienne de la ville de Baie-Comeau

Texte et photos de Jacques TRÉPANIER

La cuisson en plein air rendue facile grâce à la feuille d'aluminium

Tout le monde est d'accord pour reconnaître que les aliments cuits en plein air ont meilleur goût que ceux cuits dans le four de la cuisine. Vous croyez peut-être que la cuisine en plein air est compliquée et demande un équipement coûteux. De nos jours ces problèmes n'existent plus et vous pouvez profiter de la vie et du bon air, vous délasser en mangeant dehors. Notre secret ?... la feuille d'aluminium, rien d'autre !

Si vous utilisez un gril ou une rôtisserie portative, vous pouvez les recouvrir de feuille d'aluminium. Elle agira comme miroir réflecteur et intensifiera la chaleur de cuisson; elle retiendra les jus et les gras, et conservera la rôtisserie propre.

Si vous faites braiser des hamburgers ou des hot dogs, la tâche sera facilitée, si vous les faites cuire dans un poëlon formé d'une feuille d'aluminium que vous façonnerez en repliant et en plissant les rebords et les coins. A l'aide d'une fourchette, percez le fond de ce poëlon pour donner aux aliments le goût du charbon de bois. Déposez les aliments dans ce poëlon. Ils grilleront très bien sans risque de tomber dans la braise. C'est aussi une excellente façon de faire cuire le poisson, mais ne pas oublier de huiler ou graisser la feuille d'aluminium, car le poisson adhère à tout ce qu'il touche.

Avec votre repas, servez du pain crouillé ou des petits pains chauds. Vous n'avez qu'à les envelopper dans la feuille d'aluminium et les mettre sur un côté du gril. Les retourner une ou deux fois; ils restent chauds pendant que les aliments principaux du repas sont à griller.

Les pommes de terre, le maïs et les légumes à cuisson facile tels que pois, carottes, courge d'été, courgette zucchini, même les champignons peuvent être cuits dans la feuille d'aluminium soit sur la grille d'un foyer extérieur ou en les déposant directement sur les charbons ar-

dents dans le coin le plus chaud du foyer.

Pas de préparation pour les pommes de terre, on n'a qu'à les envelopper dans la feuille d'aluminium. Pour le maïs, nous vous donnons une recette spéciale. Les autres légumes sont déposés sur un carré de feuille d'aluminium "heavy duty" ils sont beurrés et assaisonnés; puis on scelle la feuille d'aluminium pour en faire un colis. Il faut retourner ces petits colis une ou deux fois et allouer le même temps de cuisson que pour la méthode ordinaire.

En plus de ces nombreux usages auxquels se prête la feuille d'aluminium pour simplifier la cuisine en plein air, vous aimerez peut-être essayer la recette du repas — portion individuelle — enveloppé dans la feuille d'aluminium et qui vous servira en même temps d'assiette de dégustation.

Maïs rôti dans la feuille d'aluminium: réserver à une extrémité du gril, un espace pour rôtir le maïs — ou faites-le cuire pendant que vous mangez le poulet. Vous pouvez laisser la pelure ou l'enlever. Les deux méthodes sont également bonnes. Si vous laissez la pelure, dépouiller l'épi de ses soies, l'enduire de beurre fondu et papilloter les extrémités. Si vous faites cuire le maïs sans pelure, l'enduire de beurre mou, assaisonner, l'envelopper de deux feuilles d'aluminium. Le placer sur un gril sur un feu modéré et faire cuire en retournant les

épis deux ou trois fois, pendant 30 minutes ou moins si le feu est ardent.

Notre recette spéciale de poulet à la Barbecue: Acheter des poussins à griller ou à rôtir. Les faire fendre en deux et faire enlever les os du dos. Puis les recouper encore en deux. Retirer à la main, les os ou osselets saillants. Laver et assécher. Préparer le foyer du gril et monter le feu à une chaleur moyenne. Enduire les poulets de beurre ou de succédané fondu. Placer les morceaux de poulet sur le gril, côté peau sur le feu et faire griller à peu près 5 minutes chaque côté, ou jusqu'à ce qu'ils soient bruns... Pendant que le poulet brunit, façonner un poëlon avec de la feuille d'aluminium "Reynolds Wrap" en repliant d'un pouce les bords de la feuille d'aluminium et en rassemblant les coins à onglets. Mettre ce poëlon sur le gril et quand le poulet est brun, l'y déposer avec une pincette de cuisine et remettre sur le feu. Faire cuire 45 minutes en l'arrosant de sauce Barbecue. Si le poulet est plus gros qu'un poussin ordinaire ou si la chair n'est pas aussi tendre que prévue, placer une feuille d'aluminium sur le dessus du poëlon pour retenir la vapeur de la cuisson. Quand il est à point, on peut, si on le désire, déposer le poëlon avec son contenu sur un grand plat et servir directement de ce contenu. Note: cette façon de faire cuire le poulet à la Barbecue, sur un gril en plein air, vous donne un poulet tendre, juteux et succulent, une chair qui se détache bien des os.

Sauce Barbecue vite préparée: Mélanger 1/2 tasse de catsup aux tomates, 1/4 de c. à thé de sauce Tabasco, 1 c. à thé de vinaigre, 2 c. à table de sucre brun, 1 c. à thé de moutarde sèche, 1 c. à thé de sel, 1 oignon moyen doux finement émincé et 2 c. à table de beurre ou de succédané. Laisser mijoter pendant 5 minutes. (Quantité: suffisante pour un poulet).



Pique-nique sur l'herbe.

HAMBURGERS AU FROMAGE EN BARBEC

Fait: 8 port.

- 2 paquets (10 onces chacun) de hamburgers congelés
- Pain français ou 8 petits pains à sandwiches
- 8 tranches de fromage canadien
- 8 tranches d'oignon
- Sauce Barbecue "spécialité de la maison"
- 1/4 tasse de vinaigre de cidre
- 1 petite gousse d'ail, finement hachée
- 1/4 tasse d'oignon finement haché
- 2 cuillerées à soupe de beurre
- 1 cuillerée à thé de sel
- 1/4 cuillerée à thé de poivre noir
- Quelques grains de cayenne
- Tranche de citron
- 1 cuillerée à soupe de moutarde préparée
- 2 cuillerées à soupe de sucre
- 1/4 tasse de sauce chili
- 2 cuillerées à thé de sauce Worcestershire
- 1 goutte de "fumée liquide"

Mélanger dans une casserole le vinaigre, l'ail, l'oignon, le beurre, le sel, le poivre, la cayenne, le citron, la moutarde et le sucre. Faire cuire 15 minutes à petit feu. Ajouter la sauce chili, la sauce Worcestershire et la "fumée liquide". Faire chauffer jusqu'au point d'ébullition. Quand c'est tiède, verser dans un bocal et mettre au réfrigérateur jusqu'au moment de l'emploi.

Couper un pain français dans le sens de la longueur, puis en travers, en 8 morceaux, ou fendre les petits pains. Mettre une tranche de fromage sur chacune des 8 tranches de pain ou sur 8 moitiés de petits pains. Faire griller les hamburgers avec les tranches d'oignon jusqu'à ce que ce soit cuit. Pendant les dernières minutes de cuisson, mettre le pain et le fromage sur le gril pour les faire chauffer. Recouvrir le pain garni de fromage avec les hamburgers et l'oignon. Verser une bonne cuillerée de sauce sur chaque portion. Recouvrir avec le reste du pain ou des petits pains et servir immédiatement.

HAMBURGERS GEANTS POUR PIQUE-NIQUES

Fait: 4 portions

- 2 paquets (10 onces chacun) de hamburgers congelés.

- 1/2 tasse de crème sure vendue dans le commerce
- 1 cuillerée à soupe d'oignon finement haché
- 1/2 cuillerée à thé de sauce Worcestershire
- 1 cuillerée à soupe de catsup
- 4 petits pains à sandwiches
- Laitue en feuilles
- Tranches de tomate

Pour faire la sauce, bien mélanger la crème sure, l'oignon, la sauce Worcestershire et le catsup. Verser dans un récipient et mettre au réfrigérateur jusqu'au moment de l'emploi.

Mettre les hamburgers et les petits pains à sandwiches sur le gril. Faire griller jusqu'à ce que la viande soit cuite et les petits pains grillés. Retirer le tout.

Pour faire les sandwiches, étaler de la sauce sur la moitié inférieure des petits pains. Recouvrir d'une feuille de laitue croquante. Mettre un hamburger sur la feuille de laitue et recouvrir d'une grosse tranche de tomate. Verser de la sauce sur la tranche de tomate. Mettre un second hamburger sur le sandwich. Etaler de la sauce sur la seconde moitié du petit pain et la mettre sur le sandwich.



Dégagez les tuyaux de renvoi à meilleur compte encore! Gillett se vend actuellement à prix spécial!



La feuille d'aluminium vous rend mille et un services. Primo, si vous préparez les aliments pour les manger dehors... protégez-les en les couvrant avec la feuille d'aluminium... faites la même chose, si vous devez les transporter sur une longue distance. Viandes, salades, pain et tout ce qui constitue les éléments d'un pique-nique resteront inaltérés, purs et frais ainsi emballés; ils seront aussi à l'abri de la poussière, des insectes et de tout ce qui pourrait les contaminer.



LE TONIQUE

80% des gens ne mangent pas ce qu'ils devraient. Vous sentez-vous faible, fatigué, sans entrain? Avant qu'il soit trop tard, prenez le supplément alimentaire tonique VITALITABS. Il contient: vitamines essentielles, protéines, minéraux, végétaux, foie de veau, B-12, levure de bière. Un remède de famille.

150 comprimés \$3.85
500 comprimés \$10.00

GRATIS! Demandez le manuel de médecine familiale. 188 pages de renseignements. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.

PATRONS IMPRIMÉS

No 4556 — Le large col évasé et le corsage croisé, orné de pattes boutonnées, confèrent beaucoup de féminité à ce modèle. La grandeur 16 requiert 4 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur. Prix : 50¢, plus 5¢ pour la taxe.

No 4842 — Madame, qui êtes plus forte de taille, n'hésitez pas à choisir ce modèle qui avantagera votre silhouette. La grandeur 16½ requiert 3½ verges d'un tissu de 39 pouces de largeur. Prix : 50¢, plus 5¢ pour la taxe.

No 4569 — Vous aimerez cette jupe de coupe très seyante et d'allure juvénile. La grandeur moyenne requiert 3 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur. Prix : 40¢, plus 4¢ pour la taxe.



4556
TAILLES
10-18

No 4597 — Gentil chemisier pour la toute jeune fille. A noter, la ligne de l'encolure légèrement évasée. La grandeur 12 requiert 5½ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix : 40¢, plus 4¢ pour la taxe.

No 4599 — Coupe amenuisante qui ajustera fort bien celles qui habillent les demitailles. La grandeur 16½ requiert 4 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix : 50¢, plus 5¢ pour la taxe.



4842
TAILLES
14½-24½



4569
CEINTURE
S-24"-25"
M-26"-28"
L-30"-32"



4599
TAILLES
14½-24½



4597
TAILLES
10-16

Pour obtenir les patrons de "La Patrie" envoyez la somme requise plus la taxe, en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des modes, "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.



Le décorateur inventif jouit d'une liberté absolue dans le choix des éléments qui servent à orner les intérieurs modernes.

Décorons avec Betty Blight

COLLECTION D'ART

A Pensacola, en Floride, l'ART a été mis en prison ! On ne pouvait, semble-t-il, trouver d'immeuble convenable pour abriter les trésors sans cesse grandissants de la collection d'art municipale. Et la prison locale — vide naturellement — fut convertie en musée. On a conservé les meurtrières et les lourdes portes à barreaux qui confèrent à cette galerie un cachet à nul autre pareil !

Sans doute faut-il de l'imagination pour transformer une prison en musée, mais aujourd'hui l'adaptation fonctionnelle des murs, quels qu'ils soient, se fait d'une façon moins conventionnelle que jadis. Le décorateur inventif jouit d'une liberté absolue dans le choix des éléments divers qui servent à orner nos intérieurs modernes.

A la maison, que votre guide principal soit l'harmonie entre la décoration de vos murs et le style de vos meubles. Si ceux-ci sont de caractère traditionnel, les reproductions de tableaux des vieux maîtres, les estampes, les tapisseries, les pointes-sèches, les copies d'oeuvres orientales sont tout indiquées.

D'une façon générale, les oeuvres délicates et raffinées conviennent aux ameublements très élégants, d'époque, par exemple.

Les meubles modernes, eux, s'accrochent à merveille des arts primitif et contemporain, très riches en techniques et en sujets variés. Concevez vos encadrements avec imagination. Les reproductions anciennes seront encadrées dans le style traditionnel, mais les oeuvres modernes et orientales laissent beaucoup de latitude. On peut, par exemple, grouper plusieurs petits tableaux et les monter sur jute ou sur toile. Les gravures orientales ressortiront bien dans un cadre de bambou. (Au camp, n'avez-vous pas mis de côté une vieille canne à pêche qui pourrait servir à cette fin ?)

Les bois séchés, les articles de pêche et de chasse, les épées et les cannes de grand-père auront leur place dans le fumoir ou la salle de jeu. Quant à vos portraits de famille, au lieu d'être dispersés à travers la maison, ils gagneront à être groupés au même endroit, en une sorte de musée intime. Un décorateur, qui ne manque pas d'imagination, en a fait un centre d'attraction en les suspendant au mur, au tournant de l'escalier conduisant au premier étage.

Les gravures trouvent même leur place dans la cuisine et la salle de bain. Claires et gaies, elles constituent un heureux changement avec les plâtres déshabillés représentant des fruits !

Mais si vous décidez d'égayer ainsi ces deux pièces, évitez l'excès de couleurs. Une bonne chose sera de peindre les murs de la même couleur que les tuiles du plancher. De la sorte, la sobriété sera sauvegardée.

Il se peut aussi que l'apparence de votre cuisine et de votre salle de bain vous déplaise. Peut-être à cause de l'imitation de tuile, peut-être parce que vos articles de porcelaine sont anciens. Dans ce cas, évitez toute amélioration trop voyante dans les accessoires, ce qui pourrait, au contraire, accuser les défauts que vous voudriez faire oublier. Mais, par ailleurs, si votre tuile est de céramique, vos agencements de bon goût et vos appareils modernes, n'hésitez pas à vous servir des murs pour donner à votre cuisine et à votre salle de bain une note personnelle et pleine d'agrément.

Etrange conseil

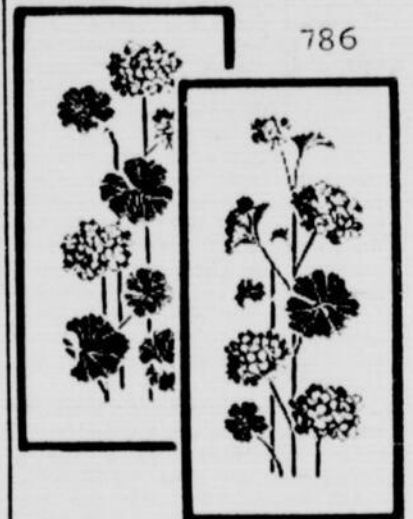
Pour toucher le coeur d'un homme, une revue féminine anglaise vient de donner ce conseil à ses cinq millions de lectrices : pelez et grattez soigneusement une pomme de terre ; pratiquez un trou rond à chaque extrémité de la pomme ; buchez l'un des trous d'oignon écrasé, l'autre de fromage râpé ; cuisez la pomme de terre au four. Le résultat ne se fera pas attendre, car tous, ils aiment beaucoup cela... (?)

Tricotés et broderies



639

No 639 — Centre en forme de pétales que vous crochetez avec des fils de couleur pour harmoniser avec la décoration de votre appartement. Ces centres mesurent 21, 13 et 5 pouces de circonférence.



786

No 786 — Ornez vos murs de ces jolis motifs de géranium exécutés de délicats points de croix. Choisissez des teintes vives qui donneront beaucoup de relief à ce travail d'artisanat.

Les patrons Laura Wheeler comprennent toutes les indications nécessaires au succès du travail. Pour recevoir ces patrons, envoyez 40 cents plus 4 cents pour la taxe en argent ou en bon de poste (pas de timbres) en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des modes "La Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

Ann.

Ne négligez pas des FAUSSES DENTS

qui glissent

Vos fausses dents glissent-elles, se déplacent-elles ou s'échappent-elles lorsqu'on vous parlez, mangez, riez ou étenez-vous ? Ne subissez pas cet embarras un instant de plus. FASTEETH est une poudre alcaline (non acide) que vous saupoudrez sur vos dentiers, tient les fausses dents plus fermement. Procurez une agréable sensation de sécurité et de confort. Pas de sensation ni de goût pomméux ou pâteux. Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui sans s'importer quelle pharmacie.

Ann.

Nouveau moyen d'obtenir un prompt soulagement des hémorroïdes sensibles et douloureuses

Atténue la démangeaison, l'enflure et la douleur sans onguents, tubes ou suppositoires

Voici une bonne méthode, propre et facile, pour être vite soulagés des douloureuses hémorroïdes sans aucun onguent, tube ou suppositoire. Le secret consiste à prendre juste un petit comprimé Hem-Roid deux ou trois fois par jour. Par son action INTERNE et efficace, ce remède doux mais combien tenace vient à bout de la constipation, soulage la démangeaison, la sensibilité et la douleur, facilite la résorption des hémorroïdes et leur permet de guérir. Hem-Roid est si facile d'emploi, si agréable et si satisfaisant par son action

rapide, que des centaines d'usagers ont exprimé leur reconnaissance par écrit. Ne souffrez plus inutilement alors que Hem-Roid vous offre tant d'avantages. Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui. Constatez comme il est propre et facile d'emploi, expérimentez son action agréable et efficace et quel confort vous attend. On vous remboursera gracieusement si vous n'êtes pas entièrement satisfait. Demandez le traitement interne Hem-Roid pour hémorroïdes à n'importe quelle pharmacie.

La "starlette" Brigitte Auber ne renie pas son rôle d'épouse

Par Gilles VALDONNE

Brigitte Auber, trente ans, en paraît vingt sur la scène, est spécialisée dans les rôles de jeune fille. Grande, mince, cheveux blonds, élégance discrète, ne se farde pas, se coiffe elle-même. Son bagage artistique : 15 pièces, 11 films.

Elle débute à 18 ans, au Cirque Medrano, dans un numéro de haute école qui dure trois mois. Joue des rôles de grande fille dans cinq ou six pièces dont "Au Petit Bonheur", Tourne "Rendez-vous de Juillet" (de Jacques Becker), "George et Margaret", puis un grand succès qui la fait connaître : "Le rayon des Jouets" avec Claude Dauphin.

Les films se succèdent : "Victor" (partenaire Jean Gabin), "Sous le Ciel de Paris", "Les Jupons volent", "Lorsque l'enfant paraît", film tiré de la pièce d'André Roussin, qui fut un immense succès. "Les Aristocrates", film d'après le roman de Michel de St-Pierre, "La main au collet" (Hitchcock), etc. Re... théâtre dans une pièce d'André Roussin : "L'amour fou", qui "dure" plusieurs saisons. "Les Chouettes" (qui doit "tenir" toute l'année 1959). Entre temps, elle a présenté à l'Olympia un numéro de trapèze. Et j'en passe.

Métro Pigalle ou Abesses, la rue Lepic avec les petites charrettes, les gosses qui traînent dans les cours, les filles prétendues "de joie" qui font leur marché, les cheveux sagement lissés sous un foulard, les ruelles à l'assaut du ciel, les petites maisons aux volets verts, avec, sur chaque fenêtre, un pot de fleurs et un chat.

On est sensible ou on ne l'est pas à cette poésie populaire, à cette atmosphère René Clair. Brigitte Auber aime "la Butte".

On monte chez elle par un escalier en colimaçon, on trouve deux pièces inondées de soleil, une terrasse qui sert à la culture physique et à la culture des geraniums. Des autres terrasses, on regarde Brigitte sous la surveillance de son époux, Harvey, faire des mouvements assouplissants toute l'année et, de temps à autre, quand elle s'est un peu reposée (ou un peu moins fatiguée), quand elle a un peu trop bien mangé ("le terrible, dans ce métier, c'est qu'on est tout le temps obligé de faire de bons diners"), des mouvements amaigrissants.

Dans ces deux pièces, aucune affectation de bohème, aucune prétention. Rien ne rappelle que la maîtresse de maison est une

vedette. C'est le grenier de Mimi Pinson, une Mimi Pinson qui aurait rapporté quelques souvenirs de ses voyages à travers le monde. Tout est tendu de toile jaune ou bleu, les bouquets sont faits par la maîtresse de maison avec des fleurs modestes; des tentures exotiques cachent tout ce qu'on a tant de mal à loger dans un petit intérieur, le matériel de photographie, les dossiers, les cartons où sont soigneusement pliés costumes et robes. Les robes de gala, le smoking, tout ce qui ne sert pas souvent est soigneusement enveloppé et mis au grenier où l'on monte avec une échelle chercher les splendeurs d'un soir...

Ce Japon où mon père a passé quatre ans et dont je rêve depuis l'enfance :

Brigitte soulève, avec d'innombrables précautions, une magnifique potiche qui est placée sur la cheminée, car sur la Butte, une vedette se chauffe comme Mimi Pinson, par ses propres moyens.

"J'y tiens, dit-elle, parce que c'est très beau, et surtout parce que c'est un souvenir de mon père. J'ai des caisses pleines de souvenirs d'Asie, du Japon surtout, mais j'ai bien plus de souvenirs encore dans la tête et dans le cœur. Mon père était écrivain, il a passé, une première fois, avant d'être marié, quatre ans au Japon. Il y est retourné par la suite et nous en parlait si souvent que je brûle vraiment d'envie d'y aller.

"Je ne sais si c'est mon amour du Japon qui m'a fait aimer le judo, mais le judo m'a fait aimer un délicieux Japonais, le vieil Oda.

"J'étais marraine du club de Sasia (aujourd'hui l'Alhambra). Nous avons reçu Oda, un des grands maîtres du judo, il faisait une tournée en Europe pour savoir ce qu'était devenu le judo en changeant de continent. Il avait promis d'envoyer son fils en France; je me réjouissais de le recevoir. Mais le cher vieil Oda est mort sur le chemin du retour.

"Certains de mes films ont été présentés au Japon; "Sous le Ciel de Paris", "La main au collet". Cela me vaut de recevoir des lettres d'admirateurs japonais. Si toutes les lettres d'amour étaient aussi belles, on en voudrait tous les jours. Elles sont élégantes, jamais banales et, très souvent, accompagnées d'un petit cadeau, un morceau de soie

dont je fais une écharpe, des poupées...

En tenue de "dur" au Bal des Petits Lits Blancs

"Je suis bien décidée à aller au Japon et à retourner en Amérique du Sud. J'ai passé deux mois au Brésil avec la troupe de Claude Dauphin. Une autre fois, invitée au festival de Punta del Este, en Uruguay, j'en ai profité pour aller à Buenos Aires, mais c'est tout ce que j'ai vu de l'Argentine.

"Tous ces grands voyages dont je rêve ne me font pas renoncer à un autre goût, le camping. J'ai très peu de vacances puisque, l'été, je dois aller d'un festival à l'autre, me hâtant de rejoindre le studio ou obligée de rentrer pour des répétitions. Mon mari et moi avons doublement besoin, quelquefois, de quelques jours de vie sauvage, sans voir personne, sans penser à rien.

"Nous aimons mieux la vie de grand air que les palaces. C'est un travail pour faire endosser un smoking à Jacques. Le soir des "Petits Lits Blancs" j'étais prête. Jacques s'amusait à se déguiser en Jean Holmar, c'est le héros de la série de romans policiers qu'il livre ponctuellement à son éditeur, car il écrit aussi. Il voulait m'accompagner dans ce déguisement...

"Nous faisons construire une maison à la campagne. J'y resterais tout le jour quand je ne tournerais pas. Jacques et Jacqueline notre secrétaire y travailleront aussi.

Vacher, professeur de culture physique et auteur de romans policiers

"Nous ne sommes pas faits pour la vie mondaine, c'est pourquoi nous nous satisfaisons de notre pigeonnier de Montmartre d'où l'on ne voit pas la rue, où l'on n'entend aucun bruit, en attendant notre demeure campagnarde.

"J'ai fait huit ans de danse; à 18 ans j'ai gagné ma vie à Medrano et j'ai étudié la comédie. J'adorais la danse, et j'avais horreur du théâtre. Ma soeur jouait toute la journée à tenir des rôles et à se déguiser avec notre petite cousine Dermo, fille de Germaine, j'en étais sur-saturée... Mais, dès mon entrée dans un cours, j'ai trouvé que c'était facile tellement facile la comédie...

"Et Bébé, pardon, Harvey, demandez-lui donc comment il a débuté!"

"Assez piteusement, déclare Harvey. A dix-huit ans, je n'avais aucun diplôme, je ne savais rien faire, je n'étais bon à rien, je n'avais pas d'argent. J'ai été vacher pour préparer mon diplôme de professeur de culture physique".

Harvey organise, avec des associés, une salle de culture physique, traitements de rajeunissement, traitements d'amaigrissement, cures de relaxations.

M'sieur le Prof' est sévère

Les actrices y viennent nombreuses. Et Brigitte, qui prépare un numéro de trapèze pour le Gala de l'Union des Artistes (ce numéro qu'elle fera ensuite à l'Olympia), doit maigrir de plusieurs livres. Elle prend des bains de mer (l'eau vient de Deauville), des bains d'algues et de lierre bouillis.

"Il était désagréable. Un garçon jeune qui doit diriger toutes ces femmes, il faut qu'il soit très sévère, sinon les femmes font mal leur culture physique, ne restent pas assez longtemps au sanna, trichent avec le régime. Les femmes aiment les gars durs. Il avait la clientèle des vedettes parce qu'elles se disaient, de l'une à l'autre :



Brigitte sait aussi faire son petit lavage

avec celui-là, on travaille vraiment. Vous le voyez, blond, souriant, aimable. Il a 27 ans, il en paraît 23, vous ne pouvez imaginer comme il me faisait peur.

"Maintenant, encore, il sait être sévère. Il écrit des livres pour expliquer comment retrouver la ligne, il donne des conseils, des consultations de beauté. Je puis vous certifier qu'avec moi, il ne reste pas dans le domaine de la théorie. Dès que je prends une livre, il me la fait perdre. Alors ce n'est plus un petit déjeuné qu'il m'apporte, mais un citron dans un verre d'eau tiède. Et gare à moi, si j'essaie de tricher".

Cordon bleu? A voir!

— Puisque vous aimez bien manger, aimez-vous aussi faire la cuisine?

— Beaucoup. Et je pense que je me débrouille pas mal.

— Hum, hum! dit son mari. Brigitte fait très bien les oeufs au plat. Pour le reste, elle a encore besoin de mes leçons.

Car Harvey est aussi "diététicien et gastronome".

— Il m'apprend même à faire le marché, dit Brigitte. Mais là encore il est sévère. Il me fait des recommandations quand je m'en vais, et quand je reviens, il examine tout, il me fait des reproches et il n'est pas rare qu'il aille rendre la viande au boucher, le morceau est mal choisi, ou mal coupé...

"Nous avons nos spécialités maison: le beefsteak grillé avec du laurier et une goutte de vin.

Nous mangeons aussi beaucoup de pousses de bambou et de soja; mais le triomphe d'Harvey est le boeuf mode."

— Je fais également, ajoute Harvey fièrement la pailla valencienne.

Sur ces mots, Harvey me tourne le dos. Il doit "sortir" un roman policier tous les mois et six livres de beauté d'ici la fin de l'année; personne ne traîne et ne perd de temps dans ce pigeonnier...

Avant qu'il ne sorte, Brigitte bougonne: "J'aime bien la cuisine de mon mari, mais je n'aime pas qu'il la fasse avec son beau costume neuf..."

Ses artistes préférés: Bergman, François Périer, Gary Cooper

Je profite de notre tête-à-tête avec Brigitte pour lui poser les traditionnelles "dernières questions":

— Vos acteurs préférés?

"Pour l'instant, je serais embarrassée de le dire. Autrefois, j'ai eu de grands chéris, une admiration sans borne pour Jean-Louis Barrault (quand il était au Français), pour Gary Cooper, Jean Marais, et François Périer; j'étais amoureuse des quatre en même temps.

"Parmi les actrices, j'ai adoré Irene Dunn, Ludmilla Pitoëf, Ingrid Bergman dans "Or Jeckyll et Mr Hyde" (elle était sensationnelle). J'ai aimé Audrey Hepburn; ma grande passion était Katherine Hepburn. Des actrices de cette classe, ça vous stimule, ça vous donne des ailes, c'est fou ce que ça peut vous aider!"



Le mari sait se rendre utile, à la cuisine



Une auto neuve, ça demande de l'entretien



Georges Brassens



Gilbert Bécaud



Edith Piaf

Le TRAC: ennemi des artistes et étudiants

Par Pierre BEAUDRICOURT

Savez-vous que les plus grands artistes, ceux qui vous paraissent faire preuve en scène de la plus magnifique assurance sont, un jour ou l'autre, sujets au « trac » ?

Quelques-uns ont des fétiches pour s'en prémunir, des phrases ou des gestes-talismans. La plupart usent des moyens classiques ou de leurs petites recettes personnelles.

Ainsi, Edith Piaf boit une grande tasse de tilleul, Georges Brassens un verre d'eau glacée, Philippe Clay un verre de bière tiède. Lionel Hampton prend un coca-cola avec un comprimé d'aspirine. Charles Aznavour prétend que seul un jus de citron chaud lui coupe le trac. Quant à Gilbert Bécaud, il est fidèle au lait bouillant bien sucré.

Cauchemar des artistes et des candidats

Cauchemar des artistes et des candidats aux examens, le trac paralyse sa victime au moment même où elle souhaiterait être en possession de tous ses moyens. Psychologues et psychiatres le définissent comme « le sentiment d'un danger immédiat ».

Cette appréhension, presque douloureuse, paralyse le sujet pendant un temps plus ou moins long, le met dans l'impossibilité de réfléchir, de rassembler ses moyens, ses idées.

Répercussion physique: la bouche se dessèche, la respiration se fait mal, le pouls s'emballé ou se ralentit anormalement. On a vu des candidats n'osant pas franchir le seuil de la salle d'examen, avouant un échec plutôt que cette réaction de fuite.

Peut-on prévoir le trac ?

Le trac, heureusement, n'est pas inévitable et même les sujets qui y sont prédisposés peuvent (à condition de s'y prendre à temps) éviter, pour une grande part, ses conséquences désastreuses.

Sont particulièrement vulnérables au trac: les anxieux, les émotifs et les timides.

Dans la vie courante, l'anxieux appréhende tous les événements à venir. Il a tendance à douter de lui: font partie de cette catégorie tous ceux qui, le matin même de l'examen, feuilletent fiévreusement leurs manuels pour vérifier la date de la bataille d'Austerlitz, les principales villes du Japon ou le théorème du carré de l'hypoténuse. (L'anxieux est souvent un sujet au visage triangulaire, au front haut.)

L'émotif, lui, demeure apparemment calme jusqu'au moment où il approche de la salle d'examen. Dès qu'il entend l'appel de son nom, son courage l'abandonne, son cœur se met à battre avec violence, et quand il lui faut répondre à une question qu'il connaît parfaitement, il se met à trembler, à bégayer, à perdre pied.

Le comportement du timide ressemble à celui de l'émotif. Lorsque son tour vient d'être interrogé, il s'avance bravement, puis tout à coup rougit, s'embrouille dans l'explication du sujet jusqu'alors parfaitement clair dans sa tête.

Il va de soi que le trac n'est pas l'apanage des jeunes, il s'observe à tous les âges, dans toutes les professions, dans tous les milieux. Il arrive parfois même... aux chirurgiens avant une opération.

Les grands de ce monde ne sont pas épargnés

Y a-t-il des remèdes contre le trac? Non, si remède veut dire comprimé ou potion, mais vous pouvez prendre une véritable assurance contre le trac en veillant, dès maintenant, à un bon équilibre physiologique. Le surmenage, les nuits blanches, un régime alimentaire mal compris, favorisent l'apparition de l'anxiété.

Avant tout, dormez. Dormez suffisamment et régulièrement. Huit heures sont un minimum surtout en période de gros travail intellectuel. Toute privation de sommeil engendre une exagération de la tendance anxieuse qui sommeille au fond de nous.

Sur le rôle de l'alimentation, nous ne saurions assez insister. Ce n'est pas la veille

de l'examen qu'il faut changer son régime, mais bien deux, trois ou quatre mois avant. Evitez le gros repas de midi qui alourdit et empêche le travail intellectuel, supprimez l'alcool dont le coup de fouet est factice et dangereux, et répartissez sur plusieurs repas (quatre si possible) les calories quotidiennes nécessaires à l'organisme.

Si le travail et l'émotion ont réduit votre appétit, rattrapez-vous sur les aliments qui fournissent beaucoup d'énergie sous un petit volume, tels que confiture, chocolat, entremets.

Lorsque vous avez à affronter un examen, ayez toujours sur vous quelques morceaux de sucre, dès que vous vous sentez angoissé, que vos idées se brouillent, croquez-en un ou deux.

A proscrire radicalement: l'alcool. Par contre, eaux minérales, jus de fruits, infusions calmantes avant de s'endormir, apporteront une détente bienfaisante.

Les remèdes occasionnels du trac et de l'anxiété, « tranquillisants » ou « dopants », dont usent souvent les étudiants, sont en général plus dangereux que bienfaisants et ne doivent être utilisés que sur le conseil du médecin.

Si vous êtes nerveux, surveillez dès maintenant votre sommeil et votre régime et consolez-vous en vous disant que beaucoup de grands hommes, d'artistes célèbres et de « forts en thèmes » ont eu le trac toute leur vie.

Compensation: l'anxieux a souvent des « antennes », l'esprit fin et subtil. L'Histoire rapporte que Bonaparte balbutia pitoyablement à la tribune du conseil des Cinq Cents le 18 Brumaire.

Edith Piaf avoue n'être jamais entrée en scène sans être paralysée par le trac.

Quant à la reine Elisabeth d'Angleterre, chacun sait que pour conserver sa grâce et son aisance dans les réceptions officielles, elle glisse toujours dans son sac quelques tablettes de glucose. Ce doping sans danger dissipe instantanément, dit-on, son anxiété...



Hughette Proulx

vous répond..

Problème de la semaine

" Quand on a tout perdu, pour conserver son équilibre il ne reste que le pardon et l'oubli "

Chère Madame Hughette,

J'avais tout pour être heureuse : des parents que j'adorais, un mari que j'aimais plus que tout au monde, trois beaux enfants et une situation confortable. J'ai tout perdu en l'espace de quelques semaines et j'ai le coeur brisé. Si je ne me retenais, j'irais volontiers me jeter au fleuve. Qu'ai-je fait au Ciel pour mériter un sort pareil, je ne sais. J'ai toujours été honnête, jeune fille comme femme, et je ne crois plus du tout que la vertu est récompensée et le vice puni. Ma soeur qui a fait la vie s'est mariée richement et est heureuse, et moi... Je vais vous conter mon histoire et ma peine, tout en sachant bien que vous ne pourrez rien pour moi.

Ma mère, que je viens de perdre, souffrait d'un cancer depuis quelques années. Elle était bien soignée par mon père et ne manquait de rien. Mais elle avait besoin de la présence de ses enfants. J'ai un frère qui venait la voir de temps en temps. Mon autre soeur devait, disait-elle, suivre son mari qui voyage beaucoup et je ne pouvais compter sur elle. Au mois de mai, j'ai donc installé mes trois enfants avec ma jeune bonne (22 ans) à la campagne, car nous passions tous nos étés en dehors de la ville et mon mari disait que je ne pouvais risquer la santé de nos petits pour ma mère.

Moi, j'ai passé la majeure partie de mon temps entre la ville et la campagne. Or, un soir, je suis rentrée sans prévenir, comptant faire une surprise à mon mari, que je considérais comme la perle des hommes. La surprise, c'est moi qui l'ai eue, car je l'ai trouvé dans la chambre de la servante ! Vous ne pouvez vous imaginer mon chagrin et mon écoeurement. Ma mère est morte la semaine suivante. Depuis, j'ai eu des scènes très violentes avec mon mari. Il me dit que ce genre de choses arrive à tous les hommes et que je devrais comprendre que, l'ayant négligé, il est normal qu'il ait cherché des compensations ailleurs. J'ai renvoyé la bonne comme vous pensez bien. Mais depuis je reçois souvent des appels et quand il réponds on racroche. Je vis dans la terreur qu'il la revote encore à l'extérieur. Quant à moi, c'est fini à tout jamais entre nous. Je me refuse à partager le lit d'un homme capable d'avoir fait une chose pareille. Si ce n'était pas de mes trois petits, je m'enlènerais la vie, tellement je suis dégoûtée de tout. Et dire que mon mari n'est plus là pour me conseiller. Que vais-je devenir ? Le Ciel n'est pas juste.

UNE PAUVRE MALHEUREUSE

Ma pauvre amie,

La vie, après vous avoir comblée de faveurs, vous a vraiment malmenée, ces temps derniers, et vous traversez en ce moment une bien pénible épreuve. Vous avez toute ma sympathie.

Vous voilà lésée dans votre amour pour votre mari, en plus d'avoir éprouvé la perte de votre maman, que vous sembliez chérir de toutes vos forces. C'est aujourd'hui, plus que jamais, qu'il vous faudrait pouvoir vous appuyer sur l'épaule de votre compagnon et vous venez de découvrir qu'il n'est qu'un homme, un bien pitoyable homme...

Dans votre désespoir, vos nerfs sont visiblement affectés, vous voilà prête à renier votre passé de foi, votre vie propre et droite, et à accomplir un péché bien plus grave encore que celui de votre mari, à vous suicider... Il est grandement temps de vous ressaisir. Arrêtez-vous froidement et considérez vos problèmes, comme s'ils étaient le lot de votre voisine... Vous avez connu un bonheur sans mélange, une existence facile jusqu'à présent ; bien des femmes ne peuvent en dire autant, qui n'ont jamais eu une heure de vraie joie...

Ce bonheur-là vous échappe aujourd'hui et vous en imputez la faute au Ciel, criant à l'injustice, comparant votre sort à celui de votre soeur, qui n'avait pas votre honnêteté.

Tout d'abord laissez-moi vous dire que si votre mari a fauté, ça n'était pas la faute du Ciel, mais sa faute à lui... Votre mari est visiblement un être sensuel et faible. Il n'a pas su résister à la tentation, au moment où vous vous montriez avec raison, sans doute, meilleure fille que bonne épouse... Il a besoin de vous pour remonter la pente. Si vous faites preuve de trop de rigidité envers lui, comment voulez-vous qu'il s'en tire et pourquoi voudriez-vous qu'il cesse de revoir la bonne qui lui accorde ses faveurs, quand vous lui refusez les vôtres ? Vous le jetez tout droit dans la gueule du loup, et, cette fois, c'est vous la fautive. Je sais qu'il doit être très dur, pour une femme fidèle, de pardonner à l'homme coupable, mais allez-vous gâter toute votre vie pour un geste qui peut, si vous êtes adroite et généreuse, demeurer sans suite... Pensez-y bien ! Quant à votre soeur, la vie n'a pas dit son dernier mot pour elle. Qui sait ce qu'elle lui réserve d'épreuves et de souffrances ? De plus, qui vous a enseigné que la vertu était récompensée en ce monde, ne vous a-t-on pas appris l'existence d'une autre vie, où chacun sera jugé selon ses mérites ?

Enfin, ne vous souvenez-vous plus que vous avez trois petits enfants, qui attendent tout de vous, qui ont besoin d'une mère calme et sereine, et d'un foyer où règne l'harmonie. Leur vue seule devrait vous inciter à tous les sacrifices.

Pardonnez généreusement à votre mari, dont c'est la première erreur. Tâchez d'oublier ; le temps est un grand guérisseur... Chère Madame, s'il fallait que toutes les femmes trompées se suicident, la terre hélas ! deviendrait un vaste champ de cadavres ! Bon courage !

Côté Jardin

Chère Madame,

J'admire votre grand talent et vos connaissances en tout. Je vous lis toutes les semaines et mets en pratique vos bons conseils. Je viens à mon tour vous demander conseil à propos de décoration. Comme ma cuisine n'est pas grande, elle est peinte en crème pâle, avec panneaux et portes en bois naturel verni. Je veux seulement changer la couleur des murs et le plafond qui est blanc. Pensez-vous que la couleur jaune bouton d'or en émail cilex conviendrait ? Mon passage est comme en écume de mer, avec plafond blanc et tapis champignon. Mon mobilier de cuisine est gris chromé, ainsi que les armoires près de l'évier. Le prélat est gris mais si on en pose un neuf, de quelle couleur le choisir ?

UNE VIEILLE LECTRICE

Ma chère lectrice,

J'aime beaucoup votre idée de peindre les murs de votre cuisine en jaune : c'est un ton vif et gai et qui met bien en forme la maîtresse de maison qui y passe, ma foi, tant d'heures de sa vie. Si j'étais vous, je laisserais mon plafond blanc. C'est encore ce qu'il y a de plus joli, dans le domaine.

Pour le prélat, j'avoue avoir une faiblesse pour les tuiles, les vraies ou celles en caoutchouc ou en vinyl. Je les prendrais noires et blanches, car elles sont durables, et ainsi elles pourraient toujours se marier avec les couleurs dont vous pourriez vouloir, dans l'avenir, peindre votre cuisine. Bon succès !

* * *

Chère Madame,

Me donneriez-vous une recette pour avoir du courage ? J'ai suivi un grand nombre de diètes. Je meurs de faim pendant quelque temps, je maigris de 20 à 25 livres et ensuite, je recommence à manger, j'engraisse à nouveau si bien que je suis toujours au même point... Merci à l'avance. Vous comprendrez que c'est très embêtant pour ma garde-robe ; d'une saison à l'autre je n'ai jamais rien à me mettre sur le dos.

OH ! FAIBLESSE !!!

Chère madame,

Je suis fort bien placée pour vous comprendre, souffrant du même défaut que vous... la gourmandise... et en supportant depuis des années les graves inconvénients !

S'il se vendait des pilules de courage, vous pouvez être sûre que les pharmaciens feraient fortune avec moi... Hélas, on n'en a pas encore trouvées... à peine pouvez-vous vous faire prescrire par un endocrinologiste, qui jugera à propos de vous en donner ou non, après examen, des comprimés apaisant un tant soit peu votre appétit... Mais ces médicaments ne vous enlèvent pas le goût... et devant une béarnaise, une coquille Saint-Jacques, un Savarin au rhum, ils ne peuvent dire non à votre place !

Si vous voulez conserver la jolie ligne que vous avez atteinte, ayez courageusement votre grillade et vos légumes à l'eau, avant de manger autre chose de meilleur et de plus nocif... pour votre taille. Ayant calmé un peu votre fringale, il y a des chances pour que vous mangiez en moins grande quantité de ces aliments défendus qui vous font grossir. C'est tout ce que je peux vous suggérer. Si quelqu'un dit mieux, que l'on m'écrive !

* * *

Mme Hughette Proulx,

Je suis une jeune fille de 19 ans. Je voudrais pour la première fois m'acheter un tailleur pour l'automne. Je ne sais comment le prendre ni en quel matériel le choisir. Je le voudrais bien pratique pour pou-

voir le porter pendant plusieurs saisons, vu que je n'ai pas grand chance de m'en acheter un autre pour un bon bout de temps. Donc pourriez-vous me dire ceci : quel matériel fait deux saisons ? Et aussi : ce qui me ferait le mieux ? Car je mesure 5'2" et je pèse 105 livres. Quelle couleur me ferait le mieux pour ces deux saisons ? J'ai les cheveux blonds et les yeux bleus. Bon, je m'excuse de vous poser toutes ces questions, c'est parce qu'elles sont toutes pour le même problème. Et je voudrais me procurer mon tailleur aussi vite que possible. Aussi est-ce que je peux le porter pour un mariage au milieu d'octobre ?

MERCI INFINIMENT

Ma chère petite,

J'espère que vous avez regardé à la télévision tous les beaux modèles des vêtements que nous porterons à l'automne et que nous a bellement présentés à "Bonsoir Madame", notre excellente collaboratrice, Suzanne Piuze.

Personnellement, je puis vous dire que les tweeds, chevrons, pieds de poule, rayés, flanelles anglaises sont toujours en vogue et constituent un bon achat. Vous n'avez donc que l'embarras du choix.

Pour un premier tailleur, les pieds de poule (quadrillés fins) sont jeunes et jolis. La flanelle gris anthracite est bien pratique et peut se porter avec tous les genres d'accessoires, selon les saisons.

Et il y a toujours le classique tailleur noir avec lequel on est à l'aise partout.

A vous d'essayer les uns et les autres et de voir ce qui vous convient le mieux. Bien sûr, vous pourrez porter votre tailleur pour un mariage, en l'égayant d'un joli chapeau.

Le Coin des Artistes

Chère Madame Proulx,

Je veux vous féliciter pour votre travail dans "La Patrie". Votre courrier est bien intéressant ; vous répondez à tant de problèmes différents et toujours avec bonne humeur. On vous aime bien ici à Saint-Gabriel de Brandon et on vous lit toutes les semaines.

Pouvez-vous me donner l'âge du mannequin Elaine Bédard et me dire si elle est canadienne ou française ? Est-ce vrai que c'est le meilleur modèle du Canada et qu'elle se fait 50,000 dollars par année ? Est-ce vrai que les Anglais l'embauchent autant que les Canadiens français ? Voulez-vous la féliciter pour moi s'il vous plaît ?

MARIE-ANNE DE
ST-GABRIEL DE BRANDON

Chère Madame,

Elaine Bédard est encore une toute jeune personne, mais je ne saurais vous dévoiler son âge, de peur de commettre une indiscretion... Elaine est une authentique Canadienne, demeurant avec sa famille dans l'est de la ville de Montréal.

Je ne puis vous affirmer qu'elle soit le meilleur mannequin du Canada, car dans ce domaine comme dans bien d'autres, il y a toujours une question d'appréciation qui régit les données. Disons qu'elle est sûrement l'un de nos meilleurs mannequins.

J'ignore combien elle gagne par an, je sais qu'elle est fort populaire, bien que le chiffre de 50,000 dollars me paraisse un tantinet exagéré, pas à vous ?

Il est juste toutefois de dire que les Anglais l'emploient autant que nous, le talent n'ayant pas de nationalité.

* * *

Chère Madame Proulx,

Pour mettre un point final à une discussion que j'ai avec mon ami, est-ce vrai qu'on ne verra plus Jean Coutu à la télé-

vision cette année ? C'était mon acteur préféré et j'aurais bien de la peine si c'était vrai.

GILBERTE, AMOUREUSE
DE JEAN C.

...Et ce pauvre ami là-dedans, que devient-il, si vous êtes amoureuse de Jean Coutu ?

Je ne peux vous dire si, oui ou non, Jean Coutu reviendra à la télévision cet automne. Au moment où je vous écris ces lignes, l'horaire des émissions n'est pas encore fixé, et avec tous les chambardements actuels, nul ne peut prévoir ce qui sera à l'affiche en septembre. Une chose est certaine cependant, c'est qu'avec sa popularité et son talent, Jean Coutu devrait certainement être l'un de ceux que l'on engagera en tout premier. Ne vous mettez pas en peine pour rien, et prenez soin de votre ami, en attendant ?

* * *

Eux aussi nous tendent la main...

Chère Madame,

Vous êtes la personne toute désignée pour répondre à mes questions. Récemment, j'ai consulté un psychologue orienteur, pour connaître mes aptitudes. Après les tests d'usage, il m'a conseillé d'orienter mes efforts vers le travail de radio. Pouvez-vous me parler des différentes fonctions d'un poste de radio. Quelles sont les possibilités pour quelqu'un qui aimerait acquérir des connaissances auprès des personnes compétentes et à qui s'adresser à CKVL par exemple, pour obtenir une position comme apprenti.

QUI VEUT SAVOIR, DE
SAINT-BARNABE-SUD.

Cher Monsieur,

Je ne veux pas vous décevoir, mais il me semble, moi, que la personne toute désignée pour vous donner des conseils au sujet du métier que vous voulez faire, ce n'est pas moi, mais bien votre psychologue orienteur... Ne vous a-t-il pas dit dans quelle branche de la radio, vous devriez vous diriger ? Il y a cinquante métiers différents que l'on peut faire dans un poste. Que désirez-vous devenir ? Ingénieur ? Bruiteur ? Annonceur ? Comédien ? Chanteur ? Réalisateur ? Commentateur ? Rédacteur de nouvelles ? Reporter ? Scripteur ? Autant de questions auxquelles il me faudrait connaître les réponses avant de vous conseiller quoi que ce soit...

Un petit détail en passant, les personnes compétentes appartenant aux divers postes de radio, le sont devenues en étudiant leur métier...

Vous devrez vous-même en faire autant, avant d'offrir vos services. Si doué que vous fussiez au départ, un poste de radio n'est pas une école. Ecrivez-moi à nouveau, si vous croyez que je puis vous être de quelque secours.

Marie est MOROSE

DOULEURS MENSTRUUELLES

Les douleurs menstruelles abattaient Marie, mais Midol la soulagea vite. Midol agit de trois façons pour soulager plus rapidement les douleurs menstruelles - soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Marie est SOURIANTE

GRÂCE À MIDOL



pour HOMMES seulement

par YVES THÉRIAULT

Comme quoi les problèmes ne sont pas tous du coeur et c'est très bien ainsi, je vous l'assure...

QUESTION: Vous allez m'aider à trouver une solution à un sérieux dilemme. Même que c'est une source de grande mécontentement entre ma femme et moi. Vous allez me dire que c'est une chose insignifiante. Vous allez me dire peut-être que c'est un problème de "riche" et que Dieu nous préserve d'en avoir de plus grave... Et pourtant, je vous assure que nous voyons, ma femme et moi, se creuser un terrible abîme entre nous. Voici comment. J'ai toujours eu une grosse voiture. Une voiture américaine, comme on dit. En dix ans de mariage, j'ai trois fois changé de modèle, donc je me suis tenu relativement à la page en ce domaine. Ma femme conduit, et même aussi bien que moi. C'est une fervente de l'auto. Si j'avais eu les moyens, je lui en aurais acheté une il y a longtemps. L'an dernier, par hasard, j'ai eu l'occasion de conduire une petite voiture française, la Dauphine, et tout de suite j'ai trouvé la solution. Il devenait possible de partager équitablement nos joies. J'allais échanger ma grosse voiture pour deux petites et ainsi ma femme serait contente et pourrait sortir à son aise et librement dans le jour, sans toujours avoir à compter sur ma voiture. Elle était bonne mon idée, et j'ai même songé à faire l'échange de mon américaine pour deux Dauphines secrètement et en faire une surprise pour ma femme... Las, j'ai déchanté, quand j'ai décidé d'agir ouvertement et d'en parler d'abord à ma femme. J'ai déchanté parce que ma femme trouvait que c'était déchoir... C'est le mot même qu'elle a employé... Déchoir? Je n'y comprenais rien... Quelle déchéance y a-t-il pour des gens qui ne sont pas des millionnaires à rechercher un mode de transport qui soit agréable et confortable tout en restant pratique? Enfin, vous comprenez ce que je veux dire! La question d'économie entre en jeu, certes... Mais aussi, et c'était pour moi la chose importante, le fait que ma femme et moi pouvions être également servis... Enfin, la chicane a commencé. J'ai voulu tenir mon bout. Peut-être eût-il fallu plus de patience de ma part? Je ne sais pas... Et ne me dites pas qu'il est odieux de se chicaner pour si peu! Ce que je vous donne plus haut, c'est le point de départ seulement. Aujourd'hui, notre mécontentement dépasse de beaucoup la simple Dauphine... Nous en sommes à nous dire des choses bien dures, nous en sommes à l'opposition nette de nos deux caractères. On dirait que cette histoire a servi surtout de déclencheur. Que de vieilles rancunes ou de ressentiments chez ma femme ont trouvé un exutoire. Que de si petites causes — c'est le cas de le dire — on en retire de si grands effets me semble une tragédie. Et je vous demande sincèrement de m'aider.

MASCOUTAIN

REPONSE: Hélas, malgré l'admirable clarté de votre exposé, que puis-je vous dire? Evidemment, la question de la Dauphine n'est plus en cause, vous le dites vous-même. J'aurais alors tenté d'appuyer votre prétention qu'il y avait avantage pour vous deux à conduire deux petites voitures aussi économiques et aussi pratiques, plutôt qu'une grosse voiture. Mais le drame dépasse ces prémisses. Vous voilà maintenant aux prises avec ce que vous appelez les ressentiments cachés... Je ne sais vraiment pas ce que je dois vous conseiller. Dans l'état actuel des choses, tout ce que vous direz envenimera probablement la situation. D'autre part, il serait ridicule que votre mariage s'écroule pour si peu... J'aurais une suggestion et elle n'est peut-être pas si bête. Essayez donc une discussion saine avec votre femme. Laissez de côté ces histoires d'automobiles. Parlez-lui surtout de ce mariage qui périclite. Ce qui serait mieux encore, allez faire un voyage, si vous le pouvez. Partez pour quelques jours. A votre retour, essayez une sobre discussion, une sorte d'exposé des faits. Prouvez à votre femme que vous l'aimez. Tentez de raviver l'amour en elle... Non, vraiment, vous me posez une colle. Et je ne sais que vous répondre...

* * *

QUESTION: Suis-je anormal de croire que l'amour conjugal a besoin de fantaisies, etc...?

REPONSE: Je dis "etc...", parce que cela est un résumé de bien des lettres que j'ai reçues sur le sujet. Et j'y réponds en vrac, parce qu'en somme toutes ces questions se ressemblent et concernent basiquement la même chose. Il n'y a rien d'anormal à agréer l'amour conjugal, bien au contraire. Et, je m'empresse d'ajouter, pour rassurer les clercs, tout est permis pourvu que la fin prévue par le mariage catholique soit atteinte. C'est simple, clair, net.

* * *

QUESTION: Sommes-nous tenus, en morale, de payer nos impôts fidèlement?

REPONSE: Le Père Desmarais, que j'aime bien, vous le dirait mieux que moi. Mais pour ma part, je vous répondrai que vous avez le devoir strict d'acquiescer honnêtement et fidèlement vos impôts. Dans l'Evangile, Jésus a dit: "Rendez à César..." Et c'était justement alors qu'un Juif lui posait la même question que vous me posez. Comme quoi, en ce bas monde... plus ça change, plus c'est pareil...

* * *

QUESTION: Ma femme porte des robes d'été que je trouve trop ouvertes. Elle a trente ans et elle est bien jolie. Surtout, elle est bien fière de son corps, car elle est élégante. Ai-je tort de lui demander plus de modestie dans le vêtement?

REPONSE: Je suppose que si je dis mon idée là-dessus, je vais me faire inonder de lettres dérogatoires... Le mal, voyez-vous, il est surtout dans l'attitude que l'on adopte devant ces choses. Il s'est émis des centaines de théories. Et même au sein de l'Eglise, on me le pardonnera, il semble y avoir beaucoup de poids, beaucoup de mesures. Des religieuses enseignant à trente

milles de Montréal défendaient à leurs grandes élèves de mettre des manches courtes, de se friser les cheveux et d'appliquer du rouge à lèvres. Les mêmes religieuses, de la même communauté, dans un grand couvent de l'ouest de Montréal, permettent aux mêmes grandes élèves les manches courtes, les cheveux frisés, le rouge à lèvres et les talons hauts en plus... Question d'intérêt? Il y a beaucoup d'édits et de règlements en ce domaine qui semblent être affaire d'intérêt local... ou communautaire... J'avoue ne pas avoir de franche opinion. Je crois que Dieu créa de fort belles choses. Je crois que la vertu ne réside pas nécessairement dans l'épaisseur et l'opacité des vêtements. Mais je crois, par ailleurs, qu'en toutes choses l'abus est mauvais. Et ce ne serait certes pas réjouissant de voir les femmes pratiquer le nudisme sur les trottoirs. Il y a un juste milieu. Le problème, c'est de savoir où placer la ligne de démarcation. If you see what I mean!

* * *

QUESTION: Dois-je tenir compte d'une lettre anonyme que j'ai reçue? Quelqu'un accuse ma femme de rencontrer quelqu'un certains soirs. Le pire, c'est que les soirs de ces rencontres coïncident avec les soirs où ma femme va toute seule au cinéma. Elle ne rentre jamais bien tard, pourtant. Et je n'ai jamais rien deviné dans son regard, son comportement ou son attitude... Même, je dirais que c'est une femme plus qu'affectueuse... Pourtant, la lettre est bien précise.

TIRAILLE PAR MES DOUTES

REPONSE: C'est vrai, l'histoire de la lettre?... Disons que c'est vrai. Normalement, une lettre anonyme doit aller au panier. C'est du moins ce que beaucoup de conseillers vous diraient. D'un autre côté, rien n'est plus fatal, rien n'est plus mauvais qu'un doute qui reste en l'esprit et que l'on entretient. Il me semble que vous avez le devoir de vérifier. Ah, si vous découvrez un pot aux roses, ce sera tragique. Mais le rôle de cocu ignorant va à bien peu d'hommes. Autant le savoir tout de suite et prendre les mesures... Et tout à coup c'est un mensonge? Vous avez de grandes chances qu'il s'agisse là d'une manifestation de jalousie. Le cas échéant, vous retrouvez votre femme, encore fidèle, votre esprit est délivré des doutes, rien ne plane plus entre vous deux et vous voilà redevenu un homme heureux... Moi, je vous dis, je ferais la preuve. C'est plus simple. C'est jouer le grand coup de dé... Avec des chances de gagner, figurez-vous...

* * *

QUESTION: Je garde un pistolet dans mon tiroir de table de nuit. Voilà trois fois que ma femme, me faisant une colère, sort cette arme et m'en menace. Croyez-vous qu'elle viendrait à tirer? L'arme est toujours chargée, et ma femme est très nerveuse...

GUILLAUME TELL

REPONSE: C'est vrai, il ne vous manque plus que la pomme sur la tête... Etes-vous un idiot? Et venir me poser une telle question... Votre femme fait des colères, elle brandit votre pistolet, elle est nerveuse et l'arme est chargée... Ouais, ben mon vieux, vous allez vous retrouver à l'hôpital St-Luc avant longtemps avec une balle quelque part... Ce que je vous souhaite, c'est de ne pas accomplir ce dernier voyage vers la rue St-Vincent... Le plus sûr moyen d'assister à la prochaine visite de la reine, c'est de vous débarrasser de cette arme, et au plus vite.

* * *

QUESTION: Est-ce que n'importe qui peut faire partie du Montreal Flying Club?

AERONAUTE

REPONSE: Renseignements pris, voici: le Montreal Flying Club est une organisation non-commerciale, qui groupe tous les fervents de l'aviation de plaisance. N'importe qui peut en faire partie. Le Club dispose d'un édifice à l'aéroport de Cartierville. Il possède 16 avions. Un Cessna 310 à deux moteurs. Deux Piper Apache, bimoteurs. Deux Beechcraft Bonanza. 1 Navion. 6 Cessna 172, 1 Monomoteur, 2 Cessna 140 et un Harvard T-6. Etant membre, vous pouvez suivre un cours menant au permis amateur à prix modique, et louer ensuite un avion à un taux horaire raisonnable, tant pour accumuler des heures de vol et de l'expérience, que pour accomplir des voyages. Il n'est rien de plus beau, de plus grandiose, que de voler à trois mille pieds au-dessus du pays. Essayez-le...

* * *

QUESTION: A quoi attribuez-vous la longévité des femmes par rapport à celles des hommes? Il paraît que les femmes sont le sexe faible, alors pourquoi vivent-elles si vieilles?...

JALOUX

REPONSE: Jaloux de qui? Des femmes, ou de la vôtre?... Les femmes, cher ami, vivent vieilles parce que Dieu le veut ainsi. Moi, je suis d'accord. Leur longévité assure qu'il y ait toujours une bonne provision de ces délicieuses créatures de par le monde. Vous ne voudriez pas qu'il en soit autrement. Passe encore de boire de la bière entre hommes dans une taverne, mais un monde sans femme, quelque procédé de perpétuation que nous offrirait la science, serait un monde bien triste. Avec leurs défauts et leurs caprices, ces agréables créatures arrivent tout de même à rendre plus brillant le soleil et à éclairer les jours ternes... Enfin, je veux dire, la majorité d'entre elles. Le drame, c'est que souvent la majorité est celle qui passe sur la rue, et que certains hommes soient pris pour la vie avec la minorité. Mais au moins peuvent-ils, au vu d'un joli minois, SAVOIR CE QU'ILS PERDENT... C'est terrible d'être malheureux sans connaître la cause de son malheur. Un homme sans femme serait un homme en peine, et le jeu de mot est intentionnel. Je vote pour les femmes, qu'elles vivent vieilles ou non.

QUESTION: Je suis un jeune homme de 25 ans du milieu paysan. Mais je ne m'acharne pas contre les intellectuels. Toutes les professions sont aussi honnêtes que la nôtre. Pour vous, elle demande de la force d'intelligence, pour nous, de la force physique. J'ai abandonné l'école en quatrième année, mais, quoique pauvre, je me suis assez bien débrouillé. J'ai étudié par correspondance surtout et suis maintenant bilingue et je m'en réjouis. Car je m'aperçois que plus j'en apprends, plus je me sens le besoin d'apprendre. Je ne bois ni ne fume, je m'achète des livres et j'étudie. J'essaie d'améliorer ma situation et mes connaissances générales. Je lis des revues intéressantes et "La Patrie" qui nous tient au courant de l'actualité mondiale. Mais je ne changerais pas de métier, j'aime la terre. Et je crois que "charrier des patates", pour employer l'expression d'un de vos correspondants récents, n'est pas pire qu'autre chose. C'est un idéal et une vie comme bien d'autres. Il faut, à ce que je crois, se contenter de son sort, et, comme vous le dites si bien, l'améliorer. Mon problème est celui-ci: J'aimerais m'établir comme colon dans l'Abitibi. Pourriez-vous me donner quelques conseils à ce sujet?

QUI AIME BIEN LA TERRE CANADIENNE

REPONSE: Je vous admire beaucoup d'avoir tenté d'améliorer votre sort. Je le disais, ces temps derniers, ce n'est souvent pas le temps passé à l'école que l'on doit compter, comme l'effort individuel de chacun pour se meubler l'esprit. Et puis, cela ne vous a pas rendu plus mauvais fermier. Je suis même sûr du contraire. En Norvège, on occupe les longues soirées d'hiver à la lecture. Ici, il est bien connu que c'est à un tout autre sport. L'on peut m'apporter tous les arguments hygiéniques et génétiques que l'on voudra, je reste convaincu qu'au moins trois soirs sur sept, les ébaïs intellectuels sont préférables. Ne serait-ce que pour rompre la monotonie. La tarte aux pommes douze mois l'an et trois fois par jour, même la meilleure des tartes, on s'en tance. Pas vous? Votre désir d'être colon est légitime. Sûrement que c'est alléchant de se dire que l'on peut, de ses mains, et limité par ses seuls efforts et sa seule ambition, se tailler un domaine bien à soi en pleine terre neuve. C'est une tâche, toutefois. Mais pour vous qui êtes déjà un bon fermier, peut-être y trouverez-vous avantage. Vous demeurez près de Montréal, semble-t-il, vous pourriez vous rendre au bureau de la colonisation, 1650, rue Berri. Vous y obtiendrez tous les renseignements voulus. Mais allez-y doucement, réfléchissez bien. Voyez si vous n'auriez pas meilleur avantage à acheter une terre faite... Vous ferez à votre goût, mais je vous conseille de suivre les petites annonces pour un temps et de vous bien renseigner de ce côté, avant que d'entreprendre l'aventure de la colonisation. Autre chose, vous habitez Ste-Rose. Vous êtes en pleine terre brune, bien riche. La plupart des lots de colonisation sont en terre jaune, et vous trouverez dur de passer d'un sol à l'autre! Ils se valent, en fin de compte, mais je parle de la période d'adaptation. Sans compter que bien des choses que vous cultivez dans le moment ne viennent pas là-haut, et que vous devrez cultiver de nouveaux produits pour vous... Non, je vous conseille d'examiner tous les facteurs, positifs et négatifs, dans les deux cas. Et je vous souhaite bonne chance, et je vous envie peut-être un peu.

Anthony Perkins a de bonnes chances de succéder au fameux Gary Cooper, et on veut le marier au plus vite!

Par Marcel LAPIERRE

Un film qui vient de sortir, "Du sang dans le désert", confirme que le cinéma américain est depuis quelque temps riche d'une nouvelle vedette: Anthony Perkins. En Europe, comme aux Etats-Unis, on lui donne déjà le titre de successeur de Gary Cooper. On dit aussi qu'il a pris la place laissée vide par la mort de James Dean. Les deux propositions s'accrochent l'une de l'autre. Dean n'était-il pas un Cooper jeune et Cooper n'est-il pas un Dean qui a atteint l'ancienneté?

Ces comparaisons peuvent servir à fixer les idées, mais elles sont prématurées. Il est plus raisonnable de considérer Tony Perkins comme un jeune homme qui promet et à qui l'on fait confiance à titre person-

nel. Pour les successions, on verra plus tard.

Il est né à New-York, en 1932. Son père, Oswald Perkins, était du bâtiment. Auteur et acteur, il avait fait du théâtre et du cinéma. Il avait tourné

dans *Scarface*, *Chercheuse d'Or*, *Madame du Barry*... Malheureusement, ce père mourut quand Tony n'avait que cinq ans.

L'enfant n'en reçut pas moins une bonne éducation, une instruction solide. Alors qu'il était

au Rollins College de Winter Park, en Floride, où on l'avait envoyé pour raison de santé, il eut la révélation des grandeurs du théâtre. L'exemple de son père, dont sa mère lui parlait beaucoup, joua naturellement un rôle dans cette vocation.

Tony commença, ce qui n'est pas original, par jouer dans les représentations données à l'intérieur du collège. A quatorze ans, pendant ses vacances, il lut une annonce qui l'émut: un théâtre d'été demandait du personnel. Il s'y rendit et on l'embaucha aussitôt — mais ce n'était pas pour jouer la comédie, c'était pour manoeuvrer le rideau.

Malgré cette déconvenue, Perkins se poussa, d'emploi en emploi, jusqu'au rang des acteurs. Il eut l'occasion de donner la réplique à des personnalités, à Kay Francis notamment.

Pendant cinq saisons il joua au Robit Hood Theatre, alternant ses compositions artistiques avec l'exercice de métiers plus obscurs mais rémunérateurs, et avec la continuation de ses études.

Un jour, il apprit qu'on allait tourner à Hollywood un film tiré de *L'Actrice*, une pièce dans laquelle il avait tenu un rôle. Il lui parut naturel d'avoir un emploi dans le film. Par l'intermédiaire d'un ami, il se procura une lettre de recommandation pour le metteur en scène, George Zukor. Il fit le voyage par le procédé de l'auto-stop (de New-York à Los Angeles, il y a un joli ruban) et quand il arriva pour poser sa candidature, les sommités hollywoodiennes, n'ayant personne sous la main pour le personnage de l'étudiant, dirent simplement: "Après tout, pourquoi pas lui?". On le soumit à la formalité du bout d'es-sai et on n'en parla plus.

Convaincu que l'affaire était ratée, Anthony retourna sur la route et se fit rapatrier en recourant encore au précieux auto-stop. Il reprit farouchement la préparation de ses examens en attendant des temps meilleurs.

LE TEMPS DE L'INQUIETUDE

La venue de ces temps lui fut annoncée par un télégramme qui avait traversé le continent pour l'informer que les producteurs de *L'Actrice* comptaient sur son concours. Un billet d'avion était joint à cette bonne nouvelle. D'un coup d'aile — comme on dit — le jeune Perkins put franchir l'imposante distance qu'il avait couverte si laborieusement la première fois.

On ne lui cacha pas, dans les studios de la M.G.M., qu'on le trouvait très bien, mais on le secoua quand même énergiquement, pour le débarrasser de la poussière des habitudes théâtrales.

Après quatre semaines de travail en Californie, il rentra au bercail. Il en avait des choses à raconter à ses copains! Ce qui l'inquiétait, c'était qu'on n'avait pas l'air pressé de sortir le film. Il se demandait, au bout de quelque temps, s'il n'était pas victime d'une petite force.

Enfin, on présenta *L'Actrice* à New-York. L'affichage mentionnait bien les noms de Jean Simmons et de Spencer Tracy mais d'Anthony Perkins, pas question! Il alla assister à une projection et il fut heureux de constater qu'il avait du succès.

La cité du cinéma ne le rappelant pas pour de nouveaux exploits, il s'inscrivit à l'Université de Columbia et potassa toutes les matières du programme. En marge de cette fièvre estudiantine, il put décrocher quelques cachets à la télévision, jouer un peu à Broadway dans *Pal Joey*, comédie musicale dont George Sidney devait tirer (sans lui) un film appelé *La Blonde ou la Rousse*.

Dans "Thé et Sympathie", il remplaça un camarade et il crut qu'Elie Kazan, qui était content de lui, lui confiait un beau rôle dans *A l'Est d'Eden*,

— Suite à la 57e page



Nombre de grandes vedettes ont débuté dans le film western, si populaire en Amérique. Pour sa part, Anthony Perkins a brillé dans « Jicop le proscrit », avec Jack Palance.



Anthony Perkins recherche la solitude.

Suite de la 56e page de Anthony Perkins...

mais ce fut James Dean qui l'emporta.

A ce moment, William Wyler débarqua à New-York. Préparant la réalisation de *La Loi du Seigneur*, il cherchait un jeune homme capable de représenter le fils de Gary Cooper. Tony obtint un rendez-vous avec le grand metteur en scène et, en conclusion de quelques minutes d'entretien, il fut accepté.

Il eut de petites difficultés durant le tournage, du fait que

Wyler n'entend que d'une oreille. Ne se souvenant jamais de laquelle, Tony était obligé de faire plusieurs fois le tour de son metteur en scène quand il voulait lui demander quelque chose. A cause, peut-être, de cette application, il apprit beaucoup sur son métier. On peut dire que dans ce film il donna un avant-goût de ce qu'il pourrait faire ultérieurement.

C'est si vrai que Wyler l'a pistonné auprès de la Paramount pour qu'on le lance en vedette dans le film biographique sur le joueur de baseball Jimmy Piersall. Perkins eut le rôle en même temps qu'un beau contrat. Réalisé par Robert Mulligan,

le film fut intitulé "Prisonnier de la Peur" (Piersall avait des complexes dont la psychanalyse le libéra) et la presse américaine chanta les louanges de Perkins.

Le *New York Herald Tribune* imprima: "Il fallait un acteur inhabituel pour pouvoir traduire d'une façon nuancée la timidité de l'insécurité du personnage de Jimmy Piersall. Le jeu de Perkins est remarquable. Il y a quelque chose de grave en lui, mais derrière cette façade se cache un coeur tendre".

Conformément à son contrat, Anthony avait d'abord tourné dans *Jicop le proscrit*, western où il était le fils de Jack Palance. Ensuite, il a été le partenaire d'Henry Fonda et de Betsy Palmer dans *Du sang dans le désert*.

On raconte qu'il s'était présenté pour *Joseph et ses frères*, production biblique dont Rita Hayworth eût été la vedette et qui (d'ailleurs) n'a pas été réalisée. Il paraît qu'on lui a répondu:

— Nous cherchons des têtes "ancien testament" et la vôtre est nettement "Nouveau Testament"!

Avec son visage néo-testamentaire, il a interprété l'étrange Joseph, frère de la bizarre Suzanne (Silvana Mangano) dans l'adaptation du *Barrage contre le Pacifique*, de Marguerite Duras, filmée par René Clément.

Rentré à Hollywood, il a tourné dans *Le Désir sous les Ormes*, d'après la pièce d'Eug. O'Neill, et il n'a pas marqué un grand enthousiasme pour Sophia Loren, qui lui donnait la réplique.

Tout de suite après, on l'a mobilisé avec Shirley Booth pour *The Matchmaker*.

Sur quoi, il a pris un congé pour aller jouer à Broadway — il ne veut pas rompre avec le théâtre — *Look Homeward, Angel*, pièce inspirée d'un roman de Thomas Wolfe qui fit scan-



Tout en brillant dans le western, Gary Cooper a rempli de charmants rôles romanesques.

dale, il y a trente ans, dans la ville natale de l'auteur. On en tirera probablement aussi un film.

Anthony Perkins est un garçon cultivé mais qui ne fait pas de chiqué, qui ne cherche pas à épater le monde par sa présentation extérieure. Il aime le sport. Il pratique la natation, le golf, le tennis, sans compter le vélo qui fut longtemps son mode de transport préféré.

Il est très sobre, ne boit jamais d'alcool et consomme, quoique n'ayant jamais entendu le moindre discours de M. Mendès-France, du lait en quantité.

On remarque en outre qu'en dehors de son travail, il recherche la solitude.

C'est ce dernier point qui intrigue les gens de Hollywood, toujours en réceptions, bringués et amourettes.

Ils y veulent mettre bon ordre! Dès que Perkins est vu, dans un restaurant, en compagnie d'une jeune personne, les échos s'affairent, se répandent en conjectures.

On dirait qu'un mot d'ordre a été lancé: il faut marier Tony!

Qu'on le laisse donc tranquille! Il a tout juste dépassé ses vingt-cinq ans et il a le droit de ne pas être pressé.

Une recette de bonheur:

Pas une heure à perdre

Par Dominique JORDAN

Je ne sais pas si les penseurs qui méditent de nos jours sur notre destinée ont la même habitude que les sages d'autrefois: ceux-ci mettaient sur leur table de travail un crâne humain destiné à leur rappeler, en toute circonstance, que nous sommes mortels et que la vie est courte.

Cette constatation n'a évidemment rien de très original, mais les conclusions qu'on en tire sont beaucoup plus importantes. Pour ma part si je n'aime pas beaucoup le tête à tête avec les squelettes, j'estime qu'il est parfois utile, et même stimulant, de réfléchir sur notre condition de passagers terrestres.

Car si la vie est courte, pourquoi la compliquer et l'assombrir par de faux problèmes! Je rencontre souvent des gens qui ont tout pour être heureux, comme on dit, et qui s'ingénient à se créer des soucis de toutes sortes. Une réflexion leur a-t-elle déplu? Ils s'enferment pendant une semaine dans un silence boudeur et ressassent leurs griefs. Résultat: voilà une semaine de perdue pour la tranquillité d'esprit, pour le bonheur de vivre. Voilà une semaine qui ne se retrouvera plus!

Oui, les sages d'autrefois avaient raison de regarder en face leur destinée, car ce qu'ils nous enseignaient ainsi c'était tout simplement la simplicité et la modestie. Combien de gens affectent d'être offensés pour qu'on attache de l'importance à leur petite personne! Combien d'autres s'érigent en juges suprêmes (pour autrui) comme s'ils avaient le pouvoir

de commander à la foudre et à la tempête! Enfin, combien narguent les autres du haut de leurs richesses comme s'ils allaient les emporter avec eux!

Or, il est évident que toutes ces déformations ridicules ont une même origine: la vanité, qui s'accompagne toujours de bêtise. Oh! certes je ne veux pas dire que toutes les préoccupations soient stupides. Il est bien certain que la maladie, la recherche d'une situation, un amour malheureux, sont par exemple, générateurs d'ennuis ou de souffrances tout à fait légitimes. Mais ces luttes et ces douleurs nous enrichissent souvent, alors que les difficultés que nous nous créons de toutes pièces ne font qu'embarrasser inutilement notre existence.

La vie est courte, oui, mais combien peut-elle être longue lorsque nous la compliquons! Je vois quelquefois autour de moi, des couples qui se perdent dans d'interminables querelles et même qui se déchirent à belles dents. Ils s'apercevront un jour qu'ils ont perdu des années précieuses pour des stupidités.

Lorsque les beaux jours sont parmi nous, lorsque le soleil luit joyeusement et que la terre embaume, n'est-il pas triste de

voir des êtres, parfois encore très jeunes, refuser cette invitation au bonheur qui se présente, pour s'enfermer dans de moroses et d'inutiles pensées?

"Nous savons tout cela, me direz-vous peut-être, mais les soucis font partie de la nature humaine. Lorsque nous n'avons pas de motifs d'en avoir, nous en créons d'imaginaires..."

Soit, mais puisque votre imagination est si puissante, pourquoi n'essayez-vous pas d'inventer aussi des motifs de satisfaction? On prend vite l'habitude de broyer du noir, ne peut-on prendre aussi celle de broyer du rose? Si les penseurs d'autrefois avaient sous les yeux l'image de la fragilité humaine ce n'était pas pour se lamenter, c'était au contraire pour savoir profiter de tout ce que la vie nous offre de bon et d'agréable et que nous laissons trop souvent passer.

Est-ce à dire que nous devons manifester envers toutes choses une insouciance continuelle? Pas du tout. Il est des situations qui exigent du sérieux, de la réflexion et l'on sait bien que l'avenir se venge cruellement lorsqu'on ne sait pas le préparer. Il ne s'agit pas de traiter tout ce qui nous concerne ou nous arrive "par-dessus la jambe" mais il s'agit d'accorder à chaque chose l'importance qu'elle mérite.

Au fond, ce que représentait l'attitude de ces mêmes philosophes, c'était la sagesse. Quelles que soient nos opinions ou nos croyances, nous sommes tous d'accord sur ce point, à savoir que nous n'avons qu'une vie et qu'il faut la réussir. Tou-

jours inquiètes pour leur bonheur et celui des êtres qui leur sont chers, les femmes ont tendance à se forger des susceptibilités et des angoisses super-

flues. Faisons au contraire confiance à la vie. Faisons en sorte que les heures qui passent ne soient pas des heures perdues pour le bonheur!

Les beaux poèmes

Il est d'étranges soirs...

Il est d'étranges soirs, où les fleurs ont une âme,
Où dans l'air énérvé flotte du repentir,
Où sur la vague lente et lourde d'un soupir
Le cœur le plus secret aux lèvres vient mourir.
Il est d'étranges soirs où les fleurs ont une âme,
Et, ces soirs-là, je vais, tendre comme une femme.

Il est de clairs matins, de roses se coiffant,
Où l'âme a des gaités d'eaux vives dans les roches,
Où le cœur est un ciel de Pâques plein de cloches,
Où la chair est sans tache et l'esprit sans reproches.
Il est de clairs matins, de roses se coiffant,
Ces matins-là, je vais joyeux comme un enfant.

Il est de mornes jours où, las de se connaître,
Le cœur, vieux de mille ans, s'assied sur son butin,
Où le plus cher passé semble un décor déteint
Où s'agite un vague et minable cabotin.
Il est de mornes jours las du poids de connaître
Et, ces jours-là, je vais courbé comme un ancêtre.

Il est des nuits de doute où l'angoisse vous tord,
Où l'âme, au bout de la spirale descendue,
Pâle et sur l'infini terrible suspendue,
Sent le vent de l'abîme, et recule éperdue.
Il est des nuits de doute où l'angoisse vous tord
Et, ces nuits-là, je suis dans l'ombre comme un mort.

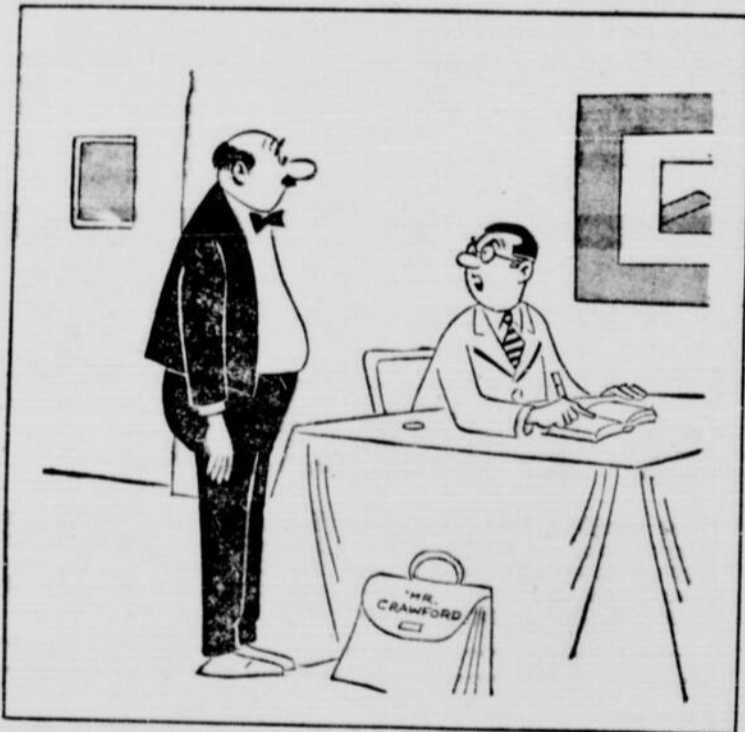
Albert SAMAIN

Les TRAVERS AMUSANTS

Rions un peu...



— Tu t'en souviens, chéri? C'est ici que tu m'as demandée en mariage.



— Avant de vous donner un pourboire, je veux votre nom et votre adresse. Je suis de l'impôt sur le revenu.



— Si la photo est bonne, voulez-vous un exemplaire?

AVANT



— C'est de la graisse de poulet. Un ami m'a dit que c'est excellent pour le soleil.

APRES



Marmaduke



— Enfin, nous avons couvert le plancher de notre salle de bain.

JOSEPHINE



— Un coup de circuit! Bravo, Joséphine!



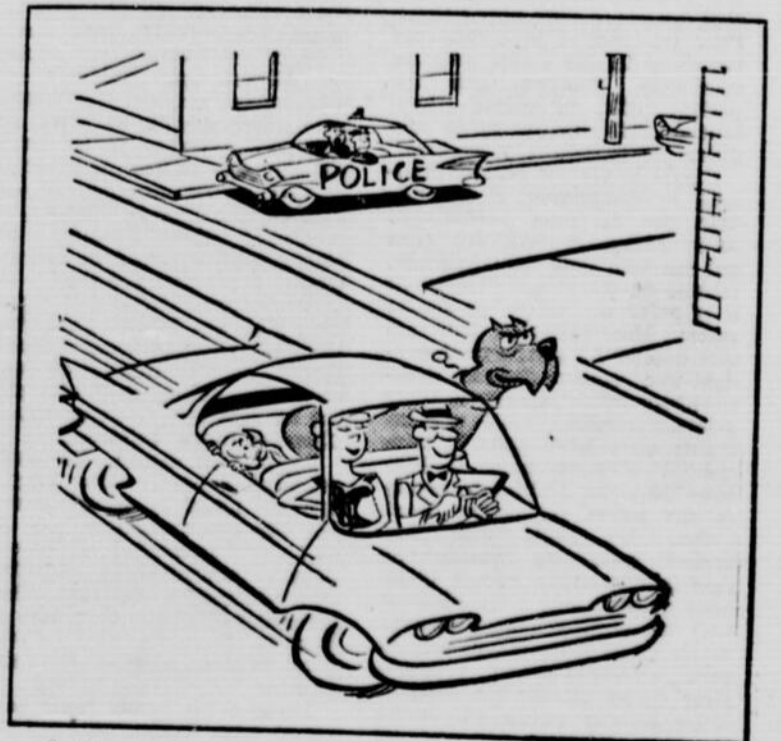
— Haut les mains!

AVANT



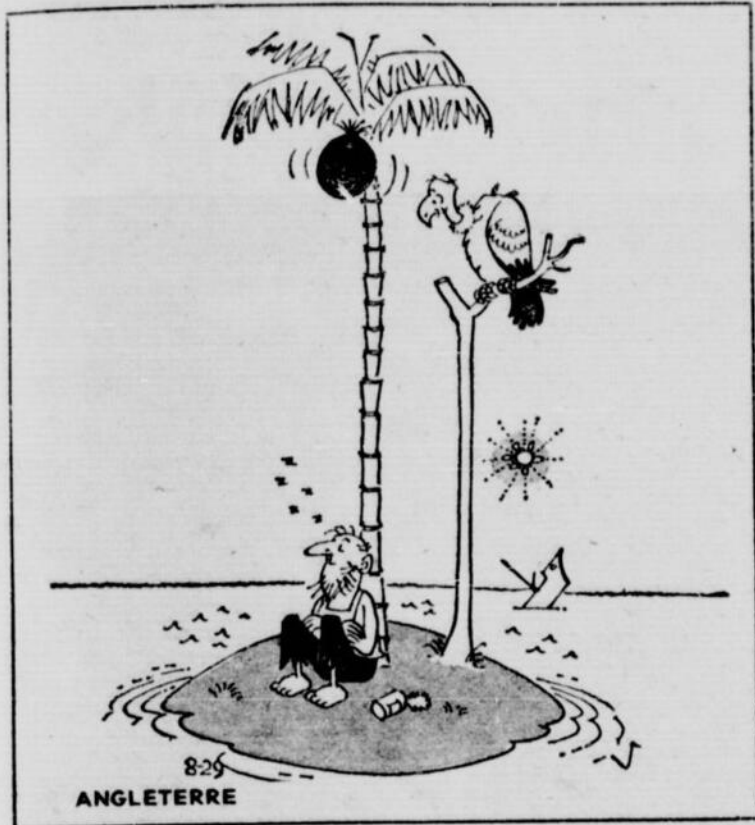
— Pour vous récompenser de vos bons services, je vous confie tout un quartier.

APRES

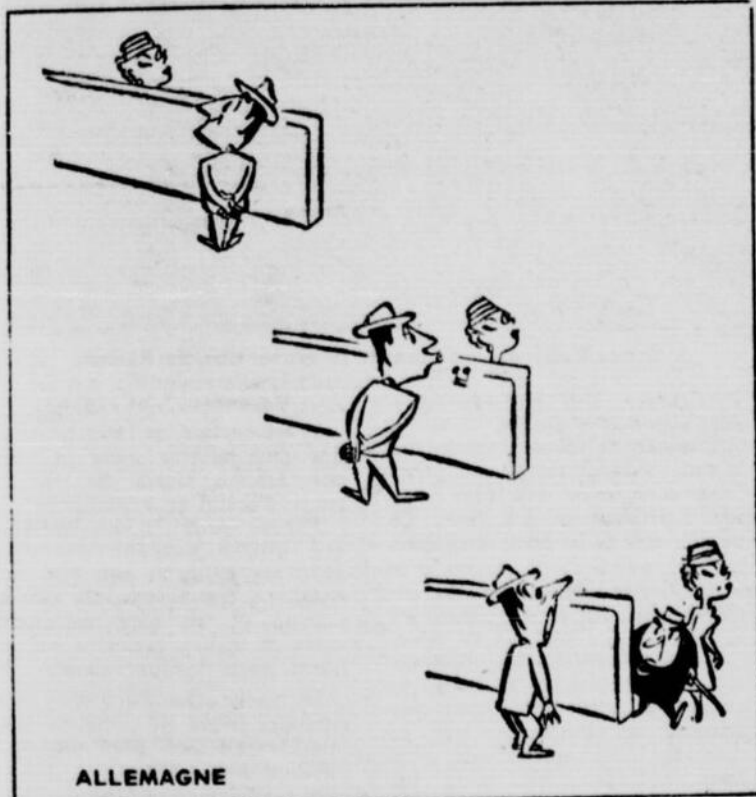


— A bien y penser, nous ferions mieux de les laisser aller.

Blagues d'Europe



Sans commentaires



Sans commentaires



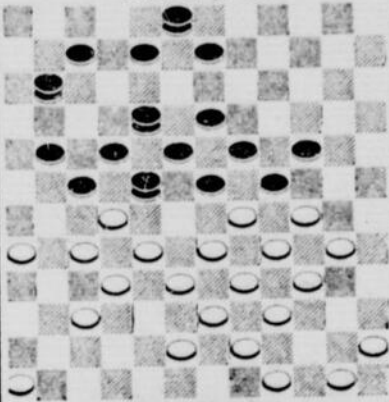
- Cette maison de rêve qu'il décrit à notre fille ressemble bien à la nôtre.



CONCOURS MONDIAL
C.P.S.C. No 11

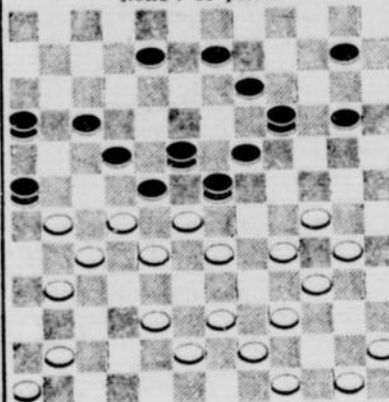
(Septième série)

PROBLEME CONCOURS No 13
Devise: "QU'EN DITES-VOUS?"
Noirs: 16 pièces



Blancs: 22 pièces

PROBLEME CONCOURS No 14
Devise: "LE CERF VOLANT"
Noirs: 14 pièces

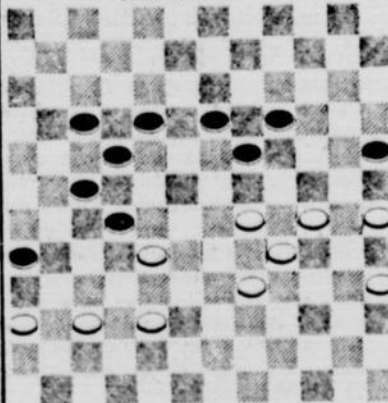


Blancs: 21 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEMES HORS-SERIE

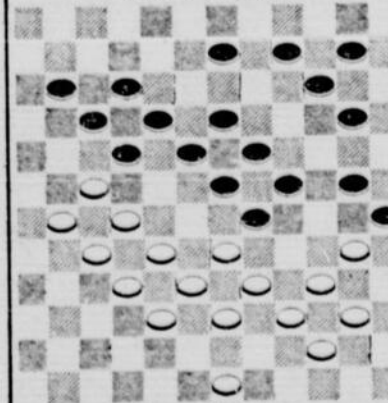
PROBLEME CANADIEN
Par LIGUORI BOUCHER, Shawinigan
Noirs: 10 pièces



Blancs: 10 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par JEAN GIROUARD, Ste-Victoire,
Dedé à H. Papin, Sherbrooke.
Noirs: 18 pièces



Blancs: 17 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DE DIMANCHE DERNIER

Problème canadien: Par Arthur Poirier, Verdun.

Blancs: 45-39; 57-50; 37-32; 48-41; 53-14; 14-62. Gagnent.

Problème canadien: Par Oscar Taillefer, Montréal.

Blancs: 25-20; 20-13; 44-37; 40-35; 45-38; 38-5; 5-1; 19-13; 1-53. Gagnent.

LA LOI et la Jurisprudence

L'acheteur d'une maison peut-il faire résilier la vente et recouvrer son prix d'achat, quand, quelque temps après la transaction, il découvre que les murs de la cave ne sont pas suffisamment appuyés?

Quelques semaines après avoir acheté une maison, le nouveau propriétaire constate que les murs extérieurs présentent des fissures, qui vont s'élargissant continuellement. Il fait alors examiner les assises de la maison et apprend qu'elles n'ont pas été construites selon les règles de l'art. Ces assises reposent partie sur le roc, partie sur la terre. Une partie donc s'enfoncée peu à peu dans le sol, tandis que l'autre, appuyée sur le roc solide, demeure fermement en place. D'où ces fissures qui menacent de déséquilibrer complètement l'édifice.

Arguant qu'il s'agit là d'un défaut caché, l'acheteur s'adresse à la Cour pour demander l'annulation de l'acte de vente, ainsi que le remboursement du prix d'achat.

Le vendeur refuse de se rendre à la demande de l'acheteur. Il soutient que les vices de construction, invoqués par l'acheteur, ne sont pas des vices cachés et, par conséquent, ne justifient pas un jugement en annulation de la vente.

Il est établi, en Cour, que des fissures apparaissaient déjà dans les murs, au moment où l'acheteur a examiné la maison avant de l'acheter et s'est quand même déclaré satisfait.

* * *

Les défauts de construction, invoqués par l'acheteur, **JUSTIFIENT** ou **NON** un jugement en annulation de la vente?

* * *

NON! a décidé le Président du Tribunal dans la cause portant le no 403,687 des dossiers de la Cour supérieure, à Montréal; jugement du 28 juin 1957.

L'acquéreur avait eu toute l'opportunité voulue d'examiner la maison ou de la faire examiner par un architecte, avant d'en conclure l'achat. Un homme d'expérience aurait alors facilement constaté la malfaçon. Il ne peut donc s'agir, dans l'espèce, d'un défaut caché, et, par conséquent, il n'y a pas lieu d'annuler la vente.

Chez le dentiste

Un garçon de 19 ans, Thomas Gaffney, s'était rendu chez le dentiste, à Dublin, pour l'extraction de deux dents; le docteur avait placé deux tampons d'ouate entre la joue et la mâchoire; après que la première dent fut arrachée, il enleva le premier tampon; il enleva ensuite la seconde et voulut retirer le second tampon; mais le patient l'avait avalé et il étouffa en moins de trois minutes sous les yeux du praticien incapable de le secourir. Le chirurgien-dentiste a été acquitté.

Succès tardif

Miss Paulette Footner, âgée de 54 ans, vient de terminer avec succès sa première année d'études à l'Université de Cambridge. Elle avait étudié sans discontinuer pendant treize ans avant de réussir l'examen d'entrée; elle avait enfin réussi en juillet 1957, et la voilà en route pour le doctorat en droit et en lettres. Elle est aimée de tous ses condisciples, garçons et filles, qui ont en moyenne 35 ans de moins qu'elle.



Sur L'ÉCHIQUIER par Charles Rotillard

AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur, à 4719 Boul. St-Hubert, Montréal 34, P.-Q.

PENSÉE

Le temps qu'on tue ne meurt jamais sans se venger.

A. I.

"ÉTUDE"

Noirs: 13 pièces



Blancs: 11 pièces

Blancs: 17-P-3CR, 18-D-2P+, 19-F-6C+
D-4C Noirs: FxD, Aband.

"DEFENSE SICILIENNE"

Blancs: A. Bisquiter,
Noirs: R. Fischer.

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1-P-4R	P-4FD	18-FxP	PxP
2-C-3FR	P-3D	19-F-3C	R-2C
3-P-4D	FxT	20-C-4F	C-5F
4-CxP	C-3FR	21-FxC	PxF
5-C-3FD	P-3TD	22-P-5T	PxP
6-F-2R	P-4R	23-CxT	T-1T
7-C-3C	F-2R	24-CxP	DxO
8-O-O	O-O	25-L-3D	T-3T
9-F-5CR	CD-2D	26-T-3D	TD-1T
10-P-4TD	P-3TR	27-T-3TR	TxT
11-F-4T	P-3CD	28-PxT	D-2D
12-F-4F	F-2C	29-CxC	RxC
13-D-2R	D-2F	30-D-4C	DxD+
14-TR-1D	TR-1F	31-FxD	P-6P
15-C-2D	P-4CR	32-F-4T	R-3R
16-F-3C	C-1F	33-F-3C+	R-3F
17-P-4T	C-3C	34-Noile.	

PROBLEME No 1941

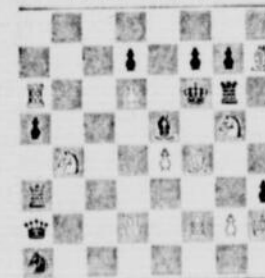
Par M. J. Ferris.
Noirs: 7 pièces



Blancs: 7 pièces
Les Blancs jouent et font Mat en 2 mouvements

PROBLEME No 1942

Par MM. Kiss & Klein.
Noirs: 11 pièces



Blancs: 11 pièces
Les Blancs jouent et font Mat en 2 mouvements

PROBLEME No 1943

Par M. R. Cheney.
Noirs: 9 pièces



Blancs: 10 pièces
Les Blancs jouent et font Mat en 3 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 1938—La clef des Blancs: D-1FD.
Problème No 1939—La clef des Blancs: FxD+ déc.
Problème No 1940—La clef des Blancs: TxT.

L'ex-roi Farouk trouve enfin une patrie et des avantages chez le prince Rainier

MONACO — (de notre correspondant particulier Francis Rico) — Très fidèle sujet du haut et puissant prince souverain par la grâce de Dieu, Rainier II de Monaco, Fouad Farouk, prince d'Égypte, est le 2.697e Monégasque, inscrit sur les listes de l'état civil d'un des plus petits pays du monde.

Farouk et sa famille, ses trois filles: Ferial, Fawzia, Fédia et le prince héritier Ahmed Fouad, ainsi que Lucien Galas, son fidèle secrétaire particulier, ne doivent pas seulement cette naturalisation au bon vouloir de Rainier. Le souverain de Monaco n'aurait pu l'accorder s'il n'avait reçu l'assentiment du président de la Ve République française. Jusque-là, le gouvernement français avait laissé trainer le dossier de la demande de naturalisation de Farouk, pour des raisons de haute politique. Pendant plus de trois ans, les différents présidents du conseil de la IVe, sollicités directement par Farouk et par le prince souverain, firent la sourde oreille. La Ve République a été plus attentive: elle donnait son accord dès le mois de janvier dernier et le 5 mai 1959 le tribunal de première instance de la Principauté de Monaco promulguait dans les formes l'ordonnance souveraine accordant la nationalité monégasque à l'ex-roi d'Égypte.

Et si son fils remontait un jour sur le trône?

Cette nouvelle étonna fort les Italiens, les premiers à avoir accordé le droit d'asile au souverain chassé de son pays. Un fonctionnaire du Quirinal se rendit auprès de Farouk pour lui exprimer la surprise du gouvernement de Rome d'avoir été le dernier prévenu dans cette affaire. Mais il est évident que Farouk, en obtenant la nationalité monégasque, a cessé de dépendre du bon vouloir d'un cabinet et reste à l'abri des décisions diplomatiques que pourraient déclencher ses adversaires égyptiens.

Monaco ne peut être sollicité par aucune puissance puisqu'il se trouve placé sous tutelle. Ainsi donc, Farouk muni du passeport diplomatique monégasque que lui vaut sa haute naissance, et de sa carte d'identité de simple citoyen d'un Etat indépendant, peut franchir toutes les frontières librement. Il est devenu M. Farouk, de Monaco. Les conséquences juridiques de cette naturalisation sont plus grandes encore puisqu'elles donnent à Ahmed Fouad, le petit prince héritier, une nationalité définitive.

Ahmed Fouad, aujourd'hui âgé de sept ans, est écolier dans un établissement communal de Berne. C'est le roi d'Égypte en puissance, puisque Farouk a abdicqué en sa faveur le jour même de la proclamation de la République égyptienne...

S'il arrivait un jour qu'Ahmed Fouad voie s'offrir à lui le trône d'Égypte? Il se trouverait alors le vassal du souverain de Monaco et Rainier III (ou son successeur), par un de ses sujets, deviendrait suzerain de vingt-huit millions d'âmes! Mais laissons ces hautes considéra-



Farouk jeune

tions pour la chronique du présent.

Deux hommes en lui

L'existence du nouveau citoyen monégasque n'a pas changé. Il conserve à Rome un palais ayant appartenu, au XVIIIe siècle, à un petit marquis espagnol. Il continuera à aller aux sports d'hiver en Suisse pour y retrouver ses quatre enfants. Il fréquentera les boîtes de nuit ou bien s'enfermera des jours et des nuits dans sa bibliothèque, penché sur les ouvrages d'économie politique!

Extraordinaire par ses origines (il descend du grand pacha de Constantinople par son père et par sa mère des princesses pharaoniques), l'ancien potentat semble sortir d'un conte des Mille et Une Nuits. Deux personnages vivent en lui: l'énorme pachyderme de près de 300 livres que l'on rencontre dans l'aube grise des quartiers interlopes en compagnie de personnages singuliers, et le lettré parlant sept langues.

Mais il semble faire volontairement le plus grand cas de

tous les scandales qu'il soulève; et il reste impénétrable. Derrière ses lunettes, ses petits yeux brillent de malice, mais pour être encore plus mystérieux il cache souvent son regard derrière des verres fumés. Il parle peu et d'une voix qui contraste avec la puissance de son poitrail de lutteur, de son cou de taureau. Il est capable de rester des heures à fumer de longs cigares au milieu d'une foule qui le dévisage comme l'être phénoménal qu'il est.

"C'est un homme comme vous que je cherche"

Le seul à recevoir ses confidences est Lucien Galas. C'est son homme de confiance, le secrétaire chargé de gérer sa fortune et de s'occuper de l'éducation de ses enfants. Farouk le rencontre dans un club de nuit à Rome, il y a quatre ans, alors qu'il regardait un défilé de mannequins. Par hasard, se trouvait à une table voisine Lucien Galas qu'on présente à l'ancien monarque comme officier des affaires indigènes et qui, en effet, salua Farouk en arabe.

— Je cherche un homme comme vous, dit l'exilé.

Cet ancien acteur de théâtre et de cinéma (il joua dans "l'Homme de la Jamaïque") s'avéra diplomate né, homme d'affaires accompli. C'était l'époque où Farouk avait une multitude de procès avec des fournisseurs de Narniman. Lucien Galas démêla l'enchevêtrement de ces procédures multiples. Pour le remercier, l'ex-roi lui offrit une Rolls Royce du même modèle que celle de la reine d'Angleterre.

Une amie de confiance...?

Oui. Une épouse? Non.

Irma Cappee de Minutolo est la deuxième personne de confiance de l'entourage immédiat de Farouk. C'est une Napolitaine blonde dont le corps plantureux aurait réjoui Renoir. Elle possède la démarche langoureuse des Orientales, le visage rond des femmes fortes en chair. Elle est douce, calme et discrète. Son nom est celui d'une famille noble de l'ancien royaume de Naples mais ses parents, instituteur et institutrice, vivent très modestement dans un quartier populaire de la vieille cité.

C'est en 1954 que Farouk rencontra pour la première fois la belle Irma. Sur un podium dans le jardin fleuri d'un palais romain, Irma concourait pour le titre de "Miss Latium", parmi une trentaine de jolies filles. Bien sûr, Farouk était dans



Grace Kelly est maintenant la souveraine de Farouk.

l'assistance. Dès qu'Irma apparut, son oeil s'alluma.

Elle était vêtue (outre son bikini évidemment) de deux longues boucles d'oreilles comme les femmes d'Égypte. Ce détail attira-t-il Farouk? Irma n'étant point élue, le roi protesta violemment contre les décisions du jury et pour consoler la pauvre, il l'invita à sa table.

On parla aussitôt de fiançailles et de mariage. On en parle encore. Il ne semble pas que Farouk ait l'intention de se marier. Celle qui faillit être Miss Latium n'est pour lui qu'une compagnie. Farouk est trop oriental pour accorder à une femme plus que de l'amitié!

Irma a apporté, dans la tente de sa vie, le calme dont il avait besoin. Elle est auprès de lui pour l'écouter parler, lui porter ses livres, allumer ses briquets, l'accompagner dans des sorties où sa seule présence interdit à certaines audacieuses de s'asseoir à sa table. Quand il joue, car il joue à nouveau, elle reste debout derrière sa chaise à le regarder jeter des plaques sur les tapis verts. Elle choisit ses disques, lui raconte mille potins, chante des mélodies napolitaines en pinçant les cordes d'une guitare. Son titre de gloire: être la seule femme qui, pendant quatre ans, n'a pas quitté le roi!

Parce qu'elle avait préféré Farouk à un jeune étudiant en architecture, Irma faillit déclencher un duel entre l'apprenti bâtisseur et le descendant des pharaons. Le premier avait entraîné ses camarades d'école dans un chahut monstre qui déclencha aussitôt les représailles de la police. On fit comprendre à l'amoureux désespéré qu'un peu plus de retenue dans l'expression de son malheur était souhaitable. Irma, l'insensible, écrivit une lettre de rupture. Depuis lors, ce tapageur rival est devenu un architecte renommée.

Vacances... et régime

Il est certain qu'Irma ne viendra pas habiter dans la villa que Lucien Galas est sur le point d'installer à Monaco.

Farouk veut s'y installer chaque année pendant six mois avec ses filles et son fils. Ses enfants y trouveront une grande piscine et un parc ombragé: enfin de vraies vacances sur les bords de la Méditerranée!

Le yacht "La Favorite" sera aménagé pour de longues promenades en mer. Bien sûr, sous pavillon monégasque.

Dans la maison royale, une pièce servira spécialement de salle de culture physique afin de tenter de faire maigrir Farouk. Ses quatre médecins lui ont fait comprendre qu'il était arrivé au maximum au-delà duquel sa santé risquerait d'être compromise. Il lui faudra subir un régime sévère, plus de pâtisseries, plus de sucreries, trois à quatre heures de sport par jour.

— Maintenant que me voilà chez moi, je veux bien suivre vos conseils, répondit-il.

Lucien Galas installera, de son côté, un bureau pour traiter des mille affaires qui intéressent la famille royale. Lui aussi bénéficie dès maintenant des droits et prérogatives attachés à la qualité de sujet monégasque: pas de service militaire, pas d'impôts sur le revenu et la propriété bâtie. Le droit de passer sur les quais de la gare de Monaco sans prendre de tickets, d'être reçu une fois par an par le prince et de boire son champagne. Mais, interdiction d'aller jouer au casino de Monte-Carlo. Cette défense, toutefois, a été suspendue en ce qui concerne Farouk. Il y a un précédent: celui de la maharane de Broda, qui, elle aussi, exilée des Indes, fut faite il y a deux ans citoyenne monégasque, et ne se prive pas pour autant de fréquenter le tapis vert.



L'ancien potentat égyptien a-t-il la nostalgie de la splendeur de son ancien palais?

Le jeune Aga Khan IV a mis toute sa confiance en une Française de 46 ans

La femme qui joue le rôle principal dans la vie du prince Karim Aga Khan, quatrième du nom, n'est ni Sylvia Casablancas ni Patricia Rowling. Il s'agit d'une blonde Française, Gaétane Béguel, actuellement âgée de 46 ans et qui, en dépit d'une incomparable séduction, ne songe nullement à prendre rang parmi l'éblouissant essaim de jeunes filles dont l'Aga aime à s'entourer pendant ses périodes de loisir.

En fait, les rapports de celui-ci avec Gaétane ne sauraient s'inscrire même de loin, dans la chronique galante. C'est comme secrétaire confidentielle que la Française l'a suivi aux Etats-Unis où il est reparti pour reprendre à l'Université de Harvard ses études brusquement interrompues il y a quinze mois par la décision inattendue de son grand-père faisant de lui le nouveau chef spirituel des 15 millions d'Ismaéliens. Mais pour ne relever en rien du pays du Tendre, le choix de Mme Béguel n'en représente pas moins une éclatante victoire de l'âge mûr sur la jeunesse, incarnée en l'occasion par une Pakistanaise de 23 ans, Guzlar Nurally.

Danseuse dans la troupe du fameux Ram Gopal, la jeune Guzlar avait abandonné son art en 1956, à la suite d'une crise mystique d'où elle était sortie convaincue qu'elle avait pour mission de rénover la secte ismaélienne en adaptant ses règles au malaise et aux ambitions des J3 asiatiques. La mort de l'Aga Khan III, son remplacement par un adolescent de 20 ans, lui parurent dès lors le signe décisif que, pour elle, l'heure de l'action avait sonné. Quand Karim se rendit à Dar-ès-Sallam (Tanganyika) pour y être reconnu par ses fidèles fixés en Afrique, elle s'arrangea pour lui être présentée et fit si bien que, lorsqu'il repartit pour Londres, il

l'emmenait avec lui comme secrétaire et conseillère intime. Et pendant quelque temps, elle jouit sur lui d'une influence sans rivale.

La danseuse soutient la bégum

Se laissa-t-elle tourner la tête par son triomphe ? En tout cas, quand peu après un grave différend éclata entre le jeune Aga et la bégum veuve de son prédécesseur, Guzlar crut pouvoir prendre ostensiblement parti pour la bégum contre celui qui était officiellement son maître, mais dont elle entendait bien être en quelque sorte la directrice de conscience. Et on prétendit même que c'était pour mieux marquer sa désapprobation qu'elle n'avait pas assisté au sacre solennel de l'Aga Khan, célébré à Karachi, capitale pakistanaise et véritable métropole spirituelle des Ismaéliens.

Or, en réalité, c'était l'Aga qui, soudain inquiet devant le zèle envahissant de sa collaboratrice, avait estimé que mieux valait ne pas prolonger une expérience menaçant d'aggraver encore des divergences familiales déjà passablement troublantes. Et il est à noter que, bien que Guzlar se soit faite sa championne, la bégum elle-même partagea ce point de vue. Ce fut elle qui, après la réconciliation du printemps dernier conseilla à Karim de remplacer l'encombrante Pakis-



A 23 ans, l'Aga Khan IV règne spirituellement sur quinze millions d'Ismaéliens.

tanais par Gaétane, la Française ayant prouvé au cours des dix ans durant lesquels elle avait rempli des fonctions identiques auprès de l'Aga Khan III, qu'elle possédait toutes les qualités d'un diplomate hors pair.

Après de longues hésitations, Karim se rangea à cet avis. Non sans quelques réserves toutefois, si bien que le présent séjour de Mme Béguel aux Etats-Unis devait en principe constituer une simple période d'essai. Mais du jour au lendemain tout s'est trouvé changé grâce au bonheur avec lequel Gaétane est intervenue pour empêcher la naissance d'un nouveau et sérieux

malentendu entre l'Aga et son père Ali Khan.

L'incident diplomatique du "Cupidon"

Ayant renoncé à son oisiveté dorée pour devenir ambassadeur permanent du Pakistan auprès de l'ONU, Ali Khan remplit cette tâche avec une haute conscience, au point de n'avoir pas hésité à compromettre dangereusement par son opposition à la politique de M. Nehru au Cachemire, ses intérêts financiers et ceux de sa famille en Inde. Mais, sans doute pour cette raison même, il entend tirer parti sans réserve des avantages inhérents à sa charge. En juillet 1958 par exemple,

il a invoqué son statut diplomatique pour ignorer un arrêt du tribunal de Reno (Nevada) le condamnant à payer \$40,000 à son ex-femme Rita Hayworth. Au début d'octobre dernier, il est allé plus loin encore : il a, pour la même raison, exigé du directeur du club newyorkais le "Cupidon", où il avait bu pour \$20 de champagne, qu'on déduise de son addition \$3.59 représentant la part du fisc fédéral.

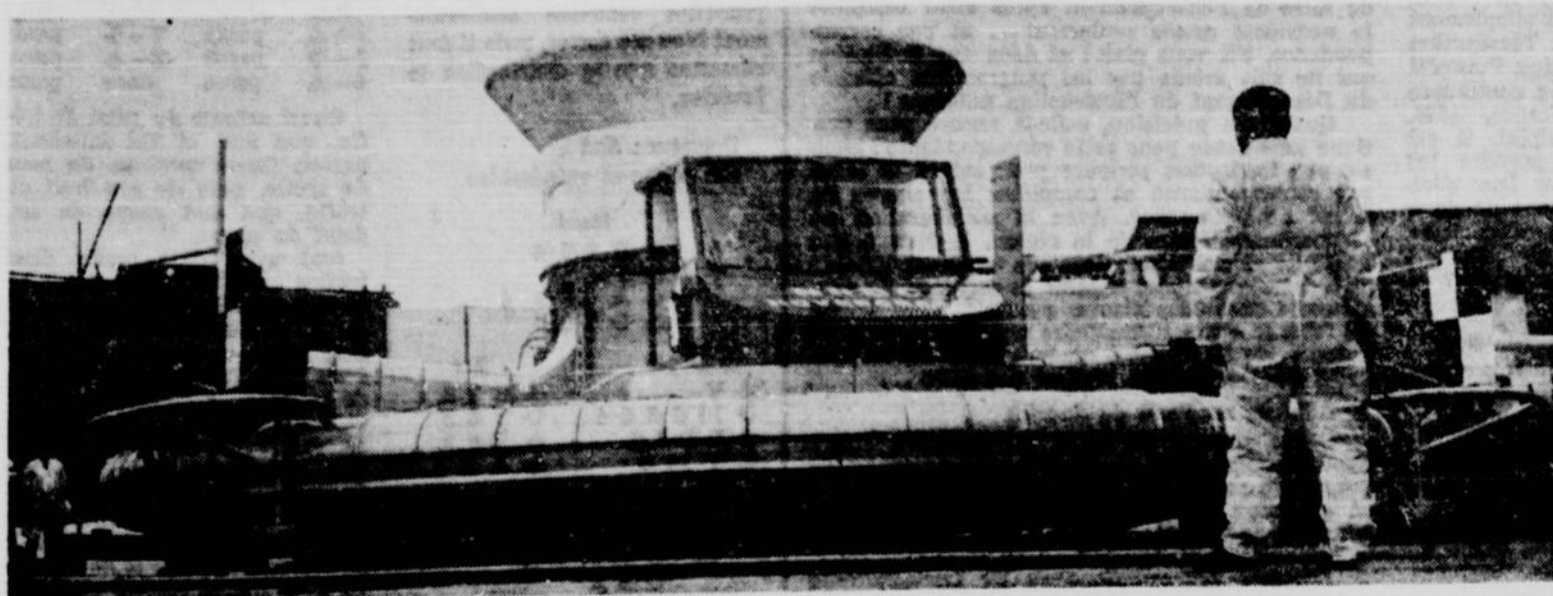
Or, cette double initiative a provoqué dans les milieux de l'ONU des réactions si déplaisantes que le jeune Aga Khan s'en est ému... et n'a pas caché ce qu'il pensait à son père. Après quoi, Ali Khan n'étant pas d'un caractère commode, on voyait déjà pointer entre les deux hommes une crise dont les groupements révolutionnaires asiatiques, désireux d'éliminer l'autorité de l'Aga, s'approprièrent à faire leurs choux gras.

Gaétane à la rescousse

Heureusement Karim a eu, au dernier moment, l'idée d'appeler Gaétane à la rescousse. Et celle-ci s'est rappelé les leçons reçues de ce maître en l'art de calmer les passions que fut l'Aga Khan III. Sans compter qu'elle est fort jolie femme et qu'elle connaissait suffisamment Ali pour savoir combien il est vulnérable à pareil argument.

Bref, elle a adroitement rétabli la paix en Ismaël. Et Karim, songeant à ce qui se fût passé si au lieu de la subtile Française il avait eu auprès de lui la fougueuse et intrinséparable Guzlar Nurally, ne jure plus que par Gaétane Béguel dont il serait l'admirateur le plus fanatique si ce titre ne lui était disputé par Ali Khan.

Dans le ciel d'Angleterre



★

Dans l'île de Wight, les journalistes anglais viennent d'examiner la première véritable soucoupe volante. L'appareil nouveau, pesant quatre tonnes, est appelé hovercraft, et on le voit ici à environ un pied du sol. Les écrans qu'on distingue ont été érigés pour fins sécuritaires. L'appareil peut atteindre une vitesse de 25 noeuds, à 15 pouces au-dessus du sol ou de la mer.

★



PROPOS SUR L'ÉDUCATION

LA TÊTE BIEN FAITE

par le Dr LOUIS-PHILIPPE AUDET, m.s.r.c.

Les deux anses

La période des vacances, les voyages ou les séjours à la campagne doivent nous fournir l'occasion de "philosopher" un peu : c'est ce à quoi je veux vous inviter aujourd'hui. "Tout événement a DEUX ANSES", affirme un auteur ancien ; dès lors il n'est pas sage de choisir pour le porter celle qui nous blessera la main". Autrement dit, il faut décider de s'aimer un peu soi-même et d'être bon avec soi. Je suppose que vous ayez un ami qui a la détestable habitude de se plaindre des gens et des choses, des événements et du temps ; ne vous appliquez-vous pas alors à lui montrer le monde sous un autre jour, à le calmer, à lui donner de l'optimisme ? Et pourquoi donc ne seriez-vous pas ce précieux ami pour vous ? Le cours de notre vie ne dépend-il pas, bien souvent, de l'attitude que nous prenons ? Il faut savoir "philosopher", car le consentement populaire appelle généralement "philosophes" ceux qui, en toute occasion, considèrent le bon côté des choses, ceux qui savent prendre LA BONNE ANSE de la vie...

ÊTRE CONTENT DE SOI

Décidons enfin d'être bons pour nous-mêmes ! Plaidons pour nous et non contre nous ! Nous saurons bien trouver les raisons péremptoires si nous prenons ce chemin-là ! Il arrive souvent que les gens se plaignent de leur métier ou de leur profession : ils le font par inadvertance et un peu par politesse. Mais, retournez la stratégie et faites-leur parler de leurs préoccupations, de leurs inventions : vous les verrez aussitôt s'enthousiasmer et même verser dans le lyrisme.

... ET DU TEMPS !

Vous avez des gens qui ne sont jamais satisfaits du temps qu'il fait, pas même du soleil ni de la chaleur après lesquels ils ont soupiré cependant durant huit longs mois ! Mais c'est surtout contre la pluie qu'ils en ont ; à quoi bon répéter, chaque fois que le temps se chagrine : "Encore cette sale pluie !" Que voulez-vous que cela fasse aux gouttes d'eau, aux nuages et au vent ? Pourquoi ne pas vous écrier alors : "Ah ! vive la bonne pluie !" Je sais bien que cet enthousiasme apparent ne fera pas grand-chose non plus aux gouttes d'eau... mais ne pensez-vous pas que, pour VOUS, cela sera une tout autre affaire que de vous aiguiller sur le chemin de la joie, que de vous donner l'attitude qu'il faut pour lutter efficacement contre les courants d'air et les mauvais rhumes.

Je vous dirai plus, il faut prendre les hommes par la bonne ANSE, un peu comme la pluie : votre bonne humeur ou votre mauvaise humeur ne feront ABSOLUMENT rien à la pluie, tandis que votre sourire, votre optimisme rendront les hommes moins tristes, moins ennuyeux : regardez-les, regardez-vous, et vous serez sûrement plus indulgents. Cela fait un peu penser à un mot de Marc-Aurèle qui n'ignorait pas sa propre excellence... il se répétait, en effet, tous les matins : "Je vais rencontrer aujourd'hui un vaniteux, un menteur, un injuste, un ennuyeux bavard ; ils sont ainsi à cause de leur ignorance."

PROBLÈMES DU COURRIER

1) Des renseignements

"Je suis une jeune étudiante de 15 ans. J'entreprends au mois de septembre 1959, mon cours classique au Collège Marie-de-France. Pourriez-vous me dire à quel degré de cours correspond la 6e année, enseignement français ; puis renseignez-moi un peu sur ce collège ?"

UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

REPOSE : Je m'excuse d'avoir un peu tardé à répondre à cette jeune correspondante : la principale raison c'est que, lorsqu'il s'agit d'une institution particulière, je n'ai pas l'intention d'accéder à ces requêtes. Je prie tout simplement ces correspondants de s'adresser à l'institution elle-même pour en obtenir le prospectus. Puisqu'il est déjà décidé que cette adolescente continuera ses études au Collège Marie-de-France, 4365, Chemin de la Reine-Marie, à Montréal, il est évident que les parents ont dû prendre les renseignements utiles avant d'arrêter leur décision. Est-ce que cette sixième du cours classique français ne correspond pas à la classe d'Éléments latins ? permettant ainsi à l'étudiant de "monter", de sixième, en cinquième, puis en quatrième ?

2) Pour répondre à une Gaspésienne

"J'ai dû abandonner l'école à 14 ans pour aider ma mère, étant l'aînée d'une grosse famille ; mais j'aimerais continuer à m'instruire pour devenir INFIRMIÈRE. Pour faire ma 8e et 9e année, les seuls moyens qui s'offrent à moi sont les cours par correspondance car j'ai 19 ans.

J'ai écrit à l'Institut X de Québec et je vous envoie la réponse qu'on m'a faite. Croyez-vous qu'en faisant ma 8e et 9e années à

cet institut l'on m'acceptera à l'hôpital Jean-Talon de Montréal pour faire mon cours d'infirmerie ? Ou si en faisant ma 8e, 9e, 10e et 11e années, croyez-vous que je pourrais faire la classe ? Comme j'ai laissé la classe depuis cinq ans, j'ai beaucoup oublié, mais ma soeur qui fait présentement sa 9e année m'aiderait. Pouvez-vous me dire la durée du cours d'infirmerie et me donner quelques renseignements sur ce cours ?"

UNE GASPÉSIENNE FUTURE INFIRMIÈRE

REPOSE : Que de questions ! Je veux tout d'abord mettre cette Gaspésienne en garde contre l'Institut X, de Québec, dont elle m'a envoyé le prospectus : je ne connais pas le directeur de cette institution privée, ni aucun des professeurs. Je trouve tout à fait singulier cependant que l'on adopte une division des études qui diffère de celle du Département de l'Instruction publique (cours primaire : 4e, 5e, 6e années ; cours secondaire : 7e, 8e et 9e années ; cours commercial, 10e, 11e et 12e années ; cours supérieur général : 11e, 12e années). Quelle salade ! Notre organisation scolaire n'est-elle pas déjà assez compliquée ? Que ceux qui veulent ouvrir des écoles privées adoptent au moins les programmes officiels du Département, de manière à permettre à leurs élèves de passer les examens officiels du Département de l'Instruction publique. Et que valent les diplômes "officiels" de cet Institut X ? Rien, que je sache...

Donc, premier conseil à cette correspondante : bien s'assurer que l'institution de laquelle elle suivra des cours par correspondance, ne présente pas d'autres programmes que les programmes OFFICIELS du Département de l'Instruction publique pour les classes de 8e, 9e, 10e, 11e et qu'il sera possible, une fois les études terminées, de subir les examens OFFICIELS du Département, les seuls qui sont acceptés pour être admise, par la suite, soit à l'École normale, soit aux Ecoles d'Infirmeries.

Deuxième précision : l'école établie à l'Hôpital Jean-Talon de Montréal est une École d'auxiliaires en Nursing et non une École d'Infirmeries ; on est admise à la première avec un diplôme officiel de neuvième année, tandis que la onzième année et de préférence la douzième est requise pour l'admission dans une École d'Infirmeries. Il y a une École d'Infirmeries à l'Hôtel-Dieu de Gaspé, une autre à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, etc. La liste des Ecoles d'Infirmeries et des Ecoles d'Auxiliaires en Nursing peut être obtenue de l'Association des Infirmeries de la province de Québec, 640, rue Cathcart, Montréal.

Troisième précision : il ne peut être question de faire de l'enseignement après avoir complété la neuvième année seulement... et par correspondance, s'il vous plaît ! et dans une institution qui ne suit même pas les programmes officiels du Département de l'Instruction publique !

Quatrième précision, celle-là encore plus pratique sans doute pour cette correspondante : choisir une institution sérieuse pour suivre le cours par correspondance et compléter les classes de 8e et de 9e années. Avec la collaboration de l'inspecteur d'écoles de la région, il devrait être facile de se présenter alors aux examens officiels du Département pour obtenir le certificat de neuvième. Cette Gaspésienne pourrait alors tenter de faire le cours d'Auxiliaire en Nursing dont la durée varie de douze à dix-huit mois. Je lui souhaite sincèrement de réaliser cet idéal...

3) Adhères au Parti du Sourire

Connaissez-vous le Parti du Sourire ? Non ? Procurez-vous alors le feuillet que je viens de publier (5 sous seulement ; 10 sous par la poste) et qui vous enseignera l'art d'être toujours de bonne et de belle humeur !

Adressez vos questions au Dr Louis-Philippe Audet, B.P. 54, Station B, Montréal 2



Soyez en forme

par la
**CULTURE
PHYSIQUE**
avec
NIK KEBEDGY

Le renversement à genoux

Le pont, que nous avons décrit la semaine dernière, a sans doute été l'objet de quelques surprises pour certains d'entre vous. On aura pu s'apercevoir, en l'essayant, que la colonne vertébrale a une fâcheuse tendance à se rouiller quand on ne l'assouplit pas régulièrement, et que la force des bras diminue considérablement lorsqu'ils sont placés en arrière de la tête.

Si donc vos premières tentatives pour réussir ce mouvement, un peu acrobatique, il est vrai, n'ont abouti qu'à vous convaincre que vous n'êtes pas encore mûr pour un exercice aussi avancé, ne vous découragez surtout pas. Et dites-vous qu'il y a bien d'autres moyens de perfectionner ou de regagner sa souplesse.

L'un de ceux-ci est le renversement ordinaire en arrière, qui consiste, debout, à renverser le tronc en ouvrant les bras de côté, en inspirant, et à revenir à la position verticale en refermant les bras devant soi, à l'horizontale, en expirant.

Ce mouvement est certainement la manière la plus commode de réassouplir les vertèbres graduellement, jusqu'au moment où l'on arrive à se renverser assez bas pour se regarder dans un miroir, par derrière, en se tenant à environ six pieds de ce miroir.

Vous pourrez aussi faire le même mouvement en vous plaçant le dos contre un mur, une porte, ou contre un tuyau vertical auquel vous pourrez vous agripper tout en vous renversant, ce qui élimine les problèmes d'équilibre.

Malheureusement, cette manière tend à faire plier les genoux et à donner des illusions sur le point maximum de flexion du dos ! Les genoux, en effet, ne devraient pas plier avant qu'on puisse se cintrer suffisamment bas.

Pour y parvenir, voici un autre exercice qui vous aidera beaucoup à regagner cette souplesse dorsale si désirable... et souvent si difficile à garder. C'est le renversement à genoux, qui se fait comme suit :

A genoux, tronc et cuisses bien droits, tenez vos bras étendus devant vous et renversez-vous en arrière en ouvrant les bras et en inspirant, puis redressez-vous en expirant et en fermant les bras.

La pression que vous pouvez exercer sur vos pieds vous permettra de mieux contrôler votre équilibre en arrière que lorsque vous êtes debout. Prenez cependant garde de maintenir votre bassin le plus possible au-dessus de vos genoux, sans quoi vous risqueriez tout de même de basculer en arrière.

Comme vous le remarquerez dès vos premiers essais, ce mouvement entraîne aussi un travail assez considérable des muscles abdominaux et des muscles antérieurs des cuisses, ce qui, une fois de plus, vous fait faire d'une pierre plusieurs coups !

Autres détails importants : **Faites toujours ces renversements très lentement**, graduellement, en tâchant d'en gagner toujours un peu plus, mais sans brusquerie ni saccades.

Enfin, pour détendre vos reins qui seront toujours un peu sensibles après quelques répétitions de ces mouvements, pliez-vous en avant plusieurs fois, debout, comme dans l'exercice où vous allez toucher la pointe des pieds.

S'il vous arrive, en vous renversant en arrière, ou même après, en vous détendant en avant, de dire : "Aïe ! mon dos !", ne concluez pas que vous êtes trop raide (ou trop vieux) pour essayer de vous réassouplir !

Pratiquez, au contraire, très souvent, un peu à la fois, car ce sera signe que vous vous êtes déjà trop négligé de ce côté-là.

le coin

des BRIDGEURS

Chronique de E. A. Brien

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui conduisit admirablement bien ses cartes, mais il faut admettre que la distribution le favorisait.

Donneur : Sud
Est et Ouest vulnérables

Nord

♠ D 8 5 4
♥ 7
♦ A 10 9 4
♣ D 7 6 5

Ouest

♠ V
♥ 10 9 8 6 4
♦ R D 7 6
♣ V 10 8

Est

♠ R 9 3
♥ V 3 2
♦ V 5 3
♣ A R 4 3

Sud

♠ A 10 7 6 2
♥ A R D 5
♦ 8 2
♣ 9 2

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1-♠	passé	2-♦	passé
2-♥	passé	3-♠	passé
4-♣	passé		passé

Ouest entama du valet de trèfle, que Sud et Est laissèrent passer. Ouest continua du neuf de trèfle, puis de son huit de trèfle, que Sud coupa de son deux de pique.

Sud avait déjà perdu deux trèfles et la perte d'un carreau était inévitable. Il s'agissait alors de faire tous ses atouts. Alors, Sud passa au mort par un carreau vers l'as et attaqua pique de la dame. Est chargea du roi et Sud remporta la levée de son as, sur lequel Ouest joua le valet. Maintenant, Sud joua l'as de coeur, entra au mort en coupant son cinq de coeur et joua un deuxième coup de pique. Il fit l'impasse contre le neuf repéré chez Est et réussit ainsi son contrat.

Apprenons la géographie et l'histoire
Chronique de PHILATÉLIE

Par Emile FLEURY

Nous devrions peut-être nous étonner de voir qu'en cette année où la Croix-Rouge fête son premier centenaire, le pays qui a été la patrie de son fondateur n'ait pas encore émis de timbre commémoratif. Mais si nous savons attendre, nous ne serons pas déçus. Nous pouvons voir dès aujourd'hui, cependant, les timbres suisses "Europa". Des cercles et des carrés s'enchaînent et forment une croix et symbolisent l'union qui devrait exister. Ces deux timbres, dont les valeurs sont 30c. rouge et 50c. bleu, ont été surchargés comme suit: "Réunion des PTT d'Europe 1959".

La Suisse continue la rénovation de la série générale commencée en 1939-1941. Le porte-drapeau (90c rouge) paraît maintenant sur papier crème ainsi que le 2f. Joachim Forrer.

La Belgique commence la série des émissions commémoratives du centenaire de la Croix-Rouge. Une goutte de sang qui tombe d'une croix rouge

cette catégorie un timbre qui n'est pas un commémoratif de la Croix-Rouge. On se sert de ce timbre en Yougoslavie durant la semaine de la Croix-Rouge, mais le timbre émis cette année porte les dates du centenaire: 1859-1959 (2d. bleu ou 2d. jaune comme timbre-taxe). Un autre timbre du même pays (20d. bleu et vert-olive) nous fait voir la ville de Dubrovnik au 15e siècle.



sur un cœur humain symbolise la transfusion du sang (40c+10c gris), (1f.+50c brun-noir) et (1.50f+50c violet). Une goutte de sang qui tombe sur une épée brisée symbolise l'aide aux blessés de guerre (2.50f+1f. vert) et 3f.+1.50f. bleu). Le dernier timbre représente une scène de la bataille de Solferino accompagnée du portrait d'Henri Dunant (5f.+3f. brun).

D'autres pays ont déjà commémoré ce centenaire. Nommons la Nouvelle-Zélande dont le timbre (3d.+1d. bleu) représente les deux hémisphères. Le Japon nous fait voir quatre infirmières transportant un blessé (10 yen vert-jaune). Le Honduras nous présente un portrait d'Henri Dunant dans sa vieillesse (1c. outre-mer).

Nous pouvons rapprocher de

ce. Ce timbre a été émis à l'occasion de l'exposition philatélique des jeunes JUFIZ IV 1959.

Un timbre français mériterait un long commentaire. Cette année nous célébrons le centenaire de Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859). Si elle est connue dans le monde des lettres, elle eut une enfance pauvre: sa famille aurait pu jouir d'un héritage légué par un oncle protestant à la seule condition de renier la foi catholique. Cette femme célèbre que nous voyons sur un timbre de 30f. vert et brun est l'annonce d'une série d'hommes célèbres que nous verrons la semaine prochaine.

L'influence du pape Pie XII se fait encore sentir: l'Argentine lui rend hommage par un timbre de 1p. jaune et noir à son effigie.

N.B. — Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

PAYS et MERVEILLES
GRATIS, une fabuleuse collection de 10 séries de 30 pays différents, comprenant des beaux timbres multicolores, géants et minuscules, tous authentiques, provenant des quatre coins du monde et qui vous feront voyager de la vieille Europe jusqu'aux îles des mers du Sud. Valeur de plus de \$1.00 offert GRATIS à ceux qui feront la demande d'un choix des plus beaux timbres du monde en approbation. Correspondance en français. Envoyez 25 cents pour couvrir les frais de poste et de maturation.
TRANS-CANADA STAMPS
St-Michel des Saints, P. Q.
Au service des philatélistes depuis 1947.

ALBUM MINKUS
Album illustré à feuilles mobiles avec cases pour chaque timbre
Supplément disponible annuellement
Allemagne \$12.85
Autriche 6.50
Canada 6.50
France 6.50
Suisse 6.50
Frais compris
Choix complet de timbres et d'articles philatéliques
LA MAISON VINCENT
284 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal
L. SEGUIN, prop. — UN. 1-1145

La vérité sur SAINT-SAËNS

Peu de gens visitent l'Opéra, à Paris, sans faire une halte respectueuse devant le monument élevé à la mémoire de Camille Saint-Saëns. Le guide ne le dit pas, mais il n'est pas sans intérêt d'apporter quelque lumière sur les origines de l'illustre musicien et de faire justice des allégations fantaisistes qu'a provoquées, en 1925, la célébration du centenaire de sa naissance.

N'a-t-on pas écrit, en effet, que Saint-Saëns s'appelait en réalité Cohn, qu'il était israélite et que, né de parents riches, il n'avait eu aucun mérite à s'élever au-dessus de la médiocrité?

La vérité est toute autre et, pour la faire éclater, il nous suffira d'opposer à la légende trompeuse une documentation puisée à des sources sûres, ayant un caractère officiel, et ne pouvant prêter à nulle controverse.

LE BERCEAU DE LA FAMILLE

Saint-Saëns, berceau de la famille du compositeur, est un charmant bourg bâti sur les bords de la Varenne, à 23 milles de Dieppe et qui doit son nom au moine irlandais Sidonius, auquel l'archevêque de Rouen, Saint-Ouen, avait confié, vers 674, la direction du monastère qu'il avait construit en cet endroit.

Sous Charles le Chauve, de riches propriétaires de la région se partagèrent les biens de la communauté qui venait de disparaître et prirent le nom de seigneurs de Saint-Saëns.

Quelques auteurs ont cru voir, en la personne du musicien, un descendant des seigneurs de Saint-Saëns. Or, ni les archives départementales, ni les actes de bailliage, ni les registres paroissiaux ne renferment aucun document permettant de donner quelque crédit à cette supposition. Il est beaucoup plus logique, dans ces conditions, d'admettre que les premiers individus qui ont porté ce nom, le doivent simplement à la coutume, autrefois pratiquée, de désigner les nouveaux venus dans une localité autre que celle de la résidence habituelle de leurs ascendants, par le nom de leur pays d'origine.

Ce qui semble confirmer cette hypothèse, c'est que le nom patronymique de Saint-Saëns est très répandu dans la région dieppoise et principalement dans la vallée de la Varenne; que son orthographe varie considérablement et qu'il est impossible d'établir un lien de parenté entre la plupart de ceux qui le portent.

UNE LONGUE LIGNEE DE LABOUREURS

Sans remonter dans le passé, aussi loin que pourraient nous y autoriser nos recherches, nous nous contenterons de signaler que dans la lignée paternelle, les aïeux de Camille Saint-Saëns ont presque tous exercé la profession de laboureur. Au XVIIIe siècle, nous trouvons Nicolas Saint-Saëns, marié à Catherine Isaac, issue de parents protestants, installé comme cultivateur à Saint-Aubin-le-Cauf, village situé à 7 milles de Dieppe. De cette union naissaient deux enfants dont l'un, Jean-Nicolas, est baptisé le 18 novembre 1756 dans l'église de la paroisse.

Jean-Nicolas épouse Marguerite Valler, fille d'un laboureur de Saint-Aubin-sur-Mer et se fixe en 1780, à Rouxmesnil-le-Haut, près Dieppe où il exploite une ferme. Il devient maire de la commune et, en 1789, ses administrés le délèguent à l'assemblée du bailliage d'Arques-la-Bataille pour y établir un cahier de doléances en vue de la tenue prochaine des Etats-Généraux.

Le ménage a cinq filles et

HOROSCOPE

SEMAINE

DE LA

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février) — Vous devez prévoir une situation délicate. Une personne très chère vous soumet un problème financier. Changements importants qui peuvent vous jeter dans le désarroi, mais tout finira à votre avantage. Lettre-surprise.

LES POISSONS (du 20 février au 20 mars) — Même si on réclame votre appui, ne négligez pas vos propres intérêts. Une suggestion de parents vous fera gaudement apprécier. Une personne blonde fait preuve d'indépendance. Les astres favorisent les amours.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril) — Les obstacles ne doivent pas vous déranger, car un grand projet est en bonne voie de réalisation. Une personne influente s'intéresse à votre avenir. Une personne grisonnante fait pression pour favoriser un voyage.

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai) — Des affaires pressantes vous forceront à un voyage. Mission délicate dont vous devriez vous dispenser. Un danger de conflit grave dans la famille. Une personne jalouse cherche à trop se mêler de vos affaires.

LES GEMEAUX (du 21 mai au 21 juin) — Un événement profitable dans l'entourage. Ne craignez pas d'aider qui vous le demande, la récompense ne se fera pas attendre. Une femme volage rôde autour de vous. Le téléphone peut vous jouer de vilains tours.

LE CANCER (du 21 juin au 22 juillet) — Restez sur vos gardes, car une personne brune cherche à vous surveiller vos activités. Belle occasion d'améliorer vos finances. Un gain d'argent jette l'émoi dans votre famille.

LE LION (du 23 juillet au 23 août) — Avec un peu plus de persévérance, vous éviterez des ennuis à quelqu'un de très cher. Une affaire vous concernant se discute dans l'entourage. Vous aurez le beau rôle dans une discussion épineuse. Les amours sont à la baisse.

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre) — Il faut essayer de mieux comprendre les intentions d'une personne blonde. Les nouvelles entreprises ne sont pas dans votre intérêt pour le moment. Une personne très chère finit par obtenir justice. Oubli vite réparé.

LA BALANCE (du 22 septembre au 22 octobre) — Une promenade sert vos intérêts. Rencontre amusante, mais qui fera beaucoup jaser. Rassemblez bien vos arguments, car une personne veut vous sonder en vue d'améliorer votre situation. Une parente souffre en silence.

LE SCORPION (du 23 octobre au 22 novembre) — La semaine sera marquée de grands dérangements, il faudra garder la bonne humeur. Une personne trop flatteuse cherche à vous nuire. Vous risquez des chicanes en disant trop vos façons de penser.

LE SAGITTAIRE (du 23 novembre au 21 décembre) — Une ancienne connaissance vous comble de joie. Ne vous fiez pas trop aux apparences, un cœur sincère souffre de timidité. Une promenade amorce une nouvelle idylle. Ne vous inquiétez pas trop de la santé.

LE CAPRICORNE (du 22 décembre au 20 janvier) — Les affaires du cœur ont besoin d'éclaircissements. Une personne brune cherche à vous plaire mais n'a pas le tour. Ne vous découragez aucunement, l'argent se trouvera facilement pour les bonnes fins.

trois garçons. L'une des filles épouse un sieur Massenot, d'Arques, appartenant à la famille du compositeur du même nom. Les autres enfants restent dans la culture, à l'exception des deux derniers fils auxquels leur père a fait donner une instruction plus soignée et qui rompent avec les traditions familiales. Camille entre dans les Ordres et est nommé vicaire au Pollet, faubourg de Dieppe; le plus jeune, Victor, est admis comme rédacteur au ministère de l'Intérieur et parviendra rapidement au grade de sous-chef de bureau.

LA FEMME DU COMPOSITEUR

En septembre 1833, Victor rencontre à Paris, Françoise-Clémente Collin qui devait devenir sa femme.

Cette dernière était née à Wassy, Haute-Marne, le 27 mars 1809, d'Auguste Collin, menuisier, descendant d'une humble famille d'artisans, et de Marguerite Gayard, dont les ancêtres s'étaient illustrés dans l'armée et la magistrature.

Clémente, toute jeune encore, avait été confiée à M. et Mme Masson ses oncle et tante, libraires à Paris, rue Mignon, qui l'avaient adoptée et lui avaient fait donner une solide éducation artistique.

Le mariage fut célébré à Saint-Sulpice, le 24 novembre 1834, et les registres de cette paroisse portent, à la date du 27 octobre 1835, l'acte de baptême de Camille Saint-Saëns, né le 9 octobre, rue du Jardinot, No 3.

Quelques mois après la venue au monde de celui qui devait porter si haut le renom de la musique française, le père mourait, emporté par la tuberculose. L'oncle Masson était mort, lui aussi, quelques mois auparavant,

ruiné par des opérations commerciales malheureuses.

Les deux femmes restées sans aucune ressource durent, pour élever l'enfant chétif et marqué du sceau d'une hérédité fatale, consentir aux plus rudes labeurs et aux pires privations: la mère donnant des leçons d'aquarelle, la tante vaquant aux occupations du ménage et enseignant les français et le piano aux quelques élèves que des personnes charitables avaient bien voulu lui confier.

On ne saurait trop répéter que si Camille Saint-Saëns est parvenu aux sommets de la gloire, il le doit uniquement à son talent, aux efforts constants qu'il s'est imposés et surtout au dévouement sans borne de ces deux admirables femmes.

POUR MIEUX SUPPORTER LES CHALEURS!

Le temps chaud et lourd détraque souvent notre système, car nous perdons nos bonnes habitudes alimentaires... et les germes en profitent. Un des maux les plus fréquents, à cette époque de l'année, est la diarrhée accompagnée de lassitude et de troubles de digestion. L'Extrait de Fraises des Champs du Dr Fowler a été conçu, il y a 110 ans, dans le but de rétablir l'équilibre intestinal et ses effets bienfaisants se manifestent depuis lors. Il a tôt fait de supprimer l'inconfort, la fatigue et les autres inconvénients inhérents à la diarrhée. Ce remède agit sûrement et rapidement chez les enfants comme chez les adultes. Essayez toujours une bouteille d'Extrait de Fraises des Champs du Dr Fowler sous la main pendant les mois d'été.

LA VIE COURANTE

Propos de navigateurs



En apprenant que vous voulez acheter un bateau, tous vos amis vous comblent de conseils.



On n'a qu'à donner des skis nautiques, et la voilà partie!



Quel que soit le bateau acheté, vous auriez dû choisir un autre modèle...



Les changements ici sont plus difficiles qu'à la maison...



Mutinerie

JACQUES LE MATAMORE



SE SERVANT DE SATURN SADIE COMME BOUCLIER, KRING SE FAUFILE JUSQU'A UN APPAREIL SPATIAL...



... MAIS, AVANT D'ENTRER DANS L'APPAREIL, SADIE REUSSIT A S'ECHAPPER DE KRING...



KRING FILE LE LONG DE LA PISTE, PENDANT QUE LES HOMMES DE SADIE OUVERT LE FEU...



TU N'AS PAS DE MAL, SADIE?

NON! OH, IL SE SAUVE! VIENS, JACQUES, JE VEUX QU'ON ABATTE KRING!



UN INSTANT PLUS TARD, JACQUES ET SADIE S'ELANCENT A LA SUITE DE KRING...

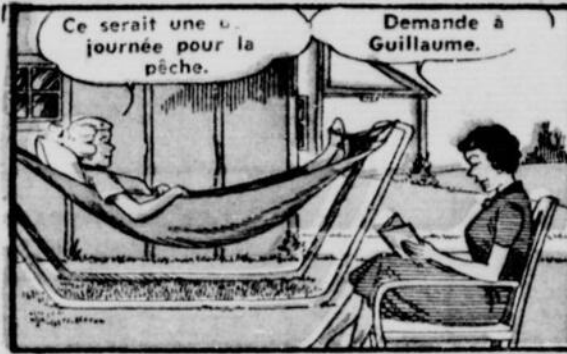


MAIS L'APPAREIL DE KRING A ETE TOUCHE AU DEPART... IL VIRE DONC ET, APERCEVANT CELUI DE SADIE, IL OUVERT LE FEU...



nos LOUSTICS

Par J.R. WILLIAMS



LE ZOO COMIQUE

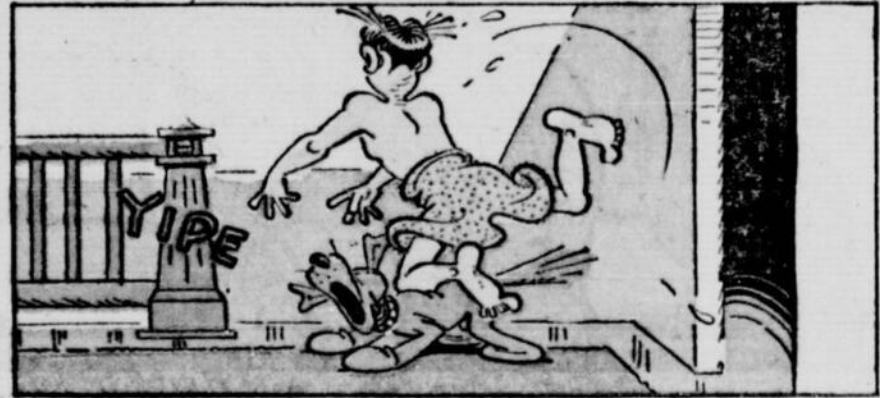


Mémère



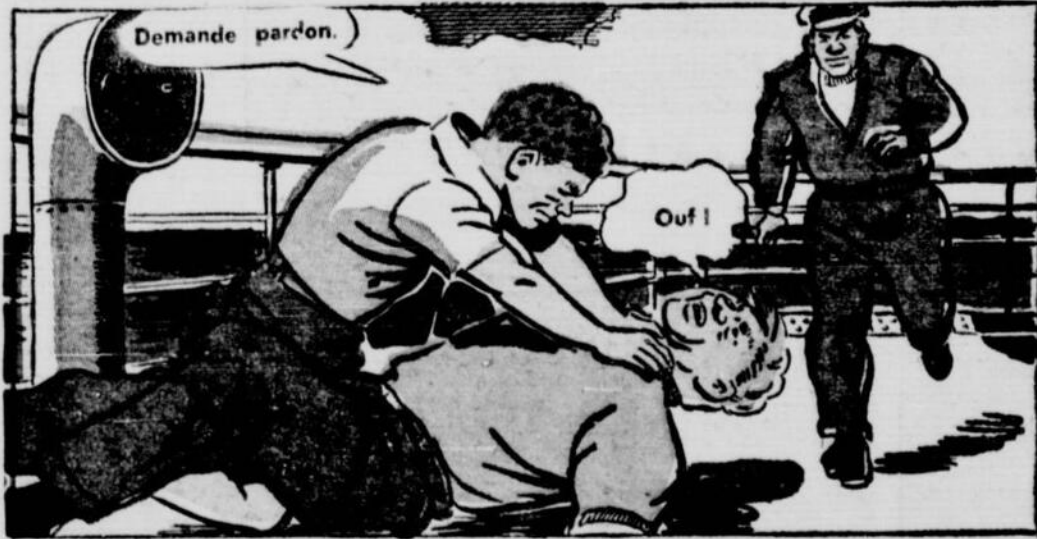
BLONDINETTE

par
CHIC YOUNG



Le FANTÔME

Par
LEE FALK
et
**WILSON
McCOY**





Francine

Par BRANNER



SOUS-MARIN Atomique GRATUIT

DANS chaque boîte spécialement marquée

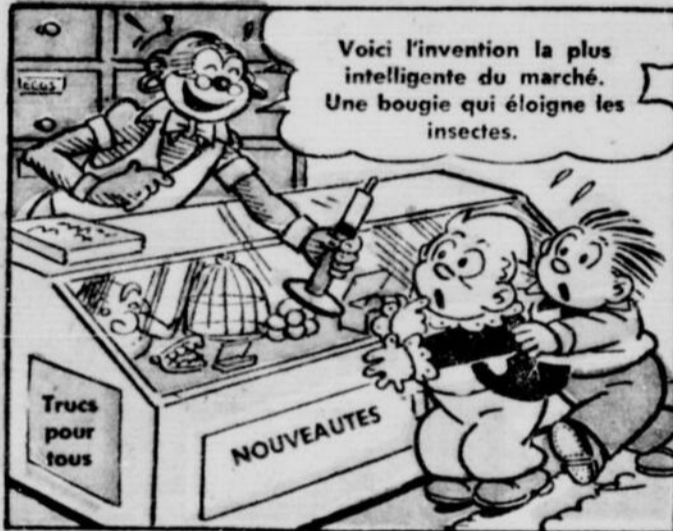


U.S.S. NAUTILUS
Le premier sous-marin atomique de monde.

QUEL PASSE-TEMPS! (Dans la baignoire ou le lavabo)

TOTO et TITI

par JOE MUSIAL



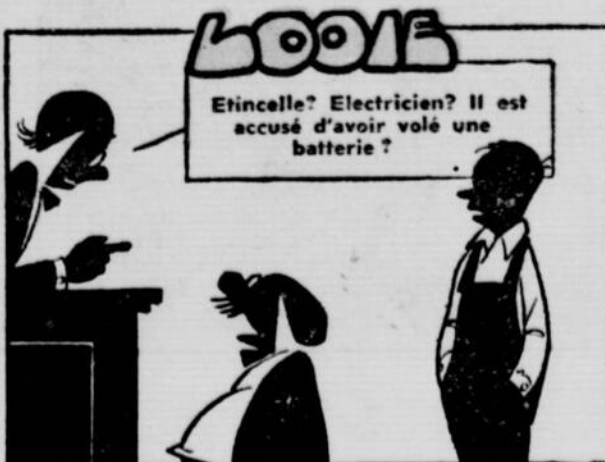
SPOOKY!



JOS. BRAS-DE-FER



DES MOIS PLUS TARD...



Le Prince Vaillant

par HAROLD R. FOSTER



Un mois passe vite pour Vaillant, tout heureux de retrouver son Aleta. La petite famille fait des excursions en forêt, et on alterne entre les pique-niques et la chasse au faucon.



Mais le roi Arthur met fin à l'idylle: "Le comte de Lithway m'écrit que des hors-la-loi infestent les forêts et ont volé les dimes dues au roi. Prends les hommes qu'il faut et fais régner l'ordre!"



"Je ne prendrai qu'un homme, sire: Hugh le Renard". — "Quoi? Cet impudent qui s'approprie la forêt du roi, qui chasse les daims du roi et vit comme un hors-la-loi? Oh, après tout, prends-le. Entre coquins, vous vous entendrez bien!"



Vaillant et Aleta s'enfoncent loin dans la forêt. Soudain ils s'arrêtent, car une flèche vient d'atteindre un arbre, à quelques pouces de la tête de Vaillant. "Tu diras à Hugh le Renard que la reine Aleta veut le voir au lunch! Et presse-toi!" Pas un son, pas un mouvement, mais Vaillant sait que son message est déjà en chemin.



Deux heures plus tard, Hugh paraît dans la clairière. "J'espère ne pas avoir retardé votre lunch. Mais je suis si rarement invité à manger avec de nobles dames que mon valet a perdu le tour de m'habiller!"



"Le roi me charge de liquider un nid de hors-la-loi, dit Vaillant, mais d'abord je veux savoir s'ils le sont vraiment, ou s'ils cherchent simplement à échapper à l'oppression. Tu m'accompagnes?"



Hugh sonne du cor, aussitôt ses hommes sortent de la forêt, en silence. "Je pars en mission, dit-il. Amenez mon cheval et mon équipement. Calwyn, tu dirigeras en attendant mon retour!"



Aux portes de Camelot, c'est l'adieu à Aleta, et bientôt les deux hommes s'élancent dans l'obscurité.
A SUIVRE

EN SCÈNE

LEONARD STARR 8-16

Tentant de sauver la pièce, Mary livre à Cara Wayde un étrange combat...

Quelle pièce étrange! J'ai du mal à la suivre!

Je sais... on dirait que Cara Wayde et Mary Perkins essaient délibérément de se prendre mutuellement en défaut!

Que fait donc Mary? Pourquoi disposer ces fleurs pendant que Cara parle?

Cara l'a poussée à se défendre. Regarde!

Cara a échappé son mouchoir pendant que Mary parlait. Elles vont détruire la pièce!

Selon les critiques, il y avait peu à détruire!

Peu importe, Cara a eu des éloges. Mary est jalouse!

Crois-le ou non, elle le fait pour toi!

Pour moi? Comment ça?

Tu verras, si elle gagne cet étrange duel, ce dont je doute car tu as trop chargé le rôle de Cara!

Regarde! Voilà Cara qui fait des ronds de fumée!

L'auditoire est complètement

Je suis peiné pour Mary... Elle n'a plus qu'une réplique, ensuite Cara est seule pour sa grande scène!

"Très bien. S'il en est ainsi, aussi bien partir..."

En sortant, Mary laisse son verre au bord d'une chaise...

...Et comme il oscille dangereusement, les yeux des spectateurs le fixent comme hypnotisés!

Prenez la VIE EX RIANT



— Avec mon système, messieurs, nous pourrions coloniser la lune en cinq ans, et en dix ans, donner l'indépendance aux habitants de notre satellite.



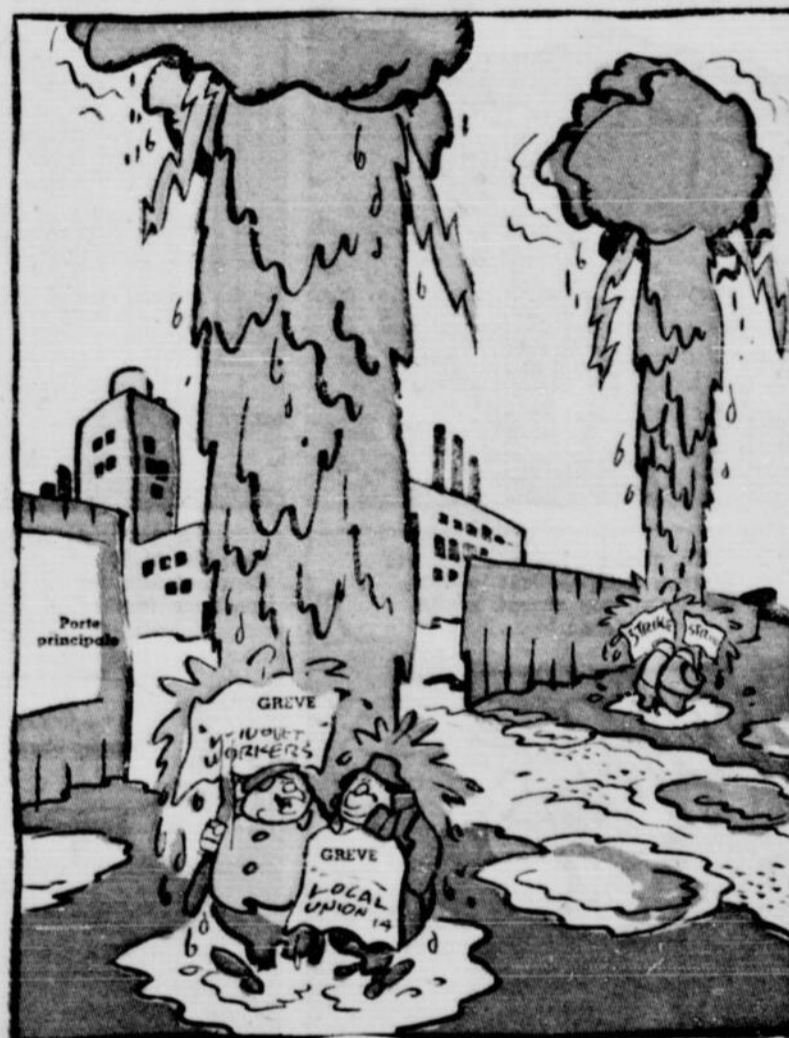
— Il a plus de soixante-cinq ans et il est encore l'homme le plus rusé de l'organisation.



— La plus grande difficulté que j'ai à m'ajuster à ma retraite, c'est d'apprendre à me taire.



— Alors, pourquoi aller à la campagne si tu es déprimée lorsque tu reviens ?

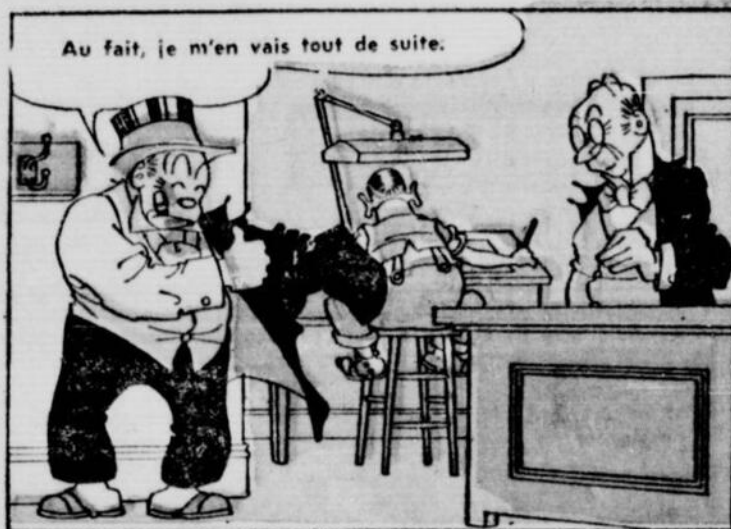


— Je parie que c'est un truc de la direction pour briser notre ligne de piquetage. On se sert de la méthode moderne de faire de la pluie.



— Il doit cesser de fumer. Aspirer la fumée à travers les milliers de petits trous d'un filtre exige de votre mari trop d'efforts.

JIGGS et MAGGIE



CRAC et JAC



CONTES ILLUSTRES
de **WALT DISNEY**

Darby O'Gill

et le PETIT MONDE



YVAN LE TERRIBLE



GAGNEZ UNE BICYCLETTE DE COURSE, DEUX TONS! DANS LE CONCOURS DES ANIMAUX MÊLÉS DE JIFFY!



100 BICYCLETES CHAQUE MOIS—Des superbes bicyclettes de course, avec véritable changement de vitesses. Vous pouvez rouler en "petite", en "deuxième" et en "grande". Sans parler des freins aux poignées et du couvre-chaîne. Modèle pour filles et garçons. Et n'oubliez pas que 100 bicyclettes seront décernées à 100 gagnants, chaque mois, par Jiffy!

TOUT LE MONDE GAGNE UN PRIX!

SUPERBES IMAGES D'ANIMAUX EN COULEURS!

Il y a un orignal, un bison, un ours noir, un chevreuil à queue blanche, un élan, un mouton des Rocheuses, un ours polaire, un lion de montagne—en magnifiques couleurs naturelles. Format 8 x 10. S'encadrent magnifiquement.

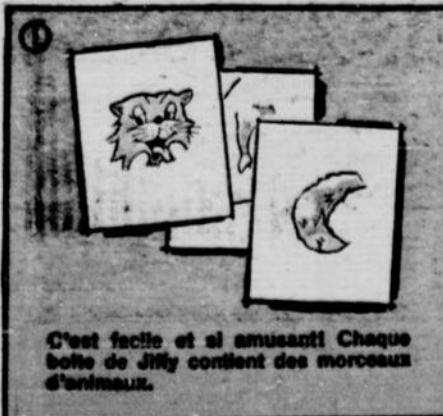


LE CHOCOLAT "JIFFY" BAKER donne au lait une saveur crémeuse de "milk shake" au chocolat. Vous aimez le déguster à tout moment de la journée. D'autant plus que vous pouvez le mélanger vous-même, en un clin d'oeil.

Lisez les règles du concours dans chaque boîte de Jiffy

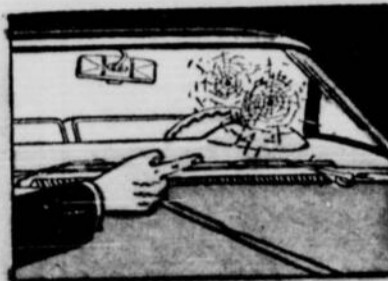
- 1 morceau d'animal dans la boîte de 1/2 lb.
- 2 morceaux d'animaux dans la boîte de 1 lb.
- 4 morceaux d'animaux dans la boîte de 2 lb.

Un des nombreux excellents produits de General Foods



... donnez ensuite un nom loufoque à votre animal. Vous pouvez inventer des centaines de noms comiques.

Robert CINTRÉPIDE



LIGUE CONTRE LE CRIME



Pour ceux qui se servent de dynamite.

De la dynamite détériorée peut être dangereuse. Si vous vous apercevez que la couleur change ou qu'il se forme du cristal à l'extérieur, appelez la police.

Scène : La ferme McDonald. Un policier fait son rapport.

Je suis venu ici il y a quinze minutes et j'ai trouvé que tout était normal.

Lorsque je suis revenu, j'ai vu une auto démarrer à toute vitesse vers le sud.

Au moment où j'allais rejoindre l'auto, je reçus deux balles. L'une d'elles m'a égratigné le front.

Je fus étourdi un instant et mon auto sortit de la route. Mais j'ai eu le temps de reconnaître le chauffeur.

C'est l'homme au visage de rat.

J'ai aussi trouvé ce chapeau de femme.

Il n'y a personne ici, Robert. Ni dans la maison ni sur la ferme. La propriété est abandonnée.

C'est arrivé il n'y a que quelques minutes, car tout est encore en ordre. Le réservoir est plein...

Tout est paisible, même le vieux moulin...

Euh!

Quoi?

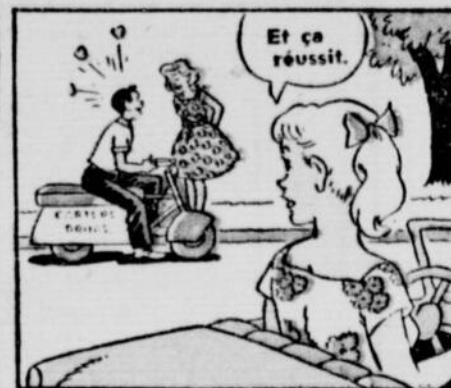
C'est rouge.

Du sang?

Re-garde.

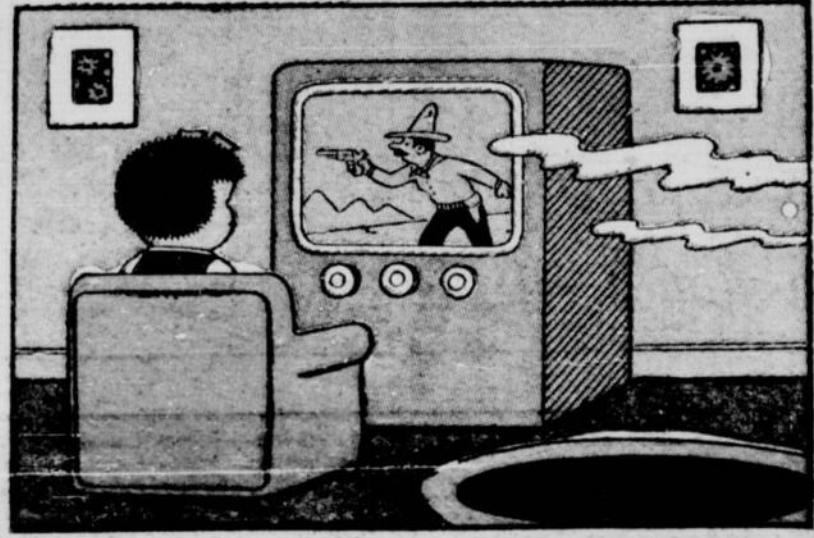
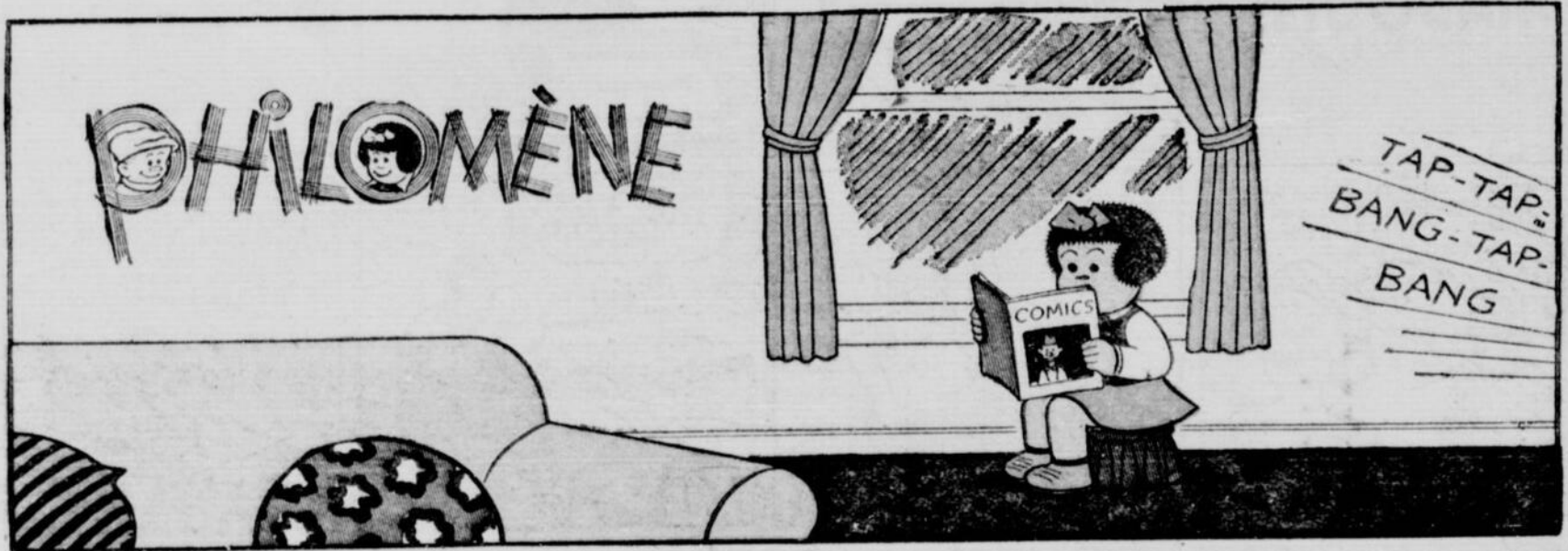
Je vois une main et deux pieds.

FAMILLE MABOULE



LE MAJOR TIC





Grand'mère par CHAS. KUHN



ROGER COURAGE



Caporal, conduis-nous, s'il vous plaît.



Qu'est-ce qui t'a poussée à forcer les portes, Margo ?



Carl, je suis désolée si je t'ai embarrassé au terrain d'essai, mais je tiendrai parole. Je ne te laisserai pas essayer cet astronef.



Ecoute, Margo...

J'en ai assez d'écouter. Demain matin, tu vas essayer cet appareil dans l'espace et je sais que je ne te reverrai plus jamais.



Pendant ce temps, Roger et le Dr Huer retournent effrayée. Elle avait le droit d'avoir peur. Cette

Docteur, lorsque vous avez dit que Carl avait l'intention d'essayer son propre astronef, vous n'avez pas dit qu'il avait l'intention d'atteindre la planète Uras.

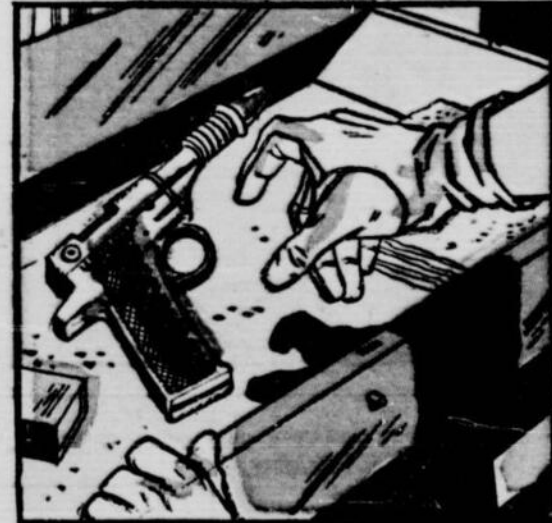


Il n'est pas étonnant que Margo Stevens ait été errayée. Elle avait le droit d'avoir peur. Cette planète n'a jamais été explorée auparavant.



Carl et Margo sont chez eux...

Je retourne au bureau du Dr Huer. Je te parlerai plus tard, lorsque tu seras calmée.



CATHERINE



Nous avons faim, ma tante.

Il y a un gros morceau de gâteau et un autre petit sur la table.



Je verrai bien lequel des deux a les plus belles manières.

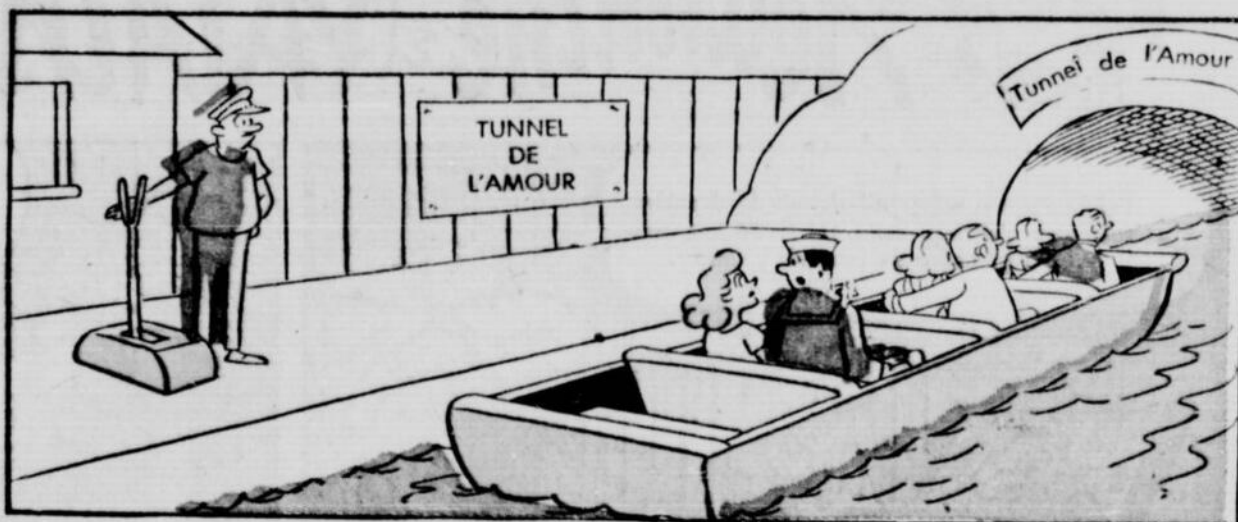


C'est Jeannot.

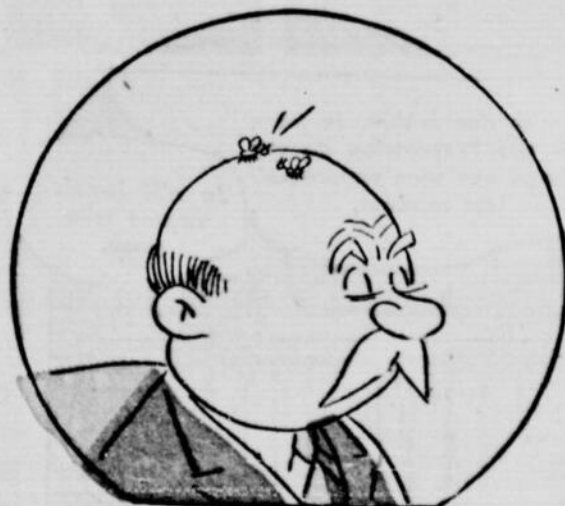
UN MOMENT DE DÉTENTE



— François adore la cravate que tu lui as donnée. Il s'en sert chaque jour.



— Ces sièges sont bien petits. Veux-tu que je m'assoie sur l'autre ?



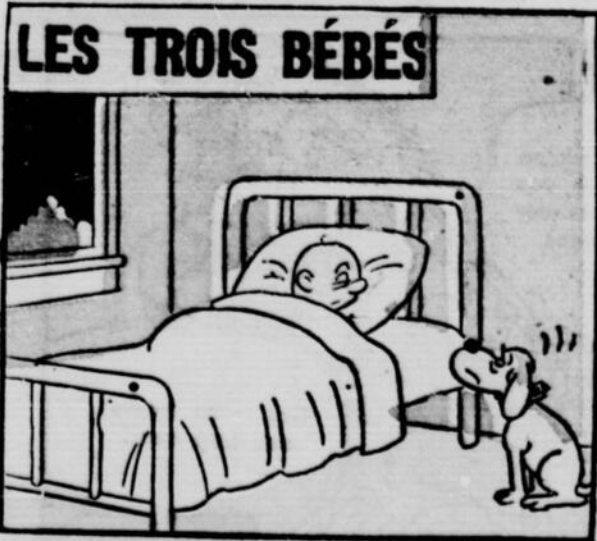
— Quand j'avais ton âge, je n'avais qu'une petite clairière.



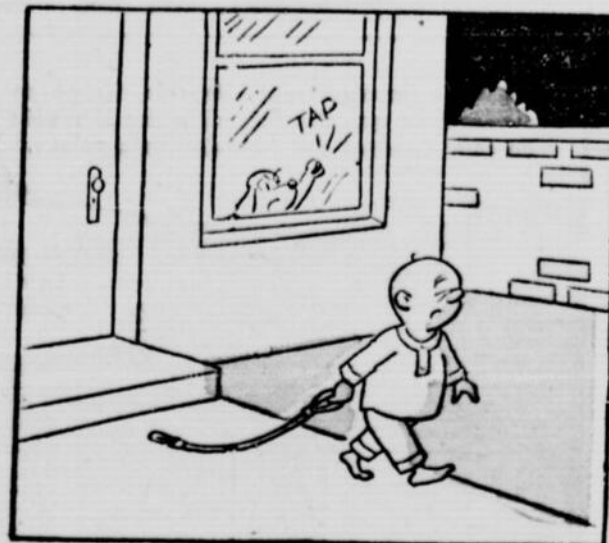
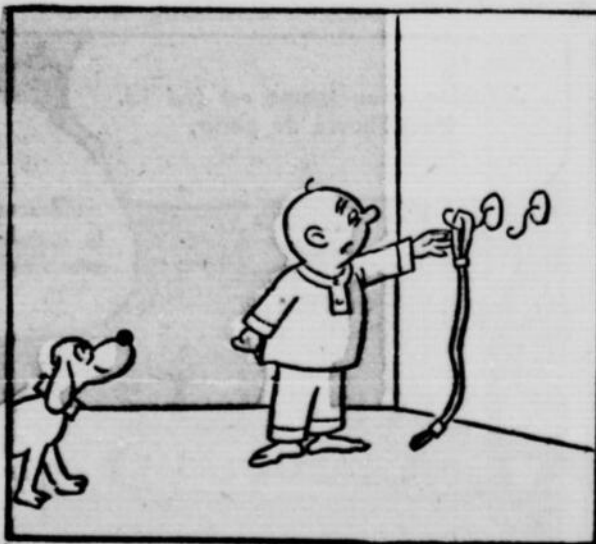
— Voilà le voisin dont tu voulais faire la connaissance.



— Tu m'aimes encore ?



LES TROIS BÉBÉS



Jeannine et PATAUD

par **DARRELL McGLURE**

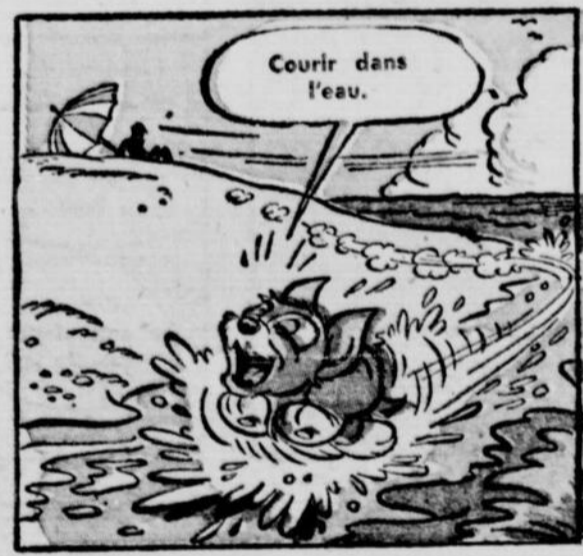
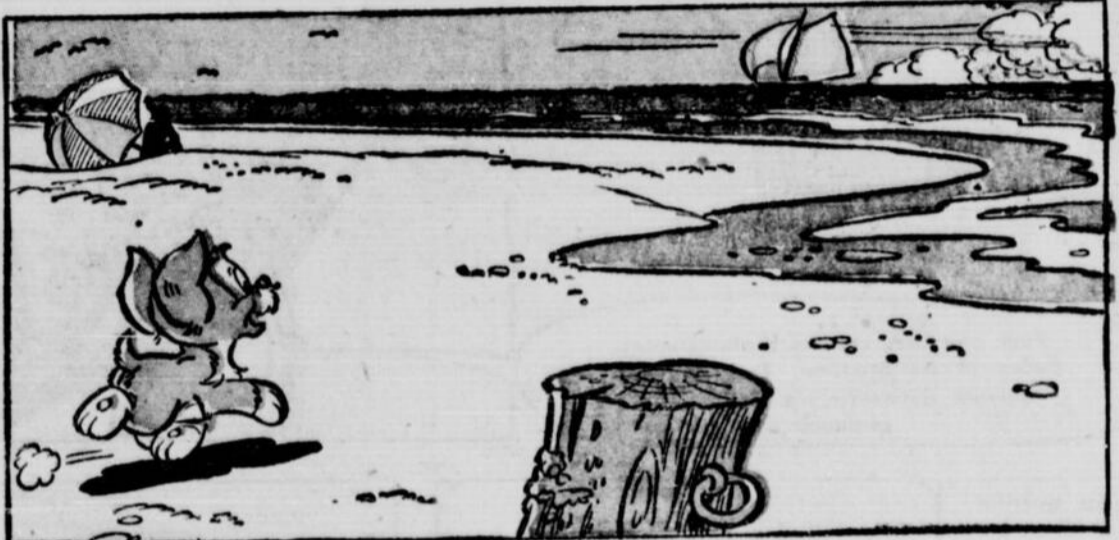
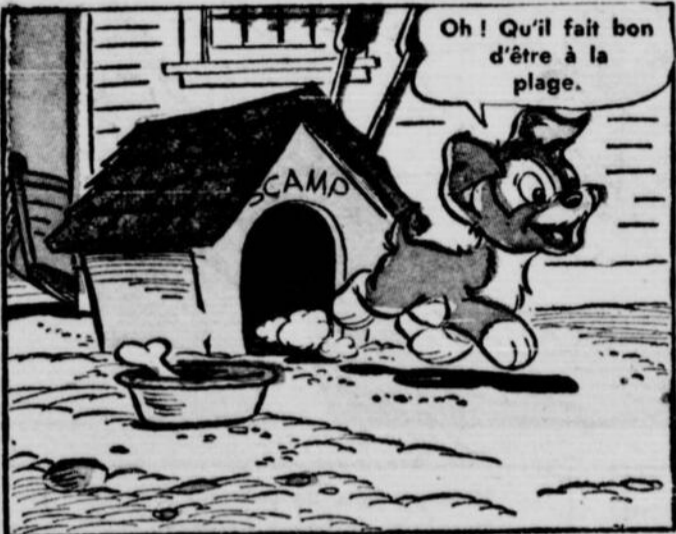


DARRELL McGLURE 8-16



SCAMP

par WALT DISNEY



KEVIN

KREIGH COLLINS

Pour certaines raisons diplomatiques, Pedro et un étudiant, Tom Chiswick, doivent découvrir une lettre. Mais comment ?



Mon ami, avec la rapidité de l'aigle et la grâce de l'hirondelle, je trouverai un moyen.



Au quartier étudiant à Londres.

Hélas ! Il doit être pénible d'être plus beau que la plus belle des fleurs. Tom Chiswick, tu le connais ?

Flatteur. Bien sûr que je le connais. Il est là.



Pardon !



Mille pardons. Je suis aussi un amoureux de beaux livres... Vous êtes ?



Tom Chiswick. Il n'était pas nécessaire de les ramasser.



Chiswick ne remarque la lettre que Pedro a insérée dans un de ses livres qu'une fois rentré chez lui.

C'est un garçon aimable, ce Pedro...

Comment cette lettre est-elle là ?



Plus tard, Kevin interroge Thatcher Makepeace.

Et si votre fille est curieuse au sujet de cette lettre ?

N'y pensez pas. Je lui ai dit d'oublier toute l'affaire. Becky est une enfant docile et obéissante. Vous ne la connaissez pas.

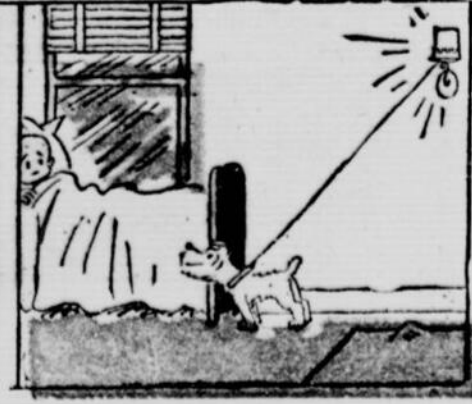


Le père non plus...

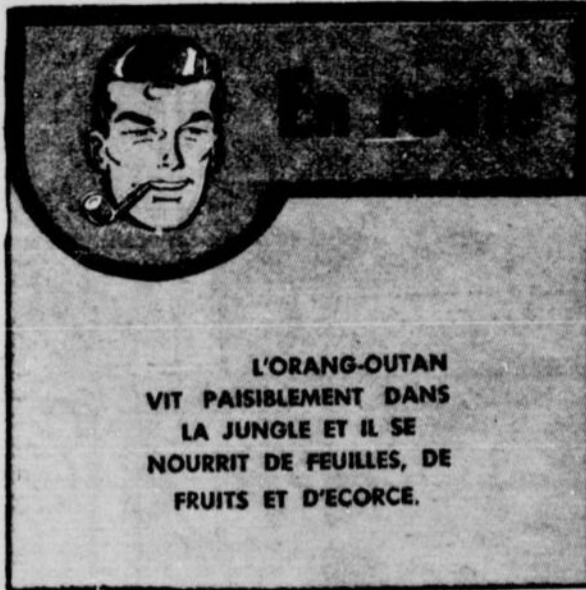
On me dit d'écrire une lettre pour donner rendez-vous à un homme intéressant que je ne connais pas, et ensuite, on me dit d'oublier toute l'affaire pour raisons d'Etat. Eh bien, je ferai quand même sa connaissance.

LE GARS DE LA MARINE

par TOM SIMS et BILL ZABOY



Dans les sentiers de la nature



L'ORANG-OUTAN VIT PAISIBLEMENT DANS LA JUNGLE ET IL SE NOURRIT DE FEUILLES, DE FRUITS ET D'ECORCE.



CE "SAUVAGE" DE BORNEO A PEU D'ENNEMIS...



MAIS LA VIE DANS LES GRANDS ARBRES DE LA JUNGLE COMPORTE, POUR UN SINGE DE 150 LIVRES, QUELQUES DANGERS.

SANS HATE ET AVEC DES MOUVEMENTS DELIBERES, L'ORANG-OUTAN CHERCHE SA NOURRITURE QUOTIDIENNE ENVIRON UNE HEURE AVANT LA NUIT.



LE VIEUX SINGE SE FABRIQUE UNE PLATE-FORME OU IL S'INSTALLERA POUR LA NUIT.



PLIANT ET ENTREMELANT DES BRANCHES DANS LA FOURCHE D'UN ARBRE, IL Y AJOUTE DES BRANCHAGES QU'IL COUVRE ENSUITE DE FEUILLES.



S'ETENDANT DANS CE LIT DE VERDURE, IL SE PREPARE A DORMIR.

MAIS IL NE S'ENDORMIRA QUE LORSQU'IL AURA ENTOURE UNE BRANCHE DE SES LONGS DOIGTS AFIN DE NE PAS TOMBER.



La vie des bois

LA GRANDE POCHE QU'IL A SOUS LA GORGE PEUT SE GONFLER A VOLONTE. CETTE EXCROISSANCE SERT PEUT-ETRE A AMPLIFIER SA VOIX OU A SOUTENIR SA LOURDE TETE.

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

À RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

SCANDALE DE "BILLETS" DE CIRCULATION

(Lire nouvelle en page 92)



Les enfants
doivent-ils
aller au
cinéma avant
16 ans?

(Voir reportage de Pierre Luc en page 91)



(Photo Fednews)

Pour les couples royaux comme pour les plus humbles d'entre nous, la question demeure la même, lorsque s'annonce la visite prochaine de la cigogne: sera-ce un garçon ou une fille? Ce montage photographique nous fait voir l'heureuse souveraine, le prince Philip, le prince Charles, héritier du trône, la princesse Anne, héritière en second, et finalement le grand point d'interrogation.

Le Tribunal
se rend auprès
d'une victime
mourante

(Voir article de Claude La Vergne en page 106)

M. DesMarais ne recevra pas un prix d'assiduité si un jour M. Savignac en donne au comité exécutif

Par Hervé LEPINE

L'un des membres du comité exécutif de la ville de Montréal interrompt ses vacances à Miami afin que le quorum ne soit pas menacé et que l'administration de la métropole n'en souffre pas. Et pourtant ce geste louable de sacrifice ne porte pas de fruits puisqu'un autre commissaire, lui, s'amuse et se récréé justement en boycottant les assemblées du comité exécutif.

L'héroïque commissaire qui a écourté ainsi ses vacances est M. Murray W. Hayes, le vice-président du comité exécutif de la cité de Montréal. L'autre est M. Pierre DesMarais, l'ex-président de ce même comité, sous l'ex-maire Drapeau. Pour que le comité en question puisse siéger et par conséquent prendre les décisions administratives quotidiennes qui s'imposent et qui sont parfois urgentes, quatre commissaires doivent être au poste. Depuis le début de

la semaine qui vient de s'écouler, il ne s'est jamais présenté quatre commissaires à la salle des séances. Il en manquait toujours un, le même.

M. DESMARAIS EST EN VILLE

Pourtant M. Pierre DesMarais est en ville et tout à fait disponible pour accomplir son devoir et observer les conditions du serment qu'il a fait de ne pas entraver la marche administrative de la ville. C'est scandaleux qu'un homme pu-

blic s'emploie à rire aussi de la population". C'est ainsi que s'exprimait ces derniers jours le président du comité exécutif, M. J.-M. Savignac, qui ne prend pas de vacances et ne manque jamais une assemblée.

Les trois braves qui étaient toujours au poste cette semaine étaient MM. J.-M. Savignac, M. W. Hayes et A. Gagliardi. Le Maire Sarto Fournier est en vacances en Europe. C'est la première fois qu'il s'accorde des vacances depuis son élection à la mairie. Un commissaire me disait en pince-sans-rire: "Et ce voyage, il le paie de sa poche. Il ne s'est pas fait inviter par le gouvernement français et devoir par la suite faire payer à la ville des frais de plus de \$15,000". M. Hervé Dupuis, autre commissaire, est aussi en voyage de vacances.

DRAPEAU "LE PERE"

Il reste les deux représentants de la Ligue d'action civique, MM. Pierre DesMarais et J.-N. Drapeau "le père", comme on dit à l'hôtel de ville. Mais s'il est le père, ce n'est pas lui qui commande ce groupe de deux. Pour les citoyens qui ne le savent pas encore, on apprend à tout âge et en tout temps, M. J.-N. Drapeau est le père de l'ex-maire Jean Drapeau. C'est un bien brave homme et un homme brave "dans le particulier", comme dirait le Père Salvail, mais à l'hôtel de ville, il n'oserait

extérioriser une seule pensée qui ne soit pas au diapason de celles de son chef M. Pierre DesMarais. Si M. DesMarais ne vient pas au comité, M. Drapeau n'y apparaît pas. C'est le résultat de l'introduction des partis politiques à l'hôtel de ville de Montréal. Pourtant les meilleurs amis ne sont pas et ne peuvent pas toujours être d'accord.

Donc, selon M. Savignac, il est clair que M. DesMarais profite de la situation créée par les vacances des Fournier et Dupuis pour enquiloiser et paralyser l'administration municipale en se moquant cliniquement de ses collègues, en se riant de la population et en méprisant les hauts fonctionnaires de la ville qui doivent retarder la marche des affaires municipales faute de signatures.

LES SOUMISSIONS ATTENDENT

Plusieurs entrepreneurs attendent pour commencer ou continuer certains travaux, les ordres de quelques directeurs de services qui ne peuvent rien faire avant d'avoir eu le "ok" de l'exécutif. Et pour donner ce "ok", l'exécutif doit avoir quorum. Rien ne peut se faire sans soumissions dans le moindre secteur de travail. Et les soumissionnaires attendent cette semaine.

Comme la ville de Montréal est devenue depuis deux ans une vraie ruche de travaux publics, il est

d'honnêteté publique que la majorité des membres du comité exécutif soit au poste tous les jours afin d'exercer la surveillance voulue et afin de pouvoir prendre toutes les décisions qui facilitent le travail harassant des directeurs de services.

NOMBREUX TRAVAUX

Il suffit de parcourir la ville pour observer les nombreux travaux d'importance qui s'accomplissent à la fois. On peut voir plusieurs rues reconstruites à neuf telles Mt-Royal et Ontario et non pas seulement fardée temporairement d'une mince couche d'asphalte qui vole en éclat le printemps suivant; des tunnels achevés ou en construction, dont celui de la rue Berri sous la rue Sherbrooke; des ronds-points d'envergure à Côte-des-Neiges, rues des Pins et Parc; des aménagements de parcs, des égouts collecteurs, des trottoirs, des rectifications de coins rues, etc. Une telle activité requiert du bon esprit et une collaboration impartiale chez nos administrateurs municipaux.

Quand on administre les biens d'une ville d'une population de près de deux millions de citoyens, on ne peut se permettre de s'amuser, de se chicaner, de se jouer des tours, comme on le fait sans trop de mal sinon de ridicule, dans certaines municipalités environnantes où la maturité est encore à l'état de croissance.



L'Exécutif de la Chambre de Commerce de Montréal a désigné M. E. Guy Carmel pour diriger la mission d'exploration économique et culturelle aux foires de l'Europe de l'Est. Avec l'approbation de S. Ex. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne, la Corporation des Editions Fidés vient d'ouvrir une succursale à Thetford et en a confié la direction à M. André Beaulieu, originaire de l'endroit. L'association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF) tiendra son XIIe congrès annuel à Sudbury, Ontario, du 18 au 21 août. Le thème de ce congrès sera: "Nos institutions au service de tous".

Les Juifs célébreront, à l'automne prochain, le 200e anniversaire de leur établissement au Canada. Partout au Canada, des cérémonies marqueront ce bicentenaire. Les Editions Fidés publieront, à l'automne, deux nouveaux ouvrages de Mgr Félix-Antoine Savard, l'auteur de "Menaud, maître-draveur". Le premier paraîtra sous le titre de "La Barachois" et le second s'intitulera: "Martin et le Pauvre". La Chambre de Commerce du district de Montréal annonce la désignation de M. Viateur Gendron comme président du comité du tourisme; de M. Maurice Forget à la présidence du comité de coordination du progrès métropolitain; de M. André Marcil et de Me Marcel Faribault, à la présidence du comité du port et du comité des finances universitaires.

La West Coast Line, Inc., de New-York, vient d'annoncer l'inauguration d'un nouveau service direct de Montréal et des ports canadiens du St-Laurent à la zone du Canal de Panama, en Colombie, en Equateur, au Pérou, en Bolivie et au Chili. En plus, la cargaison sera acceptée pour les ports des côtes de l'ouest et de l'est de l'Amérique Centrale via Cristobal. Le 7e congrès régional de la Fédération libérale du Québec aura lieu à l'école Reboul, de Hull, le 16 août. L'hon. Jean Lesage, chef du parti libéral du Québec, prendra la parole, dans la soirée. M. Jean Lalonde, du nouveau Bureau d'initiative touristique et économique des Laurentides a annoncé que la firme Production et Recherches publicitaires (PRP) dirigée par M. Marcel Dame, publiciste, s'est vu confier l'étude devant servir à dresser le plan général des activités du Bureau.

Le Salon-Dégustation des Laurentides aura lieu, dimanche 27 prochain, à l'Hôtel Chanteclerc à Ste-Adèle. Cette manifestation gastronomique est organisée par l'Association des hôtels de villégiature des Laurentides. M. Alcide Courcy, député d'Abitibi-ouest à l'Assemblée législative et organisateur en chef du parti libéral du Québec, a été élu, à l'unanimité, président du Congrès "35 des agronomes diplômés de l'Ecole supérieure d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière". L'Association du Corps Canadien Inc., célébrera, le 23 août prochain, à l'île Ste-Hélène, l'anniversaire du raid de Dieppe. Me Roger Bouchard, de Coaticook, a été élu président de la Fédération libérale régionale des Cantons de l'Est.

Me Jean Drapeau, ex-maire de Montréal et président honoraire de l'Action civique vient de publier, aux Editions de la Cité, un livre intitulé: "Jean Drapeau vous parle..." L'ouvrage est appelé à faire époque dans notre histoire politique. Dans le cadre du 9e congrès international de botanique, une collection de quelque 50 aquarelles sera exposée du 18 août au 13 septembre au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Les oeuvres de quatre artistes canadiens seront exposées. Ce sont celles de Mme Agnès Chamberlain, de H. C. Jackson, de Robert Holmes et de Louis Muhlstöck.

Recherches sur le vieillissement

Dans les temps anciens, lorsque nos ancêtres chassaient, se battaient et mouraient pour se faire une place sur une terre vierge et inculte dominée par les animaux sauvages, la vieillesse, au sens moderne du mot, était pour ainsi dire inconnue. La vie était si difficile et si dangereuse que peu d'entre eux résistaient plus de 30 ans. Aujourd'hui, la durée moyenne de vie dans un grand nombre de pays est de 70 ans et il n'y a pas lieu de croire que c'est là une limite.

La recherche médicale, a maintenant atteint un point d'où de nombreux enquêteurs espèrent découvrir des nouveaux aperçus sur le mystérieux processus du vieillissement. Des études dans divers domaines indiquent qu'un jour viendra où les effets les plus communs de la vieillesse pourront être repoussés pendant des années, voire même des décades. Par exemple, nous parlons des maladies du coeur comme condition de grand âge. Cela peut être correct si nous voulons dire qu'elles apparaissent généralement chez les personnes âgées. Mais nous ne devons pas presumer qu'elles sont une con-

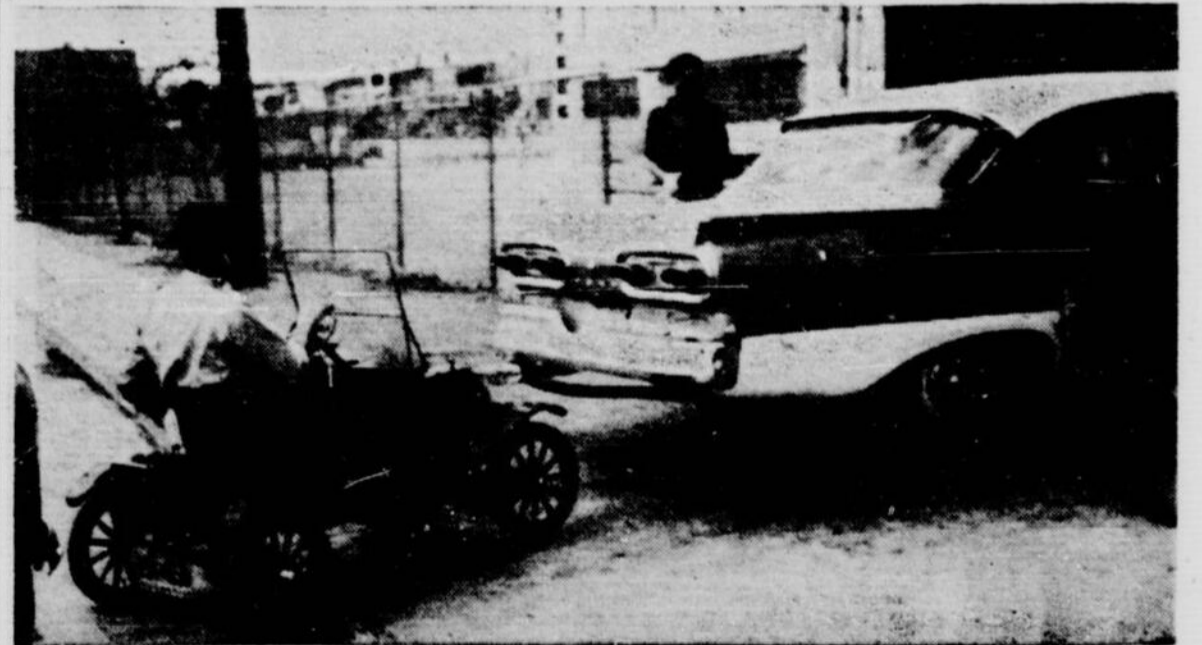
séquence naturelle et inévitable de la vieillesse.

EFFETS INDIRECTS

Un article publié dans une récente édition des "Public Health Reports" résume les découvertes faites qui suggèrent qu'une proportion appréciable des maladies du coeur sera attribuée un jour aux effets indirects d'infections virulentes. Il est possible que l'affliction puisse venir en partie de maladies d'enfance ou de jeunesse bénignes, de maladies causées par des virus que les chercheurs n'ont pas encore découverts ou ne savent pas encore traiter. L'article indique que les méde-

cins de l'Institut National de la Santé ont l'intention de développer un "cocktail spécial contre les virus". C'est le nom qu'ils donnent à un super-vaccin qui contiendrait quelque 25 virus différents, morts ou atténués, et qui, naturellement, protégerait contre toutes ces maladies virulentes.

Si ces vaccins sont largement employés dans l'avenir, l'un des effets indirects de la réduction des infections virulentes pourrait être le déclin de la gravité et de la prédominance des maladies de coeur. Une réglementation soignée des régimes alimentaires futurs peut aussi aider dans la lutte contre les maladies du coeur.



LA PLUS PETITE AUTO A LAVER — La direction du Papineau Car Wash, à Montréal, a reçu en cadeau une voiture ancienne, de modèle réduit, fabriquée aux Etats-Unis. Il ne faut pas se surprendre de voir cette voiture apparaître dans la file des voitures à être lavées... Sur notre photo, M. Hugues Lapointe entre au garage avec la "Ford Torpedo" 1/4 de force. Cette automobile, qui peut faire une vitesse de 15 milles à l'heure, doit avoir un permis provincial pour auto, puisqu'elle est un véhicule-moteur... Le permis ne coûte cependant que \$2.50.

(Photo R. Janelle)

L'ex-maire Omer Gaucher arrêté; tout le corps policier suspendu; 48 accusations

Par Claude La VERGNE

D'un seul coup, la municipalité de Rivière-des-Prairies est fort ébranlée au cours de cette fin de semaine par l'émission de 48 plaintes devant la Cour criminelle découlant des dernières élections municipales et de la suspension éventuelle en bloc du corps policier de cette ville de l'île de Montréal.

Au moment même, où, vendredi matin, deux plaintes étaient logées en Cour criminelle contre l'ancien maire, Omer Gaucher, nous étions informés que son successeur songeait à suspendre d'un seul coup tout le corps policier pour irrégularités. A ce sujet, la séance de lundi soir dernier de la Cour municipale de Rivière-des-Prairies est un bel exemple du "système" qui était en force dans cette ville. Cette séance fait d'ailleurs le sujet d'un autre article dans cette édition de "La Patrie".

ENQUETE

Par suite d'une enquête menée depuis un mois à Rivière-des-Prairies par le département du procureur général de la province et de rapports antérieurs faits à Québec par le directeur de la Sûreté provinciale, des actions

ont été enregistrées vendredi en Cour criminelle.

On se souvient que lors de la journée de la votation, un détachement d'une centaine de policiers provinciaux avait dû être envoyé à Rivière-des-Prairies pour maintenir l'ordre et la paix par suite de "l'invasion" de la municipalité par un groupe de forts-à-bras.

A cette occasion le maire sortant de charge avait fait déclaration sur déclaration à l'effet qu'il allait lire l'acte d'émeute et incarcérer tous les policiers provinciaux sur place. Rien de cela ne fut fait cependant.

Après la fermeture des bureaux de scrutin, le maire Gaucher avait été proclamé réélu, ce qui avait fait crier à ses partisans: "Nous avons battu la police provinciale". Quinze jours plus tard, devant

la Cour supérieure, une procédure en contestation d'élections était plaidée et le président du Tribunal annulait les votes contenus dans deux boîtes de scrutin dans lesquelles se trouvaient plus de votes que de votants possibles. L'élection du maire Gaucher a donc, à ce moment, été renversée par le Tribunal qui déclarait M. Jacques Foster élu à la mairie.

48 ACCUSATIONS

Par suite des irrégularités de cette journée de votation, le département du procureur général a ordonné une enquête si bien qu'aujourd'hui 38 personnes, dont M. Gaucher lui-même, se retrouvent devant les Tribunaux de juridiction criminelle sous un total de 48 accusations.

Les 36 individus arrêtés par les policiers provinciaux lors de cette journée devront répondre à l'accusation d'avoir troublé la paix. Neuf de ces individus qui portaient, au moment de leur arrestation, des insignes de policiers spéciaux, apparemment embauchés par une agence privée de détectives de Montréal et possédant tous un dossier judiciaire, seront en outre accusés de personification d'un officier de police.

Un autre individu, celui-là un résident de Ville Jacques-Cartier, sera accusé d'assaut. Un mandat d'arrêt a de plus été émis contre l'ancien maire Omer Gaucher, sous l'accusation de menaces avec une arme à feu, alors qu'il devra plus tard, par voie sommaire, répondre à une accusation d'avoir négligé de faire parvenir au greffe de la paix la liste des constables spéciaux qu'il avait embauchés pour la journée de la votation.

Pour ce qui est de la suspension, d'un seul coup, de tout le corps policier de Rivière-des-Prairies, le maire Foster serait sur le point d'agir ainsi à cause d'irrégularités.

"La Patrie du Dimanche" publiait, il y a une quinzaine de jours, un article relatif à cette affaire qui s'intitulait "chef de police à commission". Le chef Aimé Labrosse avait en effet reçu une somme de \$1100 en "commission" en plus de son salaire et de ses dépenses prévues par son statut. A ce sujet, le chef a prétendu, en fin de semaine dernière, qu'il avait reçu cette "commission" à titre de greffier de la Cour. Il est cependant à noter qu'à aucun endroit dans les minutes des as-

semblées régulières ou spéciales du conseil de ville, il n'est possible de retrouver quelque mention que ce soit à ce sujet, non plus que de date de son assermentation comme greffier.

MANDAT DE PERQUISITION

L'enquête, qui a été faite et qui s'est poursuivie sans arrêt depuis près d'un mois à Rivière-des-Prairies, par le sergent-détective Marcel Favreau, de la Sûreté provinciale, sur l'ordre du procureur général de la province, se poursuit présentement. Bien que le quartier général de la Sûreté provinciale se soit refusé à tout commentaire sur l'enquête qu'elle poursuit, nous avons cru comprendre que "toute l'affaire" était encore loin d'être terminée.

Cette enquête a connu un point culminant, jeudi après-midi, alors que deux détectives provinciaux, ayant un mandat de perquisition de la Cour criminelle, se sont rendus à l'Hôtel-de-ville de Rivière-des-Prairies, où ils ont effectué des recherches, repartant plus tard en apportant avec eux certains documents qui seront appelés à servir de preuve devant les Tribunaux.

"On ne veut pas de cinéma pour les moins de 16 ans"

Par Pierre LUC

Le 9 janvier 1927, un incendie éclata dans un cinéma de l'est de la métropole faisant 77 victimes, 75% des moins de 14 ans. Contrairement à la loi, ces enfants étaient entrés dans la salle non accompagnés de leurs parents. Une nouvelle loi fut votée, décrétant que toute personne de moins de 16 ans ne pourrait être admise au cinéma, même en compagnie d'une personne adulte.

Aujourd'hui, il est question que cette loi soit révoquée et qu'on permette l'accès des salles de projection à des moins de 16 ans. Plusieurs parents vont s'objecter et nous présentons l'avis d'une quinzaine de personnes sur ce sujet.

A ceux qui s'opposent à ce qu'on laisse entrer leurs enfants de moins de seize ans au cinéma, en prétextant des dangers moraux, on leur répond qu'ils voient les mêmes films (ou à peu près) à la télévision. Une dame leur répond: "Non, ils ne voient pas les mêmes choses car alors, on les envoie au lit, ou bien ils sont en train d'étudier".

"Le cinéma nuit aux études des jeunes", nous a-t-on dit, "parce ce qu'il les fait rêver à des aventures incroyables et des personnages imaginaires". "Le cinéma crée des personnages-types et les jeunes n'en retiennent que l'aspect excitant" de nous dire une autre personne. L'enquête que nous avons menée auprès du public en général nous a permis de recueillir une foule d'opinions, dont voici quelques unes. Puissent-elles donner à songer à ceux qui auront à décider de l'adoption de la nouvelle loi.

Mme Napoléon Mainville, 1569 Panet: "Le gouvernement vote pour maintenir l'âge scolaire, pour quoi voterait-il en faveur de l'admission des moins de 16 ans au cinéma? C'est ridicule. Non, non, je ne suis pas en faveur d'une telle loi".

Mme Alfred Maisonneuve, 2067 Letourneau: "Ce ne serait pas sage de permettre à des moins de 16 ans d'entrer dans les salles de cinéma, car ils sont trop jeunes".

M. Sylvio Chagnon, 1076 Papi-neau: "Je ne suis pas d'accord qu'on vote une telle loi. Cela pour-

rait nuire aux études des jeunes. Puis, ils prennent de mauvaises habitudes, de mauvais trucs. Si j'avais des enfants en bas de seize ans, je ne leur permettrais pas d'aller au cinéma".

Mme Philippe Chailier, 4444 Des Erables: "Je suis contre la votation d'une telle loi, il y a des films que les jeunes ne doivent pas voir. Ils les verront bien assez tôt. L'enfant qui va au cinéma trop souvent peut s'en ressentir dans ses études".

Mme Adrien Martel, 4318, rue Rivard: "Il y a des jeunes qui sont en mesure d'assister au cinéma à 16 ans, d'autres ne le sont pas. Je suis pour et contre cette loi qui pourrait être votée. C'est aux parents de juger si leurs enfants sont capables d'aller au cinéma".

Mme Oscar Majeau, 7520, rue Chabot: "J'ai 12 enfants dont 4 qui n'ont pas seize ans et je ne suis pas d'accord qu'ils aillent au cinéma. Après le cinéma, c'est la salle de danse, etc".

M. Roger Bureau, Montréal: "Il faudrait choisir les films. Comme les jeunes cherchent surtout ce qui est défendu, il n'y aurait peut-être pas d'inconvénient à voter la loi. La télévision leur en montre déjà. Si on pense à tout, par contre, les jeunes reviennent très tard à la maison et il ne serait pas bon qu'ils soient en mesure d'assister au cinéma à n'importe quel âge".

Mme A. Chartier, 430, rue Willowdale: "Dans la province de Québec, la censure s'exerce d'une telle façon qu'aucun film présenté dans nos salles de cinéma ne devrait être interdit aux adolescents ou adolescentes. La censure provinciale considère le public non comme des adultes mais comme des ado-

lescents. Dans ces conditions sur le plan moral, l'interdiction est superflue. Cette interdiction ne se justifie que par le danger de panique que provoque tout début d'incendie dans une salle de spec-

taclé. C'est, selon nous, la seule raison qui pourrait militer en faveur du maintien de la loi interdisant l'entrée des salles de cinéma aux moins de 16 ans".

M. Gérard Caron, 772 Champagneur: "Non, je ne voudrais pas qu'on vote une telle loi. Cela nuit aux études des jeunes tout d'abord. C'est la même chose quand ils regardent la télévision jusqu'à des heures trop tardives. Ils en voient assez dans la vie. Puis, ils prennent ces choses pour la réalité et veulent les imiter".

Mme R. Fournier, 548, rue Dézery: "Non, cela est trop dangereux pour les incendies. Puis, il se montre des films qu'ils ne devraient pas voir".

M. R. Frenette, 6235, 8e avenue, Rosemont: "Les jeunes en bas de 16 ans ne devraient pas être admis. Ils sont trop jeunes pour voir toutes ces choses. Cela nuit à leurs études. Car arrive l'heure des films

à la télévision, ils devraient être au lit".

M. A. Charbonneau, 4249 Henri-Julien: "Les jeunes en bas de 16 ans ne devraient pas aller au cinéma. Cela nuit à leurs études. Les jeunes ne devraient pas aller au cinéma avant de travailler, c'est-à-dire au moins vers l'âge de 17-18 ans".

Mme Gilles Fleury, 1040, rue Plaza: "Je ne suis pas pour qu'on vote cette loi. Les jeunes (de moins de 16 ans) ne sont pas en mesure de comprendre ce qui se passe sur l'écran. A la TV, les parents peuvent leur défendre ou permettre de voir les films".

M. Léo Chaput, 6564 Viau: "Moins de 16 ans, c'est un peu jeune. Tout dépend des films. A 14 ans, il y a des enfants qui pourraient aller au cinéma et d'autres pas. Si j'avais à voter au sujet de cette loi, je voterais contre".



La loi qu'on voterait à l'effet que les jeunes de moins de 16 ans pourraient aller au cinéma leur permettrait de voir des scènes semblables. Nous ne voyons rien, en fait, qui choque les mœurs mais dans l'esprit des jeunes on pourrait les prendre pour de simples faits de la vie courante, tandis qu'on sait bien que le cinéma relève en majeure partie du domaine de l'irréel.

A Rivière-des-Prairies

Quelque cent plaintes retirées "à la demande du chef de police"

Par Claude La VERGNE

Le scandale que "La Patrie" dénonçait dans une récente édition au sujet d'irrégularités à la police de Rivière-des-Prairies, a été admis cette semaine alors que plus du tiers des causes devant la Cour municipale de cette ville ont été retirées "à la demande du chef de police". Une quarantaine de personnes qui avaient reçu par la poste des sommations de se présenter devant le Tribunal pour y répondre à des accusations d'effraction aux règlements de la circulation, s'en sont retournées chez elles après avoir appris que les causes contre elles avaient été retirées.

A LA DEMANDE DU CHEF

Après cette séance de la Cour, le chef de la police, à la demande de qui les plaintes avaient été annulées, a déclaré que les quelque 100 plaintes qu'il avait encore à son bureau et au sujet desquelles des sommations n'avaient pas encore été émises seraient également annulées.

Il est donc clair que depuis un certain temps il existait véritablement un "racket" des billets de la circulation à Rivière-des-Prairies. Il est même permis de se demander dans quelle proportion par le passé le public a été appelé à payer des amendes absolument sans raison.

AVOCATS PRESENTS

Plusieurs avocats se sont présentés lundi soir dernier devant la Cour municipale dans le but d'y représenter des clients qui avaient

été de toute évidence accusés à tort.

L'un de ces procureurs qui avait à lui seul cinq clients a insisté auprès du Tribunal, même après que les plaintes eurent été retirées contre les accusés pour entendre les explications du constable, le même dans toutes ses causes, l'agent numéro 6, Claude Drouin, qui avait demandé l'émission de tous les billets.

Le chef Aimé Labrosse, qui représentait la police de Rivière-des-Prairies, a déclaré que l'agent étant à patrouiller ne pouvait pas être localisé.

L'avocat a alors quitté la Cour, ayant tout de même eu gain de cause puisque les plaintes avaient été retirées contre ses clients, mais il ne l'a pas fait sans souligner au Tribunal que "quelque

chose n'allait pas dans le corps policier de Rivière-des-Prairies".

Il faut ajouter qu'à la suite de plaintes reçues par bon nombre de citoyens qui pouvaient prouver leur innocence aux accusations portées contre eux que le département du procureur général de la province avait envoyé un représentant à cette audience de la Cour municipale et qu'un rapport a été envoyé à Québec concernant ce qui s'y est passé.

LE CONSEIL NE PEUT SIEGER

Dans la salle voisine, trois membres du conseil municipal se trouvaient réunis. Il devait en effet y avoir lundi soir séance du conseil municipal. Le maire et les deux conseillers élus se trouvaient présents, mais les amis de l'ancien régime qui ont encore la majorité au conseil ne se sont pas présentés, ce qui a eu pour effet d'empêcher la tenue de la séance parce qu'on n'avait pas quorum. A cause de ce fait, plusieurs projets importants pour l'avenir immédiat de Rivière-des-Prairies ont dû être remis à plus tard, dont entre autres choses, le commencement de la construction d'un important développement résidentiel.

Hors de ces faits, la population de Rivière-des-Prairies continue à avoir les yeux tournés vers l'hôtel de ville en espérant des changements et au plus tôt.



LE CAPITOLE HERISSE D'ECHAFAUDS — Un échafaudage à l'aspect revêche coiffe le dôme du Capitole, célèbre édifice de Washington, qui subit un examen d'importance de la part des spécialistes cherchant à savoir jusqu'à quel point le temps le marque de son usure. Dans le bas de la vignette, on aperçoit une section de la façade est, que l'on prolongera de 32 pieds.



3 appartements meublés pour

Tous ces articles peuvent être achetés séparément — TERMES FACILES — Jusqu'à 36 mois pour payer — Taxe de vente payable comptant — ENTREPOSAGE GRATUIT — Qualité Service.

\$ 299



CHAMBRE 3 mcx

exactement tel qu'illustré

1 chiffonnier — 1 bureau simple avec miroir — 1 lit double — 1 sommier à lames — 1 matelas.

GRATIS 2 LAMPES DE BUREAU

SALON 3 mcx

exactement tel qu'illustré

1 divan-lit — 2 chaises hôtesse — Couleurs au choix — Double construction à ressorts.

GRATIS 1 TABLE A CAFE

GRATIS
24 verres
2 lampes de bureau
1 table à café



CUISINE 5 mcx

exactement tel qu'illustré

Lignes modernes avec couleurs au choix — Meilleure qualité.

GRATIS 24 VERRES

LES GALERIES
d'ameublement Royal INC.

SPECIALISTES D'ENSEMBLES MODERNES

5100 PAPINEAU COIN LAURIER LA. 4-3729

LE SOIR APPELEZ :
CL. 5-0640 — RA. 9-0226

Un axe Duplessis-Gagliardi serait-il né à Québec ?

Par Hervé LEPINE



Une secrète et mystérieuse visite du commissaire Alfred Gagliardi au parlement de Québec où il a rencontré l'hon. Maurice Duplessis à son bureau, intriguait la semaine dernière les quelques personnes qui en ont eu connaissance. Lorsque M. Gagliardi a pris congé du Premier ministre, les chaleureuses poignées de mains échangées sur le seuil de son cabinet et la bonne humeur des deux laissaient entendre que l'entrevue avait été amicale et fructueuse.

L'hon. Premier ministre qui regarde sans rien dire la marche des affaires municipales de Montréal, n'est pas sans connaître parfaitement les problèmes de la métropole, ni sans s'apercevoir de l'esprit enfantin qui plane sur les séances des "99". Il sait que cela exaspère tout de même les conseillers sérieux qui voudraient mettre fin aux chicanes de cours d'école pour aborder en face les problèmes d'une ville de deux millions de citoyens.

NOUVEAU MODE ADMINISTRATIF ?

Gagliardi a souvent manifesté son impatience devant cette situation. Aussi serait-il osé de penser qu'il est allé entretenir le Premier ministre Duplessis des réformes qu'il souhaite voir apporter au mode administratif de la métropole. Je sais que ce commissaire est inquiet du fait que très souvent le comité exécutif ne peut siéger à cause de manoeuvres évidentes. Connaissant les dernières prises de bec Duplessis-DesMarais lors de la dernière session provinciale, ne serait-il pas allé à Québec tâter le terrain en vue des prochaines élections municipales, dans un an.

Se pourrait-il que Gagliardi soit revenu avec l'assurance qu'il aura l'appui moral de l'Union Nationale et peut-être de l'organisation lors du prochain scrutin ?

Pour répondre à cette question, Gagliardi m'a répondu que le Premier ministre Duplessis était en parfaite santé et des mieux au courant de ce qui se passait à Montréal et des besoins urgents de la cité.

Cela veut-il dire que Gagliardi a convaincu M. Duplessis de la nécessité de construire un métro dans la métropole, que ce projet doit passer à la réalisation le plus tôt possible.

UN VRAI GRAND MONTREAL ?

Il se peut aussi que le Premier ministre ait rassuré son visiteur Montréalais en lui promettant qu'à la prochaine session, une loi sera présentée pour enfin organiser de façon pratique la Corporation de Montréal Métropolitain dont beaucoup de gens attendaient la création dans l'espoir de voir surgir enfin une administration compétente, logique et sérieuse. Hélas actuellement cette corporation n'a que le nom et ne fait rien quant à l'unification des méthodes de service pour la police, les incendies, la circulation, le stationnement, les ambulances, le zonage, le transport en commun, etc.

Cette visite de Gagliardi chez Duplessis demeure donc un mystère dont les effets se feront sentir certainement le jour ou personne ne s'y attendra.

Relations entre le sexe des individus et la maladie

BONN, Allemagne occidentale.— Le professeur Hans Franke, de la clinique universitaire de Wurtzbourg, a étudié, d'après les dossiers médicaux de près de 9.500 malades, les relations existant entre le sexe des individus et la maladie. Ces recherches ont fait ressortir qu'il existe des différences sensibles entre les types de maladies affectant plus particulièrement l'homme ou la femme.

L'homme souffre le plus souvent d'affections de l'artère coronaire, de troubles pulmonaires, d'asthme, d'affections stomacales et intestinales, de troubles hépatiques et de tuberculose. La femme est, de son côté, plus fréquemment atteinte de maladies de la vésicule biliaire et d'affections des voies biliaires, de troubles de la glande thyroïde, d'appauvrissement du sang et de certains troubles du système nerveux.

La véritable relation existant entre le sexe et ces diverses maladies internes n'a pas encore été définie. Les fonctions physiologiques y jouent cependant un rôle certainement important. Toutefois, il convient de ne pas négliger complètement l'influence des réactions propres à l'homme ou à la femme en face des influences extérieures. De ces réactions essentiellement diverses peuvent provenir certaines différences. La signification du facteur ambiant trouve d'ailleurs son illustration dans l'exemple suivant : la quasi-totalité des cas de psittacose se manifestent chez la femme. Il n'est guère possible qu'il puisse y avoir ici une différence fonctionnelle due au sexe.

**BUVEZ
A VOTRE SOIF...
BUVEZ
A VOTRE SANTÉ!**

eau vivante, aux
bienfaits appréciés depuis
des millénaires...



**VICHY
CELESTINS
FRANCE**

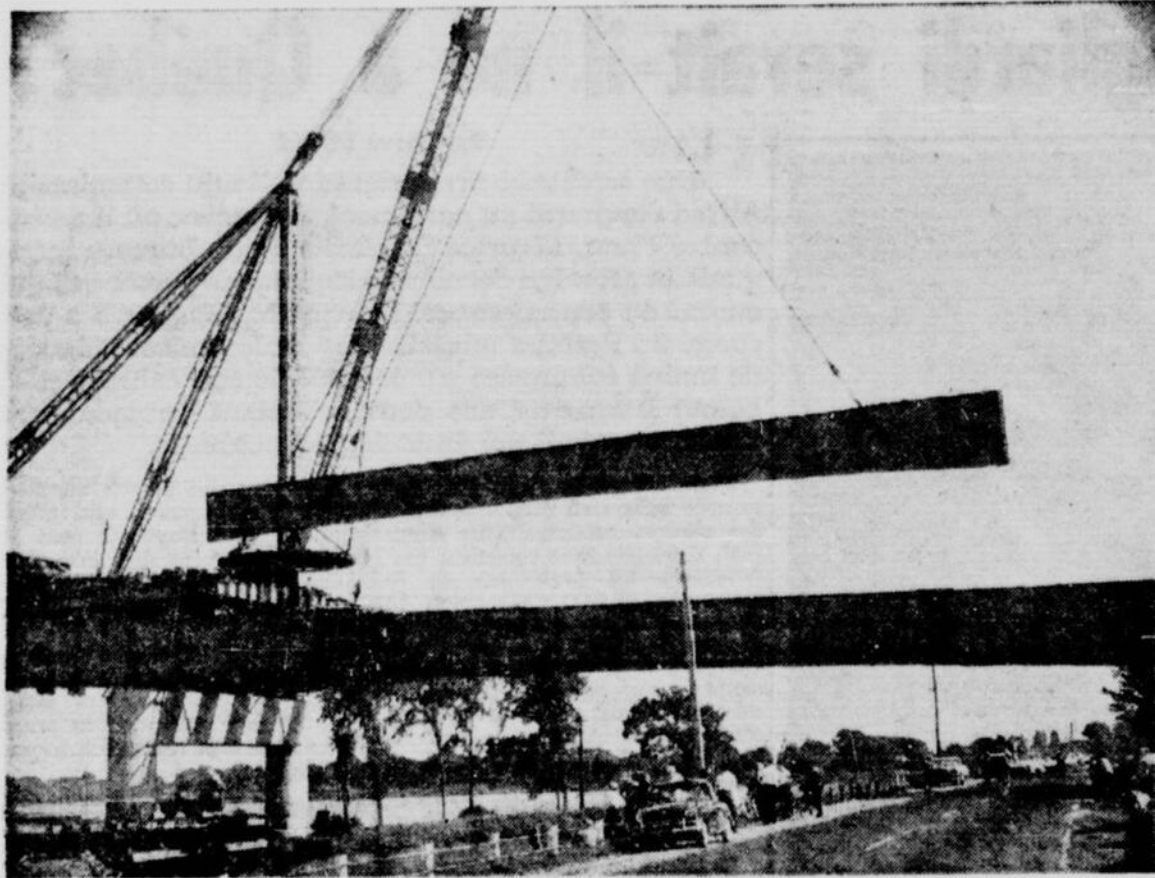
apporte
à l'organisme des sels
minéraux naturels et des
principes rafraîchissants
qui combattent l'effet
déprimant de la chaleur.

**MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS,
EXIGEZ
CELESTINS**

*l'eau qui fait...
du bien*

A L'INSTAR DE MONTREAL, Rivière-des-Prairies entreprend une lutte active contre le terrible fléau de la poliomyélite. On aperçoit sur la photo supérieure un groupe de parents et leurs enfants, qui attendent l'ouverture des portes à l'école Honoré Parent, 10221, 16e Avenue, pour recevoir l'inoculation Salk, au dispensaire que l'on y a établi. Au centre, on voit la camionnette munie de haut-parleurs qui invite la population à se prémunir contre le terrible danger de la polio. Au bas, on aperçoit le maire Jacques Foster et le Dr Gilles Paquin, tous deux initiateurs de la campagne de protection. Le Dr Paquin inocule le vaccin à M. Foster, accompagné de madame Foster et de leurs enfants, Mance, Carole et Serge.

(Photos R. Janelle)



Les représentants de "La Patrie du Dimanche" sont arrivés à temps pour la pose de la dernière poutre à la dernière travée du pont surplombant la route 9B à l'entrée de Saint-Jean. (Photo J.-P. Laliberté)

Un nouveau pont provincial enjambe le Richelieu entre St-Jean et Iberville

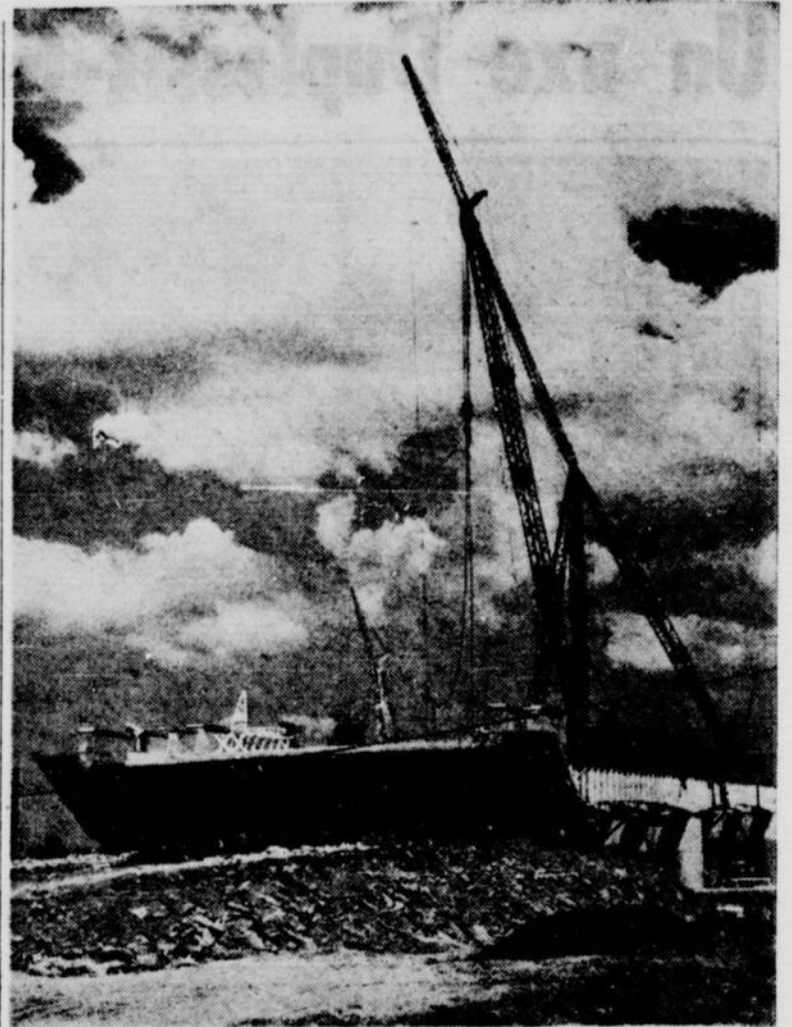
Par Manuel MAITRE

Depuis de longues années, la population de St-Jean d'Iberville rêvait d'un beau pont qui enjambrerait alertement le Richelieu, décongestionnerait la circulation intense qui encombre le pont actuel à toute heure du jour. Eh bien, pour une fois, le rêve devient réalité et la province a décidé de faire construire un pont il y a quelques mois, un beau pont — soulignons-le — qui sera terminé d'ici la fin du mois ou au plus tard vers le 15 septembre si le temps se maintient au beau.

Le nouveau pont est situé en aval à environ un mille du vieux pont et du centre commercial de Saint-Jean-d'Iberville. Les automobilistes pourront donc éviter la ville à l'avenir et filer rapidement dans les deux sens. Quatre voitures, deux dans chaque sens, pourront circuler sur ce pont qui surplombe la route longeant le Richelieu à Saint-Jean et à Iberville, ce qui signifie que de nouveaux tronçons de route sont actuellement construits à travers champ de chaque côté et vont se raccorder à la route 9B au nord et à la route 7 au

sud en direction des Etats-Unis. Le vieux pont, réparé et amélioré continuera à desservir les populations riveraines de Saint-Jean et d'Iberville, ainsi que la route longeant le Richelieu au nord et au sud. Les nombreux touristes canadiens et américains empruntant ce trajet pour se rendre en automobile d'un pays à l'autre se réjouiront de cette heureuse initiative du gouvernement provincial. Il est intéressant de noter que la compagnie Dominion Bridge chargée de la construction du pont a établi un record de temps dans

la poursuite des travaux puisque commencés le 6 mai dernier ils seront terminés d'ici un mois au plus tard. C'est en effet un record si l'on songe à la masse imposante du pont qui a nécessité l'emploi de 4.000 tonnes d'acier, alors que quatre-vingts hommes seulement ont été employés en permanence sur les lieux. Ce pont reviendrait à deux ou trois millions de dollars nous a-t-on révélé sans pouvoir nous donner de chiffre exact. Quel que soit le coût de la construction, on peut dire que ce pont ne cons-



Une grue géante sert à poser les énormes poutres métalliques du pont dont on voit ci-dessus l'un des bouts auquel la route 9B viendra aboutir par un nouveau tronçon. (Photo J.-P. Laliberté)

titue pas un luxe et qu'il répondait au contraire à d'impérieuses nécessités. Terminons en soulignant que le pont nous apparaît d'une solidité à toute épreuve avec ses six impo-

santes rangées de poutres formant l'infrastructure et reposant sur de nombreux et puissants piliers de béton armé ayant pied dans la rivière et soutenant les onze travées du pont.

CARRIÈRE & SENÉCAL

André SENÉCAL, O. D.
Jacques SENÉCAL, O. D.

OPTOMÉTRISTES

277 est, rue Ste-Catherine — AV. 8-2211

HEURES D'ÉTÉ :

LUNDI À JEUDI : 9 h. à 5 h. 30

VENDREDI : 9 h. à 8 h. — SAMEDI : Fermé

IL EST PRÉFÉRABLE DE TÉLÉPHONER POUR RENDEZ-VOUS

VENTE

ÉPARGNEZ JUSQU'À 40%
Offre spéciale pour sept jours seulement!

AUVENTS
TOUT ALUMINIUM "MORRIS"

Modèle d'auvent régulier pour fenêtre ou entrée. 46" de largeur par 43" de projection. Régulier \$70.00 maintenant **49.50** Livraison immédiate chacun **COMPLÈTEMENT INSTALLÉ**

Modèle d'auvent Deluxe pour balcon ou patio. 96" de longueur par 49" de projection. Régulier \$190.00 maintenant **139.50** chacun **COMPLÈTEMENT INSTALLÉ**

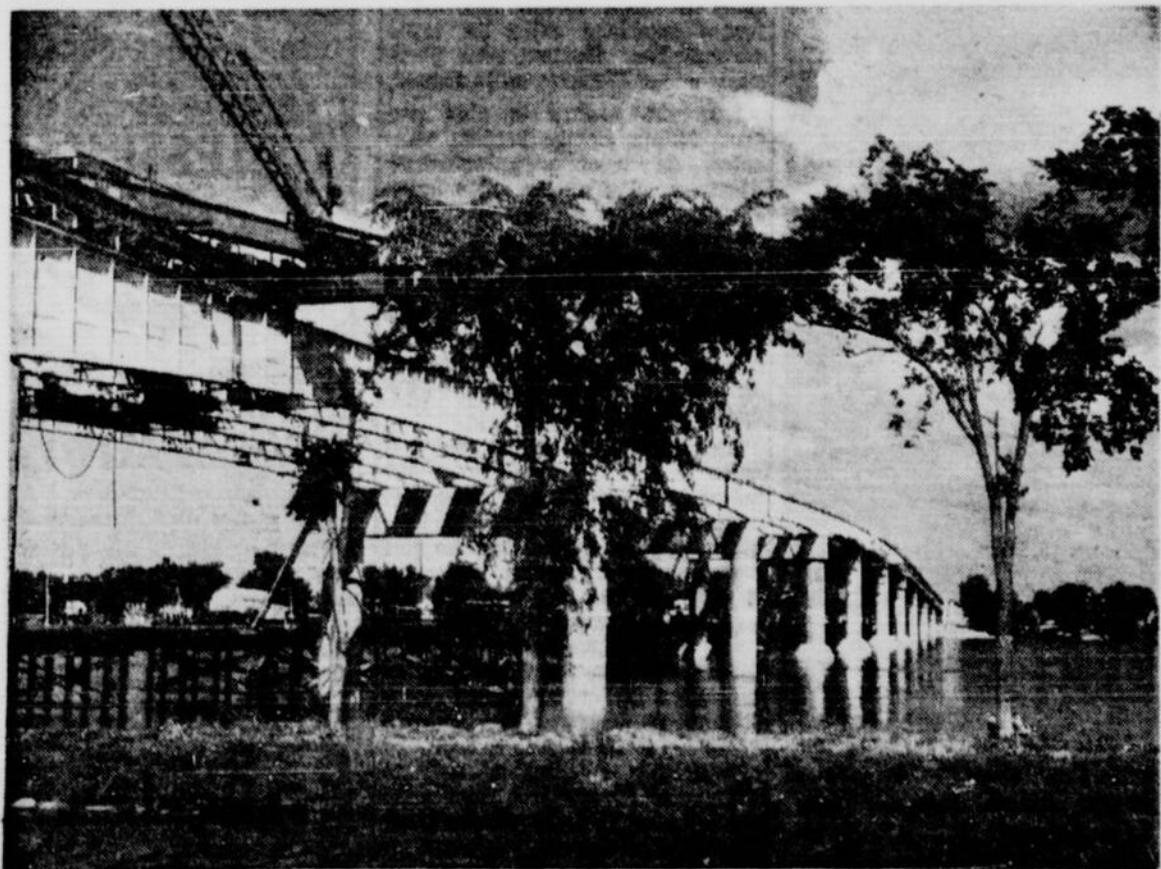
Démonstration à domicile
En tout temps - N'importe où

RI. 7-3534

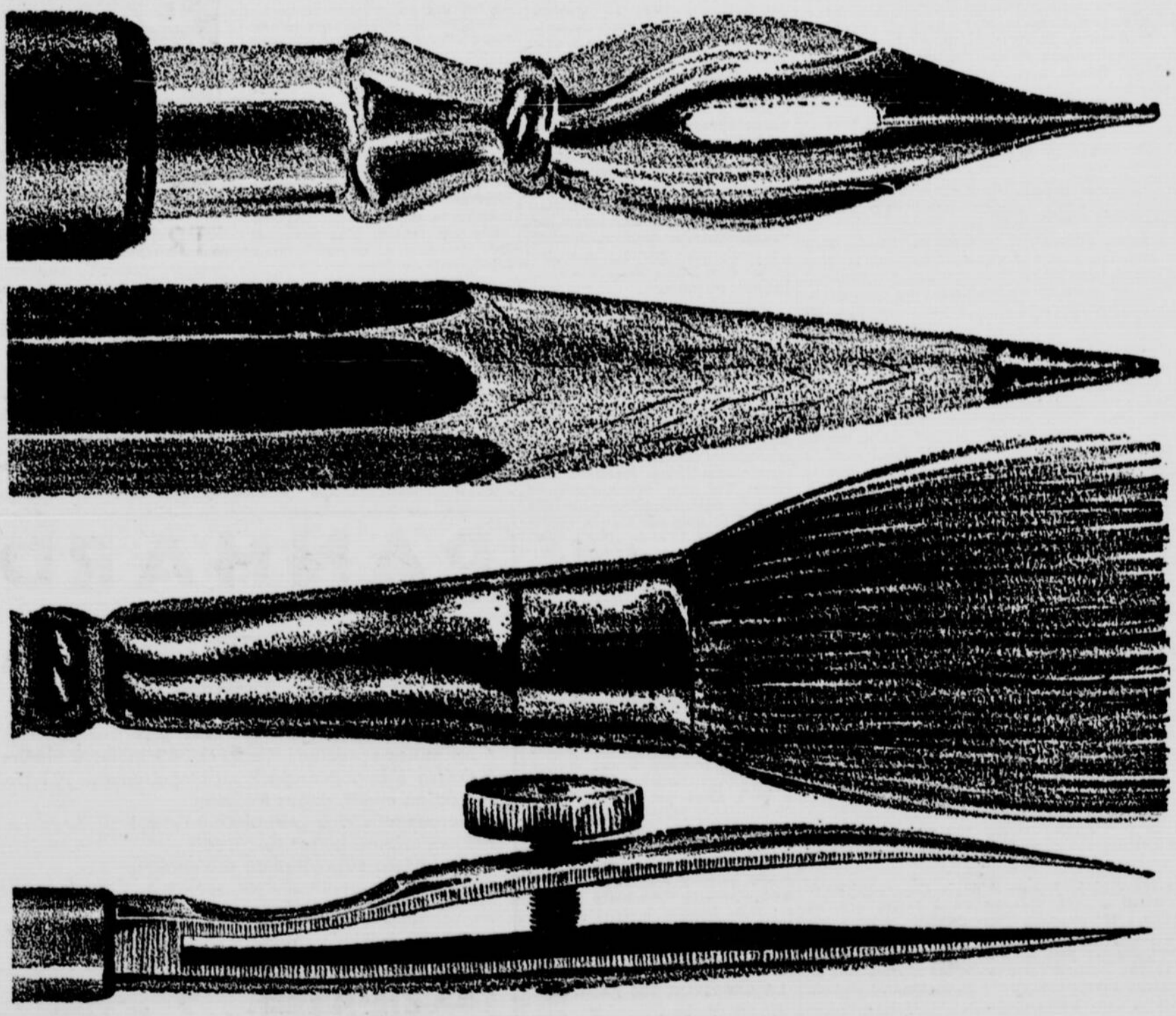
Wm MORRIS & FILS LIMITEE

LE PLUS GRAND NOM DANS LE DOMAINE DES PORTES ET FENÊTRES

6045 CHEMIN COTE-DE-LIESSE — ST-LAURENT, P.Q.



Vue générale du nouveau pont provincial enjambant le canal Richelieu et la rivière du même nom. Situé dans un cadre enchanteur, le pont est à environ un mille du centre de St-Jean. (Photo J.-P. Laliberté)



Sans obligation de votre part, postez ce coupon

**MECHANICAL & AIRCRAFT
INSTITUTE OF DRAFTING**

- DESSIN INDUSTRIEL**
- principes fondamentaux
 - mécanique
 - développement du métal en feuille
 - tuyauterie
 - représentation figurative
 - outillage et montage
 - électronique
 - architecture
 - structure
 - aéronautique, etc.

LECTURE DE PLANS

- mécanique
- construction, etc. . .

RESISTANCE DES MATERIAUX

- inertie
- compression
- flexion
- ponts
- torsion, etc. . .

MATHEMATIQUES

- arithmétique
- algèbre
- géométrie
- trigonométrie
- calculus, etc.

JOUR SOIR CORRESPONDANCE

EN FRANÇAIS EN ANGLAIS

**ECOLE CANADIENNE
DE DESSIN COMMERCIAL**

- DESSIN COMMERCIAL**
- illustration
 - étalage (display)
 - procédés de reproduction
 - publicités
 - lettrage
 - catalogues
 - affiches
 - dessins pour reproduction
 - retouche de photographie
 - tracé (layout)
 - projet, etc. . .

JOUR SOIR CORRESPONDANCE

DECORATION D'INTERIEUR

- principes de base
- ameublement
- couleurs
- tissus
- meubles
- éclairage
- accessoires
- couvre-planchers
- l'art de vendre
- estimation, etc. . .

JOUR SOIR

BUREAU D'INFORMATION
5316 AVENUE DU PARC
MONTREAL

ou téléphonez

CR. 9-7351

Ouvert tous les jours de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

NOM

ADRESSE

VILLE

OCCUPATION

TEL.

AGE

MONTREAL — QUEBEC — TORONTO — OTTAWA — VANCOUVER — NEW-YORK

Adresse de Québec :

ARTEC INTERNATIONAL COURSES, 437, rue Caron, QUEBEC — LA. 9-4961

VOICI L'OCCASION DE DEVENIR, DANS LE MINIMUM DE TEMPS

Dessinateur industriel, artiste commercial ou décorateur d'intérieur

Le Courrier JUDICIAIRE

Par HERVÉ LÉPINE



Lorsque deux automobiles entrent en collision, il est plutôt rare que faute et négligence retombent à parts égales sur les épaules des deux chauffeurs.

Deux chauffeurs d'auto avaient été conjointement et solidairement condamnés par la Cour supérieure à payer \$15.516.15 à l'un des passagers de ces véhicules. Il avait subi de graves blessures, dont la perte de l'oeil droit, au cours d'un accident de la route.

Les deux autos se sont frappées presque de front par un matin neigeux de novembre, alors que les deux véhicules filaient en sens contraire sur la route de Toronto à la hauteur de Dorion. La rencontre tragique s'est produite à l'endroit exact où la route nationale est rejointe à un angle aigu par une vieille route connue sous le nom de "route des quinze chiens". L'auto qui roulait vers Toronto était conduite par M. Charles Denis et était occupée par trois autres passagers. Tous s'en allaient à leur travail sur un chantier de construction à Lancaster, Ontario.

La victime gravement blessée, M. Georges Lessard, peintre de son métier, était assise sur la banquette avant, à côté du chauffeur Denis. Lorsque les deux véhicules se heurtèrent, chacun par le devant gauche de leur voiture, Lessard se frappa durement la tête dans le pare-brise qui s'est éjecté. Il se creva un oeil en plus de nombreuses coupures qu'il subit à la figure. Par la suite, Lessard intenta une action de \$62.296.55 contre les deux chauffeurs Charles Denis et Réal Marleau. Ce dernier venait de Valleyfield.

En Cour supérieure, au procès, les deux chauffeurs auxquels Lessard réclamait de lourds dommages, s'accusaient mutuellement d'être le responsable de l'accident et d'avoir traversé la chaussée pour venir le frapper sur son côté. Il y avait peu de témoins à part les occupants des véhicules en cause.

La Cour supérieure dans le jugement qui suivit ce procès, déclarait que l'innocence de chacun doit être bien prouvée pour pouvoir exonérer l'un ou l'autre des chauffeurs accusés de négligence. Le tribunal déclara que les deux chauffeurs ne pouvaient être exonérés à la fois parce qu'il n'y avait pas de doute que le blessé Lessard avait été la victime d'une faute qui n'avait pu être commise par d'autres que les deux chauffeurs qui étaient tous deux les seuls participants actifs au fait dommageable.

Le Tribunal de la Cour supérieure, devant les faits et la preuve, s'est dit incapable d'en délier un de préférence à l'autre, parce qu'ils ne pouvaient se convaincre hors de tout doute que l'un ait réussi à justifier complètement sa participation à l'acte fautif qui avait causé les dommages. Ceci créait une présomption de faits, laissée à l'appréciation du tribunal, que l'accident est dû à la faute des deux chauffeurs qui n'ont pu se rencontrer sans se heurter.

Le juge disait en d'autres termes qu'il y avait une preuve qu'à première vue les deux chauffeurs avaient été négligents et qu'il incombait à chacun d'eux de repousser cette preuve. Le Tribunal reconnaissait donc Denis et Marleau responsables des dommages causés à Lessard et les condamnait tous deux à parts égales, à lui payer la somme de \$15.516.15.

Charles Denis porta ce jugement en appel et ses avocats ont continué à soutenir que leur client n'avait commis aucune faute et qu'il ne pouvait pas y avoir de présomption ou de doute contre lui. Ils ont soutenu que dans la cause présente, c'était à la victime Lessard à faire la preuve de faute contre les deux chauffeurs. Puis les avocats de Denis ont insisté sur le témoignage d'un officier de la police provinciale qui était arrivé sur les lieux trois-quarts d'heure après l'accident. Ce policier avait dans son rapport souligné le fait que la voiture de Marleau se trouvait dans le milieu de la route et qu'il y avait là aussi des débris.

Par contre, l'avocat de Marleau a accusé le policier provincial L.-A. Roussin d'avoir préparé un rapport partiel, d'être sorti de son rôle de policier et de s'être employé à préparer un témoignage en faveur de Denis. Il l'accusa aussi d'avoir voulu jouer à l'expert ce que ne doivent pas faire les policiers.

Les juges de la Cour d'appel, après avoir entendu les argumentations des avocats des deux parties en cause, déclarèrent que les témoignages versés au dossier éclairaient très peu le Tribunal. Un premier groupe de témoins occupaient les deux voitures qui se frappaient. Ils furent tous plus ou moins blessés ou secourus et ne se sont pas bien rendu compte des faits de l'accident. De plus il neigeait. Il y eut les occupants de deux voitures qui suivaient et qui n'ont vu qu'un nuage de neige au moment de la collision. Ce sont des témoignages de peu de valeur affirme la Cour d'appel. Même les deux chauffeurs ne peuvent dire grand chose sinon se contredire et parler chacun en sa propre faveur.

Parce qu'il n'était pas un passager payant, le blessé Lessard ne pouvait pas invoquer de présomption contre son chauffeur Denis, selon l'article 53 de la Loi des véhicules moteurs de la province, et se devait de prouver qu'il avait été négligent.

La Cour d'appel a renversé le jugement de la Cour supérieure en déclarant qu'il n'existait aucune présomption à l'effet que les deux chauffeurs avaient commis une faute laquelle avait causé l'accident. Par contre il est rare que dans une collision, il n'y ait pas de négligence d'une part. D'autre part les nombreux détails apportés par le témoignage de l'agent Roussin corroborent les affirmations de Denis. Et rien ne peut laisser soupçonner que le témoignage de Roussin est entaché de partialité et d'in vraisemblance.

La Cour d'appel se dit forcée de maintenir l'appel de Denis et comme Marleau n'a pas inscrit d'appel il supporte seul le paiement ordonné par la Cour supérieure.

Les Anglo-Canadiens élèvent plus d'enfants qu'autrefois

Par Conrad LANGLOIS

Les plus récentes statistiques fédérales indiquent que les Canadiens anglais élèvent plus d'enfants qu'autrefois et que le Québec perd graduellement la supériorité qu'il possédait en ce qui concerne la natalité. Le Bureau Fédéral de la Statistique vient en effet de publier son rapport annuel préliminaire de l'état civil pour 1958 et son rapport définitif pour l'année 1957.

On y voit, par exemple, qu'en 1921, le taux de natalité était de 29.3 par 1.000 habitants pour l'ensemble du Canada et de 37.6 pour la province de Québec, soit une différence de 8.3, tandis qu'en 1957 les taux étaient de 28.3 pour le Canada et de 29.8 pour le Québec, soit une différence de seulement 1.5. Quant aux taux préliminaires de 1958, ils sont de 27.6 pour le Canada et de 29.0 pour le Québec, une différence de seulement 1.4.

Plusieurs parties du Canada ont maintenant un taux de natalité supérieur à celui du Québec: ainsi, les Territoires du Nord-Ouest (47.4, en 1958, et 47.3 en 1957), le Yukon (41.2, en 1957, et 36.4, en 1958), Terre-Neuve (36, en 1957, et 33.8, en 1958), l'Alberta (30.8, en 1957, et 30.7, en 1958). Il est également intéressant de remarquer que le Nouveau-Brunswick, la province qui contient la plus forte proportion de Canadiens français après Québec, a à peu près le même taux de natalité que nous: en 1957, 30.1, au N.-B., et 29.8, au Québec; 1958: 28.4 et 29.0 respectivement.

Les différences constatées entre 1957 et 1958, outre que les chiffres de 1958 ne sont pas définitifs, n'ont sans doute qu'une signification à court terme et s'expliquent apparemment par la diminution du taux des mariages en 1957 par suite du ralentissement de l'activité économique vers la fin de cette année. En effet, comme beaucoup de nouveaux mariés ont un premier enfant dès l'année qui suit leur mariage, la diminution des mariages contribue à la diminution des naissances l'année suivante.

TENDANCE A LONGUE ECHÉANCE

Mais la tendance à longue échéance est que les Canadiens anglais ont un taux de natalité de plus en plus élevé depuis une vingtaine d'années. On en a la preuve, en étudiant l'évolution des taux dans l'Ontario et dans la Colombie-Canadienne, les deux provinces les plus britanniques du Canada: pour la période de 1936 à 1940, le taux ontarien a oscillé entre 17.3 et 18.3; de 1941 à 1945, entre 19.1 et 20.7; de 1946 à 1951, entre 23.8 et 25.0; de 1952 à 1957, entre 25.9 et 26.8. Les changements sont dans le même sens en Colombie-Canadienne et dans la plupart des provinces de langue anglaise.

Par contre, dans Québec et Nouveau-Brunswick, les deux provinces les plus françaises, les augmentations sont beaucoup moins rapides.

Cette différence s'ajoute à une autre qui remonte à une époque un peu plus reculée, celle de 1921 à 1935, alors que les naissances diminuaient partout, mais diminuaient plus vite dans la province de Québec qu'ailleurs.

Autrement dit, lorsque les naissances baissent partout, elles baissent plus vite dans notre province; mais lorsque la tendance est à la hausse partout, l'augmentation est moins rapide chez nous qu'ailleurs.

LA GROSSEUR DES FAMILLES

Bien entendu, le taux de natalité par 1.000 habitants n'est pas en soi une indication suffisante de la tendance des familles à élever

peu ou beaucoup d'enfants, puisque ce taux est influencé par la proportion de gens mariés et celle des célibataires, par l'âge moyen de la population, par l'équilibre masculin-féminin, par l'immigration, etc. Il est logique de supposer, par exemple, qu'une partie de l'augmentation de la natalité dans certaines provinces anglaises doit être attribuée à l'immigration.

Heureusement, nous avons d'autres statistiques qui nous démontrent que le nombre moyen d'enfants diminue graduellement dans la province de Québec, mais augmente peu à peu dans l'ensemble du Canada et surtout dans les provinces de langue anglaise, notamment en Ontario.

Par exemple, les statistiques des allocations familiales nous révèlent que le nombre moyen d'enfants par famille recevant des allocations a baissé de 2.82 à 2.69, de 1946 à 1959, tandis que pendant le même temps la moyenne s'élevait de 2.05 à 2.21 en Ontario et de 2.35 à 2.42 pour l'ensemble du pays.

Tout semble indiquer que comme conséquence de l'industrialisation et de l'urbanisation, la moyenne d'enfants par famille deviendra à peu près le même dans notre province que dans le reste du pays.

Construction

La construction dans la Province établissait un nouveau record en 1958: la valeur des travaux effectués était estimée à \$1,743 millions et marquait une augmentation par rapport à la valeur de 1957 qui était de \$1,662 millions. L'industrie de la construction au cours des quinze dernières années a connu un essor considérable.



M. N. Kishi (ci-haut), premier ministre du Japon, accomplit présentement une tournée de bonne entente à travers le monde. On le voit ici à la sortie de 10 Downing Street, après une entrevue avec le premier ministre britannique Harold Macmillan.

**ÉCONOMISEZ
brassez vous-même
VOTRE BIÈRE**



Voici trois extraits de malt canadiens propres à satisfaire tous les goûts... savoureux, économiques. Brassez votre propre bière — foncée, pâle ou même extra-pâle pour moins de 5¢ la bouteille.

**exigez la levure
Doric**

de Lallemand, une compagnie essentiellement canadienne.

? Pourquoi toujours
La Patrie Fleuriste
IL Y A SUREMENT
UNE RAISON
l'art dans les fleurs
168 est. STE-CATHERINE
UN. 1-8471

PANHARD

seul
vous offre

- * 4 portes, 6 passagers, plancher plat
- * 48 milles au gallon, 52 B.H.P. 85 milles à l'heure
- * Coffre à bagages spacieux, empattement 101 po.
- * Traction avant, pneus Michelin
- * Moteur refroidi à l'air, placé à l'avant
- * Suspension à barres de torsion
- * 4e vitesse surmultipliée économique
- * 6 mois de garantie. Pièces, service au Canada et E-U

Prix à partir de \$1,895 tout équipée

Distributeurs exclusifs pour Panhard et Citroën
UTO-FRANCE Ltée
7144 C. des Neiges,
7670 Blvd Décarie,
RE. 9-4781
L'EUROPE EN AUTO, voyez notre service de livraison outre-mer.



Vus et entendus dans la Cité du Sieur Samuel de Champlain

INFORMATIONS TOURISTIQUES — Une loi couramment violée au cours de la belle saison est celle qui défend aux particuliers, notamment aux hôtels et proprios de motels et aux groupes de guides de guides touristiques, d'installer des kiosques d'informations touristiques aux abords des grandes routes. La raison est bien simple: les renseignements que l'on donne à ces endroits n'ont d'autres fins que d'orienter les touristes vers certains hôtels, auberges, motels ou maisons de touristes au détriment d'autres. Dans certains cas, le kiosque est monté par des particuliers qui dirigent les touristes vers des lieux plus ou moins recommandés quitte à ensuite retirer ce qu'ils appellent une commission laquelle est naturellement chargée aux touristes en surplu des prix des chambres. Le "racket" se pratique autour de Québec et doit bien fonctionner dans nombre d'autres endroits. Il s'agit de quelques personnes peu scrupuleuses pour donner à une région ou même à toute la province une très mauvaise réputation au point de vue touristique. Parmi ces personnes, on peut aussi compter celles qui exploitent le touriste et certaines le font au su et vu des autorités provinciales et de l'Association des Hôtels.

PRODUITS DE L'ILE D'ANTICOST! — Un citoyen de l'île d'Anticosti, Gustave Blouin, est décédé, en avril dernier à l'âge de 88 ans. Il laissait 227 petits-enfants. Il avait eu onze enfants dont huit sont encore vivants plus une fille adoptive. L'une de ses filles, Mme Emile Beaudin, née Marianne Blouin, demeurant à Godbout, sur la Côte nord, nous communique que son père laisse une soeur plus âgée que lui, Mme Clément Duguay, née Marie Blouin, âgée de cent ans et demeurant à Québec. Malgré des appels faits dans dix-huit hôpitaux et hospices, il nous a été impossible de localiser Mme Duguay, ni à Québec, ni à Lévis, ni même à Ste-Tite-des-Caps. Si un lecteur connaissait Mme Duguay, centenaire, il nous obligerait en nous communiquant son adresse que nous pourrions transmettre à ses neveux et nièces qui l'ignorent.

SYMPATHIQUES VISAGES — Une figure nouvelle à "Dateline Québec" de CKMI-TV, Patricia Bélanger, qui anime l'émission avec Don McGowan et George Lovett. Elle est originaire de Québec — François de B. Gourdeau, surintendant du parc provincial de la Gaspésie, peintre émérite que l'on rencontre à Fort Prével durant la belle saison, projette une exposition à Chicoutimi pour l'automne prochain — Avis aux membres du Club des Journalistes de Québec: Gérard Marier, coordonnateur du Carnaval d'Hiver de Québec, membre dévoué du club, célébrera, le 22 août courant, un anniversaire de naissance. Il est né en 1908 — Les Fraser de Québec se réunissent souvent chez Alphonse Fraser, rue Belvédère, et préparent la célébration de l'arrivée au Canada de l'ancêtre Augustin, ce dernier un Ecossais qui a combattu du côté de Wolfe, en 1759, et qui a laissé une descendance graduellement francisée et catholisée — Dans une lettre écrite à sa mère, Mme Wilfrid Morin, de Lévis, Maurin le peintre invite tous les Canadiens passant par Madrid à lui rendre visite. "Ma maison est ouverte à tous les Canadiens," écrit-il. Son adresse: Alfonso XIII, 134, Madrid. Tél. 45-11-10 — Claude (Agences de voyages) Michel organise une mission gastronomique en Europe en coopération avec Gérard Delage et Jean (Ritz) Contat, du Club Prosper Méric, de Montréal. La mission est limitée à 25 membres. Départ de Québec le 15 septembre à bord de l'"Italia" de la Home Lines et retour le 5 novembre après croisière en Méditerranée et tournée de 25 jours sur le continent — Marc DeBlois, le fils du juge Rodolphe, sur le point d'obtenir son permis de conduire un avion à la suite de cours suivis à l'Ecole Lemelin de l'Ancienne-Lorette. Au même endroit, Raoul Simard et Jean-Marie Harvey, de Normandin, propriétaires du club de pêche Pore-Epic, situé au nord du lac Saint-Jean, en sont à leurs envolées en solo. Ils ont l'intention d'acheter un appareil pour transporter eux-mêmes leurs clients au club.

ANNIVERSAIRES — Trois parlementaires provinciaux et un ex-parlementaire célèbrent, ces jours-ci, un anniversaire de naissance: le 17, l'hon. juge Alexandre Taché, ancien ministre sans portefeuille, 60 ans; le 19, le député de Maisonneuve Lucien Tremblay, président national de l'Association des entrepreneurs électriciens, né à Val Jalbert (auj. Desbiens) en 1916; le 20 août, le député de Bellechasse, le Dr Alphonse Poirier, un Rimouskois, né en 1905, demeurant depuis 20 ans à St-Damien de Bellechasse; et, le même jour, le député de Beauce Georges-Octave Poulin, né dans le comté en 1894, marchand de bois et courtier en assurances, le frère de l'ancien député fédéral de Beauce, le Dr Raoul Poulin, et le père de Mathieu Poulin que les téléspectateurs voient dans le rôle de Ti-Côme dans "Marie Didace".

NOTES DE VOYAGE — Les ravages causés par les feux de forêt en Gaspésie sont énormes, mais il ne faut pas exagérer. Les localités de la côte n'ont pas été menacées et il faut s'aventurer assez loin dans le parc provincial pour se rendre compte des dégâts. C'est un triste spectacle que de voir le flanc de hautes montagnes entièrement calciné — Un petit belvédère a été aménagé à l'entrée de Percé. Cela répare un peu la bête du ministère de la Voirie d'avoir laissé construire une hôtellerie à l'un des endroits les plus panoramiques de la province. Il n'a pas dû en coûter très cher pour l'aménagement de ce belvédère et on se demande pourquoi la Voirie n'organise pas de multiples terrains de pique-nique le long des routes recommandées aux touristes — Le casse-croûte à l'Étape, dans le parc des Laurentides, n'est pas toujours ce qu'il y a de plus propre. Ça surprend — Lorsque la route d'évitement du village de Notre-Dame-du-Portage, près de Rivière-du-Loup, sera ouverte à la circulation, les citoyens de l'endroit auront la paix et les automobilistes ne risqueront pas, de leur côté, de frapper les villégiateurs.

A lire dans le magazine de dimanche prochain

- La vie des lettres
Roger DUHAMEL
 - John Newmark
Paul SAINT-AFRIQUE
 - L'avenir au lac Sergent
Henri LACOURSIERE
 - La Croix-Rouge a cent ans
Henri THOUMENZ
 - Confession d'un philosophe
François HERTEL
 - Chez les trappistes américains
Phil SANTORA
 - Michèle Morgan sacrifie sa carrière
François FORMONT
 - Une maison hantée au New-Hampshire
Rosaire DION-LEVESQUE
- Sans compter de nombreux articles sur des sujets variés

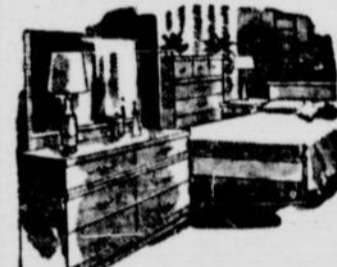
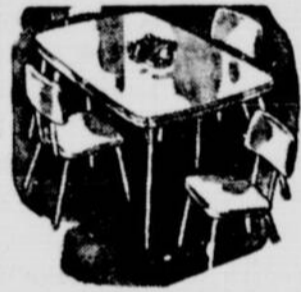
LES GRANDS SPÉCIAUX GÉRARD BÉDARD Ltée



M. Gérard BÉDARD
président
anciennement de
LAMOUREUX &
BÉDARD Ltée

OUVERT
TOUS LES SOIRS JUSQU'À
9:30 h.
SUR RENDEZ-VOUS
le SAMEDI jusqu'à 6 hres

Futurs Mariés
Set de cuisine — Set de chambre \$249
Set de salon — Rég. \$499.95.
REDUIT À



REFRIGERATEURS

	Rég.	Vente
DeFrost-O-Matic 6'	\$219.00	\$149.00
DeFrost-O-Matic 8'	\$239.00	\$169.00
DeFrost-O-Matic 11'	\$399.95	\$213.00
DeFrost-O-Matic 13'	\$459.95	\$279.00
Léonard, Sylvania 13'	\$399.95	\$319.00
Léonard 11'	\$359.95	\$269.00
Philco 11'	\$389.00	\$289.00

TELEVISEURS

	Rég.	Vente
Philco, No 4656	\$439.95	\$349
Philco 4638	\$369.95	\$269
Sylvania 21C407	\$399.95	\$279
Sylvania 21C616	\$399.95	\$299
Sylvania 21C305	\$349.95	\$269
Sylvania 21P101	\$269.00	\$199

SETS DE CHAMBRE

	Rég.	Vente
Gagnon (4 mex)	\$299.95	\$199
Kilgour (4 mex)	\$399.95	\$299
Eastern (4 mex)	\$359.00	\$239
Péplier (4 mex)	\$529.95	\$379

GRILLE-PAIN

	Rég.	Vente
Sunbeam	\$39.50	\$25.95
Proctor	\$26.00	\$13.95
Toastmaster	\$29.95	\$19.95
Miss Winsted	\$21.00	\$9.95
General Electric	\$26.50	\$17.75

SETS DE CUISINE

	Rég.	Vente
Régat	\$259.95	\$129.95
Régat	\$139.00	\$69.00
Régat	\$149.95	\$79.00
Star	\$159.95	\$99.00

TIMBRES "PINKY"
OFFERTS
GRATUITEMENT
AVEC TOUT ACHAT

STEREOPHONIQUES ET HI-FI

	Rég.	Vente
Sparton (Continental 3D)	\$398.95	\$269.00
Sparton (Mayfair)	\$359.95	\$179.00
Fleetwood (4000)	\$399.95	\$249.00

POELES

	Rég.	Vente
Gurney 30" De Luxe	\$359.95	\$230.00
Can. Tappan 30" De Luxe	\$489.95	\$369.00
Leonard 30"	\$329.95	\$169.00

PAS DE COMPTANT — JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER

GÉRARD BÉDARD Ltée

J.-W. LANDREVILLE, vice-président, autrefois de Fournel & Charron Ltée

4483 BORDEAUX (coin Mont-Royal)
2000 Mont-Royal

Lafontaine 5-6710

Lafontaine 5-6732

Zenith 10650
(SANS FRAIS)

La Patrie

DU DIMANCHE

TARIFS D'ABONNEMENTS (hors Montréal) :
Canada : 1 an \$6.50 — 6 mois \$3.50
Etats-Unis : 1 an \$7.00 — 6 mois \$3.50

est imprimée et publiée au No 186 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication « La Patrie » Limitée : Roland Dubois, secrétaire-trésorier. Téléphone : UN. 1-2701. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Plus d'humains que d'hommes

On s'inquiète souvent, non sans quelque apparence de raison, de l'accélération rapide de la population de la terre. Notre prochain se multiplie à un rythme vertigineux. La planète suffira-t-elle pour loger convenablement ces centaines de millions d'individus additionnels, puisque même l'optimisme le plus agressif ne nous permet pas encore d'entreprendre l'homologation de la lune? Et puis, ce qui est encore plus grave, nos ressources alimentaires ne s'épuiseront-elles pas avant d'avoir pu satisfaire aux exigences minima de ces estomacs innombrables?

Certains chiffres ont de quoi nous troubler. En 1650, la population mondiale s'établissait environ à 545 millions; elle passait en 1850 à 1,175 millions, elle dépasse aujourd'hui 2,652 millions et l'on prévoit à ce qu'elle soit en l'an 2000 entre 4 et 6 milliards d'humains. Chaque année, il y a vingt millions d'hommes de plus. Ce n'est pas simplement le fait d'une reproduction plus intense; c'est que la durée moyenne de la vie humaine a augmenté, grâce à la baisse tout à fait remarquable de la mortalité, surtout infantile.

Phénomène de prime abord paradoxal, les pays les plus malheureux ne sont pas nécessairement ceux où l'on trouve la plus grande densité de population. On parle toujours des 600 millions de Chinois. On ne songe pas assez qu'il n'y a que 60 habitants au kilomètre carré en Chine, à comparer à 240 en Angleterre, à 289 en Belgique et à 330 aux Pays-Bas, où le niveau de vie est néanmoins beaucoup plus élevé. Les famines sont plus fréquentes dans les pays qui disposent de plus d'espace! Ce qui compte, c'est le travail des hommes, c'est l'utilisation intelligente de leurs biens matériels. Les 29 millions de Français de 1815 produisaient 29 millions de quintaux de blé; les 43 millions de Français d'aujourd'hui produisent 103 millions de quintaux.

On lance volontiers des formules saisissantes et incomplètes, comme celles-ci: Les deux-tiers de l'humanité ne mangent pas à leur faim! Un tiers de l'humanité dispose des trois quarts des ressources alimentaires du globe! Oui, bien sûr. Toutefois, si ces pays privilégiés d'Europe occidentale, l'U.R.S.S., les Etats-Unis, le Canada et quelques autres produisent plus qu'ils ne peuvent consommer, il faut également constater qu'ils vendent leurs excédents — ou les donnent — à des contrées moins favorisées. Ces dernières sont-elles toujours en mesure de se les procurer? Tout le problème est là: il concerne la distribution plus que la production. La terre est assez riche pour nourrir ses fils; à eux de s'occuper d'une équitable répartition.

L'exemple classique de la détresse alimentaire, c'est l'Inde. Sait-on cependant qu'elle possède un cheptel bovin de 133 millions de têtes, à comparer à 94 millions pour les Etats-Unis? Laissons la parole au prédicateur bien connu, le R. P. Riquet, s.j.: *Je sais bien que ces 133 millions de têtes de bétail ne l'emporteraient peut-être pas en poids sur les 94 millions de têtes de bétail des Etats-Unis. Reste qu'elles sont là. Reste qu'elles se nourrissent tant bien que mal et que si l'Hindou n'y touche pas parce qu'elles sont sacrées, l'Hindou pourrait se nourrir au moins d'une partie de l'élément végétal dont le privent ces 133 millions de vaches sacrées, sans compter les singes, également sacrés mais non moins voraces et voleurs.* Ce n'est tout de même pas la faute de l'Occident si les compatriotes de M. Nehrou se refusent de toucher à ces biftecks ambulants qui diminueraient le taux de la mortalité!

Nous n'avons pas à redouter l'encombrement et l'appauvrissement de la terre à condition de pouvoir compter sur l'énergie, la volonté et la technique des hommes. C'est en eux que repose en définitive leur propre sort. Le remède ne se trouve pas dans les conceptions néo-malthusiennes, nées d'un manque effarant de confiance dans la Providence. La générosité n'est jamais un mauvais calcul, même sur le plan humain. *Il n'est richesse que d'hommes*, disait autrefois Jean Bodin, qu'on ne lit plus. Une mise en valeur rationnelle et efficace de nos ressources naturelles, une meilleure utilisation des produits par une alimentation judicieuse, une discipline éclairée des moeurs sexuelles, une légitime régulation des naissances (Pie XII), voilà des moyens sûrs pour atteindre aux résultats désirés. Chaque homme qui vient au monde possède une valeur infinie. C'est trahir les desseins divins de soutenir qu'il lui soit impossible de s'intégrer convenablement dans la communauté humaine. S'il en est ainsi, c'est que nous manquons de courage et de clairvoyance pour aménager la planète au service des hommes.

Roger DUHAMEL

Les sept jours

En marge du Festival

On s'accorde à louer l'excellence et la variété des différentes manifestations artistiques du Festival de Montréal. Si le bref séjour de la Comédie Française a ajouté à son prestige, la participation des Canadiens s'est révélée également d'une qualité supérieure. Nous n'avons donc qu'une seule réserve à exprimer. Nous admettons volontiers qu'une petite ville de province, qui conserve encore des charmes agrestes, organise un Festival où les gens sont heureux de se rendre pendant la belle saison. En va-t-il de même de Montréal? Qu'on nous permette d'en douter sérieusement. Nous n'avons pas aperçu des gens qui suivent généralement les concerts et le théâtre, pour la très simple raison qu'ils sont à la mer ou à la montagne. Ont-ils été remplacés par des touristes venus des autres provinces ou des Etats-Unis? Nous en doutons encore fortement. Nos visiteurs qui circulent en blousons à carreaux dans les rues de Montréal ne sont pas en général des amateurs de musique ni des fervents de Molière et de Marivaux. Nous regrettons que d'aussi généreux efforts, tant artistiques que financiers, n'atteignent que partiellement leur but. Il nous semblerait plus raisonnable qu'un Festival aussi élaboré marque le début de la saison en octobre par exemple. Cette critique que nous énonçons ici est en fait un hommage aux multiples talents déployés; nous souhaiterions qu'ils bénéficient à un plus grand nombre de spectateurs. Un théâtre d'été à Percé ou à Sainte-Adèle est raisonnable; un beau Festival à Montréal pendant la canicule l'est beaucoup moins.

R. D.

Larrons en foire

Le comité sénatorial américain, qui enquête depuis de nombreux mois sur l'activité interlope de puissantes unions ouvrières, a démontré ces jours derniers que le sinistre exploiteur Hoffa avait acquitté une dette de reconnaissance à l'égard de gangsters de Chicago, en leur versant une somme rondelette de trois millions de dollars, puisés dans le fonds de santé et de bien-être de son union des camionneurs. Des hommes politiques aussi courageux et sincères que McClellan et Kennedy ont réussi à mettre à jour ces coupables collusions, ces détournements d'argent effectués sans la moindre vergogne. Le même comité affirme que Hoffa est en train de ruiner le mouvement ouvrier honnête aux Etats-Unis, s'il ne se trouve personne pour mettre un terme à sa triste aventure. C'est un sentiment généralement partagé. Ce qui nous étonne, ce qui nous scandalise aussi, c'est que de pareils ennemis publics puissent, grâce à l'enchevêtrement des manoeuvres procéduraires, poursuivre avec impunité leur activité ruineuse. On acquiert en effet l'impression que Hoffa et ses semblables en sont venus à traiter de puissance à puissance avec le président des Etats-Unis et le gouvernement. Nous osons espérer que l'exposé de scandales aussi révoltants déterminera une évolution dans l'opinion publique américaine et favorisera l'adoption d'une législation plus sévère. La liberté est un bien si précieux qu'on ne peut le confier à ceux qui s'appliquent à l'étouffer. Elle ne doit pas servir de prétexte au débordement de la licence. Nos voisins en sont arrivés à ce moment où s'impose un cran d'arrêt énergique. A moins qu'ils consentent, par pusillanimité ou par naïveté, à l'écroulement de leur régime économique et social.

R. D.

M. Jean Chapdelaine à Rio

Les journaux ont annoncé discrètement la nomination du nouvel ambassadeur du Canada au Brésil. M. Jean Chapdelaine partira sous peu pour une nouvelle mission, qui s'ajoute à une carrière déjà bien remplie. Ce jeune homme de 45 ans est maintenant un vétéran de notre service extérieur, où il entra avant la guerre, dès son retour de brillantes études poursuivies à Oxford à titre de boursier Rhodes. Depuis vingt ans, il occupe des situations de responsabilité un peu partout à travers le monde. Il a été tour à tour à Washington, à Dublin, à Paris, à Bonn et il est rentré récemment de son ambassade à Stockholm. Cette magnifique carrière au service de notre pays nous rappelle le rôle considérable joué par les Canadiens d'expression française dans notre représentation à l'étranger. Après les Jean Désy, les Victor Doré, les Emile Vaillancourt, nous comptons aujourd'hui un Pierre Dupuy à Paris, un Léon Mayrand à Rome, un Philippe Panneton au Portugal, un Edmond Turcotte en Suisse, un Jean Bruchési en Espagne, un Paul Beaulieu au Liban, et il y en a peut-être d'autres qui ne me reviennent pas en mémoire; il faut ajouter, bien sûr, le nom de Jules Léger, ancien ambassadeur au Mexique, ancien sous-ministre des Affaires extérieures, aujourd'hui représentant canadien auprès de l'OTAN à Paris. A cette liste élogieuse, M. Chapdelaine apporte un enrichissement évident. Outre ses dons naturels qui sont éclatants, il possède maintenant une longue expérience de la vie diplomatique qui ajoute du prestige partout où il est en poste. Il y a quelques années, Jean Désy avait su, par des initiatives nombreuses et bien inspirées, "exporter" le Canada aux Brésiliens. Nul doute que Jean Chapdelaine réussira à prolonger cette heureuse tradition. Je ne serais pas étonné qu'il commençât déjà à s'exprimer couramment en portugais...

R. D.

Notre Eglise missionnaire

Alors que notre pays connaît une expansion extrêmement rapide et jouit d'un prestige de plus en plus grand dans le monde et hors de proportion avec le chiffre de notre population, nous sommes peut-être trop portés à oublier que pendant longtemps nos missionnaires ont été presque les seuls à nous représenter aux quatre coins du monde et qu'ils continuent de jouer un rôle de première importance dans ce domaine.

L'ampleur de l'effort missionnaire de l'Eglise canadienne est trop peu connue. Aussi croyons-nous que le travail sur ce sujet de M. l'abbé Adrien Bouffard, paru dans le dernier numéro de "Messages", publication de l'Union Pontificale Missionnaire du Clergé, mériterait une large diffusion. Car c'est la première fois, à notre connaissance, qu'une étude aussi fouillée et documentée ait été faite dans ce domaine. L'abbé Bouffard, en effet, au lieu de se lancer dans de grandes tirades de propagande enthousiaste, se contente de fournir les faits et de les laisser parler à leur façon, très élogieuse.

Sait-on que notre pays compte actuellement 29 évêques missionnaires (dont 23 de langue française), 1,482 prêtres, 326 frères convers, 631 frères enseignants, 5 frères hospitaliers, 2,410 religieuses, 92 laïcs hommes, 38 laïcs femmes en pays de missions?

Ceux que la question intéresse trouveront dans l'ouvrage de l'abbé Bouffard tous les renseignements désirés et faciles à consulter, sous forme de tableaux, cartes, graphiques et textes bien présentés et structurés.

Conrad LANGLOIS



Yvon Larocque, à la droite duquel on remarque M. Henri Routhier, percepteur du poste douanier de Philipsburg, établit un permis de passage pour un automobiliste canadien se rendant aux Etats-Unis.



Une des fonctions d'Yvon Larocque, douanier pour l'été, consiste à retirer, quand ils quittent le Canada, le permis canadien remis aux touristes américains à leur entrée au pays. Tout cela se fait avec le sourire, bien entendu.

Le touriste américain semble préférer l'Ontario au Québec

Par Manuel MAITRE

Nos voisins et compatriotes de l'Ontario ont davantage que nous l'art d'attirer les touristes américains. D'après les statistiques fédérales officielles, on note des faits surprenants.

C'est ainsi qu'en juin dernier, le seul poste frontière de Fort Erié a émis à lui seul plus de permis de véhicules automobiles entrant au Canada pour quarante-huit heures ou plus que tous les postes de douanes routiers de la province de Québec, celle-ci en compte trente-six contre vingt en Ontario.

Fort Erié a donc délivré 46,170 permis contre 43,075 établis par l'ensemble des postes frontières routiers du Québec. Cette situation est loin d'être normale et elle révèle le manque d'organisation dans le domaine touristique dans notre province.

Quelques belles routes, oui, nous en avons, mais peu ou pas de terrains de "camping" d'endroits pour pique-niques bien installés dans des cadres accueillants avec tout le nécessaire comme on en trouve partout ailleurs au Canada et aux Etats-Unis. Peu de motels modernes au Québec et encore ceux-là offrent des chambres au prix fort, généralement le double de ce qu'on paye aux Etats-Unis pour un confort similaire.

CUISINE

Si la cuisine s'est améliorée dans certains de nos hôtels et restaurants des grandes villes, ce n'est pas encore le cas dans les petits centres sauf quelques rares exceptions et cette tradition culinaire devrait être étroitement liée à ce visage français du Québec

que l'on recherche en vain dans la province et que l'on essaye de créer par des campagnes de propagandes qui ne sont que temporaires et ne constituent en fait que des efforts sporadiques inefficaces.

Il faut offrir au touriste américain quelque chose qu'il n'a pas, qu'il ne voit pas chez lui, un aspect vieille France ou Nouvelle-France si vous préférez, qui se devrait d'être unique en Amérique et bien fait pour attirer et retenir le touriste. Cela veut dire qu'il faudrait entre autres exemples faire comme cet excellent restaurateur de notre connaissance qui a délibérément banni des tables de son établissement les bouteilles de "tomato ketchup" et autre sauces piquantes qui vous emportent le palais et de ses menus, les "hot-dogs", les "hamburgers" et certaine liqueur gazeuse et celles qui lui ressemblent. Voilà un bel exemple à suivre.

Il faudrait qu'un effort collectif de tous les citoyens du Québec soit fait sans tarder pour corriger une situation désastreuse dans cet important domaine du tourisme, source de revenus appréciables qu'on ne doit pas négliger et parallèlement à ces efforts il conviendrait que les autorités responsables fassent également leur devoir et leur large part à tous les échelons des pouvoirs constitués.

Etudiants en uniforme pour l'été

Par Manuel MAITRE

Nombreux sont les étudiants qui chaque année durant les longues vacances de l'été travaillent courageusement au lieu de prendre un repos bien mérité en vue d'améliorer leur sort et surtout de pouvoir payer une partie de leurs études. On en trouve partout de ces jeunes gens, de ces jeunes filles, tous aussi vaillants à l'ouvrage dans leur emploi saisonnier, que ce soit la plupart du temps, dans le commerce ou dans l'industrie. Mais il en est qui occupent des emplois sortant parfois de l'ordinaire, tels les préposés aux douanes.

C'est au poste-frontière de Philipsburg, sur la route 7 que nous avons rencontré Yvon Larocque, de Bedford, étudiant de deuxième année (à la rentrée prochaine) à l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal. Depuis trois ans, ce sympathique jeune homme exerce ses talents durant les mois d'été sous l'uniforme de douanier et il aime beaucoup son travail.

Comment un étudiant peut-il obtenir un tel emploi. "Il faut, nous dit Yvon Larocque, faire une demande écrite sur un formulaire imprimé et distribué par la Commission du service Civil. Cette demande doit être faite avant le 31 janvier de chaque année. On peut faire mention de l'emploi de son choix et un professeur donne ensuite son avis écrit sur cette formule à laquelle sont généralement jointes les notes de l'étudiant".

LES PLUS MERITANTS

Comme il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus — on comptait seulement trois cents emplois vacants cette année contre plus de quinze cents demandes — ce sont naturellement celles des plus méritants qui sont les mieux considérées et encore pour ceux-là, la chance ne sourit-elle pas la première année et il leur faut attendre deux ans avant d'obtenir un emploi. Mais lorsqu'ils l'ont, ils peuvent généralement le conserver pendant plusieurs années jusqu'à la fin de leurs études.

Pour obtenir un emploi, l'étudiant doit avoir au moins dix-huit ans et être élève d'un collège classique affilié à une université ou étudiant d'université ou d'une des écoles affiliées à l'Université. L'étudiant engagé peut compter sur environ quatre mois de travail. Dans le cas d'Yvon Larocque, ce dernier a commencé le 18 mai et terminera le 14 septembre.

YVON LAROCQUE

Avec trois autres camarades,

dont trois Canadiens français, Yvon Larocque, préposé aux Douanes, grade 2 est astreint au même horaire que les douaniers de carrière. Le premier jour de son entrée en fonction, il doit prêter serment en sa qualité de fonctionnaire fédéral. Puis, au cours de la première semaine, la première année, l'étudiant doit étudier les principaux règlements des douanes.

Cette première expérience aux douanes, c'est à Sutton que notre interlocuteur l'a faite, il y a trois ans, au service de vérification des trains de marchandises avant de passer l'année suivante au poste routier de Philipsburg. Maintenant, il délivre des permis aux automobilistes canadiens, américains et d'autres nationalités, se bornant à un travail de bureau, car seuls les officiers réguliers ont le droit et le pouvoir d'inspecter les bagages des voyageurs.

Son travail consiste également à aider au besoin les touristes à remplir leur déclaration s'ils rapportent des souvenirs ou diverses marchandises et il doit parfois appliquer des droits de douanes selon le tarif établi si une marchandise y est sujette. La semaine de travail est de cinq jours à raison de huit heures par jour. Les congés sont toujours pris en semaine, car tout le personnel doit être disponible aux fins de semaine alors qu'il y a une grande affluence de voitures et d'autobus à la frontière dans les deux sens.

HORAIRE

L'horaire est établi de façon à ce qu'une semaine par mois, les étudiants — douaniers temporaires — travaillent de nuit, c'est-à-dire de minuit à huit heures du matin. Yvon Larocque trouve l'expérience fort intéressante, il trouve aussi là l'occasion de s'exercer à la pratique quotidienne de la langue anglaise et rencontre toutes sortes de gens de caractères bien différents et si le douanier doit être diplomate et poli, et ils le sont tous, cela ne va pas

toujours facilement avec certains voyageurs qui ont le don de chercher à les faire sortir de leurs gonds.

C'est enfin un travail bien rémunéré qui lui permet de payer le tiers de ses frais d'études annuels à Montréal où il pensionne durant l'année scolaire. Actuellement, il rentre chez lui tous les soirs, ses parents demeurant à Bedford, distant de seulement douze milles de Philipsburg. A midi, il dîne aux douanes canadiennes où il apporte chaque jour son lunch et nous le quittons précisément au moment où il est l'heure pour lui de se mettre à table, le sachant en bonne compagnie pour quelques semaines encore, avec tous les douaniers et le percepteur, en charge du poste, M. Henri Routhier, qui tous lui témoignent la plus franche camaraderie.





Les conséquences de l'incivisme

Par Hervé LEPINE

Quand nous sommes réellement fous? Fous! Que veut dire au juste ce mot? C'est parfois un honneur et une louange, que d'être qualifié de fou. Quelquefois, c'est une insulte. Souvent ça ne veut rien dire du tout. Même les oiseaux et les animaux sont étiquetés "fou" selon leur comportement.

A l'île Bonaventure, au large de Percé, règnent les Fous de Bassans. En parlant d'un jeune chien, on dit qu'il est fou-fou; on dit aussi fou comme un veau. L'herbe n'y échappe pas: on dit souvent "fou comme un foin". Qu'est-ce donc, être fou?

On parle des fous d'amour en les admirant et les enviant. On regarde avec crainte les fous de la vitesse. On respecte les fous du courage et de l'audace. On se moque des fous de la parole sans intelligence. On plaint la sorte de fous qui font des grimaces. On reste indifférent devant les fous qui travaillent à leur seul malheur, mais on peste et on fulmine contre les fous qui font le malheur des autres et le nôtre en particulier.

Donc, à part la vraie folie qui est une maladie appelée schizophrénie, il existe un grand nombre de folies, celle des fous fins et des "pas fins" surtout. Il ne faut pas oublier la folie artistique qui se développe en des ramifications innombrables. Que dire de la folie de la musique, de la science et de l'abnégation. Ah! Je n'en finirai pas.

Je ne soulignerai aujourd'hui que la folie de la radio portative. Elle se répand et marque certaines gens comme le fait l'uniforme. Ces gens vous importunent partout avec leur musique saccadée, comme s'ils ne pouvaient s'en passer. Le raffinement de cette nouvelle "musicomanie" c'est de faire jouer ces petits appareils nasillards jusque dans l'autobus.

Les adeptes de cette folie de la musique se promènent dans la rue, la musique à la main; ils ne pourront s'asseoir sur le gazon d'un parc, sans l'inséparable boîte à musique gratuite. Le soir du feu d'artifice de la Saint-Jean-Baptiste, au parc Lafontaine, croyez-le ou non, j'ai tout à coup vu un grave monsieur avec sa femme et ses enfants, s'asseoir sur l'herbe et "ouvrir" son radio. C'est le comble.

Quant à ceux qui ne peuvent se priver de musique de rock'n'roll dans les autobus, qu'ils n'y montent pas. Rien de plus abrutissant; rien de plus détestable pour ceux qui lisent leur journal ou qui sont fatigués par une journée de travail. Les chauffeurs devraient confisquer les appareils, comme cela se faisait à l'école.



JOLIES DELEGUEES — Susan Ledbetter (à gauche), 18 ans, de Dublin, et Dorothea Mollan, 17 ans, de Monaghan, deux jolies éclaireuses d'Irlande sont arrivées à New York sur le paquebot "America" en route pour Colorado Springs, Colorado, où elles doivent assister au prochain festival scout des Etats-Unis.

CONCERTS de "HAUTE-FIDÉLITÉ" au PARC LAFONTAINE TOUS LES DIMANCHES

Trois présentations : la première à 2 h., la deuxième à 4 h.
et la dernière à 6 h.

Programme du 16 août

Ouverture de "Mignon" (Thomas). Par l'Orchestre National de Belgique sous la direction de Georges Sébastian.

Rapsodie mexicaine (Gershwin). Par l'Orchestre Eastman-Rochester sous la direction de Howard Hanson.

Prélude à l'Acte I et prélude à l'Acte II de la Traviata (Verdi). Par l'Orchestre Symphonique de Londres sous la direction d'Antal Dorati.

Symphonie No 4, Op. 60 (Beethoven). Par l'Orchestre Symphonique de Minneapolis sous la direction d'Antal Dorati.

Ouverture cubaine (McBride). Par l'Orchestre Symphonique Eastman-Rochester sous la direction de Howard Hanson.

Ouverture de La Veuve Joyeuse (Franz Lehar).

Ouverture des Vêpres Siciliennes (Verdi). Par l'Orchestre Symphonique de Londres sous la direction d'Antal Dorati.

Sélections de l'Ouverture Red Mill: Because you're you; Moonbeam; Every Day is Ladies' Day With Me; In Old New York et Isle of Our Dreams. Par l'Orchestre aux 101 cordes.

Brazilian Sleigh Bells (Percy Faith). Par l'Orchestre "Pops" Eastman-Rochester sous la direction de Frederick Fennell.

Zum Staedtele Hinaus (Meissner). Par le Corps de Musique du Bundeswehr sous la direction du Cap. Hans Herzberg.

Lady Of Spain. Par Leon Berry à l'orgue.

Ces concerts vous sont offerts grâce à la collaboration
du SERVICE DES PARCS DE LA VILLE DE MONTREAL
de PHILIPS INDUSTRIES LIMITED

et de **La Patrie**
DU DIMANCHE

Les chiens dévorent 3 enfants dans le nord du Québec: détective dépêché sur les lieux

Par Claude La VERGNE

La mort de trois enfants dévorés par des chiens, et les attaques auxquelles ont échappé quelques autres, ont conduit les autorités à dépêcher dans le Grand nord du Québec un détective provincial de l'escouade des homicides. Le sergent-détective Nick Anderson quittait Montréal par avion, vendredi matin à l'aéroport de Dorval, à destination de Great Whale River, localité située à quelque 700 milles au nord de Val d'Or.

Par suite de la mort de trois enfants depuis quelque temps, un préposé au service de la radio de la ligne de radar Mid-Line, M. W. Shockleton, a porté plainte au département du procureur général de Québec qui a immédiatement pris action.

Avant de quitter la civilisation pour se rendre dans ces territoires isolés, le détective Anderson s'est rendu à Ottawa, mardi après-midi, pour conférer avec les auto-

rités de la Gendarmerie Royale du Canada qui avaient un policier stationné à cet endroit jusqu'à la mi-juillet dernier.

Confirmant la plainte portée à l'attention du procureur général de la province, le surintendant H. A. Larson, officier en charge de la division G de la Gendarmerie Royale, a déclaré que selon le rapport qui lui avait été fait par le dernier policier fédéral stationné dans ces cantons, environ

500 chiens étaient laissés errants.

La loi prévoit que pendant la période qui s'écoule entre le 1er mai et le 15 décembre, période où la chasse est à un point mort dans cette région, tout chien doit être gardé en laisse ou en captivité.

Avant de quitter Montréal, le sergent Anderson s'est rendu à l'université de Montréal et à l'université McGill où il a fait traduire par un expert en langue esquimaude le texte de la loi ayant trait aux chiens. Dès son arrivée dans le grand nord, il distribuera ces traductions à la population de la bourgade qui compte quelque 350 habitants.

Il leur donnera alors avis qu'après tant d'heures de délai, les chiens laissés errants seront abattus. Il commencera alors son travail d'extermination.

Ce qui a induit M. Shokelton à porter plainte au département du procureur général de la province est le fait que depuis le 15 juillet

dernier Great Whale River est laissé sans policier, soit depuis le départ de l'agent J. Wilson de la RCMP.

Depuis cette date, se fiant à la loi, M. Shokelton dit avoir abattu huit chiens, ce qui lui a apporté des ennuis avec la population qui menaçait de lui faire un mauvais parti s'il poursuivait cette chasse.

Dans le but de faire observer la loi, de protéger les enfants qui, au nombre de trois, ont déjà été dévorés par les chiens errants et de faire comprendre le bon sens aux Esquimaux, le procureur général de la province faisait, cette semaine, parvenir au directeur Hilaire Beaugrand, de la Sûreté provinciale, l'ordre de dépêcher un officier dans ce secteur extrême-nord du Québec.

La situation qui existe dans cette région s'explique un peu comme suit. Au cours de la saison d'hiver qui est également celle de la chasse, les Esquimaux ont besoin d'autant de chiens que pos-

sible. Cependant, une fois arrivé le printemps, les indigènes ont le problème de nourrir toutes ces bêtes et comme la nourriture se fait rare et que pendant l'été les chiens ne peuvent rendre aucun service à leur propriétaire, ils sont tout simplement laissés en liberté.

Les chiens, par bandes, courent alors à travers le canton à la recherche de nourriture qui est très rare à cette époque de l'année. C'est dans ces circonstances que souventes fois, affamées, les bêtes se sont attaquées aux enfants, faisant plusieurs victimes, dont trois furent blessés mortellement.

Arthrite

Il existe diverses formes d'arthrite, qui doivent recevoir un traitement spécial. Ce traitement spécial, seul un médecin est en mesure de le prescrire. Un traitement qui est utile pour un malade peut être nuisible à une autre personne qui n'a pas la même forme d'arthrite.

LA BIÈRE RED CAP PRIME PAR SA SAVEUR

DES ESSAIS EN PUBLIC LE PROUVENT!



Un groupe de participants photographié durant les essais.

La bière Red Cap à Saveur "Extra" est préférée par 3 personnes contre 2 lors de sondages présidés et compilés par une grande maison de comptables agréés.

Pourquoi la bière Red Cap obtint-elle la faveur de la majorité des dégustateurs? Voici: le nouveau procédé de brassage exclusif de Carling soutire plus de véritable saveur de bière des ingrédients, purifie et améliore cette saveur jusqu'au point de perfection. Constatez vous-même pourquoi la nouvelle bière Red Cap à SAVEUR "EXTRA" est préférée, dans une proportion de 3 à 2, par l'homme d'aujourd'hui du Québec.

Dès qu'on y goûte... jusqu'à la dernière goutte
la bière Red Cap conserve sa SAVEUR "EXTRA".



M. Khrouchtchev à Ottawa?

OTTAWA (DNC) — Le gouvernement canadien voit peu d'objections et beaucoup d'avantages à inviter chez nous le Premier ministre de l'Union des Républiques Sociales Soviétiques, M. Nikita Khrouchtchev. Non que les conservateurs soient "séduits" par les principes que représente le leader de la Troisième Internationale, mais parce que c'est s'avouer plus faible que de refuser de s'entendre avec qui que ce soit.

Les ministres au pouvoir, à Ottawa, attendaient, cette semaine encore, le retour de M. Diefenbaker dans la capitale pour décider si l'on inviterait le chef du gouvernement soviétique à venir faire un séjour parmi nous. Il va par ailleurs de soi que tous les ministres conservateurs ne voyaient pas d'un oeil favorable la venue au Canada d'un homme pour qui ils ont peut-être une certaine admiration, mais, en tous cas, très peu d'estime. Mais M. Diefenbaker et certains de ceux qu'il consulte le plus souvent sur les questions les plus délicates ne raisonnent pas de même. Sans être, ni soupçonné d'être, ce que certains diraient un "homme de gauche", le chef du gouvernement du Canada croit que la paix ne peut sortir que de constantes négociations, non pas rien qu'entre ceux qui raisonnent de la même manière, qui voient les cho-

ses du même angle les uns que les autres, qui sont à la même température politique, mais, au contraire, entre ennemis présomptifs.

LA TRADITION CANADIENNE
Le Canada n'a pas depuis très longtemps de politique étrangère qui soit sienne. On peut ainsi dire que M. Louis Saint-Laurent ne fut pas rien que le premier en titre, mais aussi le premier en fait de nos ministres de la diplomatie. Or l'ancien premier ministre a toujours voulu, comme premier de nos diplomates et comme chef de gouvernement, que le Canada soit en quelque sorte le "pont" entre Washington et Londres, d'abord, mais aussi entre Washington, Londres et les pays orientaux du Commonwealth. C'est ainsi que l'ancien premier ministre et son ministre des affaires extérieures M. Lester B. Pearson, ont pu, lors

de l'affaire de Suez, maintenir la communication entre l'Inde, par exemple, et Washington en dépit de l'attitude de Londres et de Paris.

M. Diefenbaker veut que le Canada continue ce rôle. Il veut même que nous allions plus loin encore, si possible, pour rétablir chaque fois que possible, les communications entre le monde de l'est et le monde de l'ouest. Aussi est-ce un secret pour personne lorsque le premier ministre Macmillan, de Grande-Bretagne, se rendit à Moscou, il y a quelques mois, il fit le voyage encouragé fortement par le Canada alors que M. Eisenhower voyait avec une certaine méfiance cette randonnée qu'il n'était pas loin de croire une embardée. Lorsque, d'autre part, le chef du gouvernement de Grande-Bretagne décida de venir "causer" avec M. Eisenhower de son voyage

en URSS, il annonça, tout de suite, qu'il passerait par Ottawa avant de se rendre à Washington, soit tout le contraire de ce qui se fait d'habitude.

PROGRESSISTES ET REACTIONNAIRES

Sans doute, le voyage de M. Khrouchtchev en Amérique et celui de M. Eisenhower en URSS eussent-ils été irréalisables sans le voyage de M. Nixon et n'eût probablement jamais eu lieu sans celui, d'abord de M. Macmillan encouragé par les ministres canadiens. Et M. Diefenbaker qui n'a pas toujours eu, depuis qu'il est premier ministre du Canada, qu'à se louer de la politique des Etats-Unis à notre égard, aime bien pouvoir profiter d'occasion comme celle que lui offre le voyage du leader soviétique sur notre continent pour démontrer aux Américains que si le Canada ne fait point et n'a point l'intention de faire bande à part, il peut cependant parler, dans les rencontres inter-alliées où l'on discute du cas de l'URSS, un Anglais qui ressemble plus à celui de M. Macmillan qu'à celui de feu M. John Foster Dulles.

Au fait, M. John Foster Dulles était peut-être de tous les hommes politiques celui pour lequel le premier ministre Diefenbaker ressentait, disons, le moins de sympathie. C'est, en effet, M. Dulles qui empêchait le Canada de commercer avec la Chine continentale. C'est M. Dulles qui empêchait le Canada de faciliter l'entrée de la Chine aux Nations Unies. C'est M. Dulles qui empêchait le Canada de tâter le terrain pour voir s'il ne serait pas éventuellement possible d'en venir à la reconnaissance de la Chine par Ottawa. Pour ceux qui veulent continuer à Washington la politique de M. Dulles, la venue du premier ministre Khrouchtchev est l'égalé d'une défaite à plate couture.

Si, par-dessus le marché, M. Khrouchtchev vient au Canada, l'invité du premier ministre conservateur de notre pays, cela veut presque dire une alliance de M. Diefenbaker avec les éléments les moins réactionnaires, sinon les plus progressifs, de l'administration américaine.

Un parc d'autos dans un ascenseur

BONN — Cette tour d'acier qui surgit de l'horizon à Langenfeld, en Allemagne occidentale, est le résultat d'une expérience nouvelle mise au point par un Suisse pour faire face à l'éternel problème du stationnement. Construite sur le principe des fameux ascenseurs à mouvement continu, cette tour, haute de 75 pieds, contient vingt cabines susceptibles d'accueillir chacune une voiture. Une simple pression sur un bouton permet de mettre ces cabines en mouvement.

L'avantage énorme que présente cette tour est de pouvoir parquer 20 voitures sur une superficie dix fois plus réduite que celle nécessaire d'un parc normal. Son fonctionnement est, de plus, extrêmement simple: l'entrée de la tour s'ouvre sur une cabine vide dans laquelle le conducteur n'a qu'à introduire son véhicule. Après avoir quitté celui-ci, il n'a plus qu'à appuyer sur le bouton de mise en mouvement dont le mécanisme cesse de fonctionner uniquement lorsqu'une nouvelle cabine vide est venue prendre place devant l'entrée de la tour. Lors de la reprise du véhicule, une nouvelle pression sur le bouton de télécommunication permet d'amener la cabine contenant la voiture vers la porte de sortie.



PIEDS SENSIBLES?

Peu importe la douleur que vos pieds vous aient fait endurer, vous danserez de joie quand vous appliquerez le **WHITE RUB** de BUCKLEY à l'action pénétrante profonde. Les pieds brûlants, sensibles, qui transpirent et sentent mauvais deviennent si rapidement sains que vous serez vraiment reconnaissant. Pour des pieds sains et le soulagement de la douleur des signes procurez-vous maintenant le **White Rub** de Buckley qui ne coûte pas — 58c.



SERAIT-CE VRAIMENT LE DEGEL? — Les photos sérieuses et souriantes de MM. Khrouchtchev et Eisenhower qu'on voit ici pourraient symboliser l'inquiétude du temps de la guerre froide et la joie de vivre sous une coexistence vraiment pacifique, si jamais la rencontre entre le chef du Kremlin et celui de la Maison blanche donnait les résultats que certains en espèrent. Serions-nous vraiment à l'aube d'une ère nouvelle?

THÉ des CARMÉLITES

ELIMINANT, DIURETIQUE, LAXATIF

Pour les PERSONNES GRASSES

ou portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments.

Le **THE DES CARMÉLITES** redonne au corps la vigueur, l'énergie et la sveltesse en faisant disparaître l'empatement des tissus.

FORMAT REG. : \$1.25 ; DOUBLE FORMAT : \$2.00

En vente chez votre pharmacien ou commandez par la poste aujourd'hui même.

COOPERATIVE FAREX LIMITEE

4101 est, rue Notre-Dame, Montréal

Faites photographier vos enfants



Grand Spécial

\$2.95

PHOTO 8 x 10

NOIR ET BLANC

et

3 CARTES POSTALES

GRATIS

Nous donnons un jouet à chaque enfant

OUVERT : LUNDI à VENDREDI :

9 1/2 h. a.m. à 9 h. p.m.

Sam. de 9 1/2 h. a.m. à 6 h. p.m.

Dimanche de 1 h. à 6 h. p.m.

La PHOTO MODÈLE Enr.

1684 est, rue Ste-Catherine (près Papineau) - LA. 4-3745

Notre politique: *Marchandise exactement telle qu'illustrée au prix annoncé!*

Gratia
1990
TIMBRES



GRATUITS
avec l'achat
de ce
magnifique
ensemble
de
40 MCX.



Syndicat St. Henri

JOLI ENSEMBLE DE 40 MORCEAUX EN SPÉCIAL!

Rég. \$259

\$199

PAR SEMAINE

OFFRE JAMAIS FAITE AUPARAVANT... EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE

POUR SEULEMENT



PROFITEZ DE CETTE OFFRE FORMIDABLE... VENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ

(une valeur de \$259 pour \$199)

Seulement \$2.50
PAR SEMAINE

- ★ Pour commandes postales S.V.P. mentionner les couleurs
- ★ Ouvert vendredi jusqu'à 9.30 h. p.m.
- ★ Samedi jusqu'à 6 h. p.m.

COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES
AVEC \$10.00 EN DEPOT

Syndicat St. Henri inc.

3619 ouest, rue NOTRE-DAME, Montréal - WE. 2-3151

(1er arrêt d'autobus à l'ouest d'Atwater)

Futures Mariées: *Visitez notre "Salon de la Mariée" où vous trouverez le plus grand choix en ville!*

Quand les jeunes s'en mêlent

Par Pierre Luc

Après "Les frères avaient raison"

Gilles Richer songerait aux comédies musicales

Directeur-fondateur des "Collégiens de la Montagne", Gilles Richer délaisse les sphères étudiantes pour se lancer à l'assaut d'un monde musical plus grandiose, celui de la comédie musicale. Pour l'instant, notre auteur-compositeur aspire au titre de chansonnier-troubadour et, lancé en flèche par la clairvoyante Clairette, il dit, chaque soir, dans une boîte à chansons, la poésie des gens. La critique retiendra surtout sa composition: "P'tit gars des rues".

Gilles Richer a 21 ans. L'âge des folies. Sa folie à lui, ce fut d'abandonner ses études en commerce et de se consacrer exclusivement à la musique. Il est le compositeur musical de la revue *Bleue et Or*, édition 1958-59. Les frères avaient raison. Ce petit jeune homme dont la critique a surtout retenu de lui la sempiternelle mèche de che-

crivait musique, paroles et mise en scène de la revue *Bleue et Or* de l'Université de Montréal, "Les frères avaient raison".

Quand Gilles Richer nous a parlé, pour la première fois, d'une comédie musicale, une vraie, jouée probablement sur les planches de la Comédie Canadienne, nous avons tout-de-suite compris que c'était



Gilles Richer a délaissé ses études en commerce pour les études musicales: contrepoint, harmonie et cours de chant. A longueur de journée, il travaille ses compositions et prépare ses cours. Au piano, sur lequel figurent ses trophées de sportif, il fredonne quelques airs que la machine enregistre.

chez d'autres auteurs, vétérans du métier.

DES CHOSES DRÔLES ?

"J'aimerais aussi écrire des choses drôles, qui feraient rire les gens. C'est si bon de voir rire les gens et de rire soi-même". Gilles Richer n'a pas de prétention. "Ce sont des essais", dit-il, "seulement des essais". Mais il ne dit pas qu'il a réussi à dérider des salles avec ses "Collégiens de la Montagne".

Ce dont il est fier présentement Gilles Richer, c'est d'avoir vu Yoland Guérard commander trois de ses chansons. "Je suis allé le voir après une émission de "G.M. vous invite" raconte notre sympathique jeune homme et je lui ai dit que j'avais des chansons à lui faire entendre. Alors il m'a montré le piano et m'a dit: "Très bien, jouez-les moi". Je lui en ai

joué quatre. Quand ce fut terminé, il en a choisi trois. Et voilà".

Fumant cigarette sur cigarette, Gilles Richer parle de sa musique. Sur sa table de travail traînent des partitions de Mozart, Chopin, Beethoven. Une légère nervosité qui trahit un manque de sommeil ne disparaît que lorsque Gilles est concentré dans sa musique et qu'il prépare ses cours.

Tout d'abord des cours de contrepoint, des cours d'harmonie, puis des leçons de chant avec Mme Simone Quesnel. Toutes ses journées, Gilles les passe dans son cabinet de travail. Malgré tout, il est un grand sportif. Tous les sports le passionnent, particulièrement le tennis et la navigation à voile dont il a rapporté de beaux trophées. Au tennis, Gilles évolue pour l'équipe d'Oka où ses parents possèdent un chalet.



(Photo J.-P. Laliberté)

Une guitare pour chanter, du papier pour écrire et de la musique plein la tête; Gilles Richer se prépare pour les hautes sphères de la comédie musicale. En attendant, il fredonne ses refrains chez Clairette et chante la poésie des gens: "P'tit gars des rues".

veux qui assaille constamment son large front, il a aussi fondé le groupe des "Collégiens de la Montagne".

"LES COLLEGIENS..."

"Les Collégiens de la Montagne", groupe de jeunes fantasistes très sympathique et que le père Legault a lancé. Qu'advient-il d'eux? Ils continueront leurs activités. Toutefois, on peut prévoir que le groupe va se dissoudre puisque seul Gilles Richer désire se lancer dans le domaine musical. Les autres seront des professionnels, médecins, avocats, etc.

De peine et de misère, Gilles avait réussi à monter ce groupe qui n'aimait rien mieux que chanter sur tous les toits. De chanson en chanson, le goût montait chez Gilles Richer d'écrire pour lui.

LA COMEDIE MUSICALE

En même temps que les évolutions des "Collégiens de la Montagne", un autre groupe, composé de Gilles Richer, Bernard Sicotte, Guy Tourvillon et Michel Gelinas,

chose sérieuse. Pour le moment, lui et ses compagnons de travail établissent les plans de la prochaine revue *Bleue et Or*. Mais sous la couverture se mijotent des plans... sans doute. "Cette comédie musicale ne demeurerait à l'affiche que deux mois et nous en serions bien fiers" de dire Gilles Richer.

POESIE DES GENS

"J'écris la poésie des gens". Les gens sont bizarres, mais chaque être respire une certaine poésie. Ses gens, Gilles Richer les a pris dans les rues. On va dire que c'est chose courante et nul ne s'y objectera. Des compositions qui portent comme titre "Le bal des misères", "Si tu veux", "Un p'tit coin", "Les maïs aimés du dimanche" et "P'tit gars des rues". Une composition qui a suffi à le placer dans la ligne des chansonniers-troubadours et qui lui attire le pardon pour tout ce qu'il aurait pu écrire et qu'on retrouverait

Branbala T-9 Camp folklorique

La Fédération folklorique établie au printemps dernier multiplie ses activités. Un camp des danses de la Fédération Folklorique du Québec se tiendra à St-Adolphe dans le nord, du 28 août au 4 septembre. Ce camp est rendu possible grâce au service des cours de culture populaire du ministère de la Jeunesse. M. MacConnell, M. Robert Legault et M. Noël Lemaire, autorités en danses folkloriques, seront les professeurs invités. En plus du grand air et des activités de jeux, les campeurs suivront des cours sur l'organisation de cours de folklore, de maître de cérémonie (calleur), de mouvements de jeunesse et de notions ethnologiques. Villégiature, sport et danses seront donc à l'honneur. Tous les folkloristes du Québec sont invités pour cette rencontre dont l'un des buts est de réunir des folkloristes de toutes les parties de la province.

Suivant le camp folklorique, une épluchette de bié d'Inde est organisée le 5 septembre à Mascouche, chez Hervé. La soirée est offerte par les folkloristes de la troupe Saint-Louis.

Les Tourbillons T-9 organiseront mercredi le 19 août une soirée de danses et de chants folkloriques à l'école Secondaire Saint-Viateur, rue Garnier.

"Le Géant des Lacs"

Le "Michi Chiman Sakihigan" (canot de 33 pieds) qui était parti de l'île Ste-Hélène le 18 juillet dernier, a terminé son voyage à New-York, le dimanche, 2 août.

Voici un aperçu du voyage, raconté par les expéditionnaires eux-mêmes.

"Après le départ de l'île, nous nous sommes arrêtés à Verchères et ensuite aux Grèves de St-Arsène à Contrecoeur où les Frères de St-Gabriel nous reçurent à souper.

Le lendemain, nous avons entendu la messe à Sorel et fumes retardés à cause de la pluie. Celle-ci cessant, nous avons remonté le Richelieu jusqu'à l'île-du-Cerf où nous avons bivouaqué. Partis le jour suivant aux petites heures du matin, nous atteignîmes le canal Chambly. A la première écluse, le préposé demande à notre capitaine le nom de notre bateau. Ce dernier lui répond "Michi Chiman Sakihigan" ("Le géant des Lacs"). Nous passons ainsi toutes les écluses, sans difficulté, toujours salués courtoisement par les riverains. Les uns nous souhaitent bonne chance, les autres nous trouvent un peu osés.

Nous arrivons enfin à St-Jean, où nous rencontrons M. Jean Théo Picard, de l'Office National du Film, qui nous introduit auprès des autorités de l'Oeuvre des Terrains de Jeux.

Le lendemain matin, départ toujours aux petites heures. Nous faisons escale à St-Paul de l'Île-aux-Noix pour le dîner et le soir même nous campons à Rouses Point. Le jour suivant, nous entrons dans le lac Champlain, glissons sur la lisière de l'île Lamotte, et arrivés à son extrémité, nous sommes obligés de faire demi-tour, les vagues étant trop fortes. Nous décidons donc d'attendre la nuit.

La traversée du lac Champlain, de nuit, était très calme, et nous permit d'atteindre le canal Champlain très tôt. Son passage ressemblait un peu à celui du canal Chambly en ce que les gens étaient accueillants et sympathiques. Nous avons campé à Mechanicville.

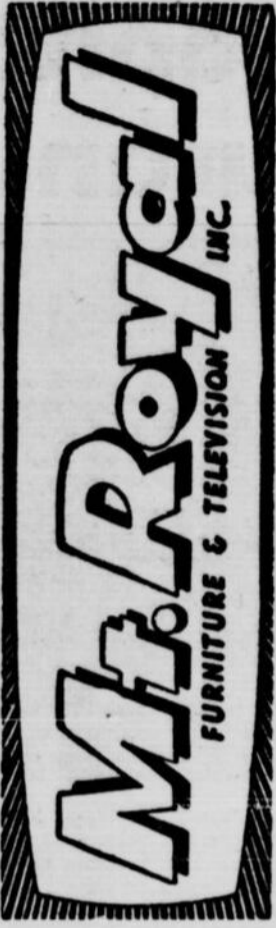
Nous sortîmes enfin du canal Champlain pour entreprendre la rivière Hudson. Nouveaux troubles à l'horizon. Nous sommes contraints de voyager six heures de nuit et six heures de jour afin de partir toujours à marée haute, et ceci jusqu'à New-York où nous arrivâmes fourbus, les mains endolories, le samedi, 1er août.

Nous profitons des vingt-quatre heures qui nous restent pour visiter un peu New-York et nous nous embarquons, le dimanche soir, sur la dernière envoiée pour Montréal!

En vrac...

Les 19es Journées Fédérales de la Fédération des Scouts Catholiques se tiendront à nouveau aux Grèves de Contrecoeur, les 29 et 30 août prochains. Les journées se dérouleront sous le thème "Fraternité dans la joie". Les journées se situeront à l'aurore du 25e anniversaire de la Fédération... Un communiqué du service des parcs de Montréal nous informe que l'Harmonie de Montréal Inc., invite tous les jeunes de 16 ans et plus à se rendre chaque mercredi soir au chalet du Centre Sportif de la rue Desjardins, afin de prendre part aux répétitions organisées par cet organisme... Les Jeunes Travailleurs de Lachute nous écrivent pour nous informer du succès de leur festival des orchestres.

Une valeur de \$895 en réduction!



4 MAGASINS POUR VOUS MIEUX SERVIR
 • 6682, rue SAINT-HUBERT (près de St-Jacques) CR. 4-6439
 • 4432, boul. SAINT-LAURENT (près de Mt-Royal) VI. 4-1911
 • 4260, rue WELLINGTON (près de Concordia), VERDUN PO. 8-6613
 ET AUSSI A NOTRE NOUVEAU MAGASIN
 3744 EST, rue ONTARIO (près Valois) LA. 7-1563



3 pièces meublées pour... \$ **589**

incluant **POÊLE** et **RÉFRIGÉRATEUR**

Pas de dépôt, et jusqu'à 36 mois pour payer

CET ENSEMBLE DE 56 MORCEAUX DE MEUBLES MODERNES COMPREND:

- 1) REFRIGERATEUR, marque réputée. Garantie de 5 ans.
- 2) POELE ELECTRIQUE OU A GAZ, marque réputée. Garantie de 3 ans.
- 3) ENSEMBLE DE CUISINE de 3 morceaux. Devis en arborite. Choix de couleurs. Table et 4 chaises pour appareiller. Construction tubulaire en acier chromé.
- 4) SERVICE A DINER de 32 morceaux. Porcelaine anglaise importée, qualité A.1.
- 5) MOBILIER D'AVANTAGE de 3 morceaux. Nouveau modèle 1960. Nouveau tissu. Disponible avec ou sans bordure en cuir. Tapis à base de caoutchouc lavable. Sofa et 3 fauteuils pour appareiller.
- 6) 2 TABLES-ETAGERES en arborite, devis à l'épreuve du feu et des taches. Choix de couleurs: écume de mer, noyer, acacia, chêne blanchi, ébène.
- 7) 2 LAMPES DE TABLE, abat-jour moderne en fibre de verre. Choix de couleurs.
- 8) TABLE A CAFE de style moderne avec devis en arborite. Choix de bois.
- 9) MOBILIER DE CHAMBRE, 3 morceaux. Bureau double, chiffonnier et bibliothèque. Derniers modèles.
- 10) SERVICE A MER ou NOYER. 2 LAMPES DE CHAMBRE, modèle très importé de Belgique.
- 11) 2 DESCENTES DE LIT (non illustrées) importées de Belgique. Choix de couleurs et devis.
- 12) 2 COUSSINS (non illustrés) en caoutchouc-mousse. Velours assorties.



Machine à coudre

GRATIS

avec tout ensemble réservé CETTE SEMAINE!



LIVRAISON IMMEDIATE ou entreposage GRATIS jusqu'à demande



CHAQUE ITEM EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE

GRATIS **GRATIS**

5,000 **TIMBRES**

"PINKY"

aux **25 premiers** **CLIENTS!**

OUVERT LE SOIR! lundi, vendredi et samedi

Allons vous chercher sans aucune obligation

Le Tribunal se transporte à l'hôpital pour entendre une victime mourante

Par Claude La VERGNE

Le tribunal s'est transporté, cette semaine, dans une chambre d'hôpital à Verdun, à l'occasion de la comparution et du début de l'enquête préliminaire d'un accusé dans une cause qui paraît devoir entraîner la mort d'une jeune fille de 21 ans. L'accusé, menotté, a été retourné aux cellules après la brève audition, alors que les médecins de l'hôpital Général de Verdun plaçaient le nom de la jeune fille sur la liste des mourants.

L'accusé dans cette affaire, Roland Didier Cholette, 45 ans, du 1258, est, rue Saint-Zotique, qui s'est vu refuser tout cautionnement, répond à une accusation d'opération illégale sur la personne d'une jeune fille de l'avenue Verdun, à Verdun.

A L'HOPITAL

En raison de l'état de la jeune fille, le Tribunal, présidé par le juge Redmond Roche, a jugé à propos de se rendre à l'hôpital où, au quatrième plancher, se dé-

roulaient les premières procédures de cette cause criminelle.

Les autorités de l'hôpital de Verdun nous déclaraient, au moment d'aller sous presse, qu'on n'accordait aucune chance de survie à la jeune fille qui par suite de l'opération illégale dont elle a été l'objet il y a trois semaines, souffre d'empoisonnement généralisé qui, éventuellement devrait l'emporter d'ici très peu de temps.

A la fin de la semaine, alors

que la jeune fille attendait la mort à l'hôpital, l'auteur présumé de l'opération qui paraît lui avoir été fatale attend à la prison de Bordeaux d'être ramené devant la Cour criminelle, le 18 août prochain, alors que sera terminée son enquête préliminaire déjà commencée à l'hôpital de Verdun, en présence du procureur de la Couronne, d'un sténographe, de la victime et des membres de l'escouade des homicides de la Sûreté de Montréal, qui ont mené l'enquête dans cette affaire.

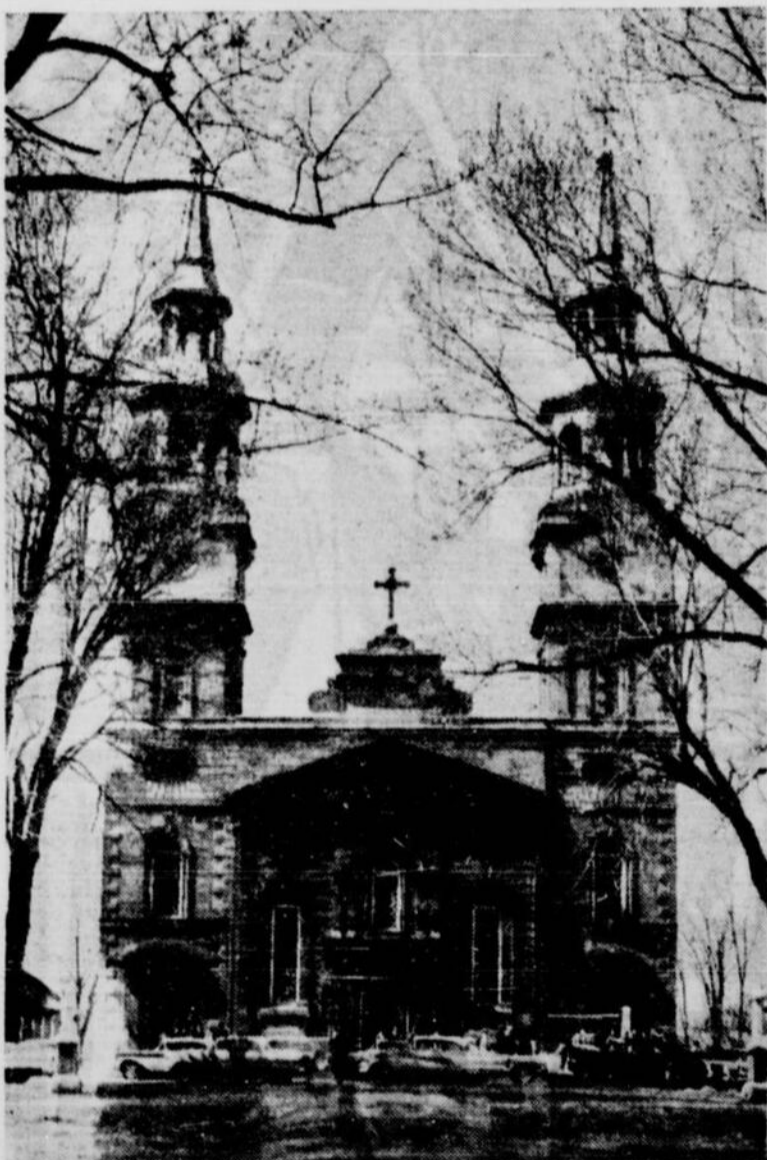
Après la mise en accusation de Cholette qui a été faite en présence même de la victime mourante, la Couronne a ouvert l'enquête préliminaire afin d'entendre le témoignage de la victime elle-même qui, au dire des médecins est vouée à la mort d'ici très peu de temps.

Immédiatement après le témoignage de la malade, l'enquête a été ajournée au 18 prochain alors que l'audition de cette cause se poursuivra.



PRECEPTEUR ROYAL — Le lieutenant Jean Lajeunesse, du Royal 22e Régiment du Canada, sera précepteur du prince Charles, à qui il enseignera le français. Avant le départ de la reine Elisabeth II, à Halifax, elle a eu avec lui un entretien à ce sujet. On voit le lieutenant Lajeunesse au moment de son arrivée à Londres.

Les accidents à la maison sont causes de nombreuses mortalités



LE MONTREAL HISTORIQUE — Connaissez-vous cette église? C'est Notre-Dame de la Visitation, l'une des plus vieilles de Montréal, située au Sault-au-Récollet, boulevard Gouin, en bordure de la rivière des Prairies, au bout ou presque de l'avenue Papineau. On peut lire sur deux plaques apposées sur les murs de l'église, ce qui suit: "Ici, au pied du dernier Sault de la rivière des Prairies, le 2 octobre 1535, est débarqué Jacques Cartier en route pour Hochelaga. Le 24 juin 1615, a été chantée la première messe en présence de Champlain par le Père Joseph Le Caron, récollet". Et sur l'autre plaque: "Ici, au pied du dernier Sault de la rivière des Prairies, le 25 juin 1625 ont été massacrés et noyés par trois Hurons scélérats et impies les deux premiers martyrs du Canada, le Père Nicolas Viel, récollet et son néophyte, Ahuntsic. Section Sault-au-Récollet de la Société St-Jean-Baptiste — 11 juillet 1926". On voit que le quartier Ahuntsic sur le territoire duquel est située l'église tire son nom de cet événement historique.

Disons-le sans fausse modestie, rien n'égale la chaleur du foyer... bien que, selon la statistique, il s'y produise souvent des accidents, à tel point qu'on en reste réveur d'étonnement. Voici donc ce que nous apprennent les données statistiques sur les accidents "à la maison".

- 1—Les accidents au foyer font plus de morts parmi les enfants de 1 à 4 ans que toute maladie.
- 2—Les chutes au foyer causent 12,000 pertes de vie par année.
- 3—Les feux de maisons et autres brûlures sont responsables chaque année de 5,500 mortalités.
- 4—Mille personnes meurent chaque année d'empoisonnement accidentel dans les familles.

Le Conseil national de sécurité des Etats-Unis rapporte que chaque année les accidents au foyer font 27,000 morts et causent des blessures à quatre millions de personnes. "A la lumière de ces faits, déclare le Conseil, il serait bon de redoubler de précautions à la maison. Toutefois, quand on songe au grand nombre d'heures que nous passons au foyer, on comprend mieux les données statistiques, même si les dangers n'en demeurent pas moins menaçants".

"Pour avoir un foyer où le danger est banni, reprend le Conseil, il suffit de pratiquer la façon sûre de faire les choses. Avec un peu d'entraînement, vous en arriverez à le faire automatiquement".

★ Il vaut mieux, pour la santé des dents, manger des bonbons à la fin des repas qu'entre les repas. Il faut se brosser les dents immédiatement après avoir mangé des bonbons.

Ann.

La vérité sur l'adolescence

C'est pour l'enfant une période de luttes où il doit découvrir sa personnalité et assimiler les leçons de la vie. Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest d'août comment l'adolescence est une expérience nouvelle pour chaque génération... et pourquoi les parents ne peuvent éviter totalement à leurs enfants les angoisses et les erreurs que connaît leur jeunesse. Procurez-vous aujourd'hui même votre Sélection d'août!

VOLS QUOTIDIENS SANS ESCALE VERS L'EUROPE

à bord de

LUXUEUX DC-7C

de

MONTRÉAL et NEW-YORK

Consultez votre agence de voyages ou téléphonez à KLM



KLM ROYAL DUTCH AIRLINES
Innoveur de l'aviation internationale
Montréal, Québec
UN. 1-3411



- Nouveaux styles
- De marque réputée
- Apparence impeccable
- Prix modiques
- Une visite à notre bureau vous convaincra

Accumulateur de batterie DEAC Spécial à \$18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J.A. RACETTE INC.

6528, rue ST-DENIS CR. 2-9572 — CR. 2-9014
Bureau fermé le lundi durant juillet et août



"RED" ET "ED" S'AFFRONTENT — Red Skelton se raidit les muscles de frayeur, semble-t-il, alors qu'Ed Sullivan s'apprête à asséner un coup de bâton de golf sur . . . (attendons et nous verrons bien). La scène se passe à Las Vegas. Tous deux se faisaient alors amicalement concurrence dans deux clubs de nuit. Comme quoi il y a de la place pour tout le monde . . . ou presque.

ASSUREZ votre AVENIR Etudiez au TECCART

- TELEVISION COULEUR
- ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE



TELEVISION COULEUR



ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

5 ANNEES D'ETUDES ELECTRONIQUES au Teccart

- 1^{re} année — Les bases de l'électronique
- 2^e année — La télévision monochrome ou l'électronique industrielle
- 3^e année — La télévision en couleurs ou le radar et les U.H.F.
- *4^e année — Les mathématiques de l'électronique
- *5^e année — La conception des circuits électroniques

* Les cours de 4^e et 5^e année sont rédigés et enseignés par des ingénieurs professionnels membres de la Corporation.

EMPLOIS EN ELECTRONIQUE

- | | |
|---|---|
| <p>Lignes aériennes
Communications
Radar
Pilotage automatique
Instruments d'atterrissage
Contrôle des moteurs</p> <p>Navigation maritime
Communications
Radar
Systèmes automatiques d'alarme
Echo-sondes</p> <p>Pipelines et centrales électriques
Communication par micro-ondes
Radio-téléphonie
Télémetrie</p> <p>Police et incendies
Radio-téléphonie
Contrôle électronique de vitesse
Contrôle électronique de trafic</p> <p>Services médicaux
Rayons X
Electro-encéphalogrammes
Appareils diathermiques
Cautères électroniques</p> <p>Industrial
Automatisation
Radio-téléphonie
Circuits fermés de télévision</p> | <p>Pyrométrie
Radiographie</p> <p>Prospection minière
Compteur Geiger</p> <p>Chemins de fer
Circuits fermés de télévision
Emetteurs de fac-similé
Calculateurs
Radio-téléphones
Contrôles d'aiguillage
Contrôles de cours de triage</p> <p>Electronique domestique
Radio et télévision
Haute-fidélité
Contrôle électronique de portes de garage
Cuisson électronique
Contrôle des systèmes de chauffage</p> <p>Equipement de bureaux
Machines à dactylo
Calculateurs
Classificateurs automatiques
Mémoires magnétiques
Appareils d'intercommunication</p> <p>Radio et télévision (émission)
Contrôles de studio
Emetteurs
Relais micro-ondes</p> <p>Téléphone
Equipement mobile
Relais micro-ondes
Circuits amplificateurs</p> |
|---|---|

OUVERTURES

- COURS DU JOUR 1^{er} SEPT.
- COURS DU SOIR (1^{re} année) 8 SEPT.
- COURS DU SOIR (cours avancés) 1^{er} SEPT.
- COURS DU SAMEDI 12 SEPT.

Prospectus gratuits

- Prospectus No 1 — Cours élémentaire par correspondance
- Prospectus No 2 — Cours à l'école
- Prospectus No 3 — Cours avancés par correspondance

Teccart compte maintenant près de 1,000 diplômés dans les postes de télévision, postes de radio et dans l'industrie, au Canada et aux Etats-Unis

----- POSTEZ IMMEDIATEMENT -----

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des

Cours à l'école Cours par correspondance

NOM TEL.

ADRESSE

VILLE AGE

PA. 16-8-59 **VENEZ VISITER TECCART**

Ouvert tous les soirs
3155 Hochelaga
Montréal
LA. 5-2551*

Le Teccart à Québec est situé à 1008 - 3^e ave, Limoilou — Tél. LA. 9-5793

LE 8 SEPTEMBRE A 7 H. 30 P.M.

LEÇON GRATUITE D'INITIATION À L'ÉLECTRONIQUE AU TECCART

3155, rue HOCHELAGA, MONTREAL

LA. 5-2551*

INSTITUT ALIE INC.

306 est, rue Sherbrooke, Montréal 18, P.Q.

Tél. : VI. 2-5034

Cours par Correspondance I.A.

Nos élèves par correspondance sont soumis aux mêmes règlements académiques et jouissent des mêmes avantages que nos élèves réguliers.
Examens de l'Institut ou de l'Instruction Publique.

Liste des matières données par correspondance

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> 8 ^e année | <input type="checkbox"/> Algèbre |
| <input type="checkbox"/> 9 ^e année | <input type="checkbox"/> Géométrie |
| <input type="checkbox"/> 10 ^e année scientifique | <input type="checkbox"/> Trigonométrie |
| <input type="checkbox"/> 10 ^e année commerciale | <input type="checkbox"/> Chimie |
| <input type="checkbox"/> 11 ^e année scientifique | <input type="checkbox"/> Physique |
| <input type="checkbox"/> 11 ^e année commerciale | <input type="checkbox"/> Religion |
| <input type="checkbox"/> 8 ^e et 9 ^e en 1 an | <input type="checkbox"/> Histoire |
| <input type="checkbox"/> 10 ^e et 11 ^e scientifique en 1 an | <input type="checkbox"/> Géographie |
| <input type="checkbox"/> 10 ^e et 11 ^e commerciale en 1 an | <input type="checkbox"/> Sciences naturelles |
| <input type="checkbox"/> Français | <input type="checkbox"/> Comptabilité |
| <input type="checkbox"/> Anglais (méthode Phonalk) | <input type="checkbox"/> Droit commercial |
| <input type="checkbox"/> Arithmétique | <input type="checkbox"/> Pratique des affaires |
| | <input type="checkbox"/> Organisation et financement des entreprises. |

Pointez le cours désiré.
Ces cours se donnent aussi à l'Institut même, le jour ou le soir.

Notre école est spécialisée dans le rajustement scolaire. Depuis environ 10 ans, plusieurs milliers d'élèves ont pu revendiquer la place qui leur revenait dans la société, grâce à nos cours.

Les cours par correspondance sont destinés aux élèves éloignés, handicapés ou retenus à la maison.

INSTITUT ALIE INC.

306 est, rue Sherbrooke, Montréal.

NOTRE MAISON MET L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS

Sans obligation de ma part, auriez-vous l'obligeance de me faire parvenir votre prospectus pour de plus amples renseignements.

M., Mme, Mlle

No Rue

Ville ou village Province

Téléphone

JOUR SOIR PAR CORRESPONDANCE

Une ère de "tout-cuit" ?

L'excès d'attention prodiguée aux enfants serait la cause du taux élevé des défections parmi les étudiants des universités, selon un communiqué en provenance de l'Association médicale américaine, reçu à la Ligue canadienne de santé.

Quatre sur dix des étudiants qui sont à l'Université aujourd'hui n'y resteront pas assez longtemps pour obtenir leur diplôme. On estime que les troubles psychologiques sont la cause de ce taux élevé de défection. Les étudiants ne sont pas assez mûrs pour faire face à l'Université et à ses demandes.

Ils sont les produits d'une ère de "tout-cuit", déclare le communiqué. Quand l'étudiant arrive à l'Université et découvre que tout n'est pas préparé d'avance pour lui, il s'effondre et quitte le collège.

Il y a, bien entendu, d'autres raisons pour quitter l'Université, y compris les difficultés financières, le mariage ou l'incapacité à faire face aux demandes intellectuelles.

SUGGESTIONS

Le communiqué offre ensuite quelques suggestions aux parents et aux étudiants sur la façon de traiter ces problèmes émotionnels.

Les parents peuvent aider leurs enfants à demeurer au collège en leur laissant la paix; en s'assurant qu'ils possèdent les renseignements nécessaires sur le choix des études et les carrières qu'elles ouvrent mais en les laissant faire leur propre choix; en évitant de leur imposer leurs propres intérêts, en s'assurant que les enfants ont eu l'occasion de vivre loin de la maison avant leur départ pour le collège, en évitant de trop sou-

ligner la nécessité des bonnes notes scolaires et en laissant les enfants travailler pour contribuer partiellement à leur entretien.

CONSEILS

Aux étudiants, s'adressent les conseils suivants:

Avant d'aller à l'Université, essayez d'envisager de façon réaliste à quoi vous pouvez vous attendre, reconnaissez le fait que l'Université offrira une concurrence académique sérieuse, organisez vos heures d'étude dès le début; si vous êtes timide, partagez votre chambre avec un autre étudiant et rendez-vous disponible pour les activités sociales mais ne donnez pas trop d'importance au côté social de la vie universitaire. Essayez de vous faire une idée de ce que vous voulez retirer du collège puis assurez-vous que vos études sont en relation directe avec votre carrière.

LOUEZ

un ROYAL SMITH-CORONA \$6.00 par mois
REMINGTON ou UNDERWOOD 3 mois \$15



PORTATIF OU DE BUREAU
MACHINE A ADDITIONNER \$10.00 et plus PAR MOIS

VENTE—REPARATION—TOUTES MARQUES
JUSQU'A 6 MOIS DE LOCATION DEDUCTIBLES SUR L'ACHAT
Heures d'été: LUNDI au VENDREDI 9 à 6 hrs
SAMEDI FERME TOUTE LA JOURNEE DURANT JUILLET ET AOUT
Démonstration à domicile jour ou soir

DUMONT Dactylographe

7371 ST-HUBERT

*CR. 3-3303

Ne perdez pas de promotion
faute d'instruction
OBTENEZ UN BREVET
de 9^e 10^e 11^e 12^e
en étudiant au **TECCART**

Vous pouvez maintenant suivre un cours complet des études secondaires et obtenir les diplômes officiels du ministère de l'Instruction publique en étudiant le soir à l'INSTITUT TECCART.

3155 HOHELAGA, Mtl. 4 — LA. 5-2551 *



L'INSTITUT DES TEXTILES
de la province de Québec
2255, rue Laframboise, St-Hyacinthe
Directeur: Georges Moore

COURS RÉGULIERS DU JOUR

Chimie — teinture
Fabrication des tissus de laine, de coton
Tricoterie — Armure textile

INSCRIPTION: 10 AOUT AU 1er SEPTEMBRE

L'Enseignement spécialisé du Québec maintient un système de prêts-bourses à l'intention des jeunes qui ne peuvent s'inscrire aux cours faute d'argent. S'adresser aux autorités de l'Institut pour de plus amples renseignements.

MINISTÈRE DE LA JEUNESSE

Hon. Paul SAUVE, c.r.,
ministre

Gustave POISSON, c.r.,
sous-ministre



ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ COURS RÉGULIERS DU JOUR

INSTITUT DE TECHNOLOGIE DE MONTRÉAL

200 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, VI. 2-9091)

Mécanique d'ajustage — Menuiserie-construction — Modèlerie
Fonderie — Forge — Soudure — Electricité — Outillage —
Mécanique d'automobile — Electronique (y compris radio et
télévision) — Mécanique de diesel — Réfrigération

ECOLES DE MÉTIERS DE MONTRÉAL

SECTION NORD (7345, rue Garnier, RA. 9-2803)

Radio — Menuiserie — Mécanique d'ajustage — Electricité —
Soudure — Réfrigération

SECTION EST (3320, rue Hochelaga, LA. 6-2563)

Menuiserie — Modèlerie — Fonderie — Mécanique d'ajustage
Electricité

SECTION OUEST (4976 ouest, rue Notre-Dame, WE. 3-3755)

Electricité — Mécanique d'ajustage — Menuiserie — Modèlerie
Métal en feuilles

INSCRIPTION: 10 AOUT AU 1er SEPTEMBRE

L'enseignement spécialisé du Québec maintient un système de prêts-bourses à l'intention des jeunes qui ne peuvent s'inscrire aux cours faute d'argent. S'adresser aux autorités de l'institution pour de plus amples renseignements.

MINISTÈRE DE LA JEUNESSE

Hon. Paul SAUVE, c.r.,
ministre

Gustave POISSON, c.r.,
sous-ministre

ACCÉDEZ
AUX
EMPLOIS SUPÉRIEURS

AVEC DE GROS REVENUS

Prochaine Ouverture:
14 Septembre

RADIO-TELEVISION — DESSIN INDUSTRIEL — AUTO-MECANIQUE — SOUDURE
DEBOSSAGE — DIESEL — ELECTRICITE — REFRIGERATION — MACHINISTE et autres

Veillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure de 24 pages en couleurs me donnant tous les détails concernant les métiers que vous enseignez, et m'indiquer les chances que j'ai de me créer un bon emploi. Je suis intéressé au cours de

Nom Cours du jour
Cours du soir
Cours par correspondance

Adresse Age
Ville Tel.



3035 St-Antoine, Montréal — WE. 7-3904
AVIRON
INSTITUT TECHNIQUE

Faites-vous une place dans le développement gigantesque de l'industrie canadienne

Les cours AVIRON comprennent:

Avec les cours suivants, l'élève reçoit les instruments et le matériel nécessaires.

RADIO-TELEVISION: un "kit" de radio, des outils, un Générateur de Signal, un Oscilloscope et plusieurs autres instruments.

DESSIN INDUSTRIEL: les instruments et accessoires nécessaires.

DEBOSSAGE: outils et accessoires nécessaires.

PREMIERE LEÇON GRATUITE

De deux à cinq semaines de cours pratiques seront donnés à l'Ecole même à la fin de plusieurs cours par correspondance.

Depuis 1939, SPECIALISTES dans l'ENTRAINEMENT INDUSTRIEL



APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS

METHODES

- Exclusives et nouvelles
- Complètes et très rapides
- Approuvées et garanties

TOUT POUR...

- Vraiment SAVOIR l'anglais
- Vraiment le LIRE et l'ECRIRE
- Vraiment le PARLER

DEMANDEZ GRATIS: "TOUT pour apprendre VRAIMENT l'anglais CHEZ VOUS"

----- REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI -----

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT,
C.P. 788, (N.V.), Québec, (Dépt PA)

Veillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure L.C.I.

Nom

Adresse



Nouveau succès de la matière plastique

Après de nombreuses tentatives, on est enfin parvenu à fabriquer en série des chaînes en matière plastique renforcée de fibre de verre. Outre sa résistance absolue à la corrosion, cette chaîne présente une insensibilité totale aux effets de l'eau de mer et est réfractaire au magnétisme.

Il est certain qu'elle présente certains inconvénients inhérents à la matière dont elle est faite. Ce fait ne joue toutefois aucun rôle dans la pratique, étant donné qu'il ne s'agit pas ici de remplacer systématiquement les chaînes d'acier. Les qualités que présentent ces chaînes de fabrication nouvelle

leur assurent, en revanche, un succès certain dans l'industrie galvanotechnique et l'industrie chimique, ainsi que dans la signalisation des voies fluviales. De même, l'économie de poids et d'entretien présente un intérêt primordial pour les entreprises agricoles.

Par correspondance

COURS DE DESSIN COMMERCIAL

Nous avons enfin mis au point un cours de dessin commercial par correspondance équivalent à celui donné dans nos studios.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS



COURS: JOUR - SOIR Faites votre entrée dès maintenant

OUVERT POUR INSCRIPTION TOUTS LES JOURS.

MARDI ET JEUDI SOIRS

STUDIO Salette ENRG.

1297 St-Denis, angle Ste-Catherine — Vl. 4-6111

COURS DESSIN de MODE HAUTE COUTURE

PAR CORRESPONDANCE OU A NOS LOCALS

- Dessin des patrons
- Croquis de mode
- Drapage sur mannequin
- Graduation des patrons (grading)

COURS DE 5 MOIS

Apprenez en un temps record Obtenez une situation enviable

Choix du cours jour soir

correspondance

Pour renseignements, écrivez Ecole T. GAUTHIER Mlle Gauthier Directrice

Diplômée du fameux Master College, E.-U.

Ecole **THERESE GAUTHIER ENR.**

4383 Christophe-Colomb Montréal LA. 4-7243

Nom

Adresse

Ville Tel.



HENRI BERGERON

vous propose...

DES VACANCES QUI RAPPORTENT

Améliorez votre situation et votre statut social en apprenant, durant vos vacances, à

PARLER ANGLAIS

avec la nouvelle méthode

Poly-Glot

DE CONVERSATION ANGLAISE AU MOYEN DE DISQUES

Henri Bergeron de Radio-Canada a enregistré

- 20 disques RCA Victor, incassables, 33 1/3 R.P.M., micro-sillon, HI-FI.
- 2000 phrases et expressions courantes, sur 200 sujets différents.
- 22,000 mots de vocabulaire.

Possibilité de construire de 40,000 à 50,000 phrases. Succès assuré avec minimum d'efforts. Méthode entièrement nouvelle, ultra-simple et rapide, avec phrases françaises et anglaises.

EN PLUS...

A PRIX REDUITS

1 gros dictionnaire CASSELL'S

1 abonnement de 52 semaines à un journal anglais.

Conditions faciles — Toute la famille profitera de cette méthode

Cette série de conversation anglaise sur disques a été rendue possible, grâce à la précieuse collaboration de M. Wilfrid Duval, B.A., professeur d'anglais et auteur du fameux volume "Rapid Progress To Smart English".

GRAND CONCOURS: \$3,000.00 EN PRIX!

Pour plus de détails, postez le coupon ci-dessous

Cours de High School

OBTENEZ UN **BREVET 9^e 10^e 11^e 12^e** EN FRANÇAIS

EN ETUDIANT A LA MAISON D'APRES LA METHODE ECS.

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Etudes linguistiques supérieures. Devoirs hebdomadaires et examens périodiques. Elèves diplômés. Moyen par excellence d'obtenir une belle formation et une situation lucrative.

LES ETUDES CHEZ SOI ENRG., 139, rue CLEMENT, Montréal 32
Veuillez m'adresser le prospectus gratuit DO. 6-5310

ANGLAIS

BREVET DE 10^e ANNEE

REVUE D'ANGLAIS

BACCALAUREAT

BREVET DE 11^e ANNEE

PERIODIQUES D'ENSEIGNEMENT

BREVET DE 9^e ANNEE

BREVET DE 12^e ANNEE

NOM

RUE VILLE

APPRENEZ

L'ANGLAIS

RAPIDEMENT EFFICACEMENT

COURS COMPLET ETUDES ACCELEREES

LISEZ NOS REVUES PERIODIQUES

PREPAREZ LE BACCALAUREAT

POLY-GLOT INC.

QUEBEC	TROIS-RIVIERES	MONTREAL
425, rue de l'Eglise	1512, rue Royale	2379, rue Davidson
SHERBROOKE	CHICOUTIMI	ROUYN
61-67 Wellington Nord	67 est, rue Racine	49, rue Principale

Messieurs,

Sans obligation de ma part, j'aimerais avoir des renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise au moyen de disques, et sur votre concours 1959-60.

NOM

ADRESSE

VILLE COMTE

EMPLOI AGE

PA. 16-8-59

PREPAREZ-VOUS A DEVENIR MAITRE-BOUCHER

N'attendez pas. Inscrivez-vous maintenant aux

COURS DU JOUR OU DU SOIR

MARDI 8 SEPT. 1959

Inscrivez-vous dès aujourd'hui, les places sont limitées

PROFESSEURS:

O. Fortier, M.B., dir.

P. Desmarais, M.M., ass.-dir.

M. St-Denis, M.B.

Armand Nadeau, M.B.

DU. 7-2550

L'INSTITUT NATIONAL de COUPE des VIANDES

10216, boul. LAJEUNESSE, MONTREAL

"Fondé en 1950"

Membre du Better Business Bureau




Avril 13, 1958

Messieurs,

Aujourd'hui plus que jamais j'apprécie hautement les connaissances que vos cours m'ont permis d'acquies en matière de coupe des viandes.

C'est maintenant à la pratique qu'il appartient de compléter ces notions de base que vous m'avez enseignées. Sous les directives d'un excellent professeur les progrès sont rapides, car la technique à l'honneur chez vous est réputée la meilleure. D'ailleurs une fois laissé à moi-même j'ai rapidement constaté que vos cours m'avaient préparé à faire face à tous les imprévus du métier.

Je n'ai donc que des remerciements à adresser au personnel de votre Institut.

CLAUDE GAGNON,
Employé au Marché Gagnon,
2151 est. rue Fleury.

Messieurs, je suis intéressé à vos cours du jour du soir et j'aimerais recevoir votre prospectus sans aucune obligation.

NOM

ADRESSE

VILLE TEL.

LPA

Montréal sera reliée à l'autoroute par une voie nord-sud

Par Hervé LEPINE

L'autoroute des Laurentides ne doit pas décevoir ceux qui savent qu'elle sera reliée au cœur de Montréal par une autre autoroute municipale, via le boulevard Métropolitain. Cette autoroute nord-sud côtoiera le boulevard St-Laurent dans toute sa longueur. Mais il faut donner le temps de réaliser cette route et d'acquiescer les fonds pour la construire.

Le gouvernement provincial a construit l'autoroute des Laurentides pour faciliter l'exode des Montréalais vers le nord. Et cette voie rapide remplira parfaitement son but, surtout lorsqu'elle sera terminée. Il incombe maintenant aux administrateurs de Montréal et aussi d'Outremont et de Ville Mont-Royal, de se donner la main pour construire au plus tôt des voies rapides d'approche pour donner tout son rendement à l'autoroute des Laurentides.

ON Y TRAVAILLE

Quant à la ville de Montréal, les ingénieurs et architectes travaillent fébrilement aux plans et devis de l'autoroute Nord-Sud qui longera le boulevard St-Laurent dans toute sa longueur jusqu'au boulevard Métropolitain. Ainsi tout le problème sera réglé pour le centre et l'est de Montréal. Cette artère rapide et large coûtera très cher, puisqu'il y aura autant d'expropriations à faire que pour la réalisation du boulevard Dorchester.

Il aurait sûrement été parfait, si cette autoroute Nord-Sud municipale avait été construite en même temps que l'autoroute des Laurentides et le boulevard Métropolitain. Mais c'est comme si quelqu'un disait: pourquoi un enfant ne grandit-il pas tout d'un coup en un an, ça éviterait bien des inconvénients familiaux? Sûrement dirait La Palice.

DE 60 A 20 MILLES

Actuellement, ce ne sont pas les citoyens de Montréal qui rouspètent contre l'autoroute des Laurentides, mais plutôt les gens du nord qui doivent ralentir leur course en mettant "la roue" sur le sol de Montréal. Ils étaient gâtés par une belle route droite où ils pouvaient rouler à une vitesse de 60 milles à l'heure, et stop! il faut modérer et prendre une allure de quelque 20 ou 30 milles à l'heure. C'est un pas de tortue lorsqu'on vient d'aller si vite. Il faut maintenant arrêter complètement sur les lumières rouges et même s'embouteiller un peu parfois.

Braves gens, ce n'est pas parce qu'un peu de chose bien est gâté par une chose mauvaise, que ce peu de chose bien n'est pas bon. Il faut se dire que ce qui est pris, eh! bien, il est tout de même pris; profitons-en avec reconnaissance

Bas de nylon hongrois

Pour la première fois, les Hongroises peuvent acheter librement des bas de nylon, depuis quelques mois. Auparavant, elles étaient réduites à ceux qu'on importait de l'étranger et vendait, sous le manteau, au marché noir.

Hélas, la joie des élégantes de Budapest a été de courte durée. Les bas sont désormais effectivement en vente libre, mais ils ne valent rien. On est obligé de les faire remailler au bout de 48 heures. "C'est la faute de nos machines, faites pour la rayonne et non pour le nylon" s'excusent les usines... nous ferons venir d'autres machines plus modernes.

En attendant, on recommence à vendre des bas de nylon autrichiens, italiens, suisses et français, au marché noir.

et attendons patiemment que tout devienne bon sur toute la longueur, selon les lois de la progression et selon la capacité de nos finances.

QUE L'OUEST PAIE UN PEU

Actuellement tout va bien jusqu'à la rue Rockland de Ville Mont-Royal. Là tout bloque. Puis c'est ensuite la ville d'Outremont. Si ces deux villes le voulaient, elles s'empresseraient d'établir des voies rapides ou du moins plus accueillantes pour la circulation rapide. Mais non, c'est encore Montréal qui devra d'abord subir les critiques de tous les mécontents, puis ensuite payer les frais du

progrès. Il est indispensable d'avoir une voie rapide d'approche du côté ouest de la montagne et c'est juste et logique que se soit Ville Mont-Royal et Outremont qui s'en chargent.

Quant à l'est, même sans l'autoroute nord-sud projetée, tout y ira bien dès que le boulevard Métropolitain que l'on achève, sera ouvert à la circulation. Tout le flot de l'autoroute des Laurentides pourra s'écouler facilement par les grandes artères nord-sud, telles St-Laurent, St-Denis, Lajeunesse, St-Hubert, Papineau, Delorimier, Iberville, St-Michel, Pie IX et les autres.



(Fednews)

LES JOURNÉES DU VIN DE FRANCE — Des fêtes se sont récemment déroulées à Paris, en l'honneur des vins de France. Les confréries vineuses ont été les hôtes de la Ville Lumière. Sur notre photo, après une visite à la Halle-aux-vins, avant de se rendre à la Tour Eiffel, les Compagnons du Beaujolais intronisent de nouveaux membres dans leur confrérie.



La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

ÇA PAIE TOUJOURS D'ÉCOUTER CKAC

VACANCES
INOUBLIABLES
A PARIS ET A LOURDES
LE MOIS DERNIER



Claude Lapointe cause avec M. et Mme Roland Gingras, de Sherbrooke, gagnants du voyage en Europe, au concours des Voyages CKAC.

ELLE GAGNE
UNE AUTOMOBILE



Mlle Monique St-Laurent, de St-Hyacinthe, gagnante d'une DAUPHINE-RENAULT à un récent concours des ANNIVERSAIRES CHANCEUX CKAC. On la voit ici aux côtés de son ami, M. Richard Dufour.

QUINZAINE DE REVE
EN FLORIDE
AU MOIS DE FEVRIER



Mlle Carmen Faubert, gagnante du voyage en Floride, au concours des Voyages CKAC, a fait ce voyage avec sa mère Mme Cécile Faubert (extrême gauche). Albert Brie interviewe la gagnante avant le départ.

On peut gagner régulièrement des sommes fabuleuses et des cadeaux extraordinaires

A L'ANTENNE DE

CKAC

BIEN ENTENDU!

73 AU CADRAN

50,000 WATTS, LE JOUR ET LE SOIR

"Le poste le plus écouté au Canada"

Cuba vit depuis la révolution sous une dictature déguisée

Par Claude La VERGNE

LA HAVANE — Fidel Castro communiste, communistant ou nationaliste ?

Cette question, que se posent tant de gens depuis son accession au pouvoir à Cuba, demeure pour la plupart, exception faite de certains éléments de la presse américaine, un mystère.

Lors de mon récent passage à La Havane, à l'occasion de la fête de la révolution du "26 de Julio" il m'a été donné de m'entretenir avec des personnages de l'Amérique latine qui jugent Castro et son entourage d'une toute autre façon que la presse des Etats-Unis.

Personnellement les entretiens que j'ai pu avoir n'ont pas su me convaincre complètement d'une façon ou d'une autre, mais à tout le moins ils ont su servir la contre-partie à la publicité faite par les agences américaines.



FIDEL CASTRO

Castro est considéré par les Sud-Américains comme un nationaliste à outrance qui, même en voulant le bien de son pays, a ardemment le désir de s'y instituer comme dictateur, seule façon selon certaines autorités, d'administrer le pays.

Les gens qui ont suivi la marche du "libérateur" depuis son accession au pouvoir au lendemain de la fuite du dictateur Fulgencio Batista, nous disent qu'il ne désire aucunement prendre partie et refuse catégoriquement de se déclarer pro-communiste ou pro-américain.

Se fiant sur le fait que Castro refuse de se déclarer anti-communiste et qu'il préconise une réforme agraire, certains éléments de la presse américaine font le rapprochement entre le premier ministre cubain et le gouvernement de la Chine rouge, d'où ces accusations de communisme contre lui.

Quant à Fidel Castro personnellement il m'a paru vouloir être la seule vedette de "tout le spectacle" de l'administration de Cuba et de la révolution.

L'imprévisible Fidel comme se plaisent à le qualifier ses "barbudos" tient évidemment à garder tout le pouvoir entre ses propres mains de façon à avoir, comme "premier ministre", la force et le pouvoir d'un dictateur.

A ce sujet, des observateurs de pays de l'Amérique Latine sont d'avis que, tout comme plusieurs autres pays, Cuba ne peut pas être efficacement administré par un système autre qu'une dictature.

On attribue la nécessité de ce joug de la dictature à certains pays de l'Amérique du Sud à cause de leur population très peu préparée à un système démocratique à cause même de leur ignorance quasi totale.

"A ce moment, nous disait un professeur d'université d'un pays voisin, il serait tout à fait fantaisiste d'imaginer Cuba sous un réel régime démocratique, alors que les gens en grande majorité illettrés ne seraient pas en mesure de savoir faire une élection entre deux ou plusieurs candidats."

Ce qui caractérise un pays sous la tutelle d'une dictature est la liberté d'accès par sa propre population. Il est évident que sous le présent régime à Cuba, tout comme sous l'ancien, une foule de ressortissants ont dû fuir leur patrie pour éviter les sanctions de l'Etat et souventes fois la condamnation à la peine capitale.

Il n'est pas concevable qu'un pays libre sous un régime parfaitement démocratique puisse compter autant d'exilés.

L'exil est d'ailleurs chose passée dans l'ordre dans les pays sous dictature de l'Amérique Latine et les exilés se succèdent avec les régimes.

J'ai eu l'occasion de voir au lendemain des événements du "26 de Julio" certains journaux américains qui faisaient écho à ces fêtes à l'adresse de Castro et à son peuple et de constater qu'un sens péjoratif était donné à la vaste assemblée de plus d'un million de "campesinos" sur la place de la République.

Un quotidien de la Floride faisait même un rapprochement assez déloyal, entre les démonstrations faites la veille, face au monument de Jose Marti, et les harangues de Benito Mussolini à son peuple lors des plus beaux jours du fascisme en Italie.

En conclusion, cette visite de La Havane et de Cuba sous la révolution Castro, si courte fut-elle, m'a laissé croire que Fidel n'est pas communiste comme certains veulent le faire entendre. Il a cependant la force et les pouvoirs d'un dictateur, puissance qu'il recherche d'ailleurs de toutes ses forces, et même en aimant son peuple, il promet des réformes qui ne tendent pas du tout à donner à Cuba une liberté totale sous un système démocratique.

Cet article est le dernier d'une série de trois publiés par "La Patrie du Dimanche", au retour de M. Claude La Vergne de Cuba. Ce journaliste de "La Patrie" avait été invité par le gouvernement de La Havane aux fêtes du "26 de Julio".



Texte : Hervé Lépine — Photos : J.-P. Lauberté

LES MARCHANDS SOUHAITENT QUE CES TRAVAUX FINISSENT

Les marchands de la rue Mont-Royal, à Montréal, se sont bien lamentés cet été en voyant les travaux de réfection complète de la chaussée et des trottoirs. Certains ont déclaré qu'ils avaient vu fuir la moitié de leurs clients. Puis les commis et vendeurs ont pesté contre la poussière qui recouvrait les meubles ou autres objets cinq minutes après qu'ils eussent épousseté. D'autres se sont plaints de la chaleur, du fait qu'ils devaient justement garder les portes fermées. Les employés suivaient parce qu'il faisait terriblement chaud et les patrons suivaient parce que personne n'ouvrait la porte pour venir acheter. Les quelques passants qui se hasardaient à travers la rue en ruines pouvaient voir les marchands sur le seuil de leur porte ou le nez dans la vitre, la mine malheureuse et inquiète. Il en était de même pour les commerçants de la rue Ontario. Cependant les

citoyens riverains, sans toutefois aimer plus que de raison ce branle-bas, n'avaient qu'une seule réflexion : il faut que cela se fasse. Ils savent que lorsque les travaux seront finis, leur artère commerciale sera devenue propre, moderne et flamboyante. Tous les poteaux auront disparu pour faire place à de nouveaux lampadaires hauts, délicats et de forme harmonieuse. Que les marchands se consolent ; les travaux vont bon train et doivent être terminés pour le 1er septembre. Et l'argent perdu cet été sera probablement récupéré cet automne ; de si belles rues attireront beaucoup plus de clients. En attendant, ils devraient installer l'air climatisé dans leur magasin, c'est plus confortable. Photo du haut : la rue Mont-Royal est presque terminée ; au centre, la rue Ontario, est plus longue, donc prend plus de temps ; au bas, le tunnel Berli

Le sourire de Clyde Beatty rayonne par tout le cirque

Par C. BOUCHARD

Le sourire de Clyde Beatty, personnage dominant du cirque Clyde Beatty-Cole Brothers, jaillit de son propre tempérament, comme l'eau s'échappe d'une source. C'est sans doute la chose la plus frappante chez lui, après l'extraordinaire maîtrise qu'il exerce sur ses élèves à la royale crinière.

J'ai demandé à un "garçon" si Clyde avait toujours ainsi le sourire à la figure. L'homme à tout faire m'a répondu : "Oui, toujours; excepté dans la cage, tant qu'il n'a pas fini de faire jouer ses lions".

J'ai aperçu le célèbre dompteur à la porte de son habitat, une superbe roulotte en aluminium, aux lignes aérodynamiques et que le soleil enveloppait de son rutillement comme d'une immense feuille de cellophane. Beatty, en me voyant approcher, fit quelques pas dans ma direction, tout en ajustant la tunique d'une blancheur immaculée dans laquelle il a connu les plus belles heures de sa vie. Il me donna une cordiale poignée de main, de cette main qui l'instant d'après allait secouer et faire claquer le fouet rapide et mettre aux pieds du maître les "trois puissants du désert". Comme il était sur le point de donner son "numéro", la conversation, forcément, dura peu. Mais les quelques mots qu'il eut pour moi, malgré cet instant de tension particulière, furent dits avec une telle amabilité, appuyés par un sourire si chaud, que j'eus peine à admettre que c'était le même homme que j'avais vu dans la cage aux lions, quelques jours auparavant.

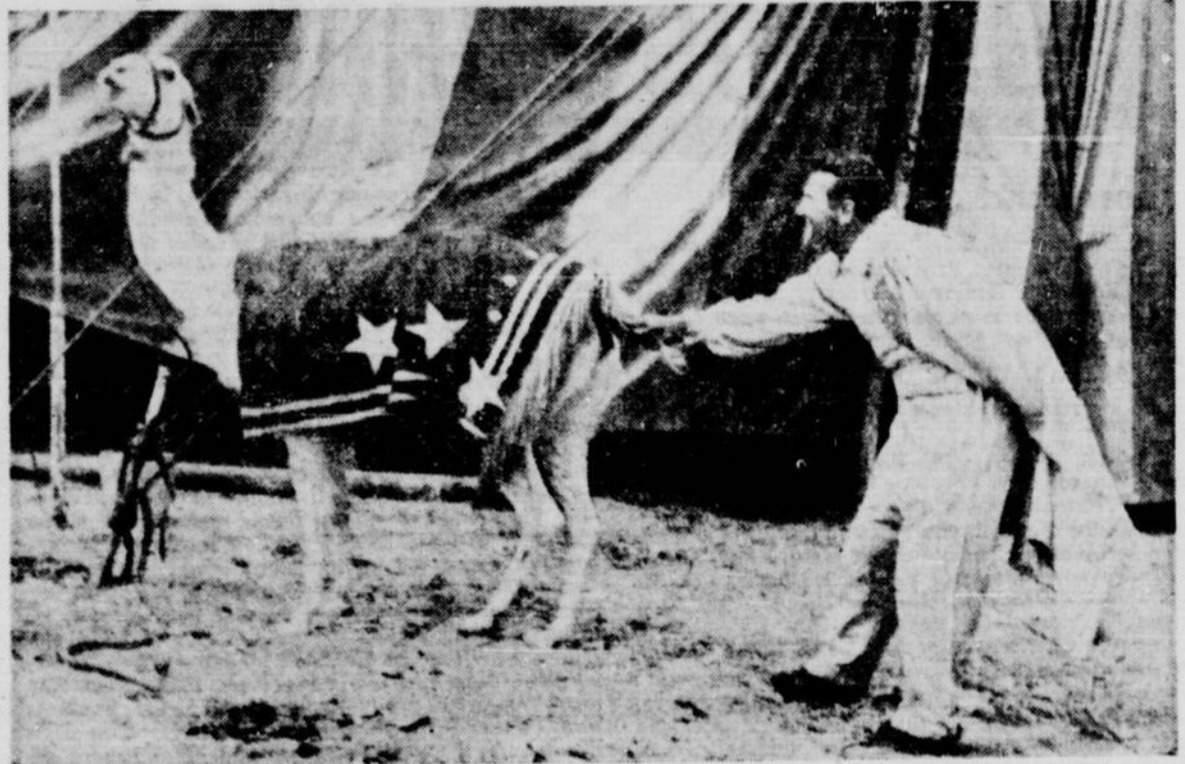
Quand je lui dis que je représentais le journal "La Patrie", il me répondit avec empressement : "Oh! yes... it's a Montreal Newspaper..." Et il continua dans sa langue : "Mes tentes ne sont pas assez vastes pour contenir tous les lecteurs de votre journal, mais je sais que ceux d'entre eux qui y sont, verront un spectacle propre à les satisfaire". Alors un coup de

sifflet retentit. Le maître s'excusa et me dit : "Make yourself at home". Le cri rauque des fauves montait de la tente aux spectacles. Clyde s'y dirigea rapidement, tandis que les enfants du cirque s'écartaient sur son passage — ils sont toujours nombreux autour de lui.

J'allais rencontrer plusieurs autres personnages, diversement situés dans la hiérarchie du cirque et tous, en parlant de celui qu'ils appellent "Clyde", manifestaient une vive admiration pour lui. Durant ces jours d'efforts suprêmes pour sauver l'institution du cirque ambulante, il semble que Clyde Beatty reste le bastion de l'enthousiasme et de la confiance en l'avenir. Ses gens ont fondé leurs derniers espoirs sur sa grande popularité et tant qu'ils auront son sourire communicatif pour éclairer leur foi, ils ne désespéreront pas.

J'ai vu des enfants vêtus avec un goût que personne ne pourrait désavouer; des enfants en très bonne santé, gais, propres, et d'une politesse remarquable. Ils sont les fils et les filles des artistes du cirque et, si les cachets exigés maintenant causent des soucis aux employeurs, les enfants semblent en bénéficier pour une bonne part. On dirait que ce vieil air saltimbanque du cirque n'est plus conservé que pour sauver la frime et qu'il se transforme en un nouveau style de vie, qui rehaussera le cirque dans l'estime de bien des gens.

J'ai constaté que le cirque comporte un aspect "grande famille",



Hugo Zachinni s'offre une détente, avant de renouveler son sensationnel exploit. Le lama trouve la taquinerie de mauvais goût.

d'où ne sont pas exclus la taquinerie, le soutien mutuel, la brimade et l'excuse. Il ne s'agit pas d'un couvent, bien sûr, et les garçons, les "boys" comme on dit, ne sont pas toujours tirés sur le volet. Mais il est certain que ma visite dans la coulisse du cirque m'a laissé une meilleure idée que celle que j'entretenais auparavant.

L'un des astres les plus brillants du spectacle forain est le célèbre Hugo Zachinni, l'homme-projectile que le canon lance dans l'air deux fois par jour ouvrable. Je l'ai vu, lui que je croyais l'homme le plus sérieux du monde, s'amuser à tirer la queue d'un

lama, dont les grognements laissaient entendre son mépris pour ce jeu malvenu.

J'ai eu la faveur de converser avec Hugo Zachinni, qui s'exprime en un français clair et chantant. Il est lui-même l'inventeur du spectacle sensationnel qu'il donne depuis trente ans; le canon qui sert à le projeter a été construit sous ses directives immédiates; il est évident que ce n'est pas l'explosion de la poudre qui lance le projectile humain. L'impact est obtenu par un ingénieux système de compression d'air, dont la mise au point a été l'une des plus grandes difficultés de la machine à propulser.

J'ai demandé à Zachinni si l'accomplissement de son exploit requerrait des dispositions physiques

et psychologiques, particulières. Il a répondu : "Je ne saurais dire lesquelles, mais il en faut, puisque j'ai toutes les misères du monde à trouver des exécutants. Ils ne possèdent pas la résistance voulue pour durer un temps déterminé. Je demande moi-même comment je puis résister. Chose certaine, je me tiens en parfaite santé, grâce à des exercices de gymnastiques que je répète à chaque jour".

Zachinni est un vieux de la vieille et on ne peut pas lui reprocher de se vanter d'être meilleur que les autres. Mais le bonhomme revient toujours vivant de sa trajectoire aérienne et salue l'assistance émerveillée avec un sourire qui ressemble à celui de son ami Clyde Beatty, le dompteur de lions.



Le dompteur Clyde Beatty fait rayonner autour de lui le charme d'un sourire communicatif. Tous paraissent l'estimer sans mesure, mais les enfants l'adorent comme un héros.



Hugo Zachinni, revêtu du costume de martien et qui, lancé par un canon, partira, dans quelques minutes, pour les espaces inter... médiaires, entre le faite de la tente et l'arène aux trois ronds.



Le fils de l'un des artistes du cirque met une dernière main à la tente miniature qu'il vient de construire lui-même. Noter à l'entrée de la tente C B C (Clyde Beatty-Cole). Bon sang ne peut mentir.

Sur nos GRANDS ÉCRANS

"John Paul Jones"

Avec "John Paul Jones" qui prend cette semaine l'affiche aux cinémas Papineau, Séville, Outremont, Strand, Snowdon, Empress et Savoy, nous faisons connaissance avec celui qui fut, d'après cette espèce de fresque historique en cinémascope et en couleurs, le père ou le fondateur de la Marine américaine, John Paul Jones, capitaine, pirate et amiral, qui eut de remarquables aventures au cours de sa vie.

Il s'agit d'une production de Warner Bros., d'après un scénario de John Farrow et Jess Lasky Jr. John Farrow en est le metteur en scène et il s'est entouré d'une imposante distribution qui comprend les noms de Robert Stack (John Paul Jones), Marisa Pavan, (Aimée de Tellison), Charles Coburn (Benjamin Franklin), Erin O'Brien (Dorothea Danders), Jean-Pierre Aumont (Louis XVI, Susanna Canales (Marie-Antoinette), Bette Davis (Catherine II) et plusieurs autres acteurs connus.

Il y a dans ce film une surabondance de décors, de riches costumes, de figurants bien faits pour plaire à un public d'adolescents qui applaudira aux batailles navales, aux abordages et aux luttes corps à corps qui se déroulent sous nos yeux pendant les

deux bonnes heures que dure le film. Mais on peut se demander si le jeu en valait la chandelle et si les sommes certainement fort élevées qui ont été englouties dans cette production étaient justifiées par le centre d'intérêt d'où le film tire son nom: John Paul Jones, qui fait évidemment figure de héros dans son pays aux yeux des petits Américains.

Mais que reste-t-il une fois que le mot "FIN" a disparu de l'écran et que les lumières se font dans la salle? Peu de choses en somme et c'est cela qui est triste, car il n'y a aucun fond dans ce film où la forme a par contre été évidemment soignée pour les besoins de la cause. Il semble que ce soit là le mal du siècle et qu'un public indifférent sinon indolent se contente de ce qu'on lui donne accommodé à n'importe quelle sauce.

Loin de nous cependant l'idée de dire que ce film s'apparente à certain légume populaire. Il se trouve bon nombre de spectateurs surtout parmi les jeunes pour l'apprécier selon un ordre d'idée déterminé et dans ce sens nous pouvons honnêtement dire que cette production est récréative, inoffensive, facilement assimilable par tous et qu'en définitive elle n'apporte pas non plus grand-chose de nouveau en matière d'art et principalement du septième art.

M. M.

"The World, The Flesh and The Devil"

Les cinémas Capitol et Alouette présentent au public montréalais, le film "The World, The Flesh and The Devil" (M.G.M.) avec Harry Belafonte, Inger Stevens et Mel Ferrer.

"The World" — Dès le commencement du monde, les hommes ont cherché à inventer des armes pour tuer les bêtes sauvages, se défendre et aussi s'entretuer, depuis la massue des époques préhistoriques, jusqu'aux fusils et canons à tir rapide et l'effroyable bombe H. de nos temps modernes.

Un jeune Noir (Harry Belafonte) est emprisonné dans une mine à la suite d'un éboulement et, après cinq jours d'une lutte désespérée, il aperçoit la clarté d'un puits de lumière. Fou de joie, il émerge par la couronne de l'orifice en criant: "Je suis sauf! Je suis sauf!" Personne ne salue son exaltation. Tout ce qu'il y avait de vivant dans les parages est disparu de la terre, désagrégé par les effets d'un nuage radioactif, invention des savants "du monde". Toutes les habitations sont désertées, toutes les autos sont arrêtées en pleine rue, sur les tabliers des ponts, dans les couloirs des tunnels. Ralph (Belafonte), pris de panique, s'élançait alors dans une course effrénée afin de gagner Manhattan où il espère trouver quelqu'un qui réponde à ses transports de bonheur affolés: "Je vis, je vis toujours!" Mais rien que la mort devant lui. Il parvient à la 5e Avenue, s'y installe dans une suite confortable, où a emmené, pour

se distraire de l'obsession, deux mannequins de cire, enlevés dans un magasin à rayons: un corps de femme à l'allure sophistiquée, et un homme, dans la station assise, comme on en exhibe dans les vitrines pour annoncer une mode nouvelle.

Ralph leur tient des conversations auxquelles le mannequin de vitrine ne répond que par un sourire ironique, celui de "l'Homme qui rit". Exaspéré, le Noir, un jour, précipite du haut du 10e étage, le bonhomme au rictus irrémédiable. Il entend le cri d'une femme, une femme qui l'épouva, mais dont il ne se doutait pas de la présence au milieu de la désolation générale.

"The Flesh" — La jeune fille (Inger Stevens) croyait qu'il s'était suicidé et elle a poussé un cri de désespoir: le seul homme sur qui elle pût "compter" venait donc de mourir, lui aussi! Mais elle revient de sa méprise. Une idylle s'ébauche entre eux, car le monde doit continuer. Mais la voix de la chair se fait entendre, les préjugés de race vont dresser un mur que la douceur et le charme du jeune Noir réduiront à un voile frêle.

"The Devil" — Le diable devait se mêler de l'histoire. Un homme de belle venue survient à bord d'un petit bateau. La trilogie est complétée et c'est le sempiternel triangle. Eden (Mel Ferrer) s'éprend de la mince héroïne aux cheveux blonds. Mais après une chasse au fusil entre les deux antagonistes, il arrive que c'est le Noir qui remporte le cœur de la diaphane blonde. Les choses n'en resteront pas là car, après coup et pour cause, la Cie M.G.M. aurait ajouté la dernière séquence, qui nous montre la jeune fille réconciliée avec les deux hommes entre

qui elle marche, tenant l'un et l'autre par la main.

Plusieurs scènes de ce film, où l'absence de toute vie dans ce vaste New-York jette un suaire de désolation lourde, provoquant une sorte de sensation hallucinante. Il s'agit sans doute de choses invraisemblables, mais l'invraisemblable repose souvent de la réalité. C.B.

* * *

"Too Many Crooks"

Le cinéma Avenue présente cette semaine un film de l'Organisation Rank "Too many Crooks", une comédie-bouffe britannique qui nous rappelle dans ses nombreux gags certaines scènes du temps du cinéma muet ou plus près de nous, des scènes des films des regrettes Laurel et Hardy.

Directeur de la production, Mario Zampi en est également le metteur en scène. Il nous présente une bande de malfaiteurs toujours en quête de quelques mauvais coups qui finit par échouer lamentablement à chaque fois. La confiance en leur chef commence à diminuer singulièrement en dépit de ses promesses de les assurer du succès dans une prochaine affaire de plus grand envergure.

Il s'agit ni plus ni moins que de cambrioler un industriel richissime qui n'ayant pas confiance aux banques conserve tout son argent chez lui dans un coffre-fort. Hélas, l'affaire échoue encore et il ne leur reste plus comme ressource que de kidnapper l'industriel pour exiger une rançon.

Déguisés en croque-morts, ils pénètrent la nuit dans la maison de leur victime et s'emparent de sa femme croyant qu'il s'agit de l'industriel. Dûment chloroformée et couchée dans un cercueil qu'ils installent dans un corbillard-automobile, nos pseudo-croque-morts constatent bientôt leur erreur après être rentrés chez eux, non sans avoir eu maintes péripéties entre temps avec le corbillard.

Ils téléphonent au mari pour lui demander une forte rançon, mais celui-ci qui a une petite amie se moque de savoir sa femme retenue prisonnière et nos apprentis-gangsters ne savent plus que faire. C'est l'épouse trompée qui apprenant la conduite de son mari décide de se venger et qui, avec le concours de l'un des bandits en herbe ira cambrioler le domicile conjugal, s'emparant des précieux billets de banque et plus tard des bijoux de l'amie de son mari dans l'appartement de cette dernière.

La brave dame partage le butin avec la bande et retrouvera bientôt son mari qui après bien des péripéties et des démêlés avec la police et la justice commença justement à s'inquiéter sérieusement du sort de sa femme. Quant à nos oiseaux, devenus riches, ils



Voici une scène de la superproduction en Cinémascope et en couleurs: "John Paul Jones", qui prend l'affiche cette semaine aux cinémas Strand, Papineau, Séville, Snowdon, Empress et Outremont. On remarque ci-dessus, de gauche à droite, Robert Stack, la ravissante Erin O'Brien et MacDonald Carey.

décident de partir pour mener la grande vie et s'empilent dans une voiture avec une précieuse valise remplie de "bank-notes". Nous vous laissons maintenant le soin de découvrir ce qui leur arrivera.

La distribution comprend Terry Thomas, George Cole, Brenda de Banzie, Bernard Bresslaw, Sydney James, Vera Day et Joe Melia. Ce long métrage est drôle parfois, sans plus. Les Britanniques nous avaient habitués à des comédies légères, charmantes, d'ordinaire beaucoup plus réussies que celle-ci. Il apparaît une fois de plus que le genre sentimental est plus facile et il se confirme ainsi qu'il est généralement plus difficile de faire rire que de faire pleurer.

* * *

"Say One for Me"

Bing Crosby en curé prêcheur, convertisseur et ancien artiste de music-hall ayant quitté l'habit de scène pour la soutane, on aura tout vu, direz-vous. C'est précisément ce que nous offre le spectacle de "Say one for me", un film en cinémascope et en couleurs qui vient de prendre l'affiche du cinéma Loew's et que nous présente la 20th Century Fox. Quand nous aurons ajouté que la co-vedette du film n'est autre que la charmante mais artificielle Debbie Reynolds, vous aurez compris qu'il s'agit d'une véritable comédie musicale assaisonnée de leçons de morale que nous comprendrions mieux ailleurs qu'ici dans ce film qui se veut réaliste et qui n'est finalement qu'un joli conte de fée à l'eau de roses.

Deux longues heures de projection nous font pénétrer dans un des milieux artistiques new-yorkais, dans le monde du spectacle de cabaret, de boîte de nuit sous la conduite du producteur-metteur en scène Frank Tashlin. La technique est bonne, les images soignées nous donnent l'occasion de voir au passage quelques bonnes prises de vues artistiques prises sous un angle favorable. La mise en scène est bien pensée et les couleurs sont au point.

Mais pourquoi, diable, avoir voulu faire un tel film dont on a tout lieu de dire à la fin: "Ça, c'est du cinéma", tellement nous paraissent peu plausibles les actes posés par les protagonistes, à telle enseigne que l'on est tenté de dire aussi qu'ils ont forcé la dose. Mais rien ne nous étonne plus du cinéma hollywoodien de l'Oncle Sam. Passons.

Nous retrouvons donc un Bing Crosby quelque peu vieilli, (au naturel) car pour être artiste, on n'en est pas moins homme et donc soumis aux lois de la Nature et le fameux "crooner" va passer le plus clair de son temps pendant 180 minutes à sauver les âmes et à monter des spectacles de music-hall fort corrects en faveur d'un orphelinat.

Notre héros fera retrouver le chemin de la dignité à un pianiste-

compositeur de talent joué par Ray Walston et qui est en train de sombrer dans l'alcoolisme. Il fera comprendre à un jeune premier fort séduisant (Robert Wagner) que le bonheur réside dans un mariage solide, édifie autrement stable que les conquêtes faciles qui risquent de faire bien des malheureuses, ne laissant en définitive qu'amertume et dégoût à leur auteur désabusé.

Il facilitera ainsi l'union de Debbie Reynolds, jeune chanteuse et danseuse qui s'est éprise de son compagnon de scène, Robert Wagner, qui comptait simplement l'ajouter à son tableau de chasse. Notre bon apôtre organisera un grand gala télévisé pour trouver des fonds permettant de payer les frais d'hospitalisation et d'opération du père de la jeune fille, frappé par une grave attaque cardiaque.

Il remontera le moral d'une jeune danseuse et baptisera son bébé auquel il trouvera un père en la personne du pianiste-compositeur et un parrain et une marraine en celle du couple Debbie Reynolds-Robert Wagner. C'est peut-être résumer rapidement et en simplifiant, mais toute l'histoire tient dans cela. Vous passerez cependant un agréable moment si le cœur vous en dit, car on entend de jolies chansons et l'on assiste à plusieurs numéros de music-hall avec danses et chants divers assez bien réussis. On ne peut que déplorer que Mlle Debbie Reynolds manque tant de naturel au point d'avoir un jeu précieux qui nous la fait apparaître sophistiquée, poseuse et pas à son avantage en dépit de sa jolie frimousse et de sa plastique agréable. M.M.

* * *

"Au Bord du Volcan"

Voici l'histoire du film "Au Bord du Volcan" film en Cinémascope et en couleurs avec Van Johnson, Martine Carol et Herbert Lom, présentement à l'affiche aux cinémas Electra et Beaubien.

Dans un café d'Athènes, la belle Tracy (Martine Carol), fait la connaissance d'un aventurier américain Carson (Van Johnson), qu'elle entraîne à sauver son frère Henri (Gustavo Rojo), détenu dans un château des montagnes albanaises. La tentative réussit, mais le petit groupe est capturé par la police. Évasion grâce à une embuscade tendue par des bandits, nouvelles et sanglantes batailles jusqu'à la libération finale et à l'embarquement du yacht de Carson.

L'aventure et la passion sont les deux ressorts essentiels du film qui nous offre un couple dynamique: Van Johnson a un tempérament dramatique qui fait merveille aux côtés d'une Martine Carol éblouissante qui rayonne à travers les situations les plus périlleuses.

On verra au même programme un autre film d'aventures "L'Aigle Vole au Soleil", également en Cinémascope et en couleurs, avec John Wayne, Maureen O'Hara et Dan Dailey.

(Comm.)



Michael Cough et Shirley Ann Field sont les deux principales vedettes du film "Horrors of the Black Museum" qui reste à l'affiche cette semaine au cinéma Princess. Au même programme, on peut voir aussi "The Headless Ghost".

JAZZ et populaire SUR DISQUES

CHEZ COLUMBIA

La compagnie de disques Columbia lance un concours de vente pour tous ses vendeurs. M. Stan Murphy, gérant de la filiale mont-réalaise a réuni chez lui, la semaine dernière, journalistes et commentateurs de radio afin d'appuyer sur la vente du disque canadien. Mlle Elaine Bédard et M. Gilles Pellerin avaient été invités afin de rencontrer les gens de la presse.

Nous recevons en plus de chez Columbia un disque microsillon du trombone J. J. Johnson, "Blue Trombone". Contrairement à la façon dont procèdent habituellement les orchestres de jazz, J. J. Johnson laisse ses acolytes prendre la vedette. Ce n'est pas peu dire, quand on voit Max Roach aux batteries, Paul Chambers à la basse et Tommy Flanagan au piano. On y entend des arrangements du musicien qu'on surnomme J. J. sur les thèmes de "Hello, Young Lovers", "Blue Trombone Part 1 and Part 2". Columbia CL 1303.

FLAMENCO No 1

Comme le titre le dit bien, il s'agira dans ce microsillon de Flamenco qu'on rattache à la danse espagnole et qui nous vient d'Andalousie. Mais d'une façon plus particulière, les performances des musiciens pourraient se définir par le mot "Zambra". Mot qui décrit des chants et des danses caractérisés par une spontanéité toute spéciale et beaucoup d'improvisation de la part des musiciens. Le disque fut enregistré dans l'atmosphère bien particulière d'un café-cabaret de Madrid nommé Tablao. Les gens y sont connaisseurs, encouragent les artistes, se frappent dans les mains entre les numéros et créent l'atmosphère idéale pour la fiesta. Nous avons capté tout cela sur le vif avec quelques-uns des meilleurs interprètes de flamenco. Une distribution Archambault, disque Philips P 13100 L.

HISTORIC JAZZ CONCERT AT MUSIC INN

Un rassemblement de quelques-uns des meilleurs jazzmen au monde au concert de jazz du Music Inn nous permet cet album. Tout d'abord citons les musiciens Jimmy Giuffrè, Pee Wee Russell, Rex Stewart, Teddy Charles, Percy Heath, Oscar Pettifor, Ray Brown et Connie Kay.

Réunis en un même orchestre ils interprètent les airs populaires "Blues in E-Flat", "In a Mellotone", "The Quiet time" et "Body and Soul". Du jazz "hot" au "cool" jazz, tout y est. La vieille école rencontre celle des jeunes et ce ne fut sûrement pas sans anicroches qu'on parvint à réaliser ce microsillon. Nous déplorons seulement la qualité de l'enregistrement Atlantic 1298.

LES FRERES FLAMINGO

Après avoir entendu le premier disque des frères Flamingo, ("La Bicyclette" et "Maria Bella"), nous avons découvert qu'ils étaient notre ensemble de fantaisistes le plus prometteur. Ils chantent bien, savent faire les nuances, et suivent le rythme. A la guitare ils marquent bien la cadence et montrent une certaine connaissance des rythmes mexicains. RCA Victor 57-5444.

JOHNNY DAVIS ET ANDRE JEAN

Sur Fieur de Lys, (FL-1512), Johnny Davis interprète "Le soir" et "Pauv'Amour" de Camille André. Johnny Davis ne chante pas juste. Pour la même firme (no. FL-1502), un auteur-compositeur, nouveau-venu, tente sa chance sous le pseudonyme d'André Jean. Il débute avec ses compositions "Rêves d'amour" et "Je n'ai pas cru". Une mention pour cette deuxième composition. Pierre LUC

La Fanfare de l'Aviation

Quatre concerts populaires au Chalet et au Parc Lafontaine!

La Fanfare et le Choeur de l'aviation américaine (The United States Band), sous la direction du colonel G. S. Howard ainsi que le Choeur des Sergents dirigé par le capitaine Robert L. Landers donneront quatre grands concerts populaires dans le cadre des Festivals de Montréal.

Samedi le 15 août au Chalet de la Montagne les musiciens américains interpréteront des oeuvres de Wagner; Leoncavallo; Durand; Gershwin; Anderson; Alford; Dostal; Sousa et Romberg. Le dimanche 16 août, au même endroit, le programme mettra en vedette des oeuvres de Tchaïkovsky; Bizet; Tené; Lesser; Gillis; Cardillo; Ravel; Pacing; Pierné, Texidor, Sousa et Denza. Deux concerts auront lieu au Théâtre du parc Lafontaine. Lundi le 17 août, on pourra entendre des oeuvres de: Wagner; Morgan; Watanabe; Youmans; Kern; Lara; Bizet, Walton; Confrey; Cabina, Prokofiev; Sousa et Romberg. Enfin, le 18 août, la Fanfare et le chœur de l'aviation interpréteront des oeuvres de: Von Weber; Gounod; Anderson; Friedman; Donizetti; Moussorgsky; Dunn Turllet, Grafulla et Sousa.

LE COLONEL HOWARD

Né à Reamstown, en Pennsylvanie, le colonel George S. Howard sert son pays en sa double fonc-

tion de directeur des harmonies et fanfares de l'aviation et de chef de l'Harmonie des forces aériennes américaines. Détenteur de cinq diplômes académiques, il a gradué au collège d'Ithaca, N.Y., puis il a obtenu son B.A. à l'Université Wesleyan de l'Ohio. Il a obtenu son baccalauréat et sa maîtrise en musique au Conservatoire de musique de Chicago. Plus tard, il recevait son M.A. à l'Université de New-York, avant de retourner à Chicago soutenir son doctorat.

La carrière musicale du colonel Howard embrasse tous les aspects de cet art. Il a été tour à tour instrumentiste, soliste, compositeur, chef d'orchestre et pédagogue. Il a commencé sa carrière avec la fameuse Patrick Band en qualité de clarinettiste. Pendant une vingtaine d'années, il a occupé plusieurs postes importants comme éducateur enseignant la clarinette et le saxophone dans diverses institutions.

Le colonel Howard est entré au service de l'armée en 1942. Tout de suite, il a fait partie de l'exé-

cutive de la division musicale des Services spéciaux. Il a été bientôt affecté au Groenland, en Islande, et à Terre-Neuve, au commandement de l'Atlantique-nord, où il était responsable des programmes de divertissement. Transféré aux forces de l'air en mars 1944, il a assumé la direction de la Fanfare de l'Aviation américaine. Sous sa haute direction, cette Fanfare a

acquis en peu d'années une perfection sans exemple dans l'histoire de la musique aux Etats-Unis. Persuadé qu'une formation musicale est susceptible d'être le meilleur ambassadeur d'un pays, le colonel a fait avec ses musiciens huit tournées internationales et il a joué devant au-delà de 16 millions d'auditeurs, établissant des records d'affluence partout où il passait.

Aux Champs-Élysées

Avec la période des vacances, les Parisiens vont pouvoir applaudir trois films qui furent en leur temps l'oeuvre de jeunes réalisateurs mais auxquels personne ne songea à donner alors d'étiquette collective: ce sont "Le Million" de René Clair, "La Bandera" de Julien Duvivier et "Les Inconnus dans la Maison" de Henri Decoin. Au générique de ce dernier film, on remarque le nom d'un jeune adaptateur et dialoguiste qui, depuis, a fait une carrière de metteur en scène sous le nom de Georges-Henri Clouzot...



"Holiday for Lovers", au Palace. Pour incarner les membres de la famille Dean en voyage dans l'Amérique du Sud, on a eu recours à une pléiade d'acteurs, dont quelques-uns comptent parmi les meilleurs d'Hollywood. On voit ici Carol Lynley, Jane Wyman et Clifton Webb, en train de prendre une grande décision.

26^e ANNIVERSAIRE
DU FILM PARLE EN LANGUE FRANÇAISE
AU SAINT-DENIS
UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL
DANS TROIS SALLES

ST-DENIS BIJOU *Cinéma de Paris*
climatisé

Est-il possible qu'une mère puisse tant souffrir?

Bannière du Foyer
MATER DOLOROSA

avec Amedée **NAZZARI** et Yvonne **SANSON**

EGALEMENT A L'AFFICHE

LA Bande à Papa avec Fernand **RAYNAUD** et dix interprètes comiques

LE FILM LE PLUS DRÔLE

le comique le plus drôle

Première fois en Amérique

EXCURSIONS A BORD DU S. S. ISLAND KING II



Tous les jours, sauf le lundi. Après-midi: 2 h. 30 à 5 h. 30. Soirée: 8 h. 30 à minuit. Prix: \$2.00 par personne.

GALA DU SAMEDI SOIR

8 h. 30 p.m. à 12 h. 30 a.m. \$2.50 par personne

Départs du quai Victoria (au pied de la rue Berri)

Pour informations, téléphonez à:

LAKE SHORE LINES LTD.

ME. 7-2513

ODEON pour le meilleur!

EN PRIMEUR! **TECHNICOLOR**

JOHN WAYNE JANET LEIGH

'BARRIERES DEFENDUES' (JET PILOT)

JANE POWELL-CLIFF ROBERTSON

'UNE FILLE QUI PROMET'

SALES CLIMATISEES

CHAMPLAIN CREMAZIE

LA. 4-1685 1615 ST-CATH. E. DU. 8-4210 860 ST-DENIS

EN PRIMEUR! **FANTASTIQUE**

HOMME COLOSSE

GLENN YNGAN CATHY DOWNS WILLIAM HUDSON

MERCIER VILLERAY

CL. 5-6224 426 ST-CATH. DU. 8-5571 804 ST-DENIS

ELECTRA LA. 2-9177

BEAUBIEN GAL. 5-8500

VARDUN PALACE PG. 2-2022

Martine CAROL Van JOHNSON

'AU BORD DU VOLCAN'

JOHN WAYNE DAN O'LEARY MAUREEN O'HARA

'L'ANGLE VOLE DU SOLEIL'

POUR ELLE... UN SEUL HOMME

PAUL NEWMAN-ANN BLUTH

UNE AFFAIRE ULTRA-SECRETE

SUSAN HAYWARD-KIRK DOUGLAS

Au Mountain Playhouse

Une gentille "Bagatelle"

Par Pierre SAUCIER

Depuis dix ans, le "Mountain Playhouse" de Norma Springford a offert une variété étonnante de spectacles en français et en anglais. Le boulevard parisien y a été brillamment représenté par deux pièces de Roussin: "L'amour fou" et "Lorsque l'enfant paraît". Cette fois-ci Marcel Achard, le charmant Achard, fait son entrée avec une pièce qui porte le titre peu prétentieux de "La Bagatelle".

Huit mois seulement après Paris, Montréal fait fête à l'académicien aux lunettes d'écaillé. Guy Beaulne, le metteur en scène met encore toute son ingéniosité au service de ce divertissement de bon ton. Pas de faiblesse à relever dans cette distribution estivale. La jolie Ginette Letondal vaut bien des Parisiennes: elle a de l'enjouement, du piquant et aussi l'air un brin désabusé qui sied à cette couturière qui exerce un autre métier, sous le nom de guerre de Victoria. François Cartier fait un chasseur pataud à souhait. Il est délicieux de naïveté quand il évoque l'amour que son père portait à sa mère. Il est attendrissant ce brave Charles Roméas: tel qu'Achard le décrit: "un peu cloche, mais il a l'intelligence du coeur!"

LE BRIGADIER LAROSE

Le rôle le plus important, après ce couple de tendrons, est Larose, le brigadier crâneur mais bon enfant. Sa scène du troisième acte, où il se voit frustré dans ses desirs, est un des épisodes les plus savoureux de ce boulevard qui aurait pu être égrillard dans la tendresse si compatissante de Marcel Achard. Un seul petit défaut: son débit parfois un peu

trop rapide nous fait perdre quelques répliques. André Fouché fait un officier égoïste, un peu sentimental sur les bords et somme toute de bonne compagnie.

JEAN-LOUIS PARIS

Les autres rôles n'ont pas de consistance mais sont bien tenus. Zouvi est très drôle pendant ses brèves apparitions. Lise Lasalle est la soeurlette pleine de gaminerie et boudeuse vis à vis de sa grande soeur. Jean-Louis Paris réussit une composition épatante en brave papa autrichien. Il est empesé et tout absorbé dans ses pensées. Plus distrait que sourd, il a le verbe rare et heurté, et la mine pitoyable de l'occupé sans ressource pour parer à la situation. Michel Maillot fait un soldat Josserrand empressé et Laurent Larouche un Manfred entier et brutal.

UN DELASSEMENT D'OCCUPATION

Reconnaissons que la pièce d'Achard est un peu mince et beaucoup moins drôle que du Roussin, malgré quelques répliques bien assaisonnées. L'histoire se déroule en Autriche en 1947 pendant l'occupation française. Toute l'action se passe dans l'appartement minable des Lessinger à Innsbruck. Pour échapper aux privations de l'immédiat après-guerre, la fille aînée "se dévoue" pour sa famille et elle entretient des relations cordiales avec la garnison française! Pendant les heures interminables de l'hiver quelles distractions peuvent bien s'offrir des trouffions? Avec le réalisme qu'on lui sait, Marcel Achard répond: la bagatelle, quoi!... le délassement éternel des soldats.

ENTREPRISES PRIVEES

L'histoire sera assez simple. L'agouichante Autrichienne est odieusement trahie par son fiancé autrichien, Manfred. Peu à peu, elle se laissera gagner par le na-

tural sans apprêt du brave chasseur français. Celui-ci n'hésitera pas à faire des raffles dans les approvisionnements pour mitonner sa chère consolatrice. Achard appelle cela "l'entreprise privée"! Le soldat n'oublie même pas le cognac pour beau-papa. Carola-Victoria redoute cependant la vengeance de son bouillant Autrichien. Des coups de feu ébranlent la maisonnée. Mais le climat finira par se détendre et la jeune fille acceptera l'offre de Charles. A la bagatelle, elle préférera l'existence rangée de toutes les jeunes filles de la bourgeoisie.

Ce qui sauve cette pièce longtemps hésitante, c'est le troisième acte où vous riez de bon coeur. Marcel Achard a réservé toute son artillerie pour la finale. C'est joué avec tellement de bonne humeur et de naturel qu'on aurait mauvaise grâce de se plaindre. On passe une soirée sympathique et l'on songe qu'à remercier les bons comédiens, Guy Beaulne le metteur en scène, Jean-Claude Rinfret, le décorateur, qui n'a pas oublié le coucou tyrolien, et Colette Godard, la costumière qui habille avec autant d'agrément qu'elle déshabille! Gentille bagatelle pour les beaux soirs d'été jusqu'au 29 août! Après quoi le Mountain Playhouse reviendra à l'opéraminute avec le Consul de Menotti.

"Barrières Défendues"

"Barrières défendues", c'est le conflit romantique entre un as de l'aviation américaine John Wayne et le lieutenant Janet Leigh de l'aviation russe. L'histoire commence en Alaska quand un réacteur russe atterrit illégalement à une base américaine. A l'affiche aux cinémas Champlain et Crémazie. Les officiers commandants John Wayne et Paul Fix restent stupéfiés à la vue du pilote qui n'est autre que la jolie Janet Leigh qui demande asile afin d'échapper à la mort pour avoir désobéi à ses supérieurs. Wayne a l'ordre de la ramener aux quartiers généraux pour interrogatoire. Doutant de son histoire, on assigne Wayne à la surveiller nuit et jour afin d'obtenir autant d'informations possibles sur les avions à jet soviétique.

Tout en exécutant les ordres de ses supérieurs Wayne tombe en amour avec elle. La belle russe est-elle une espionne...? Le Commandant se laissera-t-il séduire par les charmes de Janet Leigh au point d'être expulsé de l'aviation américaine, c'est ce que vous révélera le dénouement de la version française Jet Pilot. Au même programme, on présente Jane Powell dans "Une fille qui promet".



Commençant cette semaine aux cinémas Champlain et Crémazie: "Barrières Défendues", version française de "Jet Pilot", mettant en vedette John Wayne et Janet Leigh, que l'on voit ci-dessus. Au même programme "Une Fille qui promet", version française de "Girl Most Likely", avec Jane Powell.



Produit d'une erreur scientifique, un monstre géant terrorise les masses! Le film "Le fantastique Homme Colosse" met en vedette Glenn Langan et Cathy Downs. Au même programme, Gloria Castillo, dans "Filles Délinquantes". Présentement à l'affiche des cinés Odeon-Mercier et Villery.

HORAIRE DES CINÉMAS

ALOUETTE — "The World, the Flesh, and the Devil", Harry Belafonte, Inger Stevens, 10.40, 12.55, 3.10, 5.20, 7.35, 9.45.
AVENUE — "Too Many Crooks", 1.35, 3.35, 5.35, 7.35, 9.35.
BEJOU — "Bande à papa", 12.20, 3.41, 6.42, 8.33. "Bannière du foyer", 1.51, 5.12, 8.33.
CAPITOL — "The World, the Flesh and the Devil", Harry Belafonte, Inger Stevens, 10.25, 12.40, 3.00, 5.15, 7.30, 9.50.
CHAMPLAIN et CREMAZIE — "Une Fille qui promet", 12.30, 4.15, 8.00. "Barrières défendues", 2.19, 6.04, 9.49.
CINEMA DE PARIS — "Bannière du foyer", 11.00, 1.10, 3.20, 5.30, 7.40, 9.50.
ELECTRA — "Au bord du volcan", 12.00, 3.29, 6.53, 10.22. "L'Aigle vole au soleil", 1.31, 5.00, 8.29.
FRANÇAIS — "Un Pitre au Pensionnat", 2.15, 5.55, 9.35. "Artistes et Modèles", 12.20, 4.00, 7.40.
IMPERIAL — "South Seas Adventures", Matinées: mercredi, jeudi, samedi, dimanche, 2.00. Soirées (lundi à samedi) 8.40. Soirée (dimanche) 7.30.
KENT — "Some Like It Hot", 1.30, 4.00, 6.30, 9.00.
LOEWS — "Say One For Me", Bing Crosby, Debbie Reynolds, 10.10, 12.25, 2.40, 4.55, 7.10, 9.30.
ORPHÈUM — "Speed Crazy", Brett Halsey, Yvonne Lime, 10.35, 1.25, 4.20, 7.10, 10.05. "Crime and Punishment", George Hamilton, Mary Murphy, 11.45, 2.40, 5.35, 8.25.
PALACE — "Holiday for Lovers", Clifton Webb, Jane Wyman, 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45.
PIGALLE — "Le Chanteur de Mexico", 12.00, 5.02, 10.14; "Casse-cou Mademoiselle", 1.41, 6.43. "Le Tournant dangereux", 3.30, 8.32.
PRINCESS — "Horrors of the Black Museum", Michael Gough, June Cunningham, 11.10, 1.50, 4.35, 7.15, 9.55. "The Headless Ghost", Richard Lyon — Lilliane Sottane, 10.00, 12.40, 3.20, 6.05, 8.45.
RIVOLI — "Un Pitre au Pensionnat", 2.35, 6.00, 9.30. "Artistes et Modèles", 12.45, 4.15, 7.40.
SNOWDON, EMPRESS, PAPINEAU, OUTREMONT, SEVILLE, SAVOY — "John Paul Jones", 2.10, 5.45, 9.20. "The Hound of the Baskervilles", 12.45, 4.15, 7.50.
ST-DENIS — "Bannière du foyer", 12.20, 3.41, 6.42, 10.03. "Bande à papa", 1.50, 5.11, 8.22.
STRAND — "John Paul Jones", 10.00, 1.40, 5.40, 9.35. "The Hound of the Baskervilles", 12.15, 4.10, 8.10.
WESTMOUNT, RIALTO — "Darby O'Gill and the Little People", 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50. "Donald in Mathmagic Land", 2.10, 4.35, 6.55, 9.15.

SON ENTIÈREMENT STÉRÉOPHONIQUE
 GOUTEZ L'ILLUSION DE LA FRAÎCHEUR DES "MERS DU SUD"
 GRÂCE AU CONFORT CLIMATISÉ DE CE THÉÂTRE...

CRÉATION NOUVELLE DE **CINERAMA**
AVENTURE DES MERS DU SUD
 TECHNICOLOR

UNE PRODUCTION DE CARL DUDLEY.
 RACONTÉ EN ANGLAIS PAR ORSON WELLES

HORAIRE D'ÉTÉ MAINTENANT EN VIGUEUR!
 Matinées — Mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 2h.
 Soirs — (lundi au samedi) à 8h.40
 Dimanche en soirée à 7h.30

IMPERIAL: TOUS LES SIÈGES SONT RÉSERVÉS
 OUVREZ VOS BILLETTS IMMÉDIATEMENT
 1430 BLEUVEY AV. 8-7102 • RÉSERVATIONS AVENUE 8-5603
 NE SERA PROJETÉ NULLE PART AU-DESSUS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Bing CROSBY
 Debbie REYNOLDS
 Robert WAGNER
 RAY WALSTON
 A l'affiche

SAY ONE FOR ME
 Air climatisé
LOEWS COLOR BY DE LUXE

2e semaine
holiday for lovers
 CLIFTON WEBB - JANE WYMAN - JILL ST. JOHN - CAROL LYNNLEY
 PAUL HENREID - GARY CROSBY - NICO MINAROS - JOSE GREGO
 air climatisé
PALACE

En exclusivité Scènes non officielles de la REINE ELISABETH et du PRINCE PHILIP sur la voie maritime du St-Laurent "ROYAL RIVER" en couleurs

THE WORLD THE FLESH and THE DEVIL
 Harry BELAFONTE
 Inger STEVENS
 Mel FERRER
 in CINEMASCOPE

A l'affiche aux deux théâtres à air climatisé
CAPITOL - ALOUETTE

HORROR GRIPS THE CITY IN **HYPNOVISTA** IN BLOOD-CURDLING COLOR
HORRORS OF THE BLACK MUSEUM
 2e SEMAINE
 Air climatisé
PRINCESS A l'affiche

Un festival glorieux

MEURTRE DANS LA CATHEDRALE—Après un grand concert d'orchestre et une soirée de comédie, le Festival s'est poursuivi par *Assassino nella Cattedrale*, d'après la pièce de T. S. Eliot (Murder in the Cathedral), dans la version italienne de Mgr Castelli. La soirée était sous la présidence du cardinal Léger.

C'était très audacieux d'inscrire au programme un ouvrage d'un compositeur à peu près inconnu en Amérique du Nord. Le public a fait confiance aux Festivals et déjoué les pronostics les plus pessimistes. On était médusé de voir Notre-Dame aussi comble : la *Passion selon saint Matthieu* n'aurait pas drainé foule plus dense !

Le spectacle s'est déroulé au rythme solennel qui convenait, car l'oeuvre n'est à la vérité ni un opéra, ni un oratorio. Je la qualifierais de drame sacré, encore que l'histoire soit assez statique et la musique plus sentimentale que proprement dramatique. On a assisté à un grandiose déploiement. La magnificence de l'orchestre (dirigé par Lazlo Halasz) et des choeurs (préparés par Marcel Laurencelle) allait de pair avec l'harmonie des costumes.

Plinio Clabassi dominait l'ensemble de sa haute silhouette pourpre. La basse italienne a une voix riche qui donnait beaucoup de présence et d'autorité au personnage de Thomas Becket. Nous avons admiré la voix du soprano torontois Theresa Stratas en premier corryphée. Tentateurs et chevaliers, parmi lesquels se trouvait notre compatriote Joseph Rouleau, ont bien chanté. La mise en scène de Richard Badrige exploitait les phases principales du drame avec un souci très expressionniste. Les éclairages tiraient un bon parti de Notre-Dame, étrangement apparentée par le style à Westminster Abbey !

L'interprétation musicale a rendu justice à l'oeuvre, mais la partition de Pizetti nous a déçus. Le vieux compositeur italien écrit une musique saine et très prenante par moment (notamment l'air du soprano au début du deuxième acte), mais l'on sentait trop l'obédience à une tradition révolue (Wagner, Verdi et Puccini), et pas assez la griffe d'une personnalité accusée. Le spectacle fut au total une magnifique réussite et les Festivals ont fait oeuvre utile en nous révélant une oeuvre non négligeable de l'école italienne.

* * *

BEETHOVEN AVEC KEMPF—Le récital Kempff le soir suivant ne faisait aucune concession populaire et le public a pourtant pris d'assaut le Plateau. Au lieu des sempiternelles *Appassionata* et *Waldstein* que nous infligeons les concerts d'hiver, Kempff a interprété, prouesse rare, les quatre dernières sonates de Beethoven. Dans ces oeuvres, le compositeur affiche une souveraine liberté et une farouche indépendance. Il écrit pour lui seul.

Wilhelm Kempff n'a pas sacrifié à l'effet. Son récital a été avant tout une leçon de fidélité, et l'on a rarement assisté à pareille ovation. L'oeuvre d'entrée, la terrible *Hammerklavier* était une nécessité d'après le déroulement chronologique choisi ; c'est cependant une vraie gageure à l'orée d'un concert. Kempff ne nous a fait participer profondément à la musique qu'à partir de l'adagio. A compter de ce moment, en dépit de menues infractions techniques, nous avons connu une expérience bouleversante. La dernière sonate a été le sommet du récital. Nous oublions la technique (et même le mauvais piano) pour nous laisser prendre tout entier par Beethoven. On se refuse à décrire une joie aussi plénière. Kempff est un des très rares artistes encore capable d'interpréter selon la grande tradition germanique.

* * *

BARBE-BLEUE — Jacques Offenbach a inventé un style pimpant qui reflète une époque heureuse. Le spectacle joyeux du festival nous a fait regretter la disparition des Variétés lyriques qui seraient la bonne humeur à long terme d'année. *Barbe-bleue* fournit un divertissement tonique : c'est un bain de fantaisie.

Si l'on excepte un premier acte, lent à démarrer le soir de la première, la production ne manque ni de fraîcheur, ni d'entrain. Convenons toutefois que *Barbe-bleue* n'est pas un chef-d'oeuvre. On y trouve des airs entraînants, mais ils n'y abondent pas à jet continu comme dans *Orphée aux enfers*. Pour compenser, on assiste à un déploiement fastueux de costumes. Guy Hoffman supplée aux inégalités du livret par de bons effets de farce. Sa mise en scène déborde de vitalité. Il aurait gagné cependant à soigner davantage les mouvements des choeurs qui sont souvent gauches. Les ballets à mon gré sont un peu encombrants.

André Turp domine de haut la distribution. L'excellent ténor se double d'un comédien très doué. Il fait un roitelet paillard à souhait. Ses yeux étincellent et ses éclats de rire sont énormes. Sa voix généreuse et magnifiquement timbrée lui confère une présence extraordinaire. Il emporte le morceau ! Jacqueline Plouffe incarne une Boulotte batifoleuse et bien en voix. Son physique n'a pas la rondeur prescrite par l'allusion à Rubens, mais elle conduit le bal à un rythme endiablé. Sa présence contribue pour beaucoup au succès de la production. En Popolani, Berval, vrai sosie de Michel Simon, fournit les épisodes les plus comiques. Même sa voix chétive se sert dans une composition irrésistible. On retrouve un Lionel Daunais impeccable et en très grande forme. Hoffman en Bobèche tremble à mourir devant sa plantureuse épouse, Germaine Giroux, qui charge un peu. Thérèse Laporte a une jolie voix qu'elle manie bien : elle fait une amoureuxse ravissante. Jeannotte, un peu gêné aux entournures dans son costume rosâtre, lui donne la réplique avec beaucoup de goût. Les autres rôles plus modestes sont bien tenus : Carrère en Alvarez, Yolande Dulude qui mène le choeur attrayant des épouses "défuntisées". Les choeurs sont vocalement excellents. Et Jean Beaudet dirige avec attention. Il est remarquable d'entrain, de précision et de style.

* * *

LE QUINTETTE CHIGIANO — La musique de chambre ne pouvait avoir de plus glorieux représentants que les musiciens racés du quintette Chigiano. Cela nous a valu une autre soirée délectable. Les cinq musiciens italiens sont tous individuellement excellents, mais le miracle vient de leur fusion parfaite. Le pianiste Sergio Lorenzi donne le ton tout en ne cherchant jamais la vedette. Ce chambriste est un des artistes les plus captivants que j'aie entendus. Les Italiens ajoutent à leur virtuosité un feu intérieur inimitable. Ils ont joué Beethoven dans la plus pure tradition. La sonata à cinq de Malipiero mit en valeur toutes les séductions de cet impressionnisme raffiné. Le quintette en fa mineur de Brahms nous transporta littéralement. Chaque mouvement se détachait avec son relief et sa couleur propre. Quelle véhémence et quelle précision ! Après l'andante si pénétrant, le scherzo fut comme un choc saisissant. L'interprétation si nuancée du finale nous fit découvrir la profonde originalité de Brahms.

Pierre SAUCIER

Au parc Belmont

Pas de vacances pour les Wallendas

Le spectacle le plus élaboré et le plus spectaculaire jamais montré dans un parc d'amusement a débuté cette semaine au Parc Belmont avec la fameuse troupe "Les Wallendas" qui est à l'affiche du spectacle gratuit. Au nombre de 14, les Wallendas sont les rois incontestés des funambules.

Karl Wallenda, le chef de la troupe nous disait "il n'y a qu'un sentier dans la vie d'un acrobate sur fil de fer, l'étroit sentier". Le commun des mortels peut toujours faire un faux pas et se relever en souriant, mais non pas le funambule ; un faux pas, et il fait vite partie intégrante du sol où il tombe.

Le danger de la profession est cause de bien des nuits sans sommeil pour le chef de la troupe, Karl Wallenda. "Je me réveille souvent en pleine nuit, dit-il, combinant en imagination de nouveaux trucs souvent presque impossibles d'exécution.

Il y a rarement vacances pour les membres de cette troupe qui

ont tous fait leurs premières armes dans les cirques d'Europe. Depuis au delà de 25 ans qu'ils donnent des spectacles à travers le monde, c'est bien rare qu'ils ont pu prendre quelque congé. "Nous appartenons à une profession dans laquelle il faut travailler lorsqu'on est jeune, les vacances viennent lorsqu'on a vieilli."

Les Wallendas sont toujours actifs. Entre deux numéros, les hommes prennent soin des gréments et les femmes réparent ou confectionnent des costumes. En 1957,

les Wallendas furent inscrits au Panthéon des Immortels au Musée du cirque à Hambourg. Il n'y a que quatorze troupes de cirque dont les noms figurent à ce palmarès.

Les Wallendas donnent deux représentations par jour, une à cinq heures, l'autre à onze heures le soir. En fin de semaine, la troupe se divise pour former une seconde troupe qui sous le nom "Les Karrels" donne un brillant numéro sur "Echelles romaines". A noter que les Wallendas travaillent sans filets protecteurs.

Un nom... un cri de guerre... un film de puissance !

SAMUEL BRONSTON Presents **"JOHN PAUL JONES"**

ROBERT STACK · MARISA PAVAN · CHARLES COBURN · ERIN O'BRIEN
MACDONALD CAREY · JEAN PIERRE AUMONT · DAVID FARRAR
PETER CUSHING · SUSANA CANALES · BETTE DAVIS

En plus film d'action et de suspense !

The Hound OF THE Baskervilles

BASE SUR LE ROMAN DE SIR ARTHUR CONAN DOYLE

It's Ten Times The Terror In TECHNICOLOR!

A SNOWDON Climatisé
L'AFFICHE OUTREMONT Climatisé
A CES Climatisé
7 CINES !

STRAND Climatisé
EMPRESS Climatisé

PAPINEAU LA. 1-6853
SEVILLE Climatisé

et aussi le SAVOY air climatisé

2e SEMAINE!

GINETTE LETONDAL
ANDRE FOUCHE
FRANCOIS CARTIER
L. LASALLE

La BAGATELLE
de Marcel Achard
(Première en Amérique du Nord)
Mise en scène: Guy Beaulin

RÉSERVATIONS:
UN. 1-6170 de 10h.30 à m.
VI. 4-4866 (après 5h.30 p.m.)

MOUNTAIN PLAYHOUSE

2e semaine de GAITE!

UN FESTIVAL DEAN JERRY MARTIN LEWIS
aux véritables rires!

UN PITRE AU PENSIONNAT

ARTISTES ET MODELES

DEAN MARTIN JERRY LEWIS
DIANA LYNN NINA FOCH
EVA GABOR ANITA EKBERG
SHELEY MACLAINE CECILY MALONE

PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE... FRANÇAIS RIVOLI ALLEZ AU CINEMA I



PARLEZ-EN TOUJOURS...

Il faudra se résigner à entendre parler pendant des mois et des mois des nouveaux postes privés de télévision canadienne. Aucune déclaration officielle du Bureau des gouverneurs de la radio et télévision n'arrive à briser les ailes à certains canards. Un quotidien a lancé, il y a quelques jours, la rumeur voulant qu'un groupe industriel, composé d'hommes très connus pour leur appartenance à un parti politique, semble bien décidé à obtenir le premier permis de poste privé de télévision en langue française dans la métropole canadienne. Reprenant à son compte cette rumeur, un hebdomadaire montréalais, en fait une nouvelle. On peut y lire en effet ces lignes pour le moins étonnantes: "Le nouveau poste de télévision française à Montréal aura comme lettres d'appel CMLD-TV. Et par ailleurs on sait qu'il sera la propriété d'un consortium formé des éléments vitaux de l'Union nationale. Les lettres d'appel d'un poste de radio ou de télévision ne sont jamais prises au hasard. Pour un poste canadien, la première lettre est imposée. Ce doit être "C" qui signifie évidemment Canada. Dans le cas du nouveau poste de télévision et de l'Union nationale, les trois autres lettres signifient, on l'aura tout de suite deviné: Maurice-L. Duplessis."

Le confrère qui a trouvé cela mériterait un trophée. Jusqu'ou l'imagination peut-elle se nicher!... Fort heureusement, le ridicule, dans la province, ne tue pas. Laissons les fantaisistes s'en donner à coeur joie avec la fin du monopole de Radio-Canada sur la télévision canadienne. Ce qui nous inquiète davantage c'est de rencontrer des gens sérieux, convaincus que le nouveau poste de télévision française à Montréal sera bel et bien accordé au groupe financier en question. Pour ces gens-là, il ne fait aucun doute que l'affaire est dans le sac et l'on vous parle, déjà, des projets du groupe, des personnalités financières qui seront appelées à administrer, si vous le voulez, le poste de télévision: CMLD-TV. L'affaire devient alors plus sérieuse! Si l'on ajoutait foi aux dires de ces gens honorables, il faudrait en conclure que les déclarations officielles du Bureau des Gouverneurs sur les dates limites de demandes de permis pour les nouveaux postes privés de télévision et les séances que tiendra le Bureau des gouverneurs, dans chaque ville où des demandes seront soumises, n'est qu'une vulgaire mise en scène, habilement montée, dans le cas de Montréal.

En arriver à cette conclusion, c'est mettre en doute la bonne foi, l'honnêteté des membres du Bureau des gouverneurs de la radio et de la télévision. Nous ne pouvons empêcher les gens d'entretenir de grands espoirs. Nous pensons cependant que certains sont en train de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Rien n'empêche des groupes financiers, des propriétaires de postes de radio, dont l'intention ferme est de présenter une demande de permis pour un poste privé de télévision, de songer, dès maintenant, à l'organisation de ce poste, vu une éventuelle acceptation de leur demande. Mais il ne faudrait pas que le public prenne au sérieux tous les bobards que provoquent ces préparatifs.

AVOIR LES PIEDS SUR TERRE

Plus grave, parce que sérieux, cette fois, est le geste posé par l'Union des artistes de Montréal et la Société des auteurs dramatiques. Les artistes craignent notamment "que la porte ne soit peut-être ouverte à ceux qui voient dans l'apparition de la télévision privée une occasion nouvelle de faire de l'argent et ils s'inquiètent de la décision du Bureau des gouverneurs d'avoir émis des règlements d'après lesquels 55% des programmes de télévision doivent être canadiens et également du fait que le Bureau des gouverneurs permet, en outre, que la moitié de cette proportion puisse être constituée d'émissions produites dans les pays du Commonwealth et dans les pays de langue française, ce qui réduirait à 27.5% les émissions véritablement canadiennes.

Il est étonnant de constater combien les auteurs et les artistes manquent de réalisme et de logique. Connaissant mieux que d'autres le coût d'une émission télévisée ils devraient être les premiers à se rendre compte des difficultés financières qu'aura à surmonter un poste privé de télévision. Radio-Canada n'opère que grâce à un groupe imposant de mécènes qui ne sont autres que les contribuables. Il serait enfantin d'espérer qu'un mécène prendra la direction d'un poste privé. Le groupe financier qui détiendra le permis d'un poste privé de télévision songera davantage à rentrer au plus vite dans son argent, à faire des bénéfices, qu'à donner des chances aux talents canadiens si cette politique est susceptible de mettre en danger l'équilibre financier de l'entreprise. Un poste privé de télévision est avant tout une affaire commerciale, que le veulent ou non les artistes et les auteurs canadiens.

Dans le contexte de l'entreprise privée, on peut même se demander, jusqu'à quel point, le Bureau des gouverneurs a le droit d'émettre des normes qui influent directement sur la marche financière de l'entreprise? Tout en nous félicitant des règlements émis par le Bureau des gouverneurs, qui tendent à enrayer l'invasion massive des programmes américains de télévision, nous demeurons inquiets devant cette intrusion de l'Etat dans le domaine de l'entreprise privée.



PHIL VEZEAU ET HENRI GRENON — Ces deux noms encore peu évocateurs seront sur toutes les lèvres après la première de "Bousille et les justes", pièce nouvelle que Gratién Gélinas a réservée en premier aux Festivals de Montréal. On a reconnu Yves Létourneau en Henri Grenon et Jean Duceppe en Phil Vezeau. Un événement à ne pas manquer.

Première au festival

Gélinas s'entoure d'une brillante équipe pour "Bousille et les justes"

C'est lundi soir, le 17 août, qu'aura lieu à la Comédie Canadienne, dans le cadre du vingt-quatrième Festival de Montréal, la création de la nouvelle pièce de Gratién Gélinas, "Bousille et les justes".

Ce sera la première de M. Gélinas depuis son "Tit-Coq", qui établit un record non égalé de 200 représentations à Montréal, lors de sa création il y a un peu plus de dix ans. La pièce, il va sans dire, est attendue avec impatience, l'auteur ayant été des plus discrets quant au thème qu'il traite cette fois et à ses implications scéniques. Nul doute, en tout cas, que "Bousille et les justes", qui soulève un immense intérêt parmi le public, sera un gros succès de vente et d'affiche. La pièce sera donnée, outre le 17, les

20, 21, 24 et 25 août. Pour interpréter "Bousille et les justes", Gratién Gélinas s'est entouré d'une belle équipe de comédiens: Jean Duceppe, Yves Létourneau, Béatrice Picard, Juliette Huot, la débutante Nicole Filion, Jean-Pierre Masson, Gilles Latulippe et Monique Miller.

Gratién Gélinas a établi la mise en scène de sa pièce en collaboration avec Jan Doat, directeur adjoint de la Comédie Canadienne. Les décors seront de Jacques Pelletier, qui fit ceux de "Tit-Coq", et les costumes de Solange Legendre.

Entre-temps, les représentations de l'opéra-bouffe d'Offenbach, "Barbe-bleue", se poursuivent à la Comédie-Canadienne, les dernières représentations étant annoncées pour les 18, 19, 26, 27 et 28 août.

LE JOLI PARC BELMONT
EN APRÈS-MIDI
ET EN SOIRÉE
SAUF LES LUNDIS
À COMPTER DE 7 P.M.

SAMEDI et DIMANCHE

5 P.M. et 11 P.M.

PROGRAMME DOUBLE!

14 WALLENDAS
SUR FIL DE FER

et LA TROUPE **KARRELL**

SUR LES **ECHELLES ROMAINES**

DANSEZ EN "WEEK END"
ORCHESTRE DE **STAN WOOD**

FANFARE et CHOEUR DE L'AVIATION AMÉRICAINE

Sous la direction du Col. George S. Howard
Choeur dirigé par le Capt. Robert L. Landers
Ensemble de 110 musiciens et choristes

**SPECTACLE DÉJÀ PRODUIT DANS 54 PAYS
DEVANT PLUS DE 17,000,000 D'AUDITEURS**

Une production extraordinaire pour la première fois à Montréal

**Samedi soir et dimanche soir 15 et 16 août à 8 h. 30
au CHALET DE LA MONTAGNE**

Lundi et mardi 17 et 18 août, au THEATRE DU PARC LAFONTAINE

Billets en vente au lieu du spectacle chaque soir

Tous les billets à \$1.00 (taxe incluse) — Guichets ouverts à partir de 6:30 p.m.
En cas de pluie, le concert sera donné à l'intérieur

LA SOCIÉTÉ DES FESTIVALS DE MONTREAL

754 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 2

AV. 8-2712 — AV. 8-2343



Les membres de la famille représentée sur la photo tiennent à protéger ce qu'ils ont de plus cher, leurs yeux. Au moyen d'un ingénieux dispositif installé près de la porte, ils peuvent contrôler l'intensité de l'éclairage selon les nécessités du moment.

Protégez vos cinq sens: vous vivrez bien mieux

Les sensations se manifestent, de façon agréable ou à notre déplaisir, dès que la vue, l'odorat, le goût, l'ouïe et le toucher sont affectés, et ils sont souvent tenus sous une tension que nous pourrions leur éviter facilement.

Vous est-il déjà arrivé, par exemple, de vous être laissé ennuier par un relent de la cuisine, tandis que vous auriez pu vous en débarrasser par l'emploi d'un désodorisant à bon marché, ou même l'exposition à l'air d'un pot rempli de vinaigre? N'endurez-vous pas longtemps le grincement d'un gond, avant de vous décider d'y mettre fin avec quelques gouttes d'huile? Et ne vous fatiguez-vous pas la vue à cause d'un éclairage trop faible ou trop fort, quand il est si facile d'y remédier à l'aide d'un bouton de contrôle, spécialement construit à cet effet?

Mais si vous prenez la peine d'adoucir les effets, (et il existe cent moyens de le faire), des bruits, de la lumière, des odeurs, vous augmenterez bientôt votre joie de vivre.

LES BRUITS

Au chapitre des bruits, on peut en diminuer l'intensité de façon appréciable, jusqu'à 25% si l'on glisse sous un appareil en fonctionnement un tapis de feutre ou de caoutchouc. Vous déplacerez vos meubles sans provoquer de bruit, si vous avez eu soin de mettre, sous les pattes, les isolants appropriés. Vous pourrez vous débarrasser des claquements de la porte, si vous la munissez d'un coude de résistance, qui la fermera lentement. Calfeutrer les fenêtres empêche, non seulement le froid de pénétrer dans la maison, mais aussi les mille bruits de la rue. Des arbres, plantés entre la rue

et les fenêtres qui y donnent, amortiront également le tintamarre extérieur. A l'aide de tuiles, tapis, cadres, disposés aux endroits voulus, vous rendrez votre demeure moins conductrice du son et des échos.

LES ODEURS

Il est bien facile de détruire les odeurs de la salle de bain en y allumant quelques allumettes du même coup; mais vous soufflez aussitôt dessus, et agitez dans l'air les brindilles fumeuses. Les désodorisants commerciaux sont d'un meilleur effet et plus agréables à respirer. L'atmosphère de votre maison sera plus plaisante, plus fraîche, quand vous aurez imprégné le dessous des étagères, les rebords des fenêtres, les côtés cachés des meubles, de laque aromatisée; quand vous aurez frotté, d'huile de cèdre, planchers et ameublement; et que vous aurez suspendu, dans les commodes et armoires, des cônes de pin saturés

d'huile du même arbre.

LE GOÛT

Les mets retirés du réfrigérateur présentent souvent des saveurs différentes de celles qu'elles pouvaient émettre quand on les y déposa. Avant de s'en prendre aux fournisseurs, il faut se souvenir que le goût est un sens qui trompe bien des fois. Si les facultés de la ménagère ne sont pas en cause, la senteur nouvelle des mets vient peut-être du voisinage des autres mets. Placer dans la glacière un très peu dispendieux morceau de charbon de bois, c'est le neutralisant tout désigné.

LA VUE

La lampe sans abat-jour, même celle de faible intensité, provoque la fatigue des yeux. Ne jamais regarder la TV sans autre éclairage que celui de son écran. Si quelque objet, tel qu'un meuble ou cadre, réfléchit la lumière trop fortement, déplacer les lampes ou l'objet lui-même.

La puissance de l'éclairage peut se varier de façon presque scientifique au moyen du dispensateur à contrôles, nouvellement mis sur le marché, que l'on nomme Luxtrol, et qui réglera la lumière selon les nécessités. Si vous êtes à dîner ou que vous receviez au salon, tournez le bouton d'un sens et la lumière diminuera. Si vous voulez l'augmenter pour mettre le couvert ou faire du nettoyage, tournez de l'autre sens.

LE TOUCHER

Evitez de dormir la nuit entre

Instantanés féminins

Notre rédactrice, Suzanne Piuze, étant en vacances, la chronique des "Instantanés féminins" ne paraît pas cette semaine.

des draps à large ourlet; ils ont tendance à faire des plis, plus que les draps réguliers. Le matin, mettez de la poudre contre l'échauffement dans vos souliers, où vos pieds seront au mieux pour le reste de la journée. Pour éviter le toucher visqueux des mets refroidis au fond des assiettes, employez une brosse à long manche ou une

éponge. En lavant la vaisselle, protégez l'épiderme de vos mains par le port de gants de matière plastique ou de caoutchouc.

Et voilà! Le plaisir de vivre n'est pas simplement une question d'adaptation à telle atmosphère, mais c'est à vous d'influencer l'atmosphère où vous vivez, selon certaines possibilités qui amélioreront votre sort.

Voyez davantage avec

GREYHOUND - VOYAGES tout préparés



Aucun souci quand vous confiez à Greyhound le soin de préparer vos vacances à votre place. Greyhound veillera à TOUT... transport, hôtels, visites touristiques... et tout autres détails. Ne l'oubliez pas... il en coûte moins que vous pensez de vous engager dans une tournée Greyhound vers votre centre de vacances préféré!

CHOISISSEZ PARMIS LES ITINERAIRES CI-DESSOUS ET NOMBRE D'AUTRES TRÈS INTERESSANTS:

LE MEXIQUE	\$241.64
25 jours	
LES ROCHEUSES CANADIENNES	\$256.58
21 jours	
LA CALIFORNIE	\$291.09
28 jours	
ATLANTIC CITY	\$98.43
9 jours	
LE TOUR de la Nlle-ANGLÈTERRE	\$109.19
5 jours	
CITES EN TRIANGLE	\$111.40
9 jours	
WASHINGTON	\$70.97
5 jours	
NEW-YORK	\$48.20
5 jours	

SEMAINE A MIAMI BEACH : \$19.50

Vous restez à l'hôtel Cromwell ou Royal Palm — au bord de la mer! Imaginez! Toute une semaine joyeuse au soleil à ce bas prix! Tarif chambre double, transport non compris.

LA VILLE DE MEXICO

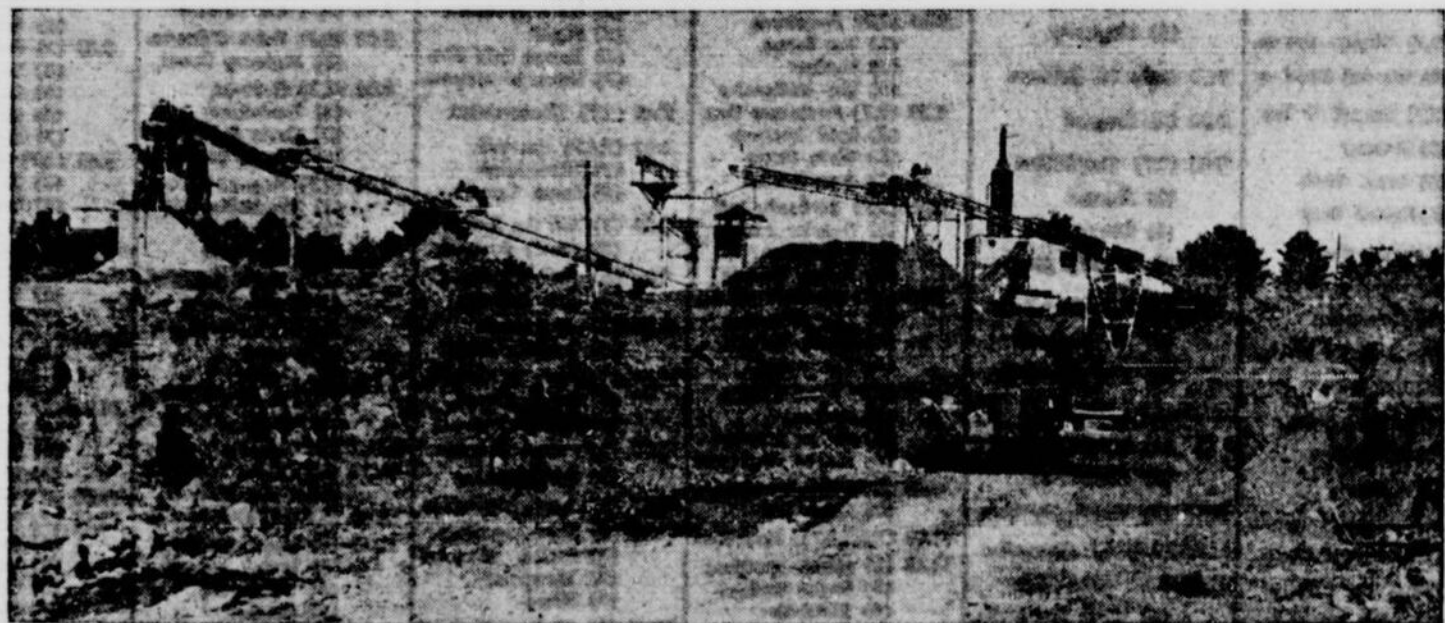
17 jours. Avec guide à partir de San Antonio. Visitez 15 Etats mexicains; tournée touristique complète de la ville de Mexico, Puebla, les jardins flottants de Xochimilco, Taxco, Cuernavaca. \$287.56 par personne.

VOYEZ BEAUCOUP PLUS... ET LAISSEZ-NOUS VOUS Y CONDUIRE!



1188 ouest, rue DORCHESTER — UNIVERSITY 6-8461
ou consultez votre agent de voyages indépendant

NOVEX MINING CO. LTD.



MINE DE FER MAINTENANT EN PRODUCTION A ST-JEROME

Cette mine est située à environ un mille de St-Jérôme dans le comté de Terrebonne sur la route R.R. no 2 qui mène à St-Canut. La compagnie a un outillage d'une capacité de 1000 tonnes par jour, mais s'attend à augmenter cette production d'ici quelque temps.

Employer la peinture



c'est Siconnaitre

AU BOUT DES DOIGTS!

Samedi 15 août

"Le club des autographes" — L'un des nouveaux venus dans la chanson canadienne, Claude Leveillé, sera la vedette de l'émission "Le club des autographes", présentée à 7 h. 45. Compositeur et chanteur il interprète ses propres chansons. Seront également au programme, Paolo Noël et la diseuse Claire Deval. Charlotte et Jean Durand donneront une exhibition de boléro.



Claude Leveillé Louise Marleau
"Autographes" "Première"

"Samedi, 9 heures" — Radio-Canada présentera, à l'émission "Samedi, 9 heures", un drame psychologique qui raconte la confession d'une jeune femme atteinte de troubles mentaux et responsables d'un meurtre, Joan Crawford et Van Heflin sont les vedettes de ce film.

"Rythmes" — C'est au "Rythmes" de la chanson et folklore canadien, que les téléspectateurs seront invités, à 10 h. 30, à passer une demi-heure. Les chœurs et orchestre de Radio-Canada interpréteront en effet des airs et des chansons de Pierre Petel, Félix Leclerc, Paul Legendre, Roland Séguin, Raymond Lévesque et Germaine Dugas.

Long métrage — Un film du célèbre cinéaste anglais Cavalcanti terminera la soirée. "Je suis un fugitif" sera présenté à 11 h. 22. Le film raconte l'histoire de la rivalité entre deux trafiquants du marché noir.

Dimanche 16 août

Reportage d'été — C'est de la piste complètement renouvelée de Blue Bonnets, que nous parviendra, à 4 h. 30, un reportage sur les courses sous harnais. Paul Chamberland et Claude Morin réaliseront cette heure télévisée que ne voudront pas manquer les amateurs de courses.

Cinéma du dimanche — A 7 h. 30, à l'émission "Cinéma du dimanche", Radio-Canada présentera un film intitulé "L'homme de Berlin", mettant en vedette James Mason et Claire Bloom. Ce film raconte l'invasion de réfugiés de la zone orientale. Il est donc d'une grande actualité.

"Première" — Le programme "Première" présentera, à 10 h., une comédie de Robert Choquette intitulée: "Le Démon de midi et demi". C'est un texte original de l'auteur de la "Pension Velder". La distribution comprendra: Georges Groulx, Gisèle Schmidt, Guy Sanche, Louise Marleau, Margot Campbell, Pierre Boucher, Jean Lajeunesse, Olivette Thibault, Christiane Ranger, Blanche Gauthier et Georges Alexander.

Lundi 17 août

"Au jeu" — Les jeunes de Ville Mont-Royal choisissent, chaque semaine, un thème différent qui donne le ton à leurs activités. L'équipe de la série télévisée "Au jeu" se rendra, à 5 h., dans cette municipalité pour l'inauguration de la Semaine indienne. Le sport en vedette, ce jour-là, sera, comme il fallait s'y attendre, le Tir à l'arc.

"Bonsoir madame" — Après avoir "couvert" la visite royale, pour la télévision et la radio, Judith Jasmin revient à ses premières amours: l'interview. Lors de l'émission "Bonsoir madame" elle interrogera à 7 h. 45, Madeleine Arbour sur les joies de camping.

Festivals de Montréal — Dans le cadre des Festivals de Montréal, Radio-Canada présentera, à 9 h. 30,

l'Harmonie et les chœurs de l'aviation américaine. Cet ensemble de réputation internationale est dirigé par le colonel George Sallade Howard. Une émission à ne pas manquer.

Long métrage — A 11 h. 30, Radio-Canada présentera un long métrage intitulé: "Les révoltés du Danaë". Ce film raconte l'histoire d'un directeur d'une compagnie maritime épris de la femme du capitaine d'un de ses navires.

Mardi 18 août

"Les Casse-cou" — A 5 h. 30, à l'émission "Les Casse-cou", sera présenté un film illustrant l'un des métiers dangereux: les dompteurs de baleine.

Football — A 8 h., télédiffusion, en "direct", du stade Molson, de la partie de football Montréal-Hamilton. Michel Normandin, Yves Letourneau, Jean Seguin et Pierre Proulx commenteront la partie. A noter que la télédiffusion des parties de football amènera de nombreux changements à l'horaire des émissions de télévision. Consultez l'horaire corrigé.



Judith Jasmin M. Normandin
'Bonjour madame' Football

Mercredi 19 août

"Quatuor" — A 8 h. 30, dernier épisode du "Quatuor" de Marcel Dubé intitulé: "La Cellule", mettant en vedette Jean Duceppe, Yves Letourneau, Mia Riddez, Louise Rémy, François Tasse, Jean-Louis Millette, Yolande Roy, Antoinette Giroux, Georges Groulx et Benoit Girard.

"Pays et merveilles" — Les téléspectateurs assisteront, à 9 heures, lors de l'émission "Pays et merveilles", à la naissance d'un mannequin. L'animateur de la série, André Laurendeau, s'entretiendra avec M. Jean Farrell, couturier, qui apportera des précisions sur l'idée que l'on se fait des mannequins de haute-couture et de mode.

Jeudi 20 août

"C'est la vie" — "L'âge et les sports", tel est le thème de l'émission "C'est la vie", qui passera sur nos écrans à 9 h. 30. L'animateur de la série, Me Alban Plamand, aura comme invité le Dr Armand Beauchesne, lequel indiquera quels sont les sports ou activités sportives qui conviennent le mieux à différents âges.

"Le sceptre et la masse" — En 1957, la reine Elisabeth II se rendait officiellement à Washington. A cette occasion, le gouvernement canadien l'invita à venir inaugurer la session parlementaire à Ottawa. Cette visite servit de pré-

texte à la réalisation d'un film sur le rôle de la Couronne dans le système parlementaire du Canada. Ce documentaire, réalisé par l'Office national du film, sera présenté aux téléspectateurs à 10 h. 30.

Long métrage — La soirée se terminera, à 11 h. 30, avec un film intitulé "Mammy", mettant en vedette Gaby Morlay, Françoise Arnoul et Philippe Lemaire. Mammy, après le départ de son petit-fils, est devenue aveugle. Celui-ci annonce son retour mais son avion s'abat en flammes. Un film à faire verser des larmes.

Vendredi 21 août

"Pour elle" — L'animatrice de la série "Pour elle", invitera les téléspectateurs et les téléspectatrices à se rendre, à 7 h. 45, au restaurant "Gorisse" où leur sera donnée la recette du cassoulet. Ensuite, ils pourront, toujours sous la conduite de Suzanne Avon, visiter le Musée du costume.

"Table rase" — "Les hymnes de la nuit", tel est le thème de l'émission "Table rase", qui passera à 10 h. Le ténor Jean-Paul Jeannotte et le comédien Benoit Girard seront les vedettes de cette émission poétique et musicale.

Soyez sans crainte!...
tout est arrangé pour que
La Patrie soit des nôtres!



AVEC

La Patrie
DU DIMANCHE

passer d'agréables

VACANCES

Envoyez ce COUPON

directement ou par l'entremise de votre
dépositaire, quelques jours à l'avance

LA CIE DE PUBLICATION "LA PATRIE" LTEE
B.P. No 6039, Montréal, P.Q.

Veuillez expédier LA PATRIE DU DIMANCHE durant
..... semaines commençant le
au coût de 15¢ par semaine.

Nom

Adresse

S.V.P., joindre votre remise par chèque ou mandat-poste
Pour informations: UN. 1-2701

Les films de la semaine

à CBFT (2) et CBMT (6)

Samedi, 15 août, 9 h. 00 (2) — "La Possédée". Drame psychologique de Curtis Bernhardt; avec Joan Crawford et Van Heflin. Confession, sur un lit d'hôpital, d'une femme atteinte de troubles mentaux et responsable d'un meurtre.

Samedi, 15 août, 9 h. 30 (6) — "Clouded Yellow". Avec Jean Simmons et Trevor Howard.

Samedi, 15 août, 11 h. 22 (2) — "Je suis un fugitif". Un film du cinéaste anglais Cavalcanti. Il s'agit d'un drame policier, mettant en vedette Trevor Howard, qui raconte l'histoire de la rivalité entre deux trafiquants du marché noir. L'un dénoncera l'autre à la police et lui enlèvera, suprême injure, une fiancée justement éplorée.

Samedi, 15 août, 11 h. 30 (6) — "Madonna of the Seven Moons". Avec Phyllis Calvert et Stewart Granger.

Dimanche, 16 août, 7 h. 30 (2) — "L'Homme de Berlin". Drame anglais de Carol Reed; avec James Mason, Claire Bloom, et Hildegard Neff. Drame qui se situe à Berlin; l'évasion de réfugiés de la zone orientale.

Lundi, 17 août, 11 h. 30 (2) — "Les Révoltés de Danaë". Drame de Georges Pecllet; avec Robert Berri et Zina Rachiewsky. Le directeur d'une compagnie maritime est épris de la femme du capitaine d'un de ses navires.

Lundi, 17 août, 11 h. 30 (6) — "Mr. Muggs Steps Out". Avec Leo Gorcey, Gabriel Dell, Huntz Hall et Joan Marsh.

Mardi, 18 août, 11 h. 30 (6) — Long métrage.

Mercredi, 19 août, 11 h. 30 (6) — "That Certain Woman". Avec Bette Davis et Henry Fonda.

Jeudi, 20 août, 11 h. 30 (2) — "Mammy". Mélodrame de Jean Stelli; avec Gaby Morlay, Françoise Arnoul et Philippe Lemaire. Mammy, après le départ de son petit-fils, est devenue aveugle; celui-ci annonce son retour mais son avion s'abat en flammes.

Jeudi, 20 août, 11 h. 30 (6) — Long métrage.

Vendredi, 21 août, 11 h. 20 (2) — Ciné-vedette.

Vendredi, 21 août, 11 h. 30 (6) — "Lady and the Mob". Avec Ida Lupino, Fay Bainter et Lee Bowman.

Vente de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. O. Smith-Corona réguliers, portatifs

Machines à
additionner
Gestetner
de chèques
Procteurs
Calculateurs
Duplicateurs
Miméographes
Diaphones et classeurs.



N. MARTINEAU & FILS

1019, RUE BLEURY
entre les rues Vinté et Lacanahetère
Loyer • Vente • Achat • Service
UN. 1-3007 — Montréal

La Patrie

DU DIMANCHE

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires — 5¢ du mot, avec minimum de 75¢ par insertion. Gros caractères, interlignes, alignés — Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées ou en retrait sont complètes à la ligne (14 lignes arêtes au pouce de hauteur). Tarif : 35¢ la ligne arête (\$3.50 au pouce). Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, services anniversaires, messes de requiem, In Memoriam — 3¢ du mot, avec minimum de \$1.00 par insertion.

AGENTS DEMANDES

AGENTS POUR VETEMENTS GAGNEZ 30% COMMISSION

avec bonis généreux en vendant vêtements taillés sur mesures pour hommes A prix très bas. Ecrivez aujourd'hui pour recevoir un formidable assortiment de 300 échantillons des plus nouveaux STEPHEN TAILORING, Dépt. L, Casier 366, Station "B", Montréal.

A CEUX QUE LA VENTE INTERESSE

Le plus tôt possible, demandez nos catalogues avec prix de gros, 100 pages en couleur de bagues de fiançailles, montres, colliers et le reste. Aussi catalogue d'accessoires électriques — 100 pages. Catalogue gratis sur demande. De grandes possibilités pour vous de gagner beaucoup d'argent. Ecrivez à :

SUISSE WATCH REG'D.

3260 Jean-Talon est, Montréal.

CIGARETTES

Egypte, Hollande, Italie, Ecosse, Angleterre, France, Turquie, Suisse, etc. GERMAIN BOURASSA, Saint-Barnabé-Nord, Qué.

FAITES DE L'ARGENT

\$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires en liste de prix de gros gratis ou envoyez 70¢ pour un échantillon.

CLAIRO

7152-7e Ave. Rosemont, MONTREAL 38, Qué.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel vendez nos plaquettes de porte réfléchissant la lumière, fabriquées de verre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant \$1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSELKRAFT REG'D.

Boîte 40, ST-HILAIRE, QUE.

JOBBER COLPORTEURS

Que vous vendiez au marchand ou de porte en porte, nous avons toujours des items très intéressants à vous offrir rencontrant toute compétition tels que : nouveautés sur carte ou autres, articles religieux, jouets, bas nylon, porte-bonnet, cadenas à clé, bracelets extensibles, montres et autres bijouteries, bon marché, cameras, souvenirs, cadras, etc. Demandez liste de prix.

LES NOUVEAUTES EXCEL

362 Notre-Dame est, Montréal.

AUGMENTEZ vos revenus. Ecrivez immédiatement pour recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de bijouterie et accessoires électriques illustrant diverses marchandises importées aux prix les plus bas. T. Tremblay & Fils Inc, 1810 est, rue Laurier, Montréal, entre Papineau et Cartier.

ETONNANT pull à chausures blanc. Une démonstration-échantillon suffit à convaincre les ménages. Echantillon : 25 cents. Détails gratis. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT ? Vendez notre ligne de 250 produits gratuits dans territoire protégé. Expérience non requise, travail plaisant et payant. Généreuse commission, période d'essai de 30 jours, aucun risque. Informations sur demande. Familex, Dépt. A-7, 1600 Delorimier, Montréal.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratuit. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

DETERGENT liquide. Réalisez des profits formidables à votre compte. Achetez le produit de base seulement, ajoutez l'eau de votre robinet. Echantillon : 25 cents. Détails gratis. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

LES BEBES ont tous besoin de ces produits populaires annoncés dans journaux et radio. Vendez-en beaucoup à gros profit. Ecrivez immédiatement. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

"POUR REALISER DE \$50 à \$85 par semaine, vendez nos 225 nécessités domestiques, moyennant généreuse commission. Plan d'essai sans risque. Spéciaux intéressants aux clients. JITO, Dépt. H, 5130, rue St-Hubert, Montréal.

POURQUOI ne pas vendre des bas ? Nous offrons les meilleurs prix au Canada. Ecrivez pour recevoir le plus récent catalogue. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

UNE AUTRE belle importation. Vendez article absolument nécessaire dans chaque foyer, 100% de profit. Demandez renseignements. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES

Pour vendre à domicile : Ligne complète de produits domestiques : remèdes, épices, essences, désinfectants, articles de toilette, etc. Toujours de bons territoires de livres. Ecrivez à : Laboratoire Montphar, 2420 est, Notre-Dame, Montréal.

FAITES \$3.00 DE L'HEURE

Hommes ou femmes, gagnez \$3.00 de l'heure en vendant les 250 produits Paula, à domicile dans votre entourage. Je vous donnerai le crédit. Même sans expérience, votre succès est assuré en suivant mes directives. Ecrivez pour mon plan d'essai d'un mois gratuit, de suite. G. Laurin, président, Paula Ltée, 21 est, rue St-Paul, Montréal.

ATTENTION MARCHANDS, VENDEURS, ETC.

BAS NYLON. Prix du gros. 1re qualité garantie. 51 jauges, 15 deniers — Bas très légers, moulant très bien la jambe, talon français, coutures fines et foncées. Beige clair, 8½ à 11. 6 paires, \$3.50 ; 12 paires, \$6.50. Chaque ou mandat. Informations sur demande. R. MALO, Dépt. L-P, 4212 Adam, Montréal.

DESODORISANT pour salle de bain. Nouveau, différent. Enraie les odeurs. Très attractif. Se vend avec facilité. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

AGENTS demandés pour la vente de produits de haute qualité. Brosses, désinfectants, produits chimiques, cire blanche, plastique, vitamines, etc. Avons besoin également vendeurs d'expérience pour la position de gérant de district. Bonne commission, assurance-groupe. Plan d'essai d'un mois. Catalogue 1959 gratuit. Meteor Brush Co., 6890 Henri-Julien, Montréal.

A CEUX que la vente intéresse. Nous avons besoin de représentants pour vendre CAPRI-50, le merveilleux nouveau nettoyeur à mains qui enlève la peinture, le goudron, la graisse, le carbone, etc., sans l'usage d'eau. Devenez agent pour votre localité. Ecrire à Lemill Inc., B.P. 147, Station Youville, Montréal, Qué.

REPRISEUR de tissus à toutes fins. Ventes du tonnerre, très lucratif. Ecrivez maintenant. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

TRES PAYANTE la vente de ce produit de beauté. Fabriqué par compagnie bien connue. Annoncé partout. Prix minime. Gros profits. Détails gratis. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

HOMMES DEMANDES

BUCHERONS, CAMIONNEURS, COMMIS, CUISINIERS

POSSEDEZ VOTRE LISTE DE 200 COMPAGNIES DE BOIS, embauchant des milliers d'hommes par année dans le Québec et l'Ontario. Pour plus amples détails écrivez à C.P. 74, Station "N", Montréal.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

GAGNEZ JUSQU'À \$10-\$12 PAR JOUR !

Faites des fleurs de nylon. \$10.00 vous partent en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointment CR. 6-4922. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis. R. MERCIER, Enrg., Dépt. L., 2201 Des Carrières, Montréal.

Faites vous-même des statuettes, bibelots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt. D, 2201, Des Carrières, Montréal.

"HOMMES ET FEMMES ambitieux gagnez \$50.00 et plus par semaine en vendant nettoyeurs chimiques, poils, cires, brosses, désinfectants, nappes, produits nylon, vaisselle. Aucun débourse. Essai gratuit. P. LORTIE ENR., 591, rue Kirouac, Québec, P.Q."

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COMMENCEZ IMMEDIATEMENT

LES COSMETIQUES AVON vous offrent la possibilité de gagner \$30.00 à \$35.00 en commission par semaine, aux heures qui vous conviennent. Nous vous entraînons. Signalez UN. 6-3629.

FAITES DE L'ARGENT

Temps plein ou partiel

Avez-vous un peu d'expérience de vente ? Nous avons travail intéressant pour vous. Trois ventes seulement par semaine rapportent jusqu'à \$45. Vous n'avez rien à acheter, aucun dépôt requis, aucune marchandise à livrer, aucun risque. Pour détails complets, écrivez DEARY LTD, 400 est, Sherbrooke, Montréal. Victor 9-7202.

\$23 PAR SEMAINE pour porter jolies robes données en bonis. Vous faites voir les modèles North American Fashion Frocks à vos amies. Pas besoin de faire de sollicitation, pas besoin de capital ni d'expérience. North American Fashion Frocks Ltd., 3425 Industrial Blvd., Dépt. C-2490, Montréal.

OPPORTUNITE D'AFFAIRES

SPACIEUSE PROPRIETE A VENDRE

Aux ILES-DE-LA-MADELEINE. Endroit idéal de villégiature au bord de la mer. Belle opportunité pour médecin ou dentiste. Assez vaste pour établir une clinique ou hôtel. Eau courante, électricité. Photographie sur demande. Pour renseignements supplémentaires, écrire à James G. Farrar, Grindstone, Iles-de-la-Madeleine, P.Q.

A VENDRE, DIVERS

ASSURANCE automobile 12 versements sans intérêts. Bureau LA. 6-5558. Soir DU. 7-2327.

PERSONNEL

PAS DE CHEVEUX GRIS

Si vous faites usage du merveilleux produit "JAMAIS GRIS". Aussi si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliant gratuits. Cie JAMAIS GRIS, Enrg., 828 Notre-Dame, Winnipeg, Man. Dépôt à Montréal : 1499 Gifford.

LA BERNARDINE

Merveilleuse tisane préparée par les Peres Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. \$1.25 la boîte. ABBAYE DE NOTRE-DAME DE NAZARETH, Rougemont, P.Q.

TIMBRES-POSTE

GIGANTESQUE subalpe philatélique ! Israël, Islande. Nombreuses émissions du Vatican. De plus, collection de triangles exotiques. Aussi, vaste collection des colonies britanniques. En supplément, grand album de philatélie. Ces quatre offres toutes gratuites. Envoyez 10¢ pour frais postaux. Empire Stamp Corp., Dépt. LA., Toronto, Canada.

Le plus grand choix de timbres à Montréal. Desrangs, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

DIVERS

ESTAMPES caoutchouc, 3 lignes 3/4" x 2 1/2" max. \$1.00. Information gratuite. M. Boyer, Nitro, P.Q.

ESTAMPE caoutchouc personnelle ou commerciale à vos nom, adresse, numéro téléphone. Parmi les plus belles. Seulement \$1.00. Tout genre d'estampe sur commande. P.E. Charette, St-Sauveur-des-Monts, P.Q.

VOLUMES tous genres, plusieurs milliers, titres différents. Amour, aventures, police. Demandez catalogue gratuit. Etoile, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

EDUCATION

INSTITUT AUDET

Etudes par CORRESPONDANCE. Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année. Cours commercial et supérieur de 10e à 12e année. \$4.00 par mois, durée de 4 mois. Examens et certificat. Manuels fournis. Prospectus sur demande. Début du cours 28 août. Institut Audet, C.P. 112, Dépt 100, Station Limoulu, Québec 3.

COURS COMMERCIAL

spécial par correspondance. Adressez : Casier postal 66, St-Hyacinthe, Qué. DEVEZ-DETECTIVE, agent secret, investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute, Dépt 2, Casier 11, Station Delorimier, Montréal.

VETEMENTS SUR MESURES

GAGNEZ DE L'ARGENT

Vendez des vêtements sur mesures directement au client. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratis. Expérience non requise. Ecrivez pour échantillons. Crosby Company, "Dépt P", Casier 3012, Montréal.

CHARBONNEAU, tailleur, couturier, alteration, ajustage, confection de vêtements pour adultes, garçons, dans vos tissus. 4343 Papineau, LA. 5-8368.

PARK-PLETCHER CLOTHES demande agents pour vendre vêtements taillés sur mesures directement aux clients, à temps plein ou partiel. Commission libérale et généreuse bonis en vêtements. Ecrivez pour recevoir GRATIS notre formidable collection d'échantillons Automne/Hiver, Casier 106, station "N", Montréal.

MEDICAMENTS

SI VOUS SOUFFREZ de rhumatisme, indigestion, constipation, fatigue, manque d'appétit et que vous avez tout essayé sans résultat, employez le remède indien "Ononkwa" (Reg. 22294). Un mélange de cinq différents herbes. Vendu en bouteille de 12 onces à \$2.00. Frais de poste inclus. Ecrivez à Sister Two-Axe, Réserve indienne, Caughnawaga, MEIrose 7-3335.

MEDICINS

A CONSULTER — Dr Prévost, hôpital Paris, New-York. Désordres sexuels, frigide, impuissance, prostate, frigidité féminine. Système digestif, nerveux, glandulaire, circulation; foie, estomac, intestins, reins, obésité, maigreur, dépressions nerveuses, tensions, anxiété, complexe infériorité. Varices, rhumatismes, névralgies traitées spécialement. 3440 Hutchison, PL. 4148.

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, vessie, sang, maladies urinaires, végétariens, diabète, obésité. Tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8. Excepté le samedi, de 10 à midi et 2 à 4 h. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. LA 3-5252.

Docteur LERICHE, Hôpitaux Londres. Peau, eczéma. Maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Impuissance. Voies urinaires. Circulation sans douleur et sans hospitalisation. Expérience trente années. 1633 St-Denis, VI. 5-6410.

MELILLO, Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux. Impuissance, infériorité, timidité, anxiété, dépression. Également, alcoolisme, circonscription rhumatisme, obésité, désordres de vieillesse. 134 Sherbrooke ouest, VI. 5-0336.

COUPONS

GABARDINE — ALPINE \$1.19

"Suitings" 59 pouces de largeur, \$1.19 la verge. Demandez échantillon gratuit. Mme I. Scheifer, Drummondville, P.Q.

VENTE DE COUPONS pour un temps limité

LISIERES de TRICOULETTES ou COTON pour catalogues, diff. couleurs assorties, 100 livres pour \$11.00
COUPONS de RAYONNE, SATIN, Jersey, gabardine, taffetas, beaucoup à appareiller, 100 livres pour 12.00
MORCEAUX COTON, exc. qualité, pour COUVRE-PIEDS, 3 livres pour 1.00
MORCEAUX LAINE, 5 lb \$1.50, grands morceaux, 5 livres pour FLANELETTE CARRAUTE, appr. 18 verges, 5 livres 4.00
CREPES pour ROBES (coul. foncées seul.), appr. 20 verges, 5 livres 2.96
DENIM pour pantalons, overalls, bleu, gris, etc., appr. 13 verges, 5 livres 3.25
COTON à DRAPS de couleurs pastel, appr. 20 verges, 5 livres 5.10
TOUS COUPONS MENTIONNES SONT DE 3/4 A 1 VERGE
SPECIAL : BAS DE NYLON, 3e qualité, appr. 36 prs, 1 livre 2.50
NYLON JERSEY, coupons 2 à 10 verges, diff. couleurs, 3 livres 4.35
Envoyez s.v.p. bon de poste pour \$1 (\$5.00 avec commandes de 100 livres), la balance C.O.D.

ROSE TEXTILES,

62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829, Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension, avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. CR. 1-5984.

MAISON D'ETE A VENDRE

DOMAINE PARE à Chertsey, Châteaus sur lac naturel, chasse et pêche. Information : CR 4-5577.

Ann.

DEMANGEAISON

ARRÊTÉE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Dès la première application, la Prescription D.D.D.—liquide adoucissant et rafraichissant—soulage les démangeaisons aiguës causées par l'eczéma, l'irritation du cuir chevelu, les éruptions et autres genres de démangeaison. Non grasseuse et ne tache pas. Flacon d'essai, 39¢ doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Demandez la Prescription D.D.D. à votre pharmacien.

PRIX de GROS

Economie de 10, 20, 30, 40% sur tous produits de beauté de première qualité.

GRATIS! Demandez le manuel sur tous les produits de beauté et leur usage.

STEPHANE

B.P. 55, Station "T", Montréal DUpont 7-2313

Catalogue illustré du DECOUPEUR #4



362 modèles

Prix 50¢

ATELIER ES ARTS Enrg. St-Théodore d'Acton, Qué.

Ann.

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.)—La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient. Pour établir avec précision la valeur curative de la nouvelle substance, les médecins ont suivi soigneusement le cas de plusieurs centaines de patients souffrant de hémorroïdes, certains depuis jusqu'à une vingtaine d'années. Dans tous les cas examinés les médecins ont observé une amélioration étonnamment rapide. Non seulement la douleur est promptement disparue, mais ce soulagement

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

DIVIDENDE TRIMESTRIEL

Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale a déclaré, pour le trimestre finissant le 31 août 1959, un dividende de 4 pour cent (4%) sur le capital versé de la Banque. Ce dividende, portant le no 274, sera payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque, à partir du 1er septembre 1959, aux actionnaires inscrits dans les registres le 31 juillet, à la fermeture des guichets. Les actionnaires ayant souscrit des actions de la nouvelle émission participeront à ce dividende en proportion des paiements qu'ils auront effectués au 31 juillet.

Par ordre du Conseil d'administration, Le gérant général, ULRIC ROBERGE.

DR LE RICHE

Voies urinaires
Circonsion sans douleur et sans hospitalisation
1633 ST-DENIS — VI. 5-6410

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que James Justin Sims de la cité de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session ou à sa session subséquente afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Vivien Margaret Forsyth, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal dans la province de Québec, ce 13e jour d'août 1959.

T. Calder, Solliciteur du requérant, 201 ouest, Notre-Dame, Montréal, P.Q.

Paulette Fabrics (Canada) Ltd. AVIS

Conformément aux dispositions de la Loi des compagnies du Canada, la compagnie PAULETTE FABRICS (CANADA) LTD. donne, par les présentes, avis qu'elle demandera la permission d'abandonner sa charte et la fixation d'une date à compter de laquelle la compagnie sera dissoute.

Montréal, le 7 août, 1959. PAULETTE FABRICS (CANADA) LTD. Par LEON JEDJEKIN, Secrétaire.

Ann.

MAL DE DOS ET TENSION NERVEUSE

Dus à l'IRRITATION Des REINS Grâce à une nouvelle formule de laboratoire, des milliers de personnes constatent qu'en combattant les irritations ordinaires des reins ou de la Vessie, elles se sentent mieux et plus fortes. Ces irritations, fréquentes après 35 ans, peuvent causer de la tension et de la nervosité résultant d'une urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons, le jour et la nuit. Vous pouvez en perdre le sommeil, souffrir de Maux de Tête, Maux de Dos, et vous sentir vieux, fatigué, déprimé. CYPEX procure vite du soulagement, car il enraye les germes irritants de l'urine forte et acide, et soulage la douleur. Sans danger pour jeunes ou vieux. Procurez-vous CYPEX chez votre pharmacien. Sentez-vous vite mieux.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que JEANNE BEAUCHEMIN ARPIN, secrétaire et ménagère, domiciliée et résidant dans les cité et district de Montréal, province de Québec, adressera une demande au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à sa session suivante, pour obtenir un bill de divorce contre GEORGES ARPIN, chef-cuisinier, domicilié et résidant dans les cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 10e jour de juillet 1959. ANDRE QUESNEL, procureur de la requérante, 152 est, rue Notre-Dame, suite 15, Montréal, P.Q.

L'art d'être père (III)

Comment tenir "le coup" avant le moment suprême

Nous essaierons, dans ce troisième article, de détruire certains préjugés, qui ont transformé la salle d'attente de l'hôpital en une chambre de tortures. A vrai dire, l'expectative des nouvelles de la chambre d'obstétrique reste une expérience dont la pensée n'offre rien et n'offrira jamais rien de tout à fait gai. Et la plus grande cause de l'énerverement du futur papa sera toujours l'appréhension noire, la peur.

L'hôpital n'est sûrement pas l'endroit où se récréer. N'est-ce pas pourquoi aussi la nature exige un déridement au tableau; et c'est dommage pour le père, mais c'est lui qui, dans les circonstances qui nous intéressent, est chargé d'y pourvoir, grâce à ses tics nerveux, ses interrogations cocasses, ses réactions hilarantes. Dérisoire caricature de la fierté paternelle, il agit en continuelle contrefaçon, se lève, s'assoit, se relève, marche, tombe en arrêt, grille d'une fraction de pouce sa cigarette, écrase celle-ci, en allume une autre, recommence à déambuler. C'est ainsi que son inquiétude s'extériorise.

GESTES ET REPONSES

On le lui pardonne, et, à l'occasion, on stimule chez lui ces manifestations de son état physiologique. On le criblera de questions; tous ses gestes et réponses seront transmis à sa femme et pour aider celle-ci à relever de ses couches, on ne se gênera guère de les grossir à l'excès, affaire de l'amuser. Elle s'en servira à son tour et surenchéra en présence des amies qui la visitent. Et à l'hôpital, et plus tard dans les réunions de couture.

Au mari donc de se tenir sur ses gardes et de tirer le meilleur parti des choses impossibles à éviter et dont il entendra les échos dans sa vie future.

CAUSE DE TAQUINERIE

Par exemple, une demande à laquelle il n'échappera pas lui sera souvent faite, dans le but de connaître ses préférences sur le sexe du nouveau-né. Cela semble peut-être de bonne conversation, mais n'en demeure pas moins une cause probable de taquinerie. Le papa devra donc se méfier de l'interrogatoire des soi-disant procureurs de la couronne, et, comme pour le choix du prénom, il aura recours à son imagination et inventera, à l'instar du précédent article, une petite comédie adroite, anodine, mais effective.

PHENOMENE NATUREL

Une chose sûre, le phénomène de la procréation est naturel à la femme. Il s'accompagne de toutes les chances possibles que l'enfant ne soit victime d'aucun défaut de conformation.

Puisque l'on compte sur les manifestations extravagantes de sa surexcitation, le père doit en prendre son parti. Il amusera la galerie, soit. Mais il n'aura pas connaissance du temps. Il sera tout surpris d'apprendre tout à coup, par la voix de la garde-malade, qu'il est devenu l'heureux papa d'un gros bébé. Alors il pourra ouvrir davantage les yeux et laisser éclater au grand jour une joie, débarrassée enfin de cette crainte dont il la tenait masquée. Malgré la consigne générale des hôpitaux de ne pas présenter le bébé au père immédiatement à la naissance, la garde-malade transgressera peut-être la règle, en raison de la joie paternelle.

LE NOUVEAU PAPA

Le nouveau papa devra se ressaisir, reprendre sa respiration normale, retrouver sa figure habituelle, alors qu'on lui attache le masque blanc. Le rôle de comédien est terminé. Le père devra, en pénétrant dans la chambre où reposent sa femme et son enfant, reprendre le sérieux qui lui convient, drapé dans la mâle attitude de l'homme aux nerfs d'acier, qui sait tenir en main n'importe quelle situation.

Autrement, il n'aura pas la préparation voulue pour encaisser le choc nerveux qui l'attend, si mince soit-il, et sa femme, dont la sensibilité est à fleur de peau, le notera. C'est ce qu'il faut, à tout prix, lui éviter.

(Dans le prochain article, nous étudierons le changement que la naissance du bébé apporte dans la vie et la maison du père.)



JUBILAIRE A L'HONNEUR — M. Gerry Mulcahy est devenu hier le premier employé dans l'histoire de la Brasserie Dow à célébrer son 50e anniversaire au service de la compagnie avant d'atteindre l'âge de la retraite, 65 ans. La Brasserie a profité de l'occasion pour présenter, par l'entremise de son président, M. J.-Armand Desrochers, un appareil portatif de télévision au jubilaire. M. Mulcahy, un mécanicien attaché au département de l'embouteillage, doit prendre sa retraite l'an prochain.

Aimez-vous la petite histoire?

Par Hervé LEPINE

(En fouillant les archives de l'hôtel de ville de Montréal dont M. Paul Gauthier est l'archiviste en chef)

Parmi les curiosités que comptait Montréal, il y a trois-quarts de siècle, il faut nommer la piscine flottante construite sur le fleuve et solidement ancrée au pied de la rue McGill.

Elle était fabriquée de bois. Elle mesurait 100 pieds de longueur et la largeur était d'environ 50 pieds. De chaque côté de la piscine, une rampe empêchait les baigneurs d'aller plus profondément que ne leur permettaient leurs talents. Au fond de la piscine étaient installés des dormants qui servaient de crans d'arrêt et évitaient toute glissade involontaire.

Cette piscine a disparu avec le développement du port de Montréal.

Huiles végétales et traitement de l'acné

Les huiles végétales, couramment utilisées pour la cuisine et les salades, viennent au secours des adolescents désireux de suivre un régime contre l'acné, ces soi-disant "boutons" de l'adolescence, d'après un communiqué de l'Association médicale américaine diffusé par la Ligue canadienne de santé.

L'huile de maïs, utilisée comme supplément au régime, empêche la perte de poids et la fatigue souvent associée à un régime pauvre en matières grasses, fréquemment utilisé dans le traitement de l'acné.

Au cours d'observations portant sur trois groupes de personnes atteintes d'acné, le Dr W. R. Hubler, de Corpus Christi, Texas, déclare que l'huile de maïs était particulièrement bien tolérée et "rendait plus appétissants les régimes pauvres en graisses, ordinairement si désagréables".

"Les acides gras non saturés, sous forme d'huile de maïs, aident à maintenir le poids et la vigueur de la plupart des malades atteints d'acné" déclara-t-il.

Dans l'un des groupes étudiés, cinq individus présentaient une amélioration remarquable de la peau et de l'état général. "Aucun des malades ne vit son état empirer lorsque l'huile de maïs fut ajoutée au régime", dit-il.

Parmi un autre groupe de 180 malades soumis à observation, l'acné sembla "disparaître plus rapidement que chez les malades traités précédemment sans huile de maïs". Il fit remarquer que sur 180 malades, dans cinq cas seulement dut-il recourir à un traitement aux rayons-X pour faire disparaître l'acné.

Le médecin déclara avoir découvert au cours de son étude de la question, que l'ingestion d'huile de maïs n'influait pas le niveau du cholestérol qui est normalement bas chez les adolescents de toute façon.

LIMONADE
ASEPTA
EMBELLIT
par l'éclat du teint
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

Demain ou fin de VACANCES



La population de notre province dépasse maintenant cinq millions

Par Conrad LANGLOIS

La population de la province de Québec vient de dépasser le chiffre de cinq millions d'âmes, selon un communiqué que vient d'émettre le Bureau Fédéral de la Statistique. En effet, selon les plus récentes estimations officielles, notre province a 5,011,000 habitants, soit environ 28.6% de la population totale du Canada.

C'est donc dire qu'en huit ans, la population de notre province s'est accrue de presque un million d'âmes, puisque le chiffre était de 4,055,681 au recensement de 1951.

La population du Québec, 82% d'origine française et presque 88% de foi catholique romaine, est l'une de celles qui ont augmenté le plus rapidement au monde, et presque sans l'aide d'immigration extérieure, depuis les débuts de la Nouvelle-France.

PEU D'IMMIGRANTS

Les historiens évaluent ordinairement à quelque 10,000, soit 8,900 hommes et 1,100 femmes, le nombre de Français qui vinrent s'établir au Canada avant la conquête. Mais entre le tiers et la moitié et de ces immigrants retournèrent par la suite en France. De toutes façons on peut dire que la plupart des gens de descendance canadienne-française qu'on

trouve maintenant en Amérique du Nord (huit ou neuf millions, soit plus de quatre millions dans le Québec, plus d'un million dans les autres provinces et trois ou quatre millions éparpillés dans diverses parties des Etats-Unis) sont issus de moins de 1,000 femmes venues de France, si l'on tient compte du fait que des femmes retournèrent dans leur patrie et que d'autres moururent sans avoir eu d'enfants.

Lors du premier recensement officiel de la colonie française, fait à la demande de l'intendant Jean Talon, en 1666, notre pays comptait 3,215 personnes de race blanche.

Moins d'un siècle plus tard, soit au moment du traité de Paris de 1763, le nombre des habitants était rendu à 65,000, soit environ vingt fois plus.

Au cours du premier siècle de régime anglais, soit de 1763 à 1861, la population du Québec (alors le

Bas-Canada) passa de 65,000 à 1,111,566, dix-sept fois plus. En fait, si l'on tient compte de l'interruption de l'immigration venant de France et du début de l'exode des nôtres aux Etats-Unis, il faut reconnaître que le groupe canadien-français se multiplia plus vite par accroissement naturel durant les cent premières années après la Conquête que sous l'ancien régime français. Cela s'explique par le fait que les Canadiens français devinrent plus sédentaires après la Conquête, qu'ils vécurent surtout de l'agriculture et menaient une vie paisible dans les paroisses rurales, alors que sous le régime français une forte proportion des hommes avaient gagné leur vie comme explorateurs, interprètes, coureurs de bois, soldats, etc., soit comme célibataires ou comme maris forcement séparés de leurs épouses la plus grande partie du temps.

L'EXODE AUX ETATS-UNIS

De 1851 à 1951, la population

de l'ancien Bas-Canada est passée de 890,261 à 4,055,681, soit environ 4 1/2 fois plus. Mais il faut tenir compte qu'au cours de ce siècle une proportion tellement forte de Canadiens français quittèrent leur sol natal qu'il y a maintenant à peu près autant, sinon plus, de descendants de notre groupe ethnique qui vivent dans les provinces anglaises ou aux Etats-Unis que nous en avons présentement dans le Québec.

Toutefois, depuis la crise économique des années '30 et depuis que la colonisation agricole est à toutes fins pratiques presque terminée dans l'Ouest du Canada, presque tous les Canadiens français restent désormais dans notre province. D'ailleurs depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, notre expansion économique rapide nous permet non seulement de garder à peu près tous nos gens, mais nous pouvons même durant les bonnes années absorber un

nombre considérable d'immigrants européens ou autres dans notre économie, malgré que le chômage soit habituellement un peu plus élevé ici qu'en Ontario.

Les deux principales explications du fait que notre province ne soit plus celle dont la population s'accroît le plus rapidement, c'est que les familles nombreuses sont plus rares qu'autrefois au Canada français, et, deuxièmement, que quelque 80% des immigrants s'établissent dans les provinces de langue anglaise plutôt que dans le Québec.

En gros, on peut dire que le nombre d'âmes de la province de Québec correspond à peu près au nombre total de personnes d'origine française au Canada, car il y a environ le même nombre de Canadiens d'origine française dans le reste du pays qu'il y a de personnes d'autres origines dans notre province.



(Photo J.-P. Laliberté)

QUAND UNE GRANGE SE BALADE SUR LA GRAND'ROUTE — Voilà la scène que l'on pouvait voir ces jours derniers par une pluie battante sur la route 7, non loin du lac Champlain, un peu avant la frontière américaine. Une grange aux imposantes dimensions était remorquée par un puissant camion à plate-forme et il ne restait pas grand espace pour se frayer un chemin à côté sur la route.

PHOTO POSTE

Service rapide de finition de films par la poste

Économie de 50% et plus

Rouleaux
8 poses 35¢ • 12 poses 60¢ • 16 poses 80¢ • 20 poses \$1.00

Impression indiv. agrandie: 05¢ chac.
Plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste par commande. Les photos sont livrées dans un joli carnet.

Installation des plus modernes. Retour le jour même de la réception pour les photos en blanc et noir. Plus de 150,000 commandes de clients satisfaits l'année passée.

Films en couleurs

Il nous est possible de vous donner un service de 5 à 6 jours, tout en vous faisant bénéficier de prix très raisonnables.

Essayez notre service de maille, vous serez étonné de la rapidité et de la qualité de notre travail. Sans obligation, demandez nos enveloppes de retour et notre liste de prix.

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

Envoyez toujours vos films à: PHOTO POSTE INC.

Case postale 1153 — D'pt B — Québec, P.Q.

Rhums SIEGERT'S

importés

Rhum Blanc
"Silver
Circle"

Rhum
"Golden
Bouquet"

à la fois légers et corsés

VIELLIS EN FUT

Robb and Company

1247, avenue Greene
Montréal

AVANT DE CHOISIR UN MÉTIER... VENEZ NOUS CONSULTER

NOS COURS DEBUTENT

LES 17 et 24 AOÛT

Inscrivez - vous immédiatement
car le nombre des élèves que
nous pouvons accepter est limité.

MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI.

Messieurs, je suis intéressé à votre cours No.
J'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

JOUR SOIR PAR CORRESPONDANCE

NOM

ADRESSE

VILLE

TELEPHONE AGE PA.



L'INSTITUT
d'ORIENTATION
DES MÉTIERS
DU QUÉBEC

4443, rue DROLET, Montréal

PRES DE ST-DENIS ET MONT-ROYAL

Tél.: VI. 4-8015 ou VI. 4-9125

Le soir après 9 heures et fin de semaine: CR. 4-5034

12 COURS SPÉCIALISÉS

- 1—Soudure au gaz
- 2—Soudure électrique, etc.
- 3—Débossage, peinture
- 4—Mécanique automobile
- 5—Transmission hydromatique
- 6—Moteur diesel
- 7—Réfrigération et climatisation
- 8—Radio
- 9—Télévision
- 10—Auto, électricité, carburation
- 11—Dessin industriel
- 12—Lecture de plans

d'un but... à l'autre

RÉFLEXIONS HEBDOMADAIRES
SUR DES FAITS QUOTIDIENSavec *Charles Mayer*

"La chute d'un ange". Non, allons-y par la "Défaite d'une idole" et quelle défaite! En moins de trois rondes, Yvon Durelle que l'on avait acclamé en véritable délire, alors que l'annonceur ne pouvait pas seulement terminer ses phrases était devenu la grande déception.

Et le Canadien français de Baie Ste-Anne qui avait été gouaillieur toute la journée était devenu une loque à son vestiaire. Pendant plus de 25 minutes, Durelle a pleuré et pleuré. C'étaient de véritables sanglots que l'on entendait à travers la porte.

Puis, ce fut la surprenante déclaration d'Yvon qu'il ne se battrait plus chez les mi-lourds. Il ajoutait qu'il avait perdu le combat à diminuer son poids. Pourtant, le midi, au pesage, Durelle avait déclaré qu'il avait dégusté deux gros biftecks le matin même et que jamais la question du poids ne l'avait inquiété!

Dans l'autre vestiaire, combien différent c'était. Ce qu'il y en avait de la gaieté, même s'il n'y avait pas un pouce d'espace libre tandis que tout le monde suait à grosses gouttes. On était tellement dans une étuve qu'en sortant on a senti comme une vague l'air froid, tout comme en hiver en quittant une maison chaude pour passer au froid de la rue.

Oui, c'était la joie, l'exubérance que manifestaient Moore, son épouse, ses gérants et entraîneurs ainsi que tous ceux qui étaient là, tous des admirateurs, même les journalistes qui en ont bien vu pourtant.

Assis sur une table, Moore parlait, parlait. Sur une simple question, au grand plaisir des scribes, le toujours champion, malgré son âge, élaborait, élaborait. "La différence avec l'autre combat? Eh bien, le 10 décembre, j'étais gelé à la première ronde. Le fait est que je n'étais qu'à quelques pieds de la glace", déclara-t-il en riant comme s'il était heureux de son jeu de mots. "Cette fois, ce fut différent. J'avais chaud, dès le tout début. J'étais prudent. Mais, presque tout de suite, je me suis convaincu que j'aurais mon homme et que ce ne serait pas long. Je réussis à loger un coup vers la tempe, presque sur la tête de Durelle et tout de suite, ce fut la conviction que je remporterais la victoire.

UN COUP AU COEUR

"C'est un coup droit au cœur dans la 3e qui a signifié la défaite pour Yvon.

Ce dernier s'afficha tout ouvert, on le sait et j'en ai profité, on le sait également. J'en ai même mal un peu à ma main droite.

"Non, Durelle ne m'a pas fait mal. Il a bien fait sentir quelques coups, surtout par des crochets. Mais, Yvon n'était pas de taille. Oui, pour en revenir au coup à la tête, immédiatement après Durelle a tout oublié ce qu'avait dû lui montrer Charlie Goldman. Yvon était redevenu le boxeur sans tactique, se battant, comme il l'a toujours fait, c'est-à-dire en se fiant simplement à ses poings tandis qu'il restait toujours vulnérable avec ses bras presque toujours étendus. C'étaient des cibles partout, à la mâchoire comme partout au corps.

"La différence avec décembre? Eh bien, je connaissais mon homme, cette fois. Avec ma femme, mon gérant et mes entraîneurs, j'ai vu et étudié au moins cinquante fois le film du combat de l'hiver dernier. J'ai tout corrigé et vous savez ce qui est arrivé."

Pendant ce temps, revêtu d'une robe de chambre blanche, Moore suait peut-être plus que les autres. Sa figure et son corps ruisselaient

170 livres, soit quelque 36 de moins qu'il y a deux mois!

Là-dessus, disons que Durelle aurait aimé connaître la "recette secrète" de Moore qui lui permet de perdre tant de livres, en si peu de temps. Archie, on le sait, déclare à tout le monde qu'il a appris ces moyens de réduction d'un Australien vivant dans la brousse. Jus'ici, on le sait, il n'a jamais voulu livrer à personne ces secrets.

Mais, Moore n'aura pas tant à réduire, s'il obtient une rencontre de championnat poids lourd contre Ingemar Johansson. Après que son gérant Jack Kearns lui eut soufflé quelques mots à l'oreille, Moore s'est empressé de dire qu'il avait fait câbler une offre d'un million de dollars au nouveau champion.

"Je suis prêt aussi à rencontrer Robinson pour mon titre. Quand? Dans deux semaines, trois si vous voulez. C'est dire que je me sens

en parfaite condition, comme jamais en fait. Mon âge? C'est toujours un point d'interrogation. C'est d'ailleurs ce qui apparaît sur la feuille de votre médecin de la Commission athlétique."

Les gants? Oh oui, ils n'étaient que de six onces comparativement à huit, en décembre dernier. Peut-être Durelle aurait-il gagné s'il y avait eu encore plus de puissance dans ses coups lors du dernier combat.

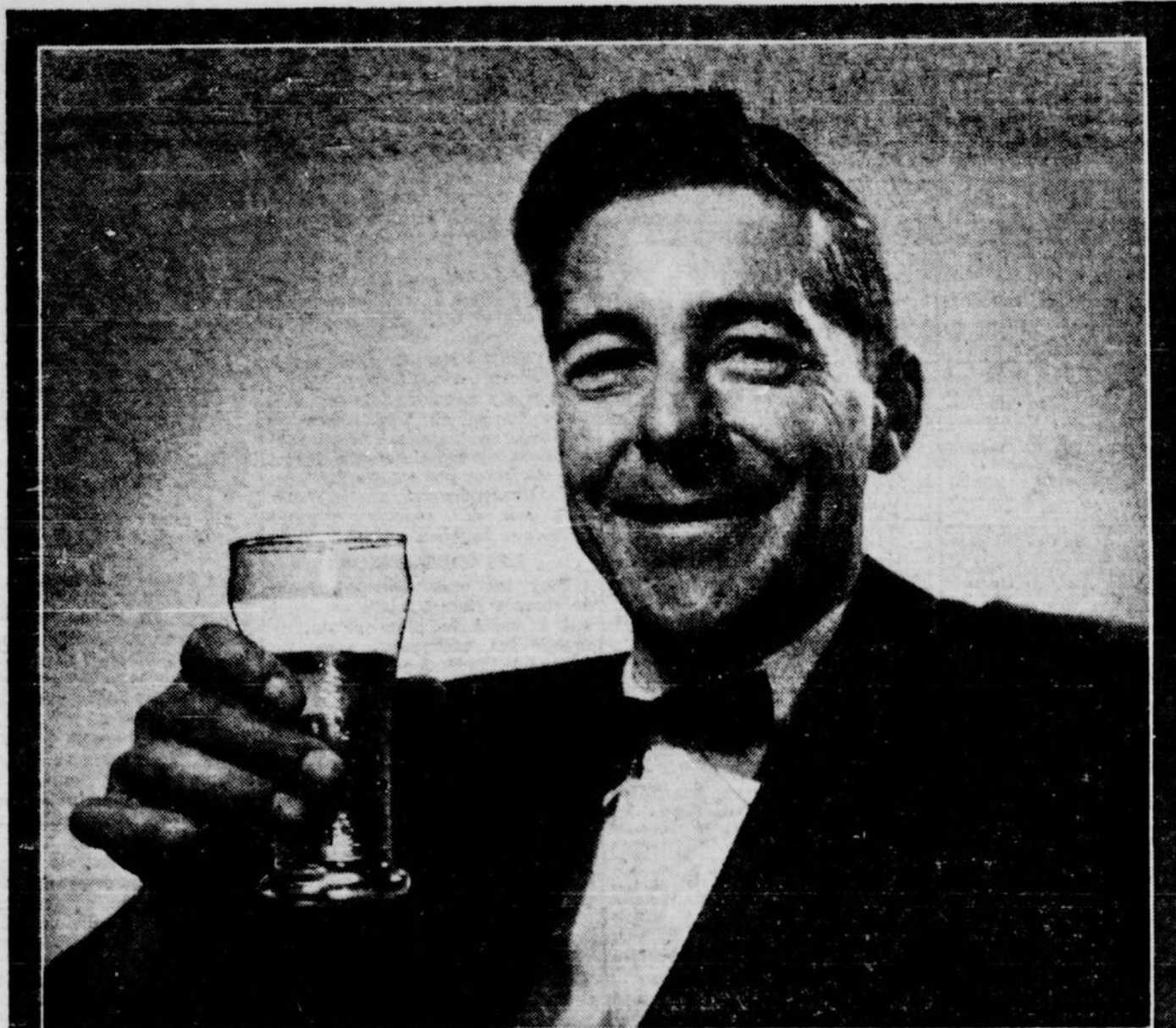
En tout cas, il ne peut être question d'une troisième rencontre maintenant.

Quel désastre pour Durelle! Quel désastre pour la boxe à Montréal! Nous, qui depuis quelques années, n'avions presque pas de spectacles de boxe. Nous avions en Durelle une vedette, un grand espoir. Maintenant plus rien, surtout après qu'on s'est rendu compte, de l'avis presque général, que Durelle n'était pas un pugiliste de classe, loin de là. N'allons pas

frapper quelqu'un qui est au plancher, mais les faits sont là. Un jeune bûcheron devant un vieillard et, malgré cela, la défaite en 8 minutes et 52 secondes.

Pour continuer sur Yvon, disons qu'il a toutes les raisons d'être malheureux. Il ne recevra que quelque \$22.000 pour son combat et il s'agit d'argent déjà presque tout dépensé! On disait tout à l'heure que Durelle avait été gai, toute la journée. Il y a eu quelques moments bien différents, toutefois. C'est quand il s'est mis à parler d'argent. On venait de lui annoncer la saisie de sa bourse pour l'impôt provincial. Yvon a alors été jusqu'à dire qu'il était un homme ruiné.

Dans les circonstances, on comprend encore mieux son état d'esprit dans la défaite. Il a élaboré quelque peu, en lisait qu'il allait livrer encore une couple de combats, chez les poids lourds, cette fois, et qu'il retournerait à ses bateaux de pêche pour de bon.



André David, restaurateur de Montréal dit:

"Un jour, ma femme a apporté de la bière Brading à la maison; je ne me suis pas fâché car ceci fut ma première chance de savoir pourquoi Brading avait gagné 'un premier prix'. Maintenant, je demande toujours Brading".



Joignez-vous aux milliers de ceux qui adoptent au Québec la bière PREMIER PRIX... Brading... gagnante de la médaille d'argent au concours international de bières en bouteilles. Preuve que cette bière Brading, limpide et satisfaisante, est la meilleure bière sur le marché!

La préférée des hommes... c'est

BRADING

Empire Song sera en vedette à B. B. en fin de semaine

Deux excellents programmes de dix courses seront présentés samedi soir et dimanche après-midi à Blue Bonnets et si l'on en juge par les listes d'inscrits des temps rapides seront enregistrés. La pluie de cette semaine a démontré que le tracé était encore meilleur que l'on avait cru car en dépit de pluies torrentielles lundi soir, les épreuves ont donné lieu à des temps rapides.

L'attraction principale de samedi soir sera la neuvième course pour une bourse de \$2,000 dans laquelle Empire Song, le trotteur de huit ans à Mme Jeanne Arseneault de Montréal, tentera de remporter une troisième victoire consécutive et sa sixième de la saison.

Il affrontera cette fois des rivaux de la classe A et même le fait de partir de la sixième position au départ, n'empêche pas son conducteur Marcel L'Heureux d'avoir confiance en la victoire. Dans sa dernière course dimanche, Empire Song partait de la huitième stalle et il a gagné en 2:06.1.

Victory Lynn au Dr. Charles Fowler de Livonia, Mich., qui a terminé troisième à Carpet Bagger lorsqu'il a réussi le mille en 2:04.4 dimanche dernier, s'avère un redoutable rival et l'on peut en dire autant de Vicky Wayne qui a fait deux courses sans perdre le pas et promet d'être redoutable en cette compagnie moins forte que celle qu'elle a affrontée jusqu'ici.

Todd Riddell, Pickney Hanover, Nathan Hanover, Morris H. et Newport Brice complètent l'opposition et n'importe quel d'entre eux est susceptible de causer une surprise.

Dans la huitième course, les amateurs de la classe "B" se disputeront une bourse de \$1,500 et les partants sont Dom Bhu, Success Yankee, Abbe Run, Miro Bay, Golden Way, Fleety Riddell, Cal et City Counsel.

CAPTAIN WRIGHT FAVORI

Captain Wright de l'écurie Armstrong de Brampton, Ont., semble le choix logique dans la neuvième et principale course du programme dominical d'une valeur de \$3,000. Ce coursier de sept ans, conduit par Harold McKinley n'a pas encore remporté la victoire en huit départs cette saison mais son record de 2:01.4 réussi l'an dernier ne doit pas être oublié. Lorsque Chief Maid a réussi le mille le plus rapide de la saison vendredi de la semaine dernière, soit 2:02.4, Captain Wright a terminé troisième et il a prouvé dans cette course qu'il avait repris sa forme.

Hal Frost à Mme Gertrude Brock de Sillery, conduit par Marcel Dostie et vainqueur de sa dernière course en 2:04.4 sera en quête de sa quatrième victoire de la saison dans cette course tandis que Meadow Bower, Mighty Special, Devastator et Misty Hayes sont tous des coursiers réputés pour leur rapidité.

LES CONDUCTEURS

Pour les onze premiers jours de courses Marcel Dostie est celui qui a visité le plus souvent le cercle des vainqueurs avec six triomphes tandis que Marcel L'Heureux a triomphé cinq fois Russ Caldwell, Frank Church, Ross Johnston, Frog Redden et Thé Turcotte jr ont remporté chacun quatre victoires... Bobbe Huntress a gagné trois courses en quatre départs et sa moyenne de gagnants est de .750... Dostie vient ensuite avec .667, Réal Barrière .600, tandis que Johnston et L'Heureux conservent une moyenne de .500.

La cinquième stake de la saison sera disputée jeudi prochain... Vingt-quatre trotteurs de trois ans sont éligibles dans le stake "Cantons de l'Est" dont la valeur est de \$7,500 ajoutés...



EMPIRE SONG, un trotteur de huit ans appartenant à Mme Jeanne Arseneault de Montréal, tentera de remporter sa troisième victoire consécutive, comme l'indique son conducteur, Marcel L'Heureux, lorsqu'il affrontera sept autres rapides rivaux dans le Trot A d'une valeur de \$2,000 qui sera l'attraction principale du programme de samedi soir à Blue Bonnets.

Inscrits à Blue Bonnets

SAMEDI

- 1re COURSE, D. Amble, \$500 :**
- 1 - Spangled Lady J. Williams Jr.
 - 2 - Jay Watts R. Bardier
 - 3 - Hi Lo's Vale N. Bardier
 - 4 - Twinkle Direct W. Bourgon
 - 5 - Scottish Light P. Robillard
 - 6 - Bulling Way R. Gagné
 - 7 - Eddie Castle M. Turcotte
 - 8 - Speedy Signal F. Leboeuf
- Aussi éligible :
Mac Direct C P. Caldwell
- 2e COURSE, C. Trot, \$1,000 :**
- 1 - Augustine J. Jodoin
 - 2 - Tim's Lad J. Gordon
 - 3 - Nedson M. Williams
 - 4 - Jimmie Lee Gay G. Ramsey
 - 5 - Etta's Lad R. Grand'Maison
 - 6 - Keeper's King J. Hayes
 - 7 - Patty Sterns J. Wiener
 - 8 - Ruben Hanover A. Grodnis
- Aussi éligible :
Major Rodney B. Hughes
- 3e COURSE, D. Trot, \$500 :**
- 1 - Cuba Boy J. Williams Jr.
 - 2 - Regal Aire D. Grisé
 - 3 - Walter Song Henri Filion
 - 4 - Bravaway W. Croteau
 - 5 - Grattan Baker P. Caldwell
 - 6 - Go Lucky G. Kingston
 - 7 - Palbo Colby P. Mercille
 - 8 - Jester Boy G. Diotte
- 4e COURSE, C. Amble, \$1,000 :**
- 1 - Success Joyce M. Gingras
 - 2 - Sandra Jean R. Bernard
 - 3 - Abraham Mack J. Wallace
 - 4 - Pretty Polly Dun. MacTavish
 - 5 - Edgewood Stone G. Baril
 - 6 - Kitty Chips B. Habkirk
 - 7 - Aerial Gunner J. Larente
 - 8 - Asa J. Mongeon
- Aussi éligible :
Tough Luck A. Hanna
- 5e COURSE, C. Amble, \$1,000 :**
- 1 - Wattaman P. Robillard
 - 2 - James Hanover G. Hess
 - 3 - Betty Larue F. Leboeuf
 - 4 - Janey Johnston R. Johnston
 - 5 - Quick Way N. Galentine
 - 6 - The Trippler A. Hanna
 - 7 - Robert Lee Jr. J. Findlay
 - 8 - Meadow Ann B. Habkirk
- Aussi éligible :
Sir Prince R. Grand'Maison
- 6e COURSE, C. Amble, \$1,000 :**
- 1 - Billy G. Herbert R. Bouthillier
 - 2 - Mr. Earl Tass C. Watters
 - 3 - Verna Walnut ()
 - 4 - Sundown Borders M. Turcotte
 - 5 - Jerry Patchen R. Caldwell
 - 6 - Handsome Billy ()
 - 7 - Captain Creed J. Kopas
 - 8 - Victory Hall M. L'Heureux
- Aussi éligible :
Irish Kid A. Boucher
- 7e COURSE, C. Trot, \$1,000 :**
- 1 - Flemington D. Smith
 - 2 - Darn Tooting G. Kingston
 - 3 - Demolou C. Watters
 - 4 - Irish Ballad C. Miville
 - 5 - Murphy Hanover M. Turcotte
 - 6 - Upton N. Bardier
 - 7 - The Rosecroft G. Hess
 - 8 - John Upton O. Zirnis
- 8e COURSE, B. Amble, \$1,500 :**
- 1 - Dom Dhu F. Leboeuf
 - 2 - Success Yankee N. Galentine
 - 3 - Abbe Run A. Boucher
 - 4 - Miro Bay J. Wiener
 - 5 - Golden Way C. Watters
 - 6 - Fleety Riddell E. Smith
 - 7 - Cal J. Williams Jr.
 - 8 - City Counsel M. Turcotte
- 9e COURSE, A. Trot, \$2,000 :**
- 1 - Vicky Wayne F. Leboeuf
 - 2 - Todd Riddell J. Wiener
 - 3 - Pickney Hanover D. Larochelle
 - 4 - Nathan Hanover B. Habkirk
 - 5 - Morris H. A. Côté
 - 6 - Empire Song M. L'Heureux
 - 7 - Victory Lynn C. Fowler
 - 8 - Newport Bruce L. Pelletier
- 10e COURSE, D. Amble, \$500 :**
- 1 - Shannon Wayne P. Robillard
 - 2 - Dena Mac V. Lutman
 - 3 - Mr. Sand R. Ponton
 - 4 - Rebel Land Miss B. Frame
 - 5 - Betty Direct F. Leboeuf
 - 6 - Our Honor P. Caldwell
 - 7 - Miss Chantal E. Bradette
 - 8 - Mary Sullivan F. Church
- Aussi éligible :
Success Penny M. Gingras

DIMANCHE

- 1re COURSE, D. Amble, \$500 :**
- 1 - Glendale Jerry P. Church
 - 2 - Jackie Grattan Patch M. Picard
 - 3 - Dudley Mite A. Boucher
 - 4 - Oliver Twist Dun. MacTavish
 - 5 - King Casco T. Turcotte, Jr.
 - 6 - Glendale Irish R. Grand'Maison
 - 7 - Abbe Direct L. Bourgon
 - 8 - McElwyn Song R. Bernard
- Aussi éligible :
Joanna H. P. Caldwell
- 2e COURSE, D. Trot, \$500 :**
- 1 - Benny Velo A. Grodnis
 - 2 - Malva Hanover J. Vachon
 - 3 - The Marshall F. Frame
 - 4 - Hickory Dean ()
 - 5 - Phillis Parley G. Kingston
 - 6 - Marquette Hanover R. White
 - 7 - Winged Volo B. Arthurs
 - 8 - Symphony Boy T. Turcotte Jr.
- Aussi éligible :
Red Nellie J. Williams Jr.
- 3e COURSE, D. Amble, \$500 :**
- 1 - Morris Abbe G. Lamarre
 - 2 - Maid Mist T. Turcotte Jr.
 - 3 - Raffles J. Hammond
 - 4 - Battle Princess Henri Filion
 - 5 - Wayne Herbert E. Bradette
 - 6 - Lockvalle Ginny P. Caldwell
 - 7 - A. P. Dale M. Gingras
 - 8 - Waydale A. Grodnis
- Aussi éligible :
Ira C. Moreau
- 4e COURSE, C. Trot, \$1,000 :**
- 1 - Hickory Hanover M. Turcotte
 - 2 - So Cheerful K. Bradette
 - 3 - Ann Elgin H. Ingles
 - 4 - Runnymede Lee B. Pearson
 - 5 - Darn Sure N. Bardier
 - 6 - Darn Sweet B. Habkirk
 - 7 - Dumbarton A. Rogers
 - 8 - Arion Spencer J. Williams Jr.
- Aussi éligible :
Mr. Joe L. Bourgon
- 5e COURSE, C. Amble, \$1,000 :**
- 1 - Mister Brading R. Trudel
 - 2 - Cynthia Sue J. Findlay
 - 3 - Scott Brewer W. Bourgon
 - 4 - Maxine's Volo T. Turcotte Jr.
 - 5 - Rocket Express F. Leboeuf
 - 6 - Judson Tass R. Bouthillier
 - 7 - Hi Acres Jesta R. White
 - 8 - Waycrown J. Vachon
- 6e COURSE, B. Amble, \$1,500 :**
- 1 - Wilson Frost W. Bourgon
 - 2 - Real Day F. Williams Jr.
 - 3 - Budmite Pick ()
 - 4 - Some Prince T. Turcotte Jr.
 - 5 - Pipedream R. White
 - 6 - Royal Brook A. Boucher
 - 7 - Sidmite J. Wiener
 - 8 - Quzman H. Hauber
- 7e COURSE, C. Amble, \$1,000 :**
- 1 - Trickle Grattan Henri Filion
 - 2 - Honest Pick J. Wiener
 - 3 - Piney Fingo M. McKinley
 - 4 - Fingo Hanover E. Bradette
 - 5 - Rudy's Prince M. Turcotte
 - 6 - The Boxer F. Leboeuf
 - 7 - Plying Saucer P B. Habkirk
 - 8 - Marion Mite W. Arthur
- 8e COURSE, B. Amble, \$1,500 :**
- 1 - Extra Special N. Galentine
 - 2 - Country Lad J. Gordon
 - 3 - McKinley Mahone C. Watters
 - 4 - Andrew Patch T. Turcotte
 - 5 - Gear Shift M. Dostie
 - 6 - Lady Reed L. Bourgon
 - 7 - Gallant Ensign ()
 - 8 - Casey Sullivan M. Williams
- 9e COURSE, A. et AA. Amble, \$3,000 :**
- 1 - Meadow Bower C. Watters
 - 2 - Carolyn Grattan B. Madill
 - 3 - Misty Hayes N. Galentine
 - 4 - Mighty Special P. Caldwell
 - 5 - Captain Wright H. McKinley
 - 6 - Devastator F. Leboeuf
 - 7 - Hal Frost M. Dostie
- 10e COURSE, C. Amble, \$1,000 :**
- 1 - High Society W. Arthur
 - 2 - Special Guest R. White
 - 3 - Buzz Mite Pick N. Bolduc
 - 4 - Irish Byrd F. Leboeuf
 - 5 - Peggy Phonograph J. Gordon
 - 6 - Jaysen Phonograph A. Grodnis
 - 7 - Jarretown Dale F. Forget
 - 8 - Success Harry E. Bradette
- Aussi éligible :
Brady's Best J. Wiener

Tournoi annuel de la Sûreté Provinciale le 17 septembre

En outre des championnats individuels qui seront disputés au troisième tournoi annuel de golf de la Sûreté Provinciale, qui aura lieu à Lachute, le 17 septembre prochain. L'assistant-directeur Léopold Trotter, président du comité de golf, a annoncé aujourd'hui que des trophées d'équipes seront à l'enjeu cette année pour la première fois.

"Le comité étudie le cas", dit-il. "Cette innovation n'entrera pas en vigueur avant l'année prochaine, à moins que nous puissions résoudre un certain nombre de problèmes".

"Ceci comprendrait des équipes de quatre hommes de la même brigade, en ce qui concerne les grandes forces policières, alors que les équipes pour les forces policières moindres seraient choisies de la même ville ou district".

Des policiers de Montréal, de tout le Québec, des États-Unis et de l'Ontario seront présents cette

année pour se disputer le championnat de la Police déjà dévolu par un chef de Police d'une petite ville et un policier de Montréal.

On s'attend à ce que tous les professionnels du district ouest de Québec soient présents cette année, comme par le passé, ainsi qu'un bon nombre d'invités distingués versés dans l'application des lois.

Comme d'habitude, les admissions sont limitées à 200 et M. Raymond Boivin, Secrétaire du comité, annonce que la liste est pratiquement remplie.

Fin du programme d'été à Saint-Laurent

Le programme d'été de Saint-Laurent organisé par le Service des Parcs et Terrains de Jeux, se terminera le 21 août prochain. Cependant, la dernière semaine du programme sera très chargée pour les enfants et les parents.

Du 13 au 15 août, le parc Decelles sera le site d'une exposition de travaux d'arts et manuels effectués par les enfants des parcs de la Cité qui ont suivi les cours organisés en collaboration avec le programme d'été.

Les monitrices et les moniteurs qui ont dirigé ces cours, seront sur les lieux afin d'expliquer aux parents les progrès accomplis par les enfants.

Les 15 et 16 août, le concours de Piste et Pelouse annuel aura lieu au parc Saint-Laurent. Chaque parc sera représenté par des compétiteurs dans les événements suivants :

- Course 60 verges (vitesse)
- Course 75 verges (vitesse)
- Course 100 verges (vitesse)
- Course 400 verges (vitesse)
- Course à obstacle (3 catégories)
- Course à relais
- Marathon : 2 milles (ouvert)
- Saut en hauteur (4 catégories)
- Saut en longueur (4 catégories)
- Souque à la corde (1 club par district)

Le service des Parcs invite cordialement toutes les personnes qui désirent assister à ces Olympiades qui créent beaucoup de compétitions pour nos jeunes. En cas de pluie, le programme sera remis au lendemain.

Stade Delorimier

Mardi le 18 août à 8.30 p.m.

LUTTE

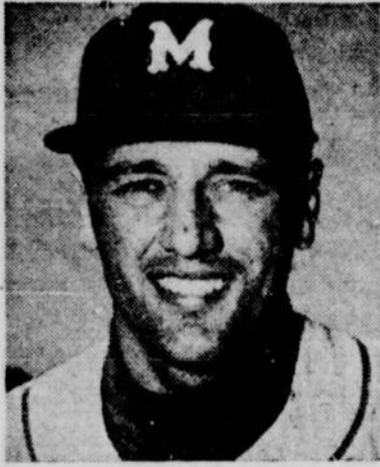
- COMBAT D'ETOILES
- équipes de trois (3) hommes
- PEPPER GOMEZ
- EDOUARD CARPENTIER
- JOHNNY ROUGEAU
- vs —
- WLADEK KOWALSKI
- et LES FRERES
- VOLKOFF
- 2 CHUTES DE 3 A FINIR
- AUSSI :
- YUKON ERIC
- vs —
- GENE KINISKI

3 - AUTRES BONS COMBATS - 3
 PRIX : Billets réservés \$3.00, \$2.50 et \$2.00. Billets en vente maintenant au stade Delorimier.

Les Dodgers ont réussi le meilleur "retour"

New-York — (UPI) — En jetant un coup d'oeil sur le personnel de joueurs des Dodgers de Los Angeles, de la Ligue Nationale, on constate que plusieurs d'entre eux sont de sérieux candidats pour s'assurer les honneurs du joueur ayant effectué le "meilleur retour au jeu" cette année dans le circuit Warren Giles. Ajoutez à cette liste de joueurs des Dodgers les noms de Jack Sanford des Giants de San Francisco, Gene Conley des Phillies de Philadelphie, Early Wynn, Turk Lown et Gerry Staley des White Sox de Chicago et vous avez cinq raisons de plus qui attestent la lutte serrée que se livrent les équipes pour le championnat dans les deux circuits majeurs.

C'est une raison exceptionnelle pour les joueurs qui ont retrouvé leur aplomb sur le losange après avoir connu une ou deux mauvaises années. Parmi les autres joueurs qui cette année ont effectué un magnifique retour au jeu, on peut mentionner l'arrêt-court Johnny Logan des Braves de Milwau-



GINO CIMOLI

De tous ces joueurs, c'est probablement le grand lanceur Gene Conley, 6'8", qui jusqu'ici semble le candidat le plus logique pour se mériter les honneurs du joueur ayant effectué le "meilleur retour au jeu". L'été dernier avec les Braves de Milwaukee, Conley avait subi six défaites. Il n'avait pu gagner une seule partie. Et depuis le début de la course au championnat cette saison, Conley a vraiment été en évidence avec les Phillies. Aux dernières statistiques, il avait un dossier de 11 triomphes contre 7 revers. Il est sûrement ce genre d'artilleur que les Braves aimeraient compter dans leur alignement actuelle. Conley leur serait d'une grande utilité.

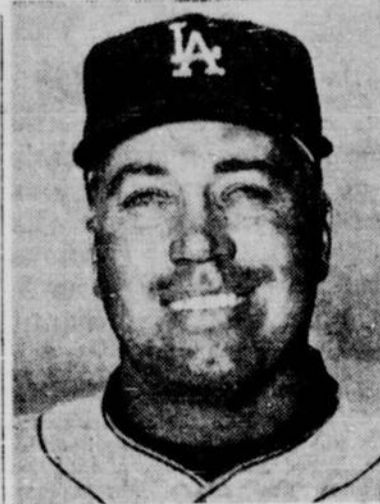
Les Giants de San Francisco ont couru un certain risque lorsqu'ils ont décidé de s'assurer les services de Sanford. Aujourd'hui, ils n'ont pas à le regretter. Désigné la meilleure recrue de la Ligue Nationale en 1957, Sanford a gagné 10 parties et subi 13 revers en 1958 avec les Phillies de Philadelphie. Actuellement, Sanford a remporté 11 triomphes et encaissé 7 défaites. Son rendement au monticule combiné avec celui de Johnny Antonelli et Sam Jones a considérablement aidé la cause des Giants.

Les White Sox de Chicago n'alignent pas de puissants frappeurs de longue portée, mais leurs lanceurs font du beau travail. Et, une mention spéciale doit être accordée aux vétérans Early Wynn, Turk Lown et Gerry Staley. Ce

dernier, un artiste de la "knuckle ball" a abattu une tâche colossale en relèvé.

L'été dernier, Wynn a gagné 14 parties et subi 16 revers. Cette saison, il a triomphé 15 fois de l'adversaire. Il a 7 revers à son débit. Lown est un ancien lanceur des Royaux de Montréal qui n'a pas été trop en vedette en 1958, mais qui cette saison, rend de précieux services au White Sox. Son dossier actuellement est de 8 victoires et 2 échecs. Staley a gagné 4 parties et subi 3 défaites, mais il possède cette enviable distinction d'avoir conservé la meilleure moyenne de points mérités par joute dans la Ligue Américaine, soit 1.50 seulement.

C'est surtout dans le camp des Dodgers du gérant Wally Alston que l'on remarque le plus grand nombre de joueurs qui cette saison ont fait un brillant retour au jeu. L'an dernier, les Dodgers ont dû se contenter de la septième place dans le classement de la Ligue Nationale. Cette année, ils sont de



DUKE SNIDER

canon de l'équipe. Pour sa part, Gilliam qui n'avait frappé que pour .261 en 1958, possède actuellement une excellente moyenne de .315 à l'offensive.

Le voltigeur Wally Moon qui avec les Cardinals de Saint-Louis la saison dernière a conservé une maigre moyenne de .238 au bâton, frappe pour .292, alors que le joueur d'intérieur Charlie Neal connaît une bien meilleure saison qu'en 1958.

Chez les lanceurs des Dodgers, il convient de souligner le nom du

droitier Don Drysdale qui a un record de 15-6, alors que l'été dernier il avait remporté 12 victoires et encaissé 13 revers. Le droitier Roger Craig qui a été victime d'un mal de bras l'été dernier, s'est surpassé au monticule depuis que les Dodgers l'ont rappelé des rangs mineurs.

Les Braves de Milwaukee qui sont en quête d'un troisième championnat consécutif dans le circuit Warren Giles, sont vraiment enchantés du rendement de Logan, tant à l'attaque qu'à la défense. Aux dernières statistiques, il avait conservé une moyenne de .299 au marbre. Il avait également cogné 13 circuits, soit deux de plus que son total de 1958.

Wilhelm, un gros désappointement l'an dernier, a sûrement contribué aux succès du club Baltimore cette saison. Il a déjà 11 triomphes à son crédit, tandis que Shantz qui n'avait rien fait qui vaille avec les Bombardiers du Bronx l'été dernier, se signale cette année. Il a remporté sept victoires et subi trois fois la défaite.

Conley semble le meilleur candidat pour le choix du joueur ayant effectué le "plus beau retour au jeu" cette saison, mais si les Dodgers de Los Angeles s'assurent la première place dans le classement final, il se pourrait que l'honneur revienne à l'un des porte-couleurs de Wally Alston.



JOHNNY LOGAN

kee, Frank Robinson et Don Newcombe des Redlegs de Cincinnati, le voltigeur Gino Cimoli et le lanceur Vinegar Bend Mizell des Cardinals de St-Louis, le patrouilleur Gene Woodling et l'artilleur Hoyt Wilhelm des Orioles de Baltimore ainsi que le lanceur Bobby Shantz et le vétéran receveur Yogi Berra des Yankees de New-York.



DON NEWCOMBE

sérieux candidats pour représenter leur circuit dans la prochaine série mondiale.

Snider, Gil Hodges et James Gilliam sont trois vétérans qui font beaucoup mieux que l'été dernier.

Duke Snider a déjà abaissé son total de circuits de l'an dernier, alors que Hodges demeure le gros

Carpentier, Rougeau et Gomez sont confiants de l'emporter

Edouard Carpentier, Johnny Rougeau et Pepper Gomez suivent un entraînement rigoureux en vue de leur match avec Wladek Kowalski et les frères Volkoff, mardi soir au Stade des Royaux. Le promoteur Eddie Quinn a décidé de présenter ce combat après que Kowalski fut venu à l'aide des deux Volkoff lors d'un match par équipes avec Carpentier et Gomez, au gymnase du Mont-Saint-Louis.

Yukon Eric, qui vient de remporter de beaux succès à Buffalo et Toronto, rencontrera Gene Kiniski en semi-finale tandis que Bobby Managoff sera opposé à Paul Vachon, un colosse de six pieds, deux pouces, qui pèse 250 livres. Paul est le frère d'un autre lutteur bien connu, Maurice Vachon. Deux autres combats compléteront le programme.

"Quand la chaleur vous laisse la gorge à sec ... comptez sur la 50"!



BRASSÉE dans le QUÉBEC
au GOÛT du QUÉBEC par

Labatt ... Y A RIEN QUI LA BATTE !





La saison de la chasse commence dans moins de temps qu'on pourrait penser et il est temps pour tous les chasseurs d'examiner leurs armes avec soin s'ils ne veulent pas être pris au dépourvu lorsque le temps viendra. Ils ne doivent pas oublier de se procurer le résumé des lois de la chasse pour 1959, en prenant leur permis.

Ils connaîtront ainsi les changements qui ont été apportés à la loi depuis 1958, pour la chasse au chevreuil, à l'original, à la perdrix, au lièvre et aux oiseaux migrateurs.

Soyez prudents et surtout, observez les lois de la chasse.

N'oubliez pas de lire attentivement le résumé des lois de la chasse de 1959 pour la province de Québec.

Le DIGESTE du Sportif

Aliments cuits dans la glaise



La glaise est préférable mais n'importe quelle sorte de boue fera l'affaire, pour faire cuire des épis de blé-d'Inde, des pommes de terre, du poisson ou de la volaille dans la braise. Pour le poisson, enlevez les entrailles, la queue, et la tête aussi, si vous le préférez. N'enlevez pas les écailles du poisson. Enveloppez le poisson entier dans une boue épaisse. Placez-le sur des tisons et couvrez d'un nouveau feu, quand les tisons seront éteints. Cassez ensuite la couche de terre cuite, et vous verrez que les écailles et la peau du poisson s'enlèveront en même temps.

Pour une volaille, nettoyez-en l'intérieur, mais ne la plumez pas. Quand elle sera cuite, les plumes s'arracheront d'elles-mêmes avec la boue et la peau. Faites cuire le blé-d'Inde et les pommes de terre tel qu'indiqué ci-dessus.

Soyez polis

Plusieurs pêcheurs ont sans doute rencontré de ces pêcheurs importuns qui viennent se joindre à eux sans avoir été invités à le faire. Et souvent ces importuns arrivent juste au moment où le poisson commence à mordre.



La chose se produit souvent quand vous pêchez dans une fosse ou un trou trop petit pour plus d'un pêcheur. Ou bien cela se produit sur un lac où vous venez de découvrir un nid de poissons. Dans les deux cas, le pêcheur aime mieux être seul, car trop d'activité ou de bruit gâche toujours la pêche. Pêcheurs, jurez-vous de respecter toujours la politesse et ne dérangez jamais un autre pêcheur.

PENSEES SERIEUSES

Il y a 351 ans que Champlain fondait Québec et à ce moment-là, les forêts et les lacs étaient les mêmes que ceux d'aujourd'hui. Cependant la population était loin d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Songe-t-on à ce fait aujourd'hui? Où cela va-t-il nous mener, dirait-on en certains milieux? Tout simplement à ceci. Comme le nombre des pêcheurs et des chasseurs augmente constamment d'année en année et que les forêts et les lacs restent les mêmes qu'il y a 351 ans, la faune aquatique et terrestre est soumise de jour en jour à de plus grands dangers. Il découle de là, que la conservation et la propagation du gibier et du poisson prennent de plus en plus d'importance. C'est ce que savent très bien les biologistes, vos amis. Malheureusement ceux-ci ne sont pas assez nombreux et à Montréal, il y en a peut-être onze, quand il en faudrait trente.

Mais il ne faut pas se décourager. Si le nombre des biologistes n'augmente pas assez vite au goût des chasseurs et des pêcheurs, et si leur rémunération n'est pas encore suffisante au gré de ceux qui connaissent la question, il y a progrès. Donc, il ne faut pas se décourager. Et on verra un de ces jours l'amélioration désirée par tous. Car les autorités de la province savent ce qui se produit, et que la pêche et la chasse sont devenues une "grosse affaire" dont il faut s'occuper. Oui, on sait, en haut lieu qu'il faut s'en occuper pour le grand bien de tous.

De 1936 à 1950, le nombre des pêcheurs et chasseurs a augmenté de façon extraordinaire. Autrement dit, ils sont trois fois plus nombreux, et peut-être quatre fois plus nombreux en 1959, qu'ils étaient en 1936, soit il y a 23 ans. Cela veut dire aussi que tous ces fervents de la chasse et de la pêche dépensent chaque année des millions et des millions de dollars. Si l'afflux des chasseurs et des pêcheurs et des touristes aussi est tellement considérable, il faut que chacun songe aux conditions actuelles et s'efforce de les maintenir et de les améliorer. Joignez-vous tous à vos associations de chasse et de pêche, réparties un peu partout dans la province et que ces associations et clubs joignent la Fédération des Associations de Chasse et Pêche du Québec. Appuyez vos amis les gardes-pêches et les gardes-chasse et n'oubliez pas non plus le travail désintéressé et pratique des biologistes.

Si vous faites ces choses, la chasse et la pêche ne seront pas seulement aussi bonnes qu'elles sont en ce moment, mais elles s'amélioreront aussi, en dépit de l'augmentation continuelle de la population du Canada.

Crowe se lance dans la politique

EDEN, N.Y. — Clem Crowe, ex-instructeur des Rough Riders d'Ottawa et des Lions de Vancouver, et autrefois une vedette à l'Université Notre-Dame, est devenu politicien.

Crowe est l'un des candidats choisis parmi le comité démocrate d'Eden. Il est en lice pour le poste de surintendant à Eden.

Joutes locales des Canadiens

Les Canadiens ouvriront leur saison de hockey le jeudi, 8 octobre prochain, alors qu'ils rencontreront les Bruins de Boston, au Forum. Les champions du monde joueront vingt-deux parties locales le samedi soir et les treize autres le jeudi. Les parties du jeudi commenceront à 8 h. 30 et celles du samedi à 8 h. 15.

L'ouverture de la saison régulière sera précédée par la partie d'étoiles entre les Canadiens et l'équipe d'as de la Ligue Nationale, le 3 octobre au Forum. Les Canadiens commenceront leur entraînement le 14 septembre. Voici le calendrier des joutes locales:

Jeudi, 8 octobre	Boston
Samedi, 10 octobre	Détroit
Jeudi, 15 octobre	Toronto
Samedi, 17 octobre	Rangers
Jeudi, 22 octobre	Chicago
Samedi, 24 octobre	Boston
Samedi, 31 octobre	Détroit
Jeudi, 5 novembre	Rangers
Samedi, 7 novembre	Chicago
Jeudi, 12 novembre	Toronto
Samedi, 14 novembre	Boston
Samedi, 28 novembre	Détroit
Jeudi, 3 décembre	Rangers
Samedi, 5 décembre	Chicago
Samedi, 12 décembre	Détroit
Jeudi, 17 décembre	Toronto
Samedi, 19 décembre	Rangers
Samedi, 26 décembre	Chicago
Samedi, 2 janvier	Boston
Samedi, 9 janvier	Chicago
Jeudi, 14 janvier	Toronto
Samedi, 16 janvier	Boston
Jeudi, 21 janvier	Rangers
Samedi, 23 janvier	Détroit
Samedi, 30 janvier	Chicago
Jeudi, 4 février	Toronto
Samedi, 6 février	Boston
Jeudi, 18 février	Détroit
Samedi, 20 février	Rangers
Samedi, 27 février	Rangers
Jeudi, 3 mars	Toronto
Samedi, 5 mars	Détroit
Samedi, 12 mars	Chicago
Jeudi, 17 mars	Toronto
Samedi, 19 mars	Boston



MARC CLOUTIER qui nous montre fièrement quelques-uns des nombreux prix et trophées qu'il a gagnés au cours de sa glorieuse carrière dans le domaine du ski nautique ne pourra participer aux championnats canadiens qui seront disputés en fin de semaine à Caledonia, Ontario, à cause de ses engagements qu'il doit remplir avec la revue Aqua-Ski Dow.

Marc Cloutier ne pourra prendre part au tournoi de ski nautique

Marc Cloutier, la plus grande étoile du ski nautique au Canada, ne défendra pas ses championnats canadiens lors du concours national qui aura lieu en fin de semaine à Caledonia, en Ontario. Le puissant skieur nautique, qui fait une tournée dans la province de Québec cet été avec la Revue Aqua-Ski Dow, a révélé que son travail à Montréal et ses engagements avec sa troupe l'empêcheront de faire le voyage.

Marc a cependant espoir que le nom Cloutier restera en vedette dans le domaine du ski sur eau et il a révélé que son épouse Maurine ira à Caledonia pour défendre le championnat qu'elle gagna l'an dernier.

"Elle a été si extraordinaire

dans la Revue Dow cette année que je suis certain qu'elle va encore gagner", a dit Marc.

C'est la première fois en cinq ans que Marc ne participe pas à une compétition de ski aquatique. Il gagna son premier titre — le championnat "Tout-Amérique" — en 1955, auquel il ajouta les championnats d'Europe et du Commonwealth en 1956. Il a remporté le championnat canadien en 1957 et 1958.

Son frère Rémi, qui a mérité le championnat canadien des trucs sur skis nautiques l'an dernier, ne pourra pas lui non plus faire le voyage à Caledonia.

La Revue Aqua-Ski Dow, dans laquelle Marc, Rémi et Maurine tiennent la vedette, a commencé sa tournée 1959, le 20 juin au Club Nautique de Verdun où elle retournera le 30 août présenter un spectacle au profit de la Zone de Ski Laurentienne.

Derby de 20 tours à Riverside

Le promoteur Richard A. Foley a révélé qu'il présentera un Derby de trois épreuves de vingt tours, dimanche après-midi au Riverside Speedway, le seul tracé pavé pour les courses de "stock-cars" dans la province.

Le vainqueur du Derby recevra un magnifique trophée et augmentera aussi ses chances pour le titre du meilleur conducteur de l'année. On sait qu'à la fin de la saison, les vingt premiers conducteurs se partageront une intéressante bourse.

La direction du Riverside Speedway a annoncé qu'elle attend plus de trente conducteurs pour le programme de dimanche après-midi, qui suscite beaucoup d'intérêt. Des as conducteurs des Etats-Unis et d'Ottawa viendront faire la lutte aux chauffeurs québécois.

TABLEAU DES PERIODES SOLUNAIRES

par John Alden KNIGHT

Jour	Date	AVANT-MIDI		APRES-MIDI	
		Mineure	Majeure	Mineure	Majeure
Dimanche	16 août	3 h. 55	10 h. 20	4 h. 35	10 h. 50
Lundi	17 août	4 h. 55	11 h. 15	5 h. 30	11 h. 45
Mardi	18 août	5 h. 50	6 h. 20	12 h. 05
Mercredi	19 août	6 h. 45	12 h. 35	7 h. 10	12 h. 55
Jeudi	20 août	7 h. 35	1 h. 25	8 h. 00	1 h. 45
Vendredi	21 août	8 h. 20	2 h. 10	8 h. 50	2 h. 35
Samedi	22 août	9 h. 05	2 h. 55	9 h. 40	3 h. 15
Dimanche	23 août	9 h. 45	3 h. 35	10 h. 15	4 h. 00

Note: Les heures indiquées ci-dessus sont calculées selon l'heure avancée de l'Est.

Qui dit "un p'tit coup d'coeur," dit: 'gros gin' de Kuyper

Blended Gin — Distillé au Canada

LUNDI au SAMEDI 8 h. 30

Dimanche 2 h. 15

Blue Bonnets

RACEWAY inc. 10 COURSES AU PROGRAMME CLUBHOUSE ultra-chic Lounge — Cafeteria — Escaliers mobiles

ADMISSION: Clubhouse \$2.50 Grandstand \$1.00 (Entrées populaires)

Stationnement gratuit Service spécial d'autobus Enfants non admis



En poussant le ballon

Par Georges SCHWARTZ

LES PETITES LIGUES DE SOCCER

Depuis quelques années, une organisation, qui pourrait peut-être occasionner un reclassement des sports majeurs au Canada, fait son apparition dans la province. Il s'agit d'un mouvement de la plus haute importance pour le développement et la popularité du soccer canadien, en bref, de la création des petites ligues.

Pour démontrer l'importance de ce mouvement, il suffit de signaler qu'un petit groupe de personnes dévouées, malgré une aide financière des plus minimes, ait réussi à grouper des ligues de jeunes comprenant pas moins de 45 équipes. La plus grande partie de ces idéalistes est formée d'anciens joueurs de soccer venus d'Europe et qui n'ayant plus l'âge de jouer reportent leur intérêt sur les jeunes.

Le départ a été plutôt difficile car le soccer était pratiqué uniquement par les immigrants en cercle fermé et les Canadiens ne connaissant pas les règles, portaient à peine attention à ce sport. De très jeunes Européens, des fils de joueurs et quelques écoliers, ont formé le noyau des ligues actuelles. L'évolution rapide de ces petites ligues ne manquera pas de surprendre le lecteur non averti, elle s'est effectuée grâce au succès obtenu auprès des jeunes Canadiens.

Les raisons de ce succès sont faciles à expliquer, le soccer étant avant tout le sport de base parmi les sports d'équipes. Pour prouver cette dernière affirmation, il suffit de rappeler que les Russes pour gagner, à la surprise de tous, le championnat du monde de hockey, avaient pour leur première équipe fait appel aux grands noms du soccer national.

Ils ont pratiqué le hockey avec les principes du soccer et, ce faisant, au cours de leur tournée au Canada la saison dernière, ils ont su gagner le respect des connaisseurs et remettre à l'actualité le duel: jeu rude contre jeu scientifique.

Mais revenons à nos jeunes pousseurs de ballon. Le plus admirable dans leur cas, c'est l'attitude sincère vers ce sport qui n'est pas un excès de publicité, ni par l'idolâtrie de quelque super-vedette, ni par l'attrait de l'argent.

La ville de Montréal grâce au service des parcs et de jeux et grâce à la compétence de MM. Ouimet et Perreault, a su comprendre l'intérêt d'une organisation de ligues de jeunes. Elle a fait de son mieux pour faciliter le travail de William Betts, le coordonnateur des ligues pour la cité. La P.Q.F.A. procure des arbitres officiels pour les rencontres de championnats.

William Betts, qui est aussi arbitre de la ligue Interprovinciale, m'a aimablement fourni la répartition des équipes de la métropole. Il y a trois catégories de joueurs, avec limites d'âge:

- 1) Les Pee Wees, au-dessous de 12 ans.
- 2) Les Bantams, de 12 à 14 ans.
- 3) Les Midgets, de 14 à 16 ans.

Il y a trois ligues en opération, sous le patronage de la ville:

- 1) La ligue Maisonneuve comprenant 5 équipes de pee wees, 5 de bantams et 4 de midgets, avec comme meneurs, respectivement dans chaque catégorie, le Rosemont Boys Club, l'East End Boys Club et le Rosemont Optimiste.
- 2) La ligue Centrale comprenant 3 équipes de pee wees, 5 de bantams et 4 de midgets. Le club Italia géré par Silla Sandrin ancien gardien de but du Cantalia et John Riggi détient la première place dans chaque catégorie. Ces 3 équipes ne sont nullement subventionnées par le Cantalia et les personnes nommées plus haut, font comme les autres dirigeants et puisent dans leurs poches.
- 3) La ligue des "Basses Laurentides" comprenant 5 équipes de pee wees avec en tête le club de Ste-Rose et 4 de bantams avec le

club Laval Ouest en tête du classement.

La municipalité de Verdun a été une des premières à encourager les jeunes et 2 ligues sont actuellement en opération avec 4 équipes pee wees et 5 bantams. La ligue des pee wees comprend 2 clubs de Canadiens-Français (les Rockets et les Pandas) et 2 clubs de Canadiens-Anglais (Queen's Park et les Cobblers). Une saine rivalité règne entre eux.

Ken Harris, un ancien joueur de St-Paul, m'a confié que pour avoir l'oeil sur son jeune fils qui fait ses premières armes chez les Cobblers, il a accepté de prendre en mains l'entraînement de l'équipe. Celle-ci, très cosmopolite, est formée d'Écossais, d'Anglais et de Canadiens-Français et Anglais.

La mixture semble bonne, puisqu'après 6 parties, les Cobblers sont invaincus et en tête du championnat, avec un record de 24 buts marqués et seulement 4 buts reçus. Ces champions en herbe ont été choisis pour jouer en lever de rideau d'une partie de la ligue Interprovinciale, contre l'Italia pee wee du groupe Central.

Les petits Italiens ont gagné par 6 buts à 0, mais ils ont l'avantage d'assister aux parties et à l'entraînement du Cantalia, alors que les petits Verdunois comme d'ailleurs bien d'autres jeunes, manquent ces leçons fournies par l'exemple.

De toutes façons, vainqueurs ou vaincus, ces petits gars prendront



Voici les "Cobblers", qui sont en première place dans la ligue de soccer "Pee Wee" de Verdun.

de l'expérience car leur intérêt pour la compétition est indéniable, tout comme leur volonté de bien faire. Dans la poursuite de cet effort, ils formeront les spectateurs et les joueurs des ligues majeures de demain.

Au cours des parties de division nationale, dans la plupart des pays, le terrain est entouré de jeunes "ramasseurs de balle" pour éviter les pertes de temps et attraper le ballon quand il sort des limites.



DE PLUS EN PLUS D'OUVRE-BOUTEILLES OUVRENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire, et vous le remarquerez partout dans les foyers, les hôtels, les bars, les clubs et les tavernes, où, plus souvent, on ouvre O'Keefe... la bière douce. Dès la prochaine occasion choisissez O'Keefe — vous apprécierez sa douceur naturelle.

LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE



Vous avez déjà mordu dans un pépin de raisin? C'est amer et désagréable, n'est-ce-pas? Les viticulteurs sont parvenus, avec le temps, à cultiver du raisin sans pépins, pour que rien n'en gâte la délicate saveur. — Il en est de même pour le houblon.



Le houblon ordinaire, contient des graines qui donnent un goût amer désagréable à la bière. Cependant, les maîtres brasseurs O'Keefe exigent le "houblon sans graines" plus dispendieux qui donne à la bière une douceur naturelle, sans trace de goût amer désagréable.



Buvez O'Keefe La Bière Douce!

La lutte sera ardue pour les Royaux d'ici la fin

Par Phil SEGUIN

Les partisans des Royaux sauront d'ici la fin de semaine si le club de Clay Bryant participera aux éliminatoires, qui commenceront le 9 septembre, ou si, après avoir gagné le championnat et la coupe des Gouverneurs l'an dernier, la saison 1959 se terminera en queue de poisson, dans la deuxième division.

La tâche sera ardue pour les Montréalais d'ici la fin de la campagne. Il reste moins de 30 parties à jouer, et les Royaux en cinquième place, doivent tenter de rattraper La Havane, Richmond ou Columbus, afin de participer aux éliminatoires.

Or, les Royaux sont toujours en voyage cette semaine. Après la série de quatre parties commencée à Miami samedi, ils joueront trois parties à Rochester avant de revenir ici. 17 des 29 dernières parties des Montréalais sont à l'étranger, et c'est là que les joueurs de Bryant ont connu leurs grandes difficultés depuis le début de la saison.

A Montréal, les Royaux, si on excepte leur dernier séjour au duquel ils n'ont pu faire mieux que de gagner 8 des 16 parties, ont conservé un excellent pourcentage de victoires, avec 39 gains contre 25 revers, soit un pourcentage de 60.

A l'étranger, c'est tout à fait différent, car les Royaux n'ont gagné que 21 des 60 parties disputées sur les terrains de leurs rivaux, et aucun club ne peut espérer terminer en première division s'il ne gagne pas plus souvent en voyage.

Les causes de la dégringolade sont nombreuses, mais les plus notoires ont été la longue léthargie de Clyde Parris au bâton, et la tenue médiocre de Jim Koranda, un joueur sur lequel Bryant comptait beaucoup lorsqu'il l'a obtenu de St-Paul vers la mi-juin.

Parris n'a fait compter qu'une demi-douzaine de points et n'a co-



TOMMY LASORDA

gné que deux coups de circuit depuis un mois. Koranda n'a pas frappé avec la même puissance que l'an dernier, et ces défaillances ont placé une charge plus lourde sur les épaules des lanceurs qui, évidemment, ne peuvent réussir un blanchissage à chaque partie.

Par exemple, l'autre soir à La Havane, Babe Birrer et René Valdes n'ont alloué que trois points chacun. En temps normal, quand l'offensive fonctionne comme elle le devrait, les Royaux auraient gagné deux parties, mais ils ont encaissé deux défaites, qui les ont ancrés plus solidement en cinquième place. Au fait, jeudi matin, ils étaient sur un pied d'égalité avec deux autres clubs, et, à moins d'une amélioration sensible à l'attaque, les Royaux nous revien-

dront en septième position, et alors il ne sera plus question de participation aux éliminatoires.

La tâche des Royaux est d'autant plus difficile que Richmond, Columbus et La Havane, les trois clubs qui les précèdent dans le classement, jouent la majorité de leurs parties chez eux.

Il faudrait un ralliement imposant d'ici la fin du présent voyage pour améliorer sensiblement la situation des Royaux. S'ils peuvent se maintenir assez près de la première division d'ici à vendredi prochain, leurs chances de participer aux séries seront excellentes.

LENNON, LASORDA CHOISIS

Clay Bryant n'a pas encore nommé tous les joueurs qui compléteront son alignement d'étoiles pour la joute annuelle, contre les Pirates de Pittsburgh, à Columbus, le 27 août, mais il a désigné deux de ses Royaux pour accompagner les 11 étoiles déjà choisies par les gérants.

Les joueurs nommés sont Tommy Lasorda, le vétéran gaucher, et le voltigeur Bob Lennon. Le choix de Lasorda est une surprise, car Tommy, depuis le 25 juin, n'a gagné qu'une partie. Nous avons l'impression que Bryant ne s'en servira que comme "coach" au premier but.

Quant à Lennon, il a cogné 27 coups de circuit depuis le début de la saison, et il sera pour Bryant un excellent frappeur de relève, quand le besoin s'en fera sentir dans la joute d'étoiles.

Les autres Royaux choisis par les gérants de la ligue pour faire partie de l'équipe sont le deuxième-but Curt Roberts et le voltigeur de gauche Sandy Amoros, qui semble assuré de retourner aux majeures, probablement à Cleveland, en 1960.

La composition de l'équipe complète sera annoncée mardi. Bryant a laissé entendre que Bill Short, le gaucher de Richmond, commencera probablement la partie au monticule contre les Pirates le 27.

Les Royaux seraient en fort meilleure posture dans la course au championnat s'ils avaient connu plus de succès dans les parties décidées par un ou deux points jusqu'ici.

Les joueurs de Bryant ont perdu 25 parties et n'en ont gagné que 21 par un point. Ils ont de plus perdu 15 parties par la marge de deux points. Ils ne sont pas impressionnants dans les joutes qui ont nécessité des manches supplémentaires, car ils n'en ont gagné que 6, contre huit défaites.

Il aurait suffi d'un peu plus de "punch" à l'attaque pour gagner plusieurs de ces 25 parties perdues par un point, et alors les Royaux seraient installés confortablement en deuxième place, et pas très loin des meneurs, aujourd'hui.

Fernand Dubois, le gérant général des Royaux, rapporte que tout est paisible à La Havane. "J'ai eu une conversation téléphonique avec Clay Bryant, dit-il, et il m'a dit que rien d'inusité ne se passe dans la capitale de Cuba. Il y a bien des escarmouches ici et là, mais c'est surtout en province, et nos joueurs ne courent aucun danger à Cuba. Je crois tout de même que tous étaient heureux de quitter le pays jeudi soir.

Dubois songe à présenter un concours de "rock and roll" au Stade le 24 août prochain. A cette occasion, les Jérolas seraient invités comme juges du concours. Le quatuor "Bright Stars", qui fait sensation à l'hôtel Roger Léger, au grand lac Nominique, depuis le début de l'été, ferait les frais de la musique.

Exploits fantastiques accomplis par les nageurs de la Chine communiste

TOKYO (UPI) — Attention John Konrads! L'on rapporte que la Chine communiste compte parmi ses citoyens de fameux nageurs appelés un jour à doter leur pays des plus grands honneurs dans les compétitions internationales. Une nouvelle émanant de la radio de Peiping annonce que les nageurs chinois pourront rivaliser éventuellement avec les plus grandes étoiles de natation du Japon, de l'Australie et des Etats-Unis.

Selon cette nouvelle, les nageurs de la Chine communiste sont vraiment fantastiques. Récemment, 1,300 nageurs ont participé à un important tournoi. La majorité de ces nageurs ont couvert la distance de 5,000 mètres en un temps variant de 25 à 35 minutes.

Les records indiquent que Konrads constitueraient un record mondial. Toutefois, cet exploit n'est pas reconnu officiellement comme un nouveau record.

La radio de Peiping souligne que plusieurs nageurs de la Chine communiste peuvent couvrir la distance de 1,500 mètres en un temps encore plus rapide que celui enregistré par le nageur de l'Australie. Les nageurs chinois qui ont couvert la distance de 5,000 mètres en 25 minutes ont pris en moyenne 30 secondes seulement pour chaque 100 mètres de l'épreuve nautique. Si ces chiffres sont exacts

comme le prétend la radio chinoise, les nageurs de la Chine communiste devraient s'assurer les plus grands honneurs dans les prochains tournois qui ont un caractère international.

La radio de Peiping ne spécifie pas si le courant favorisait les nageurs quand ces derniers ont entrepris la traversée de la rivière Yangtze, mais quoi qu'il en soit la Chine communiste aura sûrement son mot à dire si jamais elle est représentée dans les Jeux Olympiques.

Aux Etats-Unis

George Sheppard, un vétéran gérant de boxeurs de New-York, a déclaré que le boxeur écossais Blondie McEwan, un poids-léger, se battra prochainement aux Etats-Unis.

La joute d'étoiles de la Ligue Junior suscite un vif intérêt

C'est lundi soir, le 17 août, sur le terrain du parc Beaubien, situé angle Beaubien et 6e avenue Rosemont, que sera disputée la joute annuelle des étoiles de la Ligue Montréal Royale Junior du président Gérard Thibeault. Cette classique de baseball mettra aux prises de jeunes athlètes qui promettent pour l'avenir dans le sport national des Américains.

La partie qui suscite un immense intérêt débutera à 8 heures précises. Les joueurs des clubs Parc Extension, Villeray, St-Laurent, St-Henri, Verdun et Ville Mont-Royal formeront l'équipe de la division ouest. Ce club sera piloté par Oreste Bellini, du St-Henri, assisté des instructeurs Elói Viau et Dermott Cook des clubs Verdun et St-Laurent respectivement.

Le club de la division Est sera composée des joueurs des clubs Longueuil, Maisonneuve, Laval, Ville-Marie, Rosemont et Plateau Mont-Royal.

Le populaire Marcel Racine, du Rosemont, pilotera le club de l'Est, aidé dans ses fonctions par Claude Evans, du Longueuil, et Denis Brodeur, du Plateau. En cas de mauvaise température, la partie sera jouée le mercredi suivant.

DIVISION OUEST:

Premier but: Ellison (Parc Extension); Britts (Villeray).

Deuxième but: Jean Gravel (Verdun); Harris (Villeray).

Troisième but: Jean-Marie Mélançon (St-Laurent); André Benoit (Verdun).

Arrêt-court: Griffiths (Ville Mt-Royal); John Kurty (St-Henri).

Champ droit: Richard Broadbelt (Parc Extension); Lefebvre (St-Laurent).

Champ centre: Willie Mastin

(Verdun); Gilles St-Onge (St-Henri).

Champ gauche: Claude Fauteux (Verdun); Cross (Villeray).

Lanceur droitier: Mike Walsh (Ville Mt-Royal); Yvon Lemaire (St-Henri).

Lanceur gaucher: John Elias (Villeray); Gaetan Plouffe (Verdun); John Novosad (St-Henri).

DIVISION EST:

Premier but: Yves Bourdon (Longueuil); Robert Corbeil (Ville Marie).

Deuxième but: Claude Potvin (Longueuil); Jimmy Geager (Maisonneuve).

Troisième but: Steve Oleschuck (Rosemont); André Benoit (Plateau).

Arrêt-court: Gilles Roch (Longueuil); George Urquhart (Maisonneuve).

Champ droit: Michel Roy (Longueuil); Jean-Paul Colette (Laval).

Champ centre: Chuck Esté (Longueuil); Guy Charbonneau (Rosemont).

Champ gauche: Gilles Lafond (Plateau); Jean Ratelle (Ville Marie).

Lanceur droitier: Fernand Millette (Rosemont); Robert Potvin (Ville Marie); André Roy (Maisonneuve).

Lanceur gaucher: Marcel Bellerose (Rosemont); Guy Desroches (Longueuil).

Receveur: Roger Ménard (Rosemont); Larivière (Laval).

J'ai pitié des maigres!

VOUS DIT

BEN WEIDER

ENTRAÎNEUR DES CHAMPIONS



SI VOUS VOULEZ ÊTRE FORTS, MUSCLÉS ADMIRÉS...

VOICI VOTRE CHANCE:

"Que vous soyez grand, petit, gros ou maigre... le ferai de vous un homme admiré", vous dit Ben Weider, entraîneur des champions.



Vous avez raison de vouloir "sculpter" votre corps, le fortifier, le muscler, l'endurcir et l'entraîner, car personne n'aime les gens maigres, chétifs ou timides. Vous avez raison de vouloir vous former une virilité qui vous assurera l'admiration des femmes et la popularité. Rassurez-vous c'est possible avec LA METHODE WEIDER pratiquée dans le monde entier.

VOTRE SUCCÈS DÉPEND DE VOTRE APPARENCE PHYSIQUE! Aucune admiration n'est suscitée par une personne MAIGRE, FAIBLE et CHÉTIVE, par quelqu'un qui ne peut pratiquer aucun sport, qui a honte de se promener sur la plage, qui ne peut jouir de la vie, bref, quelqu'un dont les femmes s'éloignent. Si vous voulez être admiré, vous devez avoir un beau physique. Voici votre chance: le peux faire de vous, en quelques semaines, un homme musclé et fort. Je n'oserais pas faire une telle affirmation sans être sûr de réussir. Avec ma fameuse méthode, j'ai entraîné plus de champions que tous les autres instructeurs au monde réunis. Tous les "M. Canada" des 10 dernières années se sont servis de ma méthode, LA METHODE WEIDER. Si vous voulez un physique dont vous serez fier,

POSTEZ CETTE ANNONCE

COURS GRATUIT!

METHODE WEIDER, 4466, Ave. Coloniale Montréal, P.Q. Dépt PA-A

Ci-joint mon nom, adresse et 25¢ pour frais d'envoi. S.V.P. m'expédier sans obligation votre cours GRATUIT. "LA CULTURE PHYSIQUE CHEZ SOI", instructions et copies des magazines "Santé et Force" & "Lutte et Boxe". C'est une valeur de \$3.00 qui me sera envoyée GRATIS.

MESDAMES, ATTENTION! Vous pouvez gagner ou perdre du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille, grandir, muscler élégamment les jambes... bref, embellir votre corps. Envoyez vos nom et adresse avec 25¢ en indiquant: "POUR DAMES". Vous recevrez 2 revues de sport et culture physique pour femmes avec circulaires et renseignements. Vous vous en félicitez.

TOUJOURS FATIGUÉ?

Si vous êtes fatigué, nerveux, irritable... Si vous voulez retrouver rapidement force et énergie, entraînez-vous...

PRENEZ RÉGULIÈREMENT LES

PROTÉINES WEIDER

(LE FORTIFIANT NATUREL)

Ne contiennent aucune drogue. Fortifiées de vitamines et minéraux, elles sont bonnes pour toute la famille. Pour livraison rapide, téléphonez à VOTRE PHARMACIEN PRÉFÉRÉ!



Régates annuelles au lac Nomingue

Les deuxièmes régates annuelles de Bellerive, sur le grand lac Nomingue, seront présentées en fin de semaine, sous la direction du commodore Roland Thibeault. Les profits seront versés à la paroisse de Bellerive.

Les régates organisées par Roger Léger, populaire ex-porte couleurs des Canadiens de la ligue Nationale de hockey, réuniront des embarcations de toutes les parties de la province.

Au cours de la journée de samedi, un "free for all" sera dis-

La région de Valleyfield, Châteauguay et Beauharnois sera bien représentée. Un groupe de conducteurs ayant à sa tête Roland Mathieu, président des régates de Beauharnois, est inscrit aux régates.

De nombreux prix de présence seront tirés au hasard. La distribution des prix aura lieu dimanche soir, à l'hôtel Roger Léger, Bellerive. Des trophées ont été offerts par Labatt, Laverdure et Murray, et Serge Bélec.



LE NOYAU DES AILES BLEUES — Les Ailes Bleues de Montréal comptent sur leur attaque pour capter les grands honneurs de la prochaine saison. De gauche à droite: Ernest de Bellefeuille, demi-arrière; Terry Gilhead, entraîneur en chef; Robert Skedelsky, centre-arrière; Yvan Quinn, assistant-entraîneur et André Jolicoeur, demi-arrière.



ROGER LEGER

puté, ainsi que plusieurs autres épreuves. Dimanche après-midi, il y aura des courses pour les moteurs de 10, 15, 25, 30 et 35 forces, et des "free for all" pour toutes catégories.

Comme attraction spéciale, Roger Léger présentera une course de canots de cinq milles, qui réunira des avironneurs de Shawinigan, St-Jérôme, Mont-Laurier et autres endroits.

3,500e victoire de Shoemaker

CHICAGO — Le jockey Willie Shoemaker a remporté la 3,500e victoire de sa carrière cette semaine à Arlington Park. Il a atteint cet objectif avec Mad Duchess, qui a couru six furlongs en 1.11 2/5 minute.

Shoemaker, l'un des as-jockeys de la dernière décade, a gagné la première course de sa carrière le 20 avril 1949, ce qui signifie qu'il a gagné en moyenne 350 courses par année.

En 1950, Shoemaker et Joe Culmone ont été co-champion des Etats-Unis, avec 388 victoires chacun, et trois ans plus tard, Willie a établi un record de 485 victoires. Il a aussi été champion jockey en 1954 et 1958.

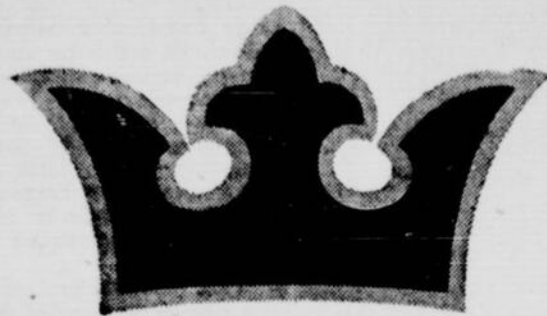
Depuis le début de sa carrière, Shoemaker a conduit 13,750 pursang et il a terminé "dans l'argent" plus de 6,500 fois. Ses montures ont gagné \$18,772,184 en bourses.

Willie poursuit ses activités à Arlington Park malgré une douloureuse blessure au pied gauche. "La blessure ne me nuit pas quand je suis en selle, dit-il, mais j'ai des difficultés à marcher".

Willie ne savait pas qu'il en était à sa 3,500e victoire. "Je ne compte pas mes victoires, dit-il. Je savais que j'avais gagné plus de 3,000 courses, mais je n'aurais jamais cru que j'étais si près de 3,500. Depuis le début de l'année, Shoemaker a gagné 225 courses et mène chez les jockeys américains.

Il s'est blessé au pied lors d'un accident à la barrière de départ samedi dernier à Arlington.

Un signe nouveau -



Dow

**pour les gens
à la page!**



L'habileté de Moore a eu raison du grand courage de Durelle

Par Bert SOULIERE

Yvon Durelle a obtenu sa deuxième et dernière chance, mercredi dernier, au Forum, d'enlever le championnat mondial mi-lourd à Archie Moore. Malgré tout son courage, sa bonne volonté, sa grande détermination de détrôner le vétéran athlète de couleur, le pugiliste des Maritimes a lamentablement failli à la tâche. Il n'y a pas l'ombre d'un doute que le meilleur homme a triomphé. D'ailleurs, Moore était le choix populaire pour conserver sa couronne. Il n'a pas déçu tous ses nombreux admirateurs qui le favorisaient pour remporter les honneurs de la bataille.

Le combat limité à 17 rondes, fut de très courte durée: un peu moins de trois assauts. Durelle n'était tout simplement pas de classe pour le monarque mondial. Moore a définitivement prouvé sa suprématie sur le pêcheur du Nou-

veau-Brunswick. Il s'est battu très intelligemment. En dépit de sa victoire de décembre dernier, Archie Moore avait encore en mémoire ses quatre chutes au plancher lors du combat initial.

Le combat limité à 17 rondes, fut de très courte durée: un peu moins de trois assauts. Durelle n'était tout simplement pas de classe pour le monarque mondial. Moore a définitivement prouvé sa suprématie sur le pêcheur du Nou-

veau-Brunswick. Il s'est battu très intelligemment. En dépit de sa victoire de décembre dernier, Archie Moore avait encore en mémoire ses quatre chutes au plancher lors du combat initial.

Le combat limité à 17 rondes, fut de très courte durée: un peu moins de trois assauts. Durelle n'était tout simplement pas de classe pour le monarque mondial. Moore a définitivement prouvé sa suprématie sur le pêcheur du Nou-

veau-Brunswick. Il s'est battu très intelligemment. En dépit de sa victoire de décembre dernier, Archie Moore avait encore en mémoire ses quatre chutes au plancher lors du combat initial.



YVON DURELLE

veau-Brunswick. Il s'est battu très intelligemment. En dépit de sa victoire de décembre dernier, Archie Moore avait encore en mémoire ses quatre chutes au plancher lors du combat initial.

Mais mercredi dernier, Archie Moore redoutant le redoutable coup de poing de Durelle, n'a pas commis la moindre erreur. S'il a péché par excès de confiance lors du premier combat, tel ne fut pas le cas dans la deuxième bataille. Moore a été prudent. Il n'a pas fourni l'occasion à Durelle de se lancer furieusement à l'attaque. C'est Moore qui a décidé de mener le bal dès le début des hostilités.

Il a su se protéger avec une habileté remarquable, tout en profitant de la moindre ouverture pour appliquer un solide jab de la gauche au visage de son adversaire. Il était évident que Moore possédait trop d'expérience pour Yvon Durelle, qui malgré les multiples conseils que lui a fournis Charlie Goldman au cours de l'entraînement, ne nous a aucunement donné l'impression d'un boxeur qui s'était amélioré défensivement.

Moore a adopté une nouvelle stratégie pour se battre dans ce combat-revanche, alors que le

Charlie Goldman, qui pourtant connaît son métier sous tous ses aspects. Archie Moore avait l'air d'un véritable professionnel et l'autre, d'un amateur. Sans vouloir sous-estimer les mérites de Durelle et son bel esprit de combativité, il faut bien en venir à la conclusion que le pugiliste des Maritimes n'appartient pas à la même arène que Moore.

Au point de vue physique, ce sont deux hommes forts qui peuvent envoyer un adversaire au pays des rêves d'un seul bon coup de poing. La seule différence entre eux, c'est que Moore sait se battre avec science et que Durelle ne le sait pas. Et nous doutons fort qu'à l'âge de 30 ans, il puisse l'apprendre.

Néanmoins, il convient d'admirer le courage de Durelle, qui a lui-même admis après le combat qu'il n'était pas un excellent boxeur. Mais c'est un type qui sait donner de l'action et le spectateur qui le voit à l'oeuvre en a pour son argent.

Charlie Goldman a souligné, une fois la bataille terminée et que Durelle sanglotait dans un coin de sa chambre, que le combat au

rait duré plus longtemps si son protégé avait songé à épouser le champion à l'aide de coups au corps au lieu de persister à le frapper à la tête, alors que Moore se protégeait de ses puissants bras. C'est également une opinion que l'arbitre Jack Sharkey a exprimée.

Mais Yvon Durelle, visiblement nerveux avant même le début du combat, n'avait qu'un seul objectif: knock-out Archie Moore. Ce dernier, un "vieux renard" de la boxe, ne s'est pas laissé prendre au piège comme dans le premier match. Il a réussi à tenir Durelle aussi éloigné que possible pour pouvoir l'affaiblir et le massacrer graduellement avec sa redoutable gauche.

Sa tactique a parfaitement réussi. Et moins de neuf minutes étaient écoulées dans cette bataille, excitante pour le peu de temps qu'elle a duré, que Sharkey, ex-champion mondial, poids lourd, comptait les secondes fatidiques. Le champion fut longuement ovationné, alors que la foule avait beaucoup de sympathie pour l'aspirant.

Tout en admettant que Durelle n'a pas su mettre les conseils de Goldman en pratique comme ce dernier l'aurait voulu, Chris Shaban, un des gérants du champion canadien, soutient que Durelle qui a pu difficilement réduire son poids à 173 livres, était un boxeur affaibli lorsqu'il a sauté dans l'arène. Cette hypothèse a toujours un certain bon sens, mais il faut avouer que Durelle a été vaincu par un meilleur homme, un grand champion. Durelle n'a pas à rougir. Il peut se promener la tête haute.

D'ailleurs, il n'est pas la première victime de Moore et il ne sera pas la dernière.

S'il faut se baser sur la déclaration de Shaban après le combat, on peut en déduire que Durelle vient de livrer son dernier match chez les mi-lourds. Dorénavant, il tentera sa chance chez les poids-lourds, alors qu'il aura plus de facilité à "faire" le poids.

De toute façon, il n'est plus question d'un troisième combat entre ces deux hommes. Et puis, l'on doute que Durelle puisse faire fortune en s'attaquant à d'autres boxeurs bien ordinaires chez les mi-lourds.

Pour ce qui concerne Archie Moore, il n'aura plus que l'embarras du choix. Il est grandement intéressé à affronter le champion mondial poids lourd Ingemar

Vive le tennis!

avec Paul BEDARD



Les championnats ouverts du Québec

La grande surprise des rencontres d'ouverture du 61e tournoi ouvert annuel pour les championnats de la province, disputés au club Monkland a été la défaite de Martha Hernandez du Mex'que, troisième favorite aux mains de Ann Barclay de Vancouver en deux petits sets.

La belle victoire de Marian Boundy, du club Mont-Royal sur Susan Butt de Vancouver mérite également d'être signalée.

La présence des frères Garrido de Cuba qui se sont rencontrés en finale du tournoi canadien à Québec, la semaine dernière, donne de l'éclat aux champions provinciaux, ainsi que les personnalités de Whitney Reed du Texas et Eduardo Zuleta de l'Equateur.

Même si les frères Garrido sont favoris pour l'emporter, beaucoup opinent que Whitney Reed et Robert Bédard peuvent causer des surprises et l'emporter.

Chez les dames, Marie Martin, d'Australie, la nouvelle championne canadienne, Marilyn Montgomery, du Texas, Dorothy Knode de Panama et Sara Mae Turber, d'Indianapolis sont au nombre des concurrentes.

C'est donc dire que Robert Bédard et Mariette Laframboise auront fort à faire pour défendre leurs titres. Ce sera une occasion unique de voir du tennis de toute

Johansson. D'autre part, Sugar Ray Robinson, champion mondial poids moyen, aimerait bien en venir aux prises avec Archie Moore dans un combat pour le championnat mondial poids mi-lourd.

Des pourparlers ont déjà été entamés pour un combat entre Johansson et Moore, mais pas avant que le Suédois n'accorde un combat-revanche à Floyd Patterson. Par contre, une bataille entre Robinson et Moore ne sera pas facile à bâcler quand on connaît les exigences de Robinson lorsque vient la signature du contrat.

Or, pour les prochains mois à venir, Moore et Durelle prendront chacun un repos pleinement mérité. Nous ne savons pas quand un autre combat de championnat mondial sera disputé dans la métropole canadienne, mais les deux batailles que se sont disputées Moore et Durelle auront sûrement fait époque dans les annales du noble art.

ANN.

Attention aux piqûres de ces insectes!

Même si vous avez déjà été insensible au venin des guêpes et des abeilles, il se peut que votre immunité ait disparu. Avez-vous eu une réaction grave après votre dernière piqûre d'insecte? Alors, prenez garde! Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest d'août comment plus de gens meurent de ces piqûres que des morsures de serpents, et comment vous pouvez vous prémunir contre ce danger. Achetez SÉLECTION aujourd'hui même!

beauté dont les amateurs de tennis seront témoins au club Monkland en fin de semaine.

LES CHAMPIONS CANADIENS

La tradition n'a pas menti en 1959 et les qualités d'hospitalité des Québécois se sont de nouveau manifestées lors des championnats canadiens, disputés au club des employés civils de Québec.

Sous l'habile direction d'Albert Paquet et de ses adjoints, ce tournoi s'est déroulé dans des conditions idéales. Sauf pour les finales, qui durent se jouer dans une bourrasque de vent.

Reynaldo Garrido a surpris les experts en remportant le simple masculin qui comprenait une phalange de joueurs de premier ordre.

Marie Martin d'Australie a été sensationnelle en remportant le titre du simple féminin, auquel prenait part Dorothee Knode de Panama.

Robert Bédard a sauvé les honneurs en remportant le double masculin avec Don Fontana et le double mixte avec Mariette Laframboise.

LES CHAMPIONNATS JUNIORS

Tom Bell et Michael Belkin nous ont bien représentés en décrochant respectivement les championnats juniors et garçons du Canada. Bell a défait Don Curtiss de Toronto en finale et Belkin l'emportait sur André Tielemans, également de Montréal dans une rencontre des plus contestées. C'est le temps de la dire, l'avenir est aux jeunes...

COURSES

de STOCK CARS

RIVERSIDE
SPEEDWAY

LIMITED

DUVERNAY

5 milles à l'est du Pont Pie IX
(Traverse le pont)

TOUS LES DIMANCHES
A 2 H. 15 P.M.

ET MERCREDI
A 8 H. 15 P.M.

LA SEULE PISTE
OFFICIELLE
DE STOCK CARS
AU CANADA!

PAVEE

(Sanctionnée par NASCAR)

Adultes: \$1.00 — Enfants: 50¢

Taxe incluse

Informations: DA. 2-2210

UN WHISKY PARFAITEMENT MÛRI

Wiser's 101 Whisky
CANADIEN

A PRIX MODÉRÉ

Autour des buts

Jean Barrette est absent et son intéressante chronique, "Autour des buts", ne paraît pas cette semaine. M. Barrette nous reviendra bientôt.

SPORTSCOPE

par Roger Meloche



Pauvre Durelle!

On aurait dit un homme contre un enfant, une mitrailleuse contre un pétard! En vérité, il s'agissait d'un champion contre un batailleur bien ordinaire qu'une disette de bons mi-lourds avait hissé jusqu'au rang d'aspirant. Ce fut un combat cruel, sauvage et, admettons-le, intéressant, car le fervent de la boxe n'allait pas au Forum pour voir une valse; il voulait une bataille et il a vu un massacre.

Les doutes que nous avions entretenus depuis quelque temps se sont dissipés dès le moment où Archie Moore et Yvon Durelle sont montés dans l'arène: Moore semblait invincible. Le champion avait l'air sinistre, menaçant; il était calme et fier, se tenant la tête bien haute; il regardait droit devant lui, à la façon d'un soldat de la garde impériale à l'attention. Par contraste, Durelle paraissait pâle, ce qui faisait contraste avec la barbe de trois ou quatre jours qu'il s'était laissé pousser; il ne cessait de bouger; il était nerveux... il avait même l'air inquiet.

Eh puis la cloche annonça le début du match. Le vieux Moore prit l'offensive contre un Durelle, qui par contraste avec ses combats précédents, affichait la pose classique du boxeur. On sentait qu'Archie ne voulait pas flâner en ce soir du 12 août. Il encaissa ou laissa glisser sur ses épaules et eudes les crochets de l'Acadien puis tout à coup, il laissa partir une droite courte et terrible qui ne fit qu'effleurer le menton du blanc. Du coup, on eut l'impression que si elle avait eu un demi-pouce de plus, la droite aurait assommé Durelle. Et Moore continua à sonder le terrain avec sa droite, l'utilisant même comme premier coup. Dix secondes après le début du match, Yvon a-tout oublié les conseils de Charlie Goldman et il avait repris son ancien style... ou son absence de style.

A la deuxième ronde, Yvon eut un certain avantage. Il attrappa Moore avec un crochet de gauche au corps et il lui fit rougir la face avec une série de superbes uppercuts pendant que le vieil Archie Moore se protégeait du mieux qu'il pouvait en cachant sa tête dans ses bras. Tout à coup, Moore sortit de son cocon pour porter une gauche, une droite, une gauche et une droite, faisant reculer Yvon jusqu'aux câbles. Yvon reprit l'offensive et continua à empiler des points, mais on sentait qu'il s'agissait des derniers efforts d'un condamné.

Le même jeu recommença à la troisième. Durelle amenait Moore jusqu'aux câbles et le martelait de coups. Tout à coup, comme Yvon fonçait, Archie l'atteignit avec une droite en plein sur le côté du menton. Les genoux de Durelle fléchirent, ses bras tombèrent, ses yeux

La Russie invitée

MIAMI (UPI) — Les joueurs de tennis de la Russie seront invités à participer à la classique "Orange Bowl" en décembre prochain alors que seront disputées les rencontres pour la coupe Davis junior.

Le directeur du tournoi, Eddie Herr, fait remarquer que plus de 20 pays seront représentés dans cet important tournoi de tennis.

Durelle en morceaux, l'assommant avec une belle variété de coups puissants. Quatre fois, Yvon alla au plancher pour des comptes de 9, 9, 6 et 7 secondes. La dernière fois, il tenta un vain effort à sept, mais roula plutôt sur le dos. Il était battu.

Cela aurait été si merveilleux si Durelle avait gagné, mais il n'était pas de taille. Nous l'attendions dans sa chambre quand il put enfin quitter l'arène. Ses premières paroles au petit groupe qui était là furent: "S'il vous plaît, les gars, pas de questions!" Et il se mit à pleurer. Entre les sanglots, on l'entendait dire: "Je suis rien qu'un vaurien... Et tout ce monde qui voulait me voir gagner". Il était inconsolable.

Par contraste, le roi Archie, toujours lucide et intelligent, souriait et racontait les péripéties du combat aux nombreux journalistes et admirateurs dans sa chambre. Il en a bien vu... et il en verra encore malgré ses 42 ou 50 ans!



JOHN KONRADS, l'habile nageur de l'Australie que l'on remarque ci-dessus, verra probablement un jour ses records abaissés par des nageurs de la Chine communiste. En effet, la radio de Peiping rapporte que des nageurs chinois ont couvert la distance de 5,000 mètres en 25 minutes récemment. La Chine communiste prétend ainsi compter parmi ses citoyens les meilleurs nageurs au monde.

La meilleure performance! Les prix les plus bas! Les reprises les plus élevées! La PLYMOUTH — la plus avantageuse!



CONSTRUCTION DE QUALITÉ PAR CHRYSLER OF CANADA

A tous points de vue, la Plymouth '59 assure un rendement inégalé. Elle est merveilleusement vive en ville comme sur la grand-route. Et elle vous fait réaliser économie sur économie... avec le 6 cylindres Econo-Jet ou le V-8. C'est le meilleur moment de vous pro-

curer une Plymouth... au prix le plus bas de l'année. De plus, vous obtiendrez la reprise la plus élevée pour votre vieille voiture! Passez sans tarder chez votre dépositaire faire l'essai de la Plymouth '59... la voiture la plus avantageuse de l'année!

Notez ce que vous offre la Plymouth:

- * Suspension Torsion-AIRE
- * Sièges pivotants
- * Freins à contact total
- * Conduite automatique à boutons-poussoirs
- * Roues à jante de sécurité
- * Frein de stationnement indépendant
- * Sièges avant en caoutchouc-mousse (sur tous les modèles)
- * Essuie-glace électriques

LES PRIX DE LA PLYMOUTH COMMENCENT PLUS BAS que ceux de toute autre voiture de grandes dimensions au Canada.

Chrysler Corporation of Canada, Limited

Voyez votre vendeur CHRYSLER — PLYMOUTH



Popularité du tir à l'arbalète à Gubbio

Robin Hood et William Tell sont passés à l'histoire, mais le tir à l'arbalète demeure un sport fort populaire à Gubbio, une ville pittoresque de l'Italie où, à chaque année, des équipes de champions arbalétriers en viennent aux prises dans un tournoi très spectaculaire qui suscite toujours un immense intérêt.

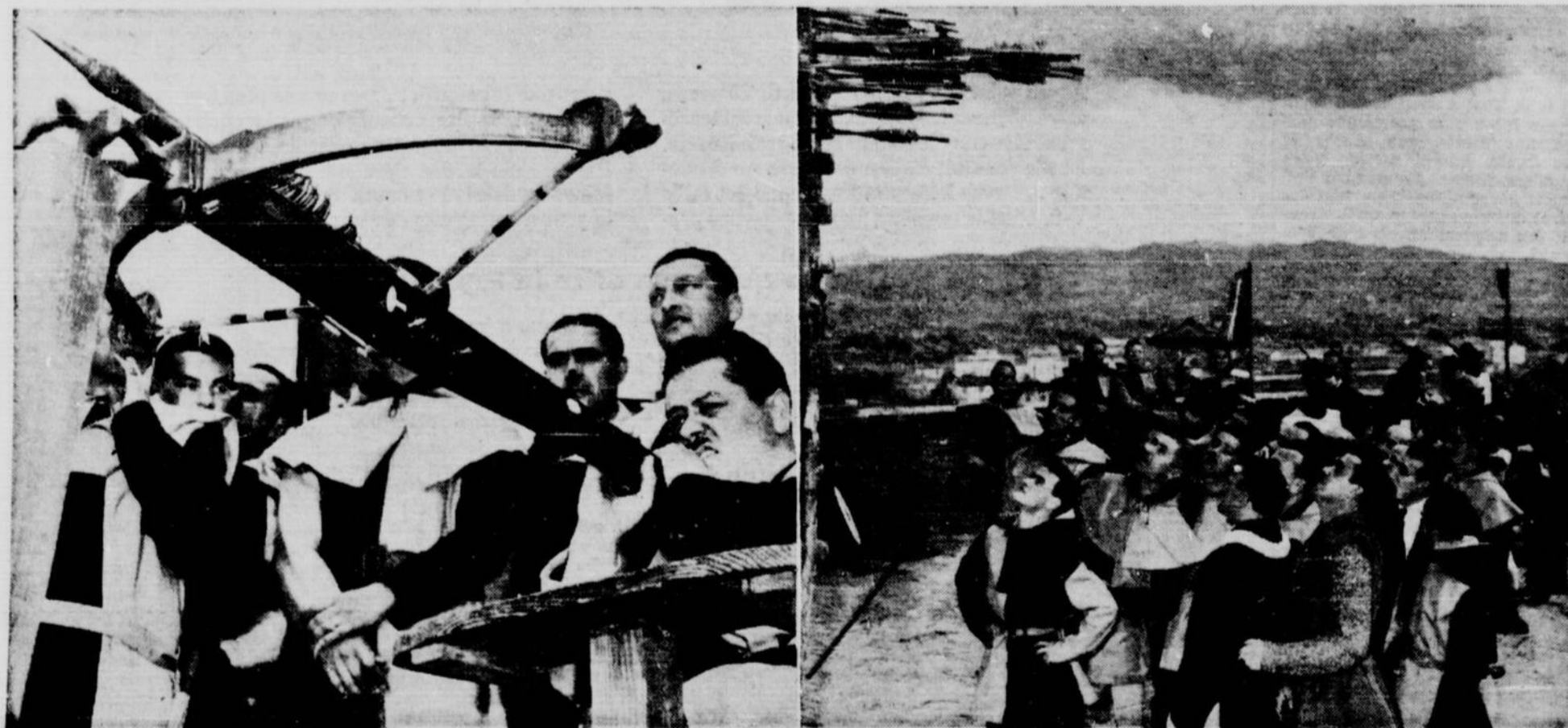
Les porte-couleurs de Gubbio et leurs adversaires d'une ville en banlieue qui s'appelle San Sepolcro se disputent les honneurs d'un tournoi de tir qui rappelle pour ainsi dire les guerres du Moyen Age. Des citoyens des deux villages se rendent alors en très grand nombre pour être témoins des prouesses de leurs francs-tireurs favoris qui utilisent leurs armes pour lancer de lourdes flèches en direction d'une cible située à une distance de cent pieds.

Ce spectacle annuel se déroule dans une atmosphère de gaieté et de franche camaraderie. L'action ne manque pas. Les gens très enthousiastes font résonner leurs trompettes et manifestent leur joie en faisant claquer au vent des oriflammes aux couleurs multicolores. Pour la circonstance, les citoyens de Gubbio et San Sepolcro endossent fièrement leurs costumes médiévaux.

Les photos illustrent quelques-unes des phases de cet événement sportif qui demande aux concurrents une habileté et une précision remarquables. A gauche, en haut, un arbalétrier vise attentivement la cible, alors que la photo de droite nous fait voir un groupe de francs-tireurs examinant minutieusement les flèches ainsi que les traits qui ont atteint la cible.

En bas, photo de gauche, les hérauts font sonner leurs trompettes pour annoncer le début du match, alors que les porte-couleurs des équipes de Gubbio et San Sepolcro marchent vers la Piazza Della Signoria. Cette cérémonie des plus grandioses attire généralement un nombre considérable de touristes.

Au centre, ces amateurs du tir à l'arbalète, vêtus du costume du Moyen Age, et trop jeunes pour se qualifier avec une équipe championne, ont pris place à la résidence du consulat pour assister religieusement au match. Enfin, la photo de droite nous montre une vue du village Gubbio et ses rues étroites. Les citoyens de Gubbio se vantent avec raison d'être les seuls dans toute l'Italie à s'intéresser activement aujourd'hui au tir à l'arbalète. (Photos UPI)



"L'athlète de la semaine"



Le populaire Robert Bédard

Pour une autre fois depuis le début de notre concours, le brillant joueur de tennis Robert Bédard, membre de l'équipe canadienne dans les rencontres pour la coupe Davis, a été désigné l'athlète de la semaine. Le choix de Bédard a été unanime par les membres du jury qui est composé de MM. Jean Barrette, Phil Séguin, René Lecavalier, Yvon Blais et Roger Meloche.

L'athlète de Sherbrooke, considéré à juste titre comme le joueur de tennis numéro un au pays, n'a pas remporté la victoire pour le championnat senior en simples, mais il a aidé le Canada à s'assurer les honneurs dans les finales en doubles pour messieurs et en doubles mixtes. En effet, jouant en compagnie de la populaire Mariette Laframboise, Bédard a conduit le Canada au triomphe dans le double mixte. L'équipe canadienne a défait en finale Marthe Hernandez et Antonio Palafox, du Mexique, 6-4; 1-6; 6-4.

Robert Bédard a également combiné ses efforts avec ceux de Don Fontana, de Toronto, pour donner au Canada le championnat dans les doubles pour messieurs. Ce duo a vaincu dans le match final Eduardo Zuleta, de l'Equateur et Orlando Garrido, de Cuba, 6-3; 1-6; 6-3; 2-6; 6-1.

C'est le Cubain, Renaldo Garrido, le nouveau champion en simples du pays, qui a été le deuxième choix de notre jury. Il a ainsi amassé trois points, en comparaison de cinq pour Robert Bédard.

Six autres athlètes se sont mérité un point chacun pour avoir été en évidence la semaine dernière.

Il s'agit de Jerry Thomas, voltigeur des Virginiens, de Richmond, Don Doe, Helge Jensen, Tommy Bell, Mariette Laframboise et Michael Hiltner. Thomas s'est signalé au cours de la série contre les Royaux de Montréal au stade De Lorimier. Ce voltigeur de carrière a obtenu neuf coups sûrs en 15 présences officielles au marbre, a réussi 3 circuits, un double et a fait produire 11 points.

Don Doe a remporté une magistrale victoire dans le tournoi de golf O'Keefe disputé au Mont Orford dans les Cantons de l'Est. Doe a réussi une ronde de 70, soit deux coups en-dessous de la normale.

Helge Jensen est un nageur demeurant maintenant à Toronto mais qui est né au Danemark et, qui au cours de la semaine dernière a remporté la victoire pour la traversée du lac Saint-Jean. Jensen a établi un nouveau record dans les annales de cette grande classique de la natation en parcourant la distance de 21 milles qui sépare Péribonka de la ville de Roberval en huit heures, cinquante-cinq minutes et cinquante et une secondes. Le favori de cette épreuve nautique, Réjean Lacoursière, a terminé au 2e rang.

Tommy Bell, un jeune tennisman de la métropole canadienne, s'est mis en évidence en remportant le championnat junior en simples du Canada, grâce à une victoire de 3-6; 6-3; 8-6 et 7-5 sur Don Curtis de la Ville-Reine. Pour sa part, Mariette Laframboise s'est mérité un point pour avoir formé équipe avec Robert Bédard dans le match final pour le championnat double mixte du Canada.

Enfin, Michael Hiltner, un jeune athlète de 18 ans de Pacific Palisades en Californie, a gagné un point pour avoir remporté les honneurs du Tour du St-Laurent, une épreuve de cyclisme qui a suscité un immense intérêt chez les nombreux amateurs de ce sport.

Classement de la semaine

Robert Bédard (tennis)	5	points
Renaldo Garrido (tennis)	3	"
Jerry Thomas (baseball)	1	"
Don Doe (golf)	1	"
Helge Jensen (natation)	1	"
Tommy Bell (tennis)	1	"
Mariette Laframboise (tennis)	1	"
Michael Hiltner (cyclisme)	1	"

Les meneurs

Robert Bédard	15	points	Ed Rakow	10	points
Bob Baillargeon	11	"	Bob Lennon	8	"
Jean-G. Rousseau	10	"	Ken Banks	6	"



(Photos J.-P. Laliberte)

On remarque sur cette photo un groupe de champions de la journée de golf du club Laval-sur-le-Lac entourés de directeurs de ce superbe endroit. De gauche à droite, en avant : Guy Rolland, champion de la classe "A" avec un 74; Mme Maurice Denis, championne de la classe "C" avec un 106; Mlle Gisèle Dion, championne de la classe "A" avec un 87; Paul Courtois, président de Laval-sur-le-Lac; Mme Paul L'Africain, présidente; Jean-Paul Champagne, capitaine; en arrière : Jean-Jacques Denis, champion de la classe "B" avec un 81; et Mlle Aline Larose, capitaine de la section féminine.

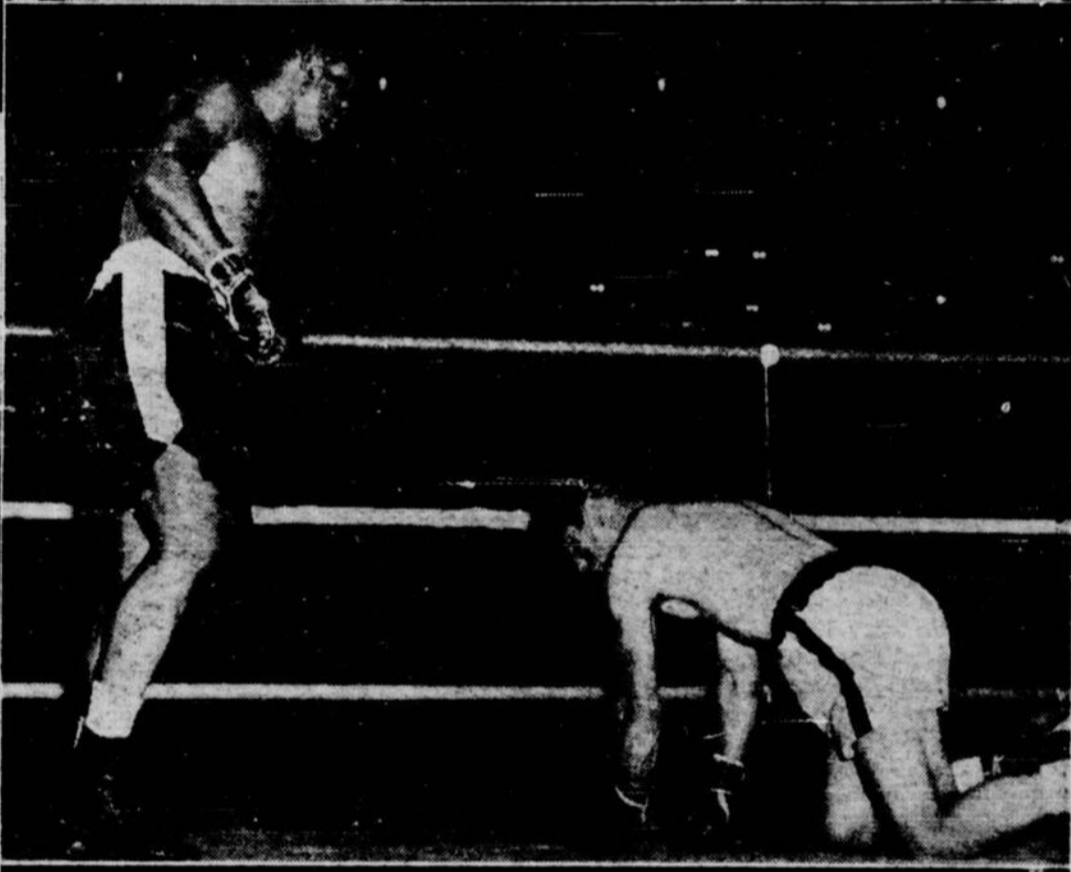
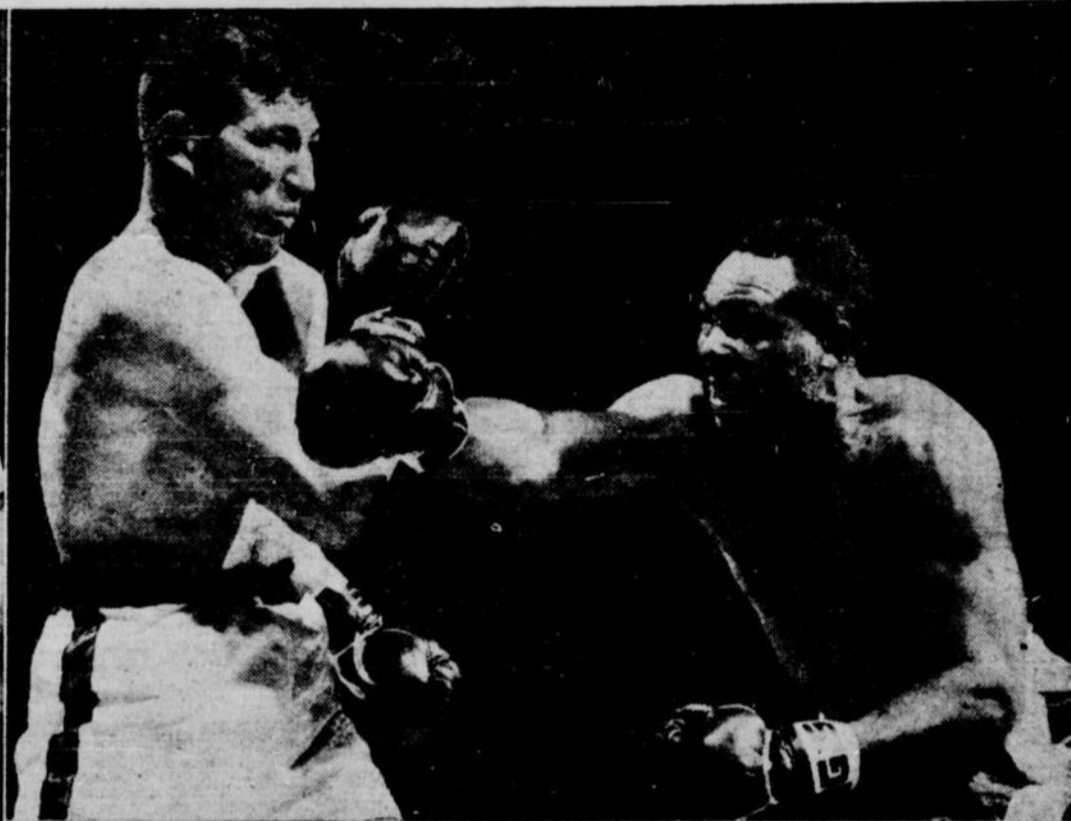


"Ce n'est pas ton dernier", semble dire Jules Huot, à droite, à Benoit Champagne qui a réussi son premier trou d'un coup au 7e trou de Laval-sur-le-Lac, la semaine dernière, à l'aide du fer-6. Pour sa part, Jules a cinq trous d'un coup à son crédit. Les parents de Benoit, M. et Mme Gérard Champagne, sont visiblement fiers de leur fils. Ce dernier est un élève de Jules, qui se dévoue sans relâche pour encourager les jeunes golfeurs.



Le gaucher Robert Maillet, à gauche, et le droitier André Legaré, M.D., à droite, sont des experts du "chipping". Ils ont réussi à caler plusieurs "chip" d'une cinquantaine de verges au cours de cette journée de fête, à Laval-sur-le-Lac.

Moore met fin au beau rêve de Durelle



Pour une deuxième fois en l'espace de huit mois, Archie Moore a brillamment risqué son championnat mondial mi-lourd contre Yvon Durelle, mercredi dernier, au Forum. Moore a triomphé par K.O. à la 3e ronde. La photo de haut, à gauche, nous

montre le champion levant fièrement ses bras en signe de victoire. Au centre, Mme Moore posant avec le R.P. Joseph C. du Cristina, d'El Centro, Californie. En bas, Durelle a consenti à se laisser photographier avant le combat avec Moore et son

épouse. A droite, photo du haut, Moore applique une droite à son rival. Au centre, le champion vient d'envoyer Durelle au plancher pour une 2e fois et en bas, Durelle qui s'affaisse une autre fois au matelas.

(Photos J.-P. Laliberté)